

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

## Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

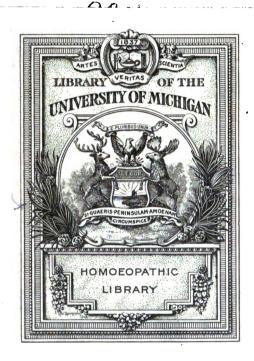
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

4vols. PT





H61608

J25m

- Hysr

# NOUVEAU MANUEL

DE

# MÉDECINE HOMŒOPATHIQUE

I

L'auteur et l'éditeur de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes langues. Ils poursuivront, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons ou toutes traductions faites au mépris de leurs droits — Le dépôt légal de cet ouvrage a été fait à Paris, au mois d'août 1855, et toutes les formalités prescrites par les traités sont remplies dans les divers États avec esquels la France a conclu des conventions littéraires.

#### OUVRAGES DU DOCTEUR G. H. G. JAHR

# CHEZ J. B. BAILLIÈRE. Du Traitement homospathique des maladies des femmes.

par le docteur G. H. G. JAHR. Paris, 1855, 1 vol. in-12	. 6 fr.
Du Traitement homœopathique des maladies de le et des lésions extérieures en général, par le docteur G. H. 6 Paris, 1850, 1 vol. in-8 de 608 pages	a peau 3. Jahr. 8 fr.
Du Traitement homosopathique des affections ner et des maladies mentales, par le docteur G. H. G. Jahl 1854, in-12 de 600 pages	R. Paris, . 6 fr. ladie, ses
Du Traitement homœopathique du choléra, avec l'in des moyens de s'en préserver, pouvant servir de conseils aux en l'absence du médecin, par le docteur G. H. G. Jahr. Par 1 vol. in-12	familles is, 1848,
Notices élémentaires sur l'homœopathie et la manie pratiquer, avec quelques uns des effets les plus importants des principaux remèdes homœopathiques, à l'usage de tous les de bonne foi qui veulent se convaincre par des essais de la cette doctrine, par G. H. G. Jahr. Troisième édition, aug	de di <b>x</b> hommes vérité <b>de</b>

mica: 90 pulsatilla: 100 sulfur.

CORBRIL, typ. et siér. de CRÉTE.

# NOUVEAU MANUEL

nκ

# MÉDECINE HOMŒOPATHIQUE

### PREMIÈRE PARTIE

# MANUEL DE MATIÈRE MÉDICALE

ОΠ

RÉSUME DES PRINCIPAUX EFFETS DES MÉDICAMENTS HOMOBOPATHIQUES

AVEC INDICATION DES OBSERVATIONS CLINIQUES

PAR LE D. G. H. G. JAHR

SITIÈME ÉDITION REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

# TOME PREMIER

# A PARIS

CHEZ J. B. BAILLIÈRE

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE RUE HAUTEFEUILLE, 19.

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT STREET A NEW-YORK, CHEE H. BAILLIÈRE, 290, BROADWAY, A MADRID, CHEZ C. BAILLY-BAILLIÈRE, CALLE DEL PRINCIPS, 41.

1855

L'auteur et l'éditeur de cet ouvrage se réservent le droit de tradpation à l'étranger

Digitized by Google

# **AVERTISSEMENT**

# SUR LA CINQUIÈME ÉDITION

Le succès qu'ont obtenu en France les quatre premières éditions de cet ouvrage nous a encouragé à le revoir et à le corriger avec tout le soin possible, afin de rendre cette cinquième édition encore plus digne des suffrages du public. Les deux premières éditions n'étaient que des traductions de notre ouvrage allemand <sup>1</sup>. La troisième édition française que nous publiàmes en 1840, avait subi des changements et un remaniement tellement considérables que nous dûmes la considérer en quelque sorte comme un nouvel ouvrage, puisque nous en avions changé totalement la forme et le contenu. C'est sous cette même forme, qui a été appréciée comme la meilleure, que nous avons publié en 1845 la quatrième édition, et que nous effrons aujourd'hui cette cinquième; nous sommes persuadé que pour le moment c'est la seule que nous puissions donner au manuel d'une science qui, quoique riche de faits, attend encore les règles fixes de systématisation.

Malgré les modifications apportées à cette cinquième édition, nous avons voulu rester, autant que possible, dans les limites que nous nous sommes imposées et que la bienveillance du public nous oblige de respecter; cependant, désirant donner à notre ouvrage la perfection dent il est susceptible, sans dépasser les bornes de son caractère; et reconnaissant l'importance pour la pratique du Réperatoire, c'était surtout dans cette deuxième partie qu'il y avait le plus d'additions à faire; aussi nous n'avons pas hésité à sacrifier un peu l'accord qui existait entre les deux parties de notre ouvrage, c'est-à-dire à rendre le Réperatoire plus ou moins indépendant, mais en le rendant plus utile par le recueil d'un plus grand nombre d'observations comprises dans la Matière médicale.

C'est ainsi que l'on trouvera, dans cette cinquième édition, non-seulement le Répeatoire entièrement refondu et augmenté de tout ce que comprend la matière médicale enfaits importants; mais encore, dans la Prebière Partie, plusieurs nouveaux médicaments ajoutés aux trente-cinq dont la quatrième édition avait été augmentée; disons de plus qu'il n'est presque pas un seul médicament important auquel nous n'ayons ajoutée nouvelles confirmations pratiques, en annotant par les signes indicateurs bien des sympômes qui ne l'avaient pas encore été. Les médicaments nouveaux d'une haute importance pratique, sont le Brome, le

Digitized by Google

<sup>1</sup> Manuel des médipaments homæopathiques, traduit de l'allemand (par D. D. Roth et Petroz). Paris, 1834, 1 vol. in-8 de xx-402 pages.— Manuel d'homæopathis, traduit de l'allemand (par L. Noirot et Ph. Mousin) Dijon et Paris, 1835, 2 vol. in-18.

Chlore, le Nux juglans, le Fluoris acidum, etc., et pour plusieurs autres substances, dont nous ne possédions jusqu'ici que quelques faibles notions. telles que le Sanguinaire, le Calcarea phosphorica, etc., nous en avons donné une pathogénésie complète. Si nous avions voulu être moins rigoureux, nous aurions peut-être pu ajouter encore au delà de vingt substances. non pas, il est vrai, avec une pathogénésie complète, mais avec les quelques symptômes qui en existent. La place de ces fragments n'est point encore dans un manuel tel que celui-ci : le nôtre contient malbeureusement déjà trop de ces substances qui n'ont encore aucune valeur pratique et qui ne font jusqu'ici qu'occuper très-inutilement le papier telles que le Niccol. le Phellandr., etc. Pour ne plus ajouter à cet inconvénient, nous nous sommes proposé de n'accepter pour potre Manuel que les substances qui auront fourni quelques résultats pour la pratique : car si, pour répondre aux exigences inimaginables d'un recueil complet, nous étions obligé d'accepter tout ce qu'il plairait à n'importe qui d'étudier n'importe de quelle manière, où cela nous conduirait-il, nous et nos lecteurs? Que toutes ces substances entrent donc d'abord dans nos journaux senjement 1 : c'est là que, dans leur passage éphémère, elles peuvent se faire remarquer des praticiens, et quand ceux-ci auront jugé de leur valeur, nous les accepterons, nous aussi.

Dans l'introduction du Répertoire, nous faisons connaître les principaux changements que cette partie de notre ouvrage a subis ; l'on remarquera que nous n'avons rien négligé pour le rendre aussi pratique que possible, et qu'il n'y a presque pas un seul article auguel nous n'ayons retouché : de plus, tant dans les Avis cliniques que dans les Tables des SYMPTOMES, il n'est presque pas une seule ligne qui soit restée telle qu'elle était. Ce sont en outre aussi les Résumés généraux que nous avons notablement complétés, de manière que ceux qui aiment ces sortes de Gené-RALITÉS trouveront maintenant dans notre Répertoire également tout ce qu'il v a d'utile dans celui de Bœnninghausen. Toutefois il ne faudrait point s'imaginer que nous ayons pris ce dernier ouvrage pour une autorité quelconque; au contraire, le livre de Bænninghausen n'étant point ce qu'on a le droit d'appeler un Répertoire, mais plutôt, d'après le sens même de son auteur, un livre d'Avis Thérapeutiques, nous différons en plus d'un endroit avec cet auteur sur la valeur relative des médicaments aunotés pour les symptômes. Ceci vient de ce que nous nous sommes tenu aussi strictement que possible, aux observations positives recueillies soit par la pratique, soit par l'expérimentation pure ; tandis que Bænninghausen, outre ces mêmes données, a encore, comme il le dit lui-même, ajouté non pas seulement ses propres observations positives, mais encore des « combinaisons, » c'est-à-dire des données ne reposant plus sur des faits, mais sur des conclusions faites par la voie d'abstraction, selon les vues

<sup>1</sup> Voy. Bibliothèque homæopathique. Genève, 1835-1842, deux séries, 18 vol. in-8. — Arohives de la médecine homæopathique. Paris, 1854-1857, 6 vol. in-8. — Revus eritique et rétrospective de la matière médicalefhomæopathique. Paris, 1840-1848, 5 vol. in-8. — Journal de la doctrine Hahnemannienne. Paris, 1840, 2 vol. in-8. — Journal de médecine homæopathique, publié par la société Hahnemannienne. Paris, 1845-1849, 4 vol. in-8. — Bulletin de la société de médecine homæopathique de Paris, Paris, 1845-1849, 7 vol. in-8.

et les idées individuelles de leur auteur. Or, ces conclusions pouvant tout aussi bien être faites très-judicieusement que d'une manière contestable, il doit être permis à tout autre de les accepter ou de les rejeter, aussi longtemps du moins que leur auteur ne nous dit point de quelle manière il est arrivé à ces conclusions. Ayant ainsi puisé souvent à une source différente de celle de l'auteur du Manuel thérapeutique, il n'est donc point étonnant que nous ne soyons pas toujours d'accord avec lui, et que les substances que nous avons annotées dans les articles de nos résumés du Répertoire, ne soient pas partout les mêmes que celles que cet auteur a fait ressortir comme les plus importantes.

Nous aurions bien voulu faire entrer aussi, dans le Répertoire, notre travail détaillé sur les Conditions, afin que le lecteur, au Meu d'accepter les conclusions que nous avons données nous-même, dans notre résumé. au chap. I, sect. III, du Répertoire, puisse les en tirer lui-même par la vue des détails. Ce travail n'a encore été publié nulle part, quoiqu'il soit de la plus haute importance, comme nous avons pu nous en apercevoir en l'entreprenant; car là on voit clairement que si, dans bien des cas, on peut prendre en général telle ou telle condition appartenant à un fait particulier. il en est d'autres où l'on ne le peut nullement, sans commettre les plus graves erreurs. D'après la manière dont nous avons concu cet ouvrage. il sera facile d'en déduire les lois; mais ce travail étant assez considérable pour exiger en lui-même un volume semblable à ceux de ce manuel, nous nous réservons d'en faire une publication à part, dès que nous y aurons mis la dernière main. C'est ainsi que nous tâcherons de faire, de notre côté au moins, tout ce qu'il est possible pour l'avancement de notre science spéciale. Il y a encore beaucoup à faire pour les études seules des matériaux que contient notre matière médicale, et bien élaborer ce que Hahnemann et ses vrais disciples nous ont fourni, ceci est presque plus nécessaire que de nouvelles études d'expérimentation pure, lesquelles, au bout du compte, ne font qu'augmenter l'amas de faits déjà al difficiles à classer et à coordonner.

Il y aurait même beaucoup à faire par rapport à cet amas de symptômes qui ont été introduits, soit par les homoopathes purs, soit par les homoopathes soi-disant critiques, sur les observations du fondateur de notre école; mais le temps n'est pas encore venu; car, pour détruire ce qui est, il faut apporter dans la balance une masse de faits exacts et bien observés, asses considérable et qui permette de réédifier sur des bases plus larges. Si nous voulions suivre le premier venu qui nous dirait: Il faut rayer tel ou tel symptôme, puisque je ne l'ai pas observé sur les sujets soumis à mon espérimentation, tandis qu'un autre viendrait nous dire après : Les symptômes que vous avez mis à la place des symptômes rayés, il faut les rayer encore, puisque moi je ne les ai point observés : où cela nous conduirait-il?

Nous avons donné peu d'attention aux travaux de l'école critique allemande; ils n'auraient fait qu'apporter du doute où il y a certitude et jeter le lecteur dans l'embarras. Cette fraction de notre école croit avoir le droit de critiquer tout ce qui se publie en dehors d'elle, et veut qu'on prenne comme parole d'évangile tout ce qu'elle produit.

Nons ne saurions terminer ces quelques pages sans dire un mot à nos

lecteurs sur l'état actuel de notre doctrine. Depuis quelques années sea progrès ne laissent rien à désirer. En Angleterre, en Italie, en Autriche. en Allemagne, en Prusse, en Russie, en Espagne, au Brésil et jusque dans les pays les plus lointains, elle compte de nombreux représentants. A ceux qui disent que l'homœopathie est morte, nous conseillons la lecture de l'ouvrage du docteur Ranou intitulé : Histoire de l'Homesonathis dans les principales contrées de l'Europe : ils x verront qu'elle est pleine de vie et d'avenir. En France, la doctrine de Hahnemann n'est point demeurée en arrière. A Paris même, siége des facultés et des académies, fover ardent des luttes et des rivalités, elle poursuit sa marche de plus en plus envahissante. Dans l'un des hôpitaux de la ville, un homme de mérite et de bonne foi, le docteur J. P. Tessier, traite depuis deux ans les malades de son service par la méthode homeopathique. Les succès qu'il a obtenus, succès authentiques, puisque les faits se sont passés sous les yeux des élèves et des médecins, ne contribueront pas peu, nous l'espérons du moins, à hâter le triomphe de notre cause; ils ont déjà ébranlé bien des convictions et provequé bien des tentatives. Nous nous réjouissons de ce résultat.

Encere quelque temps et l'homœopathie aura pris partout, nous n'eu doutons pas, la place qui lui appartient de droit.

G. H. G. JAHR.

Paris, le 1er novembre 1849.

## AVIS SUR CETTE SIXIÈME ÉDITION.

Fidèle aux principes que nous avons émis dans l'avertissement sur la précédente édition, nous avons été, non-seulement très-sobre dans l'admission des nouveaux médicaments, mais nous en avons même ravé plusieurs qui, faute d'une pathogénésie praticable, ne faisaient qu'occupet inutilement la place dans un manuel qui est sans cela dejà si volumineux. C'est ainsi que, quolque ayant ajouté à cette édition plus de six nouveaux médicaments utiles, nous sommes parvenu à ne pas en augmenter le volume. Nous avons porté toute notre attention sur le Répertoire, qui a été littéralement refondu et augmenté d'un grand nombre d'indications précieuses, notamment pour les circonstances aggravantes et les épiphénomènes des maux de tête, des fièvres, des odontalgies, des affections gastriques, etc. Nous l'avons de nouveau rédigé d'une manière absolument indépendante du texte, dont il forme non la table, mais le supplément pour ainsi dire, ne contenant que les indications dont le praticien a besoin, et se rapportant, non-seulement au texte, mais encore aux renseignements contenus dans les avis cliniques. Nous espérons que les praticiens ne tarderont pas à s'en servir avec plus de fruit que jusqu'ici. En outre, nous avons ajouté à la première partie de ce manuel une petite table alphabélique des indications les plus importantes, dans laqueile nous n'avons donné que six à huit médicaments au plus pour chaque indication, les rangeant, non par ordre alphabétique, mais au contraire selon l'ordre de leur importance pratique. Ce sont surtout les

besoins des commençants que nous avons eu en vue en composant cette table; mais nous pensons qu'elle pourra aussi être très-utile au praticien; en la détachant du volume, on pourra l'annexer à son cahier de notes, et la consulter facilement pendant qu'on écrira ses notes. Ceci évitera l'inconvénient qu'il y a à porter constamment ce livre ce clients, sans pour cela être privé d'aide-mémoire en cas de besoin.

Voulant montrer le degré d'importance des médicaments cités dans le Répertoire, nous avons employé pour les distinguer des signes caractéristiques qui les divisent en cinq classes, savoir :

- 1º En Majuscules (\*ARN. p. ex.), les médicaments les plus importants de tous;
- 2º En caractères italiques avec astérisque ("arn. p. ex.), ceux que la pratique a également confirmés d'une manière assez fréquente;
- So En caractères italiques avec un petit rond (oarn. p. ex.), les médicaments pratiques du troisième ordre;
- 4º En caractères italiques, sans signe (arn. p. ex.), les médicaments que leur pathogénésie recommande à l'attention des praticiens :
- 5º En caractères de texte, ceux qui paraissent avoir moins d'importance que tous les autres.

F Nous pouvons done dire que nous avons fait tout notre possible pour rendre ce Manuel de plus en plus utile aux praticiens, et pour répondre par là à l'attention toujours croissante que le public et les médecins accordent à notre art. En effet, dans les dernières années, de grands efforts ont été faits pour la propagation de l'homœopathie : bien de nouveaux journaux se sont fondés, de nombreux livres se sont publiés pour la défense de nos principes ; plusieurs médecins d'un talent reconnu ont daigné s'occuper sérieusement de la doctrine de Hahnemann; des têtes couronnées lui ont accordé leur estime et leur confiance, et plusieurs de nos confrères ont eu leur part des distinctions honorifiques qui naguère étaient le partage exclusif des médecins de l'ancienne école; enfin, il n'est pas jusqu'au gouvernement français qui ne se soit vu forcé de se rendre à l'évidence des faits et de reconnaître; malgré l'opposition de l'Académie, les avantages que le pays et ses habitants pourraient retirer de la propagation de l'homœopathie. En même temps, le public se montre aussi de plus en plus sympathique à la réforme de Hahnemann; plusieurs nouveaux dispensaires se sont ouverts dans les quartiers populeux de la capitale, et MM. Catellan frères, ces pharmaciens infatigables, se sont vus obligés d'établir une troisième pharmacie homœopathique, pour répondre aux besoins toujours croissants des partisans de notre doctrine. Gertes, au milieu de tous ces efforts, nous ne voudrions point rester en arrière avec nes ouvrages, et nos lecteurs peuvent être assurés que nous ferons constamment tout ce que l'état de notre science naissante nous permettra de faire pour en faciliter la pratique.

G. H. G. JAHR.

Paris, le 1er août 1855.

# TABLE DES MATIÈRES

Avertissement sur la cinquième édition	•
Avis sur crtte sixième édition	HIV
Table des matières	X
Ordre dans lequel il faut étudier les médicaments	XV
Distribution des matières dans l'exposition de la pathogémé-	
SIE BES MÉDICAMENTS	XVI
Explication de quelques expressions	XVII
Explication des signes	XX
INTRODUCTION	1
I. BUT ET COMPOSITION DE L'OUVRAGE	1
II. Sur les Symptômes qui s'y trouvent	2
III. Sur les Avis cliniques en tête des médigaments	4
IV. Sur les doses usitées	6
V. DE LA RÉPÉTITION DES DOSES	7
VI. DE LA DURÉE DE L'ACTION DES MÉDICAMENTS	10
VII. DES MÉDICAMENTS ANALOGUES	· 12
VIII. SUR LE GONTENU DE CET OUVRAGE EN GENÉRAL	18
. IX. Sur la manière de se servir de ce Manuel	15
AVEC L'INDICATION DE LEURS ABRÉVIATIONS.	
1. Acon. Aconitum napellus, Aconit napel	19
2. Agar. Agaricus muscarius, Agaric, Oronge fausse, Cham-	
pignon rouge	26
3. Agn. Agnus castus, Gatilier commun	<b>3</b> 0
4. Alum. Alumina, argilla, Alumine, Argile	32
5. Ambr. Ambra grisea, Ambre gris	38
6. Amm. Ammonium carbonicum, Sous-carbonate d'ammonia-	
que, Sel volatil d'Angleterre	42
7. Amm-m. Ammonium muriaticum, Muriate d'ammoniaque,	
Sel ammoniac	48
Sel ammoniac	48
Sel ammoniac	•
Sel ammoniac	48 56
Sel ammoniac	56
Sel ammoniac.  8. Anac. Anacardium orientale, Fèye de Malac	56 59
Sel ammoniac	56

	TABLE DES MATIERES.	X
13.	Arm. Arnica montana, Arnica des montagnes	7:
	Armer. Armoracia rusticana, Raifort officinal	72
15.	Ars. Arsenicum album, Arsenic	78
16.	Asa. Asa fætida, Gomme-résine de férula	88
17.	Asar. Asarum europæum, Asaret d'Europe, Oreille-d'homme.	91
	Ast. Asterias rubens	94
19.	Aur. Aurum foliatum, Or métallique	98
20.	Aur-m. Aurum muriaticum, Muriate d'or	100
21.	Aur-s. Aurum sulfuricum, Sulfate d'or	101
22.	Baryt. Baryta carbonica, Carbonate de baryte	106
	Bar-m. Baryta muriatica, Muriate de baryte	111
	Bell. Belladona, Atropa belladona, Belladonne	118
25.	Benz. Benzois acidum, Benjoin	124
26.	Berb. Berberis vulgaris, Epine-vinette	126
	Bism. Bismuthum, Bismuthi magisterium, Bismuth	132
	Borax. Rorax veneta, Sous-borate de soude	184
	Boun. Bounafa, racine de Bounafa	138
	Bovis. Bovista, Boviste, Vesse-de-loup des bouviers	140
	Brom. Bromum, Brome	148
<b>3</b> 2.	Bruc. Brucea antidyssenterica, Fausse Angusture	150
33.	Bry. Bryonia alba, Bryone	152
	Calad. Caladium seguinum, Pédiveau vénéneux	161
	Cule. Calcarea carbonica, Carbonate de chaux, Écaille	101
•••	d'huitre	162
SA.	Calc-ph. Calcarea phosphoraia, Phosphate de chaux	175
37	Camph. Camphora, Camphre	177
38	Canna Cannabis sativa, Chanvre cultivé	181
	Canth. Cantharis, Cantharide	185
	Caps. Capsicum annuum, Poivre de Cayenne	188
	Carb-an. Carbo animalis, Charbon animal	191
	Carb-veg. Carbo vegetabilis, Charbon végétal	198
	Cast-eq. Castor equi	202
44	Cast. Castoreum, Castoréum	203
	Caus. Causticum, Causticum	205
	Cham. Chamomilla vulgaris, Matricaria chamomilla, Ca-	
	momille commune, Matricaire camomille	212
47.	Chel. Chelidonium majus, Grande Chélidoine	219
	Chin. China, Cinchona officinalis, Quinquina,	220
	Chinin. Chininum sulfuricum, Sulfate de quinine	228
	Chlor. Chlorum, Chlore	237
	Cie. Cicuta virosa, Cicutaria aquatica, Cigue d'eau	240
	Cin. Cina, Artemisia judaica, Semen-contra, Armoise de	
	Judée	248
53.	Cinn. Cinnabaris, Sulfure rouge de mercure	246
54.	Cist. Cistus canadensis, Ciste hélianthème	247
	Clem. Clematis erecta, Clématite droite	249
	Cocc. Cocculus. Coque du Levant	252
	Coce-enc. Coccus cacti, Cochenille du Mexique	257
	Coff. Coffea cruda, Café cru	260
	<del></del>	-

59.	Colch. Colchicum auctumnale, Colchique d'automne	262
<b>6</b> 0.	Coloc. Colocynthis, Coloquinte	265
61.	Con. Con'um maculatum, Grande ciguë	268
62.	Cop. Copairæ Balsamum, Baume de Copahu	275
63.	Corali Corallia rubra, Corail rouge	276
64.	Croc. Crocus sativus, Safran cultivé	278
65.	Crotal. Crotalus horridus, Venin du serpent à sonnettes	281
66.	Croton. Croton tiglium, Huile de croton	288
67.	Cupr. Cuprum metallicum, Cuivre	292
68.	Cupr-ac. Cuprum aceticum, Acétate de cuivre	296
69.	Cupr-c. Cuprum carbonicum, Carbonate de cuivre	297
70.	Cycl. Cyclamen suropæum, Cyclame d'Europe, Pain de	
	Pourceaux	298
71.	Daph. Daphne indica, Daphne des Indes	300
72.	Dig. Digitalis purpurea, Digitale pourprée	302
73.	Dros. Drosera rotundifolia, Drosère à feuilles rondes, Ro-	
	sée du soleil	807
74.	Dule. Dulcamara, Douce-amère	311
	Buphorb. Euphorbium officinale, Euphorbe officinal	314
	Euphr. Euphrasia officinalis, Euphraise officinale	317
77.	Borr. Ferrum metallicum, Fer métallique	318
78.	Ferr-m. Ferrum muriaticum, Hydrochlorate de fer	323
79.	Fluor-ac. Fluoris Acidum, Acide fluorique	324
80.	Gins. Ginseng, Ginseng	332
	Gram. Granatum, Écorce de la racine du Grenadier	335
	Graph. Graphites, Mine de plomb, Graphite	338
83.	Grat. Gratiola officinalis, Gratiole	346
	Guai. Guaiacum officinale, Résine de Gaiac	348
	Hell. Helleborus niger, Ellebore noir	850
	Hep. Hepar sulfuris calcareum, Poie de soufre	353
87.	Hydr. Hydrocyani acidum, Acide prussique	359
	Hyos. Hyoscyamus niger, Jusquiame	362
	Int. Latropha curcas, Figue infernale	366
	Ign. Ignatia amara, Fève de Saint-Ignace	367
	Ind. Indigo, Indigo	372
	Hed. lodium, lode	374
	Lpec. Ipecacuanha, Ipécacuanha	378
	Kal. Kali carbonicum, Sous-carbonate de potasse	388
	Kal-bi. Kali bichromaticum, Bichromate de potasse	382
	Kal-ch. Kali chloricum, Chlorure de potasse	395
97.	Kal-hyd. ou Kal-id, Kali hydroiodicum, Hydriodate de	
	potasse	897
98.	Kreos. Kreosotum, Kréosote	398
<b>9</b> 9.	Lach. Luchesis, Trigonocéphale à losanges	405
	Lact. Lactuca virosa, Laitue vireuse	417
101.	Laur. Laurocerasus, Laurier-cerise	428
102.	Led. Ledum palustre, Romarin sauvage	431
103.	Lyc. Lycopedium claratum, Lycopode, Pied-de-loup	485
101	Manual Manuala suntanias Magnésia	AAE



TABLE DES MATIERES.	XIH
105. Magn-m. Magnesia muriatica, Muriate de Magnésie	449
106. Major. Majorana, Majoran	453
107. Manc. Mancinilla, Mancenillier	453
108. Mang. Manganum, Manganèse	457
109. Men. Menyanthes trifoliata, Trèfle d'eau	460
110. Meph. Mephitis putorius, Suc fétide du putois	462
111. Merc. Mercurius, Mercure	465
112. Merc-e. Mercurius sublimatus s. corrosivus, Sublimé cor-	
rosif, Deuto-chlorure de mercure	476
113. Mez. Mezereum, Mézéréon, Bois-gentil	484
114. Mill. Millefolium, Millefeuille	485
115. Mosch. Moschus, Musc	486
116. Marex. Murex purpureus, Murex à pourpre	489
117. Mur-ac. Muriatis acidum, Acide muriatique	491
118. Natr. Natrum carbonicum, Sous-carbonate de soude	
119. Natr.m. Natrum muriaticum, Muriate de soude, Sel com-	
mun	500
120. Nitr. Nitrum, Kali nitricum, Nitre, Nitrate de petasse	507
121. Nitrac. Nitri acidum, Acide nitrique	511
122 N-jugl. Nux juglans, Noix du neyer	
123. N-mosch. Nuc moschata, Noix muscade	522
124. N-vom. Nux vomica, Noix vomique	. 52 <b>6</b>
125. Oleand. Oleander, Laurier-rose	541
126. Op. Opium, Opium	544
127. Par. Paris quadrifolia, Parisette à quatre femilles, Raisir	ı
de renard	. 548
128. Petr. Petroleum, Huile de pétrole	
129. Phosph. Phosphorus, Phosphore	
130. Phos-ac. Phosphori acidum, Acide phosphorique	566
131. Plat. Platina, Platine	
132. Plumb. Plumbum, Plomb	
133. Prun. Prunus spinosa, Prunier épineux, Prunellier, Épine	
noire	
134. Puls. Pulsatilla nigricans, Anemone pratensis, Anémone	
des prés, Pulsatille noirâtre, Coquelourde	
135. Ban. Ranunculus bulbosus, Renoncule bulbeuse	
136. Ram-se. Ranunculus sceleratus, Renoncule scélérate	
137. Raph. Raphanus satirus, Rave	
138. Bhab. Rhabarbarum Rheum, Rhubarbe	. 606
* Rheum, Voy. Rhabarbarum.	
139. Blod. Rhododendron chrysanthum, Rosage à fleurs blan-	
ches	. 608
140. Rhus. Rhus toxicodendron, Arbre à poison, Sumac véné	- 4.5
neux	
141. Rut. Ruta graveolens, Rue des jardins	
142. Sabad. Sabadilla, Sévadille	
143. Sabin. Sabina, Sabine	. 630
144. Samb. Sambucus nigra, Sureau	634
145 Same Canquingnia aguadancia Saligaire du Canada	626

146.	Saas. Sassaparilla, Salsepareille	641
147. 8	Sec. Secale cornutum, Seigle ergoté	645
148.	Selen. Selenium, Sélénium	648
	Sameg. Senega, Polygala Senega, Polygale de Virginie	651
150.	Sep. Sepia, Sépia	655
151. 8	S11. Silicea, Silice	665
	Spig. Spigelia, Spigélie anthelmintique, Poudre aux vers	674
	Spong. Spongia tosta, Éponge brûlée	678
	Equill. Squilla maritima, Scille maritime	685
	Stann. Stannum, Étain	682
	Staph. Staphysagria, Staphysaigre,	689
	Stram. Stramonium, Datura Stramonium, Pomme épi-	000
101. R	neuse	695
150 6	Stront. Strontiana, Strontiane	699
	Sulf. Sulfur, Soufre	701
	Sulf-ac. Sulfuris acidum. Acide sulfurique	717
	Fabac. Tabacum, Nicotiana tabacum, Tabac	721
		141
102. 1	Tarax. Taraxacum, Leontodon Taraxacum, Pissenlit, Dent-de-lion	294
100 6	Fart. Tartarus emeticus, Antimonium tartaricum, Tar-	724
103.		726
	tarus stibiatus, Tartre émétique ou stiblé	
	Feuer. Teucrium marum verum, Germandrée maritime	731 733
	Ther. Theridion curassavicum, Théridion	
	Phui. Thuia occidentalis, Thuia du Canada	734
	Valer. Valeriana officinalis, Valériane officinale	741
	Veratr. Veratrum album, Ellébore blanc	744
	Verb. Verbaseum thapsus, Bouillon-blanc	751
	Viol. Viola odorata, Violette de Mars	754
	Viol-tr. Viola tricolor, Pensée	755
	Zinc. Zincum, Zinc	757
	Mgs. Magnes artificialis, Aimant artificiel, Barre aimantée.	762
	Mgs. Magnetis Poli ambo	763
	M-arc. Magnetis Polus arcticus	765
<i>C</i> 1	M mm - Magnetie Dolue sustantie	7.00

NOTA 1. — Pour l'histoire naturelle et la préparation pharmaceutique des médicaments précédents, voy. notre ouvrage intitulé : Nouvelle pharmacepée homopathique, etc., par le docteur G. H. G. Jahr, et A. Catellan, pharmacien homopathe. Paris, 1855.

**NOTA 3.** — Les *Pharmaciens français* les plus connus chez lesquels on pourra se procurer les médicaments homosopathiques sont :

MM. CATELLAN frères, à Paris, trois officines: 15, rue du Helder; — 41, rue de Lille; — et 41, boulevard Saint-Martin, seules pharmacies exclusivement homœopathiques.

- M. WEBER, Paris, 8, rue Neuve-des-Capucines.
- M. TRICHON, et M. BORBLLI, à Marseille.

# AVIS ET EXPLICATIONS DIVERSES.

#### I. - ORDRE

DANS LEQUEL ON POURRA ÉTUDIER LES MÉDICAMENTS.

### A.) ORDRE DES MÉDICAMENTS A ÉTUDIER.

## B.) ORDRE DES ÉTUDES A FAIRE.

Ier Cours. - Distinction de ce qu'il y a de plus important.

- Distinction des cas cuinques les plus importants, pour tous les médicaments des lettres A-D.
- 2. Distinction de ce qu'il y a de plus important dans les symptomes cennéraux, y compris la Peau, le sommeil, les pièvres et le moral, pour A et B.
- 3. Étude de ce qu'il y a de plus important dans les symptômes des on-GANES PARTICULIERS, seulement pour A.
- 4. Même étude pour B.
- 5. Même étude que celle du nº 2, pour C et D.
- 6, 7. Mêmes études que 3 et 4, d'abord pour C, puis pour D.

II. Cours. - Études détaillées des polychrestes A et B.

- 8. Étude de jous les cas cliniques, pour A et B.
- Étude de tous les signes des symptomes cénéraux jusqu'au moral, pour A seulement.

10-13. Études de tous les signes des organes particuliers, successivement pour chacune des quatre collections contenues dans A.

14. Même étude que celle du nº 9, pour B.

15-17. Mêmes études que celles des n∞ 10-13, pour les quatre collections de C.

III. Cours. - Études détaillées des autres médicaments, c et p.

19-29. Mêmes études que celles du II cours, et dans le même ordre, pour C et D, et les collections que ces lettres contiennent.

Mes Pour la comparaison des médicaments analogues, voir la liste de ces médicaments en tête de la pathogénésie de chaque substance.

#### II. - DISTRIBUTION DES MATIÈRES

DANS L'EXPOSITION DE LA PATHOGÉNESIE DES MÉDICAMENTS.

- A. Abreviation du nom du médicament. Noms français. Noms des auteurs qui ont publié les médicaments. — Doses usitées. — Durée d'affection.
- B. Antidotes du médicament, avec les substances dont celui-ci est l'antidote.
- tidote.

  c. Médicaments analogues, avec indication de ceux qui penvent suivre

ou précéder. CLINIQUE, contenant une énumération des affections contre lesquelles le médicament a été employé ou recommandé.

SYMPTOMES GENERAUX, contenant les sensations prédominantes, l'état des forces, les phénomènes des systèmes nerveux, sanguin, lymphatique, osseux, etc., les accès de malaise, de convulsion, etc., les circonstances prédominantes sous lesquelles les symptômes s'aggravent, s'améliorent, etc.

Peau, avec les lésions des organes extérieurs, ulcérations, abcès, etc.

Sommeil, avec les réves et les souffrances nocturnes.

FIEVRE, avec l'état du pouls, la transpiration, etc.

Moral, avec les symptômes de l'intelligence et de la mémoire.

TETE, avec l'obnubilation, les vertiges et l'état du cuir chevelu.

YEUX, avec les symptômes des paupières et de la vue.

Orbilles, avec les symptômes de l'ouïe et les parotides.

Nez, avec les symptômes de l'odorat et le coryza.

FACE, avec les phénomènes à la peau du front, aux lèvres, aux machoires et aux glandes sous-maxillaires.

DENTS, avec les gencives.

BOUCHE, avec la langue, la parole, la salive, etc.

Gorge, avec le voile du palais, la luette, les amygdales, etc.

APPÉTIT, avec les défauts du goût, la faim, la soif, les répugnances on les appétences extraordinaires, les souffrances après le repas ou à la suite de certains aliments, etc.

ESTOMAC, avec les renvois, les nausées, les vomissements et les symptômes de la région précordiale.

VENTRE, avec les symptômes du foie, de la rate, des aines et des glandes inquinales; alnsi qu'avec les flatuosités.

Selles, avec les souffrances de l'anus, du rectum et du périnée.

Uninus, avec les affections des voies urinaires.

PARTIES VIRILES, avec les fonctions sexuelles de l'homme.

REGLES, avec les symptômes des parties génitales de la femme, les mamelles, etc., ainsi qu'avec les symptômes qui se présentent chez les nourrissons.

LARYNX, avec les symptômes de la toux.

Poitrine, avec les symptômes de la respiration et les sonffrances du cœur. Trong, contenant les symptômes du dos, des reins, du cou, de la nuoue. des aisselles et de la peau du tronc.

Bras. contenant tous les symptômes des extrémités supérieures. Jambes, contenant tous les symptômes des extrémités inférieures.

#### III. — EXPLICATION

DE QUELQUES EXPRESSIONS DONT LE SENS DANS LEQUEL NOUS LES AVONS EMPLOYÉES POURRAIT ÉTRE DOUTEUX.

Nota. - Il nous a paru entièrement superflu de donner l'explication de toutes les expressions médicales dont nous nous sommes servi, vu que les médecins les connaissent, et que les autres personnes qui voudraient se servir de ce manuel, peuvent les trouver dans tous les dictionnaires, mais particulièrement dans le Wictionmaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie, des Sciences accessoires et de l'Art vétérinaire, de P.-H. Nustru ; dixième édition revue et considérablement augmentée, par E. Littra, membre de l'Institut de France, et Ca., Robin, professeur agrègé à la Faculté de médecine de Paris ; ouvrage augmenté de la synonymie greeque, latine, anglaise, allemande, espagnole et italienne, suivie d'un vocabulaire de ces diverses langues, illustrée de 500 figures intercalées dans le texte. Paris, 1855, un beau volume grand in-8 de 1500 pages à deux colonnes. — C'est un livre de première nécessité.

AGALACTIE. - Manque ou suppression du lait chez les nourrices.

AIGREURS. - État morbide, caractérisé par des renvois et des vomisse-

ments aigres, goût acide de la bouche, etc., etc.

Anaurose. - Perte plus ou moins complète de la vue, sans lésion organique appréciable. Quelques auteurs allemands distinguent l'Amaurose et l'Amblyopie amaurotique, en ce qu'ils n'emploient ce premier mot que pour désigner la perte de vue qui dépend d'une paralysie complète de la rétine ou du nerf optique. Le premier degré de cette affection recoit alors le nom d'Amblyopie. Mais, en France, le mot Amblyopie ne désignant souvent que simplement vue faible ou vue trouble, nous avons préféré l'expression d'Amblyopie amaurotique, pour désigner l'amaurose commençante.

Amblyopie. — Voyez Amgurose.

Anthropophobie. — Etat de celui qui craint et fuit les hommes. Le Mi-

santhrope, au contraire, les hait.

APOPLEXIE. — On a, dans les derniers temps, voulu employer ce mot pour désigner l'Hémorrhagie cérébrale, mais c'est en forcer l'étymologie au dernier point. Le mot Apoplexie vient du grec, et signifie un état comme si l'on était terrassé par un coup. C'est pourquoi nos ancêtres et bien des médecins allemands entendent par apopiexie, aussi bien la suite d'une forte congestion cérébrale ou d'un coup de sang, que la suite d'un épanchement de sang, ou seulement d'un épanchement

séreux, et ajoutent, pour distinguer les différentes causes, les mots : Sanguine, séreuse, etc. Même les médecins français ne sont pas tous d'accord sur la définition du mot Apoplexie, car voici ce que nous lisons : « Nous entendons par apoplexie, dit M. Cruveilhier (1), un état a morbide de l'encéphale, caractérisé par l'assoupissement, la diminu-« tion de la sensibilité des mouvements volontaires, et le plus ordinai-« rement par la rareté et la lenteur des inspirations et la vitesse des expirations, ainsi que par la largeur et la rareté du pouls... Don-« nant trop d'attention aux épanchements sanguins, que l'on trouve « si souvent dans le crane des apoplectiques, Rochoux voudrait que a l'on réservat le nom d'apoplezie, pour désigner l'hémorrhagie céré-« brale, et qu'on ne s'en servit plus pour désigner les cas où l'on ne « trouve qu'un épanchement séreux, ou même rien de particulier : si « ces opinions étaient fondées, il vaudrait mieux bannir ce mot du vo-« cabulaire médical et le remplacer par celui d'hémencéphale. Mais « c'est vraiment abuser de l'anatomie pathologique que d'établir les « différentes espèces de maladies, seulement d'après les traces qu'elles « laissent dans les cadavres, d'ériger ainsi en autant d'affections des « particularités anatomiques, effet d'un trouble vitai unique. » Cela en réponse à ceux qui pourraient nous reprocher de n'avoir pas fait attention à la pathologie française, lorsque nous disons que le sens dans lequel nous avons employe le mot Apoplexie est entièrement d'accord avec la définition donnée par l'auteur que nous venons de citer.

AVIS

Asphyxie.. — Nous avons employé ce mot comme synonyme de mort apparente.

BLERNORRHEE. — Nous avons employé ce mot pour désigner tout écoulement de matière muqueuse, sans distinction de l'organe qui en est le siège.

CATARRHE. — Ce mot, employé par nous dans un sens absolu, signifie rhume de poitrine et de cerveau.

Collours. — Nous avons constamment employé ce mot comme synonyme de douleur intestinale en général, avec ou sans diarrhée.

Déchirement, Douleurs déchirantes. — A l'exemple des traducteurs de la matière médicale, nous avons employé ce mot pour rendre le mot allemand: Reissen, expression excessivement vague, qui veut dire tantôt simplement douleur sans autre distinction, tantôt une douleur vive, encore plus aigué que la douleur tractive, avec laquelle elle a le plus de ressemblance. En général, c'est là une douleur plus particulière aux affections des muscles, des membranes séreuses et du périoste. La douleur appelée rhumatismale, telle que le mercure et surtout le sublimé corrosif la produisent, en causant le rhumatisme mercuriel, est tout à fait celle que le mot Reissen désigne le plus souvent; et si le mot Rhumatismal n'avait pas en même temps un sens vicieux, il n'y aurait pas eu de meilleur mot à substituer constamment au mot allemand.

Dysméniz. — Nous avons employé ce mot pour désigner l'établissement laberieux des menstrues à l'époque de la puberté; tandis que le nom de Dysménorante a été employé pour désigner l'écoulement menstruel ordinaire, quand il se fait avec difficulté, avec douleur, et le plus ordinairement trop peu abondamment.

<sup>(1)</sup> Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques. Paris, 1850, t. III, p. 201, article Apoplexie. — Comparez Hartmann, Thérapeutique homæopathique des maladies aiguës et des maladies chroniques, Paris, 1849, t. II, p. 340 et suivantes.

DYSMÉNORRHÉE. - Vovez Dusménie.

Dyspersie. — État morbide de l'estomac, caractérisé par une digestion faible, lente, laborieuse et accompagnée de souffrances.

GASTRITE. — Ce n'est jamais dans le sens de l'école physiologique que nous avons employé ce mot. C'est la gastrite des anciens, que nous

avons voulu désigner par la.

Migraine. — Bien que ce mot désigne littéralement mal de tête semi-latéral, nous l'avons employé pour désigner des céphalalgies caractérisées par des douleurs partielles, venant par accès périodiques, et étant accompagnées, dans leur plus haut degré, de vomissements, besoin de se coucher.

MISANTHROPIE. - Voyez Anthropophobie.

Monbilles. — Maladie qu'ordinairement on désigne par le nom de rougeole, mais à tort, car ce sont deux maladies bien différentes. Voyez Raugeole.

Montification. — Nous avons employé ce mot pour désigner les émotions morales qui résultent d'un amour-propre blessé, et qui se caractérisent plutôt par une affliction profende que par l'emportement et la colère.

Nerveux (Faiblesse, Douleurs nerveuses), etc. — Le mot nerveux, joint aux mots fatigue et faiblesse, désigne un état de fatigue avec grande susceptibilité du système nerveux. — Douleur nerveuse est synonyme de névralgie (Céphalaigie, Prosopalgie, Odontaigie, etc., nerveuses).

PARALYTIQUE. — Ce mot, joint à la dénomination de quelques douleurs, telles que déchirement, iliraillement, etc., paralytiques, veut dire que ces douleurs sont accompagnées d'une sensation de faiblesse paralytique dans les parties affectées.

PRTHISIE. — Lorsque ce mot se trouve sans aucune épithète, c'est toujours la phthisie pulmonaire tuberculeuse que nous avons sous-entendue. Dans tous les autres cas, nous y avons joint des épithètes, telles que phthisie laryngée, muqueuse, intestinale, etc.

PITUITES DE L'ESTOMAC. — Nous avons employé ce mot pour rendre le mot allemand Würmerbeseigen, mot par lequel Hahnemann a désigné la déjection d'une certaine quantité d'eux de l'estomac, sans effort de vomissement, telle qu'elle accompagne quelquelois l'état morbide appelé pyrosis ou fer chaud (voyes ce mot).

Praosis, venant du mot grec pur (le feu), n'a été employé par nous, que pour désigner la sensation désagréable d'un brûlement à l'épigastre et

dans l'œsophage, qu'il y ait ou non déjection de sérosites.

REINS, MAUX DE REINS. — C'est par cette expression que nous avons rendu le mot allemand Kreuzeshmerzen, vu que, dans le langage familier, ce mot a tout à fait la même signification que le mot français Maux de reins, mal aux reins, etc. Pour désigner douleurs dans les reins mêmes, nous avons dit ou douleurs dans les reins, ou douleurs néphrétiques.

SORMANBULISMS. — Mot qui ne veut pas désigner l'état d'une personne magnétisée ou clairvoyante, mais seulcment l'état de celui qui, pendant le sommeil, se lève et fait un grand nombre d'actes qu'on ne fait ordinairement qu'étant éveillé.

STOMACACE. — Înflamination de l'intérieur de la bouche, avec ulcération allant quelquefois jusqu'à la gangrène.

Typhoides: Fièvres typhoides. — Nous avons compris sous ce nom toutes celles qu'ordinairement on désigne sous le nom de Fièvres malignes, nerveuses, ataxiques, adynamiques, putrides, etc.

#### IV. - EXPLICATION DES SIGNES

EMPLOYES POUR DÉSIGNER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE SYMPTOMES

Les symptômes qui n'ont aucun signe sont des symptômes purement pathogénétiques, c'est-à-dire symptômes produits par l'expérimentation pure.

(\*) L'astérisque désigne les symptômes pathogénétiques qui ont-été con-

firmés par des guérisons.

(e) Le zéro indique les symptômes ou les circonstances sous la présence desquels le médicament a agi favorablement, mais qui jusqu'ici n'ont pas encore été observés comme symptômes pathogénétiques.

() Le trait supérieur a pour objet d'annuler l'indication du signe précédent. C'est ainsi que là où ce trait ne se trouve pas, le dernier signe d'une phrase en domine constamment tout le reste. Au contraire, teut ce qui vient après ce trait est entièrement équivalent aux symptômes qui n'ent aucun signe, et appartient aux observations purement pathogénétiques.

Souvent on rencontrera dans une seule phrase tous les signes; comme,

par exemple, dans la suivante:

Prurit, "élancements et pression dans les yeux et aux paupières our-

tout la nuit, \*ou le soir, "ainsi que le matin.

Dans cette phrase, il y a d'abord: Prurit, élancements et pression qui ont été observés tous les trois comme symplômes pathogénétiques, mais dont les deux derniers, élancements et pression, ont été en même temps enlevés par le médicament dans un cas de guérison, comme l'astérisque (\*) l'indique. Mais le trait (\*) supérieur devant et aux paupières dit en même temps que la guérison jusqu'ici n'a été observée que pour les paupières, pour lesquelles l'observation n'est que pathogénétique. Vient alors le xéro (°) avant surtout la nuit, qui dit que ces sensations, dans le cas guéri, ont eu lieu la nuit, mais qu'à cette heure-là elles n'ont pas encore été observées comme effets pathogénétiques. Mais le deuxième astérisque (\*) devant le soir, dit qu'à cette dernière époque, ces symptômes ont eu lieu aussi bien dans le cas de guérison qu'en qualité d'effets pathogénétiques. Le dernier (\*) indique enfin que l'apparition de ces symptômes, le matin, n'a encore été observée que comme effet pathogénétique.

Les symptômes imprimés en caractères italiques sont ordinairement ceux qui ont été observés ou enlevés plus fréquemment que les autres ; mais cette distinction n'a été faite que relativement aux symptômes du même organe; et souvent même seulement pour le geure des souffrances, de manière qu'une douleur, par exemple, n'a été distinguée que par rapport aux autres douleurs et non par rapport aux autres symptômes du même organe, et encore moins par rapport à tous les symptômes du mêment. C'est sinsi que, par exemple; dans la phrase suivante:

dicament. C'est ainsi que, par exemple, dans la phrase sulvante:

Pression, prurit et élancements aux yeux et aux pauplères.

le passage imprimé en caractères italiques veut dire seulement que les élancements ont été observés plus fréquemment que le prurit et la pression, et qu'ils ont eu lieu plus fréquemment aux yeux qu'aux paupières.

# INTRODUCTION.

#### I. - BUT ET COMPOSITION DE CET OUVRACE.

Dans les deux premières éditions de cet ouvrage, nous en avons clairement indiqué le but. Il n'est nullement destiné à remplacer la matière médicale, ni à en rendre l'étude superflue; mais, au contraire, à en faciliter l'usage et la connaissance par des résumés aussi complets et en même temps aussi concis que possible, et à donner toutes les indications pratiques que, jusqu'à ce jour, l'expérience clinique a fait connaître comme importantes pour le choix du médicament. À cet effet, nous avons mis à contribution tout ce que les ouvrages de Hahnemann et ceux de ses disciples, tant en Europe qu'en Amérique, renferment en observations pures et cliniques jusqu'aux temps les plus récents, et nous y avons ajouté le fruit de notre propre expérience et de nos expérimentations. ainsi que tout ce qui nous a été communiqué par des amis et des confrères dignes de notre confiance. Toutes ces observations, nous les avons étudiées et comparées entre elles, afin d'arriver ainsi à conclure sur ce qu'il y a d'essentiel dans le caractère des médicaments. C'est ainsi que les tableaux que nous avons tracés dans ce Manuel, loin de n'être qu'une compilation de faits isolés et juxtaposés tant bien que mal, sont bien plutôt le résultat d'études sérieuses et raisonnées, et l'expression la plus exacte que nous avons pu donner de ce qu'il importe surtout de connaître en matième médicale.

Comme c'est, avant tout, un résumé et un ouvrage pratique que nous avons voulu faire, nous n'avons pu citer, à châcune de nos indications. l'autorité qui nous déterminait à l'efregistrer.

La nomenclature que nous avons employée pour désigner les médicaments est celle qui est usitée dans nos pharmacopées. Nous l'avons préférée en songeant que la plupart des médeciles homocopathes y sont déjà accoutumés. Mais à la fin de cet ouvage, nous

6° Éріт. — Т. і.

Digitized by Google

avons donné une table des noms français, avec la concordance des noms latins, afin que ceux qui sont encore étrangers à notre terminologie pharmaceutique arrivent ainsi à la connaître. Les médicaments sont constamment rangés par ordre [alphabétique, à l'exception de l'aimant que nous avons placé à la fin, et nous avons préféré mettre constamment les acides à la suite de leur base; c'est pourquoi on trouvera Mur. ac., Nitr. ac., Phosph. ac., Sulf. ac., au lieu de Acid. mur., Acid. nitr., Acid. phosph., etc.

## 11. — SUR LES SYMPTOMES CONSIGNÉS DANS CET OUVRAGE.

Les éléments sur lesquels reposent les résumés de l'action des médicaments sont surtout les effets pathogénétiques, c'est-à-dire les effets produits par l'expérience pure, et pous n'y avons ajouté les indications cliniques ou les symptômes quéris, que pour confirmer ou pour compléter les premiers 1. En composant la première édition de notre ouvrage, nous étions parti d'un principe tout à fait opposé, en prenant pour base, de préférence, les symptômes qui, dans un cas de guérison, avaient contribué à indiquer le médicament. Mais, considérant que ces symptômes sont quelquefois beaucoup moins sûrs que les symptômes purement pathogénétiques, nous avions déjà, dans la deuxième édition, préféré nous baser sur la matière médicale pure. Le seul inconvénient qu'il y eût encore à ce mode de procéder était que ces deux espèces de symptômes s'y trouvaient mêlés sans nulle distinction. D'un autre côté, cet inconvénient n'avait, il est vrai, aucune grave conséquence; attendu que les symptômes positifs indiquent les circonstances dans lesquelles un médicament, suivant nos principes, doit agir favorablement; tandis que les symptômes guéris nous apprennent celles dans lesquelles le médicament a agi favorablement : ce qui, pour la pratique, reviendrait tout à fait au même, si, par rapport à ces derniers, il était toujours évident qu'ils eussent disparu sous l'action du médicament.

C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de distinguer autant que possible ces deux sortes de symptômes, en désignant par un zéro (°) ceux qui, sans avoir été observés comme symptômes pathogénétiques, out cependant été guéris par un médicament, et,

<sup>1</sup> Poy. Beauvais, Effels toxiques et pathogénétiques de plusieurs médicaments sur l'économie animale dans l'état de santé. Paris, 1845, in-8.

par un astérisque (\*), ceux qui ont été obsérvés en même temps comme effets pathogénétiques et comme indications cliniques, en laissant sans aucun signe ceux qui jusqu'ici ont bien été observés comme effets pathogénétiques, mais n'ont encore contribué à aucun cas de guérison qui nous soit connu. Ainsi, chacun pourra apprécier chaque symptôme à sa juste valeur, et se déterminer suivant la confiance qu'il accorde à chacune des classes que nous venons d'établir. Quant à nous, ce n'est jamais à un seul symptôme que nous nous en tenons : c'est par le caractère général du médicament, tel qu'il résulte de la pathogénésie entière, que nous nous laissons guider dans notre appréciation des symptômes particuliers de toute espèce. C'est ce que nous faisons lorsqu'il s'agit de déterminer le choix d'un médicament; c'est encore ce que nous avons fait en traçant les tableaux de cet ouvrage; et c'est ce que devra faire tout! médecin homœopathe qui voudra se mettre à l'abri des déceptions. Car lors même que quelque trait isolé manquerait d'exactitude dans les symptomatologies de la matière médicale de notre école, la physionomie totale, telle qu'elle résulte de l'ensemble des symptômes, n'en serait pas pour cela moins exacte que le meilleur portrait d'après nature; et quiconque sera arrivé par une étude approfondie à en saisir le caractère vraiment essentiel, sera en possession d'une science que la connaissance des traits isolés ne lui aurait jamais donnée.

Pour mieux préciser la sphère d'action des médicaments, nous avons donné un nombre plus considérable de symptômes que dans les éditions précédentes. Par là, il est vrai, le coup d'œil en est devenu plus difficile; mais par les observations cliniques qui se trouvent en tête, et les symptômes imprimés en caractères italiques, on aura toujours des points d'appui qu'il suffira de faire ressortir davantage à la vue, pour avoir un résumé infiniment plus concis, sans cependant pour cela être privé du reste. Il ne faudrait pas croire pourtant que les symptômes marqués en caractères italiques dussent fixer le choix du médicament à l'exclusion de tous les autres. Tout a une valeur sous ce rapport, mais rien n'en A D'UNE MANIÈRE ABSOLUE. Tout ce qui est caractéristique, dans la pathogénésie d'un médicament, ne l'est que relativement aux médicaments qui n'ont pas ce symptôme; et le même symptôme qui, dans telle ou telle série de comparaisons, n'a aucune valeur distinctive, parce qu'il se trouve commun à tous, acquiert la plus haute importance des qu'on compare le médicament avec un autre groupe.

En général, nous avons distingué de cette manière les phénomènes qui paraissent prédominer sur les autres dans un même organe, ou les sensations qui semblent se retrouver le plus sou-

vent dans les organes les plus différents, etc. Souvent aussi nons avons distingué, entre deux effets alternatifs, celui qui paraît avoir lieu le plus fréquemment, quoique, dans presque tous les cas. l'un et l'autre de ces effets aient une importance égale. C'est ainsi que la diarrhée et la constipation dans la Noix vomique, la soif et l'adypsie dans la Pulsatille, la douleur brûlante et la sensation du froid glacial dans l'Arsenic, sont les unes et les autres également caractéristiques pour le choix du médicament, lorsque le reste des symptômes convient à la maladie. C'est même un phénomène plus constant qu'on ne se l'imagine; tous les médicaments, principalement les polychrestes, qui ont quelque symptôme bien prononcé, ont également le phénomène opposé en qualité de symptome alternatif; et, en général, on a tort de considérer l'un comme primitif. l'autre comme secondaire ou consécutif : car, en réalité, l'un ou l'autre (selon les individus) peut se manifester le premier. Et ne voyons-nous pas le même fait dans un grand nombre de maladies sui generis? Le typhus, par exemple, ne produit-il pas tantôt l'insomnie la plus complète, tantôt un coma profond, ou bien tantôt l'hébétude, et tantôt le délire, ou encore la constipation la plus opiniâtre ou la diarrhée la plus violente, suivant la constitution de l'individu qui en est atteint? La question des semblables et des contraires n'est pas dans le rapport de quelques symptômes isolés, mais bien dans l'ensemble des phénomènes et dans l'aspect général de la maladie et de la pathogénésie du médicament. Mais ce n'est pas ici le lieu de vider cette question pour laquelle nous voulons simplement prendre date, et que nous ne faisons qu'effleurer en passant, pour répondre à ceux qui auraient voulu qu'entre tous les effets opposés ou contradictoires, nous eussions distingué celui qui est primitif de celui qui est consécutif.

## III. — SUR LES AVIS CLINIQUES QUI SE TROUVENT EN TÂTE DE CHAQUE MÉDICAMENT.

Dans les trois éditions précédentes, nous avions encore mentionné parmi les symptômes quelques noms de maladies, dans lesquelles on avait employé ou recommandé un médicament. Notre intention, en cela, n'était nullement de le désigner comme spécifique contre ces maladies, auxquelles on a souvent donné des noms tout à fait impropres, mais seulement d'appeler l'attention du médecin, en l'invitant à examiner l'opportunité d'un médicament dans un cas donné. Cela étant, dussent même les noms avoir été mal appliqués,

il ne pourrait en résulter d'autre inconvénient que de faire perdre quelques minutes au médecin; mais malheureusement il n'en a pas été ainsi. Des débutants malavisés, ont, en dépit de toutes les règles, administré ces médicaments suivant le nom seul des maladies; et naturellement ayant échoué dans leur traitement, ils s'en sont pris à notre ouvrage, semblables en cela à l'insensé qui bat la pierre contre laquelle il se heurte en se promenant le nez au vent.

Mais abusus non tollit usum. Pour ceux qui suivent nos principes et ne font usage d'aucun médicament sans en avoir consulté la pathogénésie, ces indications ont l'immense avantage de leur montrer, parmi les deux cents médicaments de notre matière médicale, un cercle fort restraint qui leur offrira presque toujours de bonnes raisons pour se déterminer. C'est pourquoi nous n'avons pu nous empècher de donner, dans cette édition aussi, un aperçu de ces faits cliniques; mais nous les avons placés cette fois sous le titre CLINIQUE, en tête de la pathogénésie, et en rappelant constamment les limites excessivement restreintes de leur emploi. Nous les avons même quelquefois fait suivre d'un point d'interrogation, lorsque le médicament n'a pas encore été employé dans le cas où il est recommandé; tandis que nous avons distingué, par des caractères italiques, les affections contre lesquelles le médicament a été plus d'une fois employé.

La nomenclature nosologique dont nous nous sommes servi est, en général, celle des anciens médecins, chez lesquels un mot a souvent un sens plus étendu ou plus restreint que chez les modernes. Nous aurions sans nul doute préféré celle des écoles modernes, si les auteurs eux-mêmes étaient toujours d'accord sur la définition précise des termes. Mais pour faire éviter les erreurs autant que possible, nous avons donné au commencement de cet ouvrage une table (voy. Table IV) des expressions dont le sens dans lequel nous les avons employées pourrait être douteux; et ordinairement c'est le sens le plus large que nous avons adopté, parce que le médecin, en consultant les symptômes, trouvera le moyen de préciser ce qu'il y a de nécessairement vague dans l'expressiongénérale. Rien de plus indifférent que le nom donné à une affection; les vrais disciples de HAHNEMANN le savent bien : tout médicament guérira s'il est indiqué par les symptomes; et le premier diagnosticien du monde ne trouvera pas, dans cette science seule, le moyen de suppléer à leur examen. C'est donc aux Tableaux des Symptômes que nous renvoyons en définitive tous ceux qui voudraient avoir des renseignements sûrs et précis sur les cas spéciaux dans lesquels ils pourraient avoir recours à tel ou tel médicament. Toutes les citations qui se trouvent à l'article Clinique, bien qu'elles

reposent sur des faits constatés, n'ont d'autre but que de conseiller au médecin homœopathe d'examiner tel ou tel médicament, pour voir si, en l'examinant en détail, il le trouverait peut-être indiqué. Envisager la chose sous un autre point de vue, considérer ces noms comme des indications infaillibles, et les prendre pour guides dans la détermination du choix, ce serait en faire l'abus le plus déplorable, abus contre lequel nous ne saurions jamais protester avec assez de force.

## IV. — SUR LES DOSES HOMŒOPATHIQUES USITÉRO.

Outre la pathogénésie et le résumé des cas cliniques, on trouvera en tête de chaque médicament, quelques mots sur les doses usitées et sur leur durée d'action. Pour les doses usitées, nous avons indiqué celles qui se trouvent chez nos auteurs, quoique. quant à nous, nous ne regardions ces chiffres que comme des citations historiques, et nullement comme des règles absolues. La question de la dilution sera toujours secondaire par rapport à celle du médicament. Hahnemann employait, pendant quelque temps, de préférence la trentième, d'autres celles qui se trouvent dans les pharmacopées, d'autres passent d'une dilution à une autre, surtout en cas de répétition. Le docteur Mure 1 a voulu réservé l'emploi des premières (basses) atténuations aux maladies aiguës, et celui des dernières aux maladies chroniques. Nousmême, dans la préface de notre première édition (traduction de Paris, 1833), avions exprimé des idées semblables sur l'opportunité des différentes dilutions, et aujourd'hui même nous sommes en quelque sorte encore de cet avis, en ce sens que, s'il y avait une distinction à faire pour la pratique, nous penserions qu'en général les premières atténuations conviendraient mieux aux maladies dont la marche est rapide, et les dernières, à celles dont les progrès sont plus lents. Mais une autre question serait de savoir si, dans les cas qui semblent exiger des atténuations plus basses (tels que quelques formes primitives de syphilis, de gonorrhée, etc.), on n'obtiendrait pas tout ce qu'on pourrait désirer, en administrant les dernières dilutions en doses réitérées, et surtout en solution dans l'eau à prendre par cuillerées. Car quel que soit l'accroissement d'énergie qu'éprouvent nos médicaments par le frottement et les secousses, il n'en est pas moins vrai qu'il y a en

<sup>1</sup> Bibliothèque homæopathique de Genève.

même temps perte de force, de manière qu'un volume quelconque de la trentième sera toujours plus faible qu'un volume égal de la première. La chose est évidente lorsqu'on compare les effets que produiraient dix gouttes de teinture mère d'arsenic, à ceux qui résultent de dix gouttes de la trentième dilution. Mais aussi pour les substances dites inertes dans leur état naturel, l'observation est la même en ce que, si l'on prenait un grain de lycopode ou de charbon pur; mais suffisamment broyé pour être devenu actif. ce grain agirait plus qu'un volume égal de la trentième dilution de ces substances. Mais, d'autre part, ce qu'il y a d'acquis, c'est que, par ces dilutions, le corps des substances a été plus dilaté en surface : et de cette manière, non-seulement il affecte une plus grande partie de nos organes, lorsqu'il est pris, mais encore il développe tous ses atomes, qui resteraient inactifs dans l'état compacte, et, par suite, leur permet de déployer toute leur action. C'est ainsi, par exemple, que cent gouttes de la première dilution produisent, ensemble, un effet infiniment plus prononcé que ne saurait faire la seule goutte de teinture mère qui s'y trouve dissoute ; et cependant, dans ces cent gouttes de la première dilution, il n'y a pas plus de matière médicamenteuse que dans la seule goutte de la teinture mère. C'est encore ainsi que, bien qu'une seule goutte de la trentième soit en elle-même plus faible qu'une goutte de la première, un certain nombre de ces gouttes peut constituer une dose qui, par l'étendue de ses atomes actifs, non-seulement égale, mais encore surpasse la force des premières dilutions. Du reste, rien de plus difficile que de distinguer les hautes dilutions quant à leur force; la huit-millième agit encore tout aussi bien que la trentième; ceci est un fait; mais dire si elle a une action plus forte, nous ne le pouvons, et personne ne le peut.

## v. — de la répétition des doses.

Dans un autre ouvrage <sup>1</sup> nous avons traité plus à fond de la dilution à employer, question qui cependant nous paraît beaucoup moins importante pour la pratique, que celle de la multiplicité des doses, ou de la répétition par rapport à son opportunité. Car essayez, pendant un certain temps, de donner pour doses, à tous vos malades, 10, 12, 15 globules, et même une goutte entière des

<sup>1</sup> Nouvelle Pharmacopée homocopathique ou Histoire naturelle et préparation des médicaments homocopathiques et Posologie ou de l'administration des doses; 2° édition accompagnée de 135 figures intercalées dans le texte. Paris, 1855, in-12.

premières dilutions: en vous abstenant de répèter ces doses jusqu'à ce qu'il survienne une nouvelle indication, vous ne remarquerez pas d'aggravation plus fâcheuse que si vous aviez administré quelques globules des dernières dilutions, et, en tout cas, la différence ne sera nullement en proportion avec le volume relatif de la substance médicale ingérée.

Changez au contraire votre expérimentation; prenez un seul GLOBULE d'une dilution quelconque, soit de la première, soit de la trentième, faites-le dissoudre dans 10, 12, 15 cuillerées d'eau, et donnez à vos malades cette solution par cuillerées : les aggravations qui en résulteront dans certains cas, et surtout dans quelques affections chroniques, seront beaucoup plus fortes et bien moins faciles à combattre que celles qui surviennent à la suite d'une goutte entière même de la première dilution, lorsque celle-ci n'est prise qu'en une seule fois. C'est là du moins ce que nous avons cru remarquer plus de cent fois dans nos observations; et Hahne-MANN lui-même nous a confié que, suivant son opinion, il n'y avait pas de dose plus faible ni plus douce, que 1, 2 globules pris à la fois, tandis que ces mêmes globules dissous dans une quantité d'eau et pris par cuillerées, avaient bien plus d'action sur l'organisme. Souvent, il est vrai, le malade peut prendre pendant une quinzaine de jours, tous les soirs ou tous les matins, une cuillerée d'une solution semblable, sans qu'il en résulte aucun accident : mais souvent aussi, dès que la solution est finie, il survient une aggravation d'autant plus violente que l'état du malade aura été plus satisfaisant pendant le temps qu'il prenait son médicament. aggravation qui, dans bien des cas, ne cède à une nouvelle dose en solution que pour revenir ensuite avec une nouvelle intensité. agissant ainsi absolument comme des soulagements par des palliatifs. C'est pour quoi, quelque salutaire et quelque préférable que soit, dans beaucoup de cas, ce mode d'administrer les médicaments à doses réitérées, il n'est cependant pas toujours applicable et demande, pour être employé avec succès, à être basé sur des principes et sur des règles fixes. Ces règles, nous le savons fort bien, ne pourront être établies avec certitude que par la comparaison d'un grand nombre d'observations les plus opposées; et si nous essayons ici d'exprimer notre opinion à ce sujet, ce n'est que dans le but d'offrir ainsi quelques idées de plus à examiner dans la solution de cette importante question. Nos idées sur ce point sont du reste les mêmes que celles que nous avons exprimées dans notre première édition, et que nous ne faisons ici que mieux préciser.

Le principe dont il faut partir, suivant nous, et conformément aux bases de notre science, pour envisager la question sous son véritable aspect, c'est que ce n'est jamais par l'action directe du médicament, MAIS PAR LA REACTION DE LA NATURE que s'effectuent les quérisons véritables, durables et radicales : et de là il résulte. comme première conséquence générale, que toute répétition de doses est au moins superflue, sinon tout a fait deplacee, tant que cette réaction suit son cours. C'est ainsi que nous voyons dans un grand nombre de lésions de fonctions pas trop invétérées, s'établir. après une seule prise du médicament convenable, une amélioration qui, avec des interruptions sans importance, continue en général jusqu'à la cessation complète des souffrances. Administrer dès l'abord, dans ces cas, des doscs réitérées, ou renouveler la première prise à chaque léger ralentissement momentané que subirait cette amélioration, ce serait contrarier la nature dans son travail et retarder à coup sûr la guérison. Même dans quelques cas de lésions organiques récentes ou peu intenses, on obiendra souvent une guérison beaucoup plus prompte par l'administration d'une seule dose. Mais il en est bien autrement dans tous les cas de lésions organiques d'une forte intensité, et surtout de celles qui résultent de l'action énergique de quelque virus, de quelque miasme, ou même de substances médicamenteuses. Dans ces cas, la maladie semble avoir une sorte de force vitale qui lui est propre, qui domine la force vitale de l'organisation et en empêche ou en neutralise promptement la réaction, laquelle a besoin. pour se soutenir, d'être constamment provoquée de nouveau jusqu'à ce qu'elle l'ait emporté sur la maladie. C'est ici qu'on administrera avec le plus grand succès des doses réitérées, soit des premières dilutions, soit des dernières en solution, pourvu qu'on ue les continue que le temps nécessaire pour voir s'établir la réaction victorieuse du principe vital. Il en est de même de toutes les lésions organiques qui, par leur nature, entretiennent un fover continuel d'irritation dans les parties affectées, telles que les inflammations avec suppuration, les ulcères, quelques espèces de désorganisations, etc. Dans tous ces cas, les doses réitérées peuvent être de la plus grande utilité.

Dans quelques cas de maladies chroniques caractérisées par une sorte d'inertie et un manque de réaction, on pourra quelquefois avoir également recours aux doses réitérées de quelques globules dissous dans l'eau; mais ce sera pour une tout autre raison
et en vue d'un but tout différent que dans les cas précédents. Car
tandis qu'il s'agissait là de combattre la violence de la maladie
qui l'emportait sur la réaction, il s'agit ici d'aggraver, pour ainsi
dire, la maladie, afin de la tirer de son état d'inertie et de provoquer ainsi la réaction de la vitalité de l'organisme. Cependant
ces essais ne sont pas toujours sans danger, et il faut procéder

avec beaucoup de précaution pour que l'aggravation, venant à se déclarer, ne soit pas trop violente pour rendre insuffisante la réaction de la force vitale. C'est pourquoi on fera sagement d'administrer, dans des cas semblables, les doses réitérées aux intervalles le plus courts possible, et de s'arrêter dès qu'on verra survenir les premiers signes d'une aggravation.

Enfin il est encore un autre cas dans lequel on pourra répéter les doses; c'est lorsqu'après un temps de mieux plus ou moins prolongé, la maladie commence à se relever, ct que les symptômes indiquent encore le même médicament plus que tout autre. Mais ces cas ne se présentent guère que lorsqu'on a donné une seule dose une fois pour toutes, ou bien plusieurs cuillerées jusqu'à aggravation, dont on a ensuite attendu les effets sans rien faire, et encore faut-il qu'on soit bien certain que l'aggravation ne cessera pas bientôt d'elle-même, avant d'avoir recours à la répétition.

### VI. — DE LA DURÉE DE L'ACTION DES MÉDICAMENTS.

Ce que nous venons de dire de l'époque où la répétition d'une seule dose pourrait sembler indiquée, s'applique également au choix d'un nouveau médicament. Car toute aggravation, après un temps de mieux, n'est pas toujours une aggravation naturelle de la maladie : souvent au contraire elle n'est due qu'à une nouvelle excitation provoquée par le médicament qui agit encore; et, dans ce cas, il n'y a rien de mieux à faire que d'attendre, puisque ordinairement elle cesse sous peu de jours pour faire place à un mieux beaucoup plus prononcé. C'est ce que nous voyons arriver. fréquemment, surtout dans les maladies chroniques, après l'administration d'une seule dose, une fois pour toutes. Souvent les denx et trois premiers jours sont bons ; puis survient une légère aggravation qui disparaît et se renouvelle alternativement pendant quelque temps; en sorte que généralement dans la première quinzaine, et surtout dans la seconde huitaine, le nombre des jours mauvais dépasse celui des bons, jusqu'à ce qu'enfin, vers la quatrième semaine, la chose change : les jours bons l'emportent sur les mauvais; un bien-être plus durable ne tarde pas à s'établir, et continue souvent jusqu'à la septième et huitième semaine, époque vers laquelle les restes de la maladie, qui n'ont pas été complétement détruits, commencent à reparaître. Cependant il est des cas où cette aggravation même n'est qu'un dernier effort de l'action du médicament, effort qui ne manque pas de cesser au

bout de quelques jours, laissant la maladie, sinon entièrement guérie, du moins dans un état, tel qu'on n'en saurait obtenir un meilleur par aucun autre moyen. Administrer, dans de pareils cas, un médicament nouveau, avant qu'on soit sûr de ce qui va arriver, ce serait donc souvent gater toute son affaire; tandis qu'en sachant attendre et comprendre la marche de la réaction vitale, on obtiendra souvent plus en deux mois avec une seule dose d'un seul médicament, que ne pourrait faire en deux ans celui qui, par un changement continuel de ses médicaments ou par une multiplication inopportune de ses doses, voudrait accélérer la guérison. Telle est l'expérience que nous avons faite bien des fois, en suivant les préceptes que Hahnemann a donnés à ce sujet dans son Organon et dans le premier volume de ses maladies chroniques; et c'est là ce que nous recommandons sérieusement à l'attention de tout médecin homœopathe. Jamais dans aucune maladie chronique il ne faudrait changer de médicament sans avoir observé, au moins pendant cinq ou six jours, l'aggravation qui semble l'exiger, et même celles qui surviennent quelquefois après la cessation d'un médicament administré par cuillerées devraient être traitées de la même manière, c'est-à-dire en laissant agir le médicament aussi longtemps qu'il y a encore quelque bien à en espérer.

Toutefois, quelque indispensable qu'il soit constamment de laisser un médicament salutaire épuiser toute son action, et de ne pas se laisser abuser par des aggravations momentanées, il ne faut pas non plus hésiter à intervenir lorsque les circonstances le demandent, soit que le médicament donné ne produise aucun effet, soit qu'il en produise de facheux. Le premier de ces cas se révélera au médecin attentif, lorsqu'il n'observera aucun symptôme propre au médicament et que l'état de la maladie restera stationnaire ou s'aggravera progressivement sans s'améliorer sous aucun rapport, ne présentant que des symptômes appartenant à une période avancée de la maladie. C'est alors que le médecin fera bien de répéter d'abord la dose du médicament administré, jusqu'à ce que celle-ci produise un changement quelconque. S'il se prononce un mieux, fût-ce même le plus léger, on attendra en observant les alternations de bien et de mal, comme nous l'avons indiqué plus haut; si, au contraire, l'état est empiré après cette répétition, on observera si cette aggravation est salutaire ou si elle est due à un médicament mal choisi de l'action prolongée duquel on n'aurait à attendre que des résultats fâcheux. Ce dernier cas sera facile à reconnaître, en ce que l'aggravation survenue, bien qu'elle soit mêlée de symptômes du médicament, n'est ni précédée, ni interrompue par aucun moment de bien-être, et qu'en même

temps la maladie originaire fait des progrès dans le sens de ses symptômes généraux. Dans ce cas, le médecin devra se hâter de songer à remplacer ce médicament par un autre qui réponde mieux à l'ensemble des symptômes de la maladie et de ceux qui ont ap-

paru sous l'influence du premier médicament.

On peut poser en principe que, l'état général, et surtout le moral du malade s'améliorant, le médecin devra attendre et laisser agir son médicament, quel que soit d'ailleurs l'état des signes locaux; tandis que lorsque le malade sera plus mal sous ce rapport, sans qu'aucun moment de bien annonce une fin favorable, on devra changer le médicament. Le temps qu'on devra consacrer à observer, avant de se prononcer pour ou contre, est, dans les maladies chroniques, au moins de 5, 6, 8 jours, comme nous l'avons dit plus haut, et, dans les maladies aigues, de 24, 12, 6 heures, jusqu'à 30, 15 minutes, suivant le degré de violence et le plus ou moins de rapidité de la marche de la maladie. C'est en examinant ainsi l'état du malade, que souvent on verra l'action salutaire d'une seule dose se prolonger jusqu'à 6, 12, 24, 48, 96 heures dans les maladies aigues, et jusqu'à 7 ou 8 semaines dans les maladies chroniques. C'est là ce que nous avons voulu faire connaître en indiquant la durée d'action de chaque médicament.

# VII. - DES MÉDICAMENTS ANALOGUES.

Un médicament salutaire ayant épuisé son action, il laissera souvent la maladie dans un état qui se distinguera moins par le genre des symptômes que par la diminution de leur intensité, en sorte que l'on pourrait croire devoir répéter le même médicament. Cependant en examinant plus attentivement le malade, on remarquera constamment quelques nuances, fût-ce même les plus légères; et c'est dans ce cas que sera indiqué souvent un medicament qui, dans sa pathogénésie, a beaucoup de rapport avec le premier. C'est ainsi que Hahnemann a indiqué Calcarea ou Nitri acidum comme convenable après Sulfur; Lycopodium après Calcarea, etc. Le docteur Héring a encore augmenté ces indications que nous avons eu soin d'ajouter aux tableaux des médicaments, afin de faciliter aux médecins les recherches de toute nature. Et, pour les mettre à même d'utiliser d'autres affinités que celles que HAHNEMANN et HÉRING ont indiqué 4, nous avons donné en tête de chaque médicament, sous la rubrique : Comparer avec, une liste de ceux qui paraissent avoir le plus d'analogie, et qui, au besoin, peuvent non-seulement être administrés après, mais encore servir d'antidote à ce médicament. Cette liste diffère souvent de celle donnée per Bœnninghausen, parce que dans les faits de pure appréciation, nous ne connaissons point d'autre autorité que la nôtre.

Du reste, le principal avantage que pourrait tirer le médecin de ces indications, serait de faire des études comparées de ces médicaments analogues, pour mieux établir leurs points de dissemblance, et se mettre ainsi à l'abri d'une foule de déceptions qui ne manqueraient pas d'arriver, si on les confondait, et qu'on administrât l'un pour l'autre, comme par exemple, Lachesis au lieu de Mercure, Veratrum ou China au lieu d'Arsenic, etc. Un abus déplorable de ces indications serait, au contraire, de les prendre pour guide absolu dans le choix, et de donner des séries de médicaments analogues, sans autre raison que cette analogie, ou même de faire précéder encore le médicament indiqué, par un autre qui ne le serait pas, seulement parce qu'il serait réputé plus efficace après l'usage de celui-ci. La foi fondamentale, pour l'emploi des médicaments, est toujours la similitude des symptômes et la nécessité de laisser tout médicament épuiser son action. Ce n'est qu'après sa cessation que l'on pourra songer à un médicament analogue, et encore faut-il que, par la comparaison des symptômes, on se soit bien convaincu de son opportunité avant de l'employer.

Dans l'article des Antidores, nous avons indiqué aussi les médicaments, dont celui en question est lui-même l'antidote, persuadé que nous sommes, que, dans biendes cas, les rapports antidotaires de deux médicaments sont reciproques, et que par les uns, on pourrait souvent subvenir aux autres. Du reste, il en est du choix des antidotes comme de celui des médicaments à suivre dans leur série, ou du choix des médicaments en général. Le meilleur antidote sera toujours celui qui répondra le mieux aux symptômes; et, en général, on fera beaucoup mieux de ne pas perdre le temps à la recherche d'un antidote, mais de faire de suite usage du médicament qui répond le mieux possible à l'ensemble de tous les symptômes que présente le malade. Si ce médicament se trouve faire partie à la fois et des antidotes et des affinités du premier, tant mieux; mais si aucun de ceux-ci ne convient, il ne saut pas hésiter à s'adresser à un autre qui convienne mieux.

Digitized by Google

## VIII. — SUB LE CONTENU DE CET OUVRAGE EN GÉNÉRAL.

Dans la traduction de notre ancien manuel par MM. Mouzin et Noirot, il se trouvait divers articles qui n'étaient pas de nous, mais que ces messieurs avaient cru convenable d'y ajouter. Au sujet de plusieurs de ces articles, tels que la Répétition des doses, etc., nous venons de donner nos propres opinions; et quant au Régime homæopathique, etc., c'est dans notre petit traité intitulé: Notions Elémentames sur l'homosopathie et la manière de la pratiquer (3° édition, 1853), que le lecteur les trouvera, quoique nous soyons persuadé qu'avant tout il faut connaître et méditer les œuvres de Hahnemann 1, afin de pouvoir se servir avec avantage de ce manuel.

Les traducteurs de ce manuel avaient encore ajouté à chaque médicament quelques notions sur la manière de le préparer. Nous tenons ces indications pour complétement inutiles, parce que ceux qui ne craindront pas les frais qu'exigera la préparation de ce médicament préféreront, sans nul doute, se procurer une

pharmacopée complète.

Les expressious françaises que nous avons employées, pour rendre le sens des mots allemands, demandent la plus grande indulgence de la part du public, indulgence que personne ne nous refusera, si l'on considère les difficultés immenses, inséparables de pareilles traductions. Souvent nous avons consulté des Français bien versés dans leur langue, et ils nous ont rendu d'immenses services; mais souvent aussi nous avons dû avoir recours à des expressions peu usitées, afin de reste fidèles aux expressions originales, qui, même en allemand, ne sont souvent que des expressions populaires qui n'ont pas d'équivalent dans le langage scientifique. Dans la partie intitulée: Clinique, nous avons employé constamment les termes scientifiques; mais dans le texte courant des symptômes, nous avons évité autant que possible toute expression pathologique, réservant ces noms pour la dénomination des maladies qui se trouvent consignées en tête. Du reste, dans l'ex-

<sup>1</sup> Exposition de la Doctrine médicale homæopathique, ou Organon de l'art de guérir, traduit de l'allemand, par le docteur A.-J.-L. Jourdan; 4º édition augmentée de Commentaires, par le docteur Léon Simon. Paris, 1855. in-8°. — Doctrine et traitement homæophatiques des maladies chroniques; 2º édition augmentée, traduit par A.-J.-L. Jourdan, Paris, 1846, 3 vol. in-8°. — Traité de matière médicale pure, traduit par A.-J.-L. Jourdan, Paris. 1854, 3 vol. in-8°. — Études de médecine homæopathique, Paris, 1850, in-8°.

plication des termes scientifiques (Table IV), on trouvera aussi celle de quelques mots extraordinaires, ou peu usités, dont nous avons fait usage pour désigner des symptomes.

L'ordre dans lequel les symptomes se suivent est celui que nous avons adopté dans la composition de notre précédente édition, et selon lequel ce ne sont plus les signes de la tête qui sont les premiers, mais les symptomes généraux suivis de ceux de la peau, du sommeil, de la fièvre et du moral, et après lesquels les autres se suivent dans l'ordre accoutumé. Cet ordre est, en général, le même pour tous les médicaments; seulement nous avons quelquefois réuni, sous une même rubrique, deux ou trois articles contenant peu de symptômes; mais alors, nous l'avons indiqué par les titres. Du reste, nous avons encore donné (Table III) un aperçu de l'ordre que nous avons suivi, avec l'indication de ce que contient chaque article. Les titres ont été choisis le plus courts possible, afin qu'ils n'occupent pas trop d'espace, et que, surtout, ils ne soient pas quelquefois plus longs que l'article lui-même.

Quant au format de cet ouvrage, nous aurions désiré le rendre encore plus portatif; mais cette nouvelle édition étant trois fois plus volumineuse que la première, le livre eût été informe et sans

nulle proportion.

## IX. — SUB LA MANIÈRE DE SE MERVIR DE CE MANUEL.

C'est dans la préface du répertoire, que nous avons donné une instruction sur l'usage pratique de ce manuel; mais ici nous avons également quelques mots à dire sur la manière dont on pourra s'en servir pour l'étude des médicaments. On devra commencer par jeter un coup d'œil sur les cas cliniques sur lesquels on a recommandé ou employé un médicament, en ne prenant d'abord en considération que les cas qui se distinguent par des caractères italiques, et en comparant chacun de ces cas avec les symptômes de la pathogénésie qui s'y rapportent et qui pourraient indiquer le médicament dans un cas donné. Cette étude une fois saite pour les cas qui se distinguent, on fera de même pour le reste, et l'on terminera en cherchant encore d'autres cas que nous n'avons pas cités, mais qui ressortent de l'ensemble des symptômes. De cette manière, on se familiarisera peu à peu avec le médicament, et on commencera à en avoir une connaissance générale assez complète. Pour arriver à cette connaissance, il serait sans doute fort utile de faire soi-même un extrait de ce manuel; mais si l'on est occupé par la pratique, on pourra abréger ce travail et se contenter de souligner en rouge tous les cas cliniques, ainsi que les symptômes que nous avons distingués par des caractères italiques, afin d'avoir tout de suite quelques points de mire, et un cadre que l'on remplirait au fur et à mesure que l'on avancerait dans cette étude, en ayant soin de souligner constamment en rouge les mêmes symptômes que nous n'avons pas distingués.

Agissant ainsi pour tousles médicaments, et comparant entre elles les substances les plus analogues, le commençant, effrayé d'abord par la masse des symptômes, trouvera bientôt qu'il n'en a pas assez, et devra avoir recours à la matière médicale même, pour y continuer ses études et se procurer de plus amples détails sur les

symptômes qui distinguent en dernière analyse.

Nous avons publié i des renseignements sur la meilleure manière d'étudier la matière médicale; nous y renvoyons les lecteurs que ce sujet intéressera, et ils y verront que la connaissance com-plète de la matière médicale n'est pas aussi difficile à acquérir qu'on le pense en général, et que tout dépend de la manière dont on s'y prend. En procédant d'une manière méthodique, et en allant progressivement du général au particulier, on finit par s'approprier les connaissances les plus compliquées. On peut même suivre une marche progressive, en ne s'occupant d'abord que des médicaments les plus usités, et en y ajoutant pen à peu la connaissance des autres. Que l'homœopathe n'exclue aucun médicament lorsqu'il s'agit de faire un choix pour un cas maladif, mais qu'il les prenne tous également en considération, nous ne pouvons que l'en louer; et, pour la pratique, il est indispensable d'agir ainsi. Mais dès qu'il s'agit d'une étude à faire, nul ne saurait exiger qu'on étudiât tous les médicaments à la fois, et mieux vaut encore n'en étudier qu'un, que de n'en pas étudier du tout.

C'est afin de faciliter aux médecins le choix des médicaments à étudier que dans la Table I, nous avons indiqué ceux qui sont les plus usités, et qu'après cette table nous en avons donné encore une autre (Table II) qui contient une classification des médicaments selon leur importance. Ces classes sont au nombre de cinq, dont chacune est divisée en quatre parties, excepté la dernière qui ne se compose que de médicaments encore presque totalement inconnus. A la fin de cette table, on trouvera enfin un plan d'étude que nous avons distribué de manière qu'en le suivant, en même temps qu'on approfondira l'étude des médicaments, on étendra ses connaissances à un plus grand nombre. Nous l'avons divisé en

<sup>1</sup> Journal de la Doctrine hahnemannienne, Paris, 1840, t. Ior, pages 161, 525; t. II, pages 1, 161.

trois parties: la première de sept études, pour tout ce qu'il y a de plus important, et les deux autres, chacune de onze, pour les détails. En consacrant une semaine à chacune de ces études, on pourra parvenir en huit mois à posséder le contenu de notre manuel, lors même qu'on y joindrait la comparaison des médicaments analogues, travail qui, en tout cas, se fera avec beaucoup plus de fruit concurremment avec l'autre.

Que le commençant en homœopathie se mette donc à ce travail, qui est presque indispensable pour parvenir à un certain degré de sécurité dans la pratique. Voir tous les médecins homœopathes donner à l'étude de notre science l'importance qu'elle mérite, ce serait sans contredit la plus belle récompense que nous puissions désirer de toutes les veilles et de toutes les peines que le nouveau remaniement de notre ouvrage n'a pas manqué d'exiger de nous.

Paris, le 15 mai 1840.

## AVIS.

On trouvera à la tête de chaque substance, après le nom de l'auteur qui a publié et étudié le médicament, les abréviations suivantes :

Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 153.

Ceci veut dire:

« Pour ce qui concerne l'histoire naturelle et la préparation de la substance. Voy. notre ouvrage ayant pour titre:

Nouvelle Pharmacopée homocopathique, ou histoire naturelle et préparation des médicaments, et Posologie ou de l'administration des doses ; 2º édition, accompagnée de 135 figures intercalées dans le texte. Paris, 1853,

# MANUEL

DE

# MATIÈRE MÉDICALE HOMŒOPATHIQUE.

#### ACONITUM NAPELLUS.

ACON. — Aconit napel. — HARNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 155. — Doses usitées: 5, 24, 50. — Durée d'action: 8, 16, 24, 48 houres, suivant les circonstances.

Antidorus: Acet, vinum, par.? - On l'emplois comme antidote de: Cham. coff,

n-vom. petrol. sulf. sep. veratr.

COMPARRA AVEC: Agar. anac. ant-crud. arn. ars. asar. bell. bry. cann. canth. caus. cham. coff. colch. croc. dros. dulc. graph. hep. hyos. ipec. merc. nit. n. n. om. op. phos. plat. puls. rut. sabin. sep. spig. spong. stram. sulf. veratr.

— C'est surtout après arn. et sulf. que l'aconit se trouve quelquefois indiqué comme remède intermédiaire. — Après l'aconit, soit qu'on l'ait donné dès l'abord ou dans le courant du traitement, on trouvera souvent convenable: Arn. ars. bell. bry. cann. ipec. spong. sulf., etc.

CLINIQUE. — Etant indiqué par l'ensemble des symptomes, ce médicament pourra quelquesois être utile dans l'un ou l'autre cas des affections suivantes 1: — Inflammations locales aigues; Inflammations rhumatismales et arthritiques avec gonslement;

1 Nota. En faisant ci-dessus une énumération des affections dans lesquelles on a employé ou recommandé ce médicament, nous ne voutons n'i justifier les noms palhologiques dont les auteurs se sont servis, ni répondre d'aucune manière de l'efficacité absolue du médicament dans ce cas. Tout ce que nous voulons dire, c'est que, dans une affection pareille, le médecin pourrait s'adresser à ce médicament, non pour l'employer comme spécifque, mais seulement pour s'assurer, par la comparaison des symptémas, s'il y a réellement indication suffaents ou non pour y avoir recours. Agir autrement, ce serait non-seulement le meilleur moyen de ne jamais obteuir aucune guérison, mais ce serait aussi faire l'abus le plus déplorable de nos citations, have contrat lequel nous protestons ici une pois pour toutes, et pour tous les médicaments ou nous avois donné une énuaémation pareille.

affections principalement des personnes pléthoriques, d'un caractère vif. constitution bilieuse et nerveuse, yeux et cheveux bruns ou noirs, teint fortement coloré, etc.: Congestions sanguines actives, névralgies et accès de spasmes, principalement chez les jeunes gens (et surtout chez les jeunes filles) d'un tempérament sanguin, et menant une vie sédentaire; suites fâcheuses d'un refroidissement dans un froid sec (vent d'est) ou par un courant d'air; affections par suite d'une fraueur ou d'une colère: Accès de convulsions; Tétanos?; Trismus?; Accès d'évanouissement; Accès de catalepsie?; Brûlures; Eruptions miliaires; Miliaire pourprée : Roséole ; Rougeole : Période éruptive de la petite vérole ; Inflammations érusipélateuses: Eruptions urlicaires: Fièvres inflammatoires, même avec symptômes bilieux ou nerveux: Fièvre catarrhale avec un caractère inflammatoire; Somnambulisme?: Somnolence comateuse?; Aliénations mentales avec idées fixes d'une mort prochaine; Congestions cérébrales avec vertiges: Apoplexie sanguine; Céphalalgies congestives, catarrhales. nerveuses, etc.: Migraine: Encéphalite: Hydrocéphale aigue: Ophthalmies aiques, même celles par l'introduction de corps étrangers: Prosopalgies et odontalgies congestives ou nerveuses; Angines aigues phlegmoneuses ou catarrhales; Angine scarlatine; Dentition difficile avec sièvre; Souffrances bilieuses; Vomissement des femmes enceintes ou hystériques: Vomissements de vers; Hématémèse: Ictère ; Hépatite ; Entérite ; Péritonite ; Orchite, à la suite d'une gonorrhée; Métrorrhagies et règles trop copieuses par suite de pléthore; Péritonite puerpérale; Métrite; Flueurs blanches; Hernies incarcérées; Catarrhe ordinaire et grippe dans la période inflammatoire; Croup, première période; Coqueluche, première période: Accès d'asthme congestif; Asthme de Millar; Laryngite et bronchite aigues; Pleurésie; Pneumonie; Hémoptysie; Affections de cœur: Palpitations, etc.

symptomes Généraux. — \*Douleurs lancinantes °ou rhumatismales qui se renouvellent par le vin ou autres causes échauffantes. — \*Souffrances qui, principalement la nuit, paraissent insupportables, et qui, pour la plupart, disparaissent dans la position assise. — \*Accès de douleurs avec soif et rougeur des joues. — \*Sensibilité douloureuse du corps et surtout des parties malades, à tout mouvement et au moindre contact. — °Douleur de meurtrissure et sensation de lourdeur dans tous les membres. — Tiraillement avec faiblesse paralytique aux bras et aux jambes. — Manque de force et de solidité, douleurs

et craquement dans les articulations, principalement des jambes. — Chute rapide et générale des forces. — \*Accès d'évanouissement, principalement en se redressant de la position couchée, °et quelquesois avec congestion de sang à la tête, \*bourdonnement des oreilles, °pâleur mortelle du visage et frissonnements. — \*Malaise comme par suite d'une transpiration supprimée ou par suite d'un refroidissement, avec mal à la tête, bourdonnement des oreilles, coliques et rhume de cerveau. — Sensation de froid et de stagnation du sang dans tous les vaisseaux. — Secousses dans les membres. — Accès cataleptique avec cris, grincement de dents et hoquet. — Gonsiement et couleur noirâtre de tout le corps.

Peau. — Formication à la peau, avec prurit et desquammation, principalement aux parties malades. — \*Peau sèche et brûlante. — \*Gonflement et chaleur brûlante des parties blessées. — \*Couleur jaunâtre de la peau. — Elancements avec sensation d'excoriation par-ci par-là. — Taches semblables aux piqures de puces, aux mains, à la figure, etc. — \*Petits boutons rouges et larges avec prurit brûlant. — \*Miliaire pourprée. — \*Rougeole.

nant, et principalement après le dîner. — Somnolence avec rèvasserie anxieuse et respiration rapide. — \*Rèvasseries et idées confuses, ayant les yeux fermés sans dormir. — \*Insomnie par anxiété, avec agitation et jactation continuelles. — \*Sursauts pendant le sommeil. — Rèves anxieux avec cauchemar. — Rèves avec une sorte de clairvoyance. — Sommeil léger. — \*Impossibilité d'être couché sur le côté. — En dormant, on est couché sur le dos, la main sous la tête, ou dans la position assise, la tête penchée en avant.

Flèvre. — \*Chaleur sèche, ardente, avec soif extréme précédée quelquefois (principalement au début de la maladie) de frissons avec tremblement. — \*Chaleur principalement à la tête et au visage, avec rougeur des joues, horripilation par tout le corps, mal de tête pressif, humeur pleureuse, plaintive et contrariante; \*ou sensation de chaleur par tout le corps, avec rougeur des joues, mal à la tête en tournant les yeux et gaieté folâtre. — \*Frissons pour peu que l'on se découvre pendant la chaleur. — Froid par tout le corps avec chaleur interne, front chaud et lobes d'oreilles chauds; ou \*avec rougeur des joues et douleurs dans les membres; ou avec roideur de tout le corps, chaleur et rougeur d'une joue et froid et pâleur de l'autre, yeux ouverts et fixes, pupilles contractées et se dilatant difficilement. — Froid et frissons aux doigts, suivis de crampes aux mollets et aux plantes des pieds. — Chaleur du visage avec tristesse, exaspé-

ration et envie de vomir, précédée de froid et de frissons aux pieds et aux mains. — Chaleur générale avec face pâle. — °Horripilations fréquentes avec chaleur ardente et sèche de la peau. — Sueur continuelle, surtout des parties couvertes. — Sueur acide. — °Pouls dur, fréquent et accéléré.

Moral. - \*Grande agitation et jactation avec angoisse, exaspération inconsolable, cris, pleurs, gémissements, plaintes et reproches. - \*Appréhensions et crainte d'une mort prochaine. -Pressentiments comme en état de clairvoyance. — Anthropophobie et misanthropie. - \*Grande disposition à se fâcher, à s'effrayer et à se quereller. - Le moindre bruit, même la musique, paraît insupportable. — Humeur changeante: on est tantôt triste, accablé, contrariant et désespéré; tantôt gai. excité, plein d'espoir et disposé à chanter et à danser. - \*Accès alternatifs de rires et de pleurs. - "Inquiétude sur sa maladie et désespoir de la guérison. - Peur de spectres. - Dispositions à s'enfuir de son lit. - Esprit comme paralysé, avec impossibilité de réfléchir, et sensation comme si toutes les fonctions intellectuelles s'accomplissaient dans la région précordiale. -Accès de manie et de folie. — Instabilité des idées. — \*Délires principalement la nuit. - Faiblesse de mémoire.

Tête. - Têle entreprise au front comme si le cerveau était bouché, principalement à la chaleur de la chambre. - Vertiges, surtout en se redressant, ou bien en se relevant de son siège, en se baissant, en remuant la tête, et souvent 'avec sensation d'ivresse ou tournoiement à la tête, perte de connaissance, obscurcissement des yeux, nausées et sensation de faiblesse au creux de l'estomac. - \*Sensation comme si le cerveau ballottait dans le crâne, augmentée par le moindre mouvement, et même en parlant et en buvant. - 'Mal à la tête avec envie de vomir et vomissement. — Tête comme brisée avec sensation de brisure dans les membres. - \*Douleur stupéfiante à la tête avec sensation de compression et de constriction crampoïdes, principalement au front et à la racine du nez. - \*Pesanteur et plénitude au front et aux tempes, avec pression expansive comme si tout allait sortir par là, principalement en se penchant en avant. -Secousses. \*élancements et battements dans la tête. - Céphalalgie tractive, quelquefois semi-latérale. - Sensation comme si une boule montait dans la tête en y répandant de la fraîcheur. - \*Congestion de sang à la tête, avec chaleur et rougeur du visage, ou avec sensation de chaleur au cerveau, sueur au cuir chevelu et påleur de la face. - Ardeur et bouillonnement dans la tête; comme s'il y avait de l'eau bouillante dans le cerveau. - Bruissement et craquement dans la tête. - Sensation au

vertex, comme si l'on était tiré par les cheveux. — Mal de tête comme par suite d'un refroidissement ou d'une transpiration supprimée, avec bourdonnement des oreilles, rhume de cerveau et coliques. — \*Aggravation des maux de tête par le mouvement, en parlant, en se rédressant de la position couchée et en buvant; amélioration au grand air.

Yeux.—\*Yeux rouges, enflammés, avec rougeur foncée des vaisseaux sanguins et douleurs insupportables.—\*Larmoiement abondant.—Chaleur et ardeur dans les yeux, avec \*douleurs pressives
et °lancinantes, surtout en remuant les globes.— °Gonflement
des yeux.— \*Pupilles dilatées.— Sécheresse, pesanteur et
\*gonflement inflammatoire des paupières.— °Yeux étincelants,
- convulsés et proéminents.— Regard fixe.— \*Photophobie
excessive, ou grand désir de la lumière.— Taches noires et
brouillard devant les yeux.— Accès de cécité subite.— Traction dans les paupières avec somnolence.

Oreilles. — Tintement et \*bourdonnement dans les oreilles. — Chatouillement et douleur vive dans les oreilles. — Sensation comme si quelque chose était placé devant les oreilles. — Sensibilité excessive de l'ouïe; tout bruit est insupportable.

Nez. — Compression étourdissante à la racine du nez. — \*Saignement de nez. — Sensibilité excessive de l'odorat. — Éternuement violent, avec douleur au ventre et dans le côté gauche.
— Coryza avec catarrhe, mal à la tête, bourdonnement dans
les oreilles et coliques.

Vinage. — \*Face bouffe, chaude et rouge, ou bleuâtre, ou °alternativement rouge et pâle. — En se redressant, le visage, jusqu'alors rouge, devient d'une pâleur mortelle. — Rougeur d'une joue avec pâleur de l'autre, ou \*plaque rouge aux deux joues. — Sueur au front, à la lèvre supérieure et à la joue sur laquelle on est couché. — Contorsion des traits. — Douleur formicante et sensation de gonflement aux joues. — Douleur d'ulcération dans les pommettes. — °Prosopalgie semi-latérale, avec gonflement de la mâchoire inférieure, — \*Lèvres noires et sèches. — Douleurs brûlantes, fourmillement et lancinations avec tiraillements successifs dans les mâchoires.

Dents. — Secousses lancinantes, ou douleurs pulsatives aux dents, souvent avec congestion de sang vers la tête et chaleur du visage. — oMaux de dents à la suite d'un froid, par un vent apre et sec. — oOdontalgies rhumatismales.

Bouche. — \*Sensation de sécheresse ou sécheresse dans la bouche et sur la langue. — \*Langue blanche. — Fourmillement, picotements et sensation brûlante à la langue, avec accumulation de salive dans la bouche. — Paralysie de la langue. — \*Parole

tremblante et balbutiante. — Douleur d'excoriation aux orifices des conduits salivaires, comme s'ils étaient ulcérés.

Gorge. — \*Mal à la gorge avec rougeur foncée des parties affectées et déglutition difficile. — Grattement, fourmillement, sensation d'étranglement, brûlement et picotement dans la gorge, principalement en avalant. — Sensation de contraction dans la gorge, comme par des matières acres.

Appettt. — Goût de la bouche amer ou putride. — Goût amer de tous les aliments et de toutes les boissons, à l'exception de l'eau. — \*Soif excessive et inextinguible, quelquesois avec désir de la bière. — \*Perte d'appétit et dégoût des aliments. — La bière pèse sur l'estomac.

\*Écoulement d'eau de l'estomac, comme des pituites, avec mal au cœur. — Envie de vomir comme après avoir mangé quelque chose de douceâtre ou gras. — \*Vomissements bilieux, verdâtres ou muqueux et sanguinolents. — Vomissement de sang pur. — Vomissement de lombrics. — \*Douleurs dans l'estomac après avoir bu et mangé. — \*Sensation de gonflement, tension et pression comme par un poids, dans la région precordiale et dans l'estomac, quelquefois avec gêne de la respiration. — Sensation de contraction dans l'estomac, comme par des substances acres.

Ventre. — Constriction, \*tension et pression aux hypochondres, quelquesois avec plénitude et sensation de pesanteur. — \*Douleur brûlante, élancements, points et \*pression dans la région hépatique, avec gêne de la respiration. — \*Sensibilité douloureuse de la région du foie au toucher. — \*Ictère. — Douleurs tractives au ventre, en s'accroupissant. — Constriction, pincement et \*brûlement dans la région ombilicale, quelquesois avec rétraction du nombril. — Tranchées insupportables, le matin au lit. — Tension et ballonnement douloureux du ventre, principalement à l'épigastre. — \*Gonsiement du ventre, comme dans l'ascite. — \*Sensibilité douloureuse du ventre à tout contact et au moindre mouvement. — Colique slatulente, principalement la nuit, avec pression, tension, borborygmes et grondement dans le ventre.

Selles. — \*Suppression des selles. — Petites selles fréquentes, molles, avec ténesme. — \*Selles diarrhéiques, aqueuses. — \*Selles blanches, avec urines rouges. — Selles involontaires, par paralysie de l'anus. — Avant et après les selles diarrhéiques, nausées et sueur. — Douleurs au rectum. — Pression et picotement à l'anus. — Hémorrhoïdes saignantes. — Diarrhée avec flux d'urines et coliques.

Urines. — Suppression des urines, avec pression dans là vessie

et douleurs aux reins. — Envie fréquente d'uriner avec anxiété et douleurs. — Flux d'urine, avec sueur, diarrhée et coliques. — Emission involontaire des urines, par paralysie du col de la vessie. — \* Urines rares, brûlantes, rouge foncé, et avec sédiment couleur de brique. — Dépôt sanguinolent dans les urines. — Ardeur et ténesme au col de la vessie.

Parties viriles. — Appétit vénérien alternativement augmenté et diminué. — Accès érotiques. — Fourmillement aux parties. — Douleurs de contusion aux testicules. — Prurit au prépuce. — Elancements et pincements au gland en urinant.

Bègles. — \*Règles trop abondantes. — Fureur à l'apparition des règles. — Perte de sang par la matrice. — Leucorrhée visqueuse et jaunâtre. — Augmentation du lait dans les mamellés.

Larynx. — Sensation d'engourdissement dans la trachée. — Accès de paralysie de l'épiglotte, avec facilité à s'engouer. — \*Endolorissement du larynx. — °Voix croassante. — Envie continuelle de tousser, produite par une irritation ou un chatouillement au larynx. — Toux pour avoir bu ou fumé. — \*Toux courte et sèche, principalement la nuit. — °Toux convulsive ou rauque et croassante, quelquefois avec péril de suffocation et constriction du larynx. — Expectoration de matières épaisses et blanchâtres °ou de mucosités sanguinolentes, \*ou crachement de sang par la toux. — \*En toussant, élancements et douleurs dans la poitrine.

Poitrine. - \*Respiration courte, principalement pendant le sommeil et en se redressant. - \*Respiration pénible, anxieuse et gémissante, ou rapide et superficielle, ou forte, bruyante et à bouche ouverte. - Respiration lente pendant le sommeil. - \*Haleine fétide. - \*Constriction et oppression anxieuse de la poitrine avec gene de la respiration. - Accès de suffocation avec anxiété. — Sensation de pesanteur et de compression à la poitrine. - \*Points douloureux dans la poitrine, principalement en respirant, en toussant et pendant le mouvement (même des bras seuls). — Points de côté, avec humeur pleureuse et plaintive, soulagés un peu étant couché sur le dos. - Fourmillement dans la poitrine. - Douleurs de meurtrissures au sternum et aux côtés. - \*Sensation d'angoisse dans la poitrine qui coupe la respiration. - \*Battements de cœur avec grande anxiété, chaleur du corps, principalement au visage, et grande lassitude dans les membres. — Elancements dans la région du cœur pendant le mouvement et en montant l'escalier. - Sensation de compression et coups dans la région du cœur.

Tronc. — Douleurs de meurtrissure au dos, aux reins et à la 6° fort. T. 1. nuque. — \*Roideur douloureuse de la nuque, des reins et des articulations coxo-fémorales. — Douleur de térébration au dos et aux reins. — Fourmillement et picotement au dos. — Faiblesse et douleur de meurtrissure dans la nuque.

Bras. — Douleur de meurtrissure et faiblesse dans les bras, principalement dans les épaules, avec gonflement. — Pesanteur des bras, avec engourdissement des doigts. — Faiblesse paralytique du bras et de la main, surtout en écrivant. — Tiraillements aux bras. — Mains mortes. — Gonflement des mains. — Chaleur aux mains avec froid aux pieds. — Sueur fraîche au plat des mains. — Fourmillement aux doigts, principalement en écrivant. — Gonflement inflammatoire du coude, avec engourdissement et état paralytique des doigts.

Jambes. — Douleur de meurtrissure dans les articulations coxo-fémorales, surtout après avoir dormi ou être resté couché. — Tiraillement avec faiblesse paralytique dans les jambes. — Douleur lancinante dans l'articulation coxo-fémorale, jusqu'au genou; douleur qui force à crier à chaque pas. — Manque de force et de solidité dans les articulations de la hanche et du genou. — "Gonflement inflammatoire du genou, avec rougeur luisante, douleurs lancinantes, immobilité et grande sensibilité au toucher. — Sensation de roideur dans les jambes en les remuant. — Endolorissement du coude-pied avec désespoir et crainte de la mort. — Engourdissement des jambes. — Lourdeur des pieds. — Froid aux pieds, principalement aux orteils, et sueur à la plante des pieds.

## 2. — AGARICUS MUSCARIUS.

AGAR.—Agaric.— Hahnemann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 156.
— Dose usitée: 30. — Durée d'action: jusqu'à 40 jours dans quelques affections chroniques.

ANTIDOTES : Camph. coff. puls. vinum.

COMPARER AVEC : Acon. bell. coff. graph. phos. puls.

CLINIQUE. — Les affections dans lesquelles on a jusqu'ici fait usage de ce remède sont : — Amblyopie amaurotique; Odontalgie; Faiblesse par abus du coît; Douleurs ostéocopes aux jambes; Convulsions et tremblements des membres?; Accès épileptiques, Éruption comme des grains de millet; Engelures.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENERAUX. — Bouleurs crampoides aux muscles, étant assis. — Tiraillement aux membres, principalement pendant le repos, soit assis, soit debout, et disparaissant par le mouvement. — Symptômes qui se manifestent en croix (par exemple au bras droit et à la jambe gauche), en marchant lentement, amélioration. — Grande sensibilité de tout le corps; la pression la plus douce produit des douleurs continues. — Douleurs de meurtrissure aux membres dans toutes les articulations après un exercice même modéré. — Douleurs térébrantes dans différentes parties du corps, principalement à la tête, avec envie de dormir, et accablement étant assis. — Grande faiblesse et lourdeur dans tous les membres. — Tremblement. — Convulsions. — Accès épileptiques. — Grande sensibilité à l'air frais.

Peau. — Prurit et démangeaison qui forcent à se gratter. —
\*Prurit, douleur brûlante, et rougeur comme par des engelures,
à diverses parties du corps. — \*Eruption miliaire, blanchâtre

et à grains rapprochés avec prurit excessif.

Sommess. — Envie de dormir le jour, surtout après le repas. — Baillement violent suivi de vertiges. — Le matin, on n'a pas

assez dormi, et l'on a beaucoup de peine à se lever.

grand air, ou en soulevant la couverture du lit, bien que souvent on ait les membres chauds. — Frissons violents et tremblement par tout le corps avec chaleur au visage et froid aux mains. — Sueurs par une marche même modérée et en ne faisant que peu d'efforts.

**Moral.** — Aversion pour la conversation. — Horreur du travail. — Disposition à faire des vers et à prophétiser. — Manie

timide ou fureur avec grand déploiement de force.

Tête. — Vertiges, comme par ivresse, principalement au grand air, le matin et en résléchissant. — La lumière vive du soleil produit instantanément un vertige à faire tomber. — Douleurs térébrantes à la tête étant assis. — Douleur sourde principalement au front avec traction des paupières. — Douleurs tiraillantes à la tête jusqu'aux yeux et à la racine du nez, principalement le matin en se réveillant. — Douleur comme si un clou était ensoncé dans la tête. — Fouillement et sensation de meurtrissure au cerveau. — Céphalalgie semi-latérale, tiraillante et pressive avec embarras à la tête. — Battement au vertex avec désespoir presque surieux. — Pression à la tête jusqu'au sond du cerveau, augmentée par la pression ou le contact des cheveux, et accompagnée d'un découragement complet. — Sensation de froid glacial à la tête. — Tressaillement au front et aux tempes.

- Yeux. Démangeaison aux yeux. Sensation brûlante aux angles internes des paupières, avec endolorissement au toucher. Pression dans les yeux. Chassie dans les angles des yeux, et agglutination des paupières. Rétrécissement de la fente des paupières. Palpitation dans les yeux et les paupières. \*Faiblesse et trouble dans la vue comme par un brouillard devant les yeux. \*Taches brunâtres (comme des mouches) devant les yeux. Myopie. Diplopie.
- **Orellies.** Otalgie provoquée et aggravée par l'accès de l'air libre. \*Prurit aux oreilles avec rougeur et douleur brûlante comme des engelures. Bourdonnement des oreilles.
- Nes. Excoriation et inflammation des narines avec sensibilité douloureuse. Prurit à l'intérieur et à l'extérieur du nez. Mouchement de sang et saignement de nez. Exaltation de l'odorat. Éternuement fréquent sans coryza. Sécheresse du nez. Écoulement d'une eau limpide par le nez, sans coryza. Couleur bleuâtre du nez.
- Visage. \*Douleurs lancinantes ou tiraillantes aux máchoires, aux joues et au menton. Prurit, rougeur et ardeur aux
  joues comme par des engelures. Palpitation et pulsation aux
  joues. Traits altérés. Lèvres bleuâtres. Gerçures brûlantes à la lèvre supérieure. Tiraillements crampoïdes au
  menton et à la mâchoire inférieure.
- **Dents.** Douleurs déchirantes aux dents, aggravées par le froid. Gencives gonssées, douloureuses et saignant facilement.
- **Bouche.** Douleurs d'excoriation dans la bouche et au palais. Excoriation de la langue. (Après le repas), langue parsemée d'aphthes d'un jaune sale, avec sensation, comme si la peau allait s'enlever. Ulcère au filet de la langue. Mauvaise odeur de la bouche comme si l'on avait mangé du raifort. Écume à la bouche. Écoulement de salive d'un goût âcre.
- Appétit. Goût fade et l'étide dans la bouche. Înappétence pour le pain. Faim avec manque d'appétit. Accès de boulimie, principalement le soir. Après le repas, pression dans l'estomac et le ventre, avec plénitude.
- Estomac. Rapports à vide alternant avec hoquet. Rapports avec le goût des aliments qu'on a pris. Nausées avec tranchées. Envie de vomir immédiatement après le repas. Pression à l'estomac et dans la région précordiale après le repas. Douleur crampoide et pesanteur pressive à l'estomac.
- Ventre. Elancements dans la région hépatique. Points dans la région splénique pendant et hors le temps de l'inspiration. — Tranchées et pincements dans le ventre comme par une

- diarrhée. Mouvements et grondements dans le ventre. Expulsion abondante de flatuosités d'une odeur fétide comme celle de l'ail. Tranchées violentes avec diarrhée, angoisses, soif ardente, traits altérés, sueurs froides, pouls petit et irrégulier, selles très-fétides, tremblement et délire.
- Selles. Selles dures d'une couleur foncée, après un temps de constipation. \*Selles diarrhéiques, en forme de bouillie, avec beaucoup de flatuosités et de fortes coliques. Pendant les selles diarrhéiques, traction douloureuse à l'estomac et au ventre. Fourmillement à l'anus.
- Urines.—Urines rares et peu abondantes.—Urine limpide et d'un jaune citron.— Écoulement d'un mucus visqueux par l'urèthre.
- Parties viriles. Exaltation de l'appétit vénérien avec flaccidité de la verge. — Éjaculation insuffisante dans le coît. — \*Après le coît, grande faiblesse avec sueur nocturne. — Prurit aux parties génitales. — Tiraillements dans les testicules.
- Larynx. Expectoration de petits globules de mucosités, presque sans toux.
- Poitrime. Respiration courte et oppressée, avec difficulté à marcher même lentement. Respiration difficile, comme si la poitrine était pleine de sang. Oppression constrictive de la poitrine avec besoin de respirer souvent et profondément. Douleur, principalement dans la partie inférieure de la poitrine, comme si tout y était comprimé. Points douloureux dans la poitrine. Battements de cœur douloureux. Sueur nocturne abondante à la poitrine. Prurit aux mamelons.
- **Dos.** Douleur de courbature et de luxation au dos, à la nuque et aux reins, surtout étant assis ou couché. Faiblesse douloureuse des muscles du dos. Douleur paralytique aux reins, augmentée par la marche ou en restant debout.
- Bras. Bras faibles et sans vigueur. Douleur brûlante aux bras, suivie d'une \*éruption de petits boutons blancs avec desquamation de l'épiderme. Tremblement des mains. Déchirement aux doigts. Douleur crampoïde au pouce. Pâlissement et torpeur des doigts, qui sont en même temps trèssensibles au froid. \*Prurit, douleur brûlante et rougeur des doigts comme par des engelures.
- Jambes. Jambes lourdes et fatiguées, surtout aux cuisses. \*Tiraillement dans les jambes comme dans l'intérieur des os, surtout étant assis ou debout, et amélioré par le mouvement.— Sensation douloureuse dans la hanche en marchant. Tiraillement aux jambes. Douleur lancinante aux pieds et aux orteils. Pression tractive dans les malléoles. \*Prurit brûlant et rougeur aux orteils, comme par des engelures.

au'

### 3. - AGNUS CASTUS.

AGN. — Gatillier commun. — Archives de Stapp. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosp., p. 156. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: 8 à 15 jours dans quelques cas.

ANTIDOTES : Camph.

COMPARER AVEC : Bov. cupr. natr-m. nitr-ac. oleand. plat. selen. sep.

CLINIQUE. — Les principales affections dans lesquelles on a employé ou recommandé ce médicament sont : Impuissance ; Gonorrhée secondaire ; Règles supprimées ; Agalantie, Ulcères dans la bouche et aux gencives ; Gonflement et induration de la rate Ascite ; Flatuosités ; Excoriation et crevasses à l'anus (application extérieure) ; Gonflement et induration des testicules ; Flueurs blanches ; Luxations ; Nodosités arthritiques ; Gonflement inflammatoire, rhumatismal, des articulations ; Stérilité, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

symptomes Généraux. — Démangeaison picotante à différentes parties. — Somnolence. — Sommeil agité avec réveil en sursaut. — Rèves anxieux ou lascifs. — Frissons avec tremblement, quoique le corps soit chaud au toucher. — Frissonnement sans soif, avec froid aux mains. — Le soir, au lit, chaleur passagère au corps avec froid aux genoux.

Moral. — Humeur mélancolique et hypochondriaque, avec apathie, absence d'idées et incapacité de faire quoi que ce soit. — État d'exaltation alternant avec mépris de soi-même. — Découragement complet et désir de la mort. — Grande tristesse avec idée fixe d'une mort prochaine. — Grande distraction, absence d'esprit et étourdissement. — Conception difficile des discours des autres. — Accès d'augoisse avec faiblesse et sensation, comme si une diarrhée allait s'établir.

Tete. — Douleur contractive dans la tête, principalement en lisant. — °Mal de tête comme lorsqu'on est resté longtemps dans une chambre pleine de fumée, avec sensation de pesanteur, améliorée en fixant les yeux sur quelque objet. — Tiraillement pressif principalement au front et aux tempes, augmenté par le mouvement. — Douleur de contusion comme si on avait reçu un coup à la tempe. — Guisson lancinante à la tête comme

dans les os, principalement le soir, et sensible même pendant le sommeil. - Prurit et démangeaison lancinante au cuir chevelu. - Tension et frissons aux téguments de la tête, qui, cependant, paraissent chauds au toucher.

Yeux et Orellies. - Sensation brûlante aux yeux, le soir, en lisant. - Prurit et picotement aux paupières et autour des yeux. - Pupilles fortement dilatées. - Tintement et bourdonnement des oreilles.

Nes. - Odeur de musc ou de hareng, devant le nez. - Pression à la racine du nez, disparaissant par la compression.

Visage et Dents .- Fourmillement et démangeaison pruriteuse aux joues. - Douleur déchirante dans la machoire inférieure. - Mai aux dents excité par des boissons ou des aliments chauds.

Bouche et Gorge. - Sécheresse de la bouche avec salive visqueuse. - Rougeur de la luette et du voile du palais. -Grattement dans la gorge qui force à tousser, avec expectoration d'un mucus très-visqueux. - Ollcères dans la bouche et aux gencives.

Appétit. - Goût métallique ou cuivreux dans la bouche. -Faim et appétit augmentés. — Absence de soif et aversion pour toutes sortes de boissons. - Après le dîner, plénitude et ballonnement. - Hoquet fréquent, avec disposition à se fâcher.

Ventre. - Malaise d'abord au creux de l'estomac, puis dans le ventre, comme si toutes les entrailles descendaient. - Pression dans la région hépatique augmentée par le toucher. -

Borborygmes dans le ventre pendant le sommeil.

Selles et Urines. — Selles diarrhéiques ou molles. — Selles dures et constipation. - Selles difficiles sans être bien dures. - Prurit et démangeaison au périnée. - °Crevasses et rhagades profondes à l'anus. - Urines plus fréquentes et plus abondantes.

sortant d'un jet plus fort.

Parties génitales. - Affaiblissement des fonctions génitales. - Les organes génitaux sont froids, insensibles et peu disposés au coît. — Tiraillements dans les cordons spermatiques. - • Écoulement blennorrhéique par l'urèthre \*avec manque d'appétit vénérien et d'érections. - \*Écoulement jaunaire par l'urèthre. - Écoulement de la liqueur prostatique pendant une selle difficile. -- (Augmentation de l'appétit vénérien, avec érections fréquentes et accompagnées d'une espèce de fureur: effet alternatif?). - Règles supprimées avec douleurs tractives dans le ventre.

Poitrine. - Toux, le soir au lit, avant de s'endormir. - Pression dans le sternum, surtout en respirant profondément.

Extremités. - Douleur de luxation dans les articulations de

l'épaule, de la main et du genou. — Tiraillement aux pieds et aux orteils principalement en marchant. — Torsion facile des pieds en marchant sur le pavé. — Pesanteur tractive des pieds. — Gonslement et tiraillement arthritique aux articulations des doigts.

#### 4. - ALUMINA.

ALUM. — Argile. — HARNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharm. homœop., p. 75. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: Plus de 40 jours, dans quelques cas. Antidotes: Bry. camph. cham. ipec.

COMPARER AVEC: Ars. bar. bell. calc. cham. ign. ipes. lach. led. magn. merc. n-vom. phos. plumb. rhus, sil, sulf. — C'est surtout après Bry. lach. et sulf. que ce médicament convient quelquefois de préférence, tandis qu'après l'alumine, la bryone est souvent d'une grande utilité, lorsqu'elle est indiquée.

CLINIQUE. — Étant indiqué par l'ensemble des symptômes, ce médicament pourra quelquesois être utile dans l'un ou l'autre cas des affections suivantes: — Faiblesse intellectuelle; Céphalalgie congestive et céphal. nerveuse ou hystérique avec vomissement; Strabisme?; Otorrhée; Ozène; Odontalgie des semmes enceintes; ulcération des gencives; Angines aiguës; Douleurs hépatiques?; Colique saturnine; Constipation des semmes enceintes et des nourrissons; Écoulement de liqueur prostatique; Flueurs blanches; Coryza chronique; Souffrances par suite de contrariétés; Rhagades; Panaris: Dartres humides et rongeantes; Souffrances mercurielles, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs tiraillantes aux membres. — Sensation de constriction dans plusieurs organes. — Aggravation des souffrances par les pommes de terre, et souvent tous les deux jours. — Plusieurs souffrances se montrent après le diner et durent jusqu'au soir, où elles disparaissent ou sont remplacées par d'autres, qui commencent alors seulement. — Les souffrances qui ont apparu le matin où le soir, s'améliorent après le repas. — "Souffrances par suite de contrariétés. — "Tremblement et mouvements convulsifs des membres et même de la tête. — Spasmes avec pleurs et rires alternatifs. — Exaltation de tout le système nerveux. — Tremblement de tout le corps, avec envie de se coucher, ce qui cependant aug-

mente la fatigue. — Grande fatigue générale, même après une petite promenade à pied, mais principalement après avoir parlé. — °Pendiculations fréquentes, étant assis. — °Manque de chaleur vitale.

- Peau. Éruption miliaire aux bras et aux jambes, avec beaucoup de prurit, et saignement séreux après avoir gratté. — Les moindres lésions de la peau cuisent et s'enslamment. — 'Tubérosités lépreuses. — 'Croûtes et dartres suintantes, ou pruriteuses, principalement le soir. — Renouvellement des symptômes cutanés à chaque nouvelle ou pleine lune. — 'Rhagades.
- \*Sommell. \*Sommeil tardif et insomnie avant minuit. \*Sommeil nocturne trop léger, agité, avec sursauts fréquents. \*Sommeil étourdissant, non réparateur, avec envie, le matin, de dormir davantage. Réveil fréquent la nuit. \*Rêves fréquents, anxieux, avec paroles, rires, pleurs, lamentations, gémissements, somnambulisme. Rèves de chevaux, de querelles et de vexations, d'incendie, de mariages, de spectres, de morts, de voleurs. Rèves avec crainte de la mort après s'être réveillé. Cauchemar. La nuit, anxiété, agitation; ou chaleur, mal aux dents, mal à la tête, spasmes et oppression de la poitrine, ou diarrhée avec douleur à l'estomac et frissons. Après le sommeil, le matin, en se réveillant, moral accablé par des idées chagrines, ou nausées avec fadeur dans l'estomac et mouvements fébriles.
- Flèvre. Frissonnement, même à la chaleur du poéle, et la nuit, au point de ne point se réchauffer. Fièvre vers le soir avec prédominance du froid. Apparition du froid immédiatement après avoir mangé la soupe à midi.
- Foral. \*Humeur chagrine, triste, avec désespoir de la guérison. Pleurs involontaires. \*Angoisse et anxiété, comme si l'on était menacé de quelque accident fâcheux ou qu'on eût commis quelque crime. \*Appréhensions. Disposition à s'effrayer. Air triste et morose. Mauvaise humeur avec \*inaptitude au travail. Disposition à se fâcher. Entêtement et humeur contrariante. On prend tout en mal. Humeur changeante, tantôt courageux, tantôt craintif. Faiblesse de la mémoire. Distraction, inadvertance et \*impossibilité de suivre une idée. \*Absence d'idées. On se trompe toujours en parlant. Grande vivacité d'esprit, alternant avec inadvertance et insensibilité de la vue et de l'ouïe. Sensation comme si la conscience de soi-même était en dehors du corps.
- Tôte. Vertiges tournoyants, le plus souvent à faire tomber, quelquefois avec nausées, ou tension à la nuque. — État d'ivresse, après avoir fumé du tabac ou avoir pris la plus faible

boisson spiritueuse, et principalement le matin. — \*Mal à la tête comme si l'on était tiré par les cheveux, ou élancements vifs au cerveau, \*avec envie de vomir. — Pesanteur de la tête avec pâleur du visage et fatigue. — Céphalalgie compressive. — Battements et pulsations dans la tête. — \*Congestion de sang vers les yeux et le nez, avec \*pression au front et épistaxis. — Le mal de tête augmente pendant la promenade au grand air. — Lorsqu'on appuie doucement la tête, étant couché, le mal de tête s'améliore. — \*Prurit au front. — Douleur d'excoriation au cuir chevelu. — \*Croûtes suintantes aux tempes. — Sécheresse des cheveux. — Prurit au cuir chevelu qui s'écaille beaucoup.

Yeux. — Pression dans les yeux avec impossibilité de les lever. — \*Pression, comme par un grain de sable, dans l'angle de l'œil, le soir. — \*Sensation de brûhure aux yeux, avec aggiutination nocturne des paupières et larmoiement déurne. — Sensation de froid aux yeux, en se promenant au grand air. — Paralysie de la paupière supérieure. — (Orgelet.) — Chute des sourcils. — Traction spasmodique des paupières, la nuit, avec douleurs aux yeux en les ouvrant. — Photophobie. — Trouble de la vue comme par un brouillard, et scintillement devant les yeux. — Aspect jaune de tous les objets. — Reflet coloré autour de la bougie, le soir. — Strabisme des deux yeux. — Clarté devant les yeux en les fermant.

**Oressies.** — Eluncements aux oreilles, principalement le soir ou la nuit. — Prurit et sensation de brûlure aux oreilles. — Le soir, souvent, chaleur et rougeur d'une seule oreille. — Ecoulement purulent des oreilles. — Crépitation et \*bourdonnement dans les oreilles, principalement en mâchant, mais aussi en avalant.

Nez. — Douleur à la racine du nez et au front. — \*Endolorissement, gonssement et rougeur du nez. — Corrosion et croûtes dans le nez. — \*Sortie de morceaux solides, jannes, verdâtres, par le nez. — \*Accumulation et écoulement d'une matière épaisse, jaunâtre par le nez. — \*Narines ulcérées. — Obturation du nez. — Furoncles au nez. — Mouchement de sang et \*épistaxis. — Odeur aigre dans le nez. — Odorat ou excessivement fin, ou \*affaibli. — Coryza sluent d'une narine avec obturation de l'autre. — Coryza, alternativement sec et sluent. — \*Obturation du nez.

Face. — Air sombre, morose. — Alternation rapide de rougeur et de \*pâleur du visage. — Rougeur cuivrée des joues, comme chez les ivrognes. — Fourmillement au visage, et tension comme s'il était couvert de blanc d'œuf desséché. — \*Sensation de gonflement et de \*pesanteur du visage. — Tache rouge dou-

loureuse à la joue. — Apreté de la peau du visage, surtout au front. — Prurit et éruption de petits boutons à la face. — °Croûtes suintantes aux tempes. — \*Tiraillement lancinant dans la pommette des joues. — Chaleur passagère du visage. — Furoncles aux joues. — °Tubérosités lépreuses au visage. — Lèvres sèches et gencées avec exfoliation de la peau. — Gonflement des lèvres. — Boutons et éruptions craûteuses aux lèvres. — Gonflement des mâchoires avec douleur tensive en ouvrant la bouche et en mâchant. — Raccourcissement de la mâchoire inférieure.

Dents. — Douleurs aux dents en mâchant, ou le soir, au lit. —
Déchirement aux dents, jusque dans l'os zygomatique et dans
le front et les tempes. — Douleur térébrante dans les dents cariées. — Ulcèration des racines des dents. — Ulcère aux gencives. — Gonflement et saignement facile des gencives. — Sensation d'allongement des dents. — Odontalgie avec irritation
nerveuse, comme après un refroidissement, ou après l'usage de
la camomille.

Peuche. — Douleur d'excoriation dans la bouche, au palais, à la langue et aux gencives, qui empêche presque de manger. — Petits ulcères dans la bouche. — \*Sécheresse de la bouche "principalement en se réveillant. — Accumulation d'une solive doucettre ou aigre dans la bouche, comme une véritable salivation. — Odeur putride de la bouche. — Langue chargée d'un enduit blanc ou jaunâtre. — Expectoration de mucosités sanguinolentes.

Corge. — Mal de gorge qui s'aggrave le soir et la nuit, et qui s'améliore en prenant quelque chose de chaud, ainsi que dans la matinée. — \*Douleurs contractives on lancinantes à la gorge, principalement en avalant. — \*Déglutition difficile, comme par rétrécissement de la gerge. — °Mal de gorge avec gonflement des gencives et duvoile du palais, accompagné de douleur d'érosion dans toute la bouche, empéchant d'avaler jusqu'au moindre liquide. — Pression crampolde et serrement dans l'æsophage. — Gonflement des amygdales. — Grande sécheresse dans la gorge. — \*Accumulation d'an muons épais et visqueux dans la gorge, avec difficulté de l'expectorer.

Appetit. — Goût douceâtre ou goût de sang, dans la bouehe. — Goût âpre, astringent, ou amer et fade. — \*Appétit irrégulier; tantôt trop fort, tantôt trop faible. — Insipidité des aliments, surtont le seir, et principalement du pain et de la viande. — Dégoût de la viande. — Faim avec manque d'appétit. — Boulimie. — Désir de légumes, de fruits et d'aliments tendres. — Après avoir mangé, et principalement le soir, hoquet, pression dans l'estomac et le ventre, dégoût, nausées et lassitude. — Les pommes de terre excitent des nausées et des rapports amers.

Estomac. — \*Rapports aigres, acres et pyrosis. — \*Disposition chronique à avoir des rapports. — \*Rapports fréquents. — \*Nausées fréquentes et envie de vomir, principalement en parlant, en rentrant dans la chambre après s'être promené, et le matin. — Pression dans l'estomac, principalement le soir et après avoir mangé. — Contraction et constriction dans la région de l'estomac, souvent jusque dans la gorge et la poitrine, et quelquefois avec oppression de la respiration. — \*Douleur d'excoriation dans le creux de l'estomac et aux hypochondres, principalement en se retournant au lit, ou en se baissant.

Ventre. — \*Sensibilité douloureuse du foie, en se courbant, suivie quelquefois d'élancements. — Coliques, après tout refroidissement du corps. — Coliques tiraillantes, principalement le soir, ou la nuit, ou après dîner. — \*Tranchées, principalement le matin. — Colique flatulente. — Les coliques s'améliorent par la chaleur extérieure. — \*Sortie et incarcération des her-

nies inguinales.

Selles. — \*Selles dures, rares et trop peu abondantes, quelquefois avec douleur à l'anus. — \*Constipation et resserrement du
ventre. — \*Selles difficiles, par inactivité des intestins. — Sortie
de beaucoup de glaires avec la selle, pendant les coliques. —
Selles diarrhéiques muqueuses avec mal au ventre et ténesme.
— Sortie de sang pendant et après les selles. — Brûlure et
\*prurit à l'anus. — Hémorrhoïdes. — Pression et élancements
au périnée.

Urines. — Douleurs dans les reins, principalement en marchant et en se baissant. — Sensation de faiblesse dans la vessie et les parties génitales. — Envie pressante d'uriner, avec évacuation augmentée et aqueuse, accompagnée quelquesois de sensation de brûlure. — Urines moins abondantes, avec un sédiment rouge et sablonneux. — "Pissement nocturne. — Urines troubles, blanches, comme si on y avait mis de la craie. — Sédiment

épais, blanchatre dans les urines.

Parties viriles. — "Appétit vénérien exalté, "ou supprimé. — Fréquentes pollutions et érections nocturnes. — Sécrétion abondante derrière le gland. — Excoriation du prépuce. — Douleur contractive dans le cordon spermatique, avec contraction du testicule. — Dureté et sensibilité douloureuse d'un des testicules. — "Ecoulement de liqueur prostatique pendant des selles difficiles. — Douleurs au périnée, pendant le coît et pendant les érections. — Augmentation des souffrances après les pollutions.

Règles.— "Règles trop peu abondantes, "trop hâtives et de trop courte durée. — Règles trop abondantes avec ballonnement du

ventre. — Pendant les règles, sommeil agité, avec beaucoup de rèves, bouillonnement de sang, chaleur au visage, mal à la tête et palpitations de cœur. — Avant et \*pendant les règles, coliques, mal à la tête et autres souffrances. — Après les règles, grande fatigue. — \*Flueurs blanches corrosives, avec cuisson aux parties génitales. — \*Flueurs blanches avant ou après les règles, et souvent avec tremblement, fatigue et coliques. — Flueurs blanches incarnates, ou aqueuses et roidissant le linge.

Larynx. — Touw sèche, principalement le matin, et quelquefois suivie plus tard d'expectoration. — \*Toux courte, sèche. —
\*Touw avec géne de la respiration, ou avec douleur à la tête et
à la nuque. — \*Catarrhe du larynx et des bronches, avec grattement dans la gorge. — Enrouement subit, avec aphonie, le
matin et le soir.

Poltrime. — \*Oppression de la poitrine. — \*Dyspnée, étant assis. — Pression nocturne à la poitrine. — Sensation de constriction de la poitrine, principalement étant assis dans une position courbée, ou en se baissant. — Douleur d'excoriation dans la poitrine et le creux de l'estomac, quelquefois avec toux. — \*Palpitations et \*secousses au cœur. — \*Douleur au sternum en y touchant.

Tronc. — \*Mal aux reins, pendant le repos. — Douleur de brisure aux reins et au dos. — Élancements au dos. — Sensation

au dos, comme si l'on y enfonçait un fer chaud.

Bras. — Douleurs aux bras tant qu'on les tient pendants ou étendus au lit. — Déchirement dans le bras, depuis l'épaule jusqu'aux doigts. — Douleur de brûlure comme par un fer chaud, dans les coudes et les doigts. — \*Pesanteur paralytique aux bras. — Gonflement du bras et des doigts. — Dartres et croûtes suintantes aux avant-bras. — Desquamation farineuse des mains. — \*Gerçures aux mains, qui saignent facilement. — Douleur rongeante sous les ongles, quelquefois avec fourmillement dans le bras. — Les ongles se cassent facilement quand on les coupe. — \*Panaris.

Jambes. — 'Roideur, engourdissement et insensibilité des jambes, la nuit. — Déchirement dans presque toutes les parties des membres inférieurs. — 'Grande lourdeur et faiblesse des jambes, 'principalement aux hanches. — Douleur tractive aux genoux en montant l'escalier. — Tension aux mollets en marchant, et crampes en croisant les jambes et en appuyant les orteils par terre. — 'Douleur de fatigue aux articulations des pieds, étant assis. — Douleurs aux plantes des pieds en marchant. — Froid aux pieds. Prurit et rougeur aux orteils, comme par des engelures. — 'Sensation de brûlure sous les orteils.

#### 5. - AMBRA GRISEA.

AMB. — Ambre gris. — HARNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharm. homœop., p. 504. — Dose usitée: 50: — Durée d'action : jusqu'à 40 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

Antidotes: Camph. n-vom puls. — On l'emploie comme antidote de : Staph. n-vom. Companen avec: Calc. cham. graph. lyc. n-vom. phos. puls. sabad. sep. staph. verstr. verb.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra si ce médicament est à consulter dans l'un ou l'autre cas des affections suivantes : — Mélancolie; Épistaxis; Grenouillette!; Douleurs hépatiques ?; Ictère ?; Hémorrhoïdes?; Leucorrhée; Souffrances par suite d'un coryza supprimé; Coqueluche ?; Toux convulsive, surtout chez les personnes maigres; Souffrances asthmatiques, surtout chez les enfants ou les personnes scrofuleuses; Maladies de cœur ?; Souffrances des vieillards et des personnes d'une constitution sèche et maigre; Douleurs arthritiques et rhumatismales ?; Podagra, etc., etc.

Wer Voir la note, page 17.

- SYMPTOMES GENERAUX. Crampes et \*tressaillements dans les muscles. — Douleurs déchirantes, principalement aux articulations, et souvent d'un seul côté. - Engourdissement facile de plusieurs parties. — Plusieurs souffrances apparaissent pendant le sommeil et diminuent après qu'on s'est levé. - Beaucoup de souffrances sont soulagées par la promenade au grand air, ou lorsqu'on est couché sur la partie malade. - Le soir et à la chaleur, beaucoup de symptômes sont aggravés. — \*Sensation et tiraillement par tout le corps. - \*Douleur incisive aux mains et aux pieds. - Ballonnement et pulsation par tout le corps, avec grande faiblesse après la promenade en plein air. - Après avoir beaucoup parlé, agitation et tremblement par tout le corps avec insomnie. - Fatigue, surtout le matin, au lit, et la nuit, en se réveillant. - Sensation d'engourdissement et de torpeur de toute la surface du corps, principalement le matin.
- **Peau.** \*Prurit et sensation de brûlure à plusieurs parties de la peau, comme par la gale. \*Les dartres et les éruptions galeuses reparaissent pendant l'usage de ce médicament. \*Sécheresse de la peau. \*Dartres brûlantes.

- Somme11. \*Envie de dormir le jour. Insomnie nocturne. Sommeil agité à cause du froid au corps et de tressaillement aux membres. \*Sommeil plein de réves anxieux et de révasseries. En s'endormant, sursauts avec effroi.
- Flèvre. Frissonnement, surtout le matin, avec fatigue et somnolence, amélioré par le diner. \*Frissons fébriles à diverses parties, suivis de chaleur au visage. \*Chaleur passagère, quelquefois avec anxiété au cœur. \*Sueur continuelle le jour, surtout au ventre et aux cuisses (en marchant). Sueur nocturne après minuit, surtout au côté malade.
- Tristesse inconsolable. Anxiété surtout le soir. —

  "Timidité. Désespoir et \*dégoût de la vie. "Répugnance
  pour le rire et la conversation. Excitation, agitation, précipitation, principalement pendant des travaux intellectuels. —
  Imagination occupée de figures à grimaces et d'images lascives.

   Absence d'idées. Conception difficile. \*Embarras en
  société.
- Tête. Accès de vertiges surtout en marchant au grand air. —
  Vertiges qui forcent à se coucher, avec sensation de faiblesse à l'estomac. Le matin, mal à la tête comme après une débauche nocturne. Sensation de faiblesse dans la tête, avec frissonnement à l'extérieur. Douleur pressive à la tête, tous les deux jours, avec chaleur à la tête, ardeur aux yeux et pâteur du visage. Pression au front avec crainte de perdre la raison. Serrement pressif, avec embarras, principalement au front et à l'occiput. Congestion de sang à la tête, surtout en entendant de la musique. Tiraillement aigu dans la tête avec ulcères au cuir chevelu. Douleur à la tête comme après s'être donné un tour de reins. \*Endolorissement du cuir chevelu au toucher, avec chute des cheveux.
- Yeux. Pression aux yeux avec pesanteur, et sensation comme si les yeux étaient trop ensoncés, avec difficulté de les ouvrir le matin. Chatouillement insupportable autour des yeux. Prurit à la paupière, comme si un orgelet allait sortir. \*Rougeur inflammatoire de la sclérotique, avec injection des vaisseaux. \*Trouble de la vue, comme un brouillard et obscurcissement devant les yeux.
- Oreilles. Tiraillement aigu dans les oreilles. Tension aux oreilles. Fourmillement et chatouillement dans l'intérieur des oreilles. \*Tintement et bourdonnement devant les oreilles. \*Dureté de l'ouïe d'un seul côté.
- Nez. Spasmes aux ailes du nez. \*Hémorrhagie nasale, principalement le matin. Croûtes de sang desséché dans le nez. Eternument fréquent. Sécheresse et \*obturation du nez

\*avec douleur d'excoriation. — \*Coryza sec. — \*Suppression chronique d'un rhume de cerveau.

Visage. — Rougeur et chaleur (quelquefois passagère) du visage. — \*Face ictérique. — Tremblement et mouvements convulsifs des muscles de la face. — Démangeaison fourmillante et pruriante à la face, avec éruption de boutons, même au front et dans la région des favoris. — Taches rouges sur la joue. — Convulsions aux lèvres. — Lèvres chaudes.

Dents. — \*Douleurs tractives lancinantes, principalement dans les dents cariées, et surtout au grand air, augmentées en prenant quelque chose de chaud. — Saignement des dents et des

gencives. — Gonflement douloureux des gencives.

Bouche. — Le matin, en se réveillant, sécheresse et sensation d'engourdissement à la bouche, à la langue et aux lèvres. — Démangeaison et cuisson dans la bouche. — Vésicules dans la bouche avec douleur brûlante. — Nodosités avec douleur d'écorchure au-dessous de la langue. — Langue chargée d'un enduit blanc ou gris jaunâtre. — Mauvaise odeur de la bouche.

Gorge. — Sensation comme s'il y avait un tampon dans la gorge, avec difficulté d'avaler. — \*Etranglement dans la gorge, en avalant les aliments. — \*Corrosion, °et grattement dans la gorge. — Accumulation de mucosités grisatres dans la gorge, avec vomiturition et vomissement en renâclant. — \*Le matin, renâclement de mucosités.

Appétit. — \*Goût fade ou rance. — \*Manque d'appétit. — Aigreur dans la bouche après avoir pris du lait. — Après avoir mangé, pression à la fossette du cou, comme si un morceau s'y était arrêté.

Ratomac. — \*Rapports avortés. — Rapports fréquents, et souvent aigres, ou avec le goût de ce que l'on a pris. — Hoquet après avoir fumé du tabac. — Pyrosis, principalement le soir, ou en se promenant au grand air ou après avoir bu du lait. — \*Nausées et vomissement. — Pression et douleur crampoïde à l'estomac. — Sensation de brûlure à l'estomac et à la région précordiale.

Ventre. — \*Douleurs hépatiques, le plus souvent pressives. —
Douleur pressive dans l'épigastre et dans le bas-ventre. — \*Pesanteur dans le ventre. — Tension et \*ballonnement du ventre,
- principalement après avoir bu et mangé. — Compression dans
le ventre, quelquefois le matin. — Tranchées le soir, après minuit, et le matin au lit, avec diarrhée. — \*Douleur de blessure
dans les muscles abdominaux en toussant et en tournant le
corps. — \*Sensation de froid dans le ventre, quelquefois d'un
seul côté. — Le soir, tressaillement dans les muscles abdomi-

naux. — \*Flatuosités incarcérées. \*Colique flatulente nocturne. \*Selles. — Constipation et selles tardives. — Envie inutile d'aller à la selle, avec anxiété et impossibilité de supporter l'approche de personne. — \*Selles irrégulières, intermittentes, souvent seulement tous les deux jours. — Selles molles (diarrhéiques) brun clair. — Après la selle, pression dans le basventre. — Écoulement de sang avec la selle. — \*Boutons hémorrhoïdaux à l'anus. — Prurit et chatouillement à l'anus et au rectum.

Urines. — Le matin, après s'être levé, envie pressante d'uriner. — Sécrétion d'urine augmentée, principalement la nuit et le matin. — Urines d'un brun jaunâtre, et troubles, avec sédiment brun. — Nuage rougeâtre dans l'urine. — Urines sanguinolentes. — "Odeur acide de l'urine. — Brûlement dans l'orifice de l'urèthre.

Parties viriles. — Vive sensation de volupté et prurit aux parties génitales, sans excitation extérieure. — Brûlure à la région des vésicules spermatiques. — Érection le matin, avec engourdissement des parties génitales.

Règles. — Règles trop hâtives. — Écoulement de sang hors le temps des règles. — Pendant les règles, gonflement des varices, avec pression dans les jambes. — \*Leucorrhée épaisse, muqueuse, précédée d'étancements dans le vagin. — Sortie de matières blanches, bleuâtres, par le vagin. — La leucorrhée est plus abondante la nuit. — Brûlement, douleur d'écorchure et prurit aux parties sexuelles de la femme.

Larynx. — Toux avec coryza et expectoration d'un mucus blanchâtre et salé. — Toux nocturne, excitée par un vit chatouillement au gosier. — Toux le soir, avec douleurs sous les côtes gauches, comme si on y arrachait quelque chose. — "Toux convulsive, avec rapports et enrouement. — "En toussant, mai de tête pressif aux tempes. — Voix rauque, enrouée, et accumulation de beaucoup de mucosités épaisses dans les voies aériennes.

Poltrine. — \*Haleine courte. — \*Oppression de la respiration. —

Haleine fétide, le matin après s'être réveillé. — Sifflement dans la poitrine. — \*Oppression douloureuse à la poitrine et au dos. — Pression à la poitrine, principalement dans la région du cœur. — \*Sensation de corrosion dans la poitrine. — \*La nuit, tremblement à la poitrine. — Battement de cœur, souvent en se promenant au grand air, avec pâleur du visage, et pression dans la poitrine comme par une masse. — Bouleur de brisure, rhumatismale, à la poitrine.

Fronc. - Mal aux reins, lancinant. - \* Roideur aux reins après

être resté assis. — Pesantsur au dos avec douleur au ventre comme si les intestins étaient comprimés. — Douleur pressive, tiraillante à la nuque et au dos.

Bras. — \*Les bras s'engourdissent facilement, soit que l'on s'appuie dessus, \*ou que l'on porte quelque chose, ou même la nuit, avec sensation de torpeur. — \*Tiraillement paralytique, comme de luxation, aux articulations scapulaires, aux coudes, aux avant-bras et aux mains. — \*Tremblement des bras. — \*Douleur ostéocope du coude au toucher. — \*Crampes aux mains en saisissant quelque chose. — Froid prolonge des mains. — Contraction des doigts. — Le soir, accès de tremblement au pouce. — Le matin, la peau au bout des doigts est ridée. — Faiblesse nocturne des doigts. — Dartre pruriteuse entre les doigts.

Jambes. — Sensation de torpeur aux jambes, avec marche mal assurée. — Pesanteur, enroidissement et laxité des jambes. — \*Crampes aux jambes, et, la nuit, aux mollets. — \*Tiraillement aigu aux jambes, depuis le sacrum jusqu'aux pieds, avec impossibilité d'appuyer le pied par terre; la jambe malade paraît plus courte que l'autre. — Excoriation aux jarrets, avec douleur, principalement le soir. — Bourdonnement dans les mollets et dans les pieds. — Douleurs arthritiques dans les articulations des pieds et des gros orteils. — \*Roideur des articulations des pieds. — \*Douleur d'ulcération aux plantes des pieds, en marchant. — \*Brûlement à la plante des pieds. — \*Gonssement des pieds. — \*Élancements aux engelures des orteils. — Douleur d'écorchure aux cors.

## 6. - AMMONIUM CARBONICUM.

AMM. — Carbonate d'ammoniaque. — HARNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 75. — Dose usités: 50. — Durée d'action: jusqu'à 40 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES: Arn. camph. hep.

COMPARER AVEC: Am-mur. arn. ars. bell. bry. chin. fer. graph. hep. kal. laur. lyc. mang, merc. n-vom. phos. puls. rhus. sil. sulf.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra si ce médicament est à cousulter dans les affections suivantes: — Migraine?; Céphalalgie par suite de congestion sanguine; Catarrhe nasal; Orgelet; Amblyopie amaurotique; Myopie; Parotide?; Éruptions (et dartres?) à la face; Ozène?; État scorbutique des gencives; Dyspepsie; Gastralgie; Hématémèse; Douleurs hépatiques; Hémorrhoïdes; Douleurs dans les testicules; Dysménorrhée (Stérilité); Leucorrhée; Hémoptysie; Souffrances asthmatiques; Hydrothorax; Goître; Podagra?; Douleurs par suite de luxation; Convulsions?; Tétanos?; Inflammations locales?; Scrofules; Rachitisme; Eruptions miliaires; Scarlatine; Verrues; Dartres farineuses; Fièvres typhoïdes? etc., etc.

MEP Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Douleurs d'ulcération dans différentes parties, ou élancements et tiraillement aigu, s'améliorant dans la chaleur du lit. - Douleurs de luxation ou \*tiraillement et tension aux articulations, comme par raccourcissement des tendons. - Le côté droit du corps paraît être plus affecté que le côté gauche. - La plupart des souffrances apparaissent ou le soir et la nuit, ou le matin. - \*Le soir, agitation générale dans le corps. - Besoin d'étendre les bras et les jambes. - En parlant beaucoup et en écoutant parler, on se fatigue beaucoup. - Fatigue, courbature et \*grande faiblesse des membres, principalement en se promenant au grand air, ou le soir, et quelquefois avec besoin de se coucher. - \*Répugnance pour la promenade. — Convulsions. — Inflammations locales. — Tétanos. — Dyscrasie scorbutique. — Disposition du sang à se décomposer. — Amaigrissement. — Grande sensibilité au froid et au grand air, avec beaucoup de souffrances après la promenade.

Peau. — Fort prurit par-ci par-là, avec des vésicules et des boutons brûlants après avoir gratté. — "Éruptions miliaires, "chroniques. — Rougeur sur toute la partie supérieure du corps, comme de la scarlatine. — "Scarlatine. — "Éphélides. — "Brûlement, élaucements et tiraillements aigus au corps. — Excoriation de la peau (entre les jambes, à l'anus et aux parties génitales). — Ganglions. — Gonsiements de glandes. — Rachitisme.

\*Sommell. — \*Somnolence diurne. — \*Insomnie et sommeil tardif, surtout lorsqu'on se couche tard. — \*Cauchemar en s'emdormant. — Réveil fréquent avec effroi, et difficulté de se rendormir. — Sommeil plein de rèves tant anxieux que romantiques, historiques et lascifs. — Réves de spectres, de mort, de vermine et de querelles. — Sommeil agité et qui ne délasse point. — La nuit, accès d'angoisse, vertiges, congestion de sang à la tête, céphalalgie, mal aux dents, nausées, gastralgie, coliques, envie d'uriner, crachement de glaires, douleurs aux gros orteils et aux ganglions, secousses dans le corps, douleurs aux

- membres, prurit et picotement dans la peau, agitation, bouillonnement de sang, chaleur sèche, sueur, surtout aux jambes, frissonnement et froid.
- Symptômes fébrites. \*Accès de frissons le soir. Avant de s'endormir, violent frisson avec tremblement. \*Chaleur fébrile à la tête avec froid aux pieds. Sueurs toutes les nuits et vers le matin.
- Moral. Tristesse avec humcur pleureuse, appréhensions, et angoisse qui disparaît souvent vers le soir. \*Inquiétude le soir. \*Anxiété avec faiblesse, et cauchemar nocturne. Caractère craintif. \*Dégoût de la vie. Mauvaise humeur le matin, et lorsqu'il fait mauvais temps. Humeur morose et colère. \*Caractère désobéissant et difficile à conduire. Gaieté excessive. Inadvertance. Grande distraction et manque de mémoire. \*On se trompe en parlant, en écrivant, en calculant. \*Diminution des facultés intellectuelles.
- Tête. \*Vertiges, \*en lisant dans la position assise, ou le matin, ou le soir, quelquesois avec nausées. \*Maux de tête opinidtres. \*Mal de tête avec nausées. Les maux de tête apparaissent souvent le soir, après la promenade au grand air, ou le matin, ou après le repas. Douleur d'ulcération à la tête, principalement en remuant la tête ou en la pressant. \*Martellement, \*pression et battements dans la tête, avec \*sensation comme si tout allait sortir par le front, ou que la tête dût éclater. Elancements au fond du cerveau. Mal de tête comme par le gaz carbonique. Sensation comme si le cerveau vacillait. Endolorissement du cuir chevelu et des cheveux. Prurit à la tête. \*Chute des cheveux.
- Yeux. \*Brûlement aux yeux, principalement° le soir, ou le matin avec photophobie. \*Sensation de froid aux yeux. Orgelet. Agglutination nocturne des paupières. \*Chassie sèche aux paupières. Immobilité des yeux. \*Vue trouble avec scintillement devant les yeux. \*Myopie. \*Cataracte. Diplopie. \*Points noirs et bandes lumineuses devant les yeux. Larmoiement.
- Orcilles. Bourdonnement dans les oreilles, particulièrement la nuit. \*Bruissement et tintement aux oreilles. \*Dureté de l'ouïe, avec suppuration et démangeaison de l'oreille. \*Gonflement dur des glandes du cou, "et des parotides.
- Nez. Pesanteur au bout du nez, en se courbant, comme par congestion de sang. \*Prurit et bouton purulents au nez. Furoncle au bout du nez. Gonslement, sensation d'excoriation et sensibilité douloureuse des narines. Écoulement de pus par le nez.—Excrétion de mucosités sanguinolentes.

- \*Saignement de nez, particulièrement le matin en se levant, ou après le repas. Sécheresse opiniatre du nez. \*Coryza opiniatre. \*Coryza sec, et obturation du nez, principalement la nuit, avec péril de suffocation.
- Visage. \*Boussissure et pâleur de la face, avec nausées et satigue du corps et de l'esprit. \*Teint maladis. Chaleur au visage pendant des travaux intellectuels. Tension et \*tiralllements aigus, avec élancements au côté droit du visage. Tension dans la peau du visage, comme si la face était gonssée. Gonssement dur des joues. Contorsion des traits. \*Eruptions au visage °avec prurit. Furoncles aux joues. °Ephélides. Eruptions dartreuses avec desquamation de la peau, aux joues; autour de la bouche et au menton. Lèvres sèches, gercées, brûlantes et saignantes. Gonssement douloureux des glandes sous-maxilaires.
- Dents. Mal aux dents en les serrant, ou le soir après s'être couché, ou quand l'air y pénètre, ou pendant les règles; les douleurs sont pour la plupart tiraillantes, ou tressaillantes, ou lancinantes; ou comme d'ulcération, et souvent elles se propagent jusque dans les joues et les oreilles. Douleur lancinante, opiniâtre aux dents. Pourriture, allongement et \*vacillement chronique des dents. Gonsiement instammatoire, suppuration et saignement facile des gencives.
- Bouche. Rougeur, inflammation, douleur d'excoriation et sensation de gonflement dans l'intérieur de la bouche. Éruption de bulles dans la bouche et sur la langue. Parole difficile, comme par faiblesse des organes. Grande sécheresse dans la bouche, principalement la nuit. Accumulation de salive dans la bouche et crachement continuel. Mauvaise odeur de la bouche qu'on sent soi-même.
- Gorge. Mal de gorge comme s'il y avait un corps étranger là dedans, principalement le matin et le soir. \*Douleur d'excoriation et grattement dans la gorge. Gonflement des amygdales, avec difficulté d'avaler. Après avoir bu, les muscles antérieurs du cou se contractent spasmodiquement.
- Appétit. Goût sanguinolent dans la bouche. \*Goût amer, principalement après avoir mangé, fou le matin, après le réveil. Goût acide des aliments, et après avoir pris du lait. Goût métallique des aliments. \*Soif continuelle. Impossibilité de manger sans boire. Beaucoup de faim et d'appétit. \*Manque d'appétit le matin. —En mangeant, on est bientôt rassasié. Répugnance pour le lait. \*Goût excessif pour le sucre. \*En mangeant, vertiges étourdissants fet chaleur au

visage. — \*Après le repas, pyrosis avec grattement dans la gorge, et envie de dormir.

Estomac.—\*Renvois aigres ou à vide, ou avortés.—\*Renvois avec le goût des aliments ingérés.—\*Pyrosis.— \*Renvois et vomissements.— Nausées et vomissements toutes les fois qu'on a mangé, avec pression au creux de l'estomac.— Vomissement sanguinolent, violent.— Pression à l'estomac, principalement après le repas, avec nausées et sensibilité douloureuse du creux de l'estomac.— \*Gastralgie.— \*Douleur contractive au creux de l'estomac, en s'étendant.— Chaleur et sensation de brûlure à l'estomac.— \*Tout vètement sur l'estomac ést insupportable.

Ventre. — Pression, douleur d'écorchure et obrûlement dans la région hépatique. — °Elancements térébrants dans le foie, le soir étant assis. — \*Mal au ventre avec diarrhée. — \*Coliques contractives, spasmodiques, avec nausées et accumulation d'eau dans la bouche. — °Douleur de commotion dans le bas-ventre en marchant. — \*Bruit dans le ventre. — Gonflement élastique dans l'aine, comme une hernie venteuse. — Colique flatulente, douloureuse.

Selles. — \*Constipation. — \*Selles difficiles. — Selles tardives, dures, en petits morceaux. — Selles molles ou diarrhéiques, muqueuses, suivies ou précédées de tranchées. — Après et \* pendant la selle, sortie de sang par l'anus. — \*Hémorrhoides saignantes, avec douleurs cuisantes. — Sortie des hémorrhoides du rectum pendant la selle, avec beaucoup de douleurs après. — Brûlement nocturne et \*prurit à l'anus. — Ecorchure entre

les iambes et à l'anus.

Urines. — Envie continuelle d'uriner, même la nuit, avec évacuation peu abondante. — Le soir surtout, pissement fréquent et abondant. — \*Pissement nocturne. — \*Pissement au lit. — Urines blanches, sablonneuses. — Urines rougeâtres, comme de l'eau mêlée de sang. — Ecoulement de sang par l'urêthre.

Organes génitaux. — Violent appétit vénérien, sans idées lascives ni érections; ou \*manque d'appétit vénérien et répugnance pour le sexe. — Pollutions fréquentes, et étranglement, tiraillement et pesanteur aux testicules. — Sortie de liqueur

prostatique après une selle difficile.

Règles. — Gonflement, prurit et brûlement aux parties génitales de la femme. — \*Excoriation de la peau aux parties et à l'anus.—Règles trop hátives et trop fortes, d'un sang noir et acre. — Avant et \*pendant les règles, coliques et maux de reins. — \*Pendant les règles, mal aux dents, pression sur la matrice, tranchées, tiraillements aigus au dos et aux parties génitales, \*besoin de se coucher, paleur du visage, frissonnement, coryza et tristesse. — Ecoulement séreux de la matrice. — \*Leucorrhée Acre, corrosive, ou brûlante.

Larynx. — Raucité et enrouement avec difficulté de parler. — Catarrhe avec dureté de l'ouïe et brûlement à Kestomac. — \* Toux avec enrouement. — Toux sèche, comme par du duvet dans la gorge. — \*Toux avec oppression asthmatique, particulièrement le soir au lit. — \*Toux chatouillante avec expectoration. — \*Toux seulement la nuit, ou seulement le jour, ou le soir avant de s'endormir, ou le matin vers les 3 ou 4 heures. — °En toussant, élancements aux reins, "au sternum, ou au creux de l'estomac. — \*Toux avec expectorationmuqueuse, sanguinolente, haleine courle, et sensation d'un poids à la poitrine. — Expectoration de sang pur par la toux.

Poltrime. — 'Haleine courte avec étouffement, principalement en montant un escalier. — Géne asthmatique de la respiration, et dyspnée principalement à la chaleur de la chambre, ainsi qu'après un effort quelconque, parfois avec battement de cœur. — Dyspnée nocturne. — Sensation douloureuse d'asthme spasmodique avec toux courte et sourde. — \*Elancements dans la poitrine et dans les côtés, particulièrement en respirant, en chantant, en se baissant, en marchant, ou la nuit, avec impossibilité de rester couché sur le côté malade. — Poitrine comme fatiguée. — Congestion vers la poitrine. — Sensation de pesanteur à la poitrine. — "Brûlement dans la poitrine. — Souvent un point douloureux au cœur. — \*Battements de cœur, principalement après un effort, et quelquefois avec rétraction de l'épigastre et faiblesse au creux de l'estomac.

Tronc. — Elancements dans les téguments de la poitrine. — Miliaire pourprée et furoncles à la poitrine. — Maux de reins et douleurs à la nuque, le plus souvent tiraillantes. — Tension tractive au dos et aux reins. — Traillements aigus depuis le côté jusqu'à l'articulation scapulaire. — Gonflement douloureux des glandes du cou et des glandes axillaires. — Goître.

Bras. — \*Bras et doigts morts et roides, la nuit, ainsi que le matin, et en saisissant quelque chose. — Pesanteur et faiblesse paralytique des bras. — Tiraillement aigu dans les articulations des bras, des mains et des doigts, amélioré par la chaleur du lit. — \*Douleur de foulure au poignet. — Accès de l'remblement des mains. — Veines gonflées et couleur bleualre aux mains, après les avoir lavées à l'eau froide. — \*Exfoliation de la peau des mains. — La peau des mains devient dure et gercée. — Crampes aux doigts. — \*Engourdissement des doigts. — °Enflure des mains en laissant tomber les bras. — Gonflement des articulations des doigts.

Jambes. — Tension dans les jambes, comme si les tendons étaient trop courts. — Tressaillement et contraction des jambes. — \*Grande fatigue dans les jambes. — Douleur de courbature dans l'articulation coxo-fémorale et les cuisses, particulièrement le matin au lit, améliorée par la marche. — \*Crampes aux pieds, Taux mollets et au tibia. — Tressaillements dans les genoux et les jambes. — \*Douleur tractive aux jambes, étant assis. — Tiraillement aigu aux articulations des pieds, amélioré par la chaleur du lit. — Douleur d'ulcération et \*élancements aux talons. — Sensation de brûlure aux pieds. — \*Gonflement des pieds. — \*Sueur des pieds. — Froid et frissons aux pieds, principalement le soir en allant au lit. — \*Douleur (de luxation) dans le gros orteil, principalement la nuit au lit, en le remuant. — Le soir, rougeur, chaleur et gonflement du gros orteil, comme par des engelures.

## 7. - AMMONIUM MURIATICUM.

AMM-MUR. — Muriate d'ammoniaque. — HARNEMANN. — Hist. nat, et prép. Pharmac. homœop., p. 76. — Doses usitées: 12, 50. — Durée d'action: jusqu'à 7 scmaines dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES : Camph. hep ?.

COMPARER AVEC: Amm arm, ars. bell. bry. chin. fer, graph, hep, kal. laur. lyc. mang, merc. n-vom. phos. puls. rhus. sil. sulf.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Mélancolie; Migraine; Amblyopte amaurotique; Hémorrhoïdes; Dysménorrhée; Toux chronique; Douleur de luxation; Glandes engorgées; Etat scorbutique des gencives; Podagra?; Panaris?, etc., etc.

Wer Voir la note, page 17.

**SYMPTOMES GÉNÉRAUX.** — \*Douleur d'ulcération à plusieurs parties du corps. — Tension dans les articulations comme par raccourcissement des tendons. — Le côté droit du corps paraît être plus affecté que le côté gauche. — Les souffrances de la tête et de la poitrine s'aggravent principalement le matin; les souffrances gastriques et abdominales après le dîner, et les douleurs dans les membres, les affections cutanées, ainsi que

les symptômes fébriles, le soir et la nuit. - Bouillonnement de sang avec anxiété. - \*Faiblesse paralytique et fatique, principalement aux extrémités inférieures, \*quelquefois avec étourdissement, ou avec tension et tiraillement aux jambes. - Cachexie scorbutique. - Disposition du sang à se décomposer. -Douleurs ostéocopes, tiraillantes, nocturnes. - \*Déchirement tressaillant dans les membres, surtout dans les doigts et les orteils.

Peau. - Prurit et démangaison, avec besoin de se gratter, suivis d'éruption de boutons. - Eruption miliaire. - Eruptions vésiculeuses qui forment des croûtes. - Exfoliation de la peau

dans plusieurs endroits.

Sommell. - Somnolence diurne, avec paresse et horreur du travail. - Le soir, de bonne heure, envie de dormir. - Insomnie avant minuit. - Réveil de trop bonne heure. - Beaucopp de réves anxieux, effrayants ou lascifs. - La nuit, tranchées, éternuments fréquents, fourmillement dans la gorge, pesanteur et pression à la poitrine (cauchemar?), mal aux reins violent et douleurs au tronc et aux membres, froid aux pieds, chaleur à la tête, frisson et prurit à la peau.

Flevre. - Froid et frissons, le plus souvent le soir vers 6 heures. - Chalcur avec soif et face rouge, bouffie. - \*Sueur nocturne.

caprès minuit.

Moral. — Grande angoisse et état mélancolique comme par du chagrin ou des soucis, avec \*humeur pleureuse. — \*Humeur morose, apathique, ~avec répugnance pour la conversation.— Irritabilité et disposition à se facher. -- Antipathie pour certaines personnes.

- Tôte. Elourdissement et vertige qui disparaissent le plus souvent au grand air. - Sensation de plénitude dans la tête et pesanteur au front, principalement le matin en se levant. - Pression au front, vers la racine du nez, avec sensation comme si le cerveau était meurtri. - Tiraillement aigu semi-latéral à la tête et au visage. - Congestion de sang à la tête avec chaleur intérieure. - Prurit au ouir chevelu, qui force à se gratter continuellement.
- YOUX. Brûlement aux yeux et dans les angles des yeux le soir au crépuscule, ou le matin avec photophobie. - Palpitation aux paupières. - Vue trouble comme par un brouillard. -\*Taches et points voltigeant devant les yeux, °le jour et le soir à la lumière des bougies. - Taches jaunes devant les veux, en regardant fixement quelque objet.
- Orelles. Elancements aux oreilles de dedans en dehors, surtout au grand air. - Tressaillement térébrant aux oreilles. -

Éruption aux oreilles. — Écoulement par les oreilles. — Dureté de l'ouïe. — \*Tintement et bourdonnement devant les oreilles.

Nes. — Gonsiement et sensibilité douloureuse du nez au toucher, avec douleur d'ulcération et croûtes sanguinolentes dans les narines. — Eternument avec élancements à la nuque et jusque dans les épaules. — Coryza avec obturation du nez et perte de l'odorat. — Ecoulement d'eau claire, corrosive, pendant le coryza.

Vinage. — Tiraillement aigu, violent dans les os zygomatiques. — Chaleur brûlante de la face. — Eruption au visage. — \*Ulcération des coins de la bouche et de la lèvre supérieure. — Lèvres luisantes, comme par de la graisse. — Lèvres sèches, ridées, gercées, excoriées, avec douleur brûlante. — \* Douleur tensive dans l'articulation sous-maxillaire en mâchant et en ouvrant la bouche. — Gonflement des glandes sous-maxillaires, avec douleur pulsative.

**Dents.** — Tiraillement aigu aux dents. — Gonflement des gencives avec douleur lancinante.

**Beuche.** — Vésicules brûlantes au bout de la langue. — Douleur lancinante à la gorge en avalant. — Mucosités tenaces dans la gorge, principalement le matin.

Appetit. — Goût amer dans la bouche, principalement le matin, avec renvois amers et anxiété. — Manque de faim et d'appétit. — Beaucoup de soif, surtout le soir. — Après tout repas, nausées, écoulement d'eau par la bouche avec horripilation, diarrhée avec coliques et douleurs aux membres, et quelquefois avec battement dans la poitrine, chaleur au visage et inquiétude.

Estomac. — \*Renvois, le plus souvent amers ou à vide. — Régurgitation de ce que l'on a pris ou d'une eau amère et acide. — Hoquet fréquent, violent, souvent avec élancements à la poirrine. — Pituites de l'estomac. — Douleurs tractives ou rongeantes à l'estomac, comme par des vers. — Sensation de brûlure à l'estomac et dans la région précordiale.

Ventre. — \*Élancements dans la région splénique, °particulièrement le matin en se réveillant, avec dyspnée qui force à se redresser. — Ballonnement du ventre. — Pincement dans le ventre. — Tension et gonflement aux aines. — \*En touchant, sensation de gonflement et douleur d'ulcération aux aines.

Belles. — \*Constipation. — Selles dures ou fréquentes et molles. — Diarrhée avec douleur d'excoriation ou de meurtrissure au ventre. — Selles diarrhéiques, muqueuses, verdâtres. — Avant la selle, mal de ventre autour du nombril. — \* Sortie de sang avec la selle. — \*Douleur d'excoriation dans le rectum, °etant assis. — Douleur au périnée en marchant.

- Urlnes. Évacuation d'urine augmentée, principalement la nuit. — Urines rougeâtres, claires, sans dépôt.
- Parties viriles. Elancements et battements au cordon spermatique. Erections fréquentes.
- Regles. \*Règles trop hâtives et trop fortes, \*avec mal aux reins et douleurs (compressives et contractives) au dos. \*Pendant les règles, vomissement et diarrhée, tiraillement aux pieds, ou sortie de sang avec selle. Flueurs blanches avec ballonnement du ventre, ou comme du blanc d'œuf, précédées de pincement autour du nombril, ou muqueuses, brunes, sortant après avoir uriné.
- Larynx. Enrouement avec sensation de brûlure au larynx. \* Toux violente, principalement le soir et la nuit, étant couché sur le dos. \*Toux sèche le matin, °avec expectoration de matières blanchâtres et épaisses. °La toux est plus forte après le repas ainsi qu'après avoir bu froid et lorsqu'on est couché la tête basse. Toux en respirant profondément, surtout étant couché sur le côté droit. En toussant, élancement dans la poitrine et aux hypochondres. Expectoration de sang précédée de démangeaison à la gorge. °Toux opiniâtre venant du fond de la poitrine.
- Poitrime. État asthmatique en remuant fortement les bras et en les baissant. Pesanteur et oppression de la poitrine, avec gêne de la respiration, principalement au grand air ou la nuit. Pression et élancements dans la poitrine. Pulsations dans la poitrine, étant debout.
- Tronc. —Tension et douleur de courbature à l'extérieur de la poitrine °Eruption et taches rouges, brûlantes et pruriantes à la poitrine. Douleurs de courbature aux reins, principalement la nuit, étant couché, en marchant et après s'être baissé. \*Roideur douloureuse aux reins qui force à marcher courbé. \*Elancements aux omoplates, °surtout en respirant. \* Ti
  - raillements aigus aux côtés du cou et aux clavicules. Roideur du cou, avec douleur en le remuant, depuis la nuque jusqu'aux épaules.
- Bras. Bras lourds et roides, comme paralysés. La nuit, tiraillement aigu aux bras comme si c'était dans les os. Tiraillement aux épaules. Gonflement des poignets avec douleurs
  tiraillantes. Vésicules au poignet qui forment des croûtes. —
  Douleur de luxation au poignet. Tiraillement tressaillant ou
  élancements, battement, fourmillement et douleur d'ulcération
  au bout des doigts. Exfoliation de la peau entre les doigts.
- Jambes. Tension dans les hanches et les jarrets. Elancements, douleur de luxation et tiraillement à la hanche. —

\*Raccourcissement des tendons des jarrets et roideur de l'articulation du genou. — La nuit, tiraillement aigu aux jambes
comme dans les os. — Douleur lancinante aux mollets, après
avoir marché longtemps. — \* Jambes mortes et insensibles. —
\*Douleur d'ulcération et tiraillement aux talons. — \* Froid aux
pieds. — Sueur fétide des pieds. — Tiraillement tressaillant
ou élancement, battement et fourmillement au bout des orteils.

### 8. - ANACARDIUM ORIENTALE.

ANAC. — Fève de malac. — Hannemann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 160. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 50 jours dans quelques affections chroniques.

ANTIDOTES: Camph. n-jugl ?.

COMPARER AVEC : Acon. ars. calc. oleand.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Aliénation mentale et démence allant jusqu'à la fureur; Mélancolie; Imbécillité?; Hystérie et Hypochondrie?; Céphalalgie par suite de travaux intellectuels trop fatigants; Amblyopie; Dureté de l'ouïe; Otorrhée; Dyspepsie; Hémorrhoïdes; Coryza chronique; Faiblesse nerveuse et physique?; Coqueluche?; Souffrances asthmatiques?; Paralysie; Suites fâcheuses de l'abus du coït?; Souffrances par suite de chagrin?, etc.

Mer Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs pressives comme par une cheville ou par un tampon, à plusieurs endroits. — Les souffrances apparaissent le plus souvent périodiquement. — La plupart des souffrances disparaissent pendant le diner, mais peu de temps après elles se renouvellent et il en apparaît beaucoup d'autres. — Le moindre mouvement fatigue beaucoup. — Grande fatigue, \*tremblement et faiblesse extréme dans les membres et principalement aux genoux, augmentant jusqu'à la paralysic. — Grande lassitude en marchant et en montant l'escacalier. — \*Disposition à se refroidir facilement, et grande sensibilité pour le froid et le courant d'air.

- Penu. Prurit brûlant; augmenté par le grattement. Peau difficile à exciter par des irritants. Douleur d'abcès aux parties malades.
- \*\*Sommet1. Somnolence comateuse jour et nuit. Envie de dormir de bonne heure, avec sommeil nocturne agité. "Sommeil tardif. "Réves anxieux, dégoûtants ou horribles, avec cris, rêves vifs avec méditation et activité de l'esprit, suivis de douleur de meurtrissure à la tête après le réveil. Rêves de projets, de feu, de maladies, de morts et de périls. La nuit, mal aux dents, douleurs aux membres et dans les os, diarrhée, crampes aux mollets et tressaillement de la bouche et des doigts pendant le sommeil.
- Fièvre. \*Grande disposition au frissonnement, -et frissons continuels, même à la chaleur de la chambre. Froid et tremblement, avec tiraillement à la tête, mauvaise humeur et agitation, tous les deux jours. Froid intérieur avec chaleur extérieure. Chaleur du visage, toutes les après-midi vers les 4 heures, avec nausées et fatigue. \*Sueur diurne étant assis. Sueur nocturne.
- Moral. \*Tristesse hypochondriaque, et idées mélancoliques. °Anthropophobie. \*Anwiété, appréhensions et crainte d'une mort prochaine. Crainte et méfiance de l'avenir, avec \*découragement et désespoir. Disposition à prendre tout en mal, à contredire et à se mettre en colère. Manières gauches, sottes. Disposition à rire des choses sérieuses et à garder son sérieux où il y aurait à rire. °Etat comme si l'on avait deux volontés dont l'une rejette ce que l'autre exige. °Manque de sentiment moral (scélératesse, impiété, dureté de cœur, cruauté). \*Envie irrésistible de blasphémer et de jurer. °Sensation comme si l'esprit était séparé du corps. Faiblesse de l'esprit et de la mémoire. Absence d'idées.
- Tête. 'Tète embarrassée. Étourdissements. Vertiges en marchant, comme si tous les objets étaient trop éloignés ou vacillaient. Vertiges tournoyants avec obscurcissement des yeux en se baissant. \*Mal de tête à l'occiput par le bruit et à chaque (faux) pas. Mal de tête avec étourdissement et vertiges, aggravé par le mouvement. Mal de tête à la suite d'un travail intellectuel, avec douleur de meurtrissure au cerveau opressiver dans le front. \*Douleurs pressives, principalement aux tempes. Douleurs constrictives à la tête. Tiraillement dans la tête, principalement du côté droit et souvent jusqu'au visage et au cou, suivi de bourdonnement des oreilles. Le soir, fouillement dans la tête, disparaissant en s'endormant. Démangeaison au cuir chevelu.

- Yeux. Pression douloureuse sur les yeux. Photophobie. Contraction des pupilles. \*Faiblesse et trouble de la vue. Myopie. \*Fileis et taches noires devant les yeux. Auréole autour de la chandelle, le soir.
- Oreilles. Otalgic lancinante et tiraillante. Pression douloureuse dans les oreilles. — Douleur d'ulcération dans les oreilles, principalement en serrant les dents et en avalant. — \*Écoulement (brunâtre) par les oreilles. — \*Démangeaison dans les oreilles. — \*Dureté de l'oure. — \*Bourdonnement et bruissement dans les oreilles. — \*Gonflement douloureux de l'oreille.
- Nez. \*Epistaxis. \*Anosmie. Odeur continuelle devant le nez, comme de la fiente de pigeons, ou de l'amadou brûlé. \*Obturation du nez, avec sensation de sécheresse dans les narines. \*Coryza et écoulement muqueux du nez, chroniques. Coryza violent avec fièvre catarrhale, tension aux mollets et aux jambes, et agitation au cœur.
- Visage. Face pale, maladive, avec yeux creux, enfoncés et cernés. Pression sur les pommettes. Taches râpeuses, dartreuses et farineuses, autour de la bouche et aux joues, avec démangeaison formicante. Sensation de brûlure autour du menton.
- Dents. Odontalgie tiraillante, tressaillante, principalement en prenant quelque chose de bien chaud dans la bouche. Douleurs tensives crampoïdes, aux dents jusqu'aux oreilles, le plus souvent le soir vers les 10 heures. Gonslement et saignement facile des gencives.
- Bouche. \*Mauvaise odeur de la bouche, sans s'en apercevoir soi-même. Lourdeur et gonflement de la langue avec parole difficile. Langue blanche, rude. \*Accumulation d'eau dans la bouche. Sécheresse dans la bouche et à la gorge.
- Appétit. Goût fade de tous les aliments. Goût amer avec sécheresse de la bouche et de la gorge. °Goût fétide de la bouche. Soif violente, continuelle, avec étouffement en buvant. Manque d'appétit. \*Faiblesse de la digestion. Après le repas, humeur hypochondriaque, chaleur du visage, pression et tension dans la région précordiale, à l'estomac et au ventre; envie de vomir ou d'aller à la selle; répugnance pour le travail; grande fatique et envie de dormir.
- Estemac. Le soir, pituites de l'estomac, et vomissement suivi d'aigreur dans la bouche. \*Nausées matutinales. Pression à l'estomac, principalement après le repas, ainsi qu'en méditant et en travaillant de tête. Le matin, en se réveillant, pression dans la région précordiale. Élancements au creux de l'estomac, principalement en respirant. Gloussement et

fermentation au creux de l'estomac. — Après le repas, commotion dans la région précordiale à chaque pas.

- Wentre. \*Pression dans le foie. Coliques dans la région ombilicale, le plus souvent pressives, ou lancinantes obtuses, aggravées par la respiration, la toux et la pression extérieure. \*Dureté du ventre. Colique flatulente avec pincements et borborygmes dans le ventre, et envie d'aller à la selle.
- **Belles.** Envie inutile d'aller à la selle. Sortie difficile, même des selles molles, à cause de l'inertie du rectum. Selles d'une couleur pâle. °Sortie de sang avec la selle. °Hémorrholdes douloureuses à l'anus. \*Prurit à l'anus. °Suintement du rectum.
- Crimes. Evacuation fréquente d'une urine claire, aqueuse. — Pissement nocturne. — °Pendant et après l'évacuation d'urine, sensation de brûlure au gland. — Urines troubles, couleur d'argile.
- Parties viriles. Erections sans cause, le jour. Pollutions. Prurit voluptueux au scrotum. Appétit vénérien exalté, ou inexcitable. Manque de jouissance pendant le coît. Écoulement de liqueur prostatique pendant les selles, et après avoir uriné.
- Regies. 'Flueurs blanches, avec prurit et excoriation aux parties.
- Larynx. Raucité et sensation d'excoriation dans la gorge, principalement après le repas. Toux avec chatouillement dans la gorge et étouffement. Toux après le repas, avec vomissement de ce que l'on a pris, ou le soir, au lit, avec congestion de sang à la tête. Toux ébranlante, comme la coqueluche, principalement la nuit, ou à force de parler. \*Toux (courte) avec expectoration purulente. Expectoration de sang avec la toux. En toussant, élancements à la tête. Après une quinte de toux, bâillement.
- Poitrime. Haleine courte et respiration asthmatique. Oppression de poitrine, avec chaleur intérieure et angoisse qui pousse à chercher le grand air. Pression et sensation d'excoriation dans la poitrine. Élancements dans la région du cœur. "Râlement dans la trachée-artère, étant couché sur le côté gauche. Inquiétude au cœur.
- **Tronc.** Douleurs au dos et entre les omoplates, pour la plupart tractives et lancinantes ou pressives. Fourmillement entre les omoplates. Pression sur les épaules comme par un poids. Roideur de la nuque.
- Bras. \*Faiblesse et douleur tensive au bras. \*Tremblement de la main et du bras. Douleurs pressives dans les muscles

et les os des bras, avec fatigue. — Elancement et pesanteur dans l'avant-bras. — Douleurs crampoïdes dans les os et les articulations des mains et des doigts. — Sensation de sécheresse aux mains et aux doigts. — Sueur visqueuse à la paume des mains. — Torpeur des doigts.

Jambes. — Roideur des jambes, comme si elles étaient enveloppées, avec agitation en dedans. — Tremblement, tiraillement et tressaillement aux genoux et dans les cuisses, comme
après avoir fatigué les jambes par la marche. — Pression cadencée dans les cuisses. — Sensation de paralysie aux genoux.
— Eruption pruriteuse autour du genou jusqu'aux mollets. —
Tressaillements et pression crampoide aux mollets et aux jambes.
— Douleur tensive aux mollets, le jour, en marchant, et la
nuit, au lit, avec insomnie. — \*Brûlement à la plante des
pieds, "et aux jambes. — Froid aux pieds en marchant, particulièrement le matin.

### 9. — ANGUSTURA.

ANG. — Augusture vraie (écorce du Bonplandia trifoliata). — Нанивнами. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 162. — Dose usitée: 30. — Durée d'ation : jusqu'à 4 jours quelquefois.

Antidores: Coff.

COMPARER AVEC; Canth, coff, bruc, carb-an, plat.

N.B. — Les symptômes mis entre deux parenthèses, sont regardes par quelques-uns comme appartenant à la fausse Angusture.

symptomes génétaux. — Sensation de faiblesse et de roideur dans tout le corps. — Roideur et extension des membres. — Tension dans les muscles en marchant. — Paralysie de différentes parties. — Tressaillements convulsifs. — Accès de tétanos, provoqués le plus souvent par le toucher, en buvant et par le bruit. — Convulsions, se terminant par le bleuissement des joues et des lèvres, respiration difficile et haletante, gémissement, et resserrement des paupières. — Commotion du tronc (comme par des secousses électriques). — Accès (hystérique?) avec envie de vomir, sensation spasmodique dans l'estomac et la poitrine, vertige et sensation de gonflement de la matrice. — Craquement dans les articulations. — °Caric, et ulcères douloureux qui attaquent les os et les perforent jusqu'à la moelle. — Douleurs en plusieurs endroits comme par des coups.

Sommell. — Le soir, grande envie de dormir, suivie d'in-

somnie avant minuit. — Sommeil agité avec rèves fréquents. — Le soir, au lit, sensation anxieuse, comme si tout le côté gauche était engourdi.

Flevre. — 'Horripilation à la partie malade. — Le soir et la nuit. chaleur avec embarras et douleur à la tête.

- Moral. Caractère peureux et disposition à s'effrayer. Pusillanimité, et manque de confiance en soi-même. Mauvaise humeur et mécontentement avec grande susceptibilité aux offenses. Excitation extrême et gaieté exaltée. Distraction et rêveries. Vivacité de l'esprit, principalement après midi.
- Vertiges à l'air libre, ou en passant sur un courant d'eau. Vertiges à l'air libre, ou en passant sur un courant d'eau. Vertiges comme si le corps était tourné en arrière. La tête est tirée en arrière, avec des bâillements qui soulagent. Après le mal de tête, le cou semble gonflé. Pendant la marche, la tête est souvent tirée de côté. Le soir, mal de tête pressif, avec chaleur du visage. Douleur de meurtrissure au cerveau. Douleurs crampoides dans la tête. Térébration aux tempes. Les maux de tête apparaissent le plus souvent au crépuscule, et durent jusqu'à ce que l'on s'endorme. Sensation de torpeur aux muscles temporaux, avec tension en ouvrant la bouche.
- Yeux. Tension et pression aux yeux, comme par une lumière trop vive. Sensation de sécheresse et douleur d'excoriation aux paupières. Rougeur, chaleur et brûlement aux yeux, avec agglutination nocturne des paupières. (Ecartement spasmodique des paupières. Yeux fixes, proéminents, immobiles.) Vue trouble comme par un brouillard, ou comme si la cornée était obscurcie. Myopie.
- **Oreilles.** Douleur crampoide aux oreilles. Tressaillement tiraillant devant et dans les oreilles. Sensation comme si quelque chose était placé dans ou devant les oreilles. Chaleur aux oreilles. Diminution de l'ouïe.
- Village. (Chaleur et rougeur bleuâtre du visage.) Tension des muscles faciaux. Douleurs crampoides aux pommettes et aux masseters. Trismus, avec lèvres fortement écartées et dents découvertes. (Après les spasmes, la face et les lèvres restent encore bleuâtres pendant quelque temps.) Exostose à la mâchoire inférieure.
- Dents. Odontalgie tractive. Battement dans les dents creuses.
- Bouche. Sécheresse de la bouche et des lèvres. (Le soir) mucosités visqueuses, fades et putrides dans la bouche, avec envie continuelle de boire. Langue blanche et comme rude.

- Sensation de brûlure à la langue. Ecoulement abondant de salive.
- Appétit. Goût amer, principalement après le dîner, et après avoir fumé du tabac. Soif de boissons froides, ou sensation de soif sans désir de boissons. \*Dégoût des aliments, principalement des aliments solides, avec désir irrésistible de prendre du café, ou avec une faim insatiable. \*Dégoût du porc. Après avoir mangé, renvois avortés, avec sensation de plénitude à la poitrine. Perte d'appétit avec désir de différentes choses qui répugnent lorsqu'on les a obtenues.
- Estomac. Renvois bilieux. Nausées en dinant, ou en se promenant au grand air, avec malaise à s'évanouir. Douleur d'excoriation incisive à l'estomac, particulièrement au commencement du repas. Douleur crampoide au creux de l'estomac. Sensation de vacuité dans l'estomac après avoir bu.
- **Ventre.** Douleur de meurtrissure au ventre. Coliques crampoides. Tranchées, principalement après avoir pris du lait (chaud). Douleur lancinante dans le ventre. Borborygmes et fermentation dans le ventre, comme pour la diarrhée.
- Selles. Selles fréquentes, abondantes. \*Diarrhée muqueuse avec tranchées. Douleur pressive et contractive à l'anus, avec gonflement des hémorrhoïdes. Brûlement à l'anus pendant la selle.
- Parties génitales. Descente de la matrice, avec élancements, le matin, au lever. Sensation comme si la matrice se gonflait ou se renversait. Ecoulement d'un liquide laiteux du vagin. Paratt avoir une forte action sur le système utérin. Pression dans l'ovaire droit. Sensation comme si quelque chose de rond était dans le vagin et allait s'enfler. Boutons pruriteux aux lèvres. Prurit aux parties, avec grande irritation intérieure : après avoir gratté. il s'écoule du sang. ce qui soulage.
- Urines. Envie fréquente d'uriner, avec évacuation peu abondante, ou évacuation fréquente d'urines abondantes, précédée par une pression sur la vessie et suivie de ténesme. Urine de couleur orange, et qui ne tarde pas à se troubler. Prurit violent aux parties génitales.
- Larynx. Enrouement par des mucosités dans les voies aériennes. — Voix faible, timide. — \*Toux sèche, avec râlement et grattement dans la poitrine. — Toux violente, profonde, avec expectoration de mucosités jaunâtres.
- Poltrine. Respiration convulsive (intermittente). Oppression de poitrine, en marchant vite et en montant. Secousses incisives, ou élancements dans la poitrine, et dans la région du cœur. Battement violent de cœur, étant assis et penché en

avant, ou le soir, au lit, étant couché sur le côté gauche. — \*Battement de cœur avec angoisse. — Sensation de contraction douloureuse du cœur. — Crampes de poitrine, avec spasmes douloureux des muscles de la poitrine. — Elancements dans le poumon droit, avec sensation comme si le poumon se retournait.

**Tronc.** — Douleur de meurtrissure dans les muscles de la poitrine, en remuant les bras. — Maux de reins, comme brisés, le plus souvent la nuit, et principalement vers les 4 heures du matin. — Roideur douloureuse à la nuque et entre les omoplates, le matin, au lit. — Opisthotonos. — Prurit violent le long du dos.

Bras. — Bras las et lourds, comme paralysés, avec roideur du coude. — Faiblesse paralytique des coudes et des mains. — Tiraillements crampoides dans les avant-bras, les mains et les

doigts. - Froid aux doigts.

Jambes. — Douleur de luxation, ou de crampe à l'articulation coxo-fémorale, aux jambes et aux pieds. — Douleur de courbature aux cuisses et aux jambes, en marchant, comme si elles allaient se briser. — Tension au sacrum et dans la hanche jusqu'au genou, comme si ces parties étaient trop courtes. — Tiraillement pressif dans toutes les parties des extrémités inférieures. — \*En posant le pied, douleur à l'articulation du pied, qui force à boiter. — Paralysie des articulations des pieds.

## 10. - ANTIMONIUM CRUDUM.

ANT-CRUD. — Antimoine cru. — HARREMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 77. — Doses usitées: 12, 30. — Durée d'action: jusqu'à 4 semaines, et même plus longtemps dans les maladies chroniques.

ANTIBOTES : Hep. merc.

COMPARER AVEC: Acon. ars. asa. cham. coff. hep. ipec. merc. n-vom. puls. sep. sulf. — Ce sont surtout puls. et merc. qui, après l'antimoine, conviennent quelquefois bien, si toutefois ils sont indiqués.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Inflammation rhumatismale des muscles; Affections arthritiques avec gonflements, et avec même nodosités; Fongus articulaire; Affections hydropiques?; Coma somnoient; Ulcères fistuleux; Eruptions miliaires et urticaires?; Varicelles conoïdes?; Fièvres intermittentes; Mélancolie noire?; Blépharophthalmie; Odontalgie; Suites fâcheuses d'une indigestion; Anorexie chroni-

que ; Souffrances gastriques et bilieuses ; Gastrile aiguë? ; Gastralgie; Entérite?; Coliques; Constipation alternant avec diarrhée chez les personnes agées ; Diarrhée des femmes en couche ; Blennorrhée du rectum et de la vessie; Aphonie; Souffrances asthmatiques; Cors et indurations calleuses aux pieds; Fongus au genou?, etc., etc.

Wer Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs rhumatismales, et \*inflammation des tendons avec rougeur et contraction de la partie affectée. — \*Tiraillements ou élancements et tension, principalement dans les membres. — Les symptômes s'aggravent à la chaleur du soleil, après avoir bu du vin, après le repas, la nuit et le matin; amélioration pendant le repos et à l'air frais. — \*Grande sensibilité au froid. — Pesanteur de tous les membres. — Faiblesse générale, surtout la nuit, en se réveillant. — \*Amaigrissement, ou forte obésité. — \*Gonflement hydropique de tout le corps.

Peau. — Démangeaison, surtout au cou, à la poitrine, au dos et aux membres. — Eruptions qui apparaissent principalement le soir ou qui démangent à la chaleur du lit, et empêchent de dormir. — \*Éruptions miliaires et urticaires. — \*Bosses et ampoules comme par des piqûres d'insectes. — Eruptions semblables aux varicelles conoides, avec douleur lancinante en pressant dessus. — Pustules avec croûtes jaunâtres ou brunes. — Ephélides. — Taches hépatiques. — Ulcères fistuleux. — \*Cors aux pieds et excroissances calleuses. — Ongles décolorés et difformes. — Gonflements rouges et chauds. — Dégénérescence de la peau.

**Sommet1.** — Forte envie de dormir le jour, et \*somnolence comateuse principalement le soir ou le matin. — Coma avec délire. — Réveil avec effroi la nuit. — Rêves anxieux, horribles, voluptueux, ou pénibles et pleins de querelles.

Flèvre. — \*Fièvres intermittentes, avec affections gastriques ou bilieuses, principalement avec dégoût, nausées, vomissements, renvois, langue chargée, amertume de la bouche, et soif modérée, diarrhée; tension et pression au creux de l'estomac avec tranchées. — \*Fièvre tierce. — Sueur chaude, le matin de bonne heure tous les deux jours. — Pouls irrégulier, tantôt accéléré, tantôt lent. — °Forte chaleur sous le soleil.

Moral. — Réflexions tristes sur son sort. — Dégoût de la vie avec tendance à se brûler la cervelle, ou à se noyer. — Disposi-

- tion à s'effrayer. \*Humeur chagrine, mauvaise humeur. Les regards et le toucher sont insupportables (à un enfant). — Désirs et amour exaltés. — Esprit obtus, imbécillité. — Manie. — Démence.
- Tête. Embarras de la tête, comme après un long travail au froid. Ivresse. Vertige avec nausées. Attaque d'apoplexie avec salivation écumeuse. Céphalalgie après s'être baigné dans l'eau courante. Céphalalgie avec étourdissement, par la fumée du tabac. Sensation comme si le front allait éclater. Douleur sourde dans le sinciput et le vertex, augmentée en montant un escalier. Douleur crampoïde dans la tête, améliorée par la marche au grand air. Douleur térébrante dans le front et dans les tempes. \*Congestion à la tête, douloureuse et suivie d'épistaxis. Douleur ostéocope au vertex comme par un gonflement du périoste. \*Démangeaison incommode à la tête, avec chute des cheveux.
- Yeux. Elancement dans les yeux. \*Paupières rouges, enflammées. — Inflammation des yeux, avec déniangeaison et agglutination nocturne des paupières. — Léger suintement de la peau près de l'angle externe de l'œil. — Chassie dans les angles des yeux. — Agrandissement des yeux. — Sensibilité des yeux à la lumière du jour. — Cécité.
- Oreilles. Elancement dans les oreilles. Rougeur, gonsiement et chaleur de l'oreille. Fouillement et bruissement dans les oreilles. Surdité, comme si on avait un bandeau sur l'oreille. Bourdonnement dans les oreilles.
- Nes. Eruption au nez. \*Excoriation des narines et des coids du nez. Narines gercées et croûteuses. \*Obturation du nez. Saignement de nez, surtout le soir. Sécheresse du nez, principalement en se promenant au grand air. Accumulation de mucosités épaisses, jaunâtres dans les fosses nasales. Sensation de froid dans le nez en inspirant l'air.
- Visage. \*Chaleur du visage, et principalement des joues, avec démangeaison.—Eruptions de la face, suppurantes, rouges, brûlantes, avec croûtes jaunâtres. Bosses et ampoules sur la face, comme par des piqûres d'insectes. Eruptions granulécs, jaunes comme du miel, sur la peau du visage. Eruptions semblables aux varicelles conoïdes, au visage et au nez. Sensation d'excoriation au menton. Gerçures douloureuses aux commissures des lèvres. Boutons sur la lèvre supérieure. Sécheresse des lèvres.
- **Dents.**—"Douleurs dans les dentscariées, avec picotement sourd, tiraillements successifs, et rongement jusque dans la tête, renouvelées après chaque repas, augmentées par l'eau froide et

soulagées au grand air. — Maux de dents tressaillants le soir, au lit, et après le repas. — Grincements des dents en s'endormant étant assis. — Saignement des dents et des gencives, qui se décollent.

Bouche. — Sécheresse de la bouche. — Accumulation d'eau sur la langue et dans la bouche. — Salivation. — \*Langue chargée d'un enduit blanc. — Douleur d'excoriation aux bords de la langue. — Vésicules sur la langue. — Mal de gorge, comme s'il y avait un tampon dedans. — Impossibilité d'avaler. — Sécheresse et grattement, ou accumulation de mucosités visqueuses dans la gorge. — Salive d'un goût salé.

Appetit. — Goût amer, — Soif, principalement la nuit. — \*Perte de l'appétit. — Sensation de faim et de vacuité à l'épigastre, le matin surtout, et ne s'apaisant pas en mangeant. — Après le repas, abattement, lassitude, plénitude et tension dans le ventre.

Batomac. — \*Renvois avec goût des aliments, ou bien âcres. — Régurgitation d'un liquide aqueux. — Hoquet en fumant du tabac. — \*Dégoût, nausées et envie de vomir, comme par suite d'une indigestion. — Nausées après avoir pris du vin. — \*Vomissement de mucosités et de bile, quelquefois accompagnés de diarrhée, grande anxiété et convulsions. — Douleur brûlante et \*crampoïde au creux de l'estomac, quelquefois avec désespoir et envie de se noyer. — \*Tension et pression au creux de l'estomac. — \*Sensation douloureuse comme si l'estomac était surchargé d'aliments. — Endolorissement de la région de l'estomac au toucher.

Ventre. — Ballonnement du ventre avec sensation de plénitude, principalement après le repas. — \*Tranchées violentes, quelquefois avec manque d'appétit, urine rouge, et selles dures. — Sensation de vacuité dans le ventre, comme après une diarrhée violente. — Sensation de gonslement et de dureté dans la région inguinale, au toucher et à la pression. — Accumulation de flatuosités dans le ventre, avec grondement et borborygmes.

Selles. — Evacuation difficile de selles dures. — Envie pressante d'aller à la selle. — Selles de consistance de bouillie. — \*Diarrhées avec tranchées, généralement aqueuses. — \*Sécrétion continuelle de mucosités blanc jaunaire par l'anus. — Ecoulement d'un sang noir par l'anus. — Boutons hémorrhoidaux aveugles et fluents, avec brûlement et fourmillement. — Démangeaison brûlante et gerçures à l'anus. — Pression expansive dans le rectum et l'anus. — Furoncle brûlant au périnée

Urines. — Envie fréquente d'uriner, avec émission peu abondante. — \*Emission fréquente et abondante d'urine, °avec écoulement abondant de mucosités, brûlement dans l'urêthre, et maux

- de reins. En toussant, émission involontaire des urines. Urines aqueuses, ou de couleur dorée, ou brun rougeatre, et quelquefois mêlées de petits corpuscules rouges. Douleur incisive dans l'urethre, en urinant. °Gravelle.
- Parties viriles. Excitation de l'appétit vénérien et grande lascivité. Pollutions. \*Atrophie des testicules; douleurs dans les testicules.
- **Larynx.** Forte chalcur dans la gorge, pendant le mouvement au grand air. Grande faiblesse ou perte entière de la voix, principalement en s'échauffant. Sensation d'un corps étranger dans le larynx, avec impossibilité de l'expectorer. Spasme violent au larynx, avec sensation d'excoriation. Toux avec brûlement dans la poitrine. Toux matutinale, sèche et ébranlante.
- Pottrine. Oppression étouffante, et orthopnée paralytique. Respiration profonde et suspirieuse. Elancement dans la poitrine, pendant le temps et hors de la respiration. Douleur de contusion dans le grand pectoral, en levant les bras et en pressant dessus.
- **Tronc.** Traction crampoïde dans les muscles du cou et de la nuque. Douleurs rhumatismales à la nuque. Miliaire à la nuque. \*aux omoplates, et derrière les oreilles.
- Bras. Douleurs rhumatismales dans les bras. Vésicules rougeâtres au bras, avec démangeaison. °Inflammation douloureuse des tendons du coude, avec forte rougeur et courbure du bras. \*Gonsiement chaud et rouge de l'avant-bras, avec tension lancinante. Traction dans l'avant-bras, les doigts et les articulations des doigts. Douleurs arthritiques dans les articulations des doigts. Sensibilité douloureuse de la peau sous les ongles, et croissance lente de ceux-ci.
- Jambes. Tiraillement dans les membres inférieurs, surtout dans l'articulation coxo-fémorale. Bosses avec auréole rouge, aux fesses et aux jambes. Douleurs violentes aux extrémités inférieures. \*Engourdissement des jambes après être resté assis. Douleur lancinante au genou et au tibia. Roideur douloureuse du genou, qui ne permet pas d'étendre la jambe. Vésicules au genou après l'avoir gratté. Sensibilité de la plante des pieds en marchant sur le pavé. Enflure rouge du talon, avec étancements brûlants, qui s'aggravent par la marche. \*Cors à la plante des pieds, et excroissance calleuse à la naissance des orteils. Douleur pressive dans les cors. Brûlement à la partie charnue du gros orteil. \*Excroissance calleuse sous l'ongle du gros orteil.

#### ARGENTUM.

ARG — Argent. — Нанимани. — Hist. nat. et prép. Pharmac, homœop., p. 79. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: 2 à 3 semaines, dans les maladies chroniques.

ANTIDOTES: Merc. puls ?.

COMPARER AVEC : Asa. aur. chin. merc. nitr-ac. n-vom. puls. plat. stram.

CLINIQUE. — Jusqu'à présent on n'a encore employé ce médicament que contre des Angines par l'abus du mercure, et avec beaucoup de succès contre les laryngites chroniques surtout des avocats, des prédicateurs et en général des personnes qui sont obligées de parler longtemps sans discontinuer.

Wer Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Pression crampoïde, tiraillante, principalement dans les membres et les os. — Douleur de brisement, principalement dans le sacrum et les articulations des membres inférieurs. — Abattement et sensation de brisure, surtout le matin et particulièrement après le réveil. Sensation d'excoriation de la peau et des organes internes. -Sensation d'engourdissement et de roideur dans les membres. - Attaques d'épilepsie. - Sensation de commotions électriques surtout dans les membres du côté gauche. - Exacerbation des symptômes tous les jours après midi. — Démangeaison brûlante à diverses parties de la peau, et prurit ou picotement, comme par des puces ou des étincelles électriques. - Eruption boutonneuse, avec douleur brûlante d'excoriation. - Sommeil agité avec rêves anxieux et terribles. - Horripilation et froid, surtout après midi et la nuit. - Sueur nocturne. - Inquiétude qui force à marcher vite. - Mauvaise humeur et aversion pour la parole. — Idée fixe que l'on allait être frappé d'apoplexie.

Tête. — Hébétude et sensation de vacuité dans la tête. — Obscurcissement comme par de la fumée, et sensation d'ivresse avec fourmillement dans la tête. — Vertige avec obscurcissement de la vue ou avec assoupissement et chute des paupières. — Douleur tractive et pressive à l'occiput, comme causée par un corps étranger, avec sensation de roideur dans la nuque. — Douleurs tractives semi-latérales, comme dans le fond du cerveau. — Pression engourdissante au sinciput. — Accès de compression

dans le cerveau, avec nausées et brûlement à l'épigastre en lisant et en se tenant debout. — \*Douleurs crampoïdes et élancements dans la tête. — Douleur d'excoriation au cuir chevelu, à la plus légère pression. — Douleur ostéocope, crampoïde et pressive, dans la tête. — Tressaillement douloureux dans les muscles des tempes et du front. — Boutons aux tempes, avec douleur d'ulcération.

Yeux. — Prurit aux yeux et principalement dans les angles. — — Gonflement et rougeur du bord des paupières.

Orelles. — Elancements dans les oreilles, avec douleur incisive qui s'étend jusqu'au fond du cerveau. — Prurit rongeant à l'oreille extérieure, lequel porte à se gratter jusqu'au sang. — Sensation d'obturation des oreilles. — Violents élancements et tiraillements dans la fossette derrière le lobe de l'oreille.

Nex. — Epistaxis après s'être mouché, ou précédée de fourmillement et de chatouillement dans le nez. — Obturation du nez, avec démangeaison dans les narines. — Violent coryza fluent, avec éternument fréquent. — Écoulement de matières purulentes, mêlées de caillots de sang par le nez.

Visage. — Rougeur de la face. — Douleurs ostéocopes rongeantes, crampoides et pressives, dans la face. — Battements et sensation de gonflement dans la joue gauche. — Gonflement de la lèvre supérieure, immédiatement au-dessous du nez.

Dents. — Maux de dents, comme si elles étaient déchaussées.
 Sensibilité douloureuse des gencives au toucher. — Gencives décollées et saignant facilement. — Les dents inférieures se collent aux supérieures, comme par le moyen d'un enduit visqueux.

Bouche. — Sécheresse de la bouche. — Sensation de sécheresse à la langue, bien qu'elle soit humide, elle se colle au palais. — \*Accumulation d'une salive visqueuse °adhérente au palais, ou dans la bouche, avec horripitation. — Vésicules sur la langue, avec douleur brûlante d'excoriation.

Gorge. — Mal à la gorge, comme provenant d'une tumeur dans le gosier, avec difficulté d'avaler. — Raucité et grattement dans la gorge. — Inflammation de la gorge, avec sensation d'excoriation et de rétrécissement en avalant et en respirant. — Térébration et fouillement dans la gorge. — Accumulation de mucosités grisâtres et visqueuses dans la gorge, avec expectoration facile.

Appétit. — Répugnance pour tous les aliments, même en y pensant, avec prompte satiété. — Appétit prononcé, même quand l'estomac est chargé. — Faim rongeante, qui ne peut être calmée par les aliments, avec mal au cœur et sensation de vide dans l'estomac.

Estomac. — Pyrosis. — Hoquet en fumant du tabac. — Nausées et malaise continuel. — Vomiturition et vomissement de matières acres, d'un goût désagréable, et qui laissent dans la gorge une sensation de grattement et de brûlure. — Pression à l'épigastre.

Ventre. — Pression violente dans tout le bas-ventre, jusqu'au pubis, apparaissant dès que l'on commence à manger, aggravée en inspirant et soulagée en se levant. — Ballonnement pressif et douloureux du ventre. — Tranchées. — Contraction des muscles de l'abdomen en marchant. — Borborygmes bruyants dans le ventre. — Ballonnement tympanique de tout le côté droit.

Selles. — Envie fréquente d'aller à la selle, avec évacuation peu copieuse de matières molles. — Selle sèche, sablonneuse. — Vomissements pendant la selle. — Après une selle, le matin, douleur de contraction dans le ventre. — Sensation comme si un ver perçait l'anus.

Urines. — Envie fréquente d'uriner, avec émission abondante. — Douleur de meurtrissure dans les testicules. — Pollutions.

- Larynx. Douleur d'excoriation dans le larvnx, surtout en toussant. - Le soir au lit, en s'endormant, craquement dans le larynx ayant presque un son métallique. — En mangeant, surtout en mangeant des pommes, il entre facilement quelque chose dans le larynx: oau haut du larynx, à la partie antérieure, petite place répandant une sensation de froid. - Sensation comme d'une petite écorchure dans le larynx, aux environs de la fossette du cou, plus forte en parlant et en chantant. - Accumulation de mucosités dans la trachée-artère, qui se détachent lorsqu'on se baisse, qu'on rit, ou qu'on monte un escalier, et qui s'expectorent facilement. - Accumulation abondante de mucosités dans la poitrine. — Toux excitée par une douleur incisive dans la trachée-artère, avec expectoration de matières séreuses. - Accès de toux courte et râlante, le jour, avec expectoration facile de matières épaisses et blanchâtres. - Toux excitée en riant; opendant la toux, sensation comme si la gorge élait au vif.
- Poltrine. Pression à la poitrine. Pression et élancements dans le sternum et aux côtés. Douleurs incisives dans les côtés de la poitrine, en inspirant et en se penchant en avant. Douleurs crampoïdes dans les muscles de la poitrine et dans les côtés. Palpitations spasmodiques fréquentes, surtout étant couché sur le dos.
- Tronc. Douleurs de brisement, ou de tiraillement aux reins. Douleurs crampoïdes dans les épaules et les omoplates.
- Bras. Tension et tiraillements aigus, crampoïdes et pressifs,

dans les bras et les mains. — Douleurs crampoïdes et pressives, dans les os et dans les articulations des mains et des doigts. — Contraction des doigts.

Jambes. — En marchant douleur lancinante, pressive et comme paralytique, à l'articulation coxo-fémorale. — Tressail-lement des muscles des cuisses. — Douleurs crampoïdes, aiguës et incisives, dans les genoux et les malléoles. — Crampes dans les mollets, avec sensation de raccourcissement des muscles, en descendant un escalier. — Douleur de brisement et pulsation dans les articulations du pied. — Douleurs crampoïdes dans les os et dans les articulations des pieds et des orteils. — Sensation d'engourdissement dans le talon et au tendon d'Achille.

## ARGENTUM NITRICUM.

ARG-N. — Nitrate d'argent. — Journal de Vienne. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 80. — Durée d'action !.

ANTIDOTES ; Ars natr-m.

COMPARER AVEC: Ars. aur. chin. iod, merc. nair-m. phosph. puls. rhus. stann. zinc.

AVIS CLINIOUES. - Jusqu'ici on a principalement employé ou recommandé ce médicament contre les affections suivantes : Tremblement nerveux ; Epilepsies ; Catalepsie ; Danse de Saint-Guy: Convulsions hystériques: Paralysies; Hémorrhagies; Affections syphilitiques, mercurielles, scrosuleuses, etc.; Affections lépreuses; Scorbut; Psoriasis; Herpes; Ulcères cancéreux; Brûlures; Engelures; Erysipèles; Ulcères atoniques; Petite vérole; Suppurations opiniâtres; Abcès; Etat léthargique ou comateux; Fièvres typhoïdes: Rage canine: Manies et folies; Apoplexie; Hydrocephale; Méningite: Migraine: Ptérvgion: Maladies de la cornée; Fistule lacrymale; Amaurose; Surdité; Otorrhée; Ozène; Prosopalgie nerveuse; Lupus de la face ou du nez; Erysipèle de la face; Mentagre; Impétigo des lèvres; Aphthes; Salivation et ulcères mercuriels de la bouche: Angine membraneuse (Diphthérite); Amygdalite chronique; Pyrosis et aigreurs d'estomac; Mélène; Ramollissement de l'estomac; Cancer de l'estomac; Colique de plomb; Diarrhée de dentition; Dyssenterie; Affections vermineuses; Flux hémorrhoïdal; Catarrhe de la vessie; Gonorrhée; Crampes utérines; Phthisie laryngée; Coqueluche; Phthisie tuberculeuse; Asthme convulsif; Panaris; Coxalgie; Tumeur blanche.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Marche vaciliante, avec manque de solidité dans les membres. Grande fatigue et lassitude des jambes, avec horreur du travail, somnolence et mauvaise mine. Monter les escaliers fatigue surtout. \*Tremblement des membres. Sensation de distension des membres et de la tête. Convulsions violentes. \*Attaque d'épilepsie. \*Paralysie et °hémiplégies. Cachexie, amaigrissement, hydropisie.
- Peau.—Prurit piquant, lancinant, particulièrement aussi la nuit à la chaleur du lit. Eruptions scabéiformes, saignantes, avec croûtes sanguinolentes après s'être gratté.—Pustules ecthymateuses. Excroissances verruciformes.
- **Sommell:** Grande envie de dormir en étant assis, surtout le soir. Bâillements profonds, fréquents. Etat soporeux. Beaucoup d'images, avant de s'endormir. Surexcitation nerveuse, la nuit, avec insomnie. Sommeil agité, plein de rèves, avec beaucoup de jactation. Réves pénibles, pleins d'horreurs. La nuit: céphalalgie, mal à la gorge, flauosités.
- La nuit: céphalalgie, mal à la gorge, flatuosités.

  Flèvre. Frissons et horripilations dans la matinée. Pendant les frissons, teint jaunâtre, avec nausées et renvois d'air. Fièvre avec céphalalgie violente, comme un tapage dans la tête, avec nausées, envie de vomir et désir de choses salées, acides ou piquantes. Sueurs nocturnes abondantes; sueurs le matin.
- Moral. Anxiété, avec soupirs et sensation d'un profond malaise. — Scrupulosité alternant avec indifférence. — Apathie et manque de confiance en soi-même, avec grande faiblesse et fatigue nerveuse. — Humeur hypochondriaque sombre. Intellect et Cerveau. — Vertiges tournoyants, comme
- Intellect et Cerveau. Vertiges tournoyants, comme dans un cercle. Vertiges avec céphalalgie, nausées, cécité et bourdonnement d'oreille. Ivresse vertigineuse et étour-dissement. Vertige avec défaillance. Stupidité et incapacité de méditer, avec manque d'expressions convenables. Démence avec sourires niais, manières imbéciles et visions de grimaces en fermant les yeux pendant le jour. Embarras confus de la tète, avec endolorissement, surtout après avoir pris du café.
- Tête. Pesanteur et plénitude douloureuses dans la tête, particulièrement aussi le matin, en s'éveillant. Céphalalgie comme si la tête allait se fendre, à la suite d'efforts intellectuels. Sensation d'un souffle frais qui paraît traverser le cerveau. Déchirement semi-latéral dans la tête, depuis le front jusqu'à la face, et l'œil gauche, avec larmoiement, rougeur et brillement de l'œil. La plupart des maux de tête se manifestent

d'un seul coté et principalement à droite. — Congestion forte a la tête, avec pulsation des carotides, mélancolie, stupeur et inaptitude à la méditation. — "Céphalalgie continuelle. — Le grand air augmente les maux de tête; la compression de la tête par un bandeau les soulage. — La plupart des maux de tête sont accompagnés de frilosité.

Cuir chevelu.— Beaucoup de prurit au cuir chevelu, avec démangeaison et fourmillement, comme par des poux. — Papules enflammées et suintantes à la tête, avec prurit violent et douleurs d'excoriation. — Elevures comme des bosses au cuir che-

velu et à la nuque, avec prurit.

Yeux. — Inflammation des yeux, avec pression, mucosités qui forcent à s'essuyer les yeux', rougeur écarlate, ramollissement de la conjonctive, vue trouble et rétrécissement de la fente des paupières. — Agglutination nocturne des yeux. — Accumulation abondante de mucosités dans les yeux. — Angles des yeux couleur rouge de sang, avec gonflement de la glande lacrymale, comme un morceau de chair rouge, et formation d'un faisceau de veines procédant des angles. — Conjonctive rouge, et boursouflée. — Amélioration de l'ophthalmie à l'air libre et frais; douleurs insupportables à la chaleur de la chambre. — Lippitude. — Accès de cécité subite, au crépuscule, avec plaintes à haute voix. — Scotomie fréquente et confusion des lettres en lisant et en écrivant. — Presbyopie en lisant. — Cornée trouble, avec une tache blanche dessus.

Oreilles. — Otalgie. — Son de cloches, tintement et bourdonnement dans les oreilles. — Dureté de l'ouïe et occlusion fré-

quente des oreilles.

Nez. — Douleur de meurtrissure aux os du nez. — Prurit violent, continuel, dans les narines, forçant à se gratter jusqu'au saug. — Mouchement de sang et de mucosités sanguinolentes, purulentes. — Croûtes douloureuses, saignantes, dans le nez. — Odorat émoussé. — Obturation du nez avec beaucoup de prurit. — Eternument fréquent. — Coryza avec frissons, mauvaise mine, larmoiement, éternument et céphalalgie stupéfiante forçant à se coucher.

Visage. — Face creuse, pâle, bleuâtre. — Air maladif, vieilli.
— Déchirement et tiraillement d'un côté de la face. — Convulsions des muscles de la face, avec serrement de la mâchoire.
— Gonflement de la lèvre supérieure, au-dessous du nez. — Nodosités enflammées et pusíules aux lèvres et aux coins de la bouche. — Lèvres bleuâtres.

Dents. — Grande sensibilité des dents à l'eau froide. — Maux de dents surtout pendant la mastication et au contact des choses

froides ou acides. — Exfoliation des dents. — Gencives décollées, saignant facilement.

Bouche. — Sécheresse de la langue, surtout le matin. — Langue chargée d'un enduit bleuâtre ou jaune grisâtre. — Langue râpeuse, par érection des papilles. — Gonssement de la langue avec douleur d'excoriation. — Fétidité de la bouche, le matin. — Beaucoup de salive visqueuse dans la bouche. — Parole difficile et bégavante, par sécheresse du palais.

Gorge. — Rougeur foncée de l'arrière-bouche et de la luette. — Excoriation, sécheresse râpeuse et douleur d'excoriation dans la gorge. — Douleur comme une écharde dans la gorge, en avalant. — Accumulation abondante, dans la bouche et la gorge, d'un mucus épais et visqueux, avec rendclement continuel. — Crampe et étranglement dans la gorge. — Crampe dans l'æsophage, avec envie douloureuse de rendre des rapports; douleur d'estomac, nausées, défaillance et accumulation d'eau dans la bouche.

Appétit et Coût. — Goût amer de la bouche, quelquesois astringent ou métallique, ou pâteux et sade. — Perte de l'appétit; le manger n'a pas plus de saveur que la paille. — Désir de fromage sort ou de sucre. — Grande saiblesse de digestion avec sensation continuelle de plénitude d'estomac.

Gastroses. — Rapports d'air fréquents et violents, accompagnant presque toutes les autres souffrances. — Nausées et dégoût continuels, jusqu'à la défaillance. — Vomissements qui teignent le linge en noir. — Vomissements avec angoisse, diarrhée et coliques violentes.

Estomac. — Pression douloureuse à l'estomac, particulièrement la nuit aussi, comme par une pierre, et suivi de vomissement. — Sensation de plénitude comme si l'estomac allait crever. — Gastralgie, parfois avec frissonnement interne et mauvaise mine, ou dérangeant surjout le sommeil de nuit. — Brûlement et cramponnement dans l'estomac, ou rongement et douleur d'excoriation. — Inflammation, ulcération et ramollissement de la muqueuse de l'estomac.

Ventre. — Pression et plénitude dans la région du foie. —
Elancements dans le foie et la région splénique. — Tiraillements pressifs dans le ventre, comme par une ascite. — Douleur d'excoriation et d'ulcération dans le ventre. — Sensation
d'une boule montante. — Coliques crampoides. — Sortie fréquente de vents, suivie de soulagement de tous les symptômes.

Anus et Selles. — Selles diarrhéiques muqueuses, verdâtres et très-fétides. — Diarrhées jaunâtres, d'odeur putride. — Après avoir mangé du sucre, diarrhée nocturne, aqueuse, avec beau-

coup de borborygmes et de gargouillements. — Diarrhées muqueuses et sanguinolentes, avec grande débilité. — Ulcération des intestins, phthisie intestinale. — Beaucoup de prurit à l'anus, forçant à se gratter jusqu'au sang. — Sortie d'ascarides et de morceaux de ver solitaire.

- Urimes. Envie fréquente avec émission abondante d'une urine d'un jaune pâle. Pissement nocturne fréquent. Sensation comme si l'urèthre était bouché par gonflement, avec émission de quelques gouttes après avoir uriné. Sensation de rétrécissement du méat urinaire, en urinant. Douleur d'excoriation en urinant, et en dehors du temps de la miction. Inflammation et gonflement de l'urèthre avec écoulement muqueux, priapisme, miction sanguinolente et fièvre. Hématurie.
- Parties viriles. Ulcères semblables au chancre, au prépuce. Hypertrophie et dureté du testicule droit. Pollutions fréquentes. Manque de désirs sexuels et parties génitales racornies.
- Parties de la femme. Règles plus abondantes, avec maux de reins et douleurs dans les aines. Métrorrhagies. Avortement. Engorgement vultueux des glandes mammaires, avec douleur d'excoriation.
- Larynx. Sifflement dans le rhythme du pouls, dans le larynx, après le repas, dans la position couchée. Enrouement
  nocturne, avec expectoration de mucosités sanguinolentes, après
  quelques coups d'une toux sèche. Toux excitée par un chatouillement dans la gorge. La fumée de tabac est insupportable pendant la toux.—Toux avec vomissements la nuit.—Toux
  suffocante, après midi. Excitation persistante à la toux, avec
  hémoptysie et oppression.
- Pottrine. Oppression avec soupirs. Dyspnée avec angoisse. Accès de suffocation. Pression et pesanteur dans la poitrine. Palpitations violentes, particulièrement la nuit aussi, ou avec nausées et défaillance.
- Tronc. Douleurs dorsales, nocturnes, avec tension et serrement. Maux de reins violents, comme par luxation, le matin, soulagés par la station et la marche. Pesanteur paralytique dans la région lombaire jusqu'à l'articulation coxo-fémorale. Endolorissement des glandes axillaires.
- Extremités supérleures. Douleur ostéocope nocturne dans le cubitus. Vésicules jaunâtres sur une base rouge, précédées d'élevures rouges, au dos de la main droite.
- Extrémites inférienres. Pesanteur paralytique et lassitude des jambes. — Tiraillement crampoïde périodique de-

puis la hanche jusqu'au genou, tellement douloureux qu'il force à crier. — Douleur de la hanche jusqu'au cou-de-pied. — Amaigrissement et faiblesse paralytique des jambes. — Papules aux cuisses, avec prurit nocturne. — Fouillement déchirant et douleur furieuse dans les genoux. — Grande lassitude et fatigue tensive dans les mollets, comme après une longue marche. — Douleur arthritique dans le pied.

## 13. - ARMORACIA RUSTICANA.

ARMOR. — Cochlearea armoracea, Raphanus rustious, Raiford officinal, Grand raiford, Cranson, Cran de Bretagne. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 166.

CLINIQUE. — Ce médicament, encore très-peu connu dans ses effets, a cependant été employé avec succès contre des gonor-rhées récentes et anciennes.

symptomes. — Rougeurs fugaces et inflammatoires à la peau, avec éruptions bulleuses. — Moral très-irrésolu; stupidité et impossibilité de rassembler ses idées; méditation difficile le soir: — Tête souffrante de douleurs pressives et térébrantes, comme si le front devait éclater; pression au fond du cerveau, aggravée en ouvrant largement les yeux. — Yeux gonflés; larmoiement. — Accès de perte de la vue. — Dents comme trop molles et vacillantes pendant la mastication. — Nausées et envie de vomir, avec grattement dans la gorge; renvois pénibles, avec odeur de soufre et d'ail; vomissements et régurgitations de matières amères. — Urines plus abondantes; dysurie et hématurie; gonorrhées avec cuisson et brûlement violent pendant la miction, et sécrétion muqueuse peu abondante; gonorrhées chroniques et négligées. — Haleine fétide.

## 14. - ARNICA MONTANA.

ARN. — Arnica des montagnes. — HAMNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 167. — Doses usitées: 0, 6, 12, 50. — Durée d'action: jusqu'à 12 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES; Camph. ign. — On l'emploie comme antidote de : Amm. chin. cic. fer. ipec. seneg. — Le vin en aggrave les soufrances.

COMPARMA AVEC: Acom. amm. ars. bell. bry. canu. caps. cham. chin. cic. cin. coloc. euphras. fer. hep. ign. ipec. merc. natr. n-vom. puls. rhus. rut. samb. sabin. seneg. staph. suif-ac. veratr. — C'est surtout après acon. ipec. veratr. que l'arnica sera souvent d'une grande utilité, lorsqu'il est indiqué. — Après l'arnica, conviement quelquefois: Acon. ipec. rhus. sulf-ac.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament. contre : - Affections surtout des personnes pléthoriques à face rouge: ou bien des personnes lymphatiques ou épuisées, à face pale, jaunaire, terreuse; Affections rhumatismales et arthritiques. avec gonflement inflammatoire et érysipélateux des parties affectées; Atrophie des enfants?; Affections par suite de lésions mécaniques (chute, commotion, coups, etc.); Blessures, principalement par des instruments obtus; Morsures; Excoriations; Ecorchure des malade salités; Contusions; Luxations; Entorses et fractures; Accidents par suite d'un tour de reins : Epilepsie par suite de lésions mécaniques?; Trismus; Tétanos; Convulsions traumatiques; Sugillations; Piqures d'insectes; Furoncles; Cors (par application extérieure après les avoir extirpés); Cachexie par l'abus du quinquina; Paralysie apoplectique; Fièvre intermittente; Fièvre traumatique; Fièvre typhoïde?: Alienation mentale; Congestion cérébrale, avec vertiges et perte de connaissance; Apoplewie sanguine; Céphalalgie congestive; Céphalalgie nerveuse; Migraine?; Commotion du cerveau et de la moelle épinière; Hydrocéphale aigue?; Ophthalmie traumatique; Hémorrhagies du nez et de la bouche: Odontalgie avec gonflement de la joue; Hématémèse; Splénalgie; Coliques, surtout celles provenant d'un tour de reins; Péritonité puerpérale?; Diarrhée; Lientérie?; Gonslement inslammatoire des testicules; Hématocèle; Douleurs après l'accouchement; Inflammation des parties génitales, par suite d'un acouchement laborieux: Inslammation érysipélateuse des mamelles, et excoriation des mamelons; Coqueluche?; Grippe?; Pleurodynie: Pleurésie?: Hémoptysie: Gonslement inflammatoire des articulations, principalement des genoux et des pieds; Tumeur blanche?; Podagra, etc., etc.

West Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GENÉRAUX. — \*Tiraillement aigu, ou picotement formicant ou douleurs paralytiques et sensation de meurtrissure dans les membres et les articulations, ainsi que dans les parties lésées. — \*Douleurs de luxation. — \*Douleurs rhu-

Digitized by Google

matismales et arthritiques. - Inquiétude dans les parties malades, qui force à les remuer constamment. — Aggravation des douleurs le soir et la nuit, ainsi que par le mouvement, et même par le bruit. — Douleurs vagues qui passent rapidement d'une articulation à l'autre. — Courbature douloureuse de tout le corps. avec fourmillement. - Roideur des membres après des efforts. - Tressaillement musculaire. - Lourdeur et \*lassitude de tous les membres. - \*Sensation d'agitation et de tremblement dans le corps, comme si tous les vaisseaux étaient en pulsation. - Sensibilité exaltée de tout le corps, principalement des articulations et de la peau. - Bouillonnement de sang, et congestion à la tête, avec chaleur et ardeur dans les parties supérieures du corps, et froid ou fraîcheur dans les parties inférieures. - \*Accès de défaillance avec perte de connaissance opar suite de lésions mécaniques. — Convulsions, trismus et tétanos tranmatiques. - Chute générale des forces. - Etat paralytique (du côté gauche), par suite d'apoplexie. - \*Sensation comme si les parties malades étaient partout conchées trop durement.

Peau. — \*Beaucoup de petits furoncles. — \*Gonflement chaud, dur et luisant des parties affectées. — \*Taches rouges, bleudtres et jaundtres, comme des sugillations. — Eruption miliaire.

- Sommell. Grande somnolence le jour, sans pouvoir dormir. Envie de dormir le soir de bonne heure. °Somnolence comateuse, avec délire: Sommeil non réparateur et plein de rêves anxieux et terribles, avec réveil en sursaut et effroi. Rêves de morts, de corps mutilés, de reproches, d'indécision. "Pendant le sommeil, gémissements, paroles, respiration ronflante, selles et urines involontaires. Etat d'étourdissement en se réveillant.
- Eymptômes fébriles. Frissons, principalement le soir, et quelquesois avec sensation comme si l'on était aspergé d'eau froide. Chaleur le soir et la nuit, avec frissons en soulevant seulement un peu la couverture du lit, et souvent avec douleur au dos et aux membres.—\*Fièvre avec beaucoup de soif, même avant les frissons. Avant la sièvre tiraillement dans tous les os.—Pendant l'apyrexie: Douleur à l'estomac, manque d'appétit et dégoût pour la viande. Sueur nocturne, acide.

Moral. — \*Anxiété hypochondriaque avec crainte de mourir et humeur maussade. — \*Grande agitation et angoisse avec gémissements. — Inaptitude au travail et indifférence pour les affaires. — Appréhensions et désespoir. — Surexcitation et sensibilité morale, excessive. — Disposition à s'effrayer. — Humeur contrariante, querelleuse. — Pleurs. — \*Résistance opiniâtre. —

- \*Folle gaieté, légèreté et méchanceté. Absence d'idées. Distraction et réveries. \*Perte de connaissance. \*Délires.
- Tête. \*Vertiges tournoyants avec obscurcissement des yeux, principalement en se redressant, en remuant la tête ou en marchant. \* Vertiges avec nausées. \*Maux de tête pressifs, principalement au frent. \*Compression orampoide au front, comme si le cerveau était contracté en masse dure, principalement près du feu. Douleur comme si un clou était enfoncé dans le cerveau. \*Tiraillements tressaillants et étancements dans la tête, principalement aux tempes. Douleur incisive à travers la tête. 'Douleur à la tête au-dessus d'un œil, avec vomissement verdâtre (après un tour de reins). \*Chaleur et ardeur à la tête, a vec absence de chaleur au corps. Pesanteur et faiblesse de la tête. Aggravation et apparition des douleurs de tête principalement en marchant, en montant, en méditant et en lisant, \*ainsi qu'après le repas. Fourmillement au vertex. Fixité et immobilité du cuir chevelu.
- Yeux. \*Douleur d'excoriation aux yeux et aux poupières, avec difficulté de les remuer. °Yeux rouges, enflammés. Brûlement aux yeux et écoulement de larmes brûlantes. °Paupières gonflées, ecchymosées. \*Popières contractées. \*Yeux ternes, troubles et abattus. \*Yeux proéminents, ou °à moitié fermés. Regard fixe, anxieux. °Obscurcissement de la vue.
- Oreilles. Douleur de contusion aux oreilles. Tiraillement aigu dans les oreilles. Elancement dans et derrière les oreilles. Dureié de l'ouïe et hourdannement devant les oreilles.
- Nez. Douleur de contusion au nez. Fourmillement dans le nez. \*Nez gonflé \*et ecchymosé. \*Hémorrhagie nasale. Narines ulcérées. Corvza avec brûlement au nez.
- Visage. \*Face pale, oreuse, ou jame et bouffie. Chaleur au visage sans chaleur du corps. \*Gonfiement dur, rougeur luisante et chaleur d'une joue avec douleur pulsative. Fourmillement autour des yeux, aux joues et aux lèvres. Eruption pustuleuse au visage, principalement autour des yeux. \*Sécheresse, chaleur brûlante, gonfiement et gerçure des lèvres. Ulcération des coins de la bouche. Etat paralytique de la mâchoire inférieure. Gonfiement douloureux des glandes sous-maxillaires et de celles du cou. °Trismus avec bouche fermée.
- Dents. °Mal aux dents avec gonflement de la joue et fourmillement aux gencives. Tiraillement aux dents en mangeant.
   Vacillement et allongement des dents.

- Bouche. Sécheresse de la bouche avec soif. Salive sanguinolente. — Sensation d'excoriation et démangeaison à la langue. — \*Langue sèche ou chargée d'un enduit blanc. — \*Le matin, odeur putride de la bouche.
- Gorge. Sensation comme s'il y avait quelque chose de dur dans la gorge. Déglutition empèchée par une espèce de nausée. Bruit pendant la déglutition. Brûlement dans la gorge, avec anxiété comme par une chaleur intérieure. Mucosités amères dans la gorge.
- Appétit. \*Goût putride ou amer ou glaireux. Soif d'eau, ou envie de boire avec répugnance pour toute boisson. \*Dégoût des aliments, principalement (du lait?) de la viande, du bouillon et du tabac. \*Goût pour le vinaigre. Manque d'appétit avec langue chargée d'un enduit blanc ou jaunâtre. (Le soir) appétit immodéré, avec sensation de plénitude et pression crampoïde au ventre, immédiatement après le repas. Humeur chagrine et pleureuse après le repas (du soir).
- Estomac. \*Rapports putrides ou amers ou violents et à vide, ou avortés. Régurgitation d'un mucus amer ou d'eaux salées. "Nausées avec envie de vomir, principalement le matin. "Vomiturition, même la nuit, avec pression dans la région précordiale. "Vomissement d'un sang coagulé et de couleur foncée. "Après avoir bu (ou mangé), vomissement de ce qu'on a pris, souvent mêlé de sang. Pression, plenitude, " contraction et douleur crampoide dans l'estomac et dans la région précordiale. "Elancements au creux de l'estomac, avec pression jusque dans le dos et constriction de la poitrine.
- Ventre. Elancements dans la région splénique avec gêne de la respiration. Pression dans la région hépatique. \* Ventre dur et gonflé, avec douleur d'excoriation incisive dans les côtés, soulagée par l'émission des vents principalement dans la matinée. \*Douleur dans la région ombilicale pendant le mouvement. Chocs à travers le bas-ventre. Douleur de contusion dans les côtés. Flatuosités d'odeur d'œus pourris. \*Coliques avec ischurie.
- Anns. \*Constipation avec envie inutile d'aller à la selle. —
  Selles en forme de bouillie, d'une odeur acide. Diarrhée avec
  ténesme. Fréquemment de petites selles muqueuses. —
  \*Selles involontaires, principalement la nuit. \* Selles de matières non digérées. Selles purulentes, sanguinolentes. Hémorrhoïdes. Pression dans le rectum. Ténesme.
- Voles urinaires. Ténesme. Rétention d'urine spasmodique, avec pression dans la vessie. — Envie inutile d'uriner. — \*Emission involontaire d'urine, la nuit au lit et le jour en

courant. — \*Urine rouge brundtre avec sédiment couleur de brique. — °Pissement de sang.

Organes génitaux. — Gonflement rouge bleuâtre de la verge et du scrotum. — Gonflement inflammatoire des testicules (par suite de contusion). — Hydrocèle. — Gonflement douloureux du cordon spermatique, avec élancement des testicules jusque dans le ventre. — Appétit vénérien augmenté, avec érections, pollutions et perte séminale à la moindre excitation érotique.

Bègles. — Sortie de sang de l'utérus hors du temps des règles, avec nausées. — "Excoriation et ulcération des mamelles, ou inflammation érysipélateuse. — "Vagin et matrice enflammés,

après un accouchement laborieux.

Voles aérlennes. — \*Toux sèche, courte, produite par une titillation au larynx. — Toux la nuit pendant le sommeil. — 

\*Accès de toux s'annonçant par des pleurs, et \*toux chez les enfants après avoir pleuré et sangloté par caprice et méchancelé. — Même les bâillements provoquent la toux. — \* Toux avec expectoration sanguinolente; ele sang est clair, écumeux, mêlé de masses coagulées et de muçosités. — eMême saus toux, expectoration d'un sang noir coagulé, après chaque effort corporel. — \*Impossibilité d'expectorer les mucosités; il faut avaler ce que la toux a détaché. — En toussant, élancement à la tête, ou douleur de meurtrissure à la poitrine.

Potrine.—\*Respiration courte, haletante, \*difficile et anxieuse.

— Râlement dans la poitrine. — \*Oppression de la poitrine et géne de la respiration. — Souvent respiration lente et profonde.

— \*Haleine d'une odeur putride. — \*Elancements dans la poitrine et les côtés, avec gêne de la respiration, aggravés en toussant, en respirant profondément et par le mouvement. — \*Douleurs de meurtrissure et compression de la poitrine. — Battement et palpitations de cœur. — \*Points douloureux au cœur avec accès de défaillance.

Trome. — Douleurs de meurtrissure et de luxation au dos, à la poitrine et aux reins. — Fourmillement au dos. — Faiblesse des muscles du cou; la tête tombe en arrière. — Gonflement douloureux des glandes du cou.

Bras. — Douleur de courbature et fourmillement aux bras et aux mains. — Douleurs de luxation dans les articulations des bras et des mains. — Tressaillement dans les bras. — Veines gon-flées aux mains, avec pouls plein et fort. — Manque de force dans les mains en saisissant quelque chose. — Crampes aux doigts.

Jambes. — Douleur de courbature ou de luxation, ou tiraille-

ment aigu dans les différentes parlies des membres inférieurs.

- \*Faiblesse douloureuse, paralytique, dans les articulations, principalement de la hanche et du genou. — Manque de force au genou, avec fléchissement en marchant. — Tension au genou, comme par raccourcissement des tendons. — Gonflement pâle du genou. — \*Gonflement inflammatoire, érysipélateux des pieds, avec endolorissement et aggravation des douleurs par le mouvement. — \*Gonflement chaud, douloureux, dur et luisant des gros orteils. — Fourmillement aux pieds.

# 18. - ARSENICUM ALBUM.

ARS. — Arsenic. — Harremann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 81. — Dose usitée: 30, 40. — Durée d'action : 36 à 40 jours, dans quelques affections chroniques.

Antidores: Chim. fer. hep. ipec. n-vom. samb. veratr. — Contre l'empoisonnement par de fortes dosss: L'oxy-hydrate de fer, ou une solution du foie de soufte, du lait gras pris en abondance, du carbonate de potesse mêlé d'huile, la bouillie de savon. — On emploie l'arsenic comme antidote de: Carb-veg. chin. graph. ipec. lach. veratr.

COMPARER AVEC: Acon. arn. bell. bry. calc. carb-v. cham. chin. coff. dig. dulc. ferr. graph. bell. hep. iod. ipec. lach. lyc. merc. natr-m. n-vom. phos. puls. thus. samb. sep. sulf. veratr. — C'est surtout après: Acon. arn. bell. chin. ipec. lach. veratr. que l'arsenic fait du bien lorsqu'il est indiqué. — Après l'arsenic, on trouvera quelquefois convenable: Chin. ipec. n-vom. sulf. veratr.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: - Assections surlout des personnes épuisées, de constitution nerveuse ou leucophlegmatique, avec disposition à des catarrhes et des blennorrhées, ou à des affections hydropiques; ou bien affections des personnes de constitution lymphatique, avec disposition à des éruptions, des dartres, des ulcérations et des suppurations: ou des personnes de constitution bilieuse, de tempérament colérie que et vif, ou avec disposition à la mélancolie, etc.; Souffrances des ivrognes; Suites fâcheuses d'un refroidissement dans l'eau; Cachexie par l'abus du quinquina et de l'iode; Atrophie des enfants scrofuleux, et Marasme des personnes adultes; Affections scrofuleuses; Icière; Chlorose?; Affections hydropiques; Faiblesse nerveuse des personnes hystériques, avec accès d'évanouissement: Spasmes et convulsions; Convulsions épileptiques; Paralysies?; Faiblesse musculaire avec tremblement des membres; Tremblement des ivrognes; Éruptions miliaires, urticaires et galeuses; Dartres phlycténoïdes et furfuracées; Dartres rongeantes; Uloères

putrides, carcinomateux et gangréneux; Charbon; Pemphigus sanquineux: Varioloïdes et petite vérole: Verrues?: Engelures?: Varices : Coma vigil et coma somnolent : Fièvres intermittentes. même celles par l'abus du quinquina, et principalement fièvres tierces et quartes. Fièvres typhoides avec symptomes de putridité: Fièvres inflammatoires avec état bilieux ou mugneux : Fièvres lentes, hectiques; Fièvres gastriques; Mélancolie religieuse, Mélancolie noire, même avec nenchant au suicide: Aliénation mentale des ivrognes : Manie ?: Imbécillité : Ramollissement du cerveau?; Migraine; Teigne, avec gonssement des glandes de la nuque et du cou: Ophthalmies (arthritiques?), scrofuleuses?. rhumatismales?; Ophihalmies à la suite de la grippe ou d'un refroidissement dans l'eau: Taches et ulcères de la cornée: Cancer au nez, au visage, ou aux lèvres; Croûtes de lait; Couperose au visage: Dartres farineuses à la face; Prosopoloje; Coryza chronique; Engorgement des glandes sous-maxillaires: Stomacace: Aphthes dans la bouche; Gonflement inflammatoire de la langue; Angines, même celles par suite de la petite vérole; Angine gangréneuse?; État d'indigestion par suite d'un refroidissement de l'estomac par des glaces, des acides, etc. : Mal de mer : Souffrances par suite d'un bain de mer : Dyspensie avec vomissement des aliments: Hématémèse: Vomissement des jyrognes et des femmes enceintes; Affections gastriques et bilieuses; Melena; Gastrite aigue: Squirrhe de l'estomac?; Cholérine; Choléra asiatique; Souffrances à la suite du choléra; Coliques; Coliques spasmodiques : Carreau des enfants: Asoite : Bubons scrofuleux : Dianthées. même celle des enfants pendant la dentition, et celles à la suite de la petite vérole : Dyssenterie : Lientérie? : Souffrances hémorrhoïdales; Inflammation du rectum; Ischurie; Paralysie de la vessie; Lysurie; Inflammation et gonflement des parties génitales : Erysipèle au scrotum?; Papules au scrotum; Aménorthée; Flueurs blanches; Cancer et squirrhe de l'utérus?; Nausées et vomissement des femmes enceintes; Grippe; Larynaites aiques et chroniques; Coqueluche?; Hémoptysie?; Symptômes phthisiques; Hydrothorax; Affections asthmatiques, Asthme spasmodique; Asthme de Millar?; Angine de poitrine; Affections organiques du cœur; Notalgie; Sciatique?; Ulcères aux jambes; Tumeur blanche?; Inflammation phlegmoneuse des pieds; Cexalgie; Ongles décolorés; Goutte aux pieds; Rhagades aux mains.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNERAUX. — "Accès de souffrances avec anxiété, froid, chute rapide des forces, et besoin de se concher.

\*Brûlement principalement dans l'intérieur des parties affectées. ou douleurs vives et tractives. - Douleurs nocturnes qui sont ressenties même pendant le sommeil, et qui sont tellement insupportables qu'elles portent au désespoir et à la fureur. - \*Aggravation des souffrances en entendant parler, ainsi qu'après le repas, le matin en se levant, le soir au lit, en se couchant sur la partie affectée, ou pendant le repos, après les exercices prolongés; soulagement par la chaleur extérieure, ainsi qu'en restant debout, ou par la marche et le mouvement du corps. - \*Apparition des souffrances par intermittence ou accès périodiques. -\*Gonflement œdémateux, avec douleur brûlante aux parties affectées. - Grande paresse et horreur de tout mouvement. -\*Manque de force, faiblesse excessive et asthénie complète jusqu'à la prostration, quelquefois °avec paralysie de la mâchoire inférieure, yeux ternes et enfoncés, et bouche ouverte. - \*Chute rapide des forces, et sensation de faiblesse comme par manque de nourriture. — \*Impossibilité de marcher, et besoin de rester couché. - \*Etant couché, on se sent plus fort, mais dès qu'on se lève, on tombe de faiblesse. - \*Amaigrissement et atrophie de tout le corps avec sueurs colliquatives, grande faiblesse, face terreuse et yeux ensoncés et cernés. - \*Accès de convulsions violentes; spasmes et tétanos. - \*Accès d'épilepsie, précédé de brûlement à l'estomac, pression et chaleur au dos qui remontent jusqu'à la nuque et au cerveau, avec vertiges. - Enflure cedémateuse et gonflement de tout le corps, principalement de la tête et du visage, avec grosseur du ventre et engorgement des glandes. - \*Tremblement des membres, principalement des bras et des jambes. - Roideur et immobilité des membres, quelquefois avec douleurs vives, rhumatismales. - Paralysie et contraction des membres. - Accès d'évanouissement, quelquesois avec vertiges et enflure du visage. - Sensation de torpeur dans les membres, comme s'ils étaient morts.

Pran. — Desquamation de la peau du corps. — \*Peau sèche comme du parchemin, froide et bleudtre. — \*Couleur jaunâtre de la peau. — Elancements, prurit brûlant, et brûlement violent à la peau. — \*Taches rougedtres ou bleuâtres à la peau. — \*Pétéchies. — Taches enflammées, comme des morbilles, principalement à la tête, au visage et au cou. — Éruptions miliaires, rouges et blanches. — Boutons conoïdes; blanchâtres ou rougeâtres, avec prurit brûlant. — \*Eruptions urticaires. — Eruption de pustules noires, douloureuses. — Eruption de boutons galeux, petits et pruriteux. — °Eruption de petits boutons rouges, qui crèvent et passent en ulcères rongeauts se couvrant d'une croûte. — °Pustules remplies de sang et de pus. — °Ta-

ches dartreuses couverles de phlyciènes et de fursures, avec douleurs brûlantes nocturnes. — \*Ulcères à bords élevés et calleux, entourés d'une auréole rouge et luisante, à fond lardacé ou d'un bleu noirâtre, et avec douleurs brûlantes ou lancinantes, principalement lorsque les parties affectées se refroidissent. — \*Odeur fétide, suppuration ichoreuse, saignement facile, putridité et couleur bleuâtre ou verdâtre des ulcères. — \*Charbon malin. — \*Croûtes minces ou chairs luxuriantes aux ulcères. — Manque de sécrétion dans les ulcères. — °Tumeurs instammatoires avec douleurs brûlantes. — Verrues. — °Ulcères en forme de verrue. — Engelures. — \*Varices. — Ongles décolorés. — °Tumeurs froides.

Sommell. - Envie de dormir continuelle, avec bâillements forts et fréquents. - \*Insomnie nocturne, avec agitation et jactation continuelles. - Somnolence le soir. - \*Coma vigil, souvent interrompu par des gémissements et des grincements de dents. - Sommeil non réparateur : le matin, il semble qu'on n'ait pas assez dormi. - Pendant le sommeil, sursauts avec effroi, gémissements, paroles et querelles, grincements de dents, mouvements convulsifs des mains et des doigts, sensation d'un malaise général et jactation. - En dormant, on est couché sur le dos, la main sous la tête. - Sommeil léger; on entend le moindre bruit, quoique l'on rève continuellement. - Réves fréquents, pleins de menaces, de soucis, d'appréhensions, de repentir et d'inquiétude : réves anxieux, horribles, fantastiques, viss et sâcheux : rêves d'orage, d'incendie, d'eaux noires et d'obscurité; rêves avec méditation. - \*La nuit, tressaillements des membres, chaleur et agitation, brûlement sous la peau, comme s'il y avait de l'eau bouillante dans les veines, ou froid avec impossibilité de se réchauffer, étouffement au larynx, accès asthmatiques, grande agitation et angoisse au cœur. - Réveil fréquent, la nuit, avec difficulté de se rendormir.

Frèvres. — Froid de tout le corps, quelquesois avec sueur froide, visqueuse. — \*Frissons et horripilation, principalement le soir, au lit, ou en se promenant au grand air, ou après avoir bu ou mangé, et souvent avec apparition d'autres souffrances, telles que douleurs vives dans les membres, pendiculations, mal à la tête, oppression de la poitrine et géne de la respiration, tiraillement dans les membres, anxiété et inquiétude. — Chaleur universelle, principalement la nuit, et souvent avec anxiété, inquiétude, délires, pesanteur et embarras à la tête, étourdissements, vertiges, oppression et points dans la poitrine, rougeur de la peau, etc. — \*Accès fébriles, principalement le matin ou

le soir, souvent avec frissons et chaleur peu développés, soif ardente, ou adypsie complète, type quarte ou tierce, ou, quelquefois, quotidien : souffrances avant l'accès et sueurs après, en s'endormant : apvrexie (ou frissons ou chaleur) avec grande faiblesse, affections hudropiques, endolorissement des régions du foie et de la rate, mal à la tête, étourdissant ou lancinant, douleurs vives et tractives aux membres, au dos et à la tête, pression, plénitude, tension et brûlement à l'estomac et à l'épigastre, points dans la poitrine et dans les côtés, géne de la respiration, anxiété, face bouffie, terreuse, etc. - Pouls irrégulier, ou accéléré, faible, petit et fréquent, ou supprimé et tremblant. -\*Sueurs fréquentes, colliquatives, ou froides et visqueuses; \* sueur la nuit, ou le soir en s'endormant, ou le matin en s'éveillant; sueurs partielles, principalement au visage et aux jambes. — Transpiration qui colore le linge et la peau en jaune. - Pendant la sueur, pesanteur à la tête, bourdonnement des oreilles, et tremblement des membres.

Meral. - \*Mélancolie, quelquefois avec des idées religieuses, tristesse, soucis, chagrin, cris et plaintes. - \*Anxiété, inquiétude et angoisses excessives qui ne permettent de rester nulle part, principalement le soir au lit, on le matin en s'éveillant, et souvent avec tremblement, sueur froide, oppression de la poitrine, gêne de la respiration et accès d'évanouissement. \*Anxiété de conscience, comme si l'on avait commis un crime. - Angoisse inconsolable, avec plaintes et lamentations. - Humeur hypochondriaque, avec inquiétude et anxiété. - \*Peur de la solitude, de spectres et de voleurs, avec envie de se cacher. -Indécision et humeur changeante, qui demande tantôt ceci, tantôt cela, et rebute tout après l'avoir obtenu. - \*Découragement, désespoir, dégoût de la vie, penchant au suicide ou \*crainte excessive de la mort, qu'on croit quelquesois très-prochaine. - Trop grande sensibilité et scrupules de conscience. avec idées tristes comme si l'on avait offensé tout le monde. -Mauvaise humeur, impatience, dépit, disposition à se facher, répugnance pour la conversation, envie de critiquer, et grande susceptibilité. - Esprit caustique et moqueur. - Sur-impressionnabilité de tous les organes; tout bruit, toute conversation. toute lumière vive, sont insupportables. - Grande apathie et indifférence. — Grande faiblesse de mémoire. — Stupidité et hébétude. - \* Délires avec grande affluence d'idées. - Perte de connaissance et des sens : radotage, actions maniaques et fureur. Tête. - \*Pesanteur, sensation de faiblesse et embarras dans la

\*Pesanteur, sensation de faiblesse et embarras dans la tête, principalement dans la chambre; amélioration au grand air.

— Stupeur et étourdissement. — Vertiges, principalement le

soir, en fermant les yeux, en marchant, ou au grand air. et quelquesois avec chancellement et péril de tomber, ivresse, perte des sens, obscurcissement des yeux, envie de vomir, et mal à la tête. - \* Douleurs pulsatives, oppressives, étourdissantes, ou tractives, lancinantes et brûlantes, à la tête, souvent seulement d'un côté, et principalement au-dessus d'un œil, ou à la racine du nez, ou à l'occiput, et quelquesois avec envie de vomir. et bourdonnement des oreilles. — Tension, serrement et douleur de meurtrissure dans la tête. - \*Les mayo de tête apparaissent souvent périodiquement, et surtout après chaque repas, le matin, la nuit, et le soir au lit, et quelquefois ils sont insupportables. °avec pleurs et gémissements, "étaut soulagés momentanément par l'eau froide, et se renouvelant d'autant plus fortement après. - Sensation, en remuant la tête, comme si le cerveau frappait contre le crane. -- Craquement ou bruissement dans la tête. --- \*Endolorissement du cuir chevelu et des técuments de la tête. comme s'ils étaient ulcérés ou meurtris, augmenté fortement par le moindre contact. - Gonflement excessif de la tête et du visage. - Prurit rougeant ou brûlant, \*éruptions croûteuses, pustules et ulcères rongeants au cuir chevelu.

Yeux. - Douleurs pressives, bralantes et lancinantes dans les venx. °aggravées par la lumière. \*ainsi que par le mouvement des yeux, et quelquesois avec besoin de se coucher ou avec angoisse qui ne permet pas de rester au lit. - \*Yeux enflammés. rouges, avec rougeur de la conjonctive ou de la sclérotique, et injection des veines de la conjonctive. - Gonfiement des yeux. -\*Gonflement inflammatoire, ou ædémateux, des paupières. -Grande sécheresse des paupières, principalement aux bords. et en lisant à la lumière (des bougies). — \*Larmes corrosives. — \*Agglutination des paupières. — \*Occlusion spasmodique des paupières, quelquesois par l'effet de la lumière. — \*Photophobie excessive. - \*Taches et ulcères de la cornée. - Yeux convulsés, proéminents: regard fixe et furieux. - Pupilles contractées. -Couleur jaunâtre de la sclérotique. — Couleur jaune, taches ou points blancs et étincelles devant les veux. - Faiblesse, obscurcissement et perte de la vue. - Yeux ternes et ensoncés.

**Oreilles.**— Serrement, douleurs vives, élancements, fourmillement voluptueux et brûlement aux oreilles. — Tintement, bruissement, bourdonnement et son de cloches dans les oreilles. — Sensation comme si les oreilles étaient bouchées, et dureté de l'ouie, surtout pour la parole homaine.

Nez. — Douleurs ostéocopes au nez. — Gonflement du nez. — Saignement de nez violent. — Desquamation de la peau du nez. en furfures. — Tumeurs noueuses dans les narines. — Ul-

cération au haut des narines, avec écoulement d'une humeur ichoreuse, fétide et d'un goût amer. - Odeur de poix ou de soufre devant le nez. - Eternument violent. - Grande sécheresse des narines. - \*Coruza fluent avec obturation du nez, brûlement aux narines et sécrétion d'un mucus séreux et corrosif.

Visage. - \*Face pale, creuse et cadavéreuse. - \*Couleur jaundtre, bleudtre ou verdaire du visage. - \*Teint plombé et terreux. avec taches et stries verdâtres et bleuâtres. - \*Face décomposée, avec distorsion des traits, ou avec yeux cernés et enfoncés et nez pointu. - \*Rougeur et bouffissure du visage. - Gonflement dur et élastique du visage, principalement au-dessus des paupières, et surtout le matin. - Enflure du visage, avec accès d'évanouissement et vertiges. — Papules, boutons, \*ulcères croûteux, °couperose et dartres sarineuses au visage. - Teint noirâtre autour de la bouche. - \*Levres bleudtres ou noirâtres, osèches et gercées. - Fourmillement dans la lèvre excoriée. comme s'il y rampait quelque chose de vivant. - Bande brupâtre à la partie rouge des lèvres. - Peau rude, dartreuse autour de la bouche. - \*Eruption à la bouche et aux lèvres, au bord de la partie rouge. - \*Nodosités dures et ulcères carcinomateux, avec croûte épaisse et fond lardacé, aux lèvres, -Lèvres excoriées, avec sensation de fourmillement. - Enflure et saignement des lèvres, - \*Gonflement des glandes sousmaxillaires, avec douleurs de contusion, et endolorissement au toucher. - Paralysie de la mâchoire inférieure.

Dents. - Douleurs vives, pressives, ou tiraillements successifs dans les deuts et les gencives, principalement la nuit, se propageant quelquefois jusqu'à la joue, à l'oreille et aux tempes, avec gonflement de la joue et douleurs insupportables qui portent à un désespoir surieux, ou qui s'aggravent lorsqu'on se couche sur le côté malade, et qui s'améliorent par la chaleur du feu. - Grincement convulsif des dents. - Sensation d'allongement et vacillement douloureux des dents, avec gonslement et osai-

gnement des gencives.

Bouche. - \*Mauvaise odeur de la bouche. - \*Grande sécheresse de la bouche, ou accumulation d'une salive quelquefois amère ou sanguinolente. - \*Langue blevâtre ou blanche. -- Torpeur et insensibilité de la langue, comme si elle était brûlée. - Langue brundtre, ou noirdtre, sèche, gercée et tremblante. - Langue d'un rouge vif. - Ulcération de la langue au bord antérieur. - Aphthes dans la bouche. - Parole rapide, précipitée.

Gorge. - \*Grattement, douleur vive et brûlement dans la gorge. - Inflammation et gangrène de la gorge. - Constriction spasmodique de la gorge et de l'æsophage, avec impossibilité d'avaler.

— Déglutition douloureuse et difficile, comme par paralysie de l'æsophage. — Sensation de grande sécheresse dans la gorge et la bouche, qui force à boire constamment.—\*Accumulation de mucosités grisâtres ou verdâtres d'un goût salé ou amer, dans la gorge.

Appétit. - \*Gout amer de la bouche, principalement après avoir bu ou mangé, ou bien le matin. - Goût astringent, putride. ou acide, dans la bouche. - Goût acide des aliments. - Goût fade ou trop salé des aliments. - Insipidité des aliments. -Goût amer des aliments, principalement du pain et de la bière. - \*Adypsie complète, ou soif violente, ardente, étouffante, et inextinguible, avec besoin de boire continuellement, mais peu à la fois. - \* Désir de l'eau froide, des acides, de l'eau-de-vie, du casé et du lait. - Manque d'appétit et de faim, souvent avec soif ardente. — Dégoût insurmontable de tous les aliments, principalement de la viande et du beurre. - \*Tout ce qu'on avale cause une pression dans l'œsophage comme si cela v était arrêté. - Faim continuelle, avec manque d'appétit et prompte satiété. -\* Après le repas, nausées, vomissement, rapports, douleurs à l'estomac, coliques et beaucoup d'autres souffrances. — \*Après avoir bu, frissons ou horripilation, renouvellement des vomissements et de la diarrhée, rapports et coliques.

Estomac. - Rapports fréquents, principalement après avoir bu ou mangé, le plus souvent à vide, acides, ou amers. - Régurgitation de matières acres, ou de mucosités amères, verdatres. - Hoquet fréquent et convulsif, principalement la nuit. -- Nausées fréquentes et excessives, quelquesois remontant jusqu'au cou, avec envie de vomir, besoin de se coucher, sommeil, accès de défaillance, tremblement, horripilation ou chaleur, douleurs aux pieds, etc. - \*Écoulement d'eau de l'estomac, comme des pituites. - \*Vomissements quelquesois très-violents, et principalement après avoir bu ou mangé, ou la nuit, vers le matin; \*vomissements des aliments et des boissons, ou des matières muqueuses, bilieuses ou séreuses, de couleur jaunâtre. verdatre, brunatre ou noiratre; \*vomissement de matières sanguinolentes. - \*En vomissant, douleurs violentes à l'estomac, sensation d'excoriation dans le ventre, cris, chaleur intérieure ardente, diarrhée et crainte de la mort. - \*Ballonnement et tension de la région précordiale et de l'estomac. - Endolorissement excessif de l'épigastre et de l'estomac, principalement au toucher. - Pression dans l'estomac comme par une pierre, ou comme si le cœur devait éclater, et angoisse excessive dans la région précordiale, avec plaintes et lamentations. - \*Sensation

10 m

de constriction, douleurs crampoides, "tiraillement, térébration et rongement dans l'estomac. — "Sensation de froid, ou chaleur et brûlement insupportables dans l'estomac et la région précordiale. — "Les douleurs à l'estomac se manifestent principalement après le repas, ou la nuit. — Dartres au creux de l'estomac.

Ventre. - Compression dans la région du foie. - Gonflement de la rate. - \*Maux de ventre excessifs, principalement du côté gauche, et souvent avec grande angoisse dans le ventre. - \*Ballonnement du ventre. - \*Gonflement du ventre comme dans l'ascite. - \*Tranchées violentes, douleurs crampoides, fouillement, tiraillement, déchirement et rongement dans le ventre. - \*Les coliques se manifestent principalement après avoir bu ou manaé, ou la nuit, et sont souvent accompagnées de vomissement, ou de diarrhée, avec froid, chaleur interne ou sueur froide. - \*Sensation de froid, ou brûlement insupportable dans le ventre. - Douleur de plaie dans le ventre, principalemen en toussant et en riant. -- Gonssement et induration des glan des du mésentère. - Beaucoup de flatuosités, avec borborygmes et grondement dans le ventre. - Flatuosités d'une odeur putride. - Gonflement douloureux des glandes inguinales. - OUlcère au-dessus du nombril.

Selles. — Constipation, avec envie fréquente, mais sans effet, d'aller à la selle. — Ténesme, avec brûlement à l'anus. — Sortie involontaire et inaperçue des selles. — \*Diarrhées violentes, avec selles fréquentes, nausées, vomissement, soil, grande faiblesse, coliques et ténesme. — \*Diarrhées nocturnes, et renouvellement de la diarrhée après avoir bu ou mangé. — \*Selles brûlantes et corrosives; \*selles muqueuses, biliauses, sanguinolentes, séreuses, etc., etc., de couleur verdêtre, jaundère, °blanchâtre, ou \*brunâtre et noirâtre ;\*selles fétides et putrides; °selles avec maitères non digérées. — Sortie de mucosités par l'anus, avec ténesme. — Chute du rectum, avec beaucoup de douleurs. — \*Prurit, douleur d'excoriation et brûlement au rectum et à l'anus, ainsi qu'aux boutons hémorrhoidaux, principalement la nuit. — Elancements dans les boutons hémorrhoidaux.

Urines. — \*Rétention d'urine, comme par paralysie de la vessie. — Envie fréquente d'uriner, même la nuit, avec évacuation abondante. — Incontinence d'urine et évacuations involontaires, même la nuit, au lit. — \*Emission difficile et douloureuse des urines. — \*Urines rares, couleur jaune foncé. — Urines aqueuses, verdâtres, brunâtres ou troubles, \*avec sédiment muqueux. — \*Urines sapguinolemes. — \*Brûlement dans l'urèthre, en urinant.

Parties viriles. - Prurit, élancements et brûlement au

gland et au prépuce. — Inflammation, goullement douloureux et gangrène des parties génitales. — Gland gonflé, gercé et bleuâtre. — Gonflement des testicules. — Pollutions nocturnes. — Ecoulement de liqueur prostatique pendant les selles diarrhéiques.

Règles. — Désir vénéries chez la femme. — \*Règles trop hâtives et trop abondantes, avec beaucoup de souffrances. — Règles supprimées, avec douleurs au sacrum et aux épaules. — \*Flueurs blanches, âcres, corrosives, "épaisses et jaunâtres.

Larynx. - Catarrhe, avec enrouement, corvza et insomnie. -- Voix rauque et enrouée. - Voix tremblante, ou inégale. tantôt forte, tantôt faible. --- \*Mucosités tenaces dans le laryna et la poitrine. - \*Sensation de sécheresse et brûlement au larynx. - Constriction spasmodique du larynx. - \*Toux sèche, quelquefois profonde, fatigante et ébranlante, principalement le soir après s'être couché, ou la nuit, avec besoin de se redresser, ainsi que le matin, ou bien après avoir bu, en étant à l'air libre et froid, pendant le mouvement, ou en expirant, et souvent avec géne de la respiration, étouffement, douleur contractive ou sensation d'excoriation dans le creux de l'estomac et la poitrine, douleur de meurtrissure au ventre, élancements aux hypochendres, à l'épigastre et dans la poitrine, etc. - Toux excitée par une sensation de constriction et d'étouffement au larynx, comme par la vapeur du soufre, -- Accès de toux périodique. - Toux avec expectoration de mucosités sanguinolentes. Quelquefois avec chaleur brûlante par tout le corps. -Expectoration difficile ou peu abondante et écumeuse. — Toux dès qu'on se couche. - Toux avec expectoration rare, écumeuse.

Polirine. - \*Haleine courte, géne de la respiration, étouffement, dyspnée et accès de suffocation, quelquesois avec sueur froide, constriction spasmodique de la poitrine ou du laryne, angoisse, grande faiblesse, corps froid, douleur au creux de l'estomac et accès de toux. — Apparition des souffrances, principalement \*le soir au lit, on la nuit, étant couché, ainsi que par un temps venteux, à l'air libre et froid, on cà la chaleur de la chambre ou en s'habillant chaudement, en se fatiguant, en se fachant, \*en marchant, en se remuant, et même en riant. - \*Respiration anxieuse, gémissante et sibilante. — \*Oppression de poitrine, en toussant, à l'air froid, en marchant et en montant l'escalier. -\*Constriction et compression de la poitrine, quelquesois avec grande anxiété, impossibilité de parler et accès de défaillance. - Tension et pression dans la poitrine. - \*Élancements dans la poitrine et dans le sternum. — Frissonnement ou grande chaleur et brulement dans la poitrine. - \*Battements violents et insupportables du cœur, principalement étant couché sur le dos, et surtout la nuit. - \*Battements irréguliers du cœur,

quelquefois avec angoisse excessive.

Tronc. - Taches jaunâtres à la poitrine. - Douleur violente et brûlante au dos, fortement aggravée par le contact. - Douleurs tractives aigues, dans le dos et entre les omoplates, avec besoin d'être couché. — Gonflement ædémateux et non douloureux du cou et de la mâchoire inférieure. - Dartres entre les omoplates.

- Bras. Douleurs tractives aiguës dans les bras et les mains. Onssement du bras, avec pustules noirâtres d'odeur putride. — \*Donleurs tractives, aiguës, la nuit, partant du coude et répondant jusqu'à l'aisselle. - Tiraillement aigu et lancinant dans les poignets. — Crampes dans les doigts. — La nuit, sensation de plénitude et de gonsiement dans la paume des mains. -Excoriation entre les doigts. - Gonflement dur des doigts. avec douleurs ostéocopes. - Olicères au bout des doigts avec douleur brûlante. — Ongles décolorés.
- Jambes. Crampes dans les jambes. Douleurs tractives aigues dans les hanches, jusque dans les aines, les cuisses, et s'étendant quelquesois jusqu'aux malléoles, avec inquiétude qui oblige à remuer constamment le membre. - Douleur rhumatismale aux jambes et surtout au tibia. - Faiblesse paralytique de la cuisse. - Douleur de brisement dans l'articulation du genou. - Raccourcissement des tendons du jarret. - \*Dartres au jarret. - Crampes aux mollets. - Olicères brûlants et lancinants à la jambe. - Fatigue des jambes et des pieds. -Gonflement du pied, brulant, dur et luisant, avec vésicules brûlantes couleur bleu noirâtre, sur le cou-de-pied. - "Vésicules rongeantes et ulcérées à la plante des pieds et aux orteils. - Douleurs à la partie charnue des orteils, comme s'ils étaient usés par la marche.

### 46. — ASA FOETIDA.

ASA. - Gomme résine de férula. - HABNEMANN. - Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 169. - Doses usitées : 5, 6, 9. - Durée d'action : 4 à 6 semaines dans quelques cas de maladies chroniques.

ARTIDOTES: Caus, chin. electric. — On l'emploie comme antidote de : Merc. puls ?. COMPARER AVEC : Ant. aur. caus. chin. coff. con. merc. n-vom. phos. plat. puls. rhus. rut. thui. tart. - C'est surtout après thui. et puls. que l'asa mérite la préférence lorsqu'il est indiqué. - Après l'asa, conviennent quelquefois : Puls. et caus.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où ce médicament pourra être consulté

contre: — Affections scrofuleuses et rachitiques; Inflammations, ramollissement, déviation, suppuration et carie des os; Suppurations ichoreuses; Engorgement des glandes; Souffrances hystériques et hypochondriaques; Hémorrhagies?; Suites fâcheuses de l'abus du mercure; Danse de Saint-Guy; Otorrhée et dureté de l'ouïe après l'abus du mercure; Ophthalmie, ozène et phlegmon du nez des enfants scrofuleux; Souffrances gastriques et bilieuses; Gastrite?; Œsophagite?; Carreau?; Ascite avec hydropisie générale, dépendant d'affections organiques dans le ventre; Affections asthmatiques des personnes scrofuleuses, provoquées par des efforts, le coït ou des repas trop abondants; Affections organiques et battements du cœur, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Douleurs saccadées, rhythmiques, le plus souvent tractives, aiguēs, avec tiraillements successifs, ou bien pressives avec élancements sourds, ou bien encore douleurs vives qui se manifestent du dedans au dehors, améliorées ou changeant de nature par le toucher, et accompagnées de sensation d'engourdissement. Douleurs dans les muscles fléchisseurs. Les symptômes apparaissent étant assis et s'améliorent par le mouvement au grand air. Palpitations et frémissements de quelques muscles et fibres musculaires. Grattement et térébration dans le périoste. °Inflammation douloureuse et ulcération des os. °Carie. Gonflement chaud et rouge des parties affectées. \*Gonflement des glandes. Sensation de lourdeur dans tout le corps.
- **Pran.** Ulcères avec bords durs, bleuâtres et très-sensibles au toucher. \*Pus séreux, fétide et sanieux.
- **Sommell.** Forte disposition à dormir. Affluence de rèves généralement gais. Sommeil non réparateur avec jactation et réveil fréquent.
- **Flewre.** Sensation de chaleur au visage après le repas, sans soif, avec angoisse et envie de dormir. Horripilation passagère. Pouls accéléré.
- Moral. Inquiétude et angoisses hystérique et hypochondriaque. Versatilité. Mauvaise humeur et peu de goût pour le travail. Grande irritabilité avec indifférence pour toutes choses.
- Tete. Confusion et tournoiement dans la tête. Embarras de la tête avec forte pression et difficulté de penser. Émoussement des sens sans perte de connaissance. Maux de tête qui changent de nature on se dissipent au toucher Tension

étourdissante dans la tête. — Élancements obtus ou pression dans les côtés de la tête, les tempes et le front, comme celle d'un tampon qui presserait du dehors en dedans. — Douleurs constrictives dans la tête. — Congestion à la tête avec battements. — Douleurs crampoides dans le front au-dessus des sourcils.

Yeux. — Douleurs aux yeux comme s'il y avait du sable dedans, avec sensation de froid. — Bralement dans les yeux, avec traction des paupières comme par le sommeil. — Sensation pénible de sécheresse ou sécheresse réelle des yeux. — Frémissement des paupières. — Obscurcissement de la vue en écrivant.

Oreilles. — Douleurs pressives dans l'oreille. — Dureté de

l'ouie, avec écoulement purulent.

Neg. — Douleurs pressives dans le nez et principalement dans les ailes du nez. — Tension avec sensation d'engourdissement dans les os du nez.— •Écoulement purulent par le nez, de matières fétides, verdâtres.

Vieage. — Douleurs à la face, généralement tensives, avec sensation d'engourdissement dans les os de la face, principalement à la pommette. — Sensation de plénitude pressive dans le visage. — Pression engourdissante au menton. — Douleurs tractives aigués à la mâchoire inférieure.

Bouche. — Lèvres gonflées avec lancination brûlante. — Sécheresse de la bouche avec sensation de brûlure et douleur d'excoriation. — Sensation de sécheresse quoique la bouche soit humide.

Gorge. — Maux de gorge, comme si un corps étranger montait dans l'œsophage avec pression. — Sensation de brûlure, de sécheresse et d'excoriation dans la gorge avec tension pendant la déglutifion.

Appetit. — Goût généralement amer ou rance comme de la graisse. — Goût fade et dégoût comme après une indigestion causée par des aliments trop gras. — Aversion pour la bière qui

semble avoir un goût muqueux.

**Estomac.** — Renvois comme après avoir mangé de l'ail, ou bien avec goût àcre et rance. — Pression à l'estomac avec tension et sensation comme si quelque chose montait dans l'œsophage, même après le repas. — Douleurs crampoïdes, contractives, à l'estomac. — Douleur de brisement et sensation de plénitude à la région de l'estomac. — Sensation de brûlure à d'estomac et au diaphragme. — \*Pulsation visible et sensible à l'épigastre. — Dérangement de l'estomac par des aliments gras.

Ventre. — Douleurs hépatiques généralement pressives ou lancinantes. — Lancinations fouillantes dans les hypochondres, se dirigeant vers le dehors en respirant. — Maux de ventre avec grand malaise dans l'hypogastre et inquiétude anxieuse. — Pression et lancination dans les côtés du ventre. — Fort ballonnement du ventre. — Pesanteur dans le ventre, avec froid à l'intérieur, principalement après avoir bu. — Élancements dans la région ombilicale. — Coliques venteuses avec pincement.

Selles. — Constipation avec émission abondante de vents fétides. — Envie pressante d'aller à la selle, avec constipation et selles lentes, dures et difficiles. — Selles diarrhéiques de consistance de bouillie, brunâtres ou jaunâtres et fétides, le plus souvent accompagnées de maux de ventre et d'émission abondante de vents. — Pression au périnée.

Urines. — Urine brunâtre, d'odeur âcre, piquante. — Crampes de la vessie pendant et après l'émission des urines.

Parties wiriles. — Sensation comme si tout se portait vers les parties génitales avec douleurs dans les testicules.

Règles.—Règles trop hâtives et trop faibles.—Pression vers l'utérus comme pour l'enfantement.—Inflammation des parties, avec engorgement des mamelles et sécrétion laiteuse des dernières.

Politime.—Toux courte, rauque, avec sensation de vapeur dans les bronches. — Oppression de la poitrine, principalement étant couché et après le repas, avec respiration accélérée et pouls petit. — Accès d'asthme spasmodique comme si les poumons ne pouvaient pas assez se dilater. — Pression sur la poitrine avec lancinations, surtout étant couché, avec respiration gênée et sanglotante. — Pression au thorax. — Elancements vers le dehors, à la poitrine. — Pulsation et battement dans la poitrine. — Palpitations de cœur.

Membres. — Maux' de reins très-violents. — Douleur lancinante dans les muscles lombaires. — Tressaillement fréquent dans les muscles des bras et des mains. — Roideur et torpeur des mains. — Tressaillement des muscles, des jambes et des pieds. — Roideur et torpeur des pieds. — Gonslement froid autour des malléoles. — Pulsation très-sensible dans le gros orteil.

# 17. — ASARUM EUROPÆUM.

ASAR.— Asaret d'Europe.— HARNEMANN.—Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 170.— Doses usitées : 12, 15.—Durée d'action : jusqu'à 15 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES: Camph. acetum.

COMPARER AVEC : Acon. hep. puls. sep. stram.

CLINIQUE. - En étudiant les symptômes, on verra si l'on

peut consulter ce médicament contre quelques cas de : — Migraine ; Ophthalmie ; Affections gastriques et bilieuses ; Helminthiasis ; Lientérie, etc., etc.

Mer Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. "Susceptibilité excessive de tout le système nerveux. "Douleurs tractives, aiguës, tiraillements successifs et traction crampoïde, principalement dans les membres, avec vomissement et lientérie, après des opérations. Grand abattement, principalement après le dîner, avec nonchalance et aversion pour le travail. Faiblesse le soir et envie de vomir avec désir de se coucher. Grande agilité de tous les membres; il semble qu'on vole au lieu de marcher. Les souffrances se dissipent en se lavant le visage avec de l'eau froide. Envie de dormir le jour. On ne peut s'endormir le soir à cause d'un bouillonnement de sang. Rèves fâcheux, désagréables. Froid, frissons et frémissements. "Alternation de froid et de chaleur brûlante. Humeur chagrine, mélancolique. Tristesse avec disposition à pleurer. "Grande surexcitation morale.
- Tete. Embarras pressif avec tension et hébètude de la tête et incapacité de travailler. Les idées se perdent. Vertige comme par ivresse en se levant de son siége ou en marchant. Douleurs à la tête provoquées ou aggravées par la fatigue intellectuelle. Traction étourdissante ou pression dans l'i tête et principalement aux tempes, au front et au-dessus de la racine du nez. Compression dans les parties latérales de la tête. \*Accès de céphalalgie au côté gauche de la tête, tous les jours vers 5 heures du soir. Pulsations et battements dans la tête, et surtout dans le front en se baissant. Tension du cuir chevelu avec endolorissement des cheveux.
- Yeux. Douleurs dans les yeux comme si on écartait fortement les paupières en lisant. Douleurs vives, pulsatives dans les yeux. Sensation du froid dans les yeux \*Sensation de sécheresse aux yeux ou brûlement et larmoiement, surtout le soir dans l'appartement. \*Yeux enflammés avec larmoiement abondant. \*L'air froid fait du bien aux yeux, mais le vent et la lumière du soleil sont insupportables. Fixité des yeux. °Yeux ternes, abattus. Tressaillements des paupières. Obscurcissement de la vue. Rougeur de la conjonctive avec élancements dans les angles des yeux.

Oreilles. - Tension douloureuse, press e à l'orifice du con-

duit auditif. — Chaleur de l'oreille à l'extérieur. — Dureté de l'ouie comme par obstruction ou resserrement du conduit auditif.

Bouche. — Sensation de froid dans les dents incisives (supérieures). — Chaleur brûlante dans la bouche et sur la langue. — Contraction dans la bouche avec accumulation de salive fraiche, séreuse. — Accumulation de mucosités visqueuses dans la bouche et dans la gorge.

Batomac. — Amertume du pain et du tabac. — Éructation d'air et rapports à vide. — Faim avec sensation de plénitude à l'estomac. — \*Rapports putrides. — \*Pyrosis avec rapports acides qui agacent les dents. — \*Nausées avec dégoût et frémissement. — Envie de vomir avec pression dans le front et accumulation abondante d'eau dans la bouche. — Violente vomiturition avec exacerbation de tous les symptômes. — Vomissements avec efforts violents et douleur à l'estomac, à l'épigastre et à la tête avec forte angoisse. — Pincements dans l'estomac. — Pression dans la région de l'estomac, et à l'épigastre. — Constriction dans la région du diaphragme.

Ventre. — Ballonnement du ventre avec sensation de plénitude. — °Cuisson et douleur de plaie dans la rate. — °Pincement dans le côté gauche du ventre qui s'étend jusqu'au dos. — Tranchées dans la partie supérieure du ventre. — Coliques douloureuses avec vomissement. — Hernie inguinale.

Selics. — Selles diarrhéiques, de mucosités blanches, visqueuses, avec expulsion d'ascarides. — Selles gris blanchâtre, couleur de cendre. — °Ecoulement d'un sang noir et épais pendant la selle. — °Diarrhée avec évacuation de matières non digérées, principalement après avoir mangé des pommes de terre. — °Tranchées avant la selle. — Chute du rectum pendant la selle. — °Après la selle, pression sur le rectum, avec

écoulement de mucosités tenaces blanchâtres et sanguinolentes. Urines. — Envie presque continuelle d'uriner. — Pression sur la vessie, pendant et après l'émission des urines.

Begles. — Règles trop hâtives et de trop longue durée, avec écoulement d'un sang noir. — A l'apparition des règles, violentes douleurs dans les lombes, qui coupent la respiration.

Pottrine. — Toux, excitée par un chatouillement dans la gorge, avec expectoration abondante de mucosités. — Respiration courte, par constriction de la gorge. — °Gène de la respiration, comme par suffocation. — Pression à la poitrine. — Constriction dans les poumons. — Lancination dans les poumons, en inspirant. — Tressaillements successifs des muscles de la clavicule.

- Trong. Douleurs de meurtrissure et sensation de faiblesse paralytique aux reins, au dos et aux emoplates. Contraction cramporde au cou et à la nuque. Crampes dans les muscles du cou qui font porter la tête de côté. "Sueur acide sous les aisselles.
- **Bras.** Douleur d'entorse dans l'articulation scapulaire, en remuant le bras. Tiraillement avec sensation de faiblesse paralytique dans les articulations de la main et des doigts.
- Jambes. Douleur pressive, obtuse à l'articulation coco-fémorale et à la cuisse, principalement en s'appuyant sur le pied et en marchant. — Crampes dans les cuisses. — Tiraillement au genou et dans les tendons du jarret. — Lassitude des cuisses et des genoux avec marche chancelante. — Tressaillements successifs dans les mollets. — Elancements au cou-de-pied.

#### 18. — ASTERIAS RUBENS.

AST.— Astérie rouge, Etoile de mer. (Roth, mat. med. III, 246).— Observateur : Petroz.— Hist. nat. et prep. Pharmac. homosop., p. 505.

- SYMPTOMES PARTICULIERS. Augmentation des symptômes après midi, surtout vers le soir; °paraît agir favorablement contre quelques cas d'épilepsie; besoin de grand air, avec anxiété et impatience dans la chambre; °Ulcères scrofuleux; Eruption de taches rouges, furfuracées, sèches et circulaires.
- Sommell plein de rêves d'une vivacité extraordinaire, comme si l'on voyait et touchait réellement les personnes dont on rève. Calorification augmentée pendant toute la durée d'action;

grand désir de lotions froides et de boire froid.

Moral extraordinairement gai le soir; tristesse alternant avec excitation morale qui porte à vouloir travailler et agir beaucoup; sensation d'ungoisse, comme par appréhension d'un malheur; irritation, colère et besoin de se quereller; envie de mordre; sensibilité morale avec grande disposition aux pleurs.

Tête pesante; congestion de sang, sensation de plénitude et chaleur à la tête; douleurs pressives au front; au-dessus de l'œil gauche douleur délirante qui force à froncer le sourcil; au vertex sensation de gène surtout pendant un effort intellectuel; sensation au sommet de la tête comme si le crane se brisait ou qu'on écrasat la tête; à la fin de la journée les douleurs de tête augmentent et forcent à se coucher; endolorissement de toute la boîte osseuse du crane, Youx facilement fatigués par la lumière ; youx lirés en arrière. Dans les Orelles, bruit de vagues, avec ouïe obtuse.

Nez saignant à plusieurs reprises.

Langue gonflée; embarras de la langue, et répugnance à parler; salive plus abondante; sensation d'irritation et d'adstriction à la gorge.

Appétit seulement pour les choses piquantes, les mets épicés, les liqueurs, le café; le thé, le fromage fort, etc.

Wentre alternativement gonfié et diminué de volume ; coliques avec frissons et bouffées de chaleur, ou suivies de diarrhée.

Selies difficiles; constipation; selle liquide partant comme un jet violent; flux hémorrhoidal (pendant deux jours).

Urines plus abondantes et plus fréquentes; urine épaisse, visqueuse. — Appétit vénérien exalté, obsession de désirs sexuels.

Bègles en retard; sensation de pression sur les organes inférieurs du ventre; sensation d'angoisse sur la matrice, comme quelque chose qui pousse en dehors; douleurs tractives dans les seins; paraît agir très-favorablement contre les affections squirrheuses et cancèreuses surtout du sein gauche.

Dans la région du Coeur, anxiété causée par des battements onduleux dans la poitrine; sensation de plénitude dans la poitrine qui fait craindre la syncope; palpitations fréquentes; battements de cœur peu perceptibles et sourds, comme si le cœur avait cessé de battre.

Membres inférieurs faibles, avec diminution de la sensibilité;

°paralysie incomplète des membres inférieurs améliorée; douleur
lancinante, comme de la goutte, aux orteils, avec chaleur et
rougeur de la peau, augmentation par la chaleur et sensibilité
excessive au moindre contact.

# 19. - AURUM.

AUR. - Or métallique. - Hahnsmann. - Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 85. - Doses usitées: 5, 9, 12, 50. - Durée d'action: jusqu'à 40 jours, dans quelques cas.

ANTIDOTES: Bell. chin. cupr. merc. — On Pemploie comme antidote de: Merc. spig. COMPARER AVEC: Asa. bell. chin. cupr. merc. nitr-ac. puls. spig. — C'est surtout après l'usage de bell. chin. puls. que l'or convient de préférence, si toutefois il est indiqué.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Ictère ; Souffrances mercurielles (et syphilitiques) ; Convulsions et spasmes hystériques ; Goutte noueuse ?; Affections scrofuleuses ;

96

Affections hydropiques?; Inflammation et carie des os. principalement par l'abus du mercure; Rhagades; Mélancolie religieuse: Hupochondrie: Hystérie: Maux de tête hystériques: Fatigue de la tète par des travaux intellectuels; Migraine; Exostoses au crâne; Ophthalmies: Abcès et fistule lacrymale: Taches de la cornée?: Amblyopie amaurotique: Otorrhée par carie des os de l'appareil auditif : Ozène avec carie des os du nez : Affection carcinomateuse du nez: Gonslement et ulcération du nez et des lèvres, principalement chez des sujets scrofuleux; Prosopalgie inflammatoire par l'abus du mercure; Ulcération et carie du palais; Odontalgie congestive: Maladie des gencives: Boutons de mauvaise nature aux lèvres: Gastrite et gastralgie: Entérite et entéralgie: Hépatite: Induration du foie; Affections hémorrhoïdales; Engorgement de la prostate; Maladies de l'utérus; Vaginite; Hernie des enfants; Ischurie; Orchite; Induration des testicules; Chute et induration de la matrice; Asthme congestif; Hydrothorax et affections organiques du cœur, principalement celles par l'abus du mercure, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs de meurtrissure avec tiraillements aigus et faiblesse paralytique dans les membres en général, et principalement dans les articulations, surtout en découvrant la partie affectée, le matin en se réveillant, et dans le repos, se dissipant lorsqu'on se lève. — Douleurs lancinantes dans les membres avec grand abattement. — °Inflammation des os avec douleurs nocturnes. — \*Exostoses à la tête, aux bras et aux jambes. — Grande acuité et finesse des sensations avec sensibilité excessive à la moindre douleur. — Spasmes hystériques, parsois avec pleurs et rires alternatifs. — Grande sensibilité au froid, ou grand désir d'aller au grand air, même lorsqu'il fait mauvais temps, parce qu'on s'y trouve soulagé.

**Sommell.** — Envie de dormir après le repas. — Somnolence continuelle. — Sommeil nocturne jusqu'à 4 heures du matin seulement. — Le matin, en se réveillant, fatigue et faiblesse. — Sommeil inquiet, réves anxieux, pénibles, fatigants. — Radoteries nocturnes en forme de questions.

Frèvre. — Frissons fébriles par tout le corps, le soir au lit, non suivis de chaleur ni de soif. — Froid de tout le corps avec couleur bleuâtre des ongles, goût nauséabond et envie de vomir suivi parfois d'un accroissement de chaleur. — Chaleur de la face avec froid aux mains et aux pieds. — Forte sueur générale, le matin de bonne heure.

Moral. — Mélancolie avec inquiétude et désir de la mort. —

Désir de la solitude. — Envie irrésistible de pleurer. — Désir de revoir les siens, comme une sorte de nostalgie. — Besoin de changer de place, d'aller et de venir. — \*Grande angoisse qui va jusqu'à porter au suicide, avec contraction crampoïde dans l'abdomen. — Scrupules de conscience excessifs. — On désespère de soi et des autres. — Mauvaise humeur et aversion pour la conversation. —Humeur grondeuse, querelleuse. — Colère et emportement. — Alternation de gaieté, d'irritabilité et de mélancolie. — \*Humeur hypochondriaque. — Faiblesse des facultés intellectuelles. —Faiblesse de la mémoire. — Exaltation religieuse.

Tête. — \*Fatique de la tête par des travaux intellectuels. — Étourdissement subit avec perte des sens. - Violents étourdissements en se baissant. - Migraine tous les 3, 4 jours, avec élancements, battements dans un côté du front, nausées et vomissement de bile. - \*Douleur de meurtrissure au cerveau. surtout le matin, ou pendant un travail intellectuel, et allant quelquefois jusqu'à rendre les idées confuses. - \*Douleur dans la tête. comme si l'air traversait le cerveau, lorsqu'on ne la tient pas très-chaudement. - Brûlement dans toute la tête, plus fort à l'occiput. — Douleurs tractives aigues dans la tête. - Douleur battante et martelante dans un seul côté de la tête. - \*Congestion de sang à la tête. - \*Bourdonnement dans la tête. - Douleur ostéocope dans le crâne, surtout étant couché. - \*Exostoses à la tête. - Chute des cheveux. - Eruption de petits boutons blancs sur tout le cuir chevelu, avec chaleur et prurit. - Fort brûlement continuel au sommet de la tête.

Yeux. — Douleur aux yeux aggravée par le toucher, comme si le globe de l'œil était pressé en dedans. — Tension dans les yeux, avec diminution de la vue. — Douleur brûlante et rougeur aux yeux. — \*Obscurcissement de la vue. — Taches noires devant les yeux. — Yeux très-proéminents. — Brûlement, élancements, tiraillements et prurit aux paupières et dans l'angle interne des yeux. — Rougeur de la sclérotique. — Rougeur des paupières à l'approche des règles. — Agglutination des paupières le matin. — Ulcération des paupières, avec grande difficulté de les séparer le matin. — Sensation continuelle de sable dans les yeux. — Larmoiement continuel. — Flammes et étincelles devant les yeux. — Hémiopie; on voit les objets coupés en ligne horizontale.

Oreilles. — Douleurs aux oreilles, comme une tension intérieure. — Brûlement, picotement, prurit et suintement derrière les oreilles. — Brûlement et élancements dans les oreilles. — Carie des apophyses mastoides. — °Écoulement d'un pus fétide par les oreilles. — \*Dureté de l'oure °par hypertrophie des

amygdales avec parole embarrassée. — \*Bruissement dans les oreilles, sifflement, bourdonnement et bruit de cloches. — Gonflement des parotides.

Nez. — Douleur ostéocope du nez au toucher. — Picotements rongeants dans le nez; prurit et brûlement à l'extérieur. — Boutons rouges sur le nez. — Gonflement inflammatoire et rougeur du nez, suivis de desquamation. — Taches foncées, rouge brun, sur le nez. — \* Carie des os du nez. — \* Fosses nasales ulcérées et couvertes de croûtes épaisses. — \* Écoulement par le nez, d'un pus fétide jaune verdâtre. — \* Obturation du nez. — Coryza fluent, épais comme du blanc d'œus. — Éternument fréquent. — Desquamation furfuracée de l'épiderme du nez. — Exaltation ou absencé de l'odorat. — Odeur douceâtre putride, ou odeur d'eau-de-vie, devant le nez. — Prurit, brûlement, élancements et cuisson dans le nez.

Visage.—Face bouffie, luisante comme par la sueur.—Rougeur de la figure. — Figure marbrée de plaques rouges et violettes. — Figure vultueuse. — 'Inflammation des os de la face. — 'Enflure de joue. — Gonflement des os du front, de la machoire supérieure et du nez. — 'Éruption rouge, 'qui s'écaille, au front et au nez. — Gros boutons rouges sur la figure. — Traction dans les machoires avec enflure des joues. — 'Douleur tensive à la machoire supérieure. — Boutons aux lèvres, avec brûlement, élancement, picotement et forte démangeaison. — 'Engorgement douloureux des glandes sous-maxillaires.

Dents. — Odontaigie avec chaleur et congestion à la tête. —
Dents vacillantes. — "Ulcère aux gencives avec enflure des joues. — Gencives rouges, gonflées et saignant facilement.

Bouche. — Odeur de la bouche fétide, comme du fromage fort. — Chaleur, cuisson et aphthes dans la bouche. — Gêne pour manger. — (Salivation abondante.) — Douleur térébrante au voile du palais. — • Carie au palais, avec ulcères couleur bleuâtre. — \*Tonsilles gonflées • et ulcérées. — Les boissons sortent par les narines. — Prurit, élancements, brûlement, tiraillement, et grattement dans la gorge.

Appétit. — Goût laiteux ou douceâtre. — Dégoût pour les aliments, et surtout pour la viande. — Grand désir de café. — \*Faim et soif excessives; désir de boissons froides, ou bien de boissons alcooliques. — Envie de vomir après avoir mangé, ou même en mangeant. — Hoquets. — Rapports aqueux.

Estomac. — Douleur à l'estomac, comme provenant de la faim.

— Sensation d'un malaise indicible dans l'épigastre. — Gonflement de l'épigastre et des hypochondres, avec douleurs lancinantes au toucher. — Brûlement, tfraillement et douleurs

sécantes à l'estomac. — Etouffements bientôt après le repasWentre. — Coliques avec sensation d'un grand malaise dans le ventre et besoin d'aller à la selle. — Pression tensive et plénitude dans le ventre. — Ventre ballonné. — Exostoses dans le bassin. — "Disposition des hernies à sortir, "quelquefois avec douleurs crampoides et incarcération de flatuosités. — Coliques venteuses nocturnes, avec pincements, grondements, et borborygmes. — Émission fréquente de vents très-fétides. — Chaleur et tiraillements dans le ventre. — Sensibilité du ventre au toucher. — Pesanteur sur le pubis. — Douleur de tension dans le ventre pendant et avant les selles. — Brûlement et douleurs sécantes à l'hypochondre droit. — Point douloureux dans l'hypochondre gauche. — Chaleur et sensibilité à l'hypogastre. — Douleur sécante, chaleur et grattement dans les aines. — "Sorties des hernies inguinales.

**Selles.** — \*Selles copieuses. — \*Diarrhée nocturne. — Diarrhée jour et nuit; selles verdâtres. — Brûlement et douleurs arrachantes à l'anus. — Selles nocturnes, diarrhées jaune grisâtre. — Hémorrhoïdes externes, avec écoulement de sang pendant les selles. — Chaleurs et douleurs sourdes au périnée.

Urines. — °Rétention douloureuse des urines, avec envie pressante d'uriner et pression sur la vessie. — Emission fréquente d'urines aqueuses. — Urine trouble, comme du petit-lait, avec sédiment muqueux, épais. — Urines rares, jaunâtres, en petite quantité. — Urines rouges, chaudes, contenant du sable. — Urines épaisses, d'une forte odeur ammoniacale, et se décomposant promptement. — Forte diminution des urines. — Douleurs en urinant. — Besoin continuel d'uriner. — Brûlement, élancement et cuisson dans l'urèthre.

Parties viriles. — Appétit vénérien fortement exalté. —
Tout le système génital est fortement attaqué. — Érections et
pollutions nocturnes. — Erections douloureuses. — Ecoulement
de liqueur prostatique avec flaccidité de la verge. — Gonflement des testicules, avec douleur pressive au toucher et au frottement. — Induration des testicules. — Suintement autour du
gland.

Règles. — Douleurs dans le ventre, comme si les règles allaient venir. — Retard des règles. — Leucorrhée blanche, épaisse. — Brûlement et picotement dans le vagin. — °Chute et induration de la matrice. — Rougeur et gonssement des grandes lèvres. — Chaleur, picotement et cuisson à la vulve.

Larynx. — Accumulation de mucosités dans la trachée-artère et sur la poitrine, qui, le matin, ne s'expectorent que difficilement. — °Voix nasillarde. — Toux par manque d'haleine la

nuit. — Toux fréquente, forte et arrachante; petite toux sèche, rare; toux éclatante, pendant la nuit. — (Toux le matin, au lit, avec expectoration difficile, de matière jaune, tenace.)

- Pottrine. Grande géne de la respiration, la nuit et en marchant au grand air, avec nécessité de respirer profondément. °Accès d'étouffement, avec oppression constrictive de la poitrine, chute, perte des sens et couleur bleuatre du visage. Douleur, comme s'il y avait une cheville placée sous les côtes. Pression permanente dans le côté gauche de la poitrine. Douleur incisive et élancements obtus près du sternum. °Forte congestion à la poitrine. \*Battements de cœur irréguliers ou par accès, quelquefois avec angoisse et oppression de la poitrine. Brûlement et élancements dans la poitrine. Accès d'étouffement avec compression de la poitrine. Chaleur et prurit au cœur; palpitations la nuit, ou quand on est couché sur le dos. Tiraillements' et douleurs sécantes au cœur. Commotion du cœur en marchant, comme s'il était tombé.
- Tronc. Douleurs généralement pressives ou tractives aiguës, au dos, principalement le matin, et parfois tellement violentes qu'on ne peut remuer aucun membre. Engorgement inflammatoire sous les aisselles. Gêne pour tourner le cou, comme par le torticolis. Chaleur dans les aisselles, douleur de brisure et chaleur dans les reins; brûlement depuis les reins jusqu'à la vessie.
- Bras. Douleurs pressives dans les bras et les avant-bras. Douleurs crampoïdes et tractives aiguës dans les os du carpe et du métacarpe. Douleurs tractives aiguës, avec faiblesse paralytique, dans les os et les articulations des doigts. Brûlement, élancements, picotements et fatigue dans les bras.
- Jambes. Douleurs vives dans les cuisses, surtout le matin et le soir. Faiblesse paralytique et douloureuse des genoux, comme s'il y avait un lien serré au-dessus; ils sont faibles et fléchissent. Douleurs tractives et tiraillements aigus, avec faiblesse paralytique, dans les os et les articulations des orteils. Enflure des pieds. Rougeur et enflure des orteils.

#### 20. - AURUM MURIATICUM.

AUR-M. — Muriate d'or. — Journal de méd. Honcop. du docteur Molin. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p 85.

AVIS CLINIQUES, ou cas pour lesquels on pourra consulter ce médicament: Hypochondrie; Affections hydropiques; Coryza;

Eczéma; Couperose; Lupus des ailes du nez; Boutons cancéreux aux lèvres; Rougeur et gonflement des paupières; Ophthalmie aiguë; Ophthalmies scrofuleuses; Carie des os du nez; Gonflement des lèvres; Inflammation des gencives; Gastrite, gastralgie; Affections chroniques du foie; Gonflement scrofuleux des glandes du mésentère; Métrite; Leucorrhée; Hémorrhoïdes; Flux hémorrhoïdal; Vaginite; Gonflement des testicules; Catarrhe pulmonaire; Irritation chronique des voies respiratoires; Maladies du cœur; Maladies des os; Carie; Affections mercurielles; Laryngite chronique chez les personnes syphilitiques, ou après l'abus du mercure.

Ce médicament remédie aux effets produits par le chagrin.

- **Som maell.** Envie de dormir pendant le jour, même en travaillant; insomnie la nuit; rèves pénibles; réveil en sursaut.
- Moral. Tristesse; pleurs fréquents. Paresse; dégoût pour toute espèce de travail. Gaieté excessive, insouciance. Caractère capricieux. Ennui, contrariété sans motifs. Dégoût de la vie, penchant au suicide.
- Tête. Brûlement dans le front. [Brûlement presque continuel dans toute la tête, mais plus fort à gauche, tiraillements dans le côté gauche de la tête; par instants la tête est comme insensible]. Etourdissements fréquents. Sensation de fraîcheur sur le sommet de la tête; battements dans le côté gauche du front; tête lourde, pesante; la tête remue souvent. Brûlements et élancements dans le derrière de la tête. Douleurs, tiraillements et prurit chatouillant au front.
- Yeux. Rougeur et gonflement des paupières; brûlement, élancements, picotement et cuisson aux paupières; agglutination des paupières le matin; larmoiement; [rougeur de la sclérotique avec chaleur brûlante et picotements;] brûlement, picotements et démangeaison aux yeux; difficulté à tenir les yeux fermés. Déchirements dans l'œil gauche.
- **Orcilles.** Croûtes derrière les oreilles; brûlement et prurit derrière les oreilles, surtout la nuit. Tintement dans les oreilles, suivi de surdité, comme si l'intérieur des oreilles était large et vide.
- Nez. Rougeur et gonflement du nez; brûlement et prurit au nez; coryza jaune, épais; croûtes dans le nez, besoin continuel d'y porter les doigts. Econlement aqueux irritant fortement la lèvre et ayant une mauvaise odeur. \* Rougeur et inflam-

mation du nez avec prurit et desquamation; gonflement rouge avec narines ulcérées, croûtes sèches, jaunâtres, et sensation d'obturation dans le nez. — \*Ozène \*avec écoulement de pus jaune et mouchement de sang.

Visage. — Figure rouge. — Figure pâle, marbrée de rouge. — Gonflement des lèvres, brûlement et prurit aux lèvres. — Bouche pâteuse, mauvaise. — Lèvres ulcérées et gonflées. — Douleurs tressaillantes aux dents.

**Bouche.** — Aphthes dans toute la bouche; brûlement, prurit et cuisson dans la bouche. — Rougeur et gonflement des gencives, surtout pendant la nuit. — Boutons sur les lèvres; ils s'accompagnent de cuisson et de démangeaison. — Soif; inappétence.

Gorge. — Grattement et picotement dans la gorge ; difficulté à avaler. — Engorgement douloureux des glandes sous-maxillaires.

**Estomac.** — Malaise et embarras à l'estomac après avoir mangé. — Envie de vomir après avoir mangé. — Renvois ayant le goût de pourri. — *Brûlement*, élancements et douleurs rongeantes et sécantes à l'estomac. — Digestions longues. — Bâillements fréquents après avoir mangé.

Ventre. — Sensibilité du ventre au toucher. — Coliques sourdes. — Tiraillements dans tout le ventre. — Brûlement dans l'hypochondre droit. — Chaleur et picotements à l'hypogastre. — Point dans l'hypochondre gauche, comme si l'on avait trop couru. — Etouffements, pour peu qu'on soit serré. — Sensation continuelle de gèue dans l'hypochondre droit. — Rougeur, chaleur, prurit et cuisson au nombril. — Eruptions de petits boutons rouges au-dessus du pubis. — Gonflement et ballonnement du ventre.

Selles. — Diarrhée, surtout la nuit; selles grises, blanchâtres. — Hémorrhoïdes, avec écoulement de sang, quand on va à la selle.

Urines. — [Urines trop fréquentes.] — Urines peu abondantes; urines rouges, épaisses et contenant du sable. — Brûlement et cuisson dans le canal de l'orèthre, en urinant.

Parties génitales. — Suintement continuel à la vulve; rougeur et gonflement des lèvres. — Brûlement et prurit à la vulve; sensibilité excessive de la vulve; forte cuisson continuelle, à la vulve; chaleur et prurit dans le vagin. — Gonflement et tension dans les testicules. — Tiraillements le long des cordons spermatiques. — Chaleur et démangeaison dans le canal de l'urethre. — Leucorrhée jaune clair coulant surtout le matin. — Quelques jours avant les règles, sortie de gros boutons rouges aux grandes lèvres. — Roideur dans les aines. Larynx. — Toux criarde, fréquente; toux fréquente surtout la nuit; petite toux sèche, par quintes, surtout la nuit, suivie de chaleur à la gorge. — Toux forte, fréquente, avec expectoration blanche, mêlée de quelques filets de sang; toux continuelle, grasse, avec expectoration jaune, épaisse. — Parole difficile; voix rauque, criarde. — Sensation d'obturation dans le larynx, avec dyspnée.

Potrine. — Respiration gênée. — [Douleur dans le côté gauche de la poitrine; elle est semblable à un point, change de place et ne dure pas continuellement.] — Palpitations; tiraillements et douleurs sécantes au cœur; brûlement et picotements au cœur. — Suffocations la nuit. — Elancements au-dessus du cœur.

Tronc. — Picotements dans les reins; fatigue douloureuse dans les reins. — Brûlement, picotements, douleurs sécantes et roideur dans le dos.

Extrématés supérieures. — Brûlement et élancements dans les bras et les avant-bras; roideur dans les bras; sensation pénible dans les épaules et les bras. — Brûlement et prurit dans les mains; difficulté à fermer les mains; roideur des articulations des doigts; secousses involontaires dans les bras. — Mouvements convulsifs dans les bras. — Gonflement du poignet, avec tension en renversant la main, et élancements en saisissant un objet. — Déchirement dans le doigt du milieu, après le repas.

Extrémités inférieures.— Clous aux fesses et aux cuisses; roideur dans les cuisses et les jambes; gonflement des genoux; chaleur, picotements et élancements dans les genoux; enflure des pieds. — Brûlement dans les pieds; douleurs sécantes dans les orteils en marchant; rougeur des orteils; rougeur et gonflement des orteils, avec brûlement, élancements et difficulté à poser les pieds par terre.

#### 21. - AURUM SULFURICUM.

AUR-SULF. — Sulfate d'or. — Journal du docteur Molin. — Hiet. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 85.

AVIS CLINIQUES, ou cas contre lesquels on pourra consulter ce médicament: — L'hypochondrie, les névralgies faciales et dentaires, les ophthalmies, les inflammations aigués ou chroniques du nez, les maladies de la bouche, la couperose, l'érysipèle,

les maladies des lèvres, les maladies du tube digestif, les affections hémorrhoïdales, l'incontinence d'urine, les maladies de l'utérus et de ses annexes, la chlorose, les maladies du cœur, les affections des seins, le goître, le catarrhe pulmonaire, l'engorgement des testicules, soit aigu, soit chronique, les maladies des os, les affections scrofuleuses, les suites de l'abus du mercure; il remédie, ainsi que les deux autres préparations d'or, aux indispositions causées par le chagrin.

- SYMPTOMES. Sommet1. Somnolence pendant le jour, avec insomnie la nuit; agitation nocturne; rêves pénibles, effrayants; on rêve de voleurs, d'assassins, etc.
- **moral.** Désir de la solitude; caractère sombre, soucieux, méchant; humeur désagréable, malhonnête; [pleurs continuels;] chagrin, dégoût de la vie.
- **Tetc.** Brûlement et cuisson au cuir chevelu; forte démangeaison à la tête, surtout la nuit; afflux continuel du sang à la tête; étourdissements; chute des cheveux; la tête remue continuellement; élancements dans le derrière de la tête.
- Yeux. Rougeur des paupières; élancements, picotements et démangeaisons aux paupières; les paupières sont collées le matin; [ulcération aux paupières;] la lumière fait mal; orgelet vers l'angle externe de l'œil; battements dans les yeux. Chute des cils. Yeux brillants.
- **Orellies.** Brûlement et élancements dans les oreilles. [Bourdonnement continuel dans les oreilles.] Douleurs sécantes et fouillantes dans les oreilles. Dureté de l'ouïe.
- Ncz. Rougeur et gonflement du nez ; élancements et démangeaisons au nez ; [dartres aux ailes du nez ;] coryza sec ; éternuments fréquents ; croûtes dans le nez ; sensibilité vive du nez au moindre contact ; battements et douleurs sécautes au nez.
- Vinage. Boutons rouges à la figure ; figure couverte de plaques rouges ; pâleur de la face ; prurit à la face ; [visage fatigué, tiré.]
- Bouche. Aphthes à la partie interne des joues seulement, avec cuisson et élancements; rougeur, saignement et gonflement des gencives; boutons sur les lèvres, avec chaleur et petits élancements; langue et gencives décolorées; soif vive; inappétence; lèvres crevassées; élancements, tiraillements et douleurs sécantes dans les dents; sensation d'engourdissement dans les dents; douleurs sourdes qui partent des molaires supérieures, montent dans toute la tête, puis redescendent dans les dents.

- Corge. Élancements et tiraillements dans la gorge; difficulté d'avaler.
- **Estomac.** Nausées. Envies de vomir peu de temps après avoir mangé. Hoquet fréquent. Rapports aqueux, sans goût. Digestions excessivement longues; renvois aqueux, avant le goût des aliments. Chaleur et élancements à l'estomac.
- Ventre. Ballonnement du ventre et sensibilité au toucher, sensation d'une boule qui roule dans le ventre. Élancements dans différents points du ventre vers la ceinture. Sensation comme si quelque chose se déchirait dans le ventre. Élancements et tiraillements à l'hypochondre droit. Douleurs sourdes à l'hypogastre. Élancements à l'hypogastre. Sensibilité de l'utérus au toucher.
- Selles. Constipation. Selles semblables à des crottes de lapin. Élancements, tiraillements, déchirement, prurit et douleurs sécantes à l'anus.
- Urines. Urines jaunes, épaisses, ou rouges et sableuses. Incontinence d'urines la nuit.
- Parties génitales. Chaleur, cuisson et élancements dans la verge; suintement à la vulve et autour du gland. Rougeur et gonsiement de la vulve. Chaleur, élancements et prurit à la vulve. Leucorrhée jaunâtre, épaisse, coulant surtout le matin. Gonsiement douloureux des testicules. Suppression des règles. Règles irrégulières, tantôt avançant, d'autres fois retardant. Impuissance. Érections fréquentes avec désir de coît, mais cessant de suite. Pesanteur sur les parties chez les femmes; quand on est debout, il semble que quelque chose va sortir du corps. Courbature, maux de œur, nausées la veille de l'apparition des règles.
- Larynx. Toux seche. Toux criarde par quintes, la nuit. Toux forte, avec expectoration d'un peu de sang pur. Toux grasse, avec expectoration jaunâtre. Enrouement. Toux grasse, fréquente, surtout quand le temps est mauvais. Toux grasse jour et nuit, avec expectoration jaunâtre, fade.
- Poltrine. Respiration gênée. Élancements et picotements dans les clavicules. Palpitations en montant, en courant, et après tous les mouvements violents. Élancements au cœur. Douleurs sourdes au cœur. Suffocations la nuit.
- **Tronc.** Douleurs dans les parotides. Douleurs en tournant le coû. Élancements, picotements et chaleur dans les reins. Sensation de brisure dans les reins. Douleurs sécantes et brûlement dans le dos. Sensation de déchirement le long de l'épine dorsale. Gonflement de la glande thyroïde. Gonflement des seins; ils sont douloureux au toucher. Crevasses

aux mamelons. — Cuissons et élancements au bout des seins. Ventre. — Fortés coliques. — Diarrhée nocturne de matières grisatres.

Parties génitales. — Tiraillements le long des cordons spermatiques.

Larynx. - Aphonie.

Extrémités supérieures. — Élancements et douleurs déchirantes dans les bras. — Roideur des bras. — Douleurs sécantes dans les bras, quand on les remue. — Rougeur et gonflement du dos de la main.

Extrémités inférieures. — Roideur dans les cuisses. — Élancements dans les jambes. — Vacillement; en marchant on relève excessivement les jambes et on les jette un peu. — Faiblèsse des jambes. — Enflure des pieds. — Marche difficile.

### 22. — BARYTA CARBONICA.

BARYT.— Carbonate de baryte. — Harmemann.— Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 86. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à plusieurs semaines dans quelques cas d'affections chroniques.

ARTIDOTES : Camph. (merc. bell. dulc.)?

COMPARBR AVEC: Alum, bell, calc. cham, chin. dulc. magn. merc. natr. sep. sil. sulf. tart. — C'est surtout tart. que l'on emploiera souvent avec beaucoup de succès avant et après baryt., si toutefois les symptômes de la maladie l'indiquent,

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : - Faiblesse physique et nerveuse, et autres souffrances des ensants et des vieillards; Souffrances à la suite d'un refroidissement; Affections scrofuleuses; Engorgement et induration des glandes: Atrophie des enfants scrofuleux: Tumeurs enkystées: Stéatome; Somnolence comateuse; Apoplexie, principalement chez les vieillards, mais aussi chez les ivrognes: Teigne: Alopécie; Ophthalmie et blépharite des personnes scrofuleuses; Prosopalgie inflammatoire : Dartres faciales : Croûte de lait? : Odontalgies, principalement celles par suite d'un refroidissement : Angines phlegmoneuses; Angine tonsillaire avec suppuration; Angine à la suite d'un refroidissement; Angine pendant la petite vérole; Dyspepsie; Squirrhe de l'estomac?; Catarrhe des voies aériennes; Orthopnée paralytique des vieillards (après avoir administré tart.), etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Douleurs dans les articulations et dans les os creux. - Pression crampoïde, ou tiraillement avec faiblesse paralytique, ou bien tension comme par raccourcissement des tendons, dans différentes parties. Douleurs tractives, aigues, dans les membres, avec horripilation. - La nuil, tressaillement des muscles. - Secousses et tressaillements de quelques membres et de tout le corps, le jour. -Les symptômes se montrent surtout au côté ganche et lorsqu'on est assis: ils se dissipent par le mouvement, ou au grand air. - \*Gonflement et induration des glandes. - Lourdeur dans tout le corps. - Grand malaise et surexcitabilité de tous les sens. - Grande saiblesse qui ne permet pas de se tenir debout. -Besoin d'être couché ou assis. - \*Faiblesse intellectuelle. nerveuse et physique. - \*Amaigrissement ou \*bouffissure du corps et de la face, avec ballonnement du ventre. - \*Forte disposition à éprouver des refroidissements, qui occasionnent principalement des inflammations de la gorge.

Feau. — Sensation à diverses parties, comme des piqures d'épingles brilantes, démangeantes et formicantes. — La nuit, démangeaison et fourmillement insupportables par tout le corps. — Exerciation et suintement à plusieurs parties de la peau. — "Les lésions de la peau ne se guérissent que difficilement. — "Verrues. — Panaris.

sommet1. — Grande envie de dormir le jour. — \*Somnolence soporeuse jour et nuit. — Sommeil nocturne agité, avec réveil fréquent et rêves anxieux.— La nuit, bouillonnement du sang, forts battements de cœur et sensation au cœur comme s'il était excerié, avec grande anxiété et impossibilité d'être couché sur le côté gauche. — \*Sommeil avec révasserie.

Plèvre. — Forte disposition frileuse. — Horripilation avec chair de poule et hérissement des cheveux, ou avec tension dans la face. — Horripilation qui parcourt le corps, partant de la face ou de l'épigastre, suivie d'une chaleur passagère par tout le corps. — \*Sueurs nocturnes.

Moral. — 'Humeur pleureuse. — Répugnance pour les personnes étrangères ou la société. — 'Inquiétude anxieuse sur ses affaires domestiques. — Esprit scrupuleux, irrésolu, soupçonneux, avec méfiance de soi-même. — Peur et poltronnerie. — Éloignement pour le jeu (chez les enfants). — Accès de colère subit, à propos de bagatelles. — Activité incessante. — 'Grande faiblesse de la mémoire de manière à oublier facilement. — 'Les enfants sont inattentifs à leurs études.

Tete. — \*Vertige avec nausées, "et mal à la tête \*en se baissant. — Douleurs pressives à la tête, principalement dans le front,

\*au-dessus des yeux et de la racine du nez, ou avec tension à l'occiput, vers la nuque. — Douleurs lancinantes dans la tête, surtout à la chaleur du poêle. — Fouillement dans la tête avec sensation de vacillement du cerveau. — Sensibilité douloureuse du cuir chevelu. — °Disposition à se refroidir la tête. — Démangeaison et rongement au cuir chevelu. — \*Éruptions °et croûtes humides ou sèches à la tête. — Tension du cuir chevelu, et chute des cheveux. — °Calvitie.

Yeux. — \*Pression et douleur brûlante dans les yeux, surtout en se fatiguant la vue. — \*Inflammation du globe de l'œil et des paupières avec douleur d'excoriation, sensation de sécheresse et photophobie. — Gonflement des yeux le matin. — \*Agglutination des paupières. — °Trouble de la vue qui empêche de lire. — Points voltigeants et taches noires devant les yeux. — Étincelles devant les yeux dans l'obscurité. — °Eblouissement des yeux par la lumière.

Orellies. — Démangeaison aux oreilles. — Pulsation nocturne dans les oreilles, en étant couché dessus. — \*Éruption aux oreilles et derrière les oreilles. — Parotides gonssées, douloureuses. — Dureté de l'ouie. — \*Tintement et bruissement dans les oreilles. — Craquement dans les oreilles en avalant, en éternuant, et en marchant vite.

Nez. — Épistaxis, surtout après s'être mouché. — °Croûtes audessous du nez. — Odorat très-fin. — °Coryza fluent avec sécrétion abondante de mucosités épaisses. — \*Sécheresse pénible du nez.

Visage. — Face rouge foncé, avec lèvres pourpres, et fort bouillonnement de sang. — Sensation de gonflement et tension dans
la face, comme si elle était recouverte de toiles d'araignée. —
"Douleurs à la face avec gonflement tensif. — "Éruption à la face.
— Lèvres sèches, gercées. — En serrant les mâchoires, douleur
aiguë dans l'articulation. — "Gonflement des glandes sous-maxillaires et de la lèvre supérieure.

Dents. — Maux de dents seulement le soir, au lit. — Tiraillements, battements et \*secousses dans les dents, allant jusqu'à l'oreille et la tempe. — \*Elancements brûlants dans les dents cariées, °excités par le contact des choses chaudes. — °Maux de dents, avant les règles, avec gonflement rouge pâle des gencives et de la joue. — Saignement des dents et des gencives.

Bouche. — Sécheresse de la bouche. — Accumulation de salive dans la bouche. — Mauvaise odeur de la bouche. — Vésicules ensiammées dans la bouche et sur la langue. — Gerçures à la langue, avec douleur brûlante d'excoriation.

- Gorge. \*Maux de gorge avec gonflement du palais et des amygdales, qui suppurent. — Sensation comme si on avait un tampon dans la gorge. — Etranglement et contraction dans la gorge. — Élancements et douleur d'excoriation dans la gorge, surtout pendant la déglutition.
- Appétit. Goût désagréable, ou amer, généralement le matin, avec langue fortement chargée. Goût aigre, surtout avant et non après le repas. Soif continuelle. Appétit faible et prompte satiété, bien que les aliments plaisent au goût. \*Après le diner, douleurs à l'estomac, malaise, paresse et éloignement pour le travail. \*Faiblesse de la digestion. Grande gourmandise.
- Estomac. \*Renvois après le repas. Renvois fréquents à vide ou \*aigres. \*Écoulement pituiteux de l'estomac. Vomissement muqueux. \*Nausées, principalement le matin à jeun, et quelquesois comme par suite d'une indigestion. \*Douleurs à l'estomac, à jeun, après le repas, et en appuyant sur l'épigastre. Sensibilité et douleur à l'épigastre à chaque pas que l'on fait. \*Pesanteur, plénitude et pression dans l'estomac et l'épigastre, même après avoir peu mangé. \*Douleur d'excoriation à la région de l'estomac, avec sensation, en mangeant, comme si les parties par lesquelles passent les aliments étaient toutes à vis.
- Ventre. Maux de ventre soulagés par des renvois, ou par la chaleur extérieure. Tension et ballonnement douloureux du ventre. Coliques avec rétraction du nombril. Pincements et tranchées dans le ventre, avec envie d'aller à la selle, comme pour une diarrhée. Accumulation de flatuosités dans le ventre.
- Selles. \*Selles difficiles oet noueuses, \*ou dures et oinsuffisantes. — Selles dyssentériques, avec envis fréquente d'aller à la selle, sensation de malaise anxieux dans la région des lombes, et frissons parcourant les cuisses. — Envie pressante d'aller à la selle; on peut à peine se retenir. — Sortie d'ascarides. — Sortie des boutons hémorrhoïdaux, avec douleur lancinante. — \*Démangeaison, sensation de brûlure, excoriation et suintement à l'anus.
- Urines. \*Envie fréquente d'uriner avec émission abondante. Envie pressante d'uriner; on peut à peine se retenir.
- Parties viriles. \*Diminution de l'appétit vénérien et faiblesse des fonctions génitales. — On s'endort pendant le coît, sans que l'éjaculation ait lieu. — Excoriation et suintement entre le scrotum et les cuisses.
- Règles. 'Diminution de l'appétit vénérien chez la femme. Règles trop faibles et de trop courte durée. 'Leucorrhée peu avant les règles.

Enrynx. — Catarrhe avec toux, voix creuse et basse, et coryza finent. — Enrouement et extinction de la voix, par accumulation de mucosités visqueuses dans la gorge et la poitrine, avec toux sèche, principalement la nuit, le soir ou le matin.

Politime. — Gène de la respiration et haleine courte avec sensation de plénitude dans la poitrine. — Douleurs de poitrine, soulagées partie par des renvois et partie par la chaleur extérierre. — Plénitude et pesanteur pressive à la poitrine, surtout en montant, avec élancement en respirant. — Battements de cœur très violents. — Battements de cœur, excités étant couché

sur le côté gauche, ou renouvelés en y pensant.

Tronc. — \*Maux de reins; plus forts quand on est assis que pendant le mouvement. — \*Roideur tensive aux reins, aggravée le soir à tel point qu'on ne peut ni se lever de son siège, ni se redresser. — Tension dans les omoplates, la nuque et les muscles du cou, surtout à l'air apre et froid. — Douleur brûlante et pulsation battante dans le dos, surtout après des émotions morales. — \*Roideur de la nuque. — Elancements dans la nuque. — Douleur ostéocope dans la nuque. — °Stéatome à la nuque, avec douleur brûlante dans le fond. — Gonflement et dureté des glandes de la nuque. — "Tumeur enkystée sous l'aisselle.

Bras. — Enflure du bras avec douleur des glandes availlaires. —
En levant les bras, douleur dans le muscle deltoïde. — \*Le
bras s'endort lorsqu'on est couché dessus. — Mains froides avec
taches bleuatres. — Veines gonflées et rougeur des mains. —
Mains sèches comme du parchemin. — Tremblement de la main
en écrivant. — Fourmillement et rongement violent dans la
paume de la main, avec besoin de se gratter. — Desquamation
de la peau du dos de la main, et du bout des doigts. — \*Les
doigts s'endorment. — Panaris.

Jambes. — Douleur de hacation ou de roideur de l'articulation como-fémorale. — Tension dans les jambes, comme si les tendons étaient trop courts. — "Tractions et douleurs aigues dans les jambes, comme dans les os. — Démangeaison aux cuisses, même la nuit. — Elancements dans les articulations du genou. — Tension dans le tibia et les mollets. — Crampes dans les mollets et les orteils en étendant les membres. — Inquiétude et tremblement dans les jambes et les pieds. — Douleur dans l'articulation du pied, comme par une foulure. — "Sueur fétide des pieds. — "Ulcères aux pieds. — "Gonsiement lymphatique, douloureux, à la partie charnue du gros orteil. — Douleur pareille à celle d'un cor, à la partie calleuse de la plante des pieds, surtout en marchant. — Cors avec élancements brûlants et pincements.

## 23. - BARYTA MURIATICA:

BAR-M. — Muriate de baryte. — Háning. — Hist. nat. et prép. Pharmae. homosop., p. 87. — Dose usités: 50 ?

CLINIQUE. — En étudiant les symptômes suivants, le médecin verra s'il peut employer ce médicament contre l'un ou l'autre cas des affections suivantes: — Affections des glandes; Scrosules; Eruptions croûteuses; Gastrite; Entérite; Diabètes?; Gonorrhée chronique; Asthme humide; Hydropisie à la suite de la scarlatine, etc., etc.; Blennorrhée des poumons; Petite vérole et varioloïdes; Angines maligues; Inflammations arthritiques des articulations des mains et des pieds.

West Voy. la note, page 17.

symptomes Généraux. — Grande faiblesse qui force à se coucher. — Faiblesse et prostration, allant presque jusqu'à la paralysie. — Syncope. — Roideur et insensibilité du corps, avec convulsions périodiques. — Lourdeur générale. — Tremblement des membres. — Tremblement convulsif. — Tressaillement à la face, ou dans quelques membres, ou dans tout le corps. — Accès périodiques de convulsions avec tressaillements et jactations excessives.

Peau. — Picotement à la peau. — Brûlement et picotement aux endroits excoriés. — Petites éruptions galeuses à la tête, à la nuque, à l'abdomen et aux ouisses. — °Glandes enslammées et

ulcérées. — Hémorrhagies.

Flèvre. — Chaleur sèche générale, la nuit et le jour. — Rougeur et chaleur de la face. — Pouls fréquent et plein. — Fièvre tierce. — Transpiration augmentée. — Sueur froide.

Moral. — Forte anxiété avec gastralgie, nausées et vomiturition.

Tête. — Vertiges, tournoisment devant les yeux. — Tête embarrassée et lourde. — Céphalalgie avec vomissement. — Éruptions très-purulentes au cuir chevelu. — Eruptions croûteuses à la tête et au cou. — Eruption à la nuque.

Yenx et Oreilles. — Yeux fixes et immobiles. — Pupilles dilatées et insensibles, avec regard fixe. — Blennorrhée des yeux, des oreilles et du nez. — Surdité en vemissant.

Vinage et Dents. - Douleurs tractives dans les muscles de

la face. — Nodosité douloureuse au bout du nez avec un léger picotement. — Douleurs lancinantes, pulsatives, aux dents, surtout en se réveillant, après minuit. — Vacillement des dents.

- Bouche et Gorge. Gonslement des glandes salivaires et du palais. Langue chargée. Langue et bouche sèches. Fétidité de la bouche comme par le mercure. Goût putride de la bouche et des aliments. Perte d'appétit. Soif. Déglutition difficile.
- Betomac et Ventre. Envie de vomir. Vomiturition. Vomissement le matin avec anxiété. Vomissement d'une petite quantité d'eau avec nausées. Mal au cœur. Pression à l'estomac, avec spasme. Sensation de chaleur, montant de l'estomac vers la poitrine et la tête. Douleur brûlante dans l'estomac avec vomissement. Les membranes de l'estomac sont bleu rouge, avec taches rouges à la partie musculaire. Le fond de l'estomac est enflammé avec ecchymoses isolées. Malaise comme par des vers. Douleurs brûlantes à l'abdomen. Tuméfaction du foie.
- Selles et Urines. Selles muqueuses. Selles faciles. —
  Diarrhée lente sans douleurs. Urines fréquentes, involontaires
  et douloureuses. Flux d'urines. Sédiment blanchâtre de
  l'urine. Gonflement des testicules.
- Parties génitales. Emission fréquente de sperme. Règles trop hâtives. Douleurs de meurtrissure dans la cavité pélvienne.
- **Poitrine.** Catarrhe avec chaleur. Chaleur dans la partie supérieure de la poitrine. Oppression. Toux. Battements de cœur accélérés. Palpitations de cœur. Le cœur bat même après la mort et pendant longtemps. La cavité du cœur est remplie de sang coagulé.
- **Tronc et Membres.** Douleurs au dos. Crampes dans les orteils. Douleurs tractives dans les cuisses. Tuméfaction des mains et des pieds.

## 24. — BELLADONNA.

BELL. — Belladone. — HARNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 112. — Doses usitées: 12, 50. — Durée d'action: 4 et 5 jours dans les affections aiguës, et jusqu'à 8 semaines dans quelques affections chroniques.

ANTIDOTES: Coff. byos. hep. vinum. (Contre des empoisonnements par de fortes doses: Coffea tosta). — L'application du vinaigre aggrave les souffrances. — Ce sont: Acon. cupr. fer. hyos. merc. plat. plumb. qui trouvent leur antidote en belladonna.

COMPARER AVEC : Acon, agar, alum, amm. arn. ars, aur. bar. calc. canth. caus.

cham. chin. cin. coff. coloc. con. cupr. dig. dulc. fer. hep. hyos. lach. mero nitr-ac. op. phos. phos-ac. plat. plumb. puls. rhus. seneg. sep. sil. stram. sulf. valer. — C'est-surtout après hep. lach. mero. et nitr-ac., que belladonna est souvent convenable. Après belladonna, conviennent quelquelois: Chin. con. dulc. hep. lach. rhus. seneg. stram. valer.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas particuliers dans lesquels on pourra consulter ce médicament contre : - Affections principalement des personnes de constitution lymphatique ou pléthorique, avec disposition à l'engorgement des glandes ou à des inflammations phleumoneuses: maladies des enfants et des femmes, ainsi que des personnes à tempérament doux, veux bleus, cheveux blonds, teint coloré et peau délicate, etc., etc.; Souffrances par suite d'un refroidissement; Affections à la suite d'une peur, d'une frayeur, ou d'un chagrin; Suites fâcheuses de l'abus de la valériane, du mercure, de la camomille ou de l'opium; Affections rhumatismales et arthritiques, avec ou sans fièvre inflammatoire et gonflement : Congestions sanquines; Engorgement des glandes avec suppurations; Affections scrofuleuses et rachitiques; Atrophie des enfants scrofuleux; Cachexie par l'abus du quinquina ; Ictère ; Ergotisme ; Crampes, convulsions, tétanos, spasmes hystériques, éclampsie, épilepsie, danse de Saint-Guy et autres affections spasmodiques: Paralysies: Affections squirrheuses et carcinomaleuses; Ulcères scrofuleux et mercuriels; Charbons; Furoncles; Engelures; Piqures d'insectes; Pemphigus?, Erysipèles simples et phlegmoneux; Erysipèle vésiculeux (avant rhus); Scarlatine; Miliaire pourprée (après aconit); Rougeole; Métastase de la petite vérole sur les membranes du cerveau ; Léthargie ; Insomnie ; Fièvres inflammatoires, avec affections nerveuses, gastriques, ou rhumatismales; Fièvres intermittentes: Fièvres lentes: Fièvres typhoides: Imbécillité, delirium tremens, alienations mentales, mélancolie, manie et autres affections morales, soit par suite d'une frayeur, d'un chagrin ou autres causes: Hudrophobie: Congestions cérébrales, avec vertiges: Apoplexie sanguine; Encéphalite, première période; Hydrocéphale aigue; Céphalalgie, aussi celle par suite d'un refroidissement; Migraine; Ophthalmies, aussi chez les personnes scrofuleuses ou arthritiques; Hémorrhagie oculaire; Ophthalmo-spasme; Strabisme?: Taches et ulcères de la cornée: Fongus médullaire aux yeux; Amblyopie amaurotique, aussi à la suite de travaux fins: Otite : Parotite : Dureté de l'ouïe, aussi par suite d'un refroidissement; Inflammation phlegmoneuse du nez; Hémorrhagie nasale; Prosopalgie nerveuse; Eruptions faciales boutonneuses chez les enfants et les adultes ; Erysipèle de la face ; Croûte de lait?; Iuduration squirrheuse des lèvres : Odontalgie, principalement chez les femmes, et surtout les femmes enceintes; Dentition difficile des enfants : Salivation par suite de l'abus du mercure : Trismus; Glossite; Balbutiement; Angines phlegmoneuses; Angines tonsillaire, pharyngée et uvulaire; Anorexie, dyspepsie, vomissement et autres affections gastriques; Hoquet convulsif; Hématémèse?; Gastralgie; Hépatite; Ictère; Coliques spasmodiques et flatulentes: Entérite?: Péritonite?: Diarrhée, sans ou avec vomissement, par suite d'un refroidissement; Dyssenterie: Hémorrhoides : Néphrite : Métrite : Dysménorrhée : Métrorrhagie : Chute, induration squirrheuse et affection carcinomateuse (?) de l'utérus; Souffrances à la suite d'un avortement; Affections morales, odontalgie, gastralgie et coliques des femmes enceintes; Douleurs spasmodiques, mais impuissantes pour accoucher, avec crainte et tremblement chez les femmes d'une fibre rigide : Spasmes des femmes en couche; Adhérence du placenta; Tumeur blanche, nymphomanie et autres affections des semmes en couche: Péritonite puerpérale, principalement celle à la suite d'émotions morales, ou de suppression du lait : Fièvre de lait : Galactorrhée et souffrances à la suite du sevrage; Erysipèle aux mamelles, principalement à la suite du sevrage ; Gonflement, induration (et cancer?) des glandes mammaires: Ophthalmie, cris, convulsions et autres souffrances des nouveaux nés; Affections catarrhales des voies aériennes: Aphonie; Grippe; Toux, surtout la toux nerveuse et convulsive; Coqueluche; Croup?; Pneumonie; Asthmes spasmodique, hystérique, congestif, etc., etc.; Hémoptysie; roideur rhumatismale de la nuque; Coxalgie, etc., etc.; Luxation spontanée chez les enfants.

Mer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — \*Douleurs lancinantes, ou déchirantes, pressives, dans les membres. — Douleurs de meurtrissure dans les articulations et les os. — Les douleurs s'aggravent principalement la nuit, ou après midi vers les 3 ou 4 heures. — Le moindre contact, et quelquefois aussi le mouvement, aggravent les souffrances. — Quelques-unes des souffrances s'aggravent ou apparaissent aussi après avoir dormi. — Tressaillement dans les membres, palpitations musculaires et soubresauts des tendons. — Sensations dans les muscles, comme si une souris les parcourait. — \*Crampes, spasmes et mouvements convulsifs et contorsion violente des membres; \*accès de convulsions, avec cris et perle de connaissance; \*convulsions épileptiques, avec °rétraction des pouces. —\*Accès d'immobilité et

de roideur spasmodique du corps ou de quelques membres, quelquesois avec insensibilité, gonslement des veines, bouffissure et rougeur du visage, pouls plein et accéléré, avec sueur abondante. - \*Accès de tétanos, aussi avec renversement de la tête. - \*Accès de spasmes, avec rires involontaires. - \*Avant les accès de convulsions, formication, avec sensation de gonflement et de torneur dans les membres : ou coliques et pression dans le ventre, s'étendant jusqu'à la tête; après les accès, oppression de poitrine, comme par un poids lourd. - Les accès se renouvellent par le moindre contact, ainsi que par la contrariété la plus légère. - Grande inquiétude dans la tête et les membres. principalement les mains. - \*Tremblement des membres, avec fatigue et lassitude. - \*Lourdeur dans les membres, avec lassiinde. grande paresse el horreur de tout mouvement et de tout travail. - \*Chute des forces, faiblesse paralytique et paralysie des membres. - \* Paralysie et insensibilité de tout un côté du corps. — Accès d'évanouissement et de syncope, avec perte de tout sentiment et de tout mouvement, comme dans la mort. -Bouillonnement de sang, avec congestion à la tête et fatigue jusqu'à s'évanouir. - Surexcitation et trop grande impressionnabilité de tous les organes. — Disposition à se refroidir facilement, avec grande sensibilité à l'air froid. — \*Formication .. dans les membres. - \*Congestions diverses, avec sensation comme si la partie affectée allait éclater.

Pean. - \*Gonslement avec chaleur et rougeur écarlate de tout le corps ou de plusieurs parties, principalement du visage, du cou, de la poitrine, du ventre et des mains. - \*Inflammation érusipélateuse, avec phlegmon, qui, quelquesois, passe à la gangrène. — Gangrène et sphacèle de plusieurs parties. — "Plaques rouges, enflammées, et taches écarlates sur plusieurs parties du corps, quelquefois avec pouls petit, accéléré, gêne de la respiration, toux violente, délire, mémoire plus vive, besoin de se frotter le nez, et pupilles dilatées. — Taches rouges couleur de sang, par tout le corps, principalement au visage, au cou et à la poitrine. - Eruption semblable aux morbilles. - Eruption de pétéchies, avec prurit et rougeur de tout le corps. - Vésicules qui suintent des sérosités abondantes, et qui sont tellement douloureuses qu'elles forcent à crier et à gémir. — Eruption de pustules à bords blanchâtres, avec des escarres noires, et gonflement œdémateux de la partie malade. - Eruption rouge, squammeuse à la partie inférieure du corps. - Tumeurs et nodosités froides et douloureuses. — Douleurs d'excoriation, brûlement et tiraillement dans les ulcères, principalement au toucher, pendant le mouvement et la nuit. - \*Gonflement rouge,

chaud et luisant des parties malades. — Les ulcères sécrètent un pus sanieux et sanguinolent. — \*Furoncles. — \*Engelures. — \*Gonssement douloureux des glandes.

Sommell. — \*Envie de dormir continuelle, quelquesois avec obnubilation de la tête, pendiculations et bâillement, et principalement vers le soir. - \*Accès de coma somnolent et de léthargie, avec sommeil profond, immobilité du corps. soubresaut des tendons, face pale et froide, mains froides et pouls petit. dur et accéléré. - \*Coma interrompu par des moments de réveil, avec regards furieux. - Après les accès de coma, forte faim, chaleur brûlante et sécheresse de la bouche. - Sommeil comateux la nuit, avec réveil fréquent et mouvements convulsifs. - \*Insomnie nocturne, quelquefois avec envie de dormir et efforts inutiles de s'endormir, le plus souvent à cause d'une angoisse excessive, ou d'une grande autation. - \*En dormant. sursauts fréquents avec effroi, gémissements, cris, tressaillement des membrés, carphologie, aggravation des douleurs, chant, paroles, délires et rèves continuels. — \*Réves anxieux. terribles, effrayants, vifs; reves d'incendie, de brigands et d'assassins; rêves avec méditation. - En fermant les yeux pour

s'endormir, visions effrayantes et tressaillement des membres. — En s'éveillant, mal à la tête °et aggravation des souffrances.

Flèvre. - Froid de tout le corps, avec pâleur du visage, ou froid aux extrémités avec bouffissure et rougeur de la face. -\*Prissons et horripilation partielle, principalement au dos, ou au creux de l'estomac, ou à un bras, et quelquesois avec chaleur à d'autres parties, principalement à la tête, ou suivie de frissons universels. - \*Les frissons apparaissent le plus souvent le soir, quelquefois °avec nausées, courbature et tiraillement dans le dos et dans les membres, "picotement dans la poitrine et obscurcissement des yeux.—\* Accès fébriles composés de frissons alternant avec chaleur, ou de frissons suivis de chaleur avec exacerbation nocturne ou vespertine, type quotidien,, ou double quotidien, ou tierce, et adipsie complète, ou soif ardente et inextinguible. -\*Chaleur sèche, brulante, souvent avec enflure des veines, pulsation des carotides, chaleur, rougeur et bouffissure du visage, soif ardente, agitation, délire furieux, et frissons pour peu que l'on se découvre. - \*Pouls fort et accéléré, ou plein et lent, ou petit et lent, ou petit et accéléré, ou dur et tendu. - Sueur avec ou après la chaleur; sueur abondante la nuit, ou le main; sueur seulement des parties couvertes; sueur en dormant; sueurs d'odeur empyreumatique, ou qui colorent le linge en iaune.

Moral. — Mélancolie avec tristesse, humeur hypochondriaque,

accablement moral et découragement. - \* Grande angoisse avec jactation continuelle, inquiétude et agitation, principalement la nuit et après midi, quelquefois avec mal à la tête et rougeur du visage. - Envie de mourir et penchant au suicide. - \*Lamentations, gémissements, cris et pleurs. — Méchanceté avec pleurs (chez les enfants). - \*Timidité, caractère peureux, méfiance et soupcon, appréhension et dispositions à s'enfuir. -Crainte d'une mort-prochaine. - Surexcitation morale, avec trop grande sensibilité pour toute impression, gaieté immodérée et disposition à s'effraver facilement. - Radoteries, délires et manie, avec gémissements, disposition à danser, à rire, à chanter et à siffier: \*manie avec gémissements ou avec rires involontaires: "délires nocturnes: "délires avec murmures; délires où l'on voit des loups, des chiens, délires furibonds; des incendies, etc., etc.; délires par accès, et quelquesois avec fixité du regard. — Grande apathie et indifférence, désir de la solitude. horreur de la société et de tout bruit. - Répugnance pour la conversation. - Manyaise humeur, caractère irritable, susceptible, avec disposition à se fâcher, à se quereller et à offenser. - \*Folie, avec farces plaisantes et ridicules, gesticulations, actes de démence, manières impudentes. - \*Fureur et rage, avec envie de frapper, de cracher, de mordre et de tout déchirer, et quelquefois avec grondements et aboiements, comme ceux d'un chien. - Accablement et faiblesse de l'esprit et du corps. - Horreur de tout travail et de tout mouvement. -\*Démence, jusqu'à ne plus connaître les siens, illusions des sens et visions effrayantes. - \*Perte complète de la raison, stupidité. inadvertance et distraction, inaptitude à la méditation et grande faiblesse de la mémoire.

Tête. — Embarras de la tête, obnubilation et état d'ivresse, principalement après avoir bu et mangé, ou bien le matin. — "Accès de vertiges, avec chancellement, tournoiement dans la tête, hébétude, étourdissement, nausées, tremblement des mains, anxiété, et scintillement devant les yeux; principalement le matin en se levant, ou en se redressant, et en se baissant. — "Vertiges avec angoisse, chute et perte de connaissance, "ou avec lassitude et fatigue avant et après l'accès. — "Stupeur et perte de connaissance, "de manière à ne reconnaître les siens que tout au plus par l'ouïe, quelquefois avec pupilles dilatées et bouche et yeux à demi ouverts. — "Plénitude, pesanteur et pression violente dans la tête, principalement au front, au-dessus des yeux et du nez, ou dans un côté de la tête, "et quelquefois avec étourdissement, stupeur et sensation, comme si le crâne allait belater, ou avec mauvaise humeur et gémissements, traction

des paunières et besoin de se coucher. - \*Sensation de ballonnement et d'expansion pressive dans le cerveau. - Douleurs vives, tractives et lancinantes dans la tête. - \*Élancements dans la tête comme par des couteaux. - Battements violents dans la tête. - \*Forte pulsation des artères de la tête. - \* Bouillonnement et congestion de sang à la tête, principalement en se baissant. - \*Sensation de froid ou de chaleur à la tête. - \*Sensation de fluctuation dans le cerveau, comme s'il y avait de l'eau dedans. - Sensation, pendant les douleurs, comme si le crane était trop mince. - \*Sensation d'un balancement lourd dans le cerveau, et secousses dans la tête, principalement en marchant vite et en montant. - Maux de tête quotidiens, depuis 4 heures après midi environ jusqu'au lendemain matin vers les 3 heures. aggravés par la chaleur du lit et la position couchée. - "C'est ordinairement par le mouvement, surtout celui des yeux, par des secousses, le contact, l'air libre et le courant d'air, que les maux de tête s'aggravent; en renversant la tête et en l'appuvant, ils s'améliorent. - Douleur crampoide au cuir chevelu. - Sueur abondante dans les cheveux. - \*Vacillement ou renversement de la tête en arrière. - \*En dormant, on enfonce la tête dans l'oreiller. - Gonslement de la tête et du visage.

Yeux. - \*Chaleur et brûlement aux yeux ou pression comme par du sable. - \*Douleurs pressives dans les yeux et les orbites jusque dans la tête. - \*Sensation de pesanteur aux paupières qui se ferment involontairement. - Frémissement dans les paupières. — Chute de la paupière comme par paralysie. — \*Elancement aux yeux et dans les angles avec prurit. — \*Yeux rouges, brillants et convulsés ou fixes, étincelants et proéminents, ou ternes et troubles. - Regard fixe ou furieux et incertain. - \*Spasmes et mouvements convulsifs des yeux. -Paupières largement ouvertes. - \*Inflammation des yeux avec injection des veines et rougeur de la conjouctive et de la sclérotique. - Conflement inflammatoire et suppuration du point lacrymal à l'angle de l'œil. - Ramollissement de la sciérotique. - °Taches et ulcères de la cornée. - °Fongus médullaire dans l'œil. - Gonflement et renversement des paupières. -\*Couleur jannâtre de la sclérotique. — 'Yeux comme ecchymosès et hémorrhagie des yeux. — Sensation d'une sécheresse brûlante aux yeux "ou écoulement de larmes âcres et corrosives (salées). - \*Pupilles immobiles et ordinairement dilatées, mais quelquefois aussi contractées. - \*Agglutination (nocturne) des paupières. — Désir de la lumière ou \*photophobie °avec mouvements convulsifs des yeux, lorsque la lumière les frappe. — \*Vue trouble et affaiblie ou obscurcissement et perte entière de la vue. — Presbyopie. — Brouillard, flammes et étincelles devant les yeux. — \*Diffusion de la lumière des bougies qui paraît entourée d'une auréole colorée. — Etoiles blanches et nuages argentés devant les yeux, surtout en regardant le plafond de la chambre. — \*Les objets paraissent doubles ou renversés ou de couleur rouge. — °Cécnté nocturne dès que le soleil s'est couché. — Tremblement et scintillement des lettres en lisant. — °Les objets paraissent avoir un bord rouge.

• Térébration, pression, douleur vive, pincements, serrement et élancement aux oreilles. — Ecoulement de pus par les oreilles. — "Tintement, bruissement et bourdonnement dans les oreilles. — Grande sensibilité de l'ouïe. — "Dureté de l'ouïe, quelquefois comme s'il y avait une peau devant les oreilles. — "Gonflement des parotides, "avec douleurs lancinantes et tractives, "qui quelquefois se propagent jusqu'à la gorge.

Nes. — \*Douleur de meurtrissure au nez, surtout en y touchant 
et quelquesois avec brûlement. — \*Elancements nocturnes au nez. — Gonssement, \*rougeur et brûlement au bout du nez. — 
\*Ulcération douloureuse des narines. — Nez très-froid. — "Saignement de nez, "principalement la nuit et le matin. — eHémorrhagie nasale et buccale. — \*Grande sécheresse du nez. — \*Odorat ou tròp sensible, "surtout pour la sumée du labac, "ou diminué. — \*Odeur putride du nez. — Coryza fluent d'une seule narine où alternant avec obturation du nez. — Odeur de hareng dans le nez, pendant le coryza.

Visago. - Pace pale, alternant quelquefois subitement avec rougeur. - Face creuse avec traits inquiets et air égaré. -\*Chaleur bralante du visage, quelquefois sans rougeur. - \*Rougeur ardente et bouffissure du visage, comme après avoir bu du vin. - \*Rougeur foncée, on écarlete, on bleudtre du visage. -\* Gonslement dur et rougeur bleudtre du visage, principalement (de l'une) des joues, et quelquesois avec brûlement, élancements, térébration et pulsations. -- Taches écarlates ou couleur rouge foncé à la face. - \*Eruption de boutons rouges aux temnes. aux coins de la bouche et au menton. - Boutons purulents et croûteux, principalement aux joues et au nez. - Epaississement de la peau du visage. - Pression crampoïde, douleurs vives et. tractives aux pommettes. - Douleur névralgique, violente, incisive, au visage, suivant le cours du nerf sous-orbitaire. -\* Palpitations musculaires et mouvements convulsifs au visage, principalement à la bouche qui est tirée vers l'oreille. - Induration et \*gonflement des lèvres, eavec élancements par un temps rude. - Rougeur soncée et sécheresse des lèvres. -\* Boutons, croûtes et ulcères (avec auréole rouge) aux lèvres et

aux coins de la bouche. — "Serrement convulsif des mâchoires avec impossibilité d'ouvrir la bouche. — Sensation comme si la mâchoire intérieure s'était rétractée. — "Douleurs vives aux mâchoires; "élancements et tension aux articulations sousmaxillaires. — "Gonflement des glandes sous-maxillaires et de celles du cou "avec douleurs (lancinantes) nocturnes.

Dents. — Grincement violent des dents. — \*Douleurs vives et tractives ou tiraillements successifs aux dents, quelquesois avec douleurs aux oreilles, et principalement la nuit ou le soir, pendant un travail intellectuel, ou bien après avoir mangé. — \*Le contact et le grand air aggravent les maux de dents. — \*Maux de dents avec fluxion à la joue. — Térébration dans les dents cariées et écoulement de sang en y suçant. — Gonsiement douloureux des gencives avec chaleur, prurit et pulsations, ou avec douleur d'ulcération au toucher. — Saignement des gencives. — Vésicules aux gencives avec douleur de brûlure.

Bouche. - \*Sensation d'une grande sécheresse, ou sécheresse réelle, excessive, étouffante dans la bouche. - \*Ecume devant la bouche, equelquefois de couleur rougeatre, ou d'une odeur d'œuss pourris. - \*Accumulation et écoulement d'une salive visqueuse, épaisse et blanchâtre. — \*Forte accumulation de mucosités visqueuses, blanchâtres dans la bouche et dans la gorge. - Mauvaise odeur de la bouche, principalement le matin. -Gonflement inflammatoire et rougeur de la cavité buccale et de l'arrière-gorge - \*Hémorrhagie violente de la bouche. -Excoriation du côté intérieur de la joue; les orifices des conduits salivaires sont comme ulcérés. - Sensation de froid, de torpeur et d'engourdissement à la langue. - \*Langue rouge, chaude, sèche et gercée, \*ou chargée de mucosités blanchâtres, jaunaires ou brunaires, orougeur des bords de la langue. — \*Gonflement inflammatoire et rougeur des papilles de la langue. - Inflammation phlegmoneuse de la langue. - \*Endolorissement de la langue, surtout au toucher, "avec sensation comme si elle était couverte de vésicules. — "Pesanteur, \*tremblement et faiblesse paralytique de la langue, avec parole difficile et balbutiement. - Mutisme. - \*Voix faible, sibilante et nasillarde.

Gorge. — \*Douleur d'excoriation, graltement et élancements dans la gorge et dans les amygdales, principalement en avalant, °et quelquesois se propageant jusqu'aux oreilles. — \*Grande sécheresse et brûlement dans la gorge et sur la langue. — \*Inflammation et gonslement de la gorge, du voile du palais, °de la luette \*et des tonsilles; \*suppuration des tonsilles. — \*Déglutition douloureuse et dissiele. — \*Impossibilité complète d'avaler même le moindre liquide, °qui souvent sort par les narines.

— \*Besoin continuel d'avaler, avec sensation comme si l'on allait suffoquer en ne le faisant point. — \*Sensation de rétrécissement, étranglement et constriction spasmodique dans la gorge. — \*Sensation comme s'il y avait dans la gorge une tumeur ou un tampon que l'on ne pût détacher. — Faiblesse paralytique des organes de la déglutition.

Appetit. - \*Perte du goût. - Insipidité, ou goût trop salé des aliments. - \*Gout putride, ou fade, ou muqueux, ou amer, de la bouche. — \*Goût acide du pain de seigle. — \*Manque d'appétit et dégoût pour tous les aliments, principalement pour la viande, les acides, le café, le lait et la bière. - \*Soif ardente, excessive et insupportable, souvent avec horreur de toute boisson, ou envie continuelle de boire, avec impossibilité d'avaler une seule goutte de liquide. - On boit avec une précipitation tremblante. - Faim forte et insupportable. - Après avoir mangé, ivresse, coliques, douleurs à l'estomac, chaleur et soif. Estomac. - \*Rapports fréquents, souvent amers, ou putrides, ou aigres et brûlants. - Pyrosis. - Rapports empéchés et avortés. - Nausées et envie de vomir, principalement au moment de manger, ou au grand air, ou après déjeuner, quelquefois avec soif ardente. — \*Vomiturition et vomissements violents, principalement le soir ou la nuit; \*vomiturition avec impossibilité complète de vomir : vomissement des aliments ou . de matières muqueuses ou bilieuses, ou acides et séreuses; evomissement avec diarrhée ou avec vertiges, chaleur et sueur. - \*Hoquet spasmodique, quelquefois avec sueurs et convulsions. - \*Pression, douleurs crampoides et contractives, sensation de plénitude et ballonnement, à l'estomac et dans l'épigastre, principalement après avoir mangé, ou en mangeant. Elancements, battements, pulsations et brûlement dans l'es-. tomac et dans la région précordiale. - Inflammation de l'es-

Ventre. — Coliques avec constipation, flux abondant d'urine, rapports et envie de vomir. — °Douleur violente dans le ventre, qui ne laisse reposer nulle part. — Élancements dans le côté gauche du ventre, en toussant, en éternuant et au toucher. — Douleurs et brûlement aux hypochondres. — \*Pression dans l'abdomen comme par une pierre, principalement au bas-ventre et aux aines. — \*Ballonnement et tension du ventre, principalement aux hypochondres. — \*Douleurs crampoides contractives et constrictives, et pincement dans le ventre, surtout autour du nombril ou à l'hypogastre, avec sensation comme si l'une ou l'autre des parties était serrée ou saisie par des ongles; les douleurs forcent à se plier, et sont quelquefois accompagnées

Digitized by Google

tomac et du duodénum.

de vomissement on de ballonnement et saillie du colon en forme de bourrelet. — Fouillement dans le ventre. — Tranchées et élancements dans le ventre comme par des couleaux. — Chaleur et grande angoisse dans le ventre. — Borborygmes dans le ventre avec sortie fréquente de flatuosités sans odeur. — \*Endolorissement de tout le ventre comme si tout y était exporté et au vif, ét sensibilité douloureuse des téguments du ventre au toucher. — Elancements aux aines — Printign ventre.

Selles. — "Selles supprimées et constipation, "quelquesois avec bailonnement du ventre, chaleur à la tête et sueurs abondantes. — Selles dures, insussisantes. — Envie fréquente d'aller à la selle avec ténesme et sans résultat. — Petites selles fréquentes, souvent avec ténesme. — Selles blanchâtres comme de la craie, ou verdâtres; selles aqueuses \*ou muqueuses. — Selles diarrhéiques, avec envie de vomir et douleurs pressives à l'estomac. — "Selles involontaires, "par paralysie du sphincter de l'anus.

Urines. — Envie fréquente d'uriner. — "Émission fréquente d'urines abondantes, pales et aqueuses, "quelquesois avec "sueurs abondantes, soif, appétit augmenté, diarrhée et obscurcissement de la vue. — "Incontinence et émission involontaire d'urine, même la nuit et pendant le sommeil. — Paralysie du col de la vessie. — "Urines troubles couleur jaune, ou limpides, couleur d'or ou de citron, ou rares et couleur rouge brunâtre, ou couleur de sang, ou couleur rouge vis. — Dépôt rouge ou blanchâtre et épais dans les urines. — Sensation d'un mouvement dans la vessie comme par un ver. — Pression nocturne dans la vessie. — "Douleurs lancinantes, brûlantes dans la région rénale.

Parties variles. — Douleur vive et tractive dans les cordons spermatiques, principalement en urinant. — Rétraction du prépuce. — Nodosité molle et sans douleur, au gland. — Élancements dans les testicules qui sont rétractés. — Pollutions avec flaccidité de la verge.—Sueur nocturne des parties génitales. — Écoulement de liqueur prostatique. — Appétit vénéries dissinué avec indifférence complète pour toute excitation voluptueuse.

Begles. — \*Pression violente vers les parties génitales comme si tout allait sortir par en bas, principalement en marchant et en étant accroupi. — \*Élancements dans les parties génitales internes. — °Grande sécheresse du vagin. — °Chute et induration de la matrice. — \*Règles trop fortes et trop hâtives, ou trop tardives: — °Règles trop pâles. — Avant les règles, fatigue, coliques, manque d'appétit et vue trouble. — Pendant les règles, sueur nocturne à la poitrine, avec bâillement et frissons passagers, coliques ou angoisse de cœur, soif ardente, douleurs vives et crampoides au dos et aux bras, etc., etc. — °Écoule-

ment de sang hors le temps des règles. — "Métrorrhagie, od'un sang rouge clair avec sortie de caillots fétides. — Flueurs blanches avec coliques. — "Lochies diminuées. — "Écoulement de lait par les mamelles.

Larynx. - 'Catarrhe avec toux, coryza, enrouement et mucosités tenaces dans la poitrine. — \*Voix raugue, faible et sibilante: \*voix nasillarde. - \*Perte de la voix. - Grand endolorissement du laryna, avec péril de suffocation en tâtant le gosier, ainsi qu'en toussant, en parlant et en respirant. -Accès de constriction spasmodique du laryna. — Toux. comme si l'on avait avalé de la poussière, ou comme s'il v avait un corps étranger dans le larynx, ou dans le creux de l'estomac, qui excitat la toux, \*principalement la nuit, ou après midi, le soir au lit, et même pendant le sommeil; \*la toux est, le plus souvent, sèche, courte, et quelquesois convulsive, fatigante et ébranlante. \*ou creuse et °abovante. - \*Avant de tousser. pleurs ou douleurs d'estomac; \*en toussant, élancements dans le ventre, ou vomiturition, ou douleur de brisement à la nuque ; après l'accès, éternument. - Le moindre mouvement, la nuit. au lit, renouvelle la toux. - Toux avec râlement dans la poitrine, ou avec catarrhe et élancements au sternum, ou avec mal à la tête et rougeur du visage. - \*Expectoration de mucosités épaisses et puriformes, avec la toux. — Toux avec crachement de sang.

Poltrine. — Bruil, relement et crépitation dans les bronches. - \*Oppression de la poitrine, respiration génée, dyspnée et haleine courte, quelquefois avec anxiété, et principalement le soir au lit, ou après avoir bu (du café). - \*Respiration irrégulière. °tantôt petite et rapide, tantôt lente et profonde. - \*Respiration courte, anxieuse et rapide. - Le malin, après le lever, manque d'haleine, amélioré au grand air. - En marchant, oppression crampoide de la poitrine, avec besoin de respirer profondément. - \*Pression dans la poitrine, avec douleur dans les omoplates et haleine courte. — Tension dans la poitrine. — \*Elancements dans la poitrine, quelquesois comme par des conteaux, et principalement en toussant et en bâillant. - Grande inquiétude et battements dans la poitrine. - \*Battements de cœur violents. qui répondent quelquesois jusqu'à la tête. — Palpitations de cœur en montant. + Tremblement du cœur, \*avec angoisse, et douleur pressive.

Trone. — Vésicules douloureuses, remplies d'eau, ou petites taches couleur rouge foncé à la poitrine. — Douleur de luxation, douleurs rhumatismales et tractives, au dos et entre les omo plates. — Furoncle à l'épaule. — Elancements comme par des

couteaux, dans les os de la colonne vertébrale. - Rongement dans l'épine dorsale, avec toux. - Roideur douloureuse et douleurs crampoïdes aux reins et au dos. - \*Gonslement douloureux et roideur du cou et de la nuque. - Gonssement douloureux des glandes du cou et de celles de la nuque. - Douleurs vives aux aisselles. - Boutons rouges et purulents au dos et à la nuque.-Veines gonflées au cou. - Sueuracide, seulement au cou. Bras. — Bras engourdis et douloureux. — \*Pression tractive avec sensation de torpeur et douleurs vives aux bras. - Envie d'étendre les bras. — Torpeur et pesanteur des bras. — \*Gonflement et rougeur écarlate des bras et des mains. - \*A l'épaule, douleur tractive et pressive, parcourant rapidement depuis le haut jusqu'au bas du bras, et se manifestant surtout · la puit, diminuée par la pression extérieure, provoquée par le mouvement. - \*Tressaillements douloureux, crampes et convulsions aux bras et aux mains. - Tremblement des mains. -Pression avec douleurs vives dans les os du carpe et du métacarpe. - Roideur arthritique des articulations de la main. - Luxation

fréquente des articulations des doigts. — Rétraction des pouces.

Jambes. — Elancement et douleurs brûlantes, s'aggravant par accès, à l'articulation coxo-fémorale, plus insupportables la nuit et augmentées par le moindre contact. — Roideur à la hanche, après être resté assis, avec difficulté de se relever. — Douleurs à la hanche qui forcent à boiter. — Tremblement des genoux. — Douleurs tractives dans les jambes, surtout aux genoux. — Pesanteur et paralysie des jambes et des pieds. — Fléchissement des genoux et des pieds en marchant. — Tension des tendons du jarret. — Gonflement des pieds. — Fourmillement aux pieds.

## 98. — BENZOIS ACIDUM.

BENZ. — Acide benzoique, Fleurs de benjoin. — Roth. Mat. med. III, et Transactions of the Nordamer. Inst. of. Hom. 1846. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 87.

CLINIQUE. — On a, avec plus ou moins de succès, employé jusqu'ici ce médicament contre: — Eruptions dartreuses; Taies de la cornée; Fongus hématode dans l'œil; Cancer superficiel à la face; Dentition difficile avec convulsions; Inflammation de la langue; Cystite; Dartres aux parties génitales; Métrite; Goître; Affections rhumatismales des articulations; Sciatique; Goutte articulaire

des tarses; Pierre vésicale; Énurèse des enfants; Affections rebelles de la peau.

**SYMPTOMES.** — Douleurs brûlantes, contusives, crampoïdes, contractives, tressaillantes et d'excoriation dans les parties malades; paraît particulièrement convenir aux femmes et aux enfants. — °Gonflement rhumatismal des articulations, avec tension, sensation de froid et douleur paralytique.

**Somme11** profond; réveil avec sensation de suffocation; réveil après minuit, ou vers le matin, avec forte pulsation dans le

corps, surtont du cœur et des artères des tempes.

Tête embarrassée, avec étourdissement; sensation de froid ou d'air dans la tête; apparition des maux de tête, en se découvrant, par un courant d'air, le matin au réveil, et à la suite d'une émotion; maux de tête avec donleurs d'estomac, nausées, vomiturition, froid aux mains, abattement fatigant et perte d'appétit; sueur froide à la tête.

Derrière l'Orelle, gonflement qui semble atteindre le périoste.

Nez couvert de taches rouges; rougeur aux angles; douleur aux os du nez; odeur de poussière, de choux ou de fétidité devant le nez; odorat diminué.

Face chaude et brûlante, quelquesois d'un côté seulement;

sueur froide à la face.

Bouche comme excoriée, surtout à la partie postérieure de la langue et au palais; °Inflammation de la langue; °Ulcération étendue de la langue avec surface fongueuse; Teinte bleuâtre de la langue; Enduit velouté sur la langue; °Tumeur ulcérée du côté gauche de la bouche, derrière les dernières dents molaires.

Corge comme rétrécie ou gonflée; Déglutition difficile.

Cont amer du café et du lait; goût savonneux de l'eau; Hoquet; Vomissement de matières amères ou salées; nausées pendant la grossesse.

**Selles** diarrhéiques, putrides et sanguinolentes; Selles diarrhéiques, chez les enfants, fétides, blanchâtres, aqueuses, très-copieuses et débilitantes, avec urine d'un rouge très-foncé.

Tirines épaisses, sanguinolentes; envie fréquente d'uriner, avec grande instabilité de la vessie; odeur aromatique et goût salé des urines; 'Urine fortement colorée, couleur d'eau-de-vie, avec très-forte odeur; 'Urine d'une pesanteur spécifique augmentée, descendant, sans mélange, au fond d'un vase où il y avait déjà d'autres urines; 'Urine, brûlante, corrosive, d'une forte odeur et d'un rouge très-foncé, causant une douleur insupportable à son passage.

Règles suivies de faiblesse; Lochies de trop longue durée.

Toux courte et seche, fatigante et presque constante; toux avec expectoration de mucosités verdatres.

Polirine comme gonflée à l'intérieur; Accumulation de mucosités dans les bronches; Palpitations, dans la position assise ou après avoir bu; Gène des vetements à la positine; Battements onduleux du cœur.

\*Dofg:s couverts de taches rouges; Douleurs paralytiques dans les articulations.

membres inférieurs comme serrés par un bandeau; Sensation de sécheresse dans l'articulation du genou; 'Affection goutteuse des tarses; 'Douleur dans les articulations des orleils, avec gonflement léger et rougeur.

# 26. — BERBERIS VULGARIS.

BERB. — Spine-vinette. — HESEE. — Hist. nat. et prép. Pharm. homoop., p. 175. — Dose unitée : 50. — Durée d'action : Plusieurs semaines.

Antenore : Camph.

CLINEQUE. — Guidé par l'ensemble des symptomes, on verra si l'on pourra consulter ce médicament, contre : — Affections rhumatismales des extrémités et d'autres parties; Céphalalgie et ophthalmie par suite de désordre dans les fonctions abdominales, ou en rapport avec des affections arthritiques et rhumatismales; Souffrances gastriques; Diarrhées; Affections du foie et souffrances hémorrhoidales; Affections des voies urinaires et des parties génitales, surtout quand elles sont la suite de faiblesse ou d'atonie; Grippe, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs tiraillantes, lancinantes, et rongeantes, ou douleurs de courbature aux membres, aggravées ou provoquées par le mouvement. — Palpitations musculaires. — Faiblesse paralytique dans quelques parties. — Gonslements lymphatiques. — Grande lassitude augmentée en marchant ou en restant longtemps debout. — Affaissement après les moindres efforts. — Abattement au point de trembler. — Faiblesse, comme par évanouissement, avec vertiges, en marchant ou en restant debout. — Après la promenade, accès d'évanouissement, avec bouillonnement de sang, sueur et chaleur de la partie supérieure du corps, pâleur du visage,

joues creuses et oppression de poitrine avant le coucher. — Evanouissement après avoir été en voiture.

**Peam.** — Petites pustules rouges, brûlantes, pruriteuses ou lancinantes et sensibles à la pression, sur la peau de tout le corps; elles se changent en taches brunâtres comme des éphélides.

sommet1. — Somnolence le jour, surtout le matin ou après midi. — Sommeil inquiet, troublé par des démangeaisons brûlantes à la peau ou par des rêves anxieux. — Réveil le matin entre 2 et 4 heures, sans pouvoir se rendormir, avec tension et congestion à la tête, et soif. — Sommeil très-prolongé avec douleur de meurtrissure et pression à la tête, aux reins et aux cuisses. — Réveil fréquent et fatigue comme si l'on n'avait pas dormi.

pieds glacés, bouche sèche et pâteuse, et douleurs au côté gauche de l'épigastre. — Frissons, le matin, au dos, aux bras et aux cuisses, suivis de chaleur brûlante, avec étourdissement et douleurs violentes, lancinantes, à la tête, et mal à la gorge; le troisième jour, sueur d'une odeur d'urine. — Chaleur aux mains et à la tête, après midi, continuant pendant plusieurs jours. — Disposition à suer aux moindres efforts, surtout après midi, avec anxiété. — Soif avec bouche sèche, surtout après midi, — Pouls lent et faible.

Moral. — Humeur indifférente, apathique. — Mauvaise humeur, dégoût de la vie. — Mélancolie avec aversion pour la conversation. — Apxiété, grande peur et disposition à s'effrayer. — Dans le crépuscule, tous les objets semblent être plus grands qu'ils ne le sont réellement. — Les travaux de l'esprit se font difficilement et fatiguent, surtout le matin.

Tête. — Vertiges avec sensation d'évanouissement et grande faiblesse. — Vertiges en se baissant et en faisant des efforts avec les bras. — Ivresse et étourdissement. — Embarras et pesanteur de la tête, souvent avec pression, abattement, mauvaise humeur et frissons, commençant le matin, après le réveil. — Tête embarrassée comme avant un coryza. — Sensation comme si la tête avait augmenté de volume. — Sensation de gonflement à la tête. — Douleurs pressives, tensives, au front, aux tempes et aux yeux. — Céphalagie au front et aux tempes, comme une pression de dedans en dehors. — Douleurs aigués, làncinantes, au front et aux tempes. — Téguments de la tête comme tendus et gonflés. — Chaleur dans la tête après le dîner et le matin. — Sueur après des efforts, en se baissant, ou en restant debout. — Petites taches rouges au front et aux joues. — Démangeaison ou élancements rongéants dans les

téguments de la tête et du visage. — Pustules aux téguments de la tête et au visage.

Yeux. — Yeux enfoncés, avec cercle bleu ou gris sale. — \*Pression et sensation de brûlure dans les yeux. — Sensibilité douloureuse des yeux en lisant à la lumière des bougies. — Sensation de roideur avec pression dans les yeux. — Élancements aux yeux, venant d'autres parties (par exemple du front), et se propageant vers les yeux, et de là au front. — Brûlement et sécheresse aux yeux, qui sont ternes. — Rougeur de la conjonctive avec vue trouble, comme s'il y avait un voile devant les yeux, le matin après le lever. — Vue indistincte, meilleure de près qu'à distance. — Sensibilité des yeux à la clarté du soleil. — Douleurs vives dans le globe de l'œil et aux paupières. — Pesanteur aux paupières pendant le mouvement. — Douleurs brûlantes ou rongeantes dans les paupières. — Mouvements convulsifs des paupières en lisant à la lumière des bougies.

•refiles. — Démangeaison, tantôt rongeante, tantôt brûlante, tantôt lancinante, quelquefois avec petites pustules, à l'oreille extérieure. — Petites tumeurs sous et derrière l'oreille (glandes sous-cutanées?). — Douleurs aiguës et lancinantes dans l'inté-

rieur de l'oreille et à d'autres parties.

Nez. — Sécheresse du nez. — Coryza avec sécrétion, d'abord de sérosités jaunâtres, ensuite de mucosités purulentes, blanchâtres, jaunâtres ou verdâtres, surtout le matin. — Douleurs

fourmillantes ou rongeantes dans les narines.

Visage. — Chaleur bleuâtre de la partie interne de la lèvre inférieure. — Sécheresse des lèvres, et exfoliation de l'épiderme, avec croûte plate, brunâtre, sur les bords. — Sensation de brûlure à l'extérieur des lèvres. — Sensation de fourmillement aux lèvres. — Petites pustules aux lèvres. — Douleurs aiguës pressives, ou aiguës lancinantes aux pommettes et à la mâchoire. — Grande pâleur du visage, teint gris sale, avec joues creuses et yeux enfoncés, entourés d'un cercle bleuâtre ou gris noir. — Aspect très abattu, pendant longtemps.

Dents. — Douleurs tractives aigues et élancements aux dents, avec sensation comme si les dents étaient agacées ou trop grosses, ainsi qu'avec grande sensibilité des dents à l'air frais, surtout après midi et la nuit. — Ulcère aux gencives. — Petites nodosités blanches aux gencives, sans douleur. — Couleur rouge sale du bord des gencives. — Saignement des gencives.

Bouche. — Sensibilité douloureuse de la langue au toucher et au mouvement. — Roideur et sensation de gonflement au bout de la langue. — Vésicule douloureuse, blanchâtre, au bout de la langue. — Sensation de sécheresse, goût pâteux dans la bouche, plus désagréable le matin, après le lever, avec âpreté des membranes muqueuses et langue blanche. - Diminution de la sécrétion de la salive, ou salive visqueuse, écumeuse comme du coton.

Appétit. - Goût acide, amer, surtout après le repas. - Goût brûlant et âcre dans la bouche et dans le gosier, comme par pyrosis. - Appetit excessif, presque comme boulimie. - Manque d'appétit avec goût amer, bilieux. - Insipidité des aliments.

Ratomac. - Nausées et vomiturition avant le dîner. - Renvois alternant avec baillements. - Renvois bilieux. - Frissons à l'épigastre. - Pression avec douleurs lancinantes à l'épigastre. - Douleurs brûlantes, lancinantes, dans l'estomac, quelquefois jusque dans le pharvnx.

**Ventre.** — Douleurs crampoides sous le nombril. — Douleurs lancinantes, pressives, dans la région hépatique, augmentées par la pression. - Douleurs tractives, aiguës et lancinantes, dans la région de l'hypochondre gauche. - Sensation de tension aux aines, comme si une hernie allait sortir, surtout en marchant et étant debout. - Douleurs pressives dans la région des glandes inguinales, qui sont douloureuses au toucher, comme si elles allaient se gonfler. - Douleur avec élancements pulsatifs dans les aines, surtout en marchant et en étaut debout, s'étendant jusque dans les testicules, les cuisses et les reins. - Veines variqueuses aux aines.

Urlnes. - Douleurs incisives dans l'urèthre, même hors le temps de l'émission des urines. - Douleurs cuisantes dans l'urèthre, avec sensation d'excoriation, même pendant l'éjaculation du sperme dans le coît. - Le mouvement excite et aggrave les souffrances de l'urèthre. — Douleurs brûlantes dans l'urèthre pendant et après, mais surtout hors le temps de l'émission des urines. - Douleurs lancinantes dans l'urèthre, s'étendant jusque dans la vessie. - Douleurs pressives dans la région de la vessie, même quand elle est vide, et après avoir uriné. — Douleurs contractives, tractives, aigues, incisives et crampoïdes, dans la vessie. - Douleurs lancinantes, violentes aux reins. s'étendant jusqu'à la vessie. - Sensation de brûlure dans la vessie. - Pression en urinant. - Grand besoin d'uriner, surtout le malin après le lever. - Augmentation de la sécrétion des urines, qui sont claires comme de l'eau. - Urines pâles, iaunatres, avec sédiment muqueux, gélatineux ou farineux, blanc, blanc grisatre ou rougeatre. — Urines épaisses, jaunatres comme du petit-lait ou de l'eau argilense. - Urines d'un jaune foncé, avec sédiment abondant. - Urines rougeatres, comme enstammées, avec sédiment abondant. — Urines rougeatres. sanguinolentes, avec sédiment muqueux et farineux abondant, couleur rouge vif. — L'émission des urines est souvent accompagnée de douleurs dans les cuisses et les reins.

Parties genitales. — Douleurs brûlantes, cuisantes au gland. — Sensation de froid au gland et au prépuce, quelquefois avec sensation de torpeur. — Sensation de faiblesse et d'insensibilité des parties génitales extérieures. La verge semble être racornie et rétractée. — Douleurs pressives, tractives, contractives, aux testicules et aux cordons spermatiques, avec contraction du scrotum qui paraît froid et racorni. — Douleurs d'excoriation au scrotum. — Le mouvement excite ou aggrave la plupart des affections des parties génitales. — Douleurs cuisantes, brûlantes, lancinantes, tractives ou serrantes aux cordons spermatiques, s'étendant jusque vers les testicules. — Gonslement du cordon spermatique, avec douleurs se dirigeant vers les testicules. — Après le coît, sensation de grande faiblesse dans les parties génitales. — Diminution de l'appétit vénérien. — Éjaculation trop prompte dans le coît.

et souvent accompagnée de douleurs incisives ou même lancinantes. — Sensation de brûlure et d'excoriation dans le vagin,
jusque dans les lèvres. — Règles pâles, d'un sang séreux. —
Pendant les règles, douleurs dans les parties génitales et les
reins, ou douleurs violentes à la tête, avec sensation d'évanouissement. — Règles peu abondantes, avec douleurs aigués, tractives, dans tout le corps, ballonnement douloureux du ventre,
mal aux reins, élancements dans la poitrine, air abattu et douleurs violentes à la tête; ou avec mauvaise humeur, dégoût de
la vie, abattement, douleurs cuisantes dans le vagin, sensation
de brûlure et d'excoriation à l'anus, et douleurs dans les bras

jusque dans les épaules et la nuque,

Larynx et Foitrine. — Enrouement avec endolorissement ou inflammation des glandes du cou. — Sensation d'excoriation dans la poitrine, — Oppression de la poitrine, surtout la nuit, avec coryza fluent violent. — Douleurs lancinantes au centre de la poitrine, augmentées, en respirant profondément, avec toux sèche, courte. — Elancements douloureux dans le côté gauche de la poitrine. — Serrement avec élancements dans la région du cœur. — Battements de cœur.

Tronc. — Douleurs lancinantes entre les omoplates, augmentées par la respiration. — Douleurs tractives, aigués, dans l'épine dorsale. — Pustules au dos. — Sensation de tension, de roideur et de torpeur dans les reins, comme s'ils étaient gonflés ou engourdis. — Douleurs pressives, tensives, tractives, aigués ou

lancinantes, aux reins. — Sensation de pression tensive dans les reins, souvent avec pesanteur, chaleur ou torpeur de ces parties, surtout le matin au réveil, aggravées en étant assis ou couché, quelquefois diminuées par les selles ou l'émission de flatuosités. — Douleurs tractives, aiguës, rhumatismales, à la nuque. — Pustules à la nuque, en groupes, surtout près du cuir chevelu.

Bras. - Sensation de lassitude, de paralysie et de brisement. dans les bras, surtout pendant le mouvement, provoquée ou aggravée par la pression. — Douleurs aigues aux bras. — Douleurs à l'épaule, commé par ulcération sous-cutanée. — Tache marbrée au bras, avec démangeaison brûlante. - Douleurs crampoides à l'avant-bras. - Douleurs tractives aigues à l'avantbras et dans les os. jusque dans la main et les articulations des doigts, avec pesanteur et faiblesse du bras. - Douleurs brûlantes ou cuisantes à l'avant-bras, aggravées par la friction ou le grattement, et suivies quelquefois d'une tache rouge. - Petites laches pruriantes comme des pétéchies, à l'avant-bras et au dos de la main, près du poignet. - Gonflement lymphatique de l'avant-bras, avec taches comme des pétéchies et douleurs brûlantes à la peau. - Douleurs tractives aiguës dans les articulations de la main et des doigts. - Douleurs pressives, fouillantes, violentes, au dos de la main, avec sensation de pesanteur. — Tache urticaire au dos de la main. — Petites verrues à la partie charnue de la main, sous le pouce. - Sensation au bout du doigt, comme par une ulcération sous-cutanée. -Verrue plate au doigt. - Rougeur des mains avec démangeaison. comme par des engelures.

Jambes. - Sensation de lassitude et de courbature dans les iambes, quelquefois avec pesanteur, roideur et sensation de paralysie, comme après une marche forcée, ou comme par luxation des parties affectées, surtout aux parties molles, mais, aussi dans les os, et facilement excitées par le mouvement. -Grande faiblesse des jambes pendant la promenade. - Sensation aux jambes, comme si elles étaient amaigries. - Aux cuisses, aux mollets et aux genoux, douleurs tensives, comme si les tendons étaient trop courts. - Douleur tractive, tensive aux jambes. - Tressaillement des muscles de la cuisse. - Sensation de froid au côté extérieur des cuisses, comme si du vitargent circulait sous la peau. - Sensation de lassitude, de brisement et de paralysie dans les genoux, pendant et après la marche, ainsi qu'en se relevant après avoir été longtemps assis. - Gonflement lymphatique du tendon d'Achille, avec douleurs en levant le pied, et sensation comme si le pied portait un

grand fardeau. — Gonflement du pied après le mouvement, avec sensation de brûlure, gonflement du talon et crampe aux pieds. — Sensation de luxation dans les articulations des orteils. — Douleur brûlante à la plante des pieds, surtout le soir. — Douleurs tractives, aiguës ou brûlantes dans les orteils. — Douleur d'excoriation dans les orteils, avec rougeur comme par des engelures.

## 97. — BISMUTHUM.

BIS. — Bismuth. — HARREMARN. — Hiet. nat. et prép. Pharm. homosop., p. 88. —
Dose usitée : 50. — Durée d'action : 4 à 5 semaines.
Antidores : Calc. caps. (nux-vom.)

CLINIQUE. — Jusqu'ici on n'a employé ce médicament puissant que contre quelques cas de Gastralgie et de prosopalgie.

SYMPTOMES GÉNÉHAUX. — Contractions crampoïdes de tous les muscles. — Douleurs pressives ou pressives et tractives à la fois. — Grande somnolence le matin après s'être levé. — — Sommeil avec réveil en sursaut avec effroi. — Rêves voluptueux. — Lassitude quand on s'éveille la nuit. — Cuisson brûlante à la peau. — Froid glacial de tout le corps. — Forte chaleur. — Pouls petit, intermittent. — Mécontentement, humeur morose et plaintes. — Inconstance. — Aversion pour la solitude. — Délire. — Delirium tremens. — Perte de connaissance. — Apathie et insensibilité morale.

Tête et Yeux. — Etourdissements le matin. — Vertiges comme si le cerveau tournoyait. — Vertiges violents, avec pression au front, rougeur de la conjonctive, avec trouble, pression dans l'estomac, pouls spasmodique, et bourdonnement des oreilles. — Stupeur avec brouillard devant les yeux. — Mal de tête, principalement au sinciput, s'étendant même jusqu'aux yeux. — Pesanteur pressive à la tête, surtout au front, au-dessus de la racine du nez et aux tempes. — Fouillement continuel et térébration au front, qui se propage jusqu'aux yeux et au bout du nez. — Contraction brûlante dans la tête, surtout au front et aux yeux. — Pression aux prunelles. — Chassie dans les angles des yeux,

- Visage. Face terreuse, maladive et défaite, avec yeux cernés. \*Douleur pressive aux pommettes. Visage pâle, froid.
- Dents. Odontalgie pressive, tractive. Gencives gonflées, avec douleurs d'excoriation. Sensibilité douloureuse de l'intérieur de la bouche comme par excoriation. Sécrétion continuelle d'une salive brunâtre, épaisse, d'un goût métallique. Inflammation de toute la gorge. Douleur brûlante dans la gorge, quelquefois insupportable. Le matin, goût de sang dans la bouche, avec expuition de mucosités sanguinolentes. Le soir, langue blanche, chargée. Le soir, grande soif de boissons froides.
- tout après avoir mangé. Rapports violents, d'une odeur putride. Vomiturition forte avec vomissement violent. Vomissement de matières brunâtres. Douleurs crampoïdes et pressives dans l'estomac, surtout après avoir mangé. Borborygmes et grondement dans le ventre. Colique avec pincement, pression et envie d'aller à la selle. Grand ballonnement du ventre. Sensibilité douloureuse du ventre, au toucher.
- Selles et Urines. Le soir, envie inutile d'aller à la selle. Diarrhée aqueuse d'odeur putride. Emission fréquente et copieuse d'urine aqueuse. Emission d'urine entièrement supprimée. Douleurs pressives aux testicules. Pollutions nocturnes, sans rêves.
- Potrine. Toux jour et nuit, avec expectoration abondante. Pression et serrement à travers la poitrive, dans la région du diaphragme. Contraction chaude, ardente de la poitrine, avec gêne de la respiration et de la parole. Brûlement et térébration dans la poitrine et le dos. Battement de cœur.
- lytique aux avant-bras et aux os du carpe. Tremblement des mains après avoir mangé. Douleurs tractives aiguës sous les ongles des doigts. Desséchement excessif de la paume des mains et de la plante des pieds. Contraction crampoïde des mains et des pieds. Douleurs vives et pressives dans les os du pied. Prurit et rongement au tibia et au dos du pied, augmentés par le grattement. Cuisses et pieds bleuâtres.

# 98. - BORAX VENETA.

BOR. — Sous-borate de soude. — HARRERANN. — Hist. nat. et prép. Phermac. hommop., p. 89. — Dose usités : 50. — Durée d'ation : jusqu'à 4 semaines, dans quelques affections chroniques.

Antibotus : Cham. coff.

COMPARER AVEC: Cham. coff, merc. natr. puls. sulf., etc.

CLINIQUE. — Jusqu'à ce jour, on n'a encure employé ce unédicament puissant que contre quelques cas de Stomacace, de Muguet et d'Aphthes dans la bouche; mais suivant notre propre expérience, il se recommande aussi fortement dans les cas suivants: Douleurs rhumatismales avec fièvre et gonflement; gonflements et abcès lymphatiques; dartres phagédéniques; maladies des nourrissons; Ophthalmies; hémorrhoides muqueuses; otite; otorrhée purulente; affections scrofuleuses.

Wer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs lancinantes et tractives. — \*Apparition et aggravation des souffrances par un temps mauvais et humide, ou pendant et après le repas. — Souffrances pour avoir été en voiture ou pour avoir mangé des fruits. — Inquiétude dans tout le corps qui ne permet pas qu'on reste longtemps à la même place. — Inquiétude, tremblement, nausées, étourdissement et vertiges après une conversation animée ou pendant la méditation. — Manque de force, surtout dans les articulations. — Accès d'évanouissement, avec fourmillement, tremblement des pieds et nausées.

Peau. — Peau maladive; toute lésion tend à s'ulcérer. — Inflammations érysipélateuses, avec gonflement et tension de la partie affectée, et fièvre. — "Tendance des anciennes blessures à suppurer. — Boutons blanchatres, avec auréole rouge. — Eruptions herpétiques.—Vésicules purulentes et phagédéniques.

sommell. — Envie de dormir bien avant l'heure ordinaire, et sommeil du matin trop prolongé. — Sommeil inquiet à cause d'un bouilionnement de sang, de colique et de diarrhée. — Réveil de trop bonne heure, avec difficulté de se rendormir, par chaleur et trop grande affluence d'idées. — \*Gris anxieux des enfants pendant le sommeil avec mouvements convulsifs des mains.

Flavre. - Frissonnement, horripilation, et froid avec tremble ment, assoupissement et faiblesse, ou avec cephalalgie et douleurs ostéocopes au fémur, suivies de chaleur. - Froid, le plus souvent après midi: ensuite chaleur, avec mal de tête ou douleur aux hypochondres, quelquefois suivie de sueur. -Soif avant ou pendant le froid, ou bien après la sueur. - Chaleur le soir, au lit, avec frisson pour peu qu'on se découvre.-Moiteur du corps la nuit.

Moral. — Grande anxiété, surtout quand on est en voiture ou qu'on descend une montagne. - Peur d'être infecté de quelque maladie contagieuse. - Grande disposition à s'effrayer. - Irritabilité. - Disposition à se fâcher, avec mauvaise hu-

meur et emportement. - Horreur du travail.

Tôte. — Accès de vertige, avec évanouissement. — Vertige avec plénitude dans la tête, surtout en montant un escalier, ou gravissant une élévation quelconque. - Mal à la tête, avec élancements dans les oreilles. - Mal à la tête, avec nausées et envie de vomir, le plus souvent le matin à 10 heures. — Plénitude dans la tête. avec pression au-dessus des veux. — Douleurs pressives et tractives au front et jusque dans la racine du nez et la nuque, augmentées en écrivant, en lisant et en se baissant. - Tiraillements successifs au front, avec nausées et douleurs tractives aigues dans les yeux. — Élancements dans la tête, surtout au-dessus des yeux et aux tempes. - Congestion à la tête, surtout à l'occiput, avec douleurs pulsatives. — Sensibilité des téguments de la tête au froid et au mauvais temps. - Cheveux entortillés, comme dans la plique polonaise.

Yeux. — Pression aux veux. — Démangeaison dans les veux. - Les yeux brûlent et se contractent quand on met des lunettes. - \*Inflammation des yeux, surtout aux angles, avec excoriation des bords des paupières, trichiase et agglutination nocturne. — Scintillement devant les yeux en écrivant. - Trop grande sensibilité des yeux à la lumière des bougies. - Rougeur autour des

yeux après avoir pleuré.

Orelites. - Élancements aux oreilles, avec douleur d'excoriation. — \*Inflammation et gonflement des oreilles, avec écoulement de pus et céphalalgie lancinante. - Accès d'obturation des oreilles et de surdité. — Bourdonnement et bruissement aux oreilles, avec douleurs tractives aigues au sommet de la tête.

Nez. — Démangeaison du nez, avec fourmillement. — \*Narines ulcérées, avec gonslement et douleur d'excoriation à la pointe du nez. — Croûtes sèches dans le nez. — Mouchement de sang.

- Hémorrhagie nasale, avec douleurs pulsatives dans la tête.

- Éternument, avec élancements violents au côté droit de la

poitrine. — Accumulation de mucosités épaisses et verdâtrés dans le nez.

- Visage. Teint (chez un nourrisson) défait, pâle et terreux. —
  Sensation au côté droit du visage, comme s'il était couvert d'une
  toile d'araignée. Palpitations musculaires aux coins de la
  bouche. Inflammation érysipélateuse et gonflement des joues,
  avec douleurs tractives aigués à la pommette, aggravées par le
  rire. Éruption boutonneuse au visage, au nez et aux lèvres.
   Cuisson aux lèvres. \*Taches dartreuses autour de la bouche, et croûtes à la lèvre supérieure. Gonflement de la lèvre
  inférieure, avec brûlement et douleur d'excoriation.
- Dents. Douleur pressive et crampoïde dans les dents cariées, surtout par un temps humide, quelquesois avec sluxion de la joue, ébrèchement des dents ou gonstement des gencives. Douleurs tractives aiguës dans les dents cariées, répondant jusque dans la tête, lorsqu'on y touche avec la langue, ou qu'on y applique de l'eau froide. Fourmillement pressif dans les dents, immédiatement après le souper ou le déjeuner, soulagé en sumant du tabac. Douleurs lancinantes dans les dents cariées, avec élancements dans les oreilles et mal à la tête. Ulcères aux gencives, avec sluxion de la joue. Saignement des gencives.
- **Bouche**. \*Aphthes dans la bouche et à la langue, qui saignent facilement. Roideur spasmodique et torpeur de la langue. Peau du palais racornie et ridée. Sécheresse dans la gorge. Mucosités tenaces dans la gorge avec expectoration difficile.
- Appétit. Goût amer dans la bouche en mangeant ou en avalant la salive. Perte du goût. Soif le matin. Désir de boissons acides. Faim et appétit médiocres, surtout au souper. Nausées et inquiétudes pendant le repas. Après chaque repas, ballonnement du ventre avec diarrhée et coliques. Plénitude et pression à l'estomac avec malaise et mauvaise humeur, après avoir mangé des fruits (des poires et des pommes). Colique avec disposition à la diarrhée, après avoir fumé du tabac.
- Entomac. Nausées avec envie de vomir, en allant en voiture. Vomissement de mucosités aigres le matin à jeun, ou après le déjeuner. Pression à l'estomac après chaque repas. Douleurs contractives à l'estomac, ou sensation comme si l'on s'était donné un tour de reins, avec élancements dans la colonne vertébrale et les reins.
- Ventre. Douleurs dans les hypochondres, le plus souvent pressives et au côté gauche, et surtout pendant une promenade

'en voiture. - Pression et élancements dans la région des reins. - Douleurs dans les hypochondres et le bas-ventre, comme si des corps durs et tranchants s'y remuaient. - Pincement dans le ventre avec diarrhée. - Accumulation de flatuosités dans le ventre et sortie fréquente de vents.

Selles fréquentes, motles ou diarrhéiques, avec pincements et borborvemes dans le ventre. - \*Selles verdatres (chez les enfants). — Diarrhée muqueuse. — Écoulement abondant de alaires pâles, jaunâtres ou brunâtres, et de sang par l'anus, avec maux de reins. - Démangeaison, contraction et élancements à l'apus et au rectum.

Urines. - Envie inutile d'uriner avec douleurs incisives à l'urèthre, et ballonnement dans la région des reins. - Envie pressante d'uriner. - Émission fréquente d'urines, même la nuit. - \*Fétidité dere de l'urine. - Cuisson dans l'urèthre après avoir uriné et surtout au toucher, même hors le temps de l'émission des urines.

Parties viriles. — Absence de l'appétit vénérien. — Erections avec tension douloureuse, le matin en s'éveillant.

Bègles: - Règles trop hâtives et trop fortes, de couleur rouge pâle. - Pendant les règles, douleurs pulsatives à la tête, bourdonnement dans les oreilles, nausées avec douleurs à l'estomac et aux reins, ou élancements et pression dans les aines. --\*Flueurs blanches, corrosives et épaisses comme de l'amidon. - \*Stérilité. - Douleurs aux mamelles en allaitant. - Écou-

lement du lait qui se caille promptement.

Larynx. — Douleurs tractives aigues au larvnx jusque dans la poitrine avec envie de tousser. - Raucité dans la gorge avec élancements tractifs en toussant et en éternuant. — Toux sèche, causée par un chatouillement et grattement dans la gorge, avec pression à la poitrine. - Toux sèche, étique, avec élancements dans le côté droit de la poitrine et les aines, soulagée en se lavant avec de l'eau froide, augmentée en buvant du vin. -Toux nocturne. - Toux avec expectoration d'une odeur et d'un goût de moisi. — En toussant, expectoration de mucosités avec stries de sana.

Poltrine. - Respiration difficile avec besoin de respirer profondément, et élancements au côté droit de la poitrine. - Oppression constrictive de la poitrine, surtout en montant l'escalier. - Haleine courte après avoir monté un escalier, avec élancements dans la poitrine en parlant. - Étouffement avec pesanteur à la poitrine. - \*Élancements dans la poitrine, surtout au côté droit, et principalement \*en bdillant, en toussant. en respirant profondément, eu courant, et à chaque effort corporel. — "Élancements tractifs dans les muscles intercostaux du côté droit, jusque dans les aines, augmentés par le moindre mouvement de la poitrine ou des bras, avec impossibilité de rester couché sur le côté affecté. — Douleurs de poitrine soulagées surtout étant couché tranquillement sur le dos ou en marchant lentement, et en appayant avec la main sur la partie malade. — Sensation comme si le cœur était du côté droit et qu'il dût être écrasé.

Fronc. — Démangeaison et fourmillement au sacrum. — Douleurs pressives et brûlantes aux reins, surtout en étant assis et en se baissant. — Douleurs vives et tractives entre les omoplates, sur l'épaule et à la nuque, avec impossibilité de se baisser.

- Furoncle dans l'aisselle.

Bras. — Sensation aux mains comme si elles étaient couvertes d'une toile d'araignée. — Douleurs pulsatives au beut de pouce, le jour et la nuit, empéchant de dormir. — Douleurs briliquies, chaleur et rougeur des doigts, comme des engelures. — Pustules aux doigts, avec gonflement et suppuration du membre affecté.

Jambes. — Vésicules rongeantes avec ulcération sous-culanée aux fesses. — Douleur brûlante aux cuisses. — Inflammation érysipélateuse et gonflement de la jambe et du pied, principalement après avoir dansé longtemps, et quelquesois avec douleurs tractives, brûlantes et tensives, surtout au toucher. — Elancements dans la plante des pieds. — Douleur d'excoriation au talon. — Douleurs brûlantes, chaleur et rougeur des orteils, comme par des engelures. — Térébration lancinante aux cors, surtout par un temps pluvieux.

## 99. — BOUNAFA.

BOUN. — Radix bounafa, Radix ferula glauca ? radine de bounafa. — Hist. nat. el prép. Pharmac. homosop., p. 174. Authorist?

COMPARER AVEC : Bell. bry. puls.

CLINIQUE. — Quoique ce médicament n'ait encore reçu qu'un petit commencement d'études, les symptômes connus contiennent cependant des indications importantes qui justifient l'emploi qu'on en a fait jusqu'ici en pratique et d'après lequel on l'a trouvé efficace contre: — Ophthalmies chroniques; Gencivites; Gastrites; Catarrhes bronchiques chroniques; Vaginite chronique. SYMPTOMES. - Ulcères indolents, chroniques.

Moral triste, abattu; grande disposition aux pleurs; crainte de la mort; impatience et colère; désir de la solitude; grande instabilité des pensées, répugnance pour toute occupation.

Tête entreprise; accès fréquents de vertige; chaleur brûlante dans la tête, surtout au front : accès de migraine : sensation de

froid glacial a l'occiput.

Yeux collés, le matin; 'inflammation des veux.

Nez rouge et sensible au toucher : ulcère dans le nez : croûtes brûlantes et démangeautes dans les narines.

Face converte de petites papules rouges à pointes blanches. dans les favoris et la barbe du menton.

Demis attaquées de différentes douleurs, avec exacerbation nocturne: "inflammation des gencives."

Bouche pleine d'aphthes; sensation comme si l'on s'était brûlé la langue: mauvaise haleine: salive d'un goût amer.

Direction lente avec renvois amers: forte soif.

Dans l'Entomac sensation constante de chaleur avec tranchées; crampes d'estomac.

Ventre tendu et gonflé : ardeur brûlante dans le ventre : sen-

sation de chaleur et de pesanteur dans l'hypogastre.

Selles diarrhéiques, jour et nuit, mais plus fortes la nuit ; évacuations jaunatres, liquides, aqueuses, avec brûlement et rongement dans l'anua; hémorrhoïdes avec brûlements, élancements, rongement et picotement; coliques pendant et après les selles.

Règles trop hâtives et plus abondantes; leucorrhée d'un mucus blanc ou jaune, clair ou épais, avec sensation de chaleur et rongement dans les parties : forte excitation de l'appétit vénérien: oinflammation opiniatre du vagin.

Toux seche ou humide, surtout par un air froid ou humide; catarrhe bronchique opiniatre; toux forte, creuse, expectora-

tion épaisse, abondante, blanchaire ou jaunâtre.

Coeur battant plus fort : sensation de chaleur et de constriction dans la région du cœur-

Com roide.

Bras et doigts roides.

Membres inférieurs roides ; furoncles aux cuisses et aux fesses; sensation de froid le long du nerf sciatique.

## BOVISTA.

BVS. — Bovist. — Hartlaub et Trinks. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 174. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 50 jours dans quelques affections chroniques.

ANTIDOTES : Camph.

COMPARER AVEC: Bell. bry. carb-a. carb-veg. kal. merc. puls. sep. sil. spig. stront. vératr.

CLINIQUE. — Ce médicament a été employé contre des dartres, des ulcères aux lèvres et des panaris; affections dans lesquelles il a souvent été d'une grande efficacité, lorsque le reste des symptômes l'avait indiqué.

- **SYMPTOMES GÉNÉRAUX.** Grande lassitude et manque de force, surtout dans les articulations. Bouillonnement de sang.
- Peau. Peau flasque; des instruments obtus y laissent une empreinte profonde. Prurit, surtout quand on a chaud, et tel qu'on n'éprouve aucun soulagement par le grattement. Boutons et éruptions miliaires avec démangeaison brûlante. —
- Eruptions suintantes et à croûte épaisse. Dartres humides. Panaris. Verrues. Violents élancements dans les cors.
- **Som mell.** Grande som nolence le matin et le soir de bonne heure. Sommeil nocturne, agité par des rêves anxieux et effrayants.
- Fievre. Frisson avec soif, même près du feu, et la nuit au : lit. Chaleur avec soif, angoisse, agitation et oppression de poitrine. Sueur le matin, surtout à la poitrine Le soir, fièvre avec frisson et horripilation dans le dos, avec maux de ventre tiraillants.
- Moral. Abattement et tristesse quand on est seul. Mélancolie douce avec inquiétude et pensées sombres. Grande susceptibilité. Grande loquacité et caractère trop communicatif. —
- Faiblesse de la mémoire. Distractions. Gaucherie; on laisse tomber tout ce qu'on tient. — On se trompe en parlant et en écrivant.
- Tête. Ivresse après avoir bu, même très-peu de vin. Vertige étourdissant avec perte des sens. Douleurs au centre du cerveau avec sensation comme si la tête avait augmenté de volume. Mal de tête en s'éveillant, comme après un som-

meil trop prolongé. — Mal de tête étourdissant avec chalenr dans les yeux. — Céphalalgie nocturne avec douleurs insupportables quand on lève la tête. — Douleurs pressives à la tête avec battements comme dans un abcès. — Céphalalgie compressive. — Douleurs vives dans la tête avec pesanteur et sensation de meurtrissure. — Sensibilité excessive du cuir chevelu au toucher. — Chute des cheveux. — Plaques excoriées au cuir chevelu.

- Yeux. Tournoiement douloureux dans les yeux, avec pression sensible dans les orbites. Agglutination nocturne des paupières. Yeux ternes, sans éclat et sans feu. Les objets semblent être plus proches qu'ils ne le sont récliement.
- **Oreilles.** Ulcères dans l'oreille avec douleur en avalant. Éruption croûteuse et humide aux oreilles. Écoulement de pus fétide par les oreilles. Diminution et dureté de l'ouie avec malentendus fréquents.
- Nez. Excoriation dans les narines. Narines croûteuses avec douleurs brûlantes. — Obturation du nez qui gêne la respiration. — Coryza fluent avec sécrétion de mucosités séreuses et embarras à la tête.
- Visage. Chaleur aux joues comme si elles allaient éclater.
   Visage alternativement pâle et rouge. Extrême pâleur le matin au lever. Térébration et fouillement dans les pommettes. Gonflement fort pâle de la lèvre supérieure, du nez et des joues. Lèvres gercées. Coins de la bouche ulcérés.
   Douleurs rhumatismales de la mâchoire inférieure, avec gonflement et douleurs pulsatives dans les glandes sousmaxillaires.
- Dents. Douleurs dans les dents incisives supérieures, suivies de gonflement de la lèvre supérieure. — Odontalgie tractive, surtout dans les dents creuses, le soir et la nuit, soulagée par la chaleur et la promenade au grand air. — Térébration et fouillement dans les dents. — Les gencives saignent facilement, la nuit, ou en les sucant.
- Bouche. Accumulation de salive dans la bouche. Sensation de torpeur dans la cavité buccale. Bégayement. Douleurs incisives à la langue. Ulcères aux bords de la langue, avec douleurs d'excoriation. Odeur putride de la bouche. Mal à la gorge avec grattement et douleurs brûlantes.
- Appétit. Goût putride dans la bouche. Goût de sang. Désir de boisson froide, surtout après midi et le soir. Faim ardente et continuelle, même après le repas. Grande somnolence après avoir mangé, surtout après le dîner et le soir. Hoquet avant et après le repas.

**Externac.** — Nausces avec disposition frilcuse depuis le matin jusqu'à midi. — Sensation de froid à l'estomac, comme par un morceau de glace. — Pression et plénitude dans la région précordiale avec tension aux tempes et anxiété.

Ventre. — Douleurs dans la région ombilicale après avoir mangé, comme si le ventre était coupé par des couteaux. — Violentes tranchées aggravées par le repos. — Sensibilité douloureuse de l'extérieur et de l'intérieur du ventre. — Colique violente avec froid jusqu'à faire trembler et claquer des dents, surtout après les selles. — Douleur d'ulcération et élancements dans le ventre. — Sortie fréquente de vents fétides.

**Selles.** — Constipation. — Selles dures et compactes. — Diarrhées avec coliques, tranchées et douleurs d'ulcération au ventre.

Urînes. — Envie fréquente d'uriner. — Douleur d'excoriation dans l'urèthre en urinant.

Parties viriles. — Augmentation de l'appétit vénérien. —
Pollutions fréquentes. — Après le coît, chancellement, embarras
à la tête et engourdissement. — Nodosité dure, douloureuse et
suppurante dans la verge. — Douleurs brûlantes dans les parties génitales. — "Leucorrhée corrosive, avec tranchées violentes.

Règles. — Règles trop hâtives et trop abondantes. — Les règles ne coulent que la nuit. — Écoulement de sang hors le temps des règles. — Leucorrhée âcre et corrosive. — Excoriation dans le pli des aines pendant les règles.

Larynx. — Enrouement le matin avec nasillement, comme par un coryza. — Grattement et excoriation dans la gorge avec accumulation de mucosités tenaces. — Toux sèche produite par un chatouillement dans la gorge et dans la poitrine.

**Poitrime.** — Respiration génée et courte pendant un travail manuel. — Oppression constrictive de la poitrine; tout semble y être trop serré. — Points douloureux dans la poitrine. — Battement de cœur avec inquiétude, tremblement, vertiges, nausées et mal à la tête.

**Tronc.** — Sueur d'une odeur forte sous les aisselles, — Gonflement des glandes du cou avec douleurs tensives et tractives. — "Douleur au dos avec roideur après s'être courbé.

Pras. — Faiblesse paralytique et douleur de luxation aux articulations des bras et des mains. — Tensions dans les articulations scapulaires, comme si les tendons étaient trop courts. — Sensation de paralysie dans l'artère de l'avant-bras. — Tiraillement crampoïde aux articulations des mains. — Douleurs lancinantes dans les articulations des mains en saisissant quel-

que chose. — Manque de force dans les mains, de sorte qu'elles laissent tomber les objets les plus légers. — Dartres humides au dos de la main.

Jambes. — Fourmiffement et engourdissement dans les jambes avec impossibilité de se tenir debout. — Élancements dans les articulations des genoux et des pieds. — Forte tension aux mollets et aux jambes, comme si les tendons étaient trop courts. — Crampés aux mollets, le matin au lit. — Miliaire aux jambes.

## BROMUM.

BROM. - Brome. - Huntus, Archives de Stapf. - Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 90. - Quoi qu'en aient dit les divagations des spécificiates, les dernières dilutions de ce médicament agissent, selon les observations profondes du docteur Hering, tout aussi longtemps et d'une manière tout aussi positive que celles des substances moins volatiles. Voici, du reste, ce que dit à ce sujet cet observateur judicieux, et habile : « Prendre pour base la volatilité du brome pour en conclure aur son action passagère, c'est là une signature par trop grossière. Les substances volatiles sont celles qui se dissolvent facilement à l'air. Tous les médicaments volatils sont absorbés par l'air, lorsqu'ils arrivent en contact avec celui-ci dans le sang veineux des poumons. Mais d'abord il faut qu'ils arrivent là, et il y a toujours un chemin à parcourir avant qu'ils y arrivent. Puis, il y a encore une grande différence entre le brome qui a été inspiré et celui qui est expiré. Quel champ entre ces deux phénomènes pour produire des effets! Entendre dire (par les spécificistes) que cette volatilité du brome pourrait constituer un régulatif important pour son administration dans les basses dilutions sculement et pour la répétition fréquente de celles-ci-; ceci sonnera très-agréablement aux creilles de tous ceux dont le plus grand défaut n'est pas précisément celui de trop raisonner. Le médecin dont le but se borne à faire exhaler à ses malades des vapeurs de brome. aura besoin, en effet, de bien observer le «régulatif» cité; mais celui qui veut arriver à des effets curatifs doit observer ces derniers, et alors il verra ce qui arrivera. Or, les médicaments les plus volatils, tels que l'asa fatida, l'acide fluorique, la valériane, le musc, ainsi que ceux qui sont bientôt, avec une promptitude égale, rejetés par l'urine, toutes ces substances pouvant produire des effets très-durables dans l'organisme, et les mêmes dictateurs erdonnant les mêmes basses dilutions et les mêmes répétitions fréquentes pour les médicaments les moins volatils, il en résulte que dans cette ordonnance il y a très-peu de traces d'un raisonnement éclairé. Mais ce n'est pas là non plus ce que cherchent ces écrivains; ils n'écrivent que pour ceux qui se laissent éblonir et qui aiment mieux suivre le char des autres que de poursuivre eux-mêmes des idées.

Anvisorus: Gaz ammoniae, ammoniaque liquide, vapeurs alcooliques; contre les fortes doses allopathiques de cette substance: Op. magn.camph.

GÉNÉRALITÉS. — Les souffrances paraissent plus prononcées à la chaleur de la chambre, ainsi que dans la position couchée ou assise, et dans le repos en général; le mouvement les fait moins apercevoir; le grand air paraît les améliorer. —Plusieurs symptômes, surtout ceux du poumon, semblent plus prononcés du côté droit; d'autres symptômes affectent au contraire plutôt le côté gauche. — Roideur paralytique des membres supérieurs, et inférieurs. — Fourmillement dans les doigts, avec tressaillements convulsifs dans les muscles du pied et autour des genoux. — Faiblesse, lassitude et grande fatigue, continuant même après la cessation des autres symptômes. — Tremblement général et impossibilité de rester debout.

Peau. — Couleur jaune de la peau. — L'application extérieure détruit promptement la peau, avec sensation d'un brûlement violent et inflammation après; appliqué sur des plaies, celles-ci prennent un mauvais aspect, et s'entourent de putréfaction verdâtre, d'odeur cadavérique. — Sensation de quelque chose de vivant dans la peau, surtout aux bras et aux jambes. — Furoncles aux bras et à la face. — Augmentation de l'embonpoint.

- ºEngorgements scrofuleux.

**Som mell.** — Bâillements toute la journée, avec gêne de la respiration. — Grande envie de dormir le jour, surtout le soir, en lisant ou en écrivant, et parfois avec la sensation comme si la tête était serrée dans un cercle. — Difficulté de s'endormir le soir. — Sommeil agité avec sursauts et beaucoup de rèves. — Rêves de morts, de cercueils, de meurtre, de querelles et de voyages. — Bouche ouverte pendant le sommeil. — Sommeil du matin très-prolongé, non réparateur et étourdissant.

Flèvre. — Frisson grelottant avec baillement, pendiculations et pieds froids, revenant tous les deux jours. — Tiraillement dans les membres et tête embarrassée pendant les frissons. — Disposition très-frileuse avec froid extérieur, améliorée par la chaleur extérieure. — Chaleur des mains et des pieds, avec froid par tout le reste du corps. — Sensation d'ardeur brûlante intérieure, parfois comme si c'était entre la peau et la chair. — Disposition à transpirer à la suite du moindre exercice.

moral. — Humeur triste, morose, avec manque d'appétit et vomissement. — Envie de se quereller. — Laconisme. — Grande activité et besoin de faire des travaux intellectuels. — Répugnance pour ses affaires; on croit devoir les quitter. — Faiblesse de mémoire, qui fait qu'on oublie facilement. — Erreur des sens et visions: l'on croit avoir derrière soi des personnes étrangères, ou il semble que toutes sortes de choses dansent sur la terre devant les yeux.

Tete. — Vertiges, le soir en se couchant, mais surtout en passant sur un courant d'eau. — Aggravation des vertiges par un temps humide. — Tête entreprise, comme si elle était entourée d'un

cercle, avec vertiges. — Douleur gravative dans le sinciput, à la chaleur du soleil, et dissipée à l'ombre. — Mal de tête après avoir bu du lait, une sorte de pulsation dure, améliorée en se couchant sur le côté droit, les bras posés au-dessus de la tête. — Céphalalgie pressive, surtout au-dessus des yeux. — Douleur expansive, comme si tout allait sortir de la tête. — Congestion veineuse et forte injection des vaisseaux du cerveau et de la moelle épinière chez les animaux. — Douleur au fond du cerveau, pressant par secousses sur les yeux et la racine du nez. — Céphalalgie frontale, alternant avec des maux de reins. — Chatouillement aux téguments de la tête. — °Tête maligne?.

Yeux. — \*Elancements dans les yeux et les paupières. — °Elancements pulsatifs dans la paupière supérieure gauche, se répandant vers les sourcils, le front et la tempe, augmentés par la pression, le mouvement et la position courbée, améliorés par le repos, et rendant tout travail impossible.—Brûlement dans les yeux, avec serrement spasmodique des muscles circulaires, larmoiement, oppression, toux et tête entreprise. — Froid et lourdeur des paupières, avec grande difficulté de tenir les yeux ouverts. — Larmoiement, surtout de l'œil droit. —Inflammation des yeux, avec ramollissement et ulcération de la conjonctive.— Photophobie. — Eclairs devant les yeux. — En lisant, le soir, quelquefois perte momentanée de la vue. — Pupilles dilatées (chez les animaux).

Oreilles. — Brûlements, battements, élancements et bourdonnement dans les oreilles. — Engorgement chaud et dur de la parotide droite, avec gonflement de l'articulation sous-maxillaire, craquement dans l'oreille en marchant; mal à la gorge

et gonflement des amygdales.

Nez. — Boutons au nez et au fond de la langue. — Gonflement douloureux au côté gauche du nez, comme s'il allait se former une pustule. — Croûtes et écorchure dans les narines, avec gonflement des ailes. — Épistaxis, avec soulagement des souffrances de la poitrine et des yeux. — Sensation de plaie dans la narine comme si des poils étaient arrachés, et qu'un rhume allât se déclarer. — Eternument ébranlant, suivi d'obturation du nez. — Coryza fluent, avec obturation et excoriation surtout de la narine droite, et éternument fréquent. — Coryza opinidtre avec excoriation des bords des narines et de la peau audessous du nez. — Écoulement de mucosités jaunâtres, tenaces.

Visuge. — Sensation de chaleur, surtout au-dessous du nez, avec chatouillement, comme si une toile d'araignée couvrait cet endroit. — Couleur pâle de la face. — Tressaillements convulsifs à la face, par suite du grattement et du brûlement à la

gorge. — Chatouillement et fourmillement aux joues et aux pommettes. — Brûlement à la lèvre supérieure, qui en même temps paraît très-lisse. — Desquamation de la lèvre excoriée.

**Dents.** — Battement dans les dents. — Douleurs dans les dents cariées, avec sensation en les serrant comme si elles étaient trop longues.

**Bouche.** — Boutous à la partie postérieure de la langue. — Sécrétion de salive augmentée. — Salivation. — Inflammation des glandes salivaires (chez les animaux).

Gorge. — Brûlement et douleur d'excoriation dans la gorge; brûlement jusque dans l'œsophage et l'estomac. — Etat inflammatoire chronique de l'arrière-gorge. — Inflammation des membranes de la gorge, avec exsudation de lymphe plastique. — °Mal à la gorge avec gonflement rouge rosé des amygdales, engorgement dur et chaud de la parotide droite; renâclement de mucosités; élancements et pression dans la gorge pendant et hors le temps de la déglutition; déglutition difficile et augmentation des douleurs en avalant des liquides. — Rougeur rétiforme de la membrane muqueuse dans la gorge, avec de nombreuses excoriations.

Appétit et Goût. — Goût âcre ou acide dans la bouche. —
L'eau a une saveur salée, le matin à jeun. — Répugnance pour l'eau froide. — Appétit augmenté et bonne digestion. — Désir de choses acides, après l'ingestion desquelles les symptômes s'aggravent cependant, suivis de diarrhée. — Répugnance pour le tabac à fumer, lequel produit des nausées et des vertiges.

Batomac. — Nausées et envie de vomir, parfois avec brûlement dans la gorge, depuis la langue jusqu'à l'estomac. — Rapports fréquents, avec vomituritions répétées qui font remonter beaucoup de glaires. — Augmentation de la sécrétion muqueuse, avec dégoût et rapports fréquents. — Rapports d'un goût d'œufs pourris. — Vomissement de mucosités sanguinolentes ou de matières acides. — (Vomissement très-fétide et vomiturition qui épuisent les forces jusqu'à faire mourir.) — Sensation de vide dans l'estomac. — Pression dans l'estomac, comme par une pierre, ou avec envie de vomir, rapports, coliques et borborygmes. — Chaleur et brûlement dans l'estomac. — Inflammation de l'estomac. — Sugillations, comme de petits ulcères dans l'estomac. — Après la mort, membrane muqueuse de l'estomac, d'une rougeur rétiforme, ramollie ou épaissie, et parsemée de taches noirâtres et d'ulcères gangréneux.

Ventre. — Inflammation du diaphragme, de la rate et du foie,
 — Douleurs dans l'hypochondre gauche pendant plusieurs jours,
 et sensation comme s'il y avait là une boule. — Engorgement

et induration de la rate par suite d'une gonorrhée mal traitée. — Après avoir fumé du tabac, pincement violent dans le ventre, amélioré en pressant dessus, aggravé par des mouvements prompts. — Coliques et borborygmes. — Inflammation des intestins, avec veines injectées, rougeurs rétiformes, épaississement de la membrane muqueuse et gonflement des glandes du mésentère. — Adhérences prononcées entre les intestins. — Inflammation du péritoine, avec exsudation d'eau et de lymphe plastique. — Forte extravasation de sang dans la cavité du bassin, le long des deux muscles psoas.

Anus et Selles. — Sortie fréquente de vents inodores. Selles comme le crottin de mouton, dures, tenaces, brunes et luisantes. — Selles rares les premiers jours, puis, deux fois par jour, plus liquides et plus abondantes. — Selles diarrhéiques en forme de bouillie. — Diarrhée stercoreuse, jaundtre, précédée de tranchées et de borborygmes. — Selles liquides, la nuit. — Parfois beaucoup de mucosités avec les selles diarrhéiques. — Selles liquides avec des points sanguinolents. — Selles verdâtres ou brunâtres. — Diarrhée fétide. — Selles semblables à du goudron et d'une odeur cadavéreuse. — Ténesme pendant et hors le temps des selles. — Diarrhée stercoreuse noirâtre, avec boutons hémorrhoïdaux très-douloureux (allégés par caps., et en les mouillant de salive). — Douleurs dans le ventre et aux reins, comme pendant les règles, avec fréquente émission de vents.

Urines. — Sécrétion urinaire diminuée. — Emission de quelques gouttes après avoir uriné. — Brûlement dans l'urèthre

après avoir uriné.

Parties viriles. — Pincement pressif dans la verge, davantage vers le côté droit. — Activité des testicules augmentée. — Sensation de froid dans le testicule droit. — \*Gonflement des testicules, °avec gonorrhée chronique, ou du côté gauche seulement et avec douleur d'excoriation. — Érections le matin. — Pollutions. — Éjaculation prompte pendant le coît.

Regies, etc. — Sortie bruyante de vents du vagin. — Douleur d'excoriation dans la vulve. — Sang des règles d'un rouge vif. — "Métrorrhagie passive. — Règles trop hâtives et trop fortes. — "Suppression des règles. — Avant l'époque, maux de reins, sensation de faiblesse et manque d'appétit, ou bien élancements dans le bas-ventre, ameliorés étant couché dans une position courbée. — A l'entrée des règles, céphalalgie, particulièrement au front, avec sensation en se baissant, comme si les yeux allaient sortir de la tête. — "Douleurs spasmodiques contractives à chaque époque, suivies de douleurs d'excoriation dans le ventre. — Engorgement des mamelles.

Larynx et Toux. - Inflammation du larynx, de la trachéeartère et des bronches, avec des stries rougeatres ou des rougeurs foncées, surtout là où la membrane du larvax entoure la glotte. - Exsudation de lymphe plastique dans le larvux et la trachée-artère. - Enrouement et aphonie, avec forte sensation d'excoriation et de raucité dans la gorge. — Sensation de froid au larvax, surtout en inspirant, après le déleuner, et améliorée après s'être rasé. - Sensation de contraction dans le larvax. autour de la fossette, comme si l'on pressait sur cet endroit. - Chatouillement dans le larynx, excitant la toux. - Toux raugue, sèche, creuse. - Toux fatigante, ne permettant point de parler. - Toux excitée par un chatouillement continuel dans le larvux, ou bien en inspirant profondément. - Toux avec accès de suffocation, comme par les vapeurs du soufre. avec céphalalgie sourde, pressive. - Toux spasmodique, d'un son croupal, sibilant, raugue, avec dyspnée et éternument. -Toux avec vomiturition. - Dans les expérimentations faites sur les mammifères rongeurs, la toux ne s'étant jamais déclarée. le docteur Hering conclut de là, qu'il ne faudra administrer le brôme ni contre le croup, ni contre la toux des personnes dont la position des dents aurait de la similitude avec celle des mammifères rongeurs.

Poitrine et Respiration. — Oppression violente de la poitrine, parfois avec toux, mal de tête et vertiges. - Respiration difficile, avec besoin continuel de respirer l'air, plus forte le matin, améliorée en marchant, ainsi que le soir et la nuit. - Baillement continuel pendant la gêne de la respiration. -Sensation comme si la respiration était arrêtée par un obstacle au milieu de la poitrine. - Sensation de plénitude dans la poitrine et la gorge, comme si un corps mou était entre les poumons et le sternum. - Gêne asthmatique par suite de la rougeole, chez une jeune fille, ne permettant ni de marcher vite. ni de monter l'escalier, sans produire un grand épuisement. - Respiration très-difficile, avec bouche et nez pleins de salive et d'écume, larmoiement, toux, envie de vomir, vomiturition et vomissement écumeux, hurlement rauque (chez des chiens), battements de cœur irréguliers, grande faiblesse jusqu'à la prostration, tremblement et froid par tout le corps, selles liquides, pouls très-fréquent. — Sensation de faiblesse et de fatigue dans la poitrine. - Douleurs (tensives ou contractives) dans la poitrine, surtout du côté droit, - Poitrine comme contractée. avec gêne de la respiration et toux sèche excitée par un chatouillement. - Élancements dans la poitrine, surtout du côté droit, et parsois plus sort en marchant vite. - Inflammation

des poumons jusqu'à l'hépatisation, ou transformation des poumons en une substance tuberculeuse purulente. — Congestion vers la poitrine. — Palpitations fréquentes, parfois avec oppression dans la région du cœur, besoin de bâiller et sensation comme si l'air inspiré était très-froid. — Les palpitations ne permettent pas de rester couché sur le côte gauche. — Inflammation du cœur, avec dureté, couleur rouge foncé, accumulation d'un sang coagulé noir, et veines de la poitrine très-engorgées, sang décoloré et liquide. — °Hypertrophie du cœur. — A l'extérieur de la poitrine, chatouillement ou sensation, en y touchant, comme si la chair était détachée des os par un coup.

Tronc. — °Goître? — °Engorgement scrosuleux des deux côtés du cou? — Roideur du cou, empéchant de tourner la tête, ce qui est douloureux. — Chatouillement picotant à l'épine dorsale; tiraillement froid descendant le long du dos. — Douleur d'excoriation aux reins.

Extrémités supérieures. — Sensation de constriction dans les membres supérieurs. — Douleurs paralytiques dans les épaules et les bras. - Faiblesse dans le bras gauche qui est comme paralysé. - Lassitude et manque de force dans les bras. - Craquement dans l'articulation du coude droit. - Douleur · violente dans la main droite, la douleur traverse tout d'un coup le doigt du milieu, avec battements. - Main droite chaude et comme gonslée. - Chaleur aux deux mains. - Déchirement et élancements dans les doigts. - Douleur sourde dans toutes les articulations de la main gauche, se propageant vers le coude et l'épaule. — Déchirement dans les articulations centrales du doigt du milieu, forçant le doigt à s'allonger. - Nodosités au doigt annulaire droit. - Roideur des doigts de la main droite, faisant craindre de devoir laisser tomber ce que la main tient. - OArthrite chronique, avec gonflement, immobilité et difformité des articulations.

Extrémités inférieures. — Battements dans les extrémités inférieures, la plus forte dans la droite, avec roideur jusque dans les pieds et les orteils, ces derniers sont même douloureux, le soir pendant la promenade. — Sensation de paralysie dans l'extrémité inférieure droite; faiblesse dans la gauche. — Douleur dans le genou et la hanche du côté droit, plus sensible pendant le mouvement. — Brûlement et douleur rhumatismale dans le genou gauche. — Chatouillement aux extrémités inférieures. — Le soir, en appuyant le pied, douleur violente dans la partie charnue de la plante du pied gauche, avec sensation de paralysie dans le genou et la hanche, et suivie immédiatement de mal de gorge pressif à côté du cartilage thyroïde. —

Chaleur dans les pieds. — Sensation de froid dans le gros orteil gauche, la nuit aussi, au réveil, avec fourmillement. — Douleurs dans les orteils du pied droit. — Les cors au petit orteil gauche deviennent douloureux et croissent rapidement.

#### 39. — BRUCEA ANTI-DYSENTERICA.

BRUC. — Fausse angusture??? — Hennig. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homopo., p. 175. — Médicament peu connu.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. —Sensation de courbature dans les extrémités. — Pincement à plusieurs endroits des membres. — Le soir, roideur aux articulations et douleurs tractives aiguës dans les membres, avec élancement dans la tête, aux oreilles et dans la poitrine. — Abattement. — Disposition à étendre les membres et à bâiller. — Grande lassitude en marchant. — Le soir, surexcitation nerveuse, tremblement et chancellement en marchant. — Irritabilité augmentant le soir.

Flèvre. — Disposition frileuse et aversion pour l'air frais. —
Frissons et froid excessif. — Sueur en marchant, malgré les
frissons qui apparaissent principalement pendant le repos.

Somme1. — Somnolence toute la journée, surtout étant assis, le matin, après le diner, et au plus haut degré après midi. — Somnolence le soir de bonne heure. — Sommeil plein de rèves avec bouillonnement de sang. — Sommeil troublé par des rèves confus ou affreux, effrayants. — Somnolence alternant avec manque d'appétit.

**Moral.** — Esprit abattu avec besoin de dormir. — Taciturnité et hypochondrie. — Humeur sombre, mélancolique, avec paresse et lassitude. — Humeur triste et sombre en s'éveillant le matin.

Tôte et Yeux. — Pesanteur et embarras à la tête, avec somnolence disparaissant le soir. — Vertiges à faire tomber, le soir. —
Fourmillement fouillant au sommet. — Le soir, mal à la tête après avoir marché longtemps au soleil. — Céphalalgie derrière les sourcils qui semblent être gonfiés. — Elancements dans la tête, empirés en marchant, surtout au soleil. — Mat à la tête empiré etant assis, aiusi qu'après avoir mangé. — Yeux ternes, gonfiés. — Yeux rouges aux angles, le soir. — Démangeaison aux paupières. — Le matin, yeux rouges, brûlants. — Sensation douloureuse aux yeux, comme par du sable, obligeant à les frotter.

Visage et Bouche. — Dartres farineuses, pruriantes, au visage, suivies de desquamation de la peau. — Pâleur du visage. — Petits mouvements convulsifs rapides aux lèvres. — Douleurs aiguës aux dents et aux gencives, surtout en buvant de l'eau froide. — Accurnulation de salive dans la bouche, obligeant à cracher continuellement. — Sécheresse et douleur brûlante au gosier, comme par de la graisse fance.

Batomac. — Peu d'appétit avec insipidité des aliments, en dînant et en déjeunant. — Goût pâteux. — Renvois à vide. — Sensation dans l'estomac, comme si l'on n'avait rien mangé depuis longtemps. — Sensation de brûlure et chaleur au creux de l'estomac. — Sensation de battements dans l'estomac et dans tout le ventre. — Pression à l'estomac immédiatement après avoir bu ou mangé. — Après le repas, battements de cœur violents, aggravation des maux de tête, fermentation dans les intestins et besoin d'aller à la selle. — Le soir, accès de nausées avec douleurs crampoïdes dans le ventre, vomissement des ali-

ments, et selles diarrhéiques avec grand abattement.

Ventre. — Pincement douloureux dans le ventre. — Serrement comme par des griffes dans le ventre, suivi de petites selles muqueuses, fréquentes. — Borborygmes au ventre. — Les maux de ventre cessent après la première selle. — Selles trop molles, en trop petite quantité, et trop claires de couleur. — Elancements dans le nombril après les selles. — Selles diarrhéiques, suivies d'accès d'évanouissement qui forcent à se coucher. — Grande disposition aux selles diarrhéiques avec coliques et flatuosités. — Le matin et le soir, selles diarrhéiques. — Le soir, démangeaison à l'anus.

Pottrine. — En respirant, sensation d'un grand poids sur toute la poitrine. — Oppression de la poitrine avec disposition frileuse et grande sensibilité au grand air. — Le matin, en s'éveillant, douleur de meurtrissure à l'extérieur de la poitrine, avec douleurs tensives en respirant profondément. — Douleurs d'excoriation dans l'intérieur de la poitrine, surtout la nuit, au

lit, le plus fort en étant couché sur le côté.

Membres. — Sensation de serrement dans le dos. — Douleurs de lassitude aux cuisses et aux reins. — Douleur crampoïde au dos de la main. — Miliaire rouge, élevée, démangeante, au dos de la main et sur le corps. — Le soir, sensation de paralysie à la cuisse. — Lassitude aux genoux. — Courbure dans l'articulation du pied, de sorte que l'on marche presque sur la cheville. — Sensation de brûlure dans les cors.

# 33. - BRYONIA ALBA.

BRY. — Bryone. — Habnemann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 175. — Doses usitées: 12, 30. — Durée d'action: 4 à 5 jours dans les affections, aiguës; 50 jours dans quelques maladies chroniques.

ARTIDOTES: Acon. cham. ign. n-vom. - La bryone est l'antidote de : Alum. clem. rhus, mur-ac, senég.

COMPARER AVEC: Acon. alum, arn, ars, cham, chin, clem. igu, led. lyc. merc. mur-ac. nux-vom. op. phos. puls, rhus. squil, sen. — C'est surtout après acon, nux-vom. op. et rhus, que la bryone fait du bien, lorsqu'elle se trouve indiquée. — Après la bryone, on trouvera quelquefois convenables: Alum. rhus.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptômes. on verra les cas particuliers dans lesquels on pourra consulter ce médicament contre : - Affections principalement des hommes adultes d'une constitution nerveuse, on sèche, maigre et bilieuse: au tempérament colérique, teint brun, cheveux et veux noirs ou bruns, caractère irritable, avec disposition à des inflammations membraneuses, etc., etc. - Affections rhumatismales et arthritiques, avec ou sans fièvre inflammatoire et gonflement; Nodosités arthritiques; Affections hydropiques; Inflammations locales aiguës (et chroniques): Souffrances par suite d'un refroidissement par un froid sec (vent d'est); Suites fâcheuses d'une colère, d'efforts physiques (d'un tour de reins, etc.), et d'une vie sédentaire: Luxations spontanées; Convulsions et spasmes hystériques?; Tétanos et trismus?; Congestions actives; Paralysies; Tumeurs inflammatoires; Affections scrofuleuses; Engorgement et induration des glandes?: Ictère: Affections hydropiques: Eruptions phlycténoïdes: Dartres furfuracées: Pétéchies (morb. maculos.); Morbilles et affections à la suite de cette maladie; Symptômes précurseurs de la petite vérole et des varioloïdes; Suites fâcheuses de la suppression de la scarlatine; Inflammations érysipélateuses aux articulations; Eruptions miliaires des enfants et des femmes en couches: Somnambulisme: Fièvres inflammatoires, avec affections nerveuses, gastriques ou bilieuses, et forte excitation des systèmes sanguin et nerveux; Fièvres intermittentes; Fièvres typhoïdes, période inflammatoire; Céphalalgie à la suite d'émotions morales, ou après un refroidissement; Migraine; Encéphalite (et méniugite?), aussi quand elles proviennent de la congélation : Affection cérébrale à la suite du choléra; Hydrocéphale aigue; Coryza et obturation chronique du nez; Epistaxis, aussi celle par suite de ménostasie: Prosopalgie inslammatoire; Fluxion à la joue; Gonflement scrosuleux des lèvres; Hoquet convulsis; Anorexie et

dyspensie chroniques, avec ou sans vomissement: Pituites: Gastralgie: Gastrite?: Rétrécissement du cardia?: Affections gastriques et bilieuses, avec fièvre; Hépatite; Entérite; Péritonite; Affections abdominales, par suite d'une vie sédentaire: Ascite: Diarrhées, principalement celles par suite d'un refroidissement; Constination opiniatre: Diarrhées alternant avec constination: Aménorrhée; Métrorrhagie; Spasmes hystériques abdominaux; Coliques des femmes enceintes ou en couches: Fièvre puerpérale : Phlegmon des mamelles: Induration des mamelles: Fièvre de lait : Galactorrhée et souffrances par suite du sevrage : Constipation, ophthalmie et miliaire des nouveaux nés: Catarrhe des voies aériennes, aussi à la suite des morbilles, ou d'un refroidissement: Grippe: Toux catarrhale, nerveuse, ou convulsive, etc.; Hémoptysie; Bronchites aigues et chroniques; Pneumonie parenchymateuse, aiguë ou chronique; Pleurésie, principalement chez les personnes agées et après avoir employé l'aconit: Pleurodunie: Grippe: Hydrothorax: Souffrances asthmatiques: Cardite; Lumbago?; Inflammation phlegmoneuse des pieds; Psoîte; Coxalgie; Luxation spontanée; Inflammation rhumatismale du genou; Podagra, etc., etc.

Way. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNERAUX. - \*Tension, douleurs tractives. tiraillements aigus et élancements surtout aux membres, et principalement pendant le mouvement, avec douleurs insupportables au toucher, sueur de la partie affectée et tremblement de cette partie quand les douleurs diminuent. - \*Roideur et élancements aux articulations, au toucher, et pendant le mouvement. - Le soir, courbature des membres, avec faiblesse paralytique. - \*Torpeur et engourdissement des membres, avec roideur et courbature. - Gonflement pale, tendu, chaud. - \*Gonflement rouge, luisant, de quelques parties du corps, avec élancements pendant le mouvement. - \*Douleurs de meurtrissure ou d'ulcération sous-cutanée, ou comme si la chair s'était détachée des os. - Pression tractive au périoste. - Gonflement et induration des glandes. - Nodosités dures, à plusieurs parties de la peau, comme de petites glandes endurcies. - \*Douleurs avec frissons et froid au corps. - Tressaillements des muscles et des membres. — Convulsions, — \*Aggravation des douleurs et des souffrances la nuit, le matin au réveil, ou le soir, vers les neuf heures, ainsi qu'après avoir mangé, et par le mouvement; amélioration pendant le repos. - Malaise général, sensation de serrement, avec frissons causés par la pression des habillements. — Tiraillements par tout le corps. — Tremblement des membres, en se redressant après avoir été couché. — Manque de solidité dans les membres, en marchant après avoir été assis. — \*Grande lassitude et faiblesse, surtout le matin ou en se promenant au grand air. — \*Besoin de rester couché. — Accès d'évanouissement. — Sensation de faiblesse, surtout en se promenant à l'air.

Peau. — \*Couleur jaune de la peau. — Peau moite, visqueuse. — Brûlement et picotement par tout le corps, comme par des orties, après de légères émotions. — Inflammations \*érysipé-lateuses, surtout aux articulations. — \*Eruptions urticaires. — \*Miliaire, surtout chez les enfants et les femmes en couches. — Nodosités dures dans la peau. — \*Eruptions phlycténoïdes, avec démangeaison rongeante ou brûlante. — \*Dartres furfuracées, avec démangeaison brûlante. — \* Pétéchies. — Ulcères, avec sensation de froid, ou avec douleurs pulsatives ou cuisantes. — Engelures. — Cors, avec pression ou élancements brûlants, ou douleurs d'excoriation au toucher.

Sommell. — Grand besoin de bâiller. — Grande somnolence le jour, surtout après le diner. — 'Somnolence comateuse, interrompue par des délires anxieux. — \*Insomnie, surtout avant minuit, causée par la chaleur, bouillonnement de sang et anxiété, surtout à la poitrine. — \*Sommeil troublé par la soif, avec goût amer dans la bouche au réveil. — Impossibilité de rester conché sur le côté droit. — Sursauts, avec effroi en s'endormant et pendant le sommeil. — Sommeil inquiet, avec rèves confus et assure d'idées. — 'En s'endormant, cris et délires de qu'on a fermé les yeux. — \*Réves désagréables, chagrinants. — Rèves viss des affaires de la journée. — \*Délires nocturnes et rèvasseries, avec yeux ouverts. — Gémissements, surtout vers minuit. — \*Somnambulisme. — Cauchemar.

Flevre. — \*Froid et frissons au corps, même au lit, le soir, ou accompagnés de douleurs dans tous les membres et de sueur froide au front. — \*Frissons avec tremblement, souvent avec chaleur à la tête, rougeur du visage, et soif; ou suivis de chaleur avec sueur et soif. — "Avant les frissons, vertiges et céphalalgie; puis frissonnement avec tension et traction dans les membres. — "Dégoût pour les aliments et les boissons pendant les frissons. — "Chaleur d'abord alternant avec frissons, puis chaleur brûlante et soif; ensuite forte sueur. — "Chaleur universelle, sèche, extérieure et intérieure, presque toujours avec grand désir de boissons froides. — "Pendant la chaleur, vertiges et céphalalgie. — Accès fébriles avec froid et frissons prédomi-

nants, type tierce, nausées et besoin de rester couché, ou avec douleurs lancinantes dans le côté et dans le ventre, et soif pendant les frissons et la chaleur. — Au début de la fièvre, toux sèche avec vomissement, élancements et oppression à la poitrine. — Sueur froide au front et à la tête. — Sueur abondante pendant qu'on se promène à l'air froid. — Sueur huileuse le jour et la nuit. — Sueur avec anxiété et inquiétude, respiration suspirieuse, toux courte et pression sur la poitrine. — \*Sueurs abondantes la nuit et le matin, quelquesois d'une odeur aigre.

Moral. — Anxiété et inquiétude avec crainte de l'avenir. —

Pleurs fréquents. — °Désespoir de guérir, avec crainte de la

mort. — Peur avec envie de s'enfuir. — °Découragement. —

°Aversion pour la conversation. — \*Irascibilité et emportement.

— Manque de mémoire. — Absence d'esprit momentanée. —

Étourdissement. — °Envie de choses qu'on n'a pas, et qu'on

rebute quand on les a. — \*Délires et radoteries sur les affaires
du jour.

Tête. - \*Embarras, étourdissement et obnubilation de la tête. - Chancellement et ivresse comme par congestion à la tête. -Etourdissement de la tête. - Vertiges semblables au chancellement. — "Vertiges seulement quand on se baisse. — \*Vertiges tournoyants, surtout en se levant de son siège, ou en se redressant après avoir été couché. - Céphalalgie comme après des débauches nocturnes. — \*Mal à la tête, après chaque repas. — \*Accès de maux de tête avec vomissement, nausées et besoin de se coucher. - \*Mal de tête le matin dès qu'on ouvre les yeux. - \*Grande plénitude et pesanteur de la tête avec pression fouillante vers le front, et quand on se baisse, sensation comme si tout allait sortir par le front. - \*Pression expansive ou compression au cerveau. - \*Elancements dans la tête, parfois d'un seul côté. — Douleurs pulsatives, tressaillantes, augmentées par le mouvement, avec pression aux yeux. - Congestion à la tête avec chaleur au cerveau. - Douleurs brûlantes au front. -\*Les maux de tête s'aggravent par le mouvement et-une marche rapide, ou quand on ouvre les yeux. - Sensibilité douloureuse du cuir chevelu, comme par excoriation. - Douleurs tractives et tressaillantes à la tête, depuis la pommette jusqu'à la tempe, augmentées par le contact. — Chaleur brûlante de la tête, extérieure. - Sueur froide au front. - Cheveux très-gras.

Yeux. — Douleurs aux yeux en les remuant. — Pression aux yeux, comme s'ils allaient sortir de la tête. — \*Pression dans les yeux, comme par du sable, surtout le matin et le soir. — Douleurs lancinantes et tractives dans les yeux. — Douleur brûlante aux yeux. — \*Inflammation des yeux et des paupières,

avec rougeur. — Gonflement douloureux des yeux avec suppuration et conjonctive gonflée et rouge. — Gonflement rouge des paupières, surtout des paupières supérieures, avec douleurs pressives. — °Dartres furfuracées aux paupières avec démangeaison brûlante. — Orgelet à la paupière. — Abcès à l'angle interne de l'œil. — Agglutination nocturne des paupières, avec larmoiement le jour, surtout au soleil, et avec vue trouble. — °Yeux ternes, vitrés, troubles ou étincelants, et comme noyés de larmes. — Presbyopie. — Confusion des lettres en lisant. — °Noirceur ou flammes devant les yeux. — °Photophobie.

**Oreilles.** — Douleurs contractives aux oreilles, avec diminution de l'ouïe. — Elancements dans les oreilles, pendant et après la promenade au grand air. — Tumeur comme une bosse devant et derrière l'oreille. — Saignement par les oreilles. — Sensation aux oreilles comme si elles étaient bouchées. — \*Bourdonnement aux oreilles. — °Tout bruit est insupportable aux oreilles.

Nez. — \*Gonslement du nez avec sensibilité douloureuse au toucher et obturation du nez. — \*Inslammation et ulcération des narines. — Ulcère dans les narines avec douleurs rongeantes. — \*Saignement fréquent de nez, quelquesois le matin, ou lorsque les règles sont supprimées, ou même en dormant. — \*Sécheresse et obturation du nez, parsois opiniâtres. — Coryza suent avec pression lancinante au front. — \*Coryza sec, parfois opiniâtre. — Mucosités dures, séchant en croûtes.

Visage. — 'Couleur du visage pâle, jaune, terreuse. — 'Visage rouge, brûlant. — Taches rouges au visage. — 'Gonslement chaud, bleuâtre et brunâtre du visage. — Douleurs au visage, le plus souvent pressives, soulagées par la pression extérieure. — 'Gonslement du visage, 'parsois d'un seul côté, ou sous les yeux et à la racine du nez. — Gonslement de la joue, tout près de l'oreille. — Petites nodosités et indurations au visage, comme des glandes sous-cutanées. — 'Lèvres gonslées et gercées, avec saignement et sensation de brûlure au toucher. — 'Lèvres sèches. — Eruption aux lèvres avec cuisson brûlante.

Dents. — Maux de dents avec besoin de se coucher, augmentés la nuit par des choses chaudes; aggravés en restant couché sur le côté sain, soulagés en se couchant sur la partie affectée. — Odontalgie tressaillante et tiraillante, avec sensation comme si les dents étaient trop longues ou qu'elles branlassent, surtout pendant et après le repas. — Douleurs d'excoriation aux gencives avec vacillement des dents. — Gencives fongueuses.

**Bonche.** — \*Sécheresse de la bouche, avec soif ardente. — Accumulation d'une salive savonneuse et écumeuse dans la bouche. — Salivation. — Odeur putride de la bouche. — Langue °sèche,

\*chargée d'un enduit blanc, ou sale, ou ojaune. - oCouleur foncée et rugosité de la langue. — Vésicules brûlantes au bord de la langue. — Parole indistincte par sécheresse de la gorge.

Gorge. — Mal à la gorge avec enrouement et déglutition difficile. - Douleurs d'excoriation dans la gorge en avalant à vide. - \*Sensation de sécheresse et grande sécheresse dans la gorge. — Pression dans le pharvnx, comme par un corps dur et pointu. - \*Elancements dans la gorge au contact, ainsi qu'en tournant la tête et en avalant. - Mucosités tenaces dans la gorge, ne se détachant que par des efforts.

Appetit. - \*Perte du goût. - \*Goût fade, pâteux, putride. -\*Insipidité des aliments. — Goût douceaire. — Goût amer de tous les aliments, ou seulement après ou hors le temps des repas, ainsi que le matin. - \*Soif ardente, parfois après le repas, augmentée en prenant de la bière. — On ne boit pas souvent, mais toujours beaucoup à la fois. — Grand désir du vin. des boissons acides, du café, et \*même des choses qui ne se mangent pas. - \*Faim maladive qui force à manger souvent et peu à la fois. — Boulimie, souvent avec absence d'appétit ou avec soif et chaleur passagère, parfois même la nuit. - Perte de l'appétit au premier morceau que l'on mange. - \*Répugnance et dégoût pour tous les aliments. — Après chaque repas, renvois avec pression à l'estomac et à l'épigastre, coliques ou vomissement. principalement après avoir mangé du pain.

Estomac. — Renvois, surtout après avoir mangé, le plus souvent amers ou aigres, ou avec goût des aliments. - \*Renvois à vide. — \*Régurgitation des aliments après chaque repas. — \*Hoquet. - \*Nausées et envie de vomir, surtout après avoir mangé des aliments qu'on a trouvés de bon gout, ou quand on se lève après avoir été couché. - \*Nausées avec envie de vomir et anxiété, quand on s'assied ou quand on s'efforce de boire. -Nausées le matin. — \*Vomiturition, avec écoulement pituiteux. - \*Vomissement dès qu'on a bu, surtout quand on a bu après le repas. - Le soir, vomissement de glaires. - \*Vomissement des aliments, avec hoquet et vomiturition, ou vomissement d'eau amère, ou de bile, même la nuit. — Vomissement de sang. - Elancements au côté gauche du ventre pendant les vomissements. - \*Pression comme par une pierre dans l'estomac, surtout après le repas, ou en marchant, quelquefois accompagnée de mauvaise humeur. — Douleurs incisives dans le creux de l'estomac, comme par des couteaux. — Douleurs contractives dans l'estomac, quelquesois avec vomissement des aliments. - Serrement dans le creux de l'estomac et tension douloureuse au toucher, avec sensation de chaleur. - \*Elan-

Digitized by Google

cements dans l'estomac étant couché sur le côté, ainsi qu'au creux de l'estomac, pendant le mouvement, quand on marche ou qu'on fait un faux pas. — °Douleur d'excoriation au creux de l'estomac, sensible au toucher ou en toussant. — °La moindre pression au creux de l'estomac est insupportable. — °Sensation de brûlure au creux de l'estomac et à l'estomac, surtout pendant le mouvement. — Sensation de gonsiement au creux de l'estomac. — °Gène des vètements autour de l'estomac et des hypochondres.

Ventre. - Douleurs au foie, le plus souvent lancinantes, tensives ou brûlantes, surtout au toucher, en respirant ou en toussant. - Douleurs tractives à l'hypochondre, jusque dans l'estomac et dans le dos, le matin et après le diner, et parsois avec vomissement. - Gonflement dur dans les régions hypochondriaque et ombilicale. - Elancements dans la région splénique. - \*Coliques avec tension du ventre et écoulement d'eau comme des pituites. - \*Ballonnement du ventre avec pression à l'épigastre, surtout après le diner. - Déchirement dans le ventre depuis les hanches jusqu'au creux de l'estomac. - \*Douleurs crampoides, pincement, ou tranchées et élancements dans le ventre, principalement après avoir mangé ou bu (surtout du lait chaud), quelquesois avec selles diarrhéiques. - Gonslement dur autour du nombril. - \*Gonflement hydropique du ventre. - Gargouillement et borborygmes dans le ventre, avec sortie de vents: auclquefois seulement le soir, au lit.

\*Elles. — \*Constipation opiniâtre. — \*Excréments gros avec évacuation difficile. — \*Selles peu abondantes, mais dures et comme brûlées. — \*Diarrhées avec coliques, alternant quelquefois avec constipation et gastralgie. — Selles diarrhéiques d'une odeur putride, comme du fromage trop fait, ou avec évacuation de matières non digérées. — \*Diarrhée le matin. — Diarrhées nocturnes, jaunâtres, avec douleur brûlante à l'anus. — Diarrhées colliquatives. — Colique constrictive pendant les selles. — Selles diarrhéiques fréquentes, de couleur brunâtre (chez les nourrissons).

Urines. — 'Urines rares, rougeâtres, brunâtres et \*chaudes. — Envie pressante d'uriner, avec incontinence. — Emission fréquente d'urines aqueuses. — Envie d'uriner, avec suspension de la respiration en levant des fardeaux. — Besoin d'uriner la nuit. — Emission involontaire d'urines chaudes quand on fait des mouvements. — Sensation de brûlure et douleurs incisives dans l'urèthre, avant d'uriner. — Sensation de rétrécissement de l'urèthre. — Elancements et douleurs brûlantes dans l'urèthre.

Parties viriles. — Miliaire rouge, pruriante, au gland. — Elancements dans les testicules.

leurs tractives, aiguës, dans les membres, pendant les règles.

— Ecoulement de sang hors le temps des règles. — "Métror-rhagie d'un sang rouge foncé, avec mal aux reins et à la tête.

— "Douleurs brûlantes au fond de la matrice, pendant la grossesse, augmentées par le mouvement, diminuées par la pression et le repos. — Gonsiement de la lèvre, avec pustule noire et dure.

Larynx. - \*Enrouement avec disposition à transpirer, toux et râlement dans la poitrine. — Envie de tousser, comme par des glaires; après, douleurs d'excoriation au larvnx, augmentées en parlant ou en fumant du tabac. - \*Toux. le plus souvent sèche. excitée par un chatouillement dans la gorge, ou comme causée par de la vapeur dans le larvax, avec besoin de respirer souvent. — Toux, comme par irritation de l'estomac. — \*Toux crampoide, suffoquante, surtout après minuit, ou après avoir bu ou mangé, et souvent avec vomissement des aliments. - Toux le matin avec écoulement d'eau comme des pituites. - \*Toux qui semble briser la poitrine. - \*Toux avec élancements dans les côtés de la poitrine, ou avec douleurs pressives dans la tête. comme si elle allait se briser, ainsi qu'avec douleurs lancinantes au creux de l'estomac, ou avec douleurs aux hypochondres. -Toux avec expectoration de mucosités de couleur sale, rougeatre. - \*Toux avec expectoration jaunatre. - Toux avec expectoration d'un sang pur, coagulé ou brunâtre, ou de glaires avec stries de sang. - En toussant, douleur d'excoriation au creux de l'estomac. — Accès d'étouffement avant l'accès de la toux nocturne.

Poitrine. - Respiration difficile ou courte, rapide et anxieuse, ou suspirieuse. — Oppression avec accès d'étoussement. — \*Respiration empéchée par des élancements dans la poitrine. - Resniration profonde et lente, surtout en faisant des efforts. - Besoin continuel de respirer profondément. — Accès de gêne de la respiration, même la nuit, quelquesois avec colique lancinante et envie d'aller à la selle. — Pression à la poitrine comme par un fardeau, avec oppression. - Douleur contractive dans la poitrine, provoquée par l'air froid. - Tension dans la poitrine en marchant. — \*Elancements dans la poitrine et les côtés, comme par un ulcère, surtout en toussant ou en respirant profondément, obligeant à rester assis, ne permettant d'être couché que sur le dos, et augmentés par un mouvement quelconque. -\*Chaleur et douleur brûlante dans la poitrine, avec anxiété et serrement. - Sensation dans la poitrine, comme si tout y était détaché et tombait dans le ventre -\* Battements de cœur, souvent frès-forts et mème avec oppression.

- Tronc. Mal aux reins, comme une roideur douloureuse, qui ne permet pas de marcher droit. Pendant le repos, douleur de meurtrissure aux reins. Douleur contractive, crampoïde, par tout le dos. Brûlement et douleurs tractives au dos. \*Élancements aux reins et au dos. Elancements sous l'omoplate gauche, jusqu'au cœur, fortement augmentés par la toux et la respiration. Pression sur l'épaule, avec élancements en respirant profondément. \*Roideur rhumatismale et tension à la nuque et au cou. Taches rouges aux côtés du cou. Miliaire rouge au cou, avec forte démangeaison. Sueur aux aisselles.
- Bras. \*Douleurs tractives aux articulations de l'épaule et des bras, avec tension, élancements, et gonfiement d'un rouge luisant. Douleurs tractives dans tout le bras et jusqu'au bout des doigts. °Mouvements convulsifs, tressaillement et tremblement des bras. °Douleurs brûlantes et lassitude aux bras. Tremblement continuel des bras et des doigts. Gonflement du bras autour du coude. Élancements aux articulations du coude et de la main, avec pesanteur des mains. Miliaire rouge à l'avant-bras. \*Douleur de luxation à l'articulation des mains, en les remuant. La nuit, inflammation du dos de la main, avec douleur brûlante. Gonflement des mains. Sensation de torpeur dans la paume des mains. Douleurs lancinantes aux doigts en écrivant. Gonflement chaud et pâle des articulations des doigts. Tressaillement des doigts en remuant les mains.
- Jambes. Craquement et déboîtement du col du fémur, en marchant. - Douleurs tractives aux cuisses. - Elancements dans la cuisse, depuis la fesse jusqu'à la cheville du pied, avec douleurs insupportables au toucher et pendant le mouvement. ainsi qu'avec sueur par tout le corps. - Lassitude et manque de solidité dans les jambes, surtout en montant un escalier. — Paralysie des jambes. - \*Roideur tensive et douloureuse des genoux. — Gonslement rouge et luisant des genoux, avec élancements violents, surtout en marchant. - Chancellement et fléchissement des genoux pendant la marche. - °Elancements tensifs et douleurs crampoïdes dans les genoux, avec \*tension jusque dans les mollets. - Douleurs vives dans les genoux, s'étendant jusqu'aux tibias. - oÉlancements tensifs et tractifs , dans les mollets jusqu'à la cheville des pieds, avec gonflement rouge luisant des parties affectées. - Crampes aux mollets . la nuit et le matin. - Lassitude des jambes en marchant et en restant debout. - \*Gonflement des jambes, s'étendant jusqu'aux pieds. — 'Ulcères putrides aux jambes. — \*Douleur de luxation

à l'articulation du pied, en marchant. — \*Gonflement des pieds, avec rougeur et chaleur, douleur de meurtrissure en étendant les pieds, tension en les remuant, et douleurs d'ulcération au contact. — Elancements dans les pieds, la plante des pieds et les orteils, surtout en appuyant le pied. — Cors avec pression, ou avec élancements brûlants, ou avec douleur d'excoriation au toucher.

# 34. — CALADIUM SEGUINUM.

CALAD. — Pédiveaux vénéneux. — Hering. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœp., p. 177.—Dose usitée: 30.— Durée d'action: jusqu'à 50 jours.
Antidotes: Les mêmes?

COMPARER AVEC: Caps. carb-veg. chin. graph, ign. merc. nitr-ac. phosph.

- symptomes genéraux. Aversion pour tout mouvement, avec envie continuelle de rester couché. Légères attaques d'évaneuissement, après avoir écrit ou médité, ainsi qu'en se levant de la position couchée. Diminution de tous les symptômes après un court sommeil le jour, et disparition du mal pendant la transpiration. Chaleur brûlante sur de petites parties de la peau, avec besoin de les toucher du doigt. Sensibilité douloureus des piqures de cousin. A l'avant-bras ou à la poitrine, miliaire à gros grains avec prurit, et chaleur alternant avec oppression. Souvent, sensation comme si des mouches couraient sur la peau surtout à la face.
- Sommell. Envie de dormir, avec besoin de se coucher le jour, sans pouvoir dormir, et avec horripilation et embarras de la tête. Assoupissement, et sommeil durant lequel on se souvient de tout ce qu'on avait oublié pendant la veille. Sommeil trop léger pendant la nuit. Gémissements et sanglots anxieux pendant le sommeil, avec violents mouvements convulsifs dans les membres.
- Flèvre. Fièvre avec douleur dans les oreilles et gonstement des glandes sous-maxillaires. Fièvre avec froid et soif, respiration haletante, rhume de cerveau et pulsations dans la poitrine. Le soir, fièvre avec sommeil qui cesse régulièrement à la disparition de la fièvre. Après la chaleur, sueur qui attire fortement les mouches.
- **Moral.** Craintes et inquiétudes, surtout sur sa santé. Angoisse avant de s'endormir le soir. En se rasant, angoisse

et peur de se couper. — Cris et pleurs comme ceux d'un enfant.

Tête, Yeux, etc. — Tête embarrassée avec tournoiement et nausées. — Quand on se couche ou qu'on ferme les yeux, vertige, comme si l'on était percé. — Après avoir été couché, céphalalgie au côté sur lequel on a reposé. — Chaleur à la tête, qui monte du bras vers le haut. — Cuisson brûlante dans les yeux. — Ouïe extrêmement sensible, surtout quand on s'endort. — Accès de surdité légère et passagère. — ° Bruissement dans les oreilles. — Rhume de cerveau le soir, avec douleur brûlante dans le nez et éternument. — Maux de dents térébrants, avec élancement jusque dans l'oreille.

Appétit. — Goût pâteux, herbacé, dans la bouche. — Grand désir de fumer du tabac. — Manque de soif avec aversion pour l'eau froide et sécheresse du pharynx et de l'œsophage. — Sensation de vide dans l'estomac, sans faim, mais qui force à manger vite. — Après le déjeuner, humeur maussade et tête entreorise.

Estomac. — Renvois à vide. — En fumant, envie de vomir et d'aller à la selle, ou bien vomissement aigre, émoussant les dents qui paraissent trop longues. — Renvois empêchés par des douleurs à l'estomac. — Nausée le matin avec vertige et élancements au creux de l'estomac. — Sensation de vacuité à l'estomac. — Cuisson brûlante dans l'estomac. — Pression et rongement au cardia. — Tranchées à travers l'épigastre. — Elancements à l'épigastre et rétraction du creux de l'estomac, avec faiblesse et nausées. — Douleurs pulsatives et fatigantes à l'épigastre, après avoir marché.

Ventre. — Urines. — Tranchées crampoïdes dans la région ombilicale. — Battement et pulsations ou douleurs brûlantes à l'épigastre. — Sortie de petites flatuosités d'odeur putride. — Selles de la consistance de la bouillie, et peu abondantes. — Après la selle, sortie de mucosités, et écoulement d'une humeur séreuse de l'anus. — Après la selle, élancements au rectum. — Souvent envie d'aller à la selle, les selles sont jaunâtres, en forme de bouillie. — Térébration et fouillement dans l'anus et le sacrum. — Après les selles, sortie de sang par l'anus. — Sensation douloureuse de plénitude dans la vessie, sans envie d'uriner.

Parties viriles. — Faiblesse des fonctions génitales. — Forte sueur au sacrum. — ° Impuissance avec lascivité. — Parties génitales bouffies, flasques, suintantes. — Gonflement et excoriation du prépuce, avec rétraction après le coît. — Sécheresse et rougeur du gland, qui est comme parsemé de petits points

rouges. — Manque de jouissance et d'éjaculation pendant le coît, ou éjaculation trop prompte et sans érection. — Erections nocturnes. — Boutons au mont vénérien et à l'oreille.

Larynx. — Trachée-artère et larynx comme contractés, avec sifflement en respirant profondément. — Toux, qui paraît avoir son siége au-dessous du larynx. — Toux avec respiration gènée, causée par une pression à l'épigastre, ou empêchée par une sensation de pesanteur à cette partie. — Toux nocturne, sourde et faible, qui empêche de dormir, même le matin.

Poitrine. — Oppression, surtout pendant les douleurs brûlantes à l'estomac. — Poitrine comme vide, surtout après l'expectoration des glaires. — Pulsation au-dessous du cœur. — Le matin, en se levant, douleur de brisement dans les côtes et les reins.

Des et Extrémités. — Maux de reins, comme par faiblesse.

- Elancements dans les cors.

## 38. — CALCAREA CARBONICA.

CALC. - Beaille d'huitre. - HARNEMANN. - Hist. nat. et prép. Pharmac, homosop., p. 91. - Durée d'action : 50 jours dans des affections chroniques.

Antidores: Camph. nitr-ac. nitr. spir. sulph. — Ce sont: Bis. chin. chin-sulf. et nitr-ac., dont calcarea est l'antidote à son tour.

COMPARRA AVEC: Anac. alum. arn. ars. bar. bell. bis. chin. cupr. graph. kal. lyc. magn. merc. nitr-ac. nux-som. phos. puls. sep. sil. sulf. veratr — C'est surtout après chin. cupr. nitr-ac. et sulf. que calcarea fera du bien, lorsqu'il est indiqué. Après calcarea, on trouvera le plus souvent convenables: Lyc. nitr-ac. phos. et sil.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas particuliers dans lesquels on pourra consulter ce médicament, contre : — Affections des personnes à constitution pléthorique ou lymphatique avec disposition à des bleunorrhagies, des rhumes de cerveau et des diarrhées; ou bien d'individus de constitution faible, à nutrition maladive. — Souffrances à la suite d'un refroidissement dans l'eau; Différentes affections des enfants et des femmes qui ont les règles abondantes; Suites fâcheuses d'un tour de reins; Souffrances après avoir fait abus du quinquina; Souffrances des virognes; Nodosités goutleuses et autres souffrances arthritiques; Danse de Saint-Guy?; Convulsions épileptiques (après l'action du cuprum); Spasmes hystériques; Obésité des jeunes gens; Faiblesse physique et nerveuse, par suite de masturbation; Faiblesse musculaire, difficulté d'apprendre à marcher, atrophie et autres souffrances des

enfants scrofuleux; engorgement et suppuration des glandes; Carie, ramollissement, déviation et autres affections des os: Affections rachitiques; Luxations spontanées; Arthrocace?; Polupes; Tumeurs enkystées: Eruptions chroniques: Dartres croûteuses et humides: Eruptions scrofuleuses: Ulcères fistuleux: Verrues: Rhagades, surtout chez les ouvriers travaillant dans l'eau: Varices; Eruptions urticaires chroniques; Fièvres intermittentes, et suites fâcheuses de la suppression de ces fièvres par le quinine: Fièvres lentes: Mélancolie: Hypochondrie et hystérie: Delirium tremens: Ivrognerie; Migraine; Céphalalgie, par refroidissement, ou à la suite d'un tour de reins : Fatigue de la tête à la suite de travaux intellectuels; Teigne; Chute des cheveux, surtout chez les femmes en couches, ou à la suite de graves maladies aiguës; Fontanelles des enfants trop longtemps ouvertes; Ophthalmies, même celles par l'introduction d'un corps étranger, on chez des personnes scrofuleuses, ou chez les nouveaux nés: Blépharophthalmie: Taches, ulcères, et obscurcissement de la cornée?: Fongus hématode dans l'œil?; Amblyopie amaurotique; Fistule lacrymale; Hémorrhagie des yeux?; Otite?; Otorrhée purulente, aussi celle qui provient de la carie de l'appareil auditif: Polype dans l'oreille; Dureté de l'ouïe, aussi celle par suite de la suppression d'une sièvre intermittente par le quinine; Parotite; Gonflement scrofuleux du nez; Polype nasal; Anosmie; Cancer au nez?: Coruza avec établissement tardif du flux oatarrhal; Corvza et obturation chronique du nez; Prosopalgie; Dartres et autres éruptions faciales; Croûte de lait; Odontalgies, aussi celles des femmes enceintes, ou qui ont les règles trop abondantes; Dentition difficile chez les enfants, avec ou sans convulsions; Ulcères fistuleux aux gencives?; Grenouillette; Amvgdalite et autres angines phiegmoneuses; Goître; Anorexie; Dyspepsie, vomissements, aigreurs, pyrosis et autres affections gastriques; Ivrognerie; Induration et autres affections du foie; Affections abdominales chroniques: Carreau: Ténia: Coliques: Spasmes abdominaux; Bubons scrofuleux; Constipation opiniatre; Diarrhées des enfants scrofuleux, ou bien pendant la dentition; Diarrhée des individus phthisiques; Disposition chronique à avoir plusieurs selles par jour; Affections vermineuses; Souffrances hémorrhoïdales, et suites fâcheuses de la suppression du flux hémorrhoïdal; Catarrhe de la vessie; Hématurie?; Polype de la vessie: Calculs urinaires: Faiblesse des fonctions génitales, dysménorrhée et aménorrhée des personnes pléthoriques; Flueurs blanches; Métrorrhagie; Chlorose; Stérilité; Abortus; Tranchées trop prolongées, après l'accouchement; Faiblesse, chute des cheveux et autres souffrances des femmes en couches : Odontalgie des femmes enceintes; Fièvre de lait; Excoriation des mamelles; Galactorrhée ou agalactie; Ophthalmie, faiblesse musculaire, et aigreur des nourrissons; Laryngite chronique avec ulcération; Catarrhe chronique et blennorrhée des poumons; Symptômes phthisiques (phthisie tuberculeuse); Déviation de la colonne vertébrale; Coxalgie; Luxation spontanée; Goutte aux mains et aux pieds, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — \*Crampes et contractions des membres, surtout des doigts et des orteils. — Douleurs de luxation. — Douleurs pulsatives. — \*Lancinations et douleurs tractives dans les membres, principalement la nuit ou en été et au changement du temps. — Accès de torpeur et pâlissement de quelques parties du corps qui paraissent comme mortes. — Grande facilité à se donner des tours de reins, qui souvent sont suivis de maux de gorge ou de roideur et gonflement de la nuque avec mal à la tête. - Engourdissement facile des membres. - Bouillonnement de sang, principalement chez les individus pléthoriques, et souvent avec congestion à la tête et à la poitrine. - Tressaillements dans différents membres. - \*Convulsions épileptiques, parfois la nuit, avec cris. - ºTétanos partiel, précédé d'une espèce d'aura tetanica. - Les symptômes s'aggravent ou se renouvellent par le travail dans l'eau. ainsi que le soir, la nuit, le matin, après le repas et tous les deux jours. — Souffrances périodiques et intermittentes. — \*Grande agitation qui force à se mouvoir constamment et à beaucoup marcher. - Tremblement fréquent de tout le corps, augmenté au grand air. - \*Douleur de meurtrissure aux bras et aux jambes, ainsi qu'aux reins, surtout en se remuant et en montant un escalier. - Malaise général le soir, comme avantcoureur d'un accès de fièvre intermittente. - \*Manque de force, abattement, principalement le matin de bonne heure. - Fatigue et faiblesse nerveuses, souvent avec pâleur du visage, battement de cœur, vertige, frissons, maux de reins, etc. - Evanouissement, surtout le soir, avec obscurcissement des yeux, sueur au visage et froid au corps. - \*Grande fatigue après avoir parlé ou après une marche modérée au grand air, ainsi qu'après le moindre effort, et souvent avec transpiration facile et abondante. - Vif désir de se faire magnétiser. -Abattement excessif, quelquesois avec violents accès de rires spasmodiques. - Bouffissure du corps et du visage avec ventre gros chez les enfants. — Amaigrissement, quoiqu'on

mange de bon appétit. — °Grand embonpoint et forte obésité. — \*Disposition à se refroidir et grande sensibilité à l'air froid et humide. — En se promenant au grand-air, tristesse avec pleurs, mal à la tête, ballonnement du ventre, battements de cœur, sueur, grande fatigue et beaucoup d'autres souffrances.

- Peau. Frémissement visible de la peau depuis les pieds jusqu'à la tête, suivi d'étourdissement. - Démangeaison brûlante. mordicante. - Ephélides. - Eruption urticaire, le plus souvent disparaissant à l'air frais. - Éruption de taches lenticulaires, rouges et élevées, avec forte chaleur, beaucoup de soif et manque d'appétit. - Peau chaude et sèche pendant le mouvement. — Peau du corps rude, \*sèche et comme couverte d'une espèce de miliaire. - Enduit surfuracé de la peau. -Éruptions et dartres humides, croûteuses, ou en forme de grappes avec douleurs de brûlure. — Pemphigus pruriteux par tout le corps. — Peau excoriée en divers endroits. — \*Peau maladive, toute lésion tend à s'ulcérer. - Inflammations érvsipélateuses. - \*Furoncles. - \*Verrues. - Cors avec douleur d'excoriation et brûlement. - Tumeurs enkystées qui se renouvellent et suppurent tous les mois. - \*Gonslement et induration des glandes avec ou sans douleur. - \*Varices. - \*Nodosités arthritiques. - Gonflement et déviation des os. - Ulcération des os. - Panaris. - Envies.
- sommett. \*Envie de dormir le jour et le soir de bonne heure. - Sommeil tardi, , et \*insomnie par affluence d'idées ou à cause d'images voluptueuses ou effrayantes, qui apparaissent dès qu'on ferme les yeux. - \*Pendant le sommeil, paroles, gémissements, cris et sursauts, anxiété qui persiste après le réveil ou mouvement de la bouche, comme si l'on mâchait et avalait. - Ronflement pendant le sommeil. - \*Réves fréquents, vifs, anxieux, fantastiques, confus, effrayants et horribles; ou rèves de malades et de morts. - \*Sommeil agité avec jactation et réveil fréquent. - Sommeil de trop courte durée, depuis 11 heures du soir jusqu'à 2 ou 3 heures du matin seulement. - Réveil de trop bonne heure, quelquesois même à minuit. -La nuit, agitation, souffrances asthmatiques, anxiété, chaleur, douleurs à l'estomac et à la région précordiale, soif, battements de cœur, maux de dents, vertiges, maux de tête, bouillonnement de sang, peur de perdre la raison, douleurs aux membres et beaucoup d'autres souffrances. - En s'éveillant, lassitude. épuisement et envie de dormir; comme si l'on n'avait pas dormi du tout.
- Flèvre. Froid intérieur, excessif. Frissons et horripilation, principalement le soir ou \*le matin après s'être levé. Cha-

leur avec soif. — Accès fréquents de chaleur passagere avec angoisse et battement de cœur. — Chaleur le soir ou la nuit au lit. — °Fièvre quotidienne vers 2 heures de l'après-midi, avec bâillements et toux, suivie de chaleur générale avec besoin de se coucher, au moins pendant trois heures, après quoi les mains deviennent froides; le tout avec absence de soif. — \*Fièvre tierce le soir, d'abord chaleur du visage, suivie de frissons: — °Forte sueur le jour après un exercice corporel modéré. — \*Sueur avec anxiété. — Sueur nocturne, principalement à la poitrine. — Sueur matutinale.

Moral. - \*Mélancolie, abattement et tristesse. - Disposition à pleurer, même pour des bagatelles - Chagrin et lamentations à propos d'anciennes offenses. — \*Anxiété et angoisse, excitées par des idées ou des histoires effravantes, ou bien avec horripilation et épouvante pendant le crépuscule ou la nuit. — \*Angoisse excessive avec palpitations de cœur, bouillonnement de sang et secousses à l'épigastre. — Agitation anxieuse qui ne permet de rester nulle part. - \*Disposition à s'effrayer. -\*Tristesse avec lourdeur dans les jambes. — \*Appréhensions. — \*Désespoir à cause du délabrement de la santé, ou humeur hypochondriaque, avec crainte d'être malade ou malheureux, d'éprouver des accidents fâcheux, de perdre la raison ou d'être infecté par les maladies contagienses. - \*Découragement et crainte de la mort. - \*Impatience, surexcitabilité et surimpressionnabilité perveuses : le moindre bruit satigue. — Mauvaise humeur excessive et méchanceté avec entétement et disposition à prendre tout en mauvaise part. - \*Indifférence, apathie et répugnance pour la conversation. - Répulsion et aversion pour les autres personnes. — La solitude est insupportable. — Déaoût et aversion pour un travail guelconque. — Absence de volonté. - Grande faiblesse de mémoire et de conception avec difficulté de méditer. - Disposition à se tromper en parlant et à prendre un mot pour l'autre. - Perte des sens et erreurs de l'imagination. - Délire avec visions d'incendies, de meurtres. de rats et de souris. -- Aliénation mentale, avec visions effrayantes, désespoir de la félicité éternelle, et tendance à se détruire.

Tête. — Téte entreprise comme par un étau. — Étourdissement après s'être gratté derrière l'oreille ou bien avant le déjeuner; avec tremblement. — \*Vertiges, parfois avec obscurcissement des yeux, \*en montant à une grande élévation, ou seulement un escalier, en marchant en plein air, en tournant vivement la tête, ou après s'être fâché. — Vertiges la nuit, le soir ou le matin. — \*Mal à la tête après s'être donné un tour de reins, "ou

pour s'être enveloppé la tête dans un mouchoir, ou \*par suite d'un refroidissement. - Maux de tête tous les matins en se réveillant. - \*Accès de mal de tête semi-latéral avec renvois et nausées. - \*Douleurs de tête étourdissantes, pressives ou \*pulsatives, aggravées surtout en lisant, en écrivant ou par tout autre travail intellectuel, ainsi que par les boissons spiritueuses ou en se baissant. - Plenitude et lourdeur de la tête. surtout du front, avec occlusion des yeux, aggravées par le mouvement et les efforts corporels. — Douleur pressive au vertex, apparaissant au grand air. - Douleur tensive et crampoide avec pression en dehors, partant des tempes et s'étendant jusqu'au vertex. - Douleurs tractives dans le côté droit du front: la partie est douloureuse au toucher. — Douleurs lancinantes dans la tête. - \*Térébration dans le front comme si la tète allait éclater. - Douleurs martelantes à la tète qui forcent à se coucher, et qui apparaissent surtout après la promenade en plein air. - \*Froid glacial dans et à la tête, surtout au côté droit. - \*Congestion à la tête. - Bruissement et douleurs dans la tête avec chaleur aux joues et à la tête. - Mouvement du cerveau en marchant. - Fort volume de la tête avec fontanelles ouvertes chez les enfants. - Sueur à la tête le soir. - Forte disposition à se refroidir la tête. - Croûtes au cuir chevelu. - Desquamation du cuir chevelu. - Sensibilité douloureuse de la racine des cheveux. - Chute des cheveux. -\*Tumeurs au cuir chevelu oqui entrent en suppuration.

Yeux. — \*Pression dans les yeux. — \*Prurit et élancements dans les yeux. - \*Cuisson, brûlement et douleurs incisives dans les veux et les paupières, surtout en lisant le jour ou à la lumière des bougies. - Sensation de froid dans les yeux. - Yeux enflammés avec rougeur de la sclérotique et sécrétion abondante de mucosités. - Ülcères, taches et obscurcissement de la cornée. - \*Cornée trouble et bleuâtre. - Suintement de sang par les yeux. - Inflammation et gonflement des angles des yeux. - Fistule lacrymale, suppurante. - Les yeux pleurent, surtout au grand air ou de bon matin.-\*Frémissement des paupières. - \*Gonslement rouge et épais des paupières, avec sécrétion abondante de chassie et agglutination nocturne. - Occlusion des paupières le matin. — \*Pupilles fortement dilatées. - \*Trouble de la vue, comme s'il y avait un brouillard, un voile ou du duvet devant les veux, principalement en lisant ou en fixant attentivement un objet. - Obscurcissement de la vue en lisant ou après le repas. - En lisant, on voit un point noir qui semble accompagner les caractères. - \*Grande photophobie et éblouissement par une lumière trop vive. - \*Presbyopie. Oreilles. — Elancements dans les oreilles. — \*Pulsation. battements et chaleur dans les oreilles. - Inflammation et gonflement de l'oreille interne et externe. - Ecoulement purulent par les oreilles. — Éruption humide sur et derrière les oreilles. - Polype aux oreilles. - \*Bruissement, bourdonnement, tintement ou roulement, quelquefois alternant avec musique dans les oreilles. - \*Craquement et odétonation dans les oreilles en avalant et en mâchant. - Accès de sensation d'occlusion de l'oreille et de dureté de l'ouïe. - \*Gonslement inflammatoire des parotides.

Nez. - Inflammation du nez avec rougeur et enslure, principalement au bout. — \*Narines ulcérées et croûteuses. Epistaxis. principalement le matin et la nuit, et quelquefois jusqu'à la défaillance. - \*Odeur fétide du nez. - \*Odorat émoussé ou excessivement sensible. - \*Sécheresse pénible dans le nez. -\*Obturation du nez par un pus jaunâtre et fétide. — \*Corvza sec. même le matin, avec éternument fréquent. - Coryza fluent excessif. - Coryza alternant avec tranchées. - Odeur fétide devant le nez comme du fumier, des œuss pourris ou de la poudre à canon.

Visage. — Couleur jaune de la face. — \*Face pâle, creuse, avec yeux ensoncés et cernés. — Plaques rouges sur les joues. — Chaleur, rougeur et bouffissure de la face. Érysipèle à la joue. - Ephélides sur les joues. - Prurit et éruption au visage. principalement au front, aux joues et dans la région des favoris, quelquesois humide et croûteuse, avec chaleur brûlante. - °Croûte de lait. - Douleurs aigues dans la face et les os de la face. - Gonflement de la face sans chaleur. - Eruptions et croûtes aux lèvres et autour de la bouche. - Lèvres gercées. - \*Gonslement de la lèvre supérieure. - Commissures des lèvres ulcérées. — Accès de torpeur et de pâlissement des lèvres qui paraissent comme mortes. - \*Gonflement douloureux des glandes sous-maxillaires.

Dents. — \*Maux de dents aggravés ou excités par le courant d'air, ou par l'air froid, ou en prenant quelque chose de chaud ou de froid, ou par le bruit, ou bien pendant et après les règles; les douleurs sont pour la plupart lancinantes, térébrantes, contractives, pulsatives, ou rongeantes et fouillantes avec sensation d'excoriation. - Maux de dents la nuit, comme par congestion de sang. - Sensation d'allongement et de vacillement des dents. - Odeur fétide des dents. - \*Sensibilité douloureuse des gencives avec élancements. - Saignement facile et gonflement des gencives, avec battements et pulsations. -Ulcère fistuleux aux gencives de la mâchoire inférieure.

Bouche. — Accumulation de mucosités dans la bouche. — Crachement continuel d'une salive acide. — Vésicules dans la bouche et sur la langue. — Contraction crampoïde de la bouche. — \*Sécheresse de la langue et de la bouche, principalement la nuit et le matin au réveil. — Gonflement de la langue, quelquefois d'un seul côté. — Langue chargée d'un enduit blanc. — Brûlement et douleur d'excoriation sur la langue et dans la bouche. — Langue difficile à remuer, avec parole embarrassée et indistincte. — \*Grenouillette sous la langue.

Gorge. — Maux de gorge, comme par un tampon ou un gonfiement dans le gosier. — Constriction dans la gorge et rétrécissement crampoide du gosier. — Excoriation du gosier avec douleur lancinante, et pression en avalant. — Gonfiement inflammatoire du gosier et de la luette, qui sont d'un rouge foncé et couverts de vésicules. — Gonfiement des amygdales, avec sensation de rétrécissement de la gorge en avalant. — Mal à la gorge après s'être donné un tour de reins. — \*Renâclement de mucosités.

Appétit.—\*Mauvais goût dans la bouche, le plus souvent amer; ou aigre ou métallique, surtout le matin. — Insipidité ou goût fade ou aigre des aliments. — Soif ardente ou continuelle, surtout pour les boissons froides, et souvent avec absence totale d'appétit. — \*Faim peu après avoir mangé. — Boulimie, généralement le matin. — Dégoût prolongé pour la viande et les aliments chauds. — \*Répugnance pour la fumée du tabac; désir de choses salées, de vin et de friandises. — Faiblesse de la digestion. — Après avoir pris du lait, nausées ou régurgitations acides. — Après le repas, chaleur ou ballonnement du ventre, avec nausées ou mal à la tête, au ventre et à l'estomac, ou bien renvois et écoulement d'eau comme des pituites, ou abattement et envie de dormir. — Renvois avec goût des aliments ingérés, ou amers, ou acides.

Estomac. — Pyrosis après chaque repas, et renvois bruyants et continus. — Régurgitation de matières aigres. — \*Nausées fréquentes, surtout le matin, le soir, ou la nuit, quelquesois avec horripilation, obscurcissement de la vue et désaillance. — Vomissements acides. — \*Vomissement des aliments, ou de mucosités amères, souvent avec tranchées et douleurs crampos des dans le ventre. — Vomissement noir, ou de sang. — \*Écoulement pituiteux de l'estomac, parsois après le repas. — Les vomissements se manifestent principalement le matin, la nuit ou après le repas. — \*Douleur pressive ou pincements à l'estomac, ou douleurs crampos des et contractives, principalement après le repas, et souvent avec vomissement des aliments. — Crampes

d'estomac, la nuit. — \*Pression à l'estomac même étant à jeun, ou en toussant, ou avec pression aux hypochondres, ou bien encore avec serrement comme par une griffe, en marchant. — Pincements, tranchées et pression nocturne à l'épigastre. — Ballonnement et gonflement de l'épigastre et de la région de l'estomac, avec sensibilité douloureuse de ces parties au toucher. — Douleur d'excoriation et brûlement à l'estomac.

Ventre. — Douleurs généralement lancinantes, ou tensives, ou pressives, avec gonflement et induration de la région hépatique. - Tiraillement douloureux depuis les hypochondres jusqu'au dos, avec vertige et obscurcissement de la vue. - Tension dans les deux hypochondres. — Impossibilité de supporter des vêtements serrés autour des hypochondres. - Tension et ballonnement du ventre. - °Tranchées fréquentes et élancement dans les côtés du ventre, chez les enfants. — Coliques avec douleurs crampoides et rongeantes, surtout après midi, et quelquefois avec vomissement des aliments. - "Accès fréquents de tranchées, principalement dans l'épigastre. - \*Elancements ou pincements et pression dans le ventre, même sans diarrhée. - Les maux de ventre se manifestent principalement le matin, le soir ou la nuit, ainsi qu'après le repas. - Sensation de froid dans le ventre. - Douleur d'excoriation et brûlement au ventre. -\*Gonslement et induration des glandes du mésentère. — \*Grosseur et dureté du ventre. — \*Incarcération de slatuosités. — \*Pression des vents vers l'anneau inguinal, comme si une hernie allait s'établir, avec bruit et borborygmes. - Pression douloureuse, tressaillements, tranchées et élancements, ou pesanteur et traction dans les aines. - Gonslement et sensibilité douloureuse des glandes inquinales.

gelles. — \*Constipation. — \*Selles tardives, dures, en pelite quantité, et souvent avec matières non digérées. — Envie inutile d'aller à la selle, quelquefois avec douleur. — Selles difficiles, et seulement tous les deux jours. — Reldchement du ventre, fréquent ou continuel: deux selles par jour. — Selles comme de l'argile, peu abondantes et noueuses ou séreuses, ou en forme de bouillie. — Selles blanches, quelquefois avec stries de sang et douleurs hépatiques au toucher et en respirant. — Diarrhée pendant la dentition. — \*Selles involontaires et écumeuses. — \*Diarrhée d'odeur aigre, ou fétide et jaunâtre chez les enfants. — Sortie d'ascarides et de ténia. — Chute du rectum pendant les selles. — Avant la selle, grande irascibilité. — Après la selle, abaltement et courbature des membres. — Ecoulement du sang par l'anus pendant et hors le temps des selles. — Gonflement et \*sortie fréquente des boutons hémor-

thoidaux, surtout pendant les selles, avec douleur brûlante. - Crampes, ténesme et contraction du rectum. - Brûlement au rectum et à l'anus, avec démangeaison et °fourmillement. - Eruption brûlante, en forme de grappe, à l'anus. - Excoriation à l'anus, entre les fesses et les cuisses. - Chute du rectum, avec douleur brûlante.

Urinea. — Ténesme de la vessie. — Emission d'urine trop fréquente, même la nuit. - Pissement au lit. - Urines foncées sans dépôt. — Urine couleur rouge de sang, ou rouge brunâtre. d'une odeur acre, mordicante, fétide, avec sédiment blanc et farineux. - Pissement de sang. - Ecoulement de sang par l'urèthre. - Sortie abondante de mucosités avec les urines. - Polype de la vessie. - \*Brûlement dans l'urèthre, pendant et hors le temps de l'émission des urines.

Pafties viriles. - Inflammation du prépuce, avec rougeur et douleur brûlante. - Pression et douleur de meurtrissure dans les testicules. - \*Faiblesse des fonctions génitales, et absence de l'appétit vénérien. - \*Exaltation de l'appétit vénérien, avec idées voluptueuses et lascives. - Manque ou \*trop grande fréquence de pollutions. - \*Erection de trop courte durée, et émission de sperme trop tardive et trop faible, pendant le coît. - Lancinations et brûlement dans les parties génitales pendant l'émission du sperme dans le coît. — Après le coît, embarras de la tête et faiblesse. - Ecoulement de la liqueur prostatique après les selles et l'émission des urines.

Règles. - \*Règles trop hatives et trop abondantes. - "Avant les règles, seins gonflés et douloureux, fatigue, mal à la tête, disposition à s'effrayer, coliques et frissons. - \*Pendant les règles, congestion à la tête, avec chaleur au dedans, ou tranchées dans le ventre et douleurs crampoïdes dans les reins, ou bien vertiges, maux de tête, maux de dents, nausées, coliques et autres incommodités. - \*Avortement. - Sensation voluptueuse dans les parties génitales, avec éjaculation. -\*Ecoulement de sang hors le temps des règles. - \*Métrorrhagie. - ºElancements à l'orifice de la matrice, et douleur pressive dans le vagin. - Chute de la matrice avec pression sur les parties. — Polype de la matrice. — Démangeaison à la vulve. - Inflammation et gonflement de la vulve, avec rougeur, écoulement purulent et douleur brûlante. - Varices aux grandes lèvres. - Leucorrhée avant les règles. - Leucorrhée avec démangeaison brulante, ou bien comme du lait, coulant par accès et pendant l'émission des urines. — Douleur d'excoriation et d'ulcération aux mamelons. - Gonslement inslammatoire des mamelles et des mamelons. — Gonssement des glandes du sein.

Larynx. — Ollcération du larynx. — Sécheresse du larynx. - \*Enrouement fréquent ou de longue durée. - \*Accumulation abondante de mucosités dans le larynx et les bronches. - Touco sans expectoration, excitée par un chatouillement dans la gorge et souvent accompagnée de vomissement. - \*Toux courte le jour, comme par du duvet dans la gorge. - Toux provoquée en jouant du piano ou en mangeant. - \*Toux le soir, au lit, ou la nuit, pendant le sommeil, ou le matin, et généralement violente \*et sèche, quelquesois même spasmodique. — Toux, avec expectoration de mucosités épaisses on jaunstres et fétides, généralement la nuit ou le matin. -\*Expectoration de matières purulentes en toussant. — \*Toux avec expectoration de sang, douleur d'exceriation dans la poitrine, vertiges et marche mal assurée. - \*En toussant, pression à l'estomac, élancements et secousses dans la tête, ou douleurs dans la poitrine.

Poltrine. - Etouffement en se baissant, en se promenant au vent et en se couchant. - \*Besoin de respirer profondément. - Sensation comme si la respiration était arrêtée entre les omoplates. - \*Oppression de la poitrine, comme par congestion de sang, avec tension, ou soulagée en rapprochant les omoplates. - Respiration sibilante. - \*Haleine courte, principalement en montant. - Oppression anxieuse de la poitrine. comme si elle était trop étroite et ne pouvait assez se dilater. - \*Grande gêne de la respiration. - Sensation de fatigue dans la poitrine après avoir parlé. - Anxiété dans la poitrine. - Pression sur la poitrine. - \*Elancements dans la poitrine et les côtés, surtout pendant le mouvement, en respirant profondément et en se couchant sur le côté affecté. - Coups dans la poitrine. - Sensibilité et douleur d'excoriation dans la poitrine, surtout en inspirant et au toucher. - \*Brûlement dans la poitrine. — \*Battements de cœur, même la nuit, ou après le repas, quelquesois avec anxiété et mouvements tremblants du cœur. - Elancements, pression et contraction dans la région du cœur. - Elancements picotants dans les muscles de la poitrine.

Tronc. — \*Douleurs de luxation aux reins, au dos et à la nuque, comme après s'étre donné un tour de reins. — Douleurs lancinantes dans les reins, le dos et les omoplates. — Douleurs nocturnes dans le dos. — Douleurs dans la région des reins en allant en voiture. — Traction entre les omoplates, et douleur pressive avec étouffement. — \*Gonflement et déviation de la colonne vertébrale. — "Roideur de la nuque. — "Gonflement dur et strumateux de la glande thyroïde. — "Gonflement dur et douloureux des glandes du cou. — Tumeur entre les omoplates. — "Suppuration des glandes axillaires.

et douleurs crampoides aux bras, même la nuit. — Crampes et douleurs crampoides aux bras, aux mains et aux doigts. — Accès subits de faiblesse paralytique dans les bras. — Douleurs crampoides aiguës à l'avant-bras. — \*Furoncles à l'avant-bras. — Douleur de luxation au poignet. — \*Gonflement des mains. •Nodosités arthritiques, et gonflement du poignet et des articulations des doigts. — Enflure des veines des mains. — Tremblement des mains. — \*Sueur des mains. — \*Mains et doigts morts, même à la chaleur, et surtout en saisssant un objet. — Verrues aux bras et aux mains. — \*Furoncles aux mains et aux doigts. — Fourmillement dans les doigts, comme quand ils s'endorment. — \*Faiblesse paralytique fréquente dans les doigts. — Panaris. — Gonflement volumineux du bout des doigts. — Panaris. — Gonflement volumineux du bout des doigts.

Jambes. - \*Lancinations tractives et douleurs incisives, aiguës, dans les hanches et les cuisses, principalement en s'appuyant dessus. - Claudication qui résulte de ce qu'en marchant on s'appuie sur les orteils. - \*Roideur et lourdeur des jambes. - \*Cramoes dans les jambes. - Douleur de luxation dans les articulations des hanches, des genoux et des pieds. - Les jambes s'endorment, lorsqu'on est assis. — Démangeaison dans les cuisses et les pieds. - \*Varices aux jambes. - Tractions, \*élancements et douleurs aiguës aux genoux, surtout en étant debout ou assis, ou bien en marchant. - \*Gonflement des genoux. -Tension dans le jarret, en s'accroupissant. - \*Crampes dans les jarrets, les mollets, la plante des pieds et les orteils, principalement en étendant les jambes, en mettant ses bottes, ou pendant la nuit. - \*Taches rouges aux jambes. - Inflammation érysipélateuse et gonflement des jambes. - \*Ulcères aux jambes. -\*Gonflement des malléoles et de la plante des pieds. — Gonflement inflammatoire du cou-de-pied. - Furoncles aux pieds et aux jambes. — \*Brûlement à la plante des pieds. — \*Sueur des pieds. - Le soir, froid et engourdissement des pieds - Sensibilité douloureuse du gros orteil. - \* Cors aux pieds, avec douleur brûlante d'excoriation. - Contraction des orteils.

### 36. - CALCAREA PHOSPHORICA.

CALC-PH. — Phosphate de chaux. — Hering. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 95.

Nora. — La préparation qui a produit les symptòmes suivants, a été obtenue en versant quelques gouttes d'acide phosphorique dans de l'eau de chaux, jusqu'à formation d'un dépôt qui ensuite a été lavé, desséché et trituré, IL IMPORTE DONG UT TOUS CEUX QUI VEULENT SE BASER SUR LES SYMPTÒMES SUIVANTS, SE PROCURENT LE MEDICAMENT PRÉPARÉ DE LA MÉRE MANIÈRE.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - En se promenant au grand air. pendant un temps venteux, vertiges et traction dans la nuque. - \*Souffrances rhumatismales de toute nature. - Douleurs à diverses parties du corps, traversant les muscles jusque dans les articulations. - Les reins, les genoux et les pouces sont attaqués de préférence. — Sommeil le soir, de bonne heure, avec réveil fréquent la nuit. — Insomnie jusqu'à 2 et 3 heures après minuit. - Réveil de bonne heure avec érections. - Réves de voyages. - Rèves fréquents, quelquesois avec réslexions: rèves de périls et d'incendies. - Horripilation passagère, fréquente. - Veines enflées. - La chaleur de l'appartement paraît insupportable. — Prurit brûlant par tout le corps. — Après un bain froid dans le fleuve, corps tout rouge, comme une écrevisse, avec prurit et hrûlement, comme par des orties. - Formication par tout le corps. - Olicères. - Carie. - Sentimentalité qui fait qu'on est facilement ému. - Mauvaise humeur et éloignement pour le travail. - Violence avec disposition à faire des reproches. - Irascible, prompt à la colère et s'indignant facilement en entendant parler des torts que d'autres ont commis. - Grande violence à la moindre contradiction. - Une nouvelle fâcheuse fait qu'on est tout à fait hors de soi-même. - Mauvaise humeur, répugnance pour la conversation et besoin de rester tranquille après une nouvelle fâcheuse.

Tête. — Gorge. — Vertiges avec nausées. — Mal à la tête avec flatuosités dans le ventre. — Tête entreprise, lourde et douloureuse le matin au réveil. — Sensation douloureuse de plénitude à la tête, comme si le cerveau était pressé contre le crâne, augmentée par le mouvement et le changement de position, soulagée en restant couché tranquillement. — Pendant les maux de tête, face et tête chaudes, avec paresse et mauvaise humeur. — Les maux de tête s'aggravent au grand air, ou lors-

qu'on se baisse. - Prurit au cuir chevelu, tous les soirs. -- Plus myope qu'autrefois, avec trouble de la vue par de petites taches rondes, grisatres. - Prurit aux yeux, comme s'il y avait du sable ou un poil dedans. - Yeux très-affectés, quand on calcule ou écrit à la lumière des bougies. - Douleur dans l'œil, comme à la suite d'un coup. — °Couperose au visage: boutons rouges, remplis d'un pus jaunâtre, avec douleurs lancinantes au toucher. - Douleur dans les veux et dans le nez. comme s'il s'y était introduit un corps étranger. - Accumulation de croûtes jaunes, sèches, dans le nez, - Corvza fluent dans la chambre froide, obturation du nez au grand air. -- Corvza fluent violent, avec excoriation des narines. - Petit ulcère à la cloison du nez, avec douleur d'excoriation. - Eternument fréquent, avec écoulement de mucosités par le nez, et salivation. - Mouchement de sang. - Sensation dans une dent cariée, comme s'il y était entré quelque chose, avec sensibilité douloureuse au contact de la langue. — Accumulation d'une salive acide dans la bouche. - Sensation de contraction dans la gorge. - Mal à la gorge, le matin au réveil, aggravé en avalant. — Langue chargée d'un enduit blanc, surtout le matin avec crevasses, comme des gercures, et goût fade après avoir mangé des glaces. - Contraction dans le côté gauche de la bouche et des gencives, comme par quelque chose de dur, ou comme si un souffle frais sortait des dents cariées. - Bouleur d'excoriation dans la gorge, avec engorgement de l'amygdale droite, amélioré en la mouillant avec des fruits. - Forte accumulation de glaires dans la gorge, avec renaclement fréquent et douleur d'excoriation.

Estomac. - Urines. - Après avoir mangé des glaces. coliques autour du nombril, et langue blanche et gercée. - Fort désir de café et de vin. - Nausées avec vertiges, embarras de la tête, et confusion des idées. - Après avoir pris du café, nausées, pyrosis, tête entreprise et douloureuse, et mauvaise humeur excessive. - Douleurs aigues dans l'estomac, avec grande faiblesse, mal à la tête et diarrhée; le moindre morceau qu'on mange renouvelle les douleurs d'estomac. - Avant le repas, crampe violente à l'estomac, comme après avoir mangé quelque chose de dur, avec sensation de fadeur et de mal au cœur. - Coliques violentes avec ballonnement du ventre, et forte accumulation de flatuosités, ou avec mal à la tête. -Tranchées autour du nombril, comme une colique flatulente, se renouvelant après avoir bu de l'eau froide. - Sortie dissicile de vents sans soulagement. - \*Selles avec flatuosités abondantes. - Diarrhée avec évacuation de matières purulentes:

- Diarrhée très-fétide. - Selles molles, mêlées de sang noirâtre. — Mucosités couleur jaune de safran, sortant après une selle jaune clair, mais bien moulée. - Sortie des hémorrhoïdes. avec battement et douleur d'excoriation. - Émission fréquente d'urines abondantes, avec lassitude et fatigue. - Urines foncées et quelquesois chaudes. - Besoin d'uriner la nuit, suivi, le matin, d'un mauvais goût à la bouche. - Elancements dans l'urèthre, hors le temps de l'émission des urines. - Jet des urines éparpillé, avec douleur incisive en urinant. — Orifice de l'ureihre comme collé et enflammé, avec émission nouvelle d'un jet, après avoir uriné. - Envie fréquente d'uriner, avec arrière-émission d'une partie des urines. - Le soir, après s'être couché, besoin fréquent d'uriner.—Après l'évacuation des selles et des urines, les parties génitales sont comme fatiguées. -Le matin, exaltation de l'appétit vénérien, avec jouissance extraordinaire dans le coît. - Petits boutons au scrotum, avec douleur d'excoriation en y touchant .- Fortes érections en allant en voiture. - Après le coît, faiblesse dans les jambes.

Poltrine. - Membres. - Respiration profonde, suspirieuse. - Craquement dans le sternum. - Douleur dans les reins au moindre effort corporel, quelquesois tellement violente qu'elle force à crier. — \*Douleurs rhumatismales à l'épaule et au bras (gauche), parfois avec gonflement de la partie malade, et chaleur fébrile. — Endolorissement, torpeur et \*paralysie du bras (gauche). - Paralysie des articulations de la main et des doigts. -Douleurs dans les articulations des mains et des doigts, surtout aux pouces, equelquefois par refroidissement. - Douleurs violentes aux genoux, aux hanches et aux reins, aggravées par le mouvement et surtout par la marche. - Douleurs ostéocopes dans les bras et les jambes. - Tension dans le jarret, comme si les tendons étaient trop courts en étendant la jambe, et améliorée en marchant. - Engourdissement facile des muscles de la fesse, avec inquictude dans les jambes, forçant à les remuer constamment.

#### 37. — CAMPHORA.

CAMPH.—Camphre. — HANNEMANN.—Hist. nat. et prép. Pharm. homoop., p. 178. — Doses usitées: 0, 6, 12.— Durée d'action: souvent quelques minutes seulement.
Antidotes: Op. nitr-spir.

COMPARER AVEC : Canth. cham. cocc. hyos. kal. laur. op. puls. rhus. stram. veratr.

CLINIQUE. — On n'a encore employé ce médicament que

contre pen de maladies, telles que le Choléra, la Grippe, quelques cas d'Épilepsie, des affections hydropiques, des Fièvres typhoides (après rhus), des Encéphalites (par un coup de soleil?), et comme antidote palliatif de plusieurs substances végétales. Contre les effets toxiques de l'opium, du cocculus, des cantharides et du musc, ainsi que contre les effets du spongia, il paraît avoir une vertu spécifique. — Les effets du nitre paraissent augmenter par l'emploi du camphre. — On a encore conseillé le camphre contre les Crampes de poitrine causées par les vapeurs de l'arsenic et celles du cuivre, ainsi que contre quelques espèces de Pneumonies par refroidissement, etc., etc.

West Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — \*Convulsions et crampes de différente nature. - \*Tétanos, avec perte de connaissance et vomissement. - "Attaques d'épilepsie, avec râlement, face rouge et bouffie, mouvements convulsifs des membres et même de la langue, des yeux et des muscles de la face, transpiration chaude et visqueuse au cuir chevelu et au front : après l'accès. somnolence comateuse. - Malaise, relâchement et lourdeur dans tout le corps. - Affaissement de toutes les forces. -Accès d'évanouissement. - Craquement dans les articulations. - Lancinations rhumatismates dans les muscles. - Difficulté à remuer les membres. - Sensibilité douloureuse du périoste de tous les os. - Souffrances par suite d'un refroidissement.-La plupart des symptômes apparaissent pendant le mouvement, ou bien la nuit, et sont aggravés par le froid, le grand air, et le contact. — Souvent les symptômes disparaissent des qu'on v porte son attention. - Grande horreur du grand air, avec besoin de se vêtir très-chaudement.

Peau. — Peau douloureusement sensible, même au plus léger contact. — Inflammations érysipélateuses. — \*Peau bleuâtre et froide, avec froid du corps. — Sécheresse de la peau.

**Sommell.** — Forte envie de dormir le jour. — Somnolence comateuse, avec paroles incohérentes. — \*Insomnie nocturne par surexcitation nerveuse. — Ronflement et jactation pendant le sommeil. — Rèves anxieux, pleins de jalousie.

Flèvre. — Sensibilité excessive à l'air frais, et facilité à se refroidir. — Froid de tout le corps, avec pâleur mortelle du visage, frissons et claquements de dents. — Chaleur du corps, avec rougeur du visage, surtout aux joues et au lobe de l'oreille. — Chaleur universelle, qui devient excessive en marchant. —

- \*Pouls remarquablement petit et lent, ou excessivement accéléré et plein. — Sensation de sécheresse de toute la peau du corps. — Le sang ne se porte que difficilement aux parties éloignées du cœur.
- **Moral.** Anxiété, avec humeur pleureuse. Humeur querelleuse et contrariante. Émoussement des sens. Perte de connaissance. Délires. Fureur. Perte de la mémoire. Pensées jalouses. Découragement désespéré. Grande précipitation.
- Tête. Étourdissement comme par l'ivresse, surtout en marchant. \*Vertige et pesanteur de la tête qui oblige à la pencher en arrière. Mal de tête, comme si le cerveau était meurtri et en plaie. Mal de tête sourd, au-dessus de l'os frontal, avec envie de vomir. Mal de tête constrictif, surtout à l'occiput et au-dessus de la racine du nez, fortement aggravé en se baissant, étant couché ou par le toucher, et se dissipant dès que l'on pense à son mal. Coups incisifs dans la tête après s'être couché. Douleur térébrante dans les tempes. Mal de tête pulsatif la nuit, avec élancements dans le front et chaleur du corps. Congestion à la tête. Inflammation du cerveau.— Spasmes qui tirent la tête de côté ou en arrière.
- Yeux. Inflammation des yeux. Taches rouges aux paupières. Tremblement des paupières. Yeux hagards et convulsés en haut ou enfoncés. Rétrécissement des pupilles. Obscurcissement de la vue. Visions d'objets étranges. Photophobie. Tout paraît trop éclairé et trop brillant. Les lettres se confondent en lisant; puis, cercle lumineux devant les yeux.
- **Oreilles.** Chaleur et rougeur des oreilles, surtout aux lobes. Abcès dans le conduit auditif, rouge foncé et avec douleur pressive lancinante.
- **Visage.** Face de pâleur mortelle ou rouge foncé. Érysipèle à la face. Distorsion convulsive des traits. Serrement convulsif des mâchoires. °Face froide et bleuatre.
- Dents. Maux de dents, comme par gonflement des glandes sous-maxillaires, avec sensation d'allongement des dents. Coups aigus dans les racines des dents incisives. Vacillement douloureux des dents. Maux de dents continuels, remuants et térébrants dans les molaires, et aggravés par le vin et le café, l'eau froide et l'air libre. Les maux de dents cessent pendant le coît. En s'exposant pendant les maux de dents au grand air, un élancement passe des dents à l'œil.
- Bouche. Haleine fétide le matin. Écume à la bouche. —
  Accumulation abondante d'une salive visqueuse et muqueuse.

- Corge. Mal de gorge en avalant, comme par excoriation de la gorge, se faisant sentir même la nuit. Chaleur brûlante dans la gorge, depuis le palais jusqu'à l'estomac. Saveur plus prononcée de tous les aliments, et surtout du bouillon.—Amertume du tabac et des aliments, principalement de la viande.—Dégoût et répugnance pour la fumée du tabac. °Soif excessive.
- Estomac. Envies de vomir, suivies d'accès de vertige. —

  Vomissements de bile ou de saug. Au début des vomissements, sueur froide, principalement au visage. Sensation de brûlure et chaleur à l'estomac. Douleur de meurtrissure à l'épigastre. °Forte pression à l'épigastre. °Vomissements matutinaux de mucosités aigres. °Grande sensibilité du creux de l'estomac au toucher.
- **Ventre.** Crampes dans le ventre. Douleur tractive de meurtrissure dans tout le côté droit du ventre. Sensation de plénitude dans le bas-ventre. Sensation de froid ou chaleur brûlante à l'épigastre et au bas-ventre.
- Selles. Constipation. Selles difficiles, comme par inactivité des intestins, ou par rétrécissement du rectum. Selles noirâtres.
- Urines. Rétention des urines. Urines coulant lentement et par un jet mince. Urine d'un vert jaunâtre, trouble et sentant le moisi. Pissement de sang. Douleur brûlante pendant l'émission des urines. °Urine épaisse et rouge, avec sédiment trouble et épais. Ténesme de la vessie avec ischurie convulsive.
- Parties viriles. Absence de l'appétit vénérien, et impuissance.
- Poitrine. Respiration prosonde et lente. \*Oppression de poitrine suffoquante, et constriction du larynx, comme par la vapeur du sousre. Accumulation excessive de mucosités dans les voies aériennes. °Crampes de poitrine. Battements du cœur que l'on peut entendre frapper vers les côtes, surtout après le repas. Tremblement du cœur.
- Tronc et membres. Tension et roideur dans la nuque, en remuant le cou. Lancinations tractives entre les omoplates, pendant le mouvement des bras. Mouvements convulsifs des bras., qui décrivent des cercles. Pression et tiraillement aigu au bras et à l'avant-bras. Froid glacial des mains. Douleurs de brisement aux cuisses et aux genoux. Douleurs crampoïdes et tiraillements aigus dans les jambes et le cou-de-pied. \*Crampes aux mollets. Tiraillement aigu à l'extrémité des orteils et sous les ongles, en marchant. Grande faiblesse des ambes.

### 38. — CANNARIS SATIVA.

CANN. — Chanvre cultivé. — HARREMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homop., p. 180. — Doses usitées: 0, 5, 12, 50. — Durée d'action: 2, 5 jours dans des maladies aiguës; 2, 5 semaines dans quelques cas de maladies chroniques. Antidore: Camph.

COMPARER AVEC: Arn. bry. canth. nux-vom. op. petrol. puls. stann.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble] des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Souffrances hystériques?; Convulsions?; Souffrances à la suite de fatigue et d'efforts physiques?; Manie et autres affections morales?; Ophthalmies scrofuleuses?; Cataracte; Obscurcissement et taches de la cornée; Affections gastriques et bilieuses?; Gastralgie?; Induration du foie; Coliques; Ascite enkystée?; Constipation opiniâtre; Cystite, néphrite, dysurie, hématurie et autres affections des voies urinaires; Calculs urinaires; Gonorrhée aigue; Flueurs blanches?; Stérilité; Avortement; Affections catarrhales des voies aériennes; Pneumonie; Souffrances asthmatiques; Cardite, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GENERAUX. Douleurs tractives aiguës et contractives pressives, avec sensation de paralysie, ou coups et élancements profonds à diverses parties, ou bien sensation comme si on était pincé avec les doigts. Tiraillement rhumatismal pendant le mouvement, comme si c'était dans le périoste. Abattement général avec chancellement et endolorissement des genoux. Grande fatigue pour avoir parlé ou écrit. Tétanos, principalement des membres supérieurs et du tronc. Plusieurs symptômes sont aggravés ou provoqués par le toucher, le grand air et la chaleur, ainsi que la nuit et après minuit.
- Peau. Brûlement violent sur toute la peau, surtout aux pieds, aux mains, au ventre, puis prurit qui force à se gratter toute la nuit.
- en se réveillant, on est plus fatigué que le soir avant de se coucher. Insomnie la nuit. Grande anxiété de cœur, la nuit, avec picotement et sensation de brûlure par toute la peau, comme par de l'eau bouillante. La nuit, forte chaleur, et sueur.

Flevre. — Horripilation et frissonnement avec soif. — Froid extérieur et malaise. - Froid du corps avec chaleur au visage. — Pouls lent et à peine sensible. — Chaleur brûlante de tout

le corps, la nuit.

Moral. — Tristesse et indifférence. — On est fortement blessé par le moindre mot. - Disposition à s'effraver facilement. -Manie, tantôt gaie, tantôt sérieuse ou furieuse. - Irrésolution et incertitude à cause d'une imagination très-mobile. - Le soir et le matin les pensées se confondent, au point de ne savoir plus soi-même ce qui est vrai et ce qui n'est que fictif. -Grande distraction au point de ne plus savoir ce que l'on fait. - On se trompe souvent en écrivant. - Les idées se perdent. - Les mots manquent.

Tête. - Accès de vertige en marchant et en se tenant debout, allant jusqu'à faire tomber de côté. - Tournoiement continuel de la tête, comme si elle remuait constamment. - Bouillonnement dans la tête en écrivant. - Mal de tête comme s'il y avait une pierre qui pressat dessus. - Pression et tension dans les tempes. - Compression dans le sinciput, depuis les bords de l'orbite jusqu'aux tempes. - Congestion à la tête avec battement au cerveau, joues rouges et chaudes. - Sensation au cuir chevelu, comme de quelque chose qui y manquât, et sensation fréquente comme des gouttes d'eau froide tombant sur la tête. - Boutons douloureux au cuir chevelu, à la nuque et derrière les oreilles, avec douleur aux veux et mal à la gorge.

Yeux. - Douleur pressive aux globes des yeux. - Pression sur les paupières, avec difficulté de les lever. - Tiraillement crampoide dans les yeux. - Faiblesse et trouble de la vue pour les obiets, soit éloignés, soit rapprochés. -- \*Taches et obscurcissement de la cornée. — Vision comme d'un cercle dentelé de flammes blanchâtres. - Points lumineux et zigzags verticaux

devant les veux.

Oreilles. — Battement et pression dans les oreilles. — Bruissement dans les oreilles, et sensation comme s'il v avait une peau devant. - Boutons enflammés et gonslement purulent dans l'oreille.

Nes. - Gonflement du nez avec rougeur cuivrée. - Chaleur et sécheresse du nez. — Épistaxis précédée d'une sensation de chaleur dans le nez.

Visage. - Pâleur de la face. - Rougeur de la joue gauche, avec pâleur de l'autre pendant le mal aux dents. - Fourmillement, démangeaison et cuisson au visage, comme par du sel. - Palpitation des muscles de la face. - Chaleur de la face et rougeur des joues. — Gencives d'une dent cariée, gonflées, enflammées et douloureuses. — Dents émoussées.

Bouche. — Sécheresse de la bouche avec salive visqueuse et absence de soif. — Parole embarrassée; tantôt ce sont les mots qui manquent, tantôt c'est la voix. — En parlant, forte anxiété produite par des douleurs au dos. — Mal à la gorge, avec élancement aux oreilles. — Douleurs d'excoriation à la gorge, avec sensation de sécheresse.

Estomac. — Renvois à vide. — Régurgitation de matières deres et d'une aigreur amère. — Nausées avec appétence pour les aliments. — Vomiturition avec strangulation depuis l'épigastre jusqu'à la gorge. — Vomissement de bile verte. — Vomissement de mucosités aigres, après avoir pris du café. — Appétit augmenté le soir. — Le matin au lit, envie de vomir, surtout étant couché sur le côté droit. — Le mal de cœur interrompt le sommeil. — Pyrosis. — Au toucher, douleur à l'estomac, comme s'il était ulcéré. — Accès de violentes crampes d'estomac, avec pâleur et sueur du visagé, pouls presque éteint et respiration râlante. — Pression, pincements et tranchées à l'épigastre et au-dessus de l'estomac.

Ventre. — Douleur de meurtrissure dans les intestins. — Gonflement dur et douloureux de la région hépatique. — Douleurs crampoïdes dans l'épigastre. — Pulsation dans le ventre comme du dedans au dehors. — Secousses douloureuses dans le ventre, comme s'il renfermait quelque objet vivant. — Ébranlement des intestins, comme s'ils étaient détachés, lorsqu'on remue les bras. — Tuméfaction partielle du ventre, comme par une ascite enkystée. — Coups et pression vers le dehors, dans la région des aines. — Maux de ventre améliorés en buvant de l'eau froide.

Selles. — Diarrhée accompagnée de maux de ventre crampoides. — Pression vers le dehors dans le rectum. — Sensation comme d'un suintement d'eau froide par l'anus. — \*Constipation et selles dures. — Selles molles avec ténesme et beaucoup de vents. — Selles liquides, jaunâtres, sortant comme s'il n'allait sortir qu'un vent.

Trines. — Envie pressante d'uriner avec douleur pressive. —
\*Difficulté d'uriner comme par paralysie de la vessie, et strangurie nocturne. — °Rétention d'urine opiniâtre. — Obturation des voies urinaires par des mucosités et du pus. — Urine trouble, blanche ou rougeâtre et comme mêlée de sang ou de pus. — Incontinence d'urine. — \*Jet d'urine éparpillé. — °Émission goutte à goutte d'une urine rare et sanguinolente. — \*Douleur brûlante dans l'urèthre et la vessie, avant et pendant l'émission des

urines. — "Urèthre enflammé et douloureux au toucher. — "Écoulement jaune et muqueux par l'urèthre. — "Sortie d'une pierre en urinant.

Parties viriles. — Parties génitales froides. — "Prurit et gonflement inflammatoire du prépuce, du gland et de la verge, avec rougeur foncée et °phymosis. — Pression dans les testicules, et tension dans le cordon spermatique, en se tenant debout. — Gonflement de la prostate. — "Érections avec douleurs tensives. — Répugnance pour le coît, ou forte excitation de l'appétit vénérien. — Fortes érections après le coît. — Érections sans appétit vénérien. — Sensation d'étranglement dans le testicule droit, avec gonflement du testicule et du cordon spermatique; le scrotum paraît, à sa partie supérieure, rempli de petites nodosités.

Règles. — Stérilité. — Avortement, avec convulsions.

Larynx. — Extinction de la voix. — Accumulation de mucosités tenaces dans le larynx, avec grattement et gêne de la respiration. — Toux violente et sèche. — °Toux avec expectoration verdâtre et visqueuse.

Pottrine. — Géne de la respiration, comme s'il y avait un poids sur la poitrine, avec sissement dans les bronches. — Respiration courte et oppressée. — \*Respiration dissicle, et qui n'est possible qu'en se tenant debout. — Géne de la respiration, et oppression de poitrine avec inquiétude dans la gorge. — Respiration râlante. — Gêne anxieuse de la respiration, avec élancement entre les omoplates. — \*Élancements au sond de la poitrine, surtout en respirant, en parlant, ou pendant le mouvement. — \*Instammation des poumons, avec vomissement verdâtre et délire. — Coups douloureux dans la région du cœur. — Gêne douloureuse et tension au cœur, avec battements de cœur et anxiété. — Battements de cœur se faisant sentir plus bas qu'à leur place ordinaire. — Instammation et prurit du mamelon chez un homme.

**Tronc.** — Douleurs dans le dos qui empéchent de parler et suspendent la respiration. — Douleur lancinante entre les omoplates. — Pression vers le dehors, dans les reins et le coccyx,

Bras. — Douleurs de meurtrissure dans l'épaule et le bras pendant le mouvement. — Crampes dans les mains et les doigts. — Faiblesse paralytique subite de la main, avec tremblement en saisissant un objet, et impossibilité de le tenir solidement.

Jambes. — Crampes dans les cuisses, les mollets et les jarrets. — Faiblesse, chancellement et douleurs des genoux. — Déboitement de la rotule, en montant un escalier. — Pulsation et douleur extensive dans les pieds et les articulations du pied,

comme après une marche forcée. — °Contraction spasmodique du tendon d'Achille avec douleurs violentes.

### 39. — CANTHARIS.

CANTH. — Cantharides. — HAHNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharm. homosop., p. 508. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 20 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTE : Camph.

COMPARER Avec: Acon. bel. camph. cann. caps. chin. Coff. coloc. laur, led. lyc. puls. rhus, seneg.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament, contre: — Affections hydropiques; Convulsions; Ictère?; Rage, hydrophobie, manies et autres affections morales?; Encéphalite, gastrite, hépatite et autres inflammations locales?; Amygdalite et autres angines phlegmoneuses?; Néphrite, cystite, uréthrite, hématurie et autres affections des voies urinaires; Gonorrhée cordée; Satyriasis?; Priapisme?; Coxalgie; Fièvres intermittentes, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENÉRAUX. — Douleurs brûlantes comme par excoriation dans toutés les cavités du corps. — Élancements aigus vers l'intérieur, à différentes parties. — \*Douleurs tractives, arthritiques dans les membres, avec affection des voies urinaires, et améliorées par le frottement. — Douleurs violentes, avec gémissements et lamentations. — Sensation de sécheresse dans les articulations. — Manque de flexibilité de tout le corps. —Abattement et faiblesse, avec sensibilité excessive de toutes les parties du corps, tremblement et besoin de se coucher. — Prostration des forces, allant jusqu'à la paralysie. — Convulsions, tétanos. — Les souffrances se manifestent principalement au côté droit et s'améliorent dans la position couchée. — Les symptômes se renouvellent tous les sept jours.

Peau. — Vésicules pruriantes, avec douleur brûlante au toucher. — Inflammations érysipélateuses. — Douleurs tractives aiguës

dans les ulcères, avec suppuration plus abondante.

**Som mell.** — Forte envie de dormir, surtout après midi, avec bâillements et pendiculations. — Insomnie sans cause apparente. — La nuit, demi-sommeil, avec réveil fréquent.

- Flèvre. Fièvre qui ne se manifeste que par le froid. Froid et frissonnement, avec chair de poule et pâleur de la face. Soif seulement après les frissons. Sueur d'odeur d'urine.
- Moral. Abattement et humeur pleureuse. Inquiétude anxieuse, avec agitation qui force à se remuer constamment. Manque de confiance en soi-mème. Pusillanimité et timidité. Disposition à se fâcher et à se mettre en colère. Accès de rage, avec cris, coups et aboiements, renouvelés en se tâtant le gosier, et par l'aspect de l'eau. Délires. Vésanie. Manie, avec actes et gestes extravagants.
- Tête. Vertige, avec perte de connaissance et brouillard devant la vue, principalement au grand air. Maux de tête qui interrompent le sommeil de nuit. Lancinations pressives dans la tête, qui disparaissent en marchant. Douleurs tractives aigués dans la tête, avec vertige. Congestion à la tête. Battement au cerveau et chaleur qui monte à la tête. Sensation de brûlure à la tête, comme si, en dedans, tout était à vif et en plaie, avec inflammation du cerveau. Tiraillement, secousses et rongement dans les os de la tête. Maux de tête, comme si on tirait les cheveux. Hérissement des cheveux. Maux de tête, comme venant de la nuque et voulant sortir par le front.
- Yeux. Douleurs aux yeux, avec sensation comme si les paupières étaient excoriées, principalement lorsqu'on les ouvre.— Inflammation des yeux, avec cuisson brûlante. — Couleur jaunâtre des yeux. — Les objets semblent être colorés en jaune.
- Oreilles. Inflammation des oreilles, qui sont brûlantes.
- Nez. Gonslement du nez, même à l'intérieur, avec rougeur et chaleur brûlante. Odeur sétide et nauséabonde devant le nez. Coryza de longue durée, et catarrhe, avec sort écoulement de mucosités visqueuses par le nez.
- Visage. Pâleur du visage. Face creuse, hippocratique, avec traits qui expriment l'angoisse et le désespoir. Couleur jaunâtre de la face. Inflammation érysipélateuse et desquamation des joues. Rougeur brûlante et gonflement de la face. Gonflement d'un seul côté de la face (le côté droit), avec tension. Gonflement et inflammation des lèvres. Gerçure et exfoliation des lèvres. Trismus.
- Dents. Maux de dents généralement tractifs, aggravés en mangeant. — Fistule aux gencives. — Ulcération des gencives.
- **Bouche.** Goût de poix de cèdre dans la bouche. Inflammation de la membrane muqueuse de la bouche. Inflammation phlegmoneuse de l'intérieur de la joue. Aphthes dans la bouche. Salivation écumeuse, avec stries de sang. Écume

à la bouche. — Sang ceagulé venant dans la bouche. — Gonflement inflammatoire et suppuration de la langue. — Faiblesse des organes de la parole, et parole languissante.

Gorge. — Mal de gorge en avalant. — Déglutition difficile, avec étranglement dans la gorge et régurgitation nocturne des aliments. — Déglutition empêchée, surtout pour les liquides. — Brûlement dans la gorge en avalant. — Inflammation et ulcération des amygdales et de la gorge. — Douleur brûlante dans la gorge, aggravée en buvant de l'eau.

Appétit. — Perte du goût. — Goût de poix dans la bouche et la gorge. — Soif par sécheresse des lèvres, avec répugnance pour toutes les boissons. — Manque d'appétit, avec dégoût et

répugnance pour toutes sortes d'aliments.

Estomac. — Renvois, avec sensation brûlante, comme du pyrosis, aggravée en buvant. — Renvois sanglotants qui semblent prendre la direction inverse et retourner vers l'estomac. — Vomissement des aliments ingérés. — Vomissements de matières bilieuses et muqueuses, ou de sang. — Grande sensibilité de la région précordiale. — Plénitude pressive, avec anxiété et inquiétude dans l'estomac. — Douleurs cuisantes et brûlantes à l'estomac. — Inflammation de l'estomac.

Ventre. — Inflammation du foie. — Élancements et contraction dans l'hypochondre droit. — Grande sensibilité de l'abdomen au toucher. — Douleur brûlante dans le ventre, depuis le gosier jusqu'au rectum. — Douleur brûlante au-dessus du nombril, en toussant, en éternuant, en se mouchant, avec taches jaunâtres à la partie affectée. — Inflammation des intestins. — Gonflement hydropique du ventre. — Incarcération des flatuosités sous les hypochondres.

Selles. — Constipation et selles dures. — Diarrhée avec évacuation de matières écumeuses ou de mucosités verdâtres, avec tranchées après les selles et douleur brûlante au rectum. — Diarrhées dyssentériques, avec évacuation nocturne de mucosités blanchâtres et de morceaux solides comme de fausses mem-

branes, avec stries de sang. - Selles sanguinolentes.

Urines. — Rétention d'urine avec douleurs crampoïdes à la vessie. — \*Envie pressante et inutile d'uriner, avec émission douloureuse et goutte à goutte. — \*Emission difficile des urines, ren jet mince et éparpillé. — Augmentation de la sécrétion des urines. — Urine jaune pâle ou \*couleur foncée et rouge. — Écoulement de mucosités sanguinolentes de la vessie. — \*Pissement de sang, goutte à goutte. — Urines purulentes. — \*Cuisson brûlante en urinant. — \*Douleurs incisives dans l'urèthre avant, pendant et après l'émission des urines. — \*Douleurs

vives, lancinantes et incisives, "tiraillements successifs, et pulsations dans les voies urinaires. — "Inflammation et "ulcération des reins, de la vessie et de l'urèthre. — "Grande sensibilité douloureuse de la région de la vessie au toucher.

- Parties viriles. Tiraillements dans le cordon spermatique en urinant. Inflammation et gangrène des parties génitales. Gonflement douloureux des testicules. Appétit vénérien fortement exalté avec érections douloureuses, fréquentes et de longue durée, comme par priapisme. Éjaculation facile pendant des caresses amoureuses. Spermatorrhée. Après le coit, douleur brûlante dans l'urèthre.
- Règles. Règles trop hâtives et trop fortes, avec sang noir et douleurs pendant l'écoulement. Sortie de môles, de fœtus et du placenta. "Gonflement du col de la matrice. "Flueurs blanches corrosives, avec sensation brûlante en urinant, et excitation de l'appétit vénérien. Inflammation des ovaires.
- Larynx. Enrouement, avec renâclement douloureux de mucosités visqueuses, abondantes, venant de la poitrine, et avec
  élancements incisifs dans la trachée-artère. Inflammation
  du larynx. Sensation de faiblesse excessive dans les organes
  de la respiration, en parlant et en respirant profondément. —
  Voix faible, timide et tremblante.
- Poltrime. Respiration difficile et oppressée, par constriction de la gorge et sécheresse du nez. Suspension de la respiration, en montant une montagne, avec râlement dans la poitrine et nausées. Élancements dans la poitrine et les côtés. Douleurs brûlantes dans la poitrine, d'où il se détache parfois de petits caillots de sang. Battements de cœur.
- Tronc et Membres. Douleurs tractives aiguës dans le dos. Sensation de constriction dans la colonne vertébrale.— Emprosthotonos et opisthotonos. Douleurs tractives aiguës dans les bras. Manque de force dans les mains. °Douleurs dans les hanches avec souffrances spasmodiques dans les voies urinaires. Douleurs tractives, aiguës, térébrantes dans les jambes, depuis les pieds jusqu'aux hanches. Tremblement dans les jambes.

#### 40. - CAPSICUM ANNUUM.

CAPS. — Poivre de Guyenne. — Hahnemann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homop., p. 181. — Doses usitées: 9, 50. — Durée d'action: jusqu'à 20 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

#### CAPSICUM ANNUUM:

18-

Antibote: Camph. — Le capsicum est antidote de : Calad. et chin.
COMPARER AVEC : Arn. bell. calad. chin. cin. ign. n-vom. puls. veratr.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra le cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Affections des personnes d'un tempérament flegmatique; Nostalgie; Migraine et céphalalgie hystérique?; Amblyopie amaurotique?; Névralgie faciale?; Stomacace; Dyssenterie; Diarrhée; Toux catarrhale; Fièvres intermittentes, aussi après l'abus du quinquina, etc., etc.

West Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs pressives. — Douleurs tractives dans les membres, excitées par le mouvement. — Douleur de luxation et roideur dans les articulations, avec craquement, surtout au commencement de la marche. — Crampes dans le corps, avec roideur des bras et des jambes, fourmillement et sensation d'engourdissement. — Répugnance pour le mouvement. — Les symptômes se manifestent principalement le soir et la nuit, et s'aggravent par le grand air, le contact et le froid, ainsi qu'au commencement du mouvement, et après avoir bu ou mangé. — Grande sensibilité à l'air frais et au courant d'air. — Insomnie sans cause apparente. — Sommeil plein de révés.

Flèvre. — Frissons fébriles et froid de tout le corps, avec mauvaise humeur augmentant avec le froid, ou bien avec anxiété, étourdissement et hébétude de la tête. — Frisson venant du dos. — Froid et frissonnement chaque fois après avoir bu. —\*Frèvre avec prédominance du froid et avec soif, chaleur brûlante et souffrances muqueuses. — \*Frissons avec forte soif, puis chaleur sans ou avec soif et avec sueur.

Moral. — Disposition à s'effrayer. — Mécontentement. — \*Résistance opiniâtre. — \*Forte disposition à prendre tout en mauvaise part, à se mettre en colère, même pour des plaisanteries, et à faire des reproches. — Humeur capricieuse et excessivement changeante. — Emoussement de tous les sens. — Irréflexion et maladresse. — \*Nostalgie avec rougeur des joues et insomnie. — Disposition à plaisanter et à dire des bons mots.

Tête. — Tête entreprise. — Ivresse comme par des boissons spituenses. — Maux de tête, comme si le crâne allait éclater, en marchant ou en remuant la tête. — Accès de maux de tête semilatéraux, pressifs et lancinants, avec nausées, vomissements et perte de la mémoire, aggravés par le mouvement des yeux. — Douleurs lancinantes, ou tractives aigues, surtout dans les côtés de la tête. — Douleur d'écartement pressif dans le cerveau, comme par plénitude. — Maux de tête pulsatifs. — Prurit rongeant au cuir chevelu, avec douleur à la racine des cheveux et au cuir chevelu après s'être gratté.

- Yeux. Pression dans les yeux, comme par un corps étranger qui s'y serait introduit. Inflammation des yeux avec rougeur, douleur brûlante et larmoiement. Yeux proéminents. Trouble de la vue, surtout le matin, comme si quelque chose nageait sur la cornée, se laissant améliorer pour quelques instants par le frottement. Vue entièrement éteinte, comme par amaurose.
- Oreilles. Douleurs tractives aiguës dans les oreilles. Démangeaison et pression au fond du conduit auditif. Gonflement douloureux derrière l'oreille. Diminution de l'ouïe.
- Nez. Epistacis, surtout le matin, au lit. Boutons douloureux sous les narines. — Coryza sec, avec fourmillement et chatouillement dans les narines.
- Visage. Rougeur de la face alternant souvent avec pâleur. Beaucoup de petits points rouges à la face. Dartre rongeante, pruriante sur le front. Douleurs à la face, dans les os, où elles sont aggravées au toucher, ou dans les nerfs, où elles s'aggravent lorsqu'on s'endort. Pression sourde à la pommette. Eruptions ulcérées et gerçures aux lèvres. Gonflement des lèvres.
- Dents. Douleurs aux dents, comme si elles étaient agacées ou allongées. — Tiraillement dans les dents et les gencives. — Gonflement des gencives.
- Gorge. Vésicules brûlantes dans la bouche et sur la langue. Salive visqueuse dans la bouche. Mal de gorge, avec déglutition douloureuse et tiraillement dans le pharynx. Contraction crampoide de la gorge.
- Appétit. Goût aqueux et fade. Goût aigre de la bouche et aussi du bouillon. Absence d'appétit. Désir de prendre du café, avec envie de vomir après en avoir pris. Pyrosis. Envie de vomir ressentie généralement dans l'épigastre, avec pression de la partie.
- Estomac. Douleur à l'estomac qui est ballonné. Sensation de froid dans l'estomac. Douleur brûlante à l'estomac et à l'épigastre, surtout immédiatement après le repas. Élancements à l'épigastre, en respirant vite et profondément, en parlant et au toucher. Gonflement du creux de l'estomac.

- Ventre. Ventre ballonné jusqu'à éclater, avec tension pressive et suspension de la respiration. Tiraillements et mouvements dans le ventre. Fortes pulsations dans le bas-ventre. Coliques venteuses. Sortie d'une hernie venteuse par l'anneau inguinal.
- Selles. Ténesme. Petites selles dyssentériques, avec évacuation de matières muqueuses et sanguinolentes, précédées de coliques venteuses. \*Diarrhées nocturnes, avec douleurs brûlantes à l'anus. Hémorrhoïdes aveugles, avec douleur pendant les selles.
- Urines. Ténesme de la vessie. Envie fréquente, \*pressante et presque inutile d'uriner. Douleurs brûlantes en urinant. Contractions crampoïdes et incisives au col de la vessie. Douleurs incisives et lancinantes dans l'urèthre, hors le temps de l'émission des urines. \*Écoulement purulent par l'urèthre, comme une gonorrhée. Écoulement de sang par l'urèthre.
- Parties viriles. Impuissance et parties génitales froides. Érections matutinales par trop violentes. Pendant des caresses amoureuses, tremblement de tout le corps.
- Larynx. \*Enrouement. \*Toux plus violente le soir et la nuit, avec douleurs à d'autres parties du corps, surtout à la tête et à la vessie, comme si elles allaient éclater, ou avec pression dans la gorge et les oreilles, comme si un abcès allait s'y ouvrir. Toux après avoir pris du café. Toux, avec haleine fétide et goût désagréable dans la bouche.
- **Poitrine.** Besoin de respirer profondément. Géne de la respiration, parfois comme provenant de l'estomac. Douleur constrictive dans la poitrine. Élancements dans la poitrine en respirant. Douleur pulsative dans la poitrine, qui suspend la respiration et qui est augmentée par le mouvement.
- Tronc et Membres. Douleurs tractives aigues dans le dos. Roideur de la nuque. Tension dans les genoux et roideur dans les mollets, en marchant. Roideur des bras et des jambes, avec fourmillement, comme quand ils s'endorment.

#### 41. — CARBO ANIMALIS.

CARB-AN.—Charbon animal.—Habnemann.—Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 93.— Doses usitées: 24, 50.— Durée d'action: jusqu'à 40 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

Antidora: Camph. (voir carb-veg.)

Digitized by Google

COMPARER AVEC : Carb-veg., et les médicaments qui se trouvent inscrits sous cette rubrique.

CLINIQUE. — Jusqu'ici on n'a encore employé ce médicament que contre quelques espèces de Gastralgie, Induration des glandes, Métrorrhagies, Nodosités arthritiques, Aphthes des enfants, Induration de la langue, Bubons suphilitiques, etc.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Douleurs pressives dans les articulations et les muscles des membres. Douleurs brûlantes. Douleurs nocturnes dans les articulations. Brisement, manque de force et craquement dans les articulations, qui fléchissent facilement. "Roideur arthritique et nodosités goutteuses dans les articulations. Tension dans quelques membres, comme par raccourcissement des tendons. Contraction spasmodique de plusieurs parties. "Disposition à se donner des tours de reins. Torpeur de tous les membres, surtout de la tête. "Grande fatigue et faiblesse, produite surtout par la marche, avec transpiration facile, principalement en mangeant ou en se promenant au grand air. "Sensibilité excessive au grand air, et surtout à l'air froid de l'hiver. Bouillonnement de sang et disposition à s'échauffer facilement.
- **Peau.** Prurit par toute la peau du corps, surtout le soir au lit. Inflammations érysipélateuses. \*Engelures. \*Gonflement des glandes, dur et douloureux. Gonflement des parties extérieures, avec douleur brûlante.
- **Sommell.** Sommeil tardif, et insomnie nocturne, causés par inquiétude, angoisse, bouillonnement de sang et crainte d'étouffer. Visions effrayantes avant de s'endormir. Sommeil avec révasseries, pleurs, jactation et gémissements sourds.
- Flevre. Frissons, surtout le soir, au lit, avec transpiration pendant le sommeil. Froid excessif aux pieds et aux mains, le soir. Chaleur nocturne. \*Transpiration facile le jour, surtout pendant le repas, ou en se promenant. Sueur affaiblissante et fétide, surtout la nuit et le matin, principalement aux cuisses. Sueur qui teint le linge en jaune.
- **Moral.** Nostalgie et sentiment triste d'abandon, avec larmes. Peur et épouvante, surtout le soir. \*Découragement et désespoir. \*Disposition à s'effrayer. Alternation de gaieté et de tristesse, ou d'irascibilité et de mauvaise humeur taciturne. Confusion d'idées et hébétude, surtout le matin.
- Tete. Vertige, surtout le soir ou le matin, et parfois avec

nausées en se relevant, après être resté longtemps couché, ou bien encore avec obscurcissement des yeux, en remuant la tête.

— Maux de tête, le matin, comme après une débauche. — Maux de tête à l'air frais, et aggravés par un temps humide. — Pesanteur, surtout à l'occiput, avec tête entreprise. — \*Maux de tête pressifs, même après le repas, et qui forcent à fermer les paupières. — \*Congestion et chaleur intérieure à la tête. — Sensation de vacillement du cerveau à chaque mouvement. — Sensation de torpeur à la tête. — Douleurs tractives, aiguës, dans les téguments du côté droit de la tête. — Tension de la peau du front et du sommet de la tête. — Sensibilité du cuir chevelu à la pression du chapeau. — \*Croûtes et éruptions à la tête.

Yeux. — Sensation comme si le globe de l'œil était détaché de l'orbite, avec faiblesse de la vue. — Presbyopie avec dilatation des pupilles. — °Fongus hématode dans l'orbite.

**Oreilies.** — \*Écoulement par les oreilles. — Confusion de l'ouïe; les sons y arrivent indistincts. — \*Bruissement dans les oreilles. — Gonflement du périoste derrière l'oreille. — Gonflement des

parotides.

Nes. — Bout du nez rouge et gercé avec douleur brûlante. —
Nez gonflé avec boutons croûteux (comme au commencement
d'un cancer?). — Desquamation de la peau du nez. — Sensibilité douloureuse des os du nez. — Epistaxis, précédée de
vertige ou de mal de tête pressif. — \*Obturation du nez. —
\*Coryza sec. — Coryza fluent avec perte de l'odorat, éternument et baillements fréquents.

Visage. — Taches à la face, qui sont lisses, épaisses au toucher et de couleur rose. — Élancements aux pommettes, aux mâchoires et aux dents. — Éruption sans douleur et couperose à la face. — °Érysipèle à la face. — Gonsiement de la bouche et des lèvres, avec douleur brûlante. — Ampoules aux lèvres. —

Lèvres gercées saignantes.

Demts. — Odontalgie tiraillante en mangeant du pain, ou avec pulsations sourdes après avoir bu froid. — Vacillement excessif des dents. — \*Douleurs tractives aux gencives. — Gonflement rouge et douloureux, et \*saignement des gencives. — Vésicules

purulentes aux gencives.

Bouche et Corge. — Fétidité de la bouche. — Vésicules brûlantes dans la bouche et sur la langue. — \*Sécheresse de la langue et du palais. — Mal de gorge comme par excoriation, avec grattement et élancements depuis le gosier jusqu'à l'estomac. — Accumulation de mucosités dans la gorge, avec toussotement et renâclement, — 'Induration partielle de la langue. Appétit. — \*Amertume dans la bouche, surtout le matin. — Goût acide et muqueux. — Répugnance pour la graisse et la fumée du tabac qui causent des nausées. — \*Grande faiblesse de la digestion, au point que presque tous les aliments causent des souffrances.

\*\*Retomac. — Renvois avec goût des aliments ou bien \*acides.— \*\*Renvois avortés avec douleur. — Pyrosis avec grattement dans la gorge. — \*Hoquet après le repas. — \*Écoulement d'une eau aigre par la bouche. — \*Nausées, surtout la nuit. — \*Fadeur à l'estomac, comme si on allait tomber en faiblesse. — Pituites de l'estomac. — \*Pression à l'estomac, comme par un poids, à jeun, et le soir après s'être couché. — \*Douleurs crampoides et contractives à l'estomac. — \*Douleur brûlante à l'estomac. — \*Serrement à l'estomac comme par des griffes. — Gargouillement bruvant dans l'estomac.

Ventre. — Douleur au foie comme par excoriation, au toucher.
\*Pression et tranchées à la région hépatique.—Ventre ballonné et tendu. — Constriction et serrement, comme par des griffes,

dans le ventre. — Tranchées et élancements dans les aines. — Hernie inguinale. — \*Gargouillements bruyants dans le ventre. — \*Incarcération de flatuosités. — Vents fétides. — °Bubons

— \*Incarceration de patuosites. — vents lettes. — \*Bubon syphilitiques.

Selles. — Envie inutile d'aller à la selle, il ne sort que des vents. — Selles dures, noueuses. — \*Selles fréquentes le jour. — Avant la selle, traction depuis l'anus jusqu'à la vulve. — Pendant les selles, douleurs dans les reins. — Boutons hémorrhoïdaux, brûlants. — Douleurs brûlantes et \*élancements à l'anus, -et au rectum. — Excoriation et suintement à l'anus. — Sortie de ténia. — Suintement visqueux au périnée. — En allant à cheval on s'écorche facilement à l'anus.

Urines. — Envie pressante d'uriner avec émission plus abondante. — Émission d'urines la nuit. — Émission d'urine involontaire. — Ourines fétides. — Urines brûlantes.

Parties viriles. — Absence de l'appétit vénérien. — Pollutions fréquentes, suivies de faiblesse et d'inquiétude anxieuse.

Bègles. — Règles trop hátives. — Leucorrhée brûlante, cuisante ou qui teint le linge en jaune. — Lochies séreuses et fétides. — Nodosités et indurations douloureuses aux glandes mammaires. — Inflammation érysipélateuse des mamelles.

Larynx. — Oppression de poitrine', surtout le soir et la nuit. — Extinction de la voix la nuit. — Enrouement matutinal. — Toux rauque, avec douleur d'excoriation dans la gorge. — Toux nocturne, sèche. — Toux suffoquante, surtout le soir après s'être endormi. — Toux matutinale avec expectoration, excitée par une

sensation de sécheresse dans la gorge. — Toux avec expectoration purulente, et élancements dans le côté droit de la poitrine.

- Poltrine. Respiration haletante. Râlement dans la poitrine le soir au lit. — Gêne de la respiration, surtout le matin et après le repas. — Constriction suffoquante de la poitrine, surtout le matin au lit. — Élancements dans la poitrine comme par un abcès, surtout en inspirant. — Sensation de froid dans la poitrine. — \*Battement de cœur, le matin, le soir et en chantant à l'église.
- Trone. Douleurs nocturnes au dos. Pression et élancements dans les reins, surtout en respirant profondément. Douleur brûlante dans le coccyx, au toucher. Douleur brûlante dans le dos. Induration des glandes du cou avec douleur lancinante. 
  \*Dartres sous l'aisselle. Suintement sous l'aisselle. \*Induration des glandes axillaires.
- Bras. Douleurs ostéocopes, fouillantes dans les bras. —
   Pression sur les épaules. Douleur de luxation au poignet. —
   Torpeur et engourdissement des mains et des doigts. Tension douloureuse et °roideur arthritique des articulations des doigts. Elancements dans les doigts.
- Jambes. \*Douleur lancinante dans la hanche, qui force à boiter, avec élancements. Tension et raccourcissement dans les aines qui ne permet pas d'étendre les jambes. Tension dans les jarrets et le cou-de-pied, avec contraction des parties. Douleur d'excoriation dans les genoux. Crampes dans les mollets, les jambes et les orteils. \*Tiraillements et élancements dans les jambes. Fléchissement facile des pieds et des orteils en marchant. Froid aux pieds. Gonstement instammatoire des pieds et des orteils, comme s'ils avaient été gelés, avec chaleur et douleur. Douleur brûlante aux orteils.

### 42. — CARBO VEGETABILIS.

CARB-V. — Charbon végétal. — Hahremann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 94. — Doses usitées: 12, 50.—Durée d'action: jusqu'à 40 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES: Arsen. cham. coff. lach. — Ce médicament est antidote de : Chin. lach. merc. vinum.

COMPARRA AVEC: Aut. ars. calc. carb-an. chin. coff. fer. graph. kal. lach. lyc. merc. natr. n-vom. puls. rhod. sep. stram. zinc—C'est surtout après: Kal. lach. n-vom. sep. que le charbon fera du bien lorsqu'il sera indiqué. — Après le charbon on trouvera quelquefois convenables: Ars. kal. merc.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symp-

tômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : - Suites fâcheuses de l'abus du mercure et du quinquina: Affections scorbutiques: Faiblesse par perte d'humeur ou à la suite de graves maladies aigues; Torpeur nerveuse avec manque de réaction de la force vitale (contre les médicaments): Paralysies: Suites fâcheuses d'un tour de reins ou d'une promenade en voiture; Souffrances par suite d'un temps chaud (et humide): Sensibilité aux changements de temps: Affections rhumatismales: Varices: Engelures?: Induration des glandes?: Gale miliaire ou humide : Eruptions urticaires : Ulcères putrides : Abcès lymphatiques ; Taches de naissance ; Anévrismes : lctère : Fièvre typhoïde, dernière période avec extinction presque complète de la force vitale: Fièvres intermittentes, particulièrement celles que l'abus du quinquina a renducs opiniâtres : Céphalalgies. surtout celles par suite d'une débauche ou par suite d'un échauffement; Migraine; Chute des cheveux à la suite de graves maladies aigues; Ophthalmie pour s'être trop fatigué la vue; Hémorrhagie des yeux; Otorrhée purulente; Parotite épidémique; Corvza fluent : Hémorrhagie nasale : Dartres humides à la face ; Boutons à la face chez les jeunes gens : Affection scorbutique des gencives; Stomacace; Angine à la suite des morbilles; Embarras gastrique par suite d'une débauche; Gastralgie des nourrices; Gastralgie avec aigreurs ou produite par stagnation du sang dans le système de la veine-porte (après l'usage de nux-vom.); Choléra asiatique avec absence totale du pouls; Coliques par le mouvement de la voiture : Coliques flatulentes ou hémorrhoidales : Diarhées putrides ou muqueuses: Hémorrhoïdes aveugles et fluentes; Pissement au lit chez les enfants; Diabètes?; Coliques menstruelles; Flueurs blanches; Disposition à l'avortement avec varices aux parties: Inflammation des mamelles: Catarrhe et enrouement, aussi à la suite des morbilles; Grippe; Laryngite chronique (avec ulcération); Toux convulsive; Asthme flatulent; Orthopnée paralytique; Phthisie tuberbuleuse (première période); Pneumonie chronique?: Pneumonie asthénique, avec expectoration rouge brun et écumeuse, etc., etc.

Wer Voir la note, page 17.

**SYMPTOMES GÉNÉRAUX.** — Douleurs avec anaiété, chaleur et découragement complet, ou avec accablement après l'accès. — Tiraillements aigus et douleurs tractives, arthritiques, avec faiblesse paralytique, principalement dans les membres, et souffrances par des flatuosités; ou avec gêne de la respiration

lorsque c'est la poitrine qui est attaquée. - Douleur de luxation dans les membres ou sensation comme si l'on s'était donné un tour de reins. - \*Douleurs brûlantes dans les membres et les os. - Pulsations à différentes parties du corps. - Souffrances pour s'être donné un tour de reins ou pour avoir été en voiture. - Tremblement et secousses dans les membres, le jour. - \*Engourdissement facile des membres. - La plupart des symptômes apparaissent pendant la marche au grand air. - Amaigrissement surtout du visage. - Brisement de tous les membres, surtout le matin lorsqu'on vient de se lever. -Grande faiblesse des muscles fléchisseurs. - \*Accablement. excessif, allant souvent jusqu'à la défaillance, même le matin au lit, ou bien au commencement de la marche. - Chute rapide des forces.—Accablement général vers midi avec besoin de s'anpuyer la tête et de se reposer. - Paralysie et absence totale du pouls. - \*Facilité à se refroidir.

Prain.— Sensation de fourmillement par toute la peau du corps.

— Prurit universel le soir en se réchauffant dans le lit. — Sensation brûlante à différentes parties de la peau. — \*Éruption de petits boutons semblables à la gale miliaire. — \*Éruptions urticaires. — "Dartres. — Stries d'un brun rougeâtre. — Ulcères sans douleurs au bout des doigts et des orteils. — \*Ulcères fétides et saiguant facilement avec douleurs brûlantes et écoulement d'un pus corrosif et sanieux. — "Engelures. — "Varices. — "Péseaux veineux formés par une dilation des vaisseaux capillaires, avec hémorrhagie violente après la plus légère lésion. — "Gonflements lymphatiques avec suppurations et douleurs brûlantes. — "Induration des glandes.

Sommell. — \*Forte envie de dormir le jour, se dissipant par le mouvement. — \*Sommeil dans la matinée ou le soir de bonne heure. — Somnolence comateuse avec râle. — Sommeil tardif et \*insomnie causée par une agitation dans le corps. — La nuit ou le soir au lit, mal à la tête, angoisse avec oppression de poitrine, tressaillements et douleurs dans les membres, froid aux mains et aux pieds, etc. — \*Rêves fréquents, fantastiques, anxieux et terribles, avec jactation ou avec sursauts et effroi.

Flèvre. — \*Frissonnement et froid au corps. — Frisson fébrile le soir et la nuit, suivi de chaleur passagère. — °Fièvre avec soif seulement pendant la période de froid, ou avec sueurs abondantes, suivies de frissons. — °État fébrile avec somnolence comateuse, râle, sueur froide au visage et aux extrémités, face hypocratique, pouls petit et fuyant. — °Absence du pouls. — État fébrile le soir, avec chaleur universelle et chaleur brûlante aux mains et aux pieds. — °Accès fréquents de chaleur passa-

gère. — \*Sueur nocturne. — \*Sueur matutinale acide. — •Sueur froide aux membres et au visage.

Moral. — Inquiétude et anxiété, surtout le soir. — Peur de spectres, surtout la nuit. — Timidité, irrésolution et embarras en société. — Désespoir avec humeur pleureuse et découragement avec désir de la mort et tendance au suicide. - \*Disposition à s'effraver. - \*Irascibilité et emportement. - Faiblesse de la mémoire, subite et périodique. — Lenteur de la marche des idées. — Idées fixes. — Aversion pour le travail.

Tête. - Vertige après le plus léger mouvement de la tête, ou après avoir dormi, ainsi qu'en se baissant et en marchant. — Vertiges avec nausées, obscurcissement des veux, tremblement. bourdonnement d'oreilles, et même perte de connaissance. -Maux de tête par échauffement. - Mal de tête avec tremblement de la mâchoire. — Maux de tête nocturnes. — Tension crampoide dans le cerveau, ou sensation comme par contraction des téguments de la tête. - \*Lourdeur de la tête. - Mal de tête pressif, surtout au-dessus des yeux, dans les tempes et à l'occiput. - Douleur tractive dans la tête, partant de la nuque, avec nausées. - Elancement au vertex. - Battement et pulsation dans la tête, surtout le soir, ou après le repas, avec congestion de sang et chaleur, ou sensation brûlante à la tête. -Les maux de tête s'étendent souvent depuis la puque jusqu'au cerveau, et s'aggravent quelquesois après le repas. - Douleurs tractives aigues dans les téguments de la tête, surtout à l'occiput et au front, souvent partant des membres. - Sensibilité douloureuse du cuir chevelu à la pression extérieure (par exemple celle du chapeau). - Facilité à se refroidir la tête. - Chute des chevenx.

Yeux. — Douleurs dans les yeux, après s'être fatiqué la vue. — Douleurs dans les muscles des yeux, en regardant en l'air. -Prurit, cuisson, chaleur, \*pression et douleur brûlante dans les yeux et les angles des yeux. - Agglutination nocturne des paupières. - Saignement des yeux, souvent avec forte congestion à la tête. — Frémissement et tremblement des paupières. — \*Muopie. - Pupille insensible.

Oreilles. - Otalgie le soir. - Le soir, rougeur et chaleur de l'oreille à l'extérieur. - Manque de cérumen. - \*Écoulement d'un pus fétide par l'oreille. - Obturation des oreilles. - Tintement et bourdonnement dans les oreilles. - Gonflement des

Nez. - \*Démangeaison du nez, avec chatouillement et fourmillement dans les narines. - Croûtes et rougeur au bout du nez. - Obturation du nez, surtout vers le soir, ou écoulement

séreux sans coryza. — \*Coryza violent, avec enrouement et raucité de la poitrine, fourmillement et chatouillement dans le nez, et envie inutile d'éternuer. — \*Épistaxis fréquente et continue, surtout la nuit et le matin, avec paleur du visage, ou bien après s'être baissé, ou avoir fait des efforts en allant à la selle.

- Visage. \*Paleur de la face. Teint jaune, grisâtre ou verdâtre. °Face hippocratique. Douleurs tractives, tiraillements aigus, térébrations et douleurs brûlantes dans les os de la face. Gonflement de la face et des lèvres. °Dartres à la face. Furoncles devant l'oreille et sous la mâchoire. °Boutons rouges au visage (chez les jeunes gens). °Lèvres gercées. Vésicules purulentes aux lèvres. Commissures des lèvres ulcérées. Éruptions comme des dartres, au menton et aux commissures des lèvres. Tressaillements de la lèvre supérieure.
- Dents. \*Maux de dents, avec tiraillement ou douleurs tractives, aiguës, ou \*contractives, rongeantes ou pulsatives, °provoquées en prenant quelque chose de chaud ou de froid, ainsi que par des aliments trop salés. — °Vacillement opiniâtre des dents. — \*Décollement, rétraction, excoriation et ulcération des gencives. — \*Saignement des gencives et des dents.
- **Bouche.** Chaleur et \*sécheresse, ou accumulation d'eau dans la bouche. Apreté dans la bouche et sur la langue. Excoriation de la langue, avec difficulté de la remuer. °Inflammation de la muqueuse buccale.
- Sorge. Mal de gorge, comme par gonflement intérieur. —
  Sensation de constriction dans la gorge, avec déglutition empêchée. Cuisson, \*grattement et douleur brûlante dans la gorge, le palais et le gosier. Douleur d'excoriation dans la gorge en toussant, en se mouchant et en avalant. Rendelement de mucosités abondantes qui se détachent facilement.
- Appétit. \*Goût amer. \*Goût salé de la bouche et des aliments. Absence d'appétit, ou soif et faim immodérées. \*Dégoût chronique de la viande, du lait et de la graisse. Désir d'aliments salés ou sucrés. \*Après le repas, mais surlout après avoir pris du lait, fort ballonnement du ventre, \*aigreurs dans la bouche et rapports aigres. \*Sueur pendant le repas. Grand échaussement après avoir bu du vin. Après le diner, embarras à la tête et pression à l'estomac, ou mal de tête, lourdeur dans les jambes et anxiété morale.
- Estomac. \*Renvois à vide ou amers. Renvoi des aliments, et surtout des aliments gras. \*Renvois aigres, surtout après le repas. Pyrosis. Hoquet, après chaque mouvement. \* Nausées surtout le matin, après le repas ou la nuit. \*Nausées continuelles. \*Écoulement d'eau de l'estomac, comme

des pituites, même la nuit. — °Vomissement de sang. — Pesanteur, plénitude et tension à l'estomac. — \*Crampes d'estomac contractives, ou pressives et brûlantes, avec accumulation de flatuosités, et grande sensibilité de l'épigastre. — Sensation de grattement et de tremblement à l'estomac. — °Les maux d'estomac s'aggravent ou se renouvellent par la frayeur, les contrariétés, un refroidissement, ainsi qu'après le repas, ou la nuit, et surtout après avoir pris des aliments flatulents, \*ou bien encore par l'allaitement. — \*Pression au creux de l'estomac, comme si le cœur allait être écrasé, ° surtout chez les nourrices.

Ventre. - \*Douleur de meurtrissure dans les hypochondres, et surtout dans la région hépatique, principalement au toucher. - \*Douleur lancinante sous les côtes. - \*Tension, pression et élancements dans la région hépatique. — Elancements à la rate. — \*Gène des vètements autour des hypochondres. — Douleurs dans la région ombilicale, au toucher. — Pesanteur, plénitude, \*ballonnement et tension du ventre, avec chaleur dans tout le corps. - °Coliques par le mouvement de la voiture. - Pression et crampes dans le ventre. - Douleurs dans le ventre, comme par un tour de reins ou par luxation. — Douleur brûlante et forte angoisse dans le ventre. — Pincement dans le ventre, partant du côté gauche, et se dirigeant vers le côté droit, avec sensation de faiblesse paralytique dans la cuisse. -Production abondante de flatuosités, surtout après le repas, et quelquefois avec sensation de torpeur dans le ventre. — Coliques venteuses, crampoides, surtout la nuit. - Borborygmes et mouvements dans le ventre. - \*Sortie immodérée de flatuosités, d'odeur putride, - Pour peu que l'on mange, aggravation des souffrances abdominales. - Les maux de ventre sont souvent accompagnés d'inquiétude et de pleurs.

Selles. — \*Constipation. — Selles insuffisantes. — Selles difficiles, sans être dures, avec besoin pressant, douleur brûlante à l'anus et douleurs semblables à celles de l'enfantement, dans le ventre. — \*Selles liquides, \*páles ou \*muqueuses. — Ecoulement de mucosité et de sang au lieu d'une selle, avec cris (chez les enfants). — °Évacuation involontaire de matières d'une odeur putride. — Ecoulement de sang par l'anus, avec toutes les selles. — Diarrhée après avoir mangé des fruits. — Après la selle, mal de ventre passif. — \*Boutons hémorrhoidaux, odouloureux, gros et de couleur bleu foncé. — Hémorrhoides fluentes. — Elancements, \*démangeaison et douleurs brûlantes à l'anus. — Sortie de ténia. — Écoulement par l'anus et le rectum d'une sérosité visqueuse et corrosive, surtout la nuit. — Excoriation et suintement du périnée.

- Urines. \*Diminution de la sécrétion des urines. \*Envie fréquente, anxieuse et pressante d'uriner, jour et nuit. °Pissement au lit. Urine rouge, comme si elle était mêlée de sang, et excessivement foncée. °Urine rouge foncé avec un nuage de couleur foncée. Urines abondantes d'un jaune clair, ou épaisses blanchâtres. \*Cuisson en urinant.
- Parties viriles. °Affluence extraordinaire de pensées voluptueuses. — °Pollutions par trop fréquentes. — \*Ejaculation trop prompte dans le coît. — Taches lisses, rouges et suintantes, sur le gland. — Ecoulement de liqueur prostatique pendant les selles. — Prurit et suintement près du scrotum, à la cuisse. — °Pression dans les testicules.
- Règles. \*Règles trop hâtives et trop fortes, ou trop faibles, avec sang pâle. Avant les règles, crampes dans le ventre et maux de tête. Pendant les règles, vomissement et douleurs dans les dents, la tête, les reins et le ventre. \*Prurit, brûlement, excoriation, aphthes et °gonflement à la vulve. Ecoulement par le vagin, blanc de lait, épais et jaunâtre, verdâtre et corrosif. Leucorrhée avant les règles. °Inflammation des mamelles.
- LAFYER. \*Enrouement prolongé et raucité de la voix, surtout vers le soir. \*Le matin, et le soir, enrouement, aggravé par une conversation prolongée, et principalement par un temps froid et humide. Grattement, fourmillement et chatouillement dans le laryer. Toux excitée par un fourmillement dans la gorge, ou avec douleur brûlante et sensation d'excoriation dans la poitrine. \*Toux cramporde, avec ou sans vomiturition et vomissement, journellement trois ou quatre accès, ou bien le soir longtemps de suite. Toux le soir, avant de se coucher et au lit. En toussant, élancements douleur eux dans la tête. \*Toux avec expectoration de mucosités verdâtres, ou d'un pus jaunâtre. Toux avec crachement de sang et douleur brûlante dans la poitrine. \*Expectoration rougeâtre, écumeuse, dans la pneumonie asthénique.
- Potrine. Géne de la respiration et \*respiration courte, en marchant. \*Grande gêne de la respiration et oppression de poitrine. Accès d'étouffements causés par des flatuosités. En respirant, battement douloureux dans la tête. °Crampe de poitrine, avec couleur bleue de la face. Besoin fréquent de respirer profondément. Manque d'haleine, surtout le soir, au lit. \*Douleur brûlante, étancements et pression dans la poitrine. \*Compression et constriction crampoïde dans la poitrine, avec face bleuâtre. La poitrine est prise, avec sensation de plénitude et anxiété. \*Douleur d'excoriation dans

la poitrine. — Sensation de fatigue dans la poitrine. — Douleur brûlante dans la région du cœur, avec congestion à la poitrine, et violents battements de cœur. — Douleurs rhumatismales, tractives, tiraillements aigus et pression à la poitrine. — °Taches brunâtres sur la poitrine.

Tronc. — Douleurs rhumatismales, tractives, tiraillement aigu et élancements dans le dos, la nuque et les muscles du cou. — "Elancements continuels aux reins, surtout en faisant un faux pas. — "Roideur de l'épine dorsale. — Boutons pruriants au dos. — Prurit, excoriation et suintement sous les aisselles. — Roideur de la nuque.

Bras. — \*Douleurs tractives aiguës et brûlantes dans les muscles et l'articulation de l'épaule. — \*Tiraillements et douleurs tractives aiguës dans les avant-bras, le poignet et les doigts. — Relâchement des muscles, des bras et des mains, en riant. — Tension dans les articulations de la main, comme si elles étaient trop courtes. — Contraction crampoide des mains. — \*Chaleur des mains. — Faiblesse paralytique des poignets et des doigts, surtout en saisissant un objet. — Eruption granulée

fine et pruriante, aux mains. — Bouts des doigts ulcérés.

Jambes. — Torpeur et insensibilité des jambes et des pieds.

— Douleur tractive et paralytique dans les jambes. — \*Tiraillement aigu et douleurs tractives brûlantes dans la hanche et les genoux. — Forte tension et douleur crampoïde dans les articulations coxo-fémorales, les cuisses et les genoux. — \*Anévrisme au jarret, avec douleur tensive et pulsation. — \*Dartres au genou. — Crampes aux jambes et à la plante des pieds, et \*la nuit dans les mollets. — \*Ulcères fétides et saignant facilement, "aux jambes. — Torpeur opiniâtre des pieds. — \*Transpiration des pieds. — \*Rougeur et gonflement des orteils, avec douleur lancinante, comme s'ils avaient été gelés. — Ulcération du bout des orteils.

# 43. - CASTOR EQUI.

CAST-EQ. — Châtaigue des chevaux. Hunne. — Gazette homæopathique d'Augsbourg. — Hist, nat. et prép. Pharmac, homœop., p. 309.

SYMPTOMES. — Sommeil agité, avec beaucoup de rêves. — Rêves de sa mère malade, de fruits verts sur les arbres (en hiver). — °Syncope. — °Un vieux cheval prend l'air de vingt

ans plus jeune. — Rire extraordinaire à propos de choses non risibles.

- Tête. OreIlles. \*Céphalalgie avec vertiges et nausées,° aigreurs et anorexie; Pression dans lestempes du dedans au dehors; Engourdissement du cuir chevelu à l'occiput, avec sensation comme si l'occiput était plongé dans de la glace. — Derrière les oreilles, éruption de pustules formant un cercle de la grandeur d'un écu.
- Nez. Pression douloureuse dans l'os. °Coryza fluent avec faim continuelle, même après le repas.
- Face. Autour de la bouche, peau couverte d'une quantité de verrues (chez un cheval, et guéri par thuy.).

Dents. — Douleurs dans les dents du côté gauche.

Bouche. — Mamelles. — Bouche pleine de salive, immédiatement après le repas. — Renvois d'air fréquents; Selles promptes, précédées de coliques, et accompagnées d'émission de vents fétides. — Mamelons pleins de crevasses, pendant la nutrition; Mamelles gonflées, avec endolorissement au toucher et en descendant l'escalier; Prurit violent dans les mamelles, jusqu'à devenir folle, avec rougeur de l'aréole, et mamelons douloureux et plus secs qu'à l'ordinaire.

Dos. — Faiblesse dans la colonne vertébrale; Douleur dans le coccyw, chaque soir, étant assis. — Dans la poitrine, dou-

leurs lancinantes.

**Bras.** — Douleurs errantes dans le bras droit; *Douleur de fou*lure, dans les articulations carpiennes; les *ongles* se cassent pour peu qu'on les heurte.

Membres inférieurs. — Douleurs dans les genouœ et le tibia; Douleur dans le jarret droit en ployant le genou; Furoncles nombreux, petits, aux jambes. — Ongles des orteils très-cassants, et se renouvelant après être tombés sans cause.

### 44. - CASTOREUM.

CAST. — Castoreum. — HARTLAUB ET TRINES. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 509.— Médicament encore peu connu.

CLINIQUE. — Ce médicament n'a encore été employé que contre quelques cas de vomissement des femmes enceintes.



- SYMPTOMES. Sommeil de muit inquiet, avec agitation anxieuse et sursauts avec effroi. Secousses des membres après qu'on s'est endormi. Rèves anxieux et effroyables. Prédominance de froid et horripilation. Accès de frissonnement, avec froid glacial dans le dos. Grande tristesse et susceptibilité excessive avec pleurs faciles.
- Tete. Douleur au vertex et battement dans la tête, comme s'il y avait un ulcère au cerveau, aggravée par le contact et la pression extérieure. Plénitude et pesanteur de la tête, comme si elle allait éclater. Douleurs tractives aigues, dans le front et les tempes.
- Yeux. Pression dans les yeux, le soir, avec faiblesse de la vue. Douleur brûlante dans les yeux, en fixant un objet éloigné. Larmoiement et agglutination nocturne des yeux. Étoiles, nuages, et, en fixant un objet éloigné, brouillard devant la vue. Susceptibilité de la vue à la lumière du soleil et à celle des bougies.
- Orelles. Tiraillement aigu dans les oreilles. Tintement, bruissement et gargouillement dans les oreilles, se dissipant dès qu'on y fouille avec le doigt.
- Nez. Obturation du nez. Écoulement de mucosités aqueuses, âcres, corrosives, par le nez.
- **Dents.** Maux de dents en mangeant, provoqués par les choses froides, et soulagés par les choses chaudes. Odontalgie avec douleurs tractives aiguës, ou tiraillements successifs, provoquées ou aggravées par le toucher. Gonsiement des gencives, la nuit, avec tiraillement aigu dans les tempes.
- **Bouche.** Odeur fétide de la bouche, dont on s'aperçoit soimème. Tiraillement et tressaillements dans la langue. Douleur brûlante dans la gorge, comme par pyrosis.
- Katomac. Soif ardente. Renvois amers. Régurgitation d'une aigreur amère. Dégoût et nausées continuelles. Vomissement de mucosités blanches, amères. Sensation de plénitude et de pesanteur à l'estomac. Sensation d'engourdissement à l'estomac. Sensation de contraction et douleur d'ulcération à l'épigastre.
- Ventre. Maux de ventre des plus violents, avec rougeur de la face et baillements, soulagés par la chaleur extérieure, et en se repliant sur soi-même. Plénitude et ballonnement douloureux du ventre, surtout après le repas.
- Selles. Envie pressante d'aller à la selle. Diarrhées accompagnées de frissons et de bâillements, avec brûlement à l'anus, et précédées de mal de ventre avec grondement et borborygmes. Selles de mucosités sanguinolentes.

- Urlues. Émission fréquente d'urine, avec soif ardente, jour et nuit. Après l'émission des urines, envie de vomir et dégoût.
- Règles. Règles trop hâtives, avec douleurs à la tête et aux reins, et teint pâle et maladif. Leucorrhée brûlante.
- Poitrine. Respiration difficile, profonde et lente, ou courte et oppressée. Haleine courte en montant. Pression à la poitrine. Sensation de pesanteur à la poitrine, surlout en respirant profondément.
- le dos. Douleurs, comme d'excoriation dans les reins et le dos. Douleurs tractives dans la nuque. Tiraillement nocturne dans les épaules et les bras. Mains chaudes, avec gonflement des veines. Faiblesse des membres inférieurs.

# 45. - CAUSTICUM.

CAUS. — Causticum. — HARREMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 95. — Dose usitée: 30. — Durée d'action: jusqu'à 50 jours dans les maladies chroniques.

ANTIDOTES: Coff. coloc, n-vom, nitr-spir. — Ce médicament est antidote de :
Asa. coloc. — Le coffea tosta et le phos, en aggravent les souffrances.

COMPARER AVEC: Amm. asa. bell. calc. cham. coff. coloc. ign. lyc. merc. natr. n-vom. phos. phos-ac. rhus. sep. sulf. verair.—C'est surtout après: Asa. cupr. et sep. que le causticum fait du bien lorsqu'il est indiqué.—Après le causticum, on trouvera quelquefois convenables: Sep. stann.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: - Affections rhumatismales et arthritiques, surtout l'arthrite chronique: Spasmes et convulsions des enfants et des personnes hystériques; Convulsions épileptiques (après l'usage de cuprum); Danse de Saint Guy; Paralysies, surtout celles qui ne se manifestent que d'un seul côté, ou celles qui sont la suite d'une répercussion de quelque sécrétion morbide ou de quelque éruption, telle que la gale, etc.; Gale; Tumeurs enkystées; Verrues; Excoriation de la peau; Dartres humides; Varices; Mélancolie, hypochondrie et hystérie; Migraine; Ophthalmies, aussi chez les personnes scrofuleuses; Blépharophthalmie; Amblyopie amaurotique; Cataracte; Otité et Otorrhée purulente. Dureté de l'ouïe; Coryza chronique, avec obturation du nez; Prosopalgie; Paralysie de la face; Odontalgies rhumatismales et arthritiques; Affection scorbutique des gencives; Fistules des

gencives; Paralysie des organes de la parole et mutisme; Paralysie des organes de la déglutition; Embarras gastrique, par suite d'une indigestion; Hématémèse?; Gastralgie; Grosseur du ventre chez les enfants; Constipation; Hémorrhordes; Fistule au rectum; Incontinence d'urine; Dysménorrhée; Spasmes hystériques; Flueurs blanches; Excoriation des mamelons; Agalactie; Excoriation et convulsions des enfants; Catarrhe et enrouement opiniâtres; Aphonie; Laryngite chronique (avec consomption); Grippe; Asthme spasmodique?; Affections organiques du cœur; Goître; Faiblesse des jambes chez les enfants; Raccourcissement et induration des muscles?, etc., etc.

Wer Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - \*Douleurs arthritiques et rhumatismales, tractives et déchirantes, surtout dans les membres. - Tiraillement aigu et violent dans les articulations et les os. soulagé à la chaleur du lit. - Raccourcissement des tendons. et roideur dans les muscles fléchisseurs des membres. - Contraction crampoide de plusieurs membres. - Torpeur et pâlissement de quelque partie ou de toute la moitié gauche du corps. - Paralysies. - \*Secousses et mouvements convulsifs. - \*Accès de convulsions °avec cris, mouvements violents des membres, grincements de dents, sourire ou pleurs, yeux à demi fermés, regard fixe et émission involontaire des urines; les accès se renouvellent par l'eau froide, et sont précédés de mal de ventre et de tête, émission fréquente des urines, irascibilité et pleurs; après l'accès, les yeux se ferment. - \*Convulsions épileptiques. — Aggravation des symptômes, généralement le soir ou au grand air, tandis que ceux qui ont apparu au grand air se dissipent dans l'appartement. - Le café semble aussi aygraver tous les symptomes. - Les symptomes primitifs tardent plus à se manifester que chez les autres médicaments à longue action. - Souffrances semi-latérales. - \*Inquiétude insupportable par tout le corps, le soir, et en étant assis, avec anxiété au cœur. — Le soir, grand abattement et accablement de tout le corps. - Faiblesse paralytique, avec tremblement et chancellement des membres. — Grande susceptibilité aux courants d'air. \*et au froid.

Peau. — Prurit violent, surtout au dos et aux mollets. — \*Eruptions ressemblant à la gale. — Eruptions miliaires et urticaires. — Dartres pruriantes et humides. — Vésicules rongeantes. — \*Excoriation chez !les enfants. — Cors aux pieds douloureux.

- \*Verrues, aussi avec douleur et inflammation. Panaris. \*Varices douleureuses.
- Sommet1. Envie de dormir le jour, comme par somnolence comateuse. Insomnie nocturne causée par anxiété, inquiétude, chaleur sèche et autres incommodités, avec sursauts fréquents. Sursauts en s'endormant. Mouvements fréquents des bras et des jambes pendant le sommeil. \*Réves anxieux de choses fâcheuses ou de querelles, ou confus et voluptueux avec paroles et rires. La nuit, vertiges, maux de tête, sécheresse de la bouche, et pesanteur douloureuse dès jambes.
- Flèvre. \*Forte frilosité. Frissons nocturnes, avec douleurs dans le dos et suivis de sueur générale. \*Sueur abondante pendant la marche en plein air. \*Sueur nocturne, quelquefois d'odeur acide.
- Moral. \*Mélancolie et pensées chagrines, jour et nuit, avec pleurs. \*Tristesse hypochondriaque. \*Inquiétude, appréhensions et grande angoisse. Anxiété de cœur. Peur surtout la nuit. Défiance de l'avenir. \*Découragement. Irascibilité et emportement, avec forte susceptibilité de caractère. Esprit querelleur et ergoteur. Peu de goût pour le travail. \*Disposition à s'effrayer. Faiblesse de la mémoire. Distraction. Facilité à se tromper en parlant.
- Tête. Embarras dans la tête, comme si elle était comprimée. Ivresse, il semble qu'on va tomber. Vertige avec sensation de faiblesse dans la tête et anxiété. Accès de maux de tête, avec nausées. Maux de tête, le matin, quelquesois en se réveillant, avec sensation de meurtrissure dans le cerveau. Douleur nocturne dans la tête, comme par un abcès au cerveau. Mal de tête sourd et pressis qui rend sombre, et se sait ressentir principalement au front ou à l'occiput. \*Douleurs lancinantes, surtout dans les tempes. Fouillement et coups subits dans la tête. Congestion à la tête, avec bouillonnement et bruit intérieur. Douleurs tensives ou compressives dans la tête. Les maux de tête ne se manifestent quelquesois que d'un seul côté (à gauche). Chaleur et sensation de brûlure dans la tête. \*Roideur et élancements à la tête. Tension au cuir chevelu. Sensation de torpeur à l'occiput.
- Yeux. Douleur dans les yeux, comme si la prunelle se dilatait. — Pression dans les yeux, comme par du sable, aggravée quelquesois par le toucher. — Prurit, cuisson et douleur brûlante dans les yeux. — \*Inflammation des yeux et des paupières. — \*Ulcération des yeux. — \*Larmoiement. — Agglutination nocturne des paupières. — Difficulté d'ouvrir les yeux, avec sensation comme si les paupières étaient gonssées. — Frémisse-

ment visible des paupières. — Obscurcissement des yeux, souvent subit, et quelquefois comme si les yeux étaient recouverts d'une peau. — Vue trouble, comme s'il y avait devant un voile ou un brouillard. — \*Filets noirs qui semblent voltiger devant les yeux. — \*Lumières et étincelles devant les yeux. — Photophobie. — °Verrues anciennes dans les sourcils.

Elancements et douleur d'excoriation dans les oreilles. — Gonflement de l'oreille extérieure, avec élancements et douleur brûlante. — Écoulement d'un pus fétide par l'oreille. — Prurit au lobe de l'oreille comme par une dartre. — Fort résonnement des sons s'dans l'oreille avec dureté de l'ouïe. — \*Grondement et bourdonnement, roulement et \*bruissement dans les oreilles et la tête. — Sensation d'obturation dans les oreilles.

Nez. — Démangeaison au bout et aux ailes du nez. — \*Éruption au bout du nez. — °Verrues anciennes sur le nez. — Mouchement de sang tous les matins. — Épistaxis. — Perte de l'odorat. — \*Obturation du nez. — \*Coryza sec, chronique. — Coryza fluent, avec toux nocturne, enrouement rauque et maux de tête. — Écoulement de mucosités fétides par le nez. — Éternument matutinal.

Visage. — Couleur jaune de la face, surtout aux tempes, avec lèvres bleuâtres. — Sensation brûlante aux joues, et surtout aux pommettes et aux mâchoires. — \*Douleurs arthritiques et tensives dans les os du visage, aux pommettes et aux mâchoires. — Gonsiement des joues avec douleurs pulsatives. — Sensation de tension et de gonsiement sous la mâchoire, qui empêche de l'ouvrir. — Éruptions de boutons rouges à la face. — Paralysie semi-latérale de la face, depuis le front jusqu'au menton. — Crampes dans les lèvres. — Excoriation et éruption aux lèvres, et aux commissures des lèvres. — Dartre à la lèvre inférieure. — Douleur tiraillante tensive dans les mâchoires, avec difficulté d'ouvrir la bouche. — Gonsiement inslammatoire du menton, avec douleur brûlante. — Trismus.

Dents. — Odontalgie provoquée par l'introduction de l'air en ouvrant la bouche. — Douleur d'excoriation, ou douleurs tractives et tiraillement aigu, \*battements ou -élancement dans les dents. — \*Vacillement douloureux et allongement des dents. — 'Fistule aux gencives. — 'Ulcération prolongée des gencives. — 'Sensibilité douloureuse, gonflement et saignement facile des gencives.

**Bouche.** — Sécheresse de la bouche. — \*Accumulation de mucosités dans la bouche. — Douleur d'excoriation et de brûlure dans la bouche, au palais et au bout de la langue. — 'Balbutiement, parole embarrassée, sifflante et très-indistincte. -- Paralysie de la langue. -- Distorsion de la bouche et de la langue en parlant. -- Ulcère brûlant à la partie intérieure de la lèvre supérieure.

Corge. — Mal à la gorge en faisant des efforts, comme si elle était déchirée intérieurement. — Douleur d'excoriation, âpreté, grattement et douleur brûlante dans la gorge. — Douleur lancinante dans la gorge en avalant. — Besoin continuel d'avaler, avec sensation de gonsiement ou de rétrécissement du gosier. — "Difficulté d'avaler, par paralysie des organes de la déglutition. — Sensation de froid qui remonte dans la gorge. — Sécheresse de la gorge. — "Accumulation de mucosités dans la gorge et au fond du palais, avec expuition par le renâclement.

Appetit. — Goût putride, gras, rance ou amer. — Soif ardente pour les boissons froides et la bière. — \*Répugnance pour les douceurs. — Dès le commencement du repas, perte de l'appétit et dégoût. — Sensation comme si on s'était donné une indigestion. — \*Soif ardente avec manque d'appétit. — \*Après avoir mangé du pain, pression à l'estomac. — Après chaque repas, pression dans tout le ventre, ou dans l'estomac, ou bien nausées et ballonnement du ventre, ou bien encore frissonnement ou chaleur au visage.

Estomac. — Renvois à vide, ou avec le goût des aliments ingérés. — Renvois avortés, avec strangulation dans le gosier. — \*Nausées surtout après et pendant le repas, ou bien le matin. — \*Sensation de fadeur comme si on allait tomber en défaillance. — Écoulement d'eau par la bouche, comme des pituites. — Vomissement d'une eau acidulée, suivi de rapports acides. — \*Vomissement des aliments. — Vomissement nocturne d'un sang coagulé. — Douleurs à l'estomac, avec chaleur à la tête, augmentées par tout mouvement prompt, soulagées par la position couchée, et avec horripilation quand les douleurs s'aggravent. — \*Pression, serrement comme par des griffes, constriction et douleurs crampoides dans l'estomac et l'épigastre. — \*Douleurs lancinantes à l'épigastre.

Ventre. — Pression des vêtements sur les hypochondres. —
Tension et élancements dans la région hépatique. — Maux de
ventre le matin. — \*Pression dans le ventre et le bas-ventre. —
Ballonnement du ventre, douloureux et tensif. — Gonssement
du nombril, douloureux au toucher. — \*Ventre gros chez les
enfants. — Douleurs contractives dans le ventre. — Facilité à se
refroidir le ventre, d'où il résulte diarrhée ou pression à l'estomac. — \*Incarcération de flatuosités avec selles dures. —
Émission fréquente de vents petits et fétides.

Selles. - \*Constipation chronique. - Envie fréquente et inu-

tile d'aller à la selle, avec douleurs, anxiété et rougeur de la face. — Les selles s'évacuent plus facilement en se tenant debout. — Selles noueuses ou d'un moule très-mince. — °Selles visqueuses et luisantes, comme de la graisse, ou de couleur claire et blanchâtre. — Diarrhée le soir et la nuit. — Diarrhée après s'ètre refroidi le ventre. — Écoulement de sang et douleurs incisives dans le rectum pendant les selles. — Après les selles, angoisse, avec battement de cœur et brûlement à l'anus. — \*Démangeaison à l'anus. — A l'anus, sortie des boutons hémorrhoïdaux qui sont durs, gonflés et douloureux, et qui gènent les selles. — La marche et la méditation aggravent les douleurs hémorrhoïdales jusqu'à les rendre insupportables. — °Pression sur les boutons hémorrhoïdaux du rectum, de manière à les faire sortir. — °Fistule au rectum. — Abcès à l'anus. — Douleur d'excoriation et suintement à l'anus.

Urines. — \*Envie fréquente d'uriner, avec soif et émission peu abondante. — Émission plus abondante des urines. — Émission des urines la nuit, et pissement au lit. — \*Émission d'urine involontaire jour et nuit, même en toussant, en éternuant et en marchant. — Urine âcre et corrosive, ou pâle, aqueuse, couleur brun foncé ou rougeâtre. — Mucosités filantes dans les urines. — Les urines se troublent dans le repos. — Sensation de brûlure en urinant. — Écoulement de sang par l'urèthre.

Parties viriles. — Augmentation de l'appétit vénérien. —

"Manque d'érections. — \*Pollutions fréquentes. — Écoulement
de liqueur prostatique après les selles. — Ejaculation d'un
sperme sanguinolent pendant le coît. — Pression et élancements
dans les testicules. — Ulcères et croûtes pruriantes à la partie
intérieure du prépuce. — Taches rouges à la verge. — Sécrétion abondante du smegma derrière le gland. — Prurit au scrotum, au gland et au prépuce.

Bègles. — Règles retardées, mais plus abondantes, avec écoulement de sang en gros caillots. — Avant les règles, mélancolie, maux de reins et coliques. — °Règles par trop faibles. — Pendant les règles, maux de reins, tranchées et pâleur de la face. — Excoriation entre les jambes, à la vulve. — °Répugnance pour le coît, chez la femme. — Crampes de la matrice. — °Leucorrhée abondante, avec odeur des règles, ou qui coule la nuit. — °Mamelons excoriés, gercés et entourés de dartres. — °Manque de sécrétion du lait.

**Larynx.** — Enrouement rauque, le matin et le soir. — \*Enrouement prolongé, avec voix faible et étouffée. — Extinction de voix par faiblesse des muscles du larynx. — Sensation d'excoriation au larynx, hors le temps de la déglutition. — Renâcle-

ment de mucosités abondantes, surtout le matin. — Toux avec haleine courte, et gêne de la respiration. — Toux excitée par la parole et par le froid. — Toux matutinale ou nocturne. — \*Toux courte, provoquée par un chatouillement et une sensation d'excoriation dans la gorge. — \*Toux sèche, creuse, ébranlante, avec sensation de brûlure et d'excoriation dans la poitrine. — Râlement dans la poitrine, en toussant. — Douleurs dans les hanches, en toussant. — °Impossibilité d'expectorer les mucosités qui se détachent en toussant.

Poterine. — \*Haleine courte. — Accès d'asthme spasmodique. — Accès d'étouffement, en parlant et en marchant vite. — Gène des vêtements sur la poitrine. — Pression sur la poitrine. — Élancements à la poitrine et au thorax, en respirant profondément et pendant un travail corporel. — Accès de compression crampoïde et de constriction à la poitrine, avec étouffement. — \*Battements de cœur. — Oppression de cœur, avec mélancolie. — Élancements au cœur.

Tronc. — Maux de reins qui rendent le moindre mouvement douloureusement sensible. — Maux de reins pressifs, en étant assis. — \*Roideur douloureuse dans le dos, surtout en se levant de son siège. — \*Tiraillement et douleurs tractives aiguës dans les omoplates. — Prurit et fourmillement dans le dos. — Roideur et tension à la nuque. — Éruption miliaire à la nuque, entre les omoplates. — Dartres pruriantes et humides à la nuque. — \*Gonflement goîtreux des glandes du cou.

Bras. — Douleurs dans les bras, la nuit. — \*Douleurs tractives et tiraillement aigu dans les bras et les mains. — Mouvements convulsifs et secousses dans les bras. — Démangeaison et éruptions aux bras. — Verrues aux bras. — Pression sur les épaules. — \*Douleurs lancinantes à l'avant-bras, depuis les doigts jusqu'au coude. — \*Sensation de plénitude dans les mains en saisissant un objet. — Douleurs tractives dans les mains et les articulations des doigts. — Faiblesse spasmodique et tremblement des mains. — Pâlissement et torpeur douloureuse des doigts. — \*Raccourcissement et induration des tendons des doigts. — Dartres pruriantes aux doigts.

Jambes. — \*Douleur de luxation dans l'articulation coxo-fémorale, avec impossibilité de marcher et de rester debout. — Douleur de brisement dans les cuisses et les jambes, le matin au lit. — Roideur tensive dans les articulations des jambes et des pieds. — \*Douleurs tractives et tiraillement aigu dans les cuisses, les jambes, les genoux et les pieds, avec gonssement des parties. — \*Marche incertaine et facilité à tomber, chez les enfants. — Peau marbrée, aux cuisses et aux jambes. — Tension et douleur crampoide aux jambes et aux mollets.—Crampes dans les pieds. — \*Douleurs au cou-de-pied, aux malléoles, à la plante des pieds et aux orteils, en marchant. — Douleurs névralgiques à la plante des pieds. — Raccourcissement du cou-de-pied, avec douleur tensive en s'appuyant dessus. — \*Froid aux pieds. — \*Gonflement des pieds. — \*Douleurs dans les varices. — Fourmillement à la plante des pieds. — Vésicules rongeantes et ulcérations aux talons. — Panaris au gros orteil.

#### 46. — CHAMOMILLA VULGARIS.

CHAM. — Camomille commune. — HARNEMANN. — Hist. nai. et prép. Pharmae. homoop., p. 185. — Doses usitées: 17, 30. — Durés d'action: quelques jours. Antidores: Acon. coec.; coff. ign. n-vom. puls. — La camomille set antidote de : Alum. bor. coff. coloc. ign. n-vom. puls. sean.

COMPARER AVEC: Acon, alum, ambr. ara. ars. bar. bell. bry. camph. caps. cans. chin. cin. cocc. cof. coloc. fer. graph. hell. hyos. ign. ipcc. kal. led. lyc. magn. magn.-m. merc. n-vom. petr. phos. puls. rhab. rhus. sass. sep. stram. sulf. — C'est principalement après magn., que la camomille fait du bien, lorsqu'elle se trouve indiquée.

CLINIOUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : -Différentes affections des femmes et des enfants, principalement des femmes en couches et des nouveaux nés : Suites facheuses de l'abus du café et des palliatifs narcotiques : Souffrances par suite d'un refroidissement ou d'une colère: Affections rhumatismales, avec fièvre; Accès de convulsions et de spasmes, principalement chez les nouveaux, nés les enfants pendant la dentition, les femmes enceintes ou en couches et les personnes hystériques; Accès de défaillance et de faiblesse hystérique; Convulsions épileptiques; Catalepsie: Surexcitation nerveuse: Atrophie et amaigrissement des enfants scrofuleux?: Gonflement inflammatoire et induration des glandes; Eruption miliaire (des enfants?); Excoriation de la peau (chez les enfants); Disposition de toute lésion à s'ulcérer; Inflammations érysipélateuses ; Ictère ; État soporeux avec fièvre ; Fièvres inflammatoires et nerveuses, avec délire; Fièvres intermittentes; Migraine et céphalalgie hystérique et nerveuse; Céphalalgie catarrhale, par suite d'une transpiration supprimée; Ophthalmie et blépharophthalmie des nouveaux nés, ainsi que par suite d'un refroidissement (et chez les sujets arthritiques?); Hémorrhagie oculaire; Blépharo-spasmes; Otalgie; Parotite; Érysipèle à la face; Odontalgie, avec gonflement de la joue ou des glandes sous-maxillaires: Maux de dents par l'abus du café ou par suite d'un refroidissement: Dentition difficile, avec diarrhée, fièvre, convulsions, etc., Affections bilieuses et gastriques, soit par suite d'une colère ou de toute autre cause : Gastralgie, aussi pour avoir fait abus du café; Aigreurs des enfants; Hépatite aigue; Coliques spasmodique et flatulente: Entérite?; Péritonite?; Sortie des hernies inguinales?: Diarrhées muqueuses ou bilieuses: Choléra?: Dyssenterie?: Diarrhée par suite de dentition; Lientérie?; Métrite?; Métrorrhagie, aussi après l'accouchement; Spasmes abdominaux des femmes enceintes et en couches ; Coliques menstruelles ; Douleurs trop violentes après l'accouchement; Symptômes précurseurs (et suites fâcheuses?) de l'abortus : Péritonite puerpérale : Suppression du lait: Fièvre de lait: Excoriation des mamelons: Érysipèle aux mamelles: Induration des glandes mammaires: Convulsions. cris, coliques, diarrhée et excoriation des nouveaux nés: Touce catarrhale, avec enrouement, principalement chez les enfants et par suite d'un refroidissement en hiver, ou par suite des morbilles; Affections inflammatoires des voies aériennes? (Laryngite? Bronchite? Trachéite?); Croup; Coqueluche?; Toux suffoquante chez les enfants?; Accès d'asthme spasmodique ou flatulent, principalement chez les enfants: Sciatique: Crampes aux mollets: etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — \*Douleurs rhumatismales, tractives, principalement la nuit, au lit, avec état paralytique et sensation de torpeur dans les parties affectées, et besoin de les remuer constamment; soulagement par la chaleur extérieure. - \*Douleurs avec soif, chaleur et rougeur (de l'une) des joues et sueur chaude de la tête, même au cuir chevelu. — \*Douleurs pulsatives, comme dans un abcès. - \*Surexcitation et surim: pressionnabilité de tout le système nerveux, avec sensibilité excessive à toute douleur, qui paraît insupportable, et porte au désespoir. - \*Grande sensibilité au grand air, et principalement au vent. - \*Membres comme roides et paralysés. - Grande faiblesse et caducité; dès que la douleur commence, il y a chute des forces jusqu'à tomber en défaillance. - \*Accès d'évanouissement, avec sensation de mollesse et de fadeur dans la région précordiale. - Accès de catalepsie, avec face hippocratique, extrémités froides, yeux à demi fermés, pupilles dilatées et ternes. - \*Accès de spasmes et de convulsions, avec face rouge, bouffie, et mouvements convulsifs des yeux, des paupières, des lèvres, des muscles de la face et de la langue. - °Convulsions épileptiques, avec rétraction des pouces et écume devant la bouche, précédées de coliques, ou suivies d'un état soporeux. — Grande envie de rester couché; l'enfant ne veut ni marcher, ni être porté sur les bras. — Craquement et douleur de brisure aux articulations.

Peau. — \*Éruption miliaire, avec prurit et démangeaison nocturnes. — \*Peau maladive; toute lésion tend à s'ulcérer. — Dans les ulcères, fourmillement, démangeaison, brûlement et élancements tressaillants, avec sensibilité excessive au contact. — \*Couleur jaune de la peau. — \*Gonflement inflammatoire des glandes. — \*Excoriations chez les enfants.

Sommets. — Somnolence le jour, sans pouvoir dormir lorsqu'on se couche. — \*État soporeux et coma vigil, avec douleur tiraillante à la tête et envie de vomir, ou °avec agitation fébrile, respiration courte et soif. — \*Insomnie nocturne, avec accès d'angoisse, visions et illusions de la vue et de l'ouïe. — \*En dormant, sursauts avec effroi, cris, jactation, pleurs, paroles, radoteries, gémissements, aspiration ronflante et °écartement continuel des cuisses. — Rèves fantastiques, vifs, querelleurs et fâcheux, avec figure morose et morne. — Délires nocturnes.

Flèvre. — Horripilation avec chaleur intérieure. — \*Alternation continuelle de froid ou d'horripilation partielle, avec chaleur partielle, dans différentes parties du corps. - \*Chaleur universelle surtout le soir, ou la nuit, au lit, avec anxiété, soif, rougeur des joues, transpiration chaude de la tête, au front et au cuir chevelu, et quelquesois, principalement en se découvrant. mêlée de frissons ou d'horripilation. - \*Après ou pendant la chaleur, sueur acide et qui cause une démangeaison à la peau. - \*Chaleur brûlante et rougeur (souvent seulement de l'une) des joues, principalement la nuit avec gémissements, jactation et froid ou chaleur au reste du corps. - Chaleur brûlante avec sueur et délires furibonds, la nuit surtout. -- °Fièvre intermittente avec exacerbation nocturne, pression au creux de l'estomac, envie de vomir, ou vomissements bilieux, coliques, diarrhées et émission douloureuse des urines. - Sueur nocturne. en dormant.

**Meral.** — \*Accès d'une grande angoisse, comme si le cœur allait éclater, avec inquiétude excessive, agitation, exaspération et jactation, gémissements et pleurs, accompagnés souvent aussi de coliques tractives ou de pression au creux de l'estomac. — \*Disposition à pleurer et à se fâcher, avec grande sensibilité aux offenses. — \*Humeur querelleuse et colère. — Méchanceté chez les enfants. — \*Surexcitation morale, avec grande disposition à s'effrayer. — Humeur hypochondriaque. — \*Le malade

ne peut supporter ni que d'autres lui adressent la parole, ni qu'on l'interrompe dans sa conversation. — Taciturnité et répugnance pour la conversation. — Etat de distraction et d'inadvertance, comme si l'on était plongé dans la méditation, avec conception difficile comme si l'on n'entendait pas bien. — Espèce de stupidité et d'apathie pour le plaisir et pour les choses extérieures, comme des rêves éveillés. — Désir de différentes choses, dont on ne veut plus dès qu'on les possède. — En parlant et en écrivant, on se trompe facilement. — °Délires frénétiques et furibonds.

\*Vertiges en se redressant. — Vertiges avec défaillance. — \*Vertiges avec obscurcissement des yeux. — \*Vertiges principalement le matin, ou le soir, ou après le repas, ou après avoir pris du café. — Mal à la tête le matin en s'éveillant, ou pendant le sommeil, quelquesois avec sensation comme si la tête allait éclater. — Douleur de meurtrissure, et \*pesanteur pressive dans la tête. — \*Tiraillements, élancements et battements dans la tête, souvent seulement semi-latéraux. — Craquement dans un côté du cerveau. — \*Sueur chaude, visqueuse, au front et au cuir chevelu. — Douleur tressaillante au front, principalement après le repas. — \*Congestion pulsative à la tête.

Yeux. — Douleur de plaie dans les angles des yeux. — Elancements, brûlement et chaleur dans les yeux. — \*Yeux enflammés °et rouges, avec douleurs pressives, principalement en remuant les yeux et en secouant la tête. — Grande sécheresse du bord des paupières. — °Inflammation du bord des paupières. — °Gonflement et rougeur des paupières avec sécrétion muqueuse, chassie dans les yeux et agglutination nocturne. — °Couleur jaune de la sclérotique. — Ecchymose dans l'œil et °hémorrhagie oculaire. — °Occlusion spasmodique des paupières. — \*Tressaillement des paupières. — \*Yeux convulsés. — Pupilles contractées. — \*Scintillement devant les yeux. — Vue trouble, plus souvent le matin que le soir. — Obscurcissement semi-latéral de la vue, en regardant quelque chose de blanc. — Pholophobie.

\*Elancements étendus dans les oreilles, principalement en se baissant, avec disposition à se facher pour des riens et à prendre tout en mauvaise part. — Tintement et \*bourdonnement des oreilles. — Sensation comme si les oreilles étaient bouchées et qu'un oiseau y grattât et voltigeât. — Sensibilité de l'ouie; la musique paraît insupportable. — \*Gonflement inflammatoire des parotides, ainsi que des glandes sous-maxillaires et de celles du cou. — °Écoulement par les oreilles.

Nez. — Coryza avec obturation du nez. — Ulcération et inflammation des narines. — \*Epistaxis. — Odorat très-sensible.

Visage. — \*Face chaude, rouge, brûlante, ou rougeur et chaleur d'une joue, avec froid et pâleur de l'autre, °ou face pâle, creuse, avec distorsion des traits par la douleur. — \*Enflure du visage. — °Érysipèle à la face, avec gonflement dur et bleuâtre d'une joue. — Gonflement d'une tempe avec douleur au toucher. — °Fluxion sur la joue. — °Rides au front. — \*Sueur chaude et visqueuse, au front: — °Douleurs lancinantes, tractives et pulsatives dans un côté du visage. — Miliaire rouge aux joues. — Couleur jaune de la peau du visage. — \*Mouvements convulsifs des muscles de la face et des lèvres. — \*Lèvres gercées, excoriées et ulcérées. — °Crampes dans les mâchoires avec serrement des dents.

Dents. — \*Odontalgie, le plus souvent semi-latérale, et principalement la nuit à la chaleur du lit, avec douleurs insupportables
qui portent au désespoir, gonflement, chaleur et rougeur de la
joue, °gonflement brûlant des gencives et engorgement douloureux des glandes sous-maxillairés. — \*Les douleurs sont ordinairement tractives et tressaillantes, ou pulsatives et lancinantes,
ou fouillantes et rongeantes dans les dents creuses, et elles apparaissent fréquemment après avoir bu ou mangé chaud (ou froid),
et principalement après avoir pris du café. — Vacillement des
dents.

Bouche. — \*Sécheresse de la bouche et de la langue, ou écoulement d'une salive écumeuse. — \*Odeur putride de la bouche. — Langue rouge et fendillée, ou chargée d'un enduit épais et jaunâtre. — Vésicules sur et sous la langue, °avec douleurs lancinantes. — Aphthes dans la bouche. — \*Mouvements convulsifs de la langue.

Gorge. — Mal à la gorge avec gonsiement des parotides, °des tonsilles et des glandes sous-maxillaires. — °Douleurs au pharynx, lancinantes et brûlantes, avec sensation comme s'il y avait un tampon dans la gorge. — °Impossibilité d'avaler des aliments solides, surtout étant couché. — °Chaleur brûlante dans la gorge, depuis la bouche jusqu'à l'estomac. — °Rougeur foncée des parties affectées. — °Les aliments s'arrêtent à la fossette du cou.

Appétit. — Goût putride ou muqueux. — Goût acide de la bouche et du pain de seigle. — \*Goût amer de la bouche et des aliments. — Les aliments ne peuvent pas passer. — \*Dégoût ou désir prononcé du café, quelquefois avec envie de vomir, ou même vomissement et accès de suffocation après en avoir pris. — Après avoir mangé, chaleur et sueur du visage, ballonne-

ment et plénitude de l'estomac et du ventre, rapports et envie de vomir. — \*Soif excessive de boissons froides.

Estomac. — Rapports qui aggravent les douleurs de l'estomac et du ventre. — Renvois aigres. — "Régurgitation des aliments. — Envie de vomir après avoir mangé, et principalement le matin. — Malaise et sorte de mollesse à l'estomac, comme si on allait s'évanouir. — \*Vomissement des aliments et de matières aigres avec des mucosités. — \*Vomissements amers, bilieux. — \*Pression excessivement douloureuse à la région précordiale, comme si le cœur allait être écrasé, avec cris, sueur et angoisse. — \*Gastralgie pressive, comme par une pierre dans l'estomac, avec gêne de la respiration, principalement après avoir mangé ou la miit, avec inquiétude et jactation, et renouvelée ou soulagée par le café. — "Douleur brûlante au creux de l'estomac et aux hypochondres.

Ventre.—\*Tension et plénitude anxieuse aux hypochondres et à l'épigastre, avec sensation comme si tout se portait vers la poitrine.—\*Colique flatulente avec ballonnement du ventre et affluence des flatuosités vers les hypochondres et à l'anneau inguinal.—\*Coliques excessivement douloureuses, tiraillements et tranchées dans le ventre, quelquefois le matin au lever du soleil.— Sensation de vacuité dans le ventre, avec mouvements continuels dans les intestins, et cercles bleus autour des yeux.— °Tranchées brûlantes dans l'épigastre avec gêne de la respiration et pâleur du visage.— \*Elancements dans le ventre, 'principalement en toussant, en éternuant et en le touchant.— °Sensibilité douloureuse du ventre au toucher, avec sensation d'ulcération au dedans.— \*Pression vers l'anneau inguinal, comme s'il allait en sortir une hernie.— \*Spasmes abdomi-

Anus. — Constipation, comme par inertie du rectum. — \*Diarrhées, principalement la nuit, avec coliques spasmodiques, le
plus souvent avec selles muqueuses blanchâtres, ou aqueuses, ou
jaunâtres et verdâtres, ou de mucosités mélées d'excréments,
comme des œufs brouillés, ou selles chaudes, corrosives et d'une
odeur fétide, comme des œufs pourris, ou évacuation de matières non digérées. — \*Hémorrhoïdes avec crevasses très-douloureuses et ulcérations à l'anus.

Urînes. — Envie d'uriner avec anxiété. — En urinant, démangeaison et brûlement dans l'urèthre. — Urines chaudes, jaunâtres, avec sédiment floconneux, ou urines troubles, avec sédiment jaunâtre. — Émission involontaire ou jet faible des urines. — Excoriation au bord du prépuce.

Règles. — Règles supprimées avec gonflement et douleurs pres-

6е ипт. — Т. г.

sives au creux de l'estomac et au ventre, douleurs comme celles de l'enfantement et hydropisie générale. — \*Coliques menstruelles, avant les règles. — \*Pression vers l'utérus, comme pour les douleurs d'enfantement. — \*Métrorrhagie, avec sortie d'un sang rouge foncé et de caillots et accompagnée de douleurs comme pour l'enfantement. — Douleurs brûlantes et cuisson dans le vagin. — Leucorrhée corrosive avec cuisson. — \*Induration squirrheuse des glandes mammaires.

- Larynx. \*Catarrhe et enrouement, avec accumulation de mucosités tenaces dans la gorge. Douleur brûlante au larynx. Constriction spasmodique du gosier. \*Toux sèche, produite par une titillation continuelle dans le larynx et sous le sternum, principalement le soir et la nuit au lit, continuant même pendant le sommeil et accompagnée quelquefois d'accès de suffocation. La colère provoque la toux (chez les enfants). \*Expectoration de mucosités d'un goût amer ou putride.
- Poterine. Respiration courte, croassante, ou sibilante et ronflante. Respiration profonde avec soulèvement sensible du thorax. Accès de suffocation comme par constriction du larynx ou de la poitrine. \*Accès d'asthme flatulent avec anxiété et plénitude dans la région précordiale. \*Oppression de la poitrine. \*Élancements dans la poitrine, principalement en respirant. Brûlèment dans la poitrine, avec étourdissement et anxiété. Élancements dans la région du cœur, avec gène de la respiration.

Tronc. — Maux de reins et douleurs au dos, principalement la nuit. — Convulsions au dos avec renversement de la tête en arrière et roideur tétanique du corps.

Bras. — Engourdissement et roideur des bras en saisissant un objet. — Convulsions des bras. — \*Douleurs nocturnes avec faiblesse paralytique dans le bras. — Enflure ou froid et roideur paralytique des mains. — Engourdissement ou mouvements convulsifs des doigts. — Rétraction des pouces.

Jambes. — \*Douleur paralytique et tractive dans la hanche et dans la cuisse, jusque dans les pieds, principalement la nuit.— 
°Tension des muscles, des cuisses et des jambes. — \*Crampes auw mollets, principalement la nuit. — Tiraillement et état paralytique des pieds, la nuit. — Brûlement et prurit aux pieds comme par des engelures. — Gonflement du pied et de la plante du pied.

#### 47. — CHELIDONIUM MAJUS.

CHEL. — Grande chélidoine. — Hahnemann. — Hist, nat. et prép. Pharmac. homcop., p. 184. — Médicament encore peu connu.

- symptomes généraux. Traction paralytique et paralysie dans diverses parties du corps. Accès de torpeur avec froid et pâleur dans quelques parties qui paraissent comme mortes. Élancements comme par des épingles à différents endroits. Douleurs crampoïdes. Grande lassitude et paresse le matin en s'éveillant. Aversion pour le mouvement qui devient très-pénible. Malaise sans douleurs ou sans maux distincts. Anciens ulcères phagédéniques. Envie de dormir et de se coucher sans pouvoir dormir. Sommeil tardif. En s'endormant, sursauts avec effroi suivis de mal à la tête. Réveils fréquents et subits avec sueur excessive continuant pendant la veille. Frissons prédominants, horripilation et froid. Abattement. Appréhension et inquiétude sur le présent et sur l'avenir.
- Tête. Vertiges tournoyants, avec étourdissement et horripilation à la partie supérieure du corps. — Douleur sourde à la tête avec pulsation aux tempes. — Sensation de froid à l'occiput, semblant monter de la nuque vers la tête. — Fourmillement au cuir chevelu. — Céphalalgie distensive.
- Yeux. Douleur au-dessus des yeux pressant sur les paupières. — Agglutination des paupières et yeux ternes le matin. — Taches éblouissantes devant les yeux, avec larmoiement quand on regarde. — Pupilles rétrecies. — Obscurcissement de la cornée. — Fistule lacrymale.
- Oreilles et Nez. Elancements dans les oreilles. Sensation comme si du vent sortait par les oreilles. Roulement dans les oreilles. Démangeaison dans le nez. Tremblement et vibration dans la pointe du nez. Coryza sec avec obturation du nez.
- Visage et Dents. Rougeur du visage sans chaleur. Tension pruriteuse et tiraillement à la pommette. Douleur dans les dents inférieures, au toucher, avec vacillement des dents. Dartres à la face, surtout au menton.
- Bouche et Gorge. Sécheresse de la bouche avec soif. Accumulation d'eau dans la bouche. Étranglement dans la gorge comme si l'on avalait un trop gros morceau. Tension

dans la région du pharynx, avec rétrécissement de la gorge et déglutition gênée. — Sensation de brûlure et apreté dans la

gorge.

Appétit. — Goût fade ou amer. — Incommodité après avoir pris du lait caillé; le lait doux ne gêne nullement et est fortement désiré. — Renvois avec goût des aliments. — Hoquet. — "Grand désir de lait.

Estermac. — Douleurs rongeantes et fouillantes à l'estomac, se dissipant après le repas. — Douleurs crampoïdes, confractives à l'estomac. — Douleurs crampoïdes et pulsations dans le creux de l'estomac, avec respiration anxieuse. — Sensation de froid ou de brûlure dans l'estomac. — Elancements dans la région de l'épigastre.

Ventre. — Coliques avec rétraction crampoide du nombril et nausées. — Tranchées de longue durée, surtout après avoir mangé. — Tranchées alternant avec selles molles. — Élancements sourds au-dessous du nombril, forçant à se replier sur

soi-même.

Selles et Urines. — Selles dures, noueuses et difficiles. — Diarrhée muqueuse la nuit. — Urines pales, fréquentes, abondantes ou en trop petite quantité.

Règles. — Règles trop fortes ou en retard. — Disparition du

lait des mamelles.

**Poitrine.** — Respiration difficile et oppressée. — Toux accompagnée de surdité. — Pression à la poitrine en respirant.

**Dos.** — Déchirement pressif dans le dos, comme si les vertebres lombaires allaient se briser, seulement en se courbant en avant ou en arrière.

Bras. — Paralysie des muscles du bras, avec mouvements difficiles et douloureux. — Veines gonflées aux mains. — Doigts

morts avec ongles bleuatres.

Jambes. — Paralysie de la cuisse et du genou, en appuyant le pied. — Tractions paralytiques depuis la hanche jusqu'aux orteils. — Crampe et contraction de la plante des pieds. — Accès de torpeur, pâleur et froid aux pieds, qui sont comme morts. — 'Roideur des cous-de-pied.

#### 48. — CHINA.

CHIN. — Quinquina. — HAHNEMANN. — Hist. nat. et prép, Pharmac. homosop, p. 185. — Doses usitées: 9, 12, 30. — Durée d'action: jusqu'à 40 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

Antidores: Ard. ars. bell. catc. caps. carb-v. cin. fer. ipec. merc. natr. natr.m.

puls. sep. sulf. veratr. — Le quinquina est antidote de : Ars. asa, aur. cupr. fer. hell. ipec. merc. sulf. veratr. — Le selen. en aggrave les effets.

COMPABER AVEC: Amm. arn. ars. asa. bar. bell. bry. calc. caps. carb-v. cham. cin.cupr. dig. fer. graph. bell. hep. iod. ipec. lach. merc. mur-ac. natr. natr-m. n-vom. phos. phos-ac. puls. rhus. samb. sep. sil. stann. sulf. thui. veratr.—C'est surtout après: Ars. ipec. merc. phos-ac. et veratr. que le quinquina fait du bieu, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué. — Après le quinquina conviennent quelque-fois: Ars. bell. puls. veratr.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contré : - Affections des personnes d'une constitution maigre. sèche et bilieuse, ou leucophlegmatique avec disposition à des affections hydropiques ou à des catarrhes, à des rhumes de cerveau et autres écoulements muqueux ou à des diarrhées: Affections surtout du sexe féminin: Affections rhumatismales: Suites fâcheuses d'une colère, d'un refroidissement, d'un coryza supprimé; Suites fâcheuses de l'abus du thé de Chine; Souffrances des ivrognes?; Inflammations asthéniques; Suites fâcheuses de l'abus du mercure : Souffrances arthritiques : Arthrocace ? : Hydrarthre?: Affections hydropiques: Souffrances du système lymphatique; Ictère; Chlorose?; Hémorrhagies, surtout celles par suite de faiblesse; Atrophie; Faiblesse, surtout à la suite de pertes débilitantes (perte de sang, de sperme ou d'autres humeurs) ou après de graves maladies aigues; Danse de Saint-Guy?; Souffrances à la suite de la petite vérole ou des morbilles; Fièvres avec affections bilieuses, gastriques, muqueuses et rhumatismales: Fièvres intermittentes; Fièvres des marais; Fièvres typhoïdes. même avec symptômes de putridité; Fièvres lentes; Hypochondrie, surtout celle par suite de perte d'humeurs; Céphalalgies rhumatismales, catarrhales et congestives: Migraine: Céphalalgie par suppression d'un rhume de cerveau; Ophthalmie aussi chez des personnes scrofuleuses; Amblyopie amaurotique, surtout après des excès de boissons alcooliques ou par suite de perte d'humeurs; Hémorrhagie nasale (ou buccale); Prosopalgie et odontalgie rhumatismales ou congestives; Dyspepsie, gastralgie et autres affections gastriques, surtout par suite de perte d'humeurs ou de fortes maladies aigues; Cholérine; Affections bilieuses; Ictère; Hépatites aigues et chroniques?; Engorgement et induration du foie ou de la rate; Splénalgie?; Coliques aussi à la suite des morbilles; Coliques spasmodiques et flatulentes; Tympanite; Ascite et ascite enkystée; Affections vermineuses; Entérite chronique avec diarrhée sans douleur; Diarrhées, aussi celles à la suite de la petite vérole; Diarrhées par faiblesse; Lientérie; Souffrances hémorrhoïdales; Satyriasis?; Impuissance; Flueurs

blanches; Métrorrhagies, surtout celles par suite de faiblesse; Catarrhe des voies aériennes; Grippe; Pleurésie; Pneumonie; Bronchite; Hémoptysie; Pneumonie chronique avec suppuration; Catarrhe suffoquant?; Gonite; etc., etc.

West Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - \*Tiraillements tensifs ou déchirements tressaillants et lancinants, surtout dans les os longs des membres, avec douleurs paralytiques et faiblesse des parties affectées. — Douleurs déchirantes, rhumatismales dans les membres, en commençant à marcher. — \*Douleurs et souffrances provoquées ou aggravées par le toucher, la nuit ou après le renas. — Inquiétude dans les parties affectées, qui force à les remuer. - Sensation de torpeur dans diverses parties. -Engourdissement des parties sur lesquelles on est couché. — \*Gonflement arthritique, dur et rouge de quelques parties. - \*Gonflement hydropique de quelques parties ou de tout le corps. — \*Gonflement érysipélateux de tout le corps. — \*Grande faiblesse générale avec tremblement, marche difficile et grande disposition à la transpiration pendant le mouvement et le sommeil. - Vivacité plus qu'ordinaire avec yeux fixes. - ºMouvements convulsifs des membres. — \*Surexcitabilité de tout le système nerveux. - Aversion pour le travail du corps et de l'esprit. — Evanouissements. — Accès d'asphyxie. — \*Atrophie et amaigrissement, surtout des bras et des jambes. - \*Grande susceptibilité aux courants d'air et souffrances en s'y exposant tant soit peu. - Lourdeur de tout le corps.

**Peau.** — Sensibilité excessive de la peau de tout le corps. — \*Couleur jaune de la peau. — Peau flasque, sèche. — Élancements térébrants et battements dans les ulcères. — Prurit brûlant ou rongeant, surtout le soir au lit, quelquefois avec éruption de boutons ou de taches saillantes, comme par des piqûres d'orties.

Semmell. — Envie de dormir le jour, souvent avec battement de cœur. — Bâillement fréquent, avec pendiculations. — \*Sommeil tardif et insomnie, à cause d'une grande affluence d'idées. — Rèvasseries en s'endormant. — \*Insomnie avec mal de tête pressif ou boulimie. — \*Sommeil agité, non réparateur. — Sursauts avec effroi en s'endormant. — En dormant, on est couché sur le dos, la tête renversée et les bras étendus sur la tête, avec respiration lente et avec pouls plein et accéléré. — Gémissements et ronflements pendant le sommeil. même chez les enfants. —

\*Réves pénibles, effrayants, qui agitent encore même après le réveil. — \*Rèves désordonnés, insensés, après minuit, avec une sorte d'hébétude au réveil.

- Flèvre. \*Frissons avec horripilation, ou tremblement fébrile, ordinairement sans soif. - \*Froid du corps, avec congestion à la tête, chaleur et rougeur du visage, et front chaud. - Augmentation générale de la chaleur, avec veines gonflées, sans soif. - \*Frissons avec mal à la tête, nausées, adipsie, vertiges, congestion à la tête, pâleur du visage, froid aux mains et aux pieds, vomiturition de glaires, etc. - Frissons plus forts, après avoir bu.-\*Chaleur, avec sécheresse de la bouche et des lèvres qui sont brûlantes, rougeur du visage, mal à la tête, faim maladive, délire, pouls plein et accéléré.—Chaleur, avec picotements cà et là, et soif ardente. Chaleur avec besoin de se découvrir, ou avec frissons pour peu qu'on se découvre. - Fièvres quotidiennes et doubles quotidiennes, ou tierces, débutant principalement le soir, ou après midi, ou le matin, par des frissons avec tremblement, suivis de chaleur et de sueur nocturne. - Fièvres avec douleurs pressives et congestion à la tête, endolorissement et gonflement du foie et de la rate, goût, rapports et vomissements amers et bilieux, couleur jaunâtre de la peau et du visage, toux courte, convulsive, grande faiblesse, douleurs aux membres. et point douloureux dans la poitrine. - \*Les accès fébriles sont fréquemment précédés de souffrances, telles que battements de cœur, éternument, angoisses, nausées, soif excessive, boulimie, mal à la tête, coliques pressives, etc. - \*La soif n'a ordinairement lieu qu'avant ou après les frissons, ou pendant la sueur, rarement pendant la chaleur et presque jamais pendant les frissons. — Pouls petit, faible. — \*Transpiration facile pendant le sommeil et pendant le mouvement. -- \*Sueurs pocturnes affaiblissantes. - Sueurs huileuses le matin.
- Moral. \*Apathie et insensibilité morale. \*Abattement hypochondriaque. \*Grande anxiété. Caractère trop scrupuleux. Découragement. Mécontentement; on se croit malheureux et tracassé par tout le monde. Irascibilité excessive avec pusillanimité et impossibilité de supporter le moindre bruit. Désobéissance. \*Mépris de toutes choses; tout paraît fade. Maussaderie, avec pleurs faciles ou avec irritabilité.—\*Peur de chiens et d'autres animaux, surtout la nuit. \*Grande abondance d'idées et de projets, avec marche lente des idées. Horreur du travail.
- Tete. Embarras sourd de la tête, comme par des veilles prolongées. — Vertiges en relevant la tête, surtout à l'occiput, comme si la tête allait fléchir en arrière. — Vertiges, avec nau-

sées. - Accès de maux de tête, avec pausées et vomissements. - \*Mal à la tête comme par un coryza supprimé. - Lourdeur de la têle avec abattement. - Céphalalgie au front, en ouvrant les veux. - \*Douleurs de meurtrissure au cerveau, avec térébration pressive au sommet de la tête, aggravées par la méditation et la conversation. - \*Mal de tête pressif, surtout la nuit, avec insomnie. ou le jour, et aggravé par le grand air. -\*Douleurs aigues, tressaillantes ou pressives à la tête. -- \*Mal de tête comme si la tête allait éclater. - Douleurs lancinantes à la tête, avec fortes pulsations dans les tempes. - \*Congestion à la tête, avec chaleur et plénitude. - Mouvements et battements douloureux au cerveau, obligeant à hausser et baisser alternativement la tête. - \*Maux de tête augmentés par le toucher, le mouvement et la marche, ainsi que par un courant d'air ou par la marche contre le vent. - Les maux de tête ne siégent souvent que d'un seul côté. - \*Sensibilité de l'extérieur de la tête et même de la racine des cheveux au toucher. - Mal à la tête. comme si l'on arrachait les cheveux ou que le cuir chevelu se contractat. - Pression lancinante aux bosses frontales. - Sueur du cuir chevelu.

Yeux. — Douleur aux yeux, comme par une pression aux bords de l'orbite. — Douleur comme si un grain de sable s'était introduit dans l'œil, pendant le mouvement. — Cuisson pénible dans les yeux. — Inflammation dans les yeux, avec chaleur, rougeur, douleurs brûlantes et pressives, et aggravation le soir. — Yeux ternes. — Yeux proéminents. — Cornée terne, comme s'il y avait de la fumée au fond de l'œil. — Couleur jaunâtre de la sclérotique. — Larmoiement, avec fourmillement à la face interne des paupières. — Faiblesse de la vue, qui ne permet de voir que le contour des objets peu éloignés. — En lisant, confusion des caractères, qui paraissent pâles et entourés d'un bord blanc. — Pupilles dilatées et peu sensibles. — Cécité, comme par amaurose. — \*Scintillement, points noirs voltigeants, et obscurcissement devant les yeux. — Photophobie.

Oreilles. — Déchirements dans les oreilles, le plus souvent à l'oreille extérieure. — Élancements, \*bourdonnement et tintement dans les oreilles. — Dureté de l'ouïe. — Rougeur et chaleur de l'oreille extérieure et surtout des lobes. — Éruption

dans la conque de l'oreille.

Nez. — Nez chaud et rouge. — \*Saignement du nez et de la bouche. — \*Coryza avec éternument. — \*Epistaxis.

Visage. — Chaleur et rougeur du visage, surtout des joues et du lobe des oreilles. — \*Teint pâle, terreux, parfois jaune noi-râtre. — \*Visage abattu avec yeux enfoncés et cernés, et nez

pointu. - \*Visage bouffi. - \*Douleurs rhumatismales au visage. - \*Lèvres desséchées, noirâtres. - \*Lèvres gercées. - Gonflement des lèvres. - Pustules brûlantes, démangeantes, aux lèvres et à la langue. — Douleurs et gonflement des glandes sous-maxillaires.

Dents. - Odontalgie avec douleurs tressaillantes ou tractives, provoquées par le grand air ou le courant d'air. - \*Douleur sourde et pénible dans les dents cariées. - \*Odontalgie pulsative. - \*Les maux de dents se manifestent principalement après le repas et la nuit, et sont soulagés par une forte pression ou en serrant les dents : un léger contact les aggrave excessivement. - Dents branlantes ne causant de douleurs qu'en mâchant. -

- Dents recouvertes d'un enduit noir.

Bouche. - Sécheresse de la bouche. - Bouche pâteuse, avec goût fade, aqueux. - Langue fendillée, noire ou chargée d'un enduit jaune ou blanc. - Lancinations brûlantes dans la langue. -Gonflement douloureux de la langue vers la racine. - Manque de la parole. - Ecoulement de sang par la bouche.

Gorge. - Sécheresse de la gorge. - Elancements dans la gorge, surtout en avalant, provoqués par le moindre courant d'air. -

Gonflement du palais et de la luette.

Appétit. - \*Goût fade, muqueux ou aqueux, "surtout après avoir bu. - Goût trop salé, ou \*insipidité des aliments. - Goût douceatre dans la bouche. - \*Gout acide ou amer de la bouche. ainsi que des aliments et des boissons. - \* Répugnance pour les aliments et les boissons avec sensation de plénitude. — Goût aigre du café et du pain de seigle. — Goût amer de la bière et du pain de froment. — Dégoût pour le beurre, la bière et le café. - Grand désir de vin. - Dégoût de l'eau avec désir de la bière. - \*Soif ardente; on boit souvent, mais peu à la fois. - Boulimie, avec goût fade dans la bouche, nausées et envie de vomir. - Voracité. - Appétit seulement pendant qu'on mange, avec indifférence pour tous les aliments. - \*Désir de divers aliments et convoitise confuse de friandises, sans qu'on sache exactement laquelle. - Après chaque gorgée d'une boisson, horripilation ou frissons avec chair de poule, élancements dans la poitrine ou coliques. - Renvois aigres et dérangement de l'estomac, après avoir pris du lait. — "Grande faiblesse de la digestion; \*après le repas le moins abondant, malaise, envie de dormir, grande plénitude de l'estomac et du bas-ventre, lassitude et paresse, goût fade de la bouche, humeur hypochondriaque et mal à la tête. - \*Renvois amers, acides ou sans goût, surtout après avoir mangé. - On ne digère pas du tout, après avoir soupé tard.

Estomac. — \*Renvois, surtout après le repas, le plus souvent amers, acides ou sans goût. — \*Renvois avec goût des aliments. — °Pyrosis, accumulation d'eau dans la bouche, vomiturition et pression à l'estomac, dès que l'on a mangé la moindre chose. — °Vomissements acides de glaires, d'eau et d'aliments. — °Vomissements de sang. — \*Pression à l'estomac et douleurs crampoïdes, surtout après avoir mangé. — Sensation d'excoriation et pression à l'épigastre, surtout le matin.

Ventre. — Douleurs dans les hypochondres. — \*Douleurs lancinantes et pressives dans la région hépatique, surtout au toucher. - \*Dureté et gonflement du foie. - \*Gonflement et dureté de la rate. - \*Élancements dans la rate. - Tranchées dans la région ombilicale, avec horripilation. - Forte pression, comme par un corps dur et plénitude dans le ventre, surtout après chaque repas. - \*Gonflement hydropique du ventre avec souffrances asthmatiques et toux fatigante. - Gonflement partiel du ventre. comme par une ascite enkystée. - \*Ballonnement excessif du ventre, comme par une espèce de tympanite. — Dureté du ventre, comme par induration des viscères. - Colique avec soif inextinguible. - Coliques excessivement douloureuses: douleurs crampoïdes et constrictives dans le ventre. - Inflammation et ulcération des viscères abdominaux. - Coliques pressives, lancinantes (sous le nombril), surtout en marchant vite. - \*Incarcération des flatuosités ; elles ne sortent ni par en haut ni par en bas. - \*Coliques venteuses dans la profondeur du basventre, avec contraction des intestins et affluence de flatuosités iusque dans les hypochondres. - Sortie de vents fétides. - Pression vers l'anneau inquinal, comme si une hernie allait sortir.

Evacuation difficile de selles molles, comme par inactivité des intestins. — "Selles fréquentes, de la consistance de la bouillie, ou écumeuses. — "Évacuations putrides ou bilieuses. — "Diarrhées muqueuses, aqueuses, jaunâtres. — "Diarrhée après avoir mangé des fruits. — "Selles diarrhéiques, avec excrétion de tous les aliments non digérés. — "Diarrhées sans douleurs, mais avec grande faiblesse. — Selles noirâtres. — "Selles blanches, quelques ou rines de couleur foncée. — "Les selles diarrhéiques surviennent surtout après le repas ou la nuit. — "Selles involontaires, liquides et jaunâtres. — Evacuation de mucosités par le rectum. — Pression et élancements dans le rectum et l'anus. — Saignement des boutons hémorrhoïdaux. — "Fourmillement dans l'anus, comme par des vers. — "Sortie de lombrics.

Urlnes. — Envie fréquente et presque inutile d'uriner, suivie

de pression dans la vessie. — Urines troubles, blanchâtres, avec sédiment blanc. — Urines foncées, avec sédiment couleur de brique. — Emission lente d'urines, avec jet faible et envie fréquente. — Pissement au lit. — Pissement de sang.

Parties viriles.—\*Excitation de l'appétit vénérien, avec idées lascives, jour et nuit.— Gonflement des testicules et du cordon spermatique. — Douleurs tractives dans les testicules.— \*Pollutions fréquentes et trop faciles, suivies de grande faiblesse.

Règles. — \*Congestion à l'utérus, avec plénitude et sensation pénible, comme si tout se portait vers en bas, surtout en marchant. — \*Ecoulement continuel de sang par le vagin; il sort en caillots. — Règles peu abondantes. — "Induration douloureuse du col de la matrice. — "Pendant les règles, tressaillements avec crampes à la poitrine et au bas-ventre, ou congestion à la tête, avec pulsation des carotides, face bouffie, yeux proéminents et larmoyants, mouvements convulsifs des paupières et perte de connaissance. — \*Flueurs blanches, "surtout avant les règles, et parfois avec contraction crampoide de l'utérus, et sensation pénible, comme si tout se portait vers les aines et l'anus. — "Flux aqueux et sanguinolent, par le vagin, avec caillots de sang ou d'un pus fétide, démangeaison et excoriation des cuisses.

Larynx. - Enrouement, parole indistincte, et voix basse, en chantant, par suite de mucosités difficiles à détacher au larynx. - Elancement et grattement dans le larynx. - Petite toux sèche, comme produite par la vapeur du soufre, le matin, après le lever. - Toux suffoquante nocturne, avec douleurs à la poitrine et dans les omoplates jusqu'à faire crier. - Toux, avec expectoration difficile de omucosités visqueuses de couleur claire, ébranlement douloureux dans les omoplates et vomissements de bile. - \*Toux violente et convulsive, quelquesois même avec vomiturition. - \*Toux provoquée en riant, en buvant, en mangeant, en parlant et en respirant profondément, ainsi que par le mouvement. — \*Expectoration de mucosités blanchatres, mêlées de particules noirâtres. — \*En toussant, expectoration striée de sang. — Expectoration de matières purulentes, en toussant. — \*Pendant la toux, pression à la poitrine et douleurs d'excoriation au larvnx.

Pottrine. — \*Gêne de la respiration et forte oppression de la poitrine, avec grande angoisse, comme par plénitude de l'estomac, ou comme excitée par une conversation trop prolongée. — Accès d'étouffement par des mucosités dans le laryux, surtout le soir et la nuit en se réveillant. — \*Respiration difficile et possible seulement en étant couché la tête très-haut. — Sifflement

et gémissement en respirant. — Respiration courte, accélérée. — Pression à la poitrine, parfois comme par un corps dur, surtout au sternum, et après le repas. — \*Elancements dans la poitrine, en toussant et en respirant. — Point de côté, avec forte chaleur, pouls fort et dur et regard fixe. — Forte congestion à la poitrine et violents battements de cœur.

Dos. — Douleurs de meurtrissure dans le dos et les reins, au moindre mouvement. — Maux de reins, la nuit, étant couché sur le dos. — Douleurs pulsatives, lancinantes, dans le dos. — Transpiration facile dans le dos et la nuque au moindre mouvement. — Pression entre les omoplates, comme par une pierre. — Déchirements tractifs et tressaillants dans les reins, le dos, les omoplates et la nuque, avec douleurs en remuant les parties, ou provoquées par le moindre mouvement. — Tension dans les muscles de la nuque et du cou.

Bras. — Déchirements paralytiques et tressaillants, dans les muscles et les os des bras, des mains et des doigts, provoqués par le toucher. — Tension et faiblesse dans les bras et les mains. — Extension des bras, avec contraction des doigts. — Gonfiement, roideur et douleurs des articulations des doigts. — Ongles bleus.

Jambes. — Déchirements paralytiques, tressaillants dans les muscles et les os des jambes, des cuisses, des genoux, des pieds et des orteils, surtout au toucher. — Engourdissement facile des jambes en étant assis. — Faiblesse et manque de solidité dans l'articulation coxo-fémorale, les genoux et les malléoles, qui fléchissent en marchant. — Gonslement rouge et dur de la cuisse, douloureux au toucher. — Gonslement arthritique des genoux et des pieds, avec chaleur et sensibilité douloureuse au toucher. — Abcès dur, couleur rouge foncé, au mollet. — Inquiétudes dans les jambes; il faut constamment les remuer. — Gonslement des pieds, parsois avec taches rouges, dureté, tension et urines soncées. — Paralysie des pieds.

## 49. - CHININUM SULFURICUM.

CHININ. — Sulfate de quinine. — Journal Allemand. — Hist. nat. et prép., Pharmac. homœop., p. 96. — Durée d'action : probablement aussi longue que celle du china.

COMPARER: Ang. arn. ars. bell. bism. cast. cham. chelid. cic. coff. diad. digit. ferr. ign. ipec. merc. mosch. m-mosch. n-vom. op. puls. sulf. tart. veratr. ANTIDOTES. Voyez parmi les médicaments ci-dessus.

AVIS CLINIQUES. - Rhumatismes aigus?; Douleurs et af-

fections arthritiques?; Névralgies, surtout avec périodicité ou intermittence?: Symptômes scrofuleux?: Hémorrhagies?: Spasmes périodiques de la tête, du visage et des bras?; Éclampsie?; Épilepsie?; Paralysie; Apoplexie, même séreuse; Hémiplégie?; Asphyxie??; Faiblesse, surtout après des maladies aiguës, des fièvres. des rhumatismes?; Faiblesse et amaigrissement chez les vieillards; Érysipèle?; Érysipèle gangréneux?; Hydropisie?; Ictère?; Suites de la morsure de la vipère?: Ollcères ichoreux: - Écorchure des malades alités (decubitus)?; Ulcères carcinomateux; Fièvres intermittentes ???: Fièvres des enfants: Fièvres automnales avec splénalgie?: Fièvres intermittentes avec inflammations, hydropisie, affections hépatiques?; Fièvres pernicieuses?; Fièvres exanthématiques?; Fièvres hectiques?; Fièvre jaune; Fièvres nerveuses, éréthistiques ou torpides?; Fièvres typhoides avec pétéchies et affection prédominante des systèmes cérébral et nerveux : Fièvres lentes?; Delirium tremens?; Migraine; Céphalalgie rhumatismale, nerveuse, périodique ou intermittente?: Hydrocéphale aiguë?; Héméralopie??; Prosopalgies intermittentes?; Affections scorbutiques des gencives?; Angines, surtout avec déglutition difficile, constriction, hydrophobie?; Dyspepsies, nerveuses, ou avec amaigrissement, fièvre étique, etc., ou encore avec vomiturition, vomissements, coliques?; Colique venteuse?: Météorisme; Selles involontaires ??; Rétention d'urine ??; Incontinence d'urine; Symptômes de la pierre??; Diabète?; Métrorrhagies?; Flueurs blanches?; Avortement?; Convulsions des femmes enceintes, ou pendant les couches ??; Fièvre puerpérale?; Coqueluche??; Croup??; Phthisie laryngée??; Toux grasse?; Toux grasse à la suite de la rougeole?; Phthisie muqueuse?; Phthisie adynamique avec expectoration purulente abondante, manque de force, fièvre vers le soir, et sueurs nocturnes?; Souffrances asthmatiques sans toux?; Angine de cœur ??; Pulsations de cœur intermittentes??; Myélite?; Marasme dorsal, surtout après des pertes séminales ????; Paralysie des membres (supérieurs ou inférieurs); Sciatique ??

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Agit premièrement sur le système nutritif, puis sur les autres; affecte principalement le canal intestinal, puis le cerveau, les organes génitaux et urinaires; enfin, les extrémités et la peau. — Douleurs pressives; élancements ou douleurs incisives, douleurs pulsatives, tensives, brûlantes et expansives. — Déchirements tractifs ou tressaillants. — Craquement dans les articulations. — Déchirements, surtout dans les jambes : tressaillants dans les membres, tractifs dans

Digitized by Google

les mains, les pieds, le front, etc. — Aggravation des symptômes tous lessdeux jours, ou bien tous les jours à la même heure. - Tous les deux jours, il y a (entre autres): Traction dans le front avec anorexie et selles en forme de bouillie : douleur frontale le soir, ou bien après midi et avec chaleur, soif et sueur. - Crises nerveuses : surexcitation nerveuse , avec anxiété, lassitude, et même symptômes hystériques. - Spasmes dans les membres; convulsions du côté gauche, avec vomissement de bile, diarrhée, congestion à la tête et céphalalgie effroyable. - Paralusie d'abord d'un seul côté, puis générale. - Lassitude: avec baillement continuel; avec incapacité de travailler et horreur du travail; avec tremblement des membres; grande faiblesse et caducité. - Amaigrissement, même avec fièvre hectique. anorexie. constipation, ventre tendu, pression dans la région ombilicale, nausées, vomiturition et démence; Amaigrissement et hydropisie. - Tremblement des membres, surtout des pieds, avec endolorissement des malléoles. tremblement avec froid général.

Peau. — Peau flasque, ou très-sensible au toucher. — Inflammations gangréneuses; rougeur livide de la peau, avec formation d'une membrane gélatineuse, ou de croûtes superficielles. — Formation d'une croûte épaisse, livide et humide, qui devient noire et sèche, aux bords d'abord rouges et suintants, puis jaunâtres et se ramollissant.

pendiculations, frissons, oppression, bras meurtris, douleur au dos, et sensibilité des vertèbres cervicales et pectorales à la pression. — Envie de dormir le jour. — Sommeil profond et non restaurateur, agité, avec sueurs débilitantes, jactation et rêves extraordinaires. — La nuit au lit, forte chaleur avec grande soif, mal de tête et tintement d'oreilles; insommie parfois avec sueur abondante, ou bien avec chaleur sèche, picotement dans la peau et sueur à la face.

Symptômes féhriles. — Froideur des membres parfois avec tremblement, sensation de froid avec tremblements intérieurs, face pâle, envie pressante d'uriner, et urines pâles le soir. — Frissons, même par un temps chaud; frisson grelottant après midi, avec chaleur à la face et urine spastique déposant des cristaux; frisson le soir, avec pouls accéléré, fréquent, sécheresse de la bouche, soif, sommeil agité, et dépôt couleur de brique dans les urines. — Accès fébriles avec vertiges, éblouissement, douleur frontale, amertume du pain, nausées, vomissements, diarrhée, coliques, frisson violent, forte chaleur, bâillements, éternument et sueur abondante; — accès violents

avec frisson grelottant, sueurs abondantes, hémorrhagies et douleurs dans l'hypochondre gauche. — Accès de la durée d'une heure, composé de pâleur, frisson et horripilation, avec lèvres et ongles bleuâtres et pouls spastique et contracté, puis chaleur générale avec rougeur de la face, pouls plus développé (qu'il n'était d'abord) et soif, enfin sueur légère. — Pendant les frissons, pâleur du visage, céphalalgie, tintement d'oreilles, soif, appétit augmenté, selles difficiles, douloureuses, et grand accablement moral. - Chaleur extérieure, avec sécheresse de la bouche et de l'arrière-gorge, constination opiniatre, et disposition à tomber en marchant dans les rues; ou bien avec sueur à la poitrine, rougeur de la face, mouvements convulsifs des muscles, et pouls fréquent. - Chaleur qui passe à la sueur. principalement le soir. - Pouls: lent, surtout après midi, ou dans les accidents périodiques; plein ou petit, mais souple et lent; — fréquent, comme les battements de cœur; — accéléré. surtout le matin, ou une heure après le dîner (c'est-à-dire, après le dîner pris à midi, comme on a l'habitude de le faire en Allemagne où ce médicament a été étudié). — Sueurs faciles à provoquer, visqueuses, ruisselantes à la poitrine, débilitantes, avec épuisement prompt, après chaque effort.

Moral. — Anxiété par accès; grande angoisse, parfois le matin au lit et forçant à se lever plus tôt qu'on ne voudrait; — ou bien après minuit, avec cris et besoin de se lever. — Grand accablement moral; mélancolie taciturne; découragement, envie de pleurer et désespoir. — Morosité et mauvaise humeur, avec bâillement et horreur du travail. — Grande paresse avec lassitude. — Excitation comme après avoir pris du café ou comme

causée par le vin. — Grande gaieté.

Sensorium. — Intelligence faible, avec faiblesse qui fait tomber, grande chaleur à la peau, sécheresse de la bouche et de la gorge, et constipation. — Incapacité de prononcer les substantifs, et réflexion lente. — Sensation de vide dans la tête, avec chaleur à la face, soif, ou tintement dans les oreilles; — tête entreprise, avec bourdonnement dans le dedans, ou avec ivresse et lourdeur; — stupeur avec céphalalgie dans le côté gauche du front; — espèce de rage dans la tête, empêchant presque de marcher, avec impossibilité de diriger les membres à volonté. — Délires. — Forte exaltation et espèce de démence. — Vertiges : en se baissant; — tournoyants; — comme si la tête allait on est couché; — comme par ivresse, avec bourdonnement dans les oreilles, chaleur à la peau, et pouls accéléré; — avec céphalalgie et étourdissement.

Tête. - Céphalalgie: surtout le soir, ou bien en marchant au soleil; - avec lassitude, baillement, envie de dormir, et morosité: douleur sourde, avec surdité, angoisse, sueur, tremblement des membres, et pouls lent ; du côté gauche surtout, avec pulsation des artères temporales, grande excitation du corps. face pale, soif violente, nausées, faiblesse des pieds, et sueur générale: — dans la tempe gauche, avec besoin de se coucher et amélioration en appuvant la tête sur des endroits frais. -Céphalalaie frontale : le matin en se réveillant ; le soir surtout ; - après midi, avec lourdeur de la tête, et chaleur à la face ; - avec tintement dans les oreilles et chaleur générale, ou bien du côté gauche, avec vertiges, appétit augmenté, soif, rapports, nausées, flatuosités, et grande lassitude: - douleur au front et dans les tempes, avec pulsation des artères temporales, chaleur à la tête, tintement dans les oreilles, soif fréquente, urines abondantes, anxiété et grande lassitude. - Pression dans la tête: dans l'occiput, éveillant la nuit et disparaissant en se levant; dans le front et les orbites, aggravée en tournant la tête ou les veux: depuis le matin jusqu'au soir, avec chaleur au front. - Douleur expansive, surtout dans la région temporale, aggravée par le mouvement et au grand air ainsi que la nuit. avec sommeil dérangé. - Pulsation dans la tête. - Bouillonnement vers la tête, le soir, surtout avec pulsation des artères, douleur comme si la tête allait éclater, chaleur à la face, vertiges, tintements et bourdonnement dans les oreilles, dureté de l'ouïe, étincelles devant les yeux, pouls accéléré et fréquent, sommeil agité et plein de rêves, et sortie fréquente de vents par le haut et le bas. - Sensibilité du cuir chevelu.

Yeux. — Sensibilité des yeux avec larmoiement. — Vue trouble comme par un brouillard, avec sécheresse des yeux. — Etincelles devant les yeux; taches noires, et parfois l'on ne voit qu'un seul côté des objets; obscurcissement de la vue, surtout en fixant un objet; — Amaurose passagère.

Orellies. — Tintement dans les oreilles; bourdonnement, surtout dans l'oreille gauche, parfois jusqu'à la surdité de ce côté;

dureté de l'oure, parfois avec mal de tête violent.

Nez. — Saignement fréquent au nez; — éternument fréquent.

Face. — Couleur pâle, mauvaise mine; air souffrant, avec yeux enfoncés. — Face terreuse, avec blanc des yeux sale, et yeux ternes. — Teint ictérique. — Rougeur de la face, parfois avec chaleur autour des yeux et larmoiement à l'aspect de la clarté. — Chaleur de la face, surtout le soir, ou bien comme après avoir pris du café. — Lèvres bleuâtres; éruption à la lèvre supérieure.

**Bouche.** — Sécheresse: avec chaleur, soif, odeur animale de la bouche, et sensation de constriction dans l'œsophage; — de la bouche et de l'arrière-gorge, avec constipation et intelligence faible. — Grande pâleur de la cavité buccale; érosion aux gencives et aux parois de la cavité buccale, avec douleur violente et croûtes gangréneuses. — Accumulation de mucosités dans la bouche, avec angine nocturne; sécrétion de salive augmentée; salivation. — Langue chargée de mucosités blanches, jaunes dans le fond; — enduit épais d'un blanc jaunâtre; — enduit jaunâtre, surtout à la racine, ou bien avec langue sèche.

Cierge. — Douleurs dans la gorge: en avalant, le matin en se levant; en avalant et en remuant le cou, violentes le matin; chatouillement dans le gosier et le larynx; grattement dans la gorge, quelquesois avec élancements, ou bien avec voix rauque (après midi); sensation de sécheresse dans la sossette du cou, avec sensation comme s'il y avait un corpsétranger; brûlement de la gorge. — Accumulation de mucosités visqueuses dans la gorge, quelquesois surtout la nuit, réveillant et forçant à tousser.

Appétit et Goat. — Goût: amer, quelquesois avec langue propre; pâteux, sade; goût de terre; empyreumalique. — Le pain paraît amer. — Absence d'appétit, quelquesois durant plusieurs jours; indissérence pour les aliments et les boissons; absence d'appétit avec faim plus sorte. — Fort appétit avec goût désagréable des aliments, ou bien avec forte soif (quelquesois surtout le soir). — Faim avec abattement, comme par le jeune, avec bon appétit ou manque d'appétit; forte saim quelquesois après un repas copieux, se transformant en sadeur et nausées; saim après le souper, accompagnée de nausées, boulimie, quelquesois la nuit.

Symptomes gastriques. — Renvois: après le repas, avec pression dans le ventre et l'estomac et oppression de la poitrine; à vide, quelquesois avec nausées; amers. — Hoquet et vomiturition. — Nausées: avec renvois (à vide ou amers); mouvements dans le ventre et émission de vents; après le repas avec renvois violents. — Dégoût avec maux de tête; dégoût avant le repas; avec nausées, vomissement, céphalalgie, insomnie, boulimie nocturne, appétit diminué, et langue chargée, jaunâtre, sèche; après le repas, avec vomissement et amertume croissante de la bouche; nausées avec envie de vomir. — Vomissement: pendant une sièvre intermittente; avec pression à l'estomac; avec dégoût, pyrosis, sensation de constriction à l'estomac, et enslure du ventre qui dure plusieurs jours; vomissement fade après midi.

Estomac. — Plénitude d'estomac et tension du ventre. — Pression à l'estomac: avec vomiturition, borborygmes dans le ventre et selles liquides; après tout aliment, même le plus léger, agitant la nuit, dans le creux de l'estomac, avec diminution de l'appétit. — Cardialgie (crampes d'estomac), quelquefois avec envie de vomir. — Douleur tiraillante dans l'œsophage, avec borborygmes dans le ventre et émission de vents. — Sensation de chaleur dans le creux de l'estomac et la région précordiale jusque dans le duodenum, avec renvois à vide, ardeur dans l'estomac partant du cardia et s'étendant jusque dans le ventre et la poitrine.

Hypochondres. — Dans les hypochondres: tension, pression dans les précords. — Dans la région hépatique: douleurs, quelquesois surtout vers le soir; pression soulagée, en appuyant dessus; sensation comme d'ulcération sous-cutanée; gonstement. — Dans la région splénique: douleur sourde se dissipant en appuyant dessus; douleur pressive, tension qui oblige à desserrer les vêtements (quelquesois dans les deux hypochondres); élancements, gonstement, avec élancements douloureux en marchant et en appuyant dessus. — Gonstement et dureté des régions splénique et hépatique, avec élancements, surtout en

respirant profondément, en éternuant, etc.

Ventre. - Douleurs dans le haut du ventre, depuis la région de l'estomac jusqu'à l'ombilic, aggravées en appuyant dessus; coliques violentes, coliques le matin vers la région de l'estomac; déchirements dans le ventre avec pouls fréquent, petit, irrité. - Tranchées dans le ventre : sans évacuation dans le haut du ventre, quelquesois avec forte lassitude: dans le haut du ventre et la région ombilicale, quelquefois le soir avec vents et mouvements dans le ventre : avec selle diarrhéique fétide, en bouillie, et émission de vents fétides, quelquesois surtout le matin en se levant. - Ballonnement du ventre, quelquesois avec tension, renvois et émission des vents. - Tension du ventre avec douleur en pressant dessus, quelquefois, le soir surtout, avec incarcération de flatuosités, ou bien avec émission de vents fétides. - \*Coliques flatulentes, \*gonflement météorique. - Mouvements dans le ventre comme pour une diarrhée, avec émission de vents, forts mouvements dans les précords avec ballonnement du ventre, borborygmes dans le ventre, émission de vents. -Inflammation de longue durée de la membrane muqueuse des intestins. - Phthisie intestinale, avec nausées, vomiturition, absence d'appétit, ventre tendu, pression persistante dans la région ombilicale, constipation, amaigrissement, fièvre étique et aliénation.

Selles et Anus. - Constipation opiniatre, avec forte chaleur de la peau, sécheresse de la bouche et du palais, imagination affaiblie et chute dans la rue, momentanée, alternant avec selles fréquentes, selles blanches en bouillie. - Selles dures. manquantes, paresseuses, quelquefois hachées; selles molles, difficiles à évacuer, quelquesois avec besoin ou bien avec sansensation comme si un objet remontait depuis la main jusqu'à l'épaule. - Besoin d'aller à la selle, quelquefois sans effet ou hien avec tranchées et suivi d'une évacuation. - Évacuation abondante, molle: quelquefois avec borborygmes dans le ventre et émission abondante de vents : en bouillie, diarrhéique, avec tranchées, quelquefois avec émission de vents abondants, ou bien (le matin après le lever), avec selle fétide. - Plusieurs selles dans la journée: diarrhées, quelquefois avec tiraillements et douleurs incisives dans les intestins grêles. - Faiblesse des intestins abdominaux, avec langue nette ainsi que les premières voies. - A l'anus, sensation de chaleur gagnant le reste des intestins abdominaux. — Augmentation des mouvements hémorrhoidaux, prurit au rectum et ténesme; écoulement de sang artériel par l'anus; flux de sang par le rectum.

Voles urinaires. - Besoin d'uriner avec émission abondante d'une urine comme de l'eau. - Augmentation de sécretion et d'émission d'urine. - Urine: saturée, qui dépose des cristaux; comme du petit-lait : pale, claire, avec besoin fréquent : précédée de ballonnement du ventre, avec géne de la respiration, chez les hydropiques ; abondante, saturée, qui est trouble ou bien a une très-forte odeur d'urine. - Diminution des urines, quelquesois saturées et avec des cristaux. - Urine trouble, rouge, ou bien d'une forte odeur d'urine, se troublant promptement, avec flocons muqueux devenant jumenteuse avec sédiment jaune sablonneux et sédiment couleur d'argile et gras : se décomposant facilement, et cristaux. -Comme de l'eau (spastique), quelquefois avec cristaux.-Urine écumeuse, avec sédiment fin, blanc jaunâtre, en se refroidissant. -Sédiment: blanc jaunâtre, d'odeur forte : couleur d'argile, d'une urine claire comme de l'eau; jaune rougeâtre dans les urines abondantes: forte, couleur de brique. — Gravelle. — Cristaux dans les urines : abondants avec sédiment jaunâtre : clairs comme de l'eau, avec sédiment couleur d'argile venant d'une urine claire comme de l'eau; avec sédiment jaune rougeatre et urines plus abondantes; dans une urine saturée et plus rare. - Après avoir uriné, le soir, cuisson contractive à l'orifice de l'urèthre.

Parties génitales. — Appétit vénérien, supprimé, diminué. — Pression douloureuse se portant vers les aines. — Règles trop hatives. - Pendant les règles, saisissement et serrement dans le ventre, remontant de l'ombilic dans la poitrine, avec pression se portant vers les aines. - Écoulement de sang par le vagin avec ardeur et turgescence de cette partie à la suite de leucorrhée pendant la menstruation.

Larynx. - Enrouement, tous les après-midi (4 heures), avec constriction, ou bien gonflement qui ferme la gorge, irritation qui fait tousser, gêne de la respiration, douleurs dans le front. chaleur à la tête, pouls accéléré, fréquent, mou, pression dans le haut du ventre, et surtout à l'hypochondre gauche, émission de vents fétides, urine saturée qui forme des cristaux, et douleur d'une vertèbre pectorale en appuyant dessus. - Irritation qui fait tousser, dans la gorge, quelquefois avec expectoration difficile; forte toux tout le jour, ou bien le soir, difficile à détacher jour et nuit : toussiculation sèche : toux grasse : expectoration de mucosités gélatineuses en toussant.

Poltrine. - Respiration courte et gênée, en se donnant beauconp d'exercice : oppression de poitrine : respiration gênée, avec ballonnement du ventre, disparaissant rapidement après avoir uriné. - Accès d'étouffement nocturne (angin. œdemat. lymph.). vers minuit, avec gonflement de la gorge, qui est presque fermée, respiration génée, ronflante, haletante, sueur sur tout le corps, avec frisson général (surtout au dos); pouls lent, petit, mou; douleur en appuyant sur une vertèbre pectorale; accumulation de mucosités dans la bouche : forte faim, qui oblige à manger; émission abondante de vents; sommeil paisible après l'accès, et disposition des symptômes à reparaître par une toux soutenue. — Douleurs de poitrine, au côté droit, toute la matinée, douleurs au travers de la poitrine. - Pression dans le côté gauche de la poitrine, douloureuse surtout en respirant profondément, et en retirant le bras en arrière, soulagée en appuyant le bras et en se courbant en avant. - Sensation comme si on était saisi par une main derrière le sternum. - Élancements dans la poitrine : vers le cœur, immédiatement après le repas; dans le côté gauche de la poitrine, empêchant de respirer profondément; qui semblent vouloir sortir de la poitrine, surtout en étant couché ou assis, se dissipant en marchant ou en étant debout; dans le côté droit de la poitrine, remontant vers l'épaule, coupant la respiration, et soulagés en se penchant en avant; douleurs lancinantes au-dessous du sternum, en respirant profondément et par des mouvements rapides. - Palpitations de cœur. — A l'extérieur de la poitrine, élancements picotants dans la peau (quelquefois au dos et aux cuisses, le soir), en marchant au grand air, suivis de transpiration à la poitrine et au dos.

Dos. — Reins. — Extrémités. — Sensibilité douloureuse des vertèbres pectorales, en appuyant dessus, surtout pendant le frisson de la fièvre. — Au cou, douleur des deux côtés des nerss jugulaires, se portant vers le larynx, avec sensibilité à la pression; gonflement indolent au cou. — Au bras, sensation après chaque selle, comme si des gouttes glissaient depuis la main jusque sous l'aisselle. — Paralysie des extrémités supérieures; craquement de l'articulation de l'épaule; déchirements et tiraillements dans les mains. — Paralysie des extrémités inférieures; déchirements dans les jambes; sensibilité douloureuse des malléoles et tremblement des membres; gonflement cedémateux des pieds.

## 80. - CHLORUM.

CHLOR. — Chlore. — Archives de Stapf. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 97.

Antidores: Contre des effets toxiques: le blanc d'œuf?, du lait?, de la farine?, de la magnésie?, de la craie?, des vapeurs d'alcool?, de l'alcool pris sur du sucre?, de l'hydrogène sulfureux, atténué. — Sert d'antidote contre l'acide hydrocyanique et les hydrosulfates des substances ammoniacales.

GÉNERALITÉS. — Paraît exercer une action particulière sur le système des membranes muqueuses. — Chez les personnes habituées aux vapeurs du chlore, les effets de cette substance consistent en faiblesse et disparition de la graisse. — Enroidissement des membres. — Tremblement. — Lassitude. — Envie de rester couché. — Faiblesse dans les extrémités inférieures. — Au grand air : larmoiement; amélioration des souffrances de poitrine, et du frissonnement ainsi que de la fièvre en se promenant. — Horripilations plus fortes au soleil. — Le matin: Réveil vers les 3 heures, avec angoisse; goût de la bouche, comme dans la fièvre; faiblesse dans le ventre; diarrhée; éternument; larmoiement; roideur des membres; difficulté de comment; larmoiement; roideur des membres; difficulté de cer; humeur irascible. — Après midi: Écoulement du nez; plus indisposé après le repas. — Le soir: Moins d'appétit; coryza subit; attaque de toux; horripilation; frissonnement. — Paraît agir plus promptement quand il est pris le soir.

Peau. — Peau du nez comme excoriée. — Appliqué sur la peau, le chlore produit une sensation semblable à la piqure d'insectes, avec transpiration abondante, congestion de sang à la peau, et même éruption de petites nodosités et de vésicules. —

Produit des éruptions dartreuses et des sueurs critiques. - Gale et dartres. - Ollcères fétides et carcinomateux.

**Somme11.** — Sommeil tardif, après chaque excitation de l'esprit, les premiers jours; plus tard, sommeil le soir de bonne heure. — Le matin, difficulté de se lever et mauvaise humeur. — En s'éveillant le matin vers les 3, 4 heures, sensation comme si une grave maladie allait se déclarer.

Flèvre. — Frissons, horripilation et grelottement le soir dans la chambre chaude. — Horripilation le matin, plus forte au dos et augmentée au soleil. — Fièvre le matin vers les 10 heures jusqu'à 2 heures du soir; horripilation froide à la partie antérieure des bras, du dos et des cuisses, avec trouble de la vue, et mal de tête avant l'accès; puis, après le repas, augmentation de la chaleur et malaise qui force à se coucher, quoique la promenade dans la chambre produise plus tard du soulagement. — Chaleur pendant et après le repas, avec humeur très-irascible. — Chaleur dans l'estomac et dans les voies aériennes. — Fièvre et rhume de cerveau. — Produit des crises par la sueur — °Typhus? °fièvre scarlatine? °sueurs chez les phthisiques améliorées.

Moral. — Moral très-fatigué, jusqu'au point de craindre de devenir fou, de ne pouvoir faire face à ses affaires; tout paraît confus, avec impossibilité de se rappeler rien. — Grande difficulté de se rappeler le nom des personnes qu'on voit, ou bien de se rappeler les personnes en voyant leurs noms. — Accès d'une grande angoisse. — Très-mauvaise humeur et grande irascibilité, surtout le matin.

**Pôte.** — Vertiges et étourdissements. — Sensation douloureuse et fatigante dans le vertex et le tong du côté gauche de la tête, avec besoin de se coucher. — Mal de tête avec le rhume, avec les horripilations, et après le repas.

Yeux. — Larmoiement, surtout au grand air, le matin au réveil et pendant le rhume. — Yeux proéminents. — Vue trouble pendant la fièvre.

Oretiles. — Tintement dans les oreilles.

Nex. — Membrane muqueuse du nez sensible. — Sensation comme si les angles du nez étaient excoriés. — Ecoulement d'une eau corrosive du nez. — Sécheresse du nez, ou sensation d'une sécheresse étouffante; avec excitation à la toux dans le larynx, se transformant plus tard en coryza. — Coryza violent, avec forte affection de la membrane muqueuse du nez et de la bouche. — Ecoulement de la narine droite, avec obturation de la narine gauche. — Le soir, subitement, écoulement de sérosités corrosives du nez, avec obturation du nez, larmoiement et

sécheresse de la langue, du palais et de l'arrière-gorge. — Le matin, violent éternument, après le coryza du soir. — Au bout de vingt-quatre heures, le coryza se transforme en sécrétion d'un mucus jaune, comme celui d'un rhume mûr.

Face. — Teint plus coloré. — Face bouffie.

Dents. - Sensation de plénitude dans les dents.

Bouche et Gorge. — Membrane muqueuse de la bouche fortement affectée. — Excoriation et petits ulcères dans la bouche, la gorge et le pharynx, avec rougeur. — Impossibilité d'avaler. — "Ulcères putrides à la gorge? "angines malignes? — Sécheresse dans la bouche, à la langue, au palais et dans la gorge, sans soif: beaucoup de glaires dans la bouche. — Salivation.

Appétit et Coat. — Appétit pour le vin augmenté. — La fumée du tabac répugne et produit une sensation mordicante à la langue et de la sécheresse à la gorge. — Vomissement de

matières brun verdâtre, cris et mort (chez un chien).

Estomac. — Agit sur la membrane muqueuse de l'estomac comme un excitant. — Aigreurs de l'estomac chez les ouvriers en chlore. — Après la mort, membrane muqueuse de l'estomac d'un rouge noir ou cerise; au pylore, taches noires avec des croûtes ou des trous; ulcères d'un bord jaundtre au fond de l'estomac.

Wentre. — Faiblesse dans le ventre le matin. — °Affections non inflammatoires du foie? — Après la mort, couche épaisse et jaune (de bile) dans le duodenum et le jejunum. — La qualité de la bile se trouve altérée.

Selles. - Selles diarrhéiques, le matin surtout.

Urines. — Envie fréquente d'uriner. — Urines plus abondantes.

Parties génitales. — Impuissance subite, voire même répugnance complète pour toute jouissance sexuelle; les plus fortes excitations laissent froid (après la cessation de la cause, totalement enlevée par lycop., ce qui prouve combien il était absurde de vouloir nier l'action du lycopode, comme certains soi-disant critiques avaient eu l'arrogance de le faire. Note du docteur Hering.) — °Syphilis?

Larynx et Toux. — Accès de suffocation et toux, suivis souvent d'un rhume opiniâtre. — Irritation violente dans le larynx, la trachée-artère et les bronches, avec oppression et pression à la poitrine, impossibilité d'avaler, sensation d'un plus grand bien à l'air libre (cependant sans diminution de l'oppression et de la constriction), grande angoisse qui ne permet de prononcer que des paroles entrecoupées, respiration difficile, forte affection de la membrane muqueuse du nez et de la bouche, accumulation de mucosités dans la bouche, coryza violent, face

bouffie, yeux proéminents, toux spasmodique (allégée par la respiration d'acide hydrosulfurique). — Sensation d'étranglement et de constriction de la poitrine (par la respiration du chlore). — Inflammation de la membrane muqueuse des bronches.— Produit des hémoptysies, la phthisie et la mort, lorsqu'il est respiré en grande quantité; en moins grande quantité, il produit la toux et des oppressions, ou bien une sensation de chaleur dans les voies aériennes et des expectorations plus faciles. — Spasme dans la glotte.

Poitrine. — Oppression de la poitrine, gène de la respiration, constriction de la poitrine et accès de suffocation, parfois avec toux violente. — Après la mort, cœur rempli de sang veineux, les plèvres couvertes de fausses membranes, et contenant des

sérosités rougeatres.

Tronc. — Mouvements convulsifs violents du cou et de la colonne vertébrale, tirant la tête en arrière. — Le matin, moins de roideur au dos, comme autrefois, mais roideur dans tous les membres.

Extrémités inférieures. — Faiblesse dans les cuisses.

### 51. - CICUTA.

CIC. — Ciquë d'eau. — Нанявнаня. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 187. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 4, 5 semaines dans quelques cas de maladies chroniques.

Antidotes : Arn. tabac (en cas d'empoisonnement). — La ciquë est antidote

COMPARRA AVEC: Arn. con. lyc. merc. op. puls. thui. sil. veratr. — C'est surtout après Jack, que la ciguë se montre efficace, lorsqu'elle est d'ailleurs indiquée,

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Convulsions, spasmes hystériques, épilepsie, éclampsie, catalepsie, tétanos, trismus, et autres affections spasmodiques, surtout chez les femmes et les enfants, ou par abus de l'opium; Suites fâcheuses de l'introduction de corps étrangers (d'une écharde, etc.) dans les parties molles; Dartres humides et croûteuses; Congestions et autres affections cérébrales, aussi par suite de commotion du cerveau; Teigne; Amblyopie amaurotique, avec affection cérébrale; Hémorrhagie des oreilles; Dureté de l'ouie; Ozène?; Dartres faciales; Croûtes de lait?; Cancer aux lèvres?; Ulcères dans la bouche (après l'emploi de laches.); Trismus; Bégaiement?; Affec-

tions gastriques; Affections vermineuses, avec convulsions; Paralysie de la vessie?; Convulsions des femmes en couches; Crampes de la poi(rine, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX.—Douleurs d'excoriation, ou comme si l'on s'était donné des coups, à différentes parties. \*Tremblement des membres. \*Secousses, comme par des étincelles électriques, dans la tête, les bras et les jambes. \*Contorsions crampoïdes et tressaillements des membres. \*Convulsions générales et attaques d'épilepsie, quelquesois avec cris, paleur ou couleur jaune du visage, serrement des machoires, étourdissement et distorsion des membres, suspension de la respiration, et écume à la bouche ; après l'accès, le corps reste insensible et comme mort. Etat d'insensibilité et d'immobilité, avec perte de connaissance et de forces. \*Accès de catalepsie, avec relâchement de tous les muscles, et absence de la respiration. \*Tétanos. \*Douleurs tractives dans les membres.
- **Peau.** Démangeaison brûlante par tout le corps. \*Éruptions purulentes, avec croûtes jaunâtres et brûlantes. Boutons lenticulaires d'un rouge foncé. Prurit brûlant par tout le corps.
- **Somme11.** Insomnie et sueur nocturne. \*Demi-sommeil, avec mouvements inquiets et rêves confus. Réveil fréquent, avec sueur forte mais qui soulage. Rêves vifs des événements de la journée.
- Flèvre. Frissons et désir perpétuel d'être auprès du feu. Froid aux cuisses et aux bras, avec fixité du regard.
- Moral. Anxiété et grande facilité à être vivement affecté en entendant des récits tristes. Gémissements, plaintes et hurlements. Mécontentement et mauvaise humeur. Soupçons et méfiance, avec misanthropie. Disposition à s'effrayer. Manie, avec danses, rires et gestes ridicules. Démence. Etourdissement et absence d'esprit.
- Tête. Vertiges et chancellement au point de tomber. °Vertiges tournoyants en se redressant dans le lit, avec obscurcissement de la vue. Ivresse. Mal de tête au dessus des orbites. Accès de céphalalgie semi-latérale, avec nausées. Pesanteur de la tête, avec étourdissement. Pression stupéfiante au front. Diminution des douleurs à la tête, en se redressant et en émettant des vents. °Mal à tête, comme par commotion du cerveau. \*Éruptions suppurantes au cuir chevelu, avec douleurs brûlantes. Tressaillements et secousses spasmodiques à la tête, qui fléchit en arrière.

- Yeux. Douleur brûlante dans les yeux. \*Pupilles ou trèsrétrécies, ou dilatées. — \*Perte momentanée de la vue, avec vertiges en marchant. — Regard fixe, parfois avec une sorte d'absence d'esprit. — °Vacillement de tous les objets devant la vue. — °Mobilité des caractères en lisant. — \*Diplopie, ou obscuroissement des yeux, quelquefois alternant avec dureté de l'ouie. — Cercle lumineux et coloré autour de tous les objets que l'on voit. — °Photophobie. — \*Agglutination nocturne des paupières.
- Oreilles. Sensation d'excoriation et douleur de contusion derrière les oreilles. \*Éruptions purulentes devant, derrière et sur les oreilles. Ecoulement de sang par les oreilles. Ouïe indistincte, quelquefois alternant avec obscurcissement des yeux.
- Nex. Douleur d'excoriation et de meurtrissure à l'aile du nez. \*Croûtes dans les narines. Ecoulement jaunâtre par le nez. Obturation du nez. avec sécrétion abondante de mucosités.
- Visage. Pâleur et froid du visage, avec mains froides. Joues pâles, avec yeux cernés et abattus. Rougeur et gonflement de la face et du cou. \*Éruption à la face, confluente, purulente et d'un rouge foncé, avec boutons lenticulaires sur le front. Croûtes brûlantes avec sérosités jaunâtres sur la lèvre supérieure, les joues et le menton. Ulcère douloureux aux lèvres. Gonflement douloureux des glandes sous-maxillaires. \*Trismus. \*Disposition à grincer des dents.
- Bouche et Gorge. Écume devant et dans la bouche. —
  Pustules blanchâtres, douloureuses au toucher, et ulcères au
  bord de la langue. Parole embarrassée, avec mouvements
  convulsifs de la lête et des bras à chaque mot que l'on prononce.
   Mutisme. Impossibilité d'avaler; la gorge est comme fermée.
- Appétit. Manque d'appétit à cause d'une sensation de sécheresse dans la bouche. \*Saliété et pression dans l'estomac,
  après la première bouchée. Grand désir de manger du charbon. Soif ardente, surtout pendant les crampes. Après le
  repas, coliques, tranchées, pression à l'épigastre et envie de
  dormir.
- Retomac. Hoquet violent et bruyant. Régurgitation amère et jaunâtre en se baissant, et suivie d'une sensation brûlante dans la gorge. Nausées le matin et pendant le repas, quelquesois avec mal à la tête. Vomissement de sang. Vomissements, alternant avec spasmes toniques dans les muscles de la poitrine et mouvements convulsifs des yeux. Pression brûlante à l'estomac. Douleurs pulsatives à l'épigastre, qui est fortement ballonné. Oppression et anxiété dans la région de l'épigastre.

- Ventre. °Coliques avec convulsions, comme par des vers.
   Tranchées, immédiatement après le repas, avec envie de dormir. °Pincements et borborygmes dans le ventre. Accumulation de flatuosités avec angoisse et mauvaise humeur. Douleur d'ulcération dans les aines.
- **Selles et Urines.** Constipation. Selles liquides et par trop fréquentes. Rétention d'urine. Besoin fréquent d'uriner. Urines involontaires comme par paralysie de la vessie.
- Poitrime. Enrouement. \*Respiration génée et manque d'haleine. Toux avec expectoration abondante. Pression sur la poitrine, comme par un poids, avec gêne de la respiration. \*Spasmes toniques dans les muscles de la poitrine, alternant avec vomissement. Chaleur dans la poitrine. Douleur de meurtrissure et d'excoriation à l'extrémité inférieure du sternum. Douleur de brûlement aux mamelons.
- Dos. Renversement spasmodique du dos. Tension au-dessous des omoplates. — Douleur d'ulcération aux omoplates. — Tension comme par une plaie dans les muscles du cou, en renversant la tête en arrière. — "Gonflement du cou.
- Bras. Douleur de meurtrissure ou d'excoriation dans les articulations de l'épaule et dans les avant-bras. — Sensation de pesanteur et manque de force dans les bras. — \*Tressaillements et mouvements convulsifs dans les bras et les doigts. — Doigts morts.
- Jambes. Tressaillement involontaire des membres inférieurs. — Roideur douloureuse des jambes. — Tremblement des jambes. — Fléchissement des pieds pendant la marche.

# 82. - CINA.

ClN. — Armoise de Judée. — Habremann. — Hist. nat. et prép. Pharm. homœop., p. 188. — Doses usitées: 9, 50. — Durée d'action: 14 à 21 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES ; Ipec?. - On l'emploie comme antidote de : Chin.

COMPARER AVEC: Arm. bell. bry. calo. caps. cham. chin. fer. hep. ignat. ipec. phos. sabad. — C'est surtout après arn. et hyos. que le cina se montre efficace, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra le cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Affections des enfants; Faiblesse par suite de perte d'humeurs; Atrophie?; Affections scrofuleuses; Convulsions, épilepsie, éclampsie, et autres affections spasmodiques; Fièvres intermittentes, aussi celles des marais; Affections cérébrales, encéphalite, hydrocéphale aiguë des enfants; Amblyopie amaurotique, aussi par suite de la masturbation; Taches de la cornée; Affections gastriques; Affections vermineuses; Pissement au lit; Coqueluche, principalement chez les enfants scrofuleux ou souffrant de vers, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENERAUX. — Douleurs paralytiques, tractives dans les membres. — Pression et serrement avec lancinations obtuses ou déchirements crampoides, tiraillements et tressaillements, ou élancements brûlants dans diverses parties. — Convulsions et distorsion des membres. — Convulsions épileptiques nocturnes, suivies de mal à la tête. — Convulsions épileptiques avec cris, renversement sur le dos, et mouvements violents des mains et des pieds. — Roideur tétanique de tout le corps. — La pression extérieure aggrave ou renouvelle les souffrances. — Sensibilité douloureuse de tous les membres au mouvement et au toucher. — La plupart des souffrances apparaissent la nuit, ou en étant assis, et s'aggravent le matin et le soir. — \*Lourdeur dans les membres.

Sommell. — Bâillement fréquent, avec tremblement et horripilation. — \*Insomnie nocturne, avec agitation, pleurs, cris,

chaleur et angoisse.

Fièvre. — Horripilation fréquente avec tremblement, même auprès du feu. — \*Fièvres quotidiennes ou °tierces, \*avec boulimie, nausées, langue nette, diarrhées, pupilles dilatées et amaigrissement. — Frissons le soir. — °Forte chaleur fébrile avec délire, jactation et agitation. — \*Chaleur, surtout à la tête, avec pâleur ou couleur jaunâtre de la face et yeux cernés, ou avec rougeur des joues. — °Après la fièvre, mal à la tête. — Sueur froide au front et aux mains.

Moral. — "Humeur pleureuse et plaintes. — L'enfant pleure lorsqu'on le touche. — Inquiétude perpétuelle, avec désir de toutes sortes de choses qu'on rebute quelques instants après. — Grande angoisse et anxiété, en se promenant au grand air. — Délires.

Tôte. — Mal à la tête, alternant avec pression dans le basventre. — Pression étourdissante comme par un fardeau qui pèse sur la tête, surtout en se promenant au grand air. — Céphalalgie déchirante, tractive, aggravée par la lecture et la méditation. — Douleurs sourdes dans la tête, avec yeux fatigués principalement le matin en s'éveillant.

- Yeux. Pression aux yeux en les fatiguant par la lecture. Mouvements convulsifs des muscles des sourcils. Trouble de la vue en lisant, qui disparatt en se frottant les yeux. \*Pupilles dilatées. \*Vue faible avec photophobie et pression dans les yeux, comme si du sable s'y était introduit.
- Nes. Epistaxis. Besoin de mettre les doigts dans le nez. Ecoulement de pus par le nez. Eternument violent, qui provoque une sensation de pression dans les tempes, et semble devoir faire éclater la poitrine. Coryza fluent avec sensation de brûlure dans les narines. \*Obturation du nez.
- Visage. Páleur du visage avec yeux cernés. Teint terreux. \*Face bouffie et bleuâtre, surtout autour de la bouche. \*Face alternativement pâle et froide, ou rouge et chaude. Douleurs crampoïdes et tiraillements successifs dans les pommettes.
- **Dents.** Mal aux dents provoqué par l'air et les boissons froides. Douleurs d'excoriation aux dents. Grincement des dents.
- Gorge. Impossibilité d'avaler, surtout des liquides. Sécheresse et âpreté dans la bouche.
- Appétit. Augmentation de la soif. Faim prononcée peu après le repas. Voracité. \*Boulimie. °Aversion du nourrisson pour le lait de sa mère. °Goût amer du pain. °Vomissements ou diarrhées après avoir bu. \*Vomissements de mucosités et d'ascarides. °Vomissements avec langue nette. °Vomissements bilieux. °Renvois désagréables.
- Ventre. Pincements opiniatres dans le ventre. Rotation douloureuse dans la région du nombril, qui est très-sensible au toucher. — Douleurs d'enfantement dans le ventre, comme quand les règles vont paraître.
- Selles. °Selles diarrhéiques de la consistance de la bouillie. — °Sortie d'ascarides et de lombrics par l'anus. — Diarrhées de bile et de matières stercorales. — Selles diarrhéiques, involontaires, blanchâtres.
- Urines. Besoin fréquent d'uriner, avec émission abondante. — °Pissement au lit. — \*Urines se troublant promptement. — — Emission involontaire des urines.
- Règles. Règles trop hátives et trop abondantes. Métror-rhagie.
- Larynx. Abondance de mucosités dans le larynx, qui ne cessent pas et obligent à renâcler constamment. Toux provoquée par une respiration profonde. Petite toux rauque, passagère, le soir. \*Toux crampoide sèche, avec manque d'haleine, anxiété, pâleur du visage, et gémissements après

l'accès; ou avec roidissement du corps et saignement par le nez et la bouche. — \*Toux avec sursauts subits et perte de connaissance.

Pottrine. — Gène de la respiration et oppression anxieuse de la poitrine, comme si le sternum comprimait le poumon. — Respiration courte, souvent interrompue, ou râlante. — Fouillement crampoïde dans la poitrine, comme si elle allait éclater. — Elancements tressaillants et fouillants dans la poitrine.

Membres. — Douleurs de meurtrissure aux reins. — Douleurs tractives ou tressaillantes dans le dos. — Déchirements et tiraillements paralytiques dans les bras. — Déchirements crampordes dans les bras et les mains. — Contraction et tressaillement de la main et des doigts. — Faiblesse de la main; elle laisse tout échapper. — Douleurs paralytiques ou crampordes, et tiraillements dans les jambes. — Extension crampoide des jambes.

#### 53. — CINNABARIS.

INN.— Sulfure rouge de mercure.— Hahnemann.— Hist. nat. et prép. Pharm. homoop., p. 98.— Doses usitées: 9, 50.— Durée d'action: jusqu'à 5 semaines dans quelques cas de maladies chroniques.

CLINIQUE. — On n'a encore employé ce médicament que contre des Excroissances sycotiques, des flueurs blanches et des coryzas corrosifs.

**SYMPTOMES GÉNÉRAUX.** — Froid dans les articulations. — Tiraillements et horripilation dans les bras et les jambes. — Douleurs paralytiques dans les membres avec paresse et envie de dormir. — Insomnie nocturne qui cependant ne fatigue pas. — Cauchemar après minuit.

Tête, Nez. — Accès de céphalalgie violente et affreuse, au sinciput et aux tempes, soulagés par la compression de la tête. — Bourdonnement stupéfiant dans la tête, peu après le dîner et le soir avant le coucher. — Élancements aux téguments de la tête. — Sensibilité douloureuse du crâne et des cheveux au toucher. — Inflammation des yeux avec élancements pressifs et larmoiement continu, en les fixant sur un objet. — Violent coryza fluent avec sécrétion de sérosités brûlantes.

Bouche et Appetit. - Sensation brûlante, contractive au

palais. — Salivation. — Sécheresse et chaleur nocturne dans la bouche et la gorge, avec forte soif. — Contractions pressives dans la gorge en avalant à vide. — Manque d'appétit avec dégoût pour tous les aliments. — Après le repas, sensation désagréable de gonflement de tout le corps, avec serrement à la poitrine et à l'estomac. — La nuit, chaleur qui monte de l'estomac vers le cou et la tête, et se dissipe quand on se redresse dans le lit.

- Selles et Urimes. Selles molles, fréquentes, précédées de pincements dans le ventre. Diarrhées nocturnes opiniâtres, sans coliques. Douleur d'excoriation dans l'urèthre en urinant.
- Parties génitales. Gonflement de la verge. Gonorrhée bâtarde avec rougeur et gonflement du prépuce. Eruption granulée au gland. \*Condylomes. Appétit vénérien fortement exalté et grande disposition au coit avec appétit prononcé pour le boire et le manger. Fortes érections le soir au lit. Sueurs fétides et corrosives, entre le scrolum et les cuisses, en marchant.
- **Poltrime.** Toux sèche, à traits isolés, en étant couché. Douleurs pulsatives et lancinantes dans la poitrine, surtout en marchant.
- **Tronc.** Déchirement dans le côté du dos, même la nuit en se remuant dans le lit, soulagé par la chaleur du feu. Douleurs de luxation dans les vertèbres du cou.
- **Membres.** Déchirements dans les bras, en écrivant, soulagés par la chaleur du feu. Fort élancement dans le bras. Tressaillement douloureux dans la jambe, le soir, après s'être endormi.

# 54. — CISTUS CANADENSIS.

CIST. — Ciste hélianthème. — Hering. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 190. — Doses usitées: 1 (souffrances scrofuleuses), 15 (affections des voies aériennes).

COMPARER AVEC: Bell. carb-veg. phos, médicaments qui peuvent être administrés en alternant avec la ciste, lorsqu'ils sont d'ailleurs indiqués.

**CLINIQUE.** — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où ce médicament pourra être consulté contre: — Engorgement des glandes avec suppuration, ulcères et autres affections scrofuleuses; Affection scorbutique des gencives;

Otorrhée purulente; Carie de la machoire; Laryngite chronique, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Le soir, douleurs aux genoux, à la main droite et à l'épaule gauche. "Aggravation des souffrances, le matin. Douleurs tractives dans les parties musculeuses des mains et des extrémités inférieures avec douleurs aux articulations de la main, des doigts et des genoux. Douleurs déchirantes et tractives dans toutes les articulations, surtout dans celles des genoux et des doigts. "Glandes engorgées et ulcérées. Douleur de meurtrissurce et sensation de lassitude dans tous les membres. "Pieds froited. "Disposition frileuse. Frissons violents avec tremblement, suivis de chaleur fébrile, avec oreilles rouges et gonflées et engorgement des glandes du cou. Chaleur avec soif qui force à boire abondamment. Prurit sur tout le corps sans éruption. Chaque altération aggrave fortement les souffrances. Suites fâcheuses d'un chagrin.
- Tête et Yeux. Mal pressif à la tête avec pression au-dessus des yeux et au front. Sensation de pesanteur au-dessus des yeux. Elancements à l'œil gauche. Sensation à l'œil comme si quelque chose y tournoyait, avec élancements.
- Oreilles. Gonfiement depuis l'oreille jusqu'à la joue. Gonfiement dans l'intérieur des oreilles. Oreilles bouchées par gonfiement, avec écoulement. Ecoulement de sérosités et d'un pus fétide par les oreilles.
- Nez. Sensation de brûlure dans la narine gauche. Inflammation et gonflement douloureux de la narine. Éternument sans coruza ni autre cause.
- **Visage.** Sensation comme si les muscles du visage se tiraient de côté. Chaleur et ardeur dans les os du visage. Chaleur passagère au visage. °Erysipèle vésiculaire au visage. °Carie de la mâchoire inférieure.
- Bouche et Gorge. Gencives gonflées, décollées, saignant facilement et d'un aspect dégoûtant. Mal à la langue, qui paraît comme excoriée. °Sécheresse de la langue et du palais. °Démangeaison périodique dans la gorge. °Chatouillement et douleur d'excoriation dans la gorge, surtout le matin. Sensation continuelle de sécheresse et de chaleur dans la gorge. Sensation insupportable à la gorge, en avalant la salive pour soulager la sécheresse. °Sensation comme s'il y avait du

sable dans la gorge. — "Amélioration des maux de gorge après le repas. — "Douleurs dans la gorge en respirant à l'air frais. — "Sensation de mollesse dans la gorge. — "A chaque émotion, élancements dans la gorge, obligeant à tousser. — "Expectora tion difficile de mucosités très-tenaces.

Batomac, Selles. — °Nausées fréquentes. — Douleurs à l'estomac après le repas. — Elancements à l'hypochondre gauche.
 — Flatuosités abondantes et sensation de malaise dans le ventre.

- Flatuosités abondantes et sensation de malaise dans le ventre.
- Diarrhée passagère. - Diarrhée après avoir mangé des fruits-

Poirrine. — 'Haleine fétide. — 'Douleurs au larynx. — 'Pression sur la poitrine. — Sensation de plénitude dans la poitrine. — Le soir, après le coucher, fourmillement par tout le corps, avec respiration difficile et anxiété soulagées par l'air frais. — 'Toux excitée par des élancements dans la gorge. — Expectoration de mucosités amères.

Tronc et Membres. — Sous l'omoplate, tache rouge, douloureuse au toucher et suivie d'une éruption érysipélateuse,
avec douleurs brûlantes qui s'aggravent au toucher. — Le soir,
douleurs violentes à l'épaule et à la poitrine, avec envie de les
soulager en y frappant du poing. — Engorgement et suppuration des glandes du cou. — Douleurs à l'épaule. — Douleurs de
luxation au poignet, avec douleurs tractives et rongeantes. —
Après midi, douleurs violentes à la main, empêchant de s'en
servir. — Douleurs aux doigts en écrivant. — Douleurs déchirantes à la cuisse en marchant. — Douleurs aux genoux et à la
cuisse en marchant et en étant assis. — Le soir, élancements
violents dans l'orteil.

#### 88. — CLEMATIS ERECTA.

CLEM. — Cléwatite droite. Habnemann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop. p. 192. — Doses usitées: 6, 30. — Durée d'action: jusqu'à 6 semaines, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES : Bry. camph.

COMPARER AVEC : Bell. bry. rhus. sass.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Souffrances par l'abus du mercure; Rhumatisme articulaire; principalement par suite de gonorrhées supprimées; Éruptions de dartres croûteuses; Excroissances fongueuses?; Ulcères carcinomateux?; Mélancolie?; Migraine et autres espèces de céphalal-

gies?; Teigne?; Ophthalmies chroniques; Cancer aux lèvres?; Rétrécissement de l'urèthre, orchite, engorgement et induration des testicules et autres affections des voies urinaires et des parties génitales, par suite d'une gonorrhée supprimée; Gonorrhée chronique?; Engorgement et induration des glandes; Nodosités arthritiques: Cancer au sein?, etc., etc.

Mer Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Mouvements convulsifs des muscles à diverses parties du corps. Relachement des muscles. Grand amaigrissement. Fatigue de tous les membres, surtout après le repas, avec battement dans toutes les artères. Résonnement dans tout le corps après s'être couché.
- Peau. Eruptions miliaires opiniâtres. Eruptions vésiculaires au corps. — Dartres squammeuses, avec écoulement d'un pus sanieux, jaunâtre et corrosif, et avec rougeur, chaleur et gonflement de la peau. — Dartres opiniâtres, rougeâtres et suintantes, avec démangeaison insupportable à la chaleur du lit. — Les dartres sont rouges et humides pendant que la lune croît, mais pâles et sèches à la lune décroissante. — Douleur brûlante ou fourmillement et pulsation dans les ulcères, avec élancement dans les bords au toucher. — Pustules galeuses par tout le corps.
- **Sommell.** Forte envie de dormir, le jour, même le matin après s'ètre levé. Insomnie le soir et la nuit. Sommeil, avec rêves fréquents, agitation et jactation. Le matin, sensation comme si l'on n'avait pas assez dormi.
- Flèvre. °Fièvre quarte, qui consiste en horripilation, suivie de sueur. Sueur au réveil, avec sensibilité de la peau, telle qu'on ne peut supporter d'être découvert.

**Moral.** — Tristesse et appréhensions. — Morosité. — Aversion pour la conversation. — Indifférence.

- Tête. Le matin, embarras et lourdeur de la tête. Tension pressive dans le front et les côtés de la tête, ainsi que dans les os du crâne. Pression fouillante dans le cerveau. Térébration dans les tempes. Martellement et coup dans la tête. Boutons purulents au front, douloureux au toucher. —
- Douleurs brûlantes, incisives dans la peau du front. Éruptions à la tête; phlyctènes suintantes à l'occiput et à la nuque.
- Yeux et Orellies. Pression sur le globe de l'œil. Cuisson dans les yeux et aux bords des paupières, surtout en les fermant. Elancements dans les angles des yeux. \*Inflam-

mation des yeux, avec larmoiement abondant. — Inflammation et ulcération des bords des paupières. — Photophobie. — Douleur brûlante à l'extérieur de l'oreille. — Tintement dans l'oreille.

- Nez. Boutons purulents, douloureux au toucher, sur la racine et le bout du nez. Coryza fluent, avec sécrétion abondante de mucosités.
- Visage. Teint pâle et maladif. Sensation de brûlure à la peau des joues. Douleurs incisives, brûlantes, dans la lèvre inférieure. Eruptions phlycténoïdes à la lèvre. Vésicules blanchâtres au nez et au visage, comme par un coup de soleil. Boutons purulents au menton. Gonflement des glandes sous-maxillaires, avec nodosités dures, tensives, pulsatives et doulourenses au toucher.
- Dents. Mal aux dents aggravé en fumant du tabac. Douleurs nocturnes aux dents, qui, dans la position horizontale, s'aggravent jusqu'à porter au désespoir, avec jactation, faiblesse, anxiété et souffrances insupportables en se découvrant. Douleurs lancinantes ou tiraillements successifs dans les dents, s'étendant jusque dans la tête et rendant incapable d'aucun travail intellectuel.
- **Bouche.** Sécheresse de la langue le matin. Elancements obtus et térébrants dans la racine de la langue. Expectoration de salive sanguinolente.
- Appétit. Satiété prolongée, bien que les aliments paraissent être bien goûtés. Nausées en fumant du tabac, avec faiblesse des jambes.
- Ventre. Douleurs de meurtrissure dans la région hépatique, au toucher et en se baissant. En marchant, contractions incisives dans la région des reins. Pression vers le dehors dans l'anneau inguinal, comme si une hernie allait se déclarer. \*Gonflement et cinduration des glandes inguinales, avec douleurs tressaillantes.
- **Selles.** Selles fréquentes, liquides ou diarrhéiques, sans coliques.
- Urines. Augmentation de la sécrétion d'urine. Urines purulentes. Pendant l'émission des urines, tiraillement dans le cordon spermatique. Dès qu'on commence à uriner, sensation brûlante et cuisson dans l'urèthre. \*Rétrécissement de l'urèthre, avec émission d'urine s'arrêtant tout à coup et ne s'écoulant que goutte à goutte.
- Parties génitales. Douleurs tractives dans les testicules et le cordon spermatique jusque dans les aines et les cuisses. \*Inslammation douloureuse et gonslement des testicules. —

°Induration des testicules. — Epaississement du scrotum. — Aversion pour les plaisirs vénériens, comme après en avoir abusé à l'excès. — Douleur brûlante dans la verge, pendant l'élaculation dans le coît.

Pottrine. — Coups violents, avec élancements sourds dans les côtés de la poitrine et du ventre. — Elancements dans la poitrine, aggravés en inspirant.

Membres. — Pustules pruriantes autour du cou, avec excoriation après s'être gratté. — Dartre humide depuis la nuque jusqu'à l'occiput. — "Gonflement des glandes axillaires. — Pression ou tiraillement dans les muscles des bras et des mains. — "Nodosités arthritiques aux articulations des doigts. — Éruption de pustules dans la région des lombes. — Déchirements dans les cuisses. — "Dartres squammeuses à la cuisse. — Furoncles à la cuisse. — Vésicules rongeantes aux mains et aux doigts, avec gonflement; l'eau froide aggrave les souffrances.

# 56. - COCCULUS.

COCC. — Coque du Levant. — HABNEMANN. — Hist. not. et prép. Pharmac. homœop., p. 192. — Doses usitées: 12, 50. — Durée d'action: 20 à 50 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES: Camph. n-vom. - On l'emploie comme antidote de : Cham. cupr. ign.

COMPARER AVEC: Ant. ars. carb-veg. cham. coff. colch. cupr. ign. iod. ipec. merc. mosch. natr. natr-m. nitr. n-vom. oleand. puls. rhus. sabin. sass. stram. lart. veratr. — C'est surtout après ipec. que le cocculus convient, lorsqu'il est d'ailleurs ir diqué.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre :

— Affections des personnes (surtout des femmes) d'un tempérament doux et flegmatique, ou bien d'un tempérament bilicux et colérique; Souffrances par suite d'une colère; Suites fâcheuses de l'abus de la camomille; Affections causées par le mouvement d'une voiture, d'une balançoire ou d'un navire; Faiblesse nerveuse; Syncope chez les personnes hystériques; Paralysie surtout des membres inférieurs, avec exaltation du système nerveux; Spasmes et convulsions, surtout chez les femmes hystériques et mal réglées; Convulsions traumatiques; Affections arthritiques; Danse de Saint-Guy; Fièvres, avec affections bilieuses ou gastriques, même par l'abus de la camomille; Fièvres lentes avec faiblesse nerveuse, surtout après de fortes maladies aiguës, des

fièvres typhoïdes, le choléra, etc.; Congestion cérébrale et apoplexie, même par suite d'évacuations sanguines; Migraine et céphalalgie hystérique; (Esophagite?; Affections gastriques et bilieuses, aussi celles causées par les mouvements de la voiture, etc.; Mal de mer; Gastralgie, aussi par suite de faiblesse; Coliques spasmodiques et flatulentes; Hernies inguinales (chez les enfants); Coliques menstruelles; Dysménorrhée, avec souffrances spasmodiques, flueurs blanches, crampes de la matrice et autres souffrances des femmes vierges ou qui n'ont pas eu d'enfants; Ténesme de la vessie chez les femmes enceintes; Crampes de poitrine; Palpitations de cœur; Tabes dorsalis?; Goutte aux mains et aux pieds; Gonite arthritique, etc., etc.

Mer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Tiraillements et déchirements paralytiques, par accès ou continus, dans les membres et dans les os. - Mouvements convulsifs des muscles à diverses parties. -Douleurs ostéocopes, fouillantes, dans les membres.-Douleurs de meurtrissure, même dans les organes internes. - \*Sensation de vacuité ou de constriction dans les organes internes. -Sensibilité douloureuse des membres au plus léger contact. -Roideur douloureuse et craquement des articulations. - \*Souffrances semi-latérales. — Douleurs rhumatismales, avec gonflement chaud des parties affectées. - Douleurs lancinantes dans les tumeurs froides. - Engorgement et induration des glandes. - Hémorrhagies. - \*Crampes et convulsions des membres et de tout le corps, equelquesois provoquées par des ulcères, on des plaies, douloureusement sensibles au contact, ou en essayant de faire usage des parties affectées. - Mouvements convulsifs des membres et des muscles, comme dans la danse de Saint-Guy. - Pendant les accès de convulsions, face rouge, bouffie et chaude. - Tremblement des membres. - Attaques d'épilepsie. - \*Paralysies, principalement semi-latérales, avec insensibilité des parties affectées. - \*Aggravation des souffrances par le sommeil, la parole, le boire et le manger, mais surtout en prenant du café ou en fumant du tabac, ainsi que par l'air froid. - Faiblesse et perte des forces, après la moindre fatigue corporelle. le mouvement ou l'interruption du sommeil. — Manque d'énergie vitale. - \*Evanouissement. - Engourdissement, tantôt des pieds, tantôt des mains, par accès passagers. - Le grand air est insupportable, qu'il soit chaud ou froid. - Amaigrissement. Peau. - Fort prurit, surtout le soir, en se déshabillant, ou la

nuit au lit. — Boutons rouges et semblables à des grains de millet, avec démangeaison à la chaleur. — Eruptions de boutons durs et noueux, avec auréole rouge et douleur brûlante.

- Taches vineuses, rouges, à la poitrine et aux côtés du cou.

- \*Couleur pâle de la peau.

- **Sommell.** Besoin opiniatre de dormir, le matin. Bâillement spasmodique. Sommeil tardif par suite d'une grande affluence d'idées. Demi-sommeil, comme un coma vigil. Sommeil interrompu par une angoisse et une inquiétude affreuses. Pendant le sommeil, sursauts, cris, mouvements convulsifs des mains, des yeux et de la tête. Réves anxieux, effrayants; rêves de mort, de maladies, etc. Peur de revenants, la nuit. Sommeil non réparateur, avec réveil fréquent.
- \*\*Plèvre. Frisson et sensation de froid avec tremblement. 
  \*\*Le soir, frissons et horripilations au dos. Fièvre, avec disposition frileuse, bien que la peau soit chaude au toucher. Chaleur bralante et rougeur des joues, souvent avec froid aux pieds. 
  \*\*Fièvre, avec douleurs crampoides à l'estomac et faiblesse paralytique dans les reins. Transpiration facile pendant le mouvement, avec grande fatigue. Sueurs la nuit et le matin. 
  \*\*Pouls plein, dur et fréquent.

Moral. — \*Préoccupation et réflexions tristes et mélancoliques, comme si l'on avait eu à souffrir des offenses. — "Humeur hypochondriaque; désespoir. — \*Forte appréhension anxieuse, inquiétude et peur de la mort. — \*Disposition à s'effrayer. — \*Susceptibilité excessive. — Disposition à prendre tout en mauvaise part et à se fâcher. — Manie. — On se trompe sur la durée du temps; il passe trop vite. — "Pleurs fréquents.

- Tete. Obnubilation de la tête, surtout après avoir bu ou mangé. Hébétude dans la tête, augmentée par la lecture ou la méditation. Vertige comme par ivresse, ou en se redressant de son lit, avec envie de dormir qui force à se recoucher. Accès de vertiges, avec nausées et perte de connaissance. Mal à la tête avec envie de dormir, ou vomissements et douleurs de meurtrissure dans les intestins. \*Douleurs pressives, violentes, surtout dans le front. \*A chaque mouvement, mal à la tête, comme si les yeux devaient être arrachés de l'orbite, avec vertiges. \*Mal à la tête qui est comme vide et creuse, ou sensation de constriction dans le cerveau. Douleurs pulsatives, tantôt au sommet de la tête, tantôt dans les tempes. Tremblement convulsif de la tête.
- Yeux. Pression et douleur de meurtrissure dans les yeux, et difficulté d'ouvrir les paupières, la nuit. 'Rotation convulsive du globe des yeux pendant les spasmes. 'Pupilles for-

tement dilatées. — Inflammation des paupières. — Yeux proéminents, vitreux. — Trouble de la vue, avec taches noires devant les yeux. — Fantômes devant les yeux.

Oreilles et Nes. — Bourdonnement dans les oreilles, avec dureté de l'ouïe et sensation comme si les oreilles étaient bouchées. — Gonflement des parotides. — Gonflement du nez, parfois semi-latéral. — Coryza avec narines ulcérées.

Visage et Demts. — "Visage d'un rouge ardent, bouffi et chaud, surtout aux joues. — Chaleur fugace aux joues. — Cercles bleus autour des yeux. — Visage contracté convulsivement. — Crampes à la pommette et dans les masseters. — Gonstement et induration des glandes sous-maxillaires. — Douleurs dans les dents cariées, seulement en mangeant. — Vacillement des dents, avec gonstement des gencives.

**Bouche et Gorge.** — \*Sécheresse de la bouche, sans soif. — Écume devant la bouche, formant des bulles. — Langue chargée d'un enduit jaune. — Sécheresse de la gorge. — Sensibilité excessive du palais; les aliments semblent tous être trop forts ou trop salés. — Constriction dans le gosier, qui semble être paralysé. — \*Douleur brûlante dans l'œsophage et jusque dans la gorge, avec goût sulfureux dans la bouche.

Appétit. — Goût métallique, cuivreux. — Goût acide, surtout après le repas, ou en toussant. — Goût acide du pain. — Goût amer du tabac. — Désir de boissons froides et surtout de bière. — Soif pendant le repas. — \*Dégoût excessif pour toutes les boissons ou tous les aliments, sans exception. — Répugnance pour tous les acides. — Boulimie.

Estomac. — Renvois, avec douleur à l'estomac et à l'épigastre. — \*Renvois avec envie de vomir. — \*Renvois à vide, ou fétides et putrides. — \*Accès de nausées, jusqu'à faire perdre connaissance. — Envie de vomir, en se redressant dans le lit, qui force à se recoucher. — Envie de vomir pendant le repas, ou par suite d'un refroidissement, avec accumulation abondante de salive. — \*Vomissements et nausées par le mouvement de la voiture, ou sur mer. — Sensation de plénitude dans l'estomac, avec gène de la respiration. — \*Violentes douleurs crampoïdes, serrement comme par une griffe, et crampes à l'estomac, quelquefois après le repas. — Oppression anxieuse et pincement à l'épigastre, avec géne de la respiration.

Ventre. — Douleurs de meurtrissure dans les hypochondres. — °Douleur pressive dans la région hépatique, aggravée par la toux ou en se baissant. — °Elancements dans la région hépatique. — Douleurs abdominales, comme si les intestins étaient meurtris, ou comme par un abcès intérieur, à chaque mou-

- vement. Pression comme par une pierre dans la région ombilicale et dans le bas-ventre. Sensation dans le ventre comme s'il était oreux et vide. \*Ballonnement du ventre. Pincements contractifs dans la partie supérieure du ventre, avec suspension de la respiration. \*Douleur brûlante, tiraillements et déchirements dans le ventre. Douleurs crampoïdes dans le ventre. \*Coliques venteuses, crampoïdes, surtout la nuit, aggravées en toussant ou en se penchant en avant. \*Disposition à la sortie des hernies inguinales.
- **Belles et Urines.** Constipation, avec ténesme. Selle dure, difficile. Selle diarrhéique d'odeur putride. \*Selles molles, jaunes et °qui brûlent à l'anus. Urine aqueuse, avec envie pressante. \*Envie fréquente d'uriner, même chez les femmes enceintes.
- Parties viriles. Prurit au scrotum. Douleur tiraillante de meurtrissure dans les testicules, au toucher. — Grande sensibilité et excitation des parties génitales, avec désir du coît. — Après le coît, faiblesse des jambes, pesanteur et sensation de meurtrissure par tout le corps.
- Règles. \*Règles trop hâtives, avec crampes dans le basventre. Règles douloureuses, avec écoulement abondant d'un sang coagulé, suivies d'hémorrhoïdes. "Suppression des règles, avec coliques spasmodiques et pressives, flatuosités, faiblesse paralytique, oppression, anxiété, crampes de poitrine, accès de nausées jusqu'à la défaillance, et mouvements convulsifs des membres. "Règles peu abondantes, irrégulières, avec leucorrhée dans les intervalles. (Métrorrhagie.) "Écoulement de mucosités sanguinolentes par la matrice, pendant la grossesse. \*Leucorrhée, semblable à de l'eau dans laquelle on aurait lavé de la viande, entremêlée d'une sérosité sanieuse et purulente. "Crampes de matrice.
- LAFYNX. Toux fatigante, par oppression de poitrine qui ne se manifeste que pendant la toux. Toux périodique, de quatre nuits l'une, vers minuit ou 2 heures du matin, avec constriction dans la gorge qui force à tousser.
- Postrine. Suspension de la respiration, qui s'arrête dans la fossette du cou, comme par constriction de la gorge. 

  Respiration courte, intermittente. Pression sur la poitrine comme par une pierre. Crampes de poitrine avec soupirs et gémissements. \*Constriction tensive de la poitrine, quelquesois d'un seul côté, avec gène de la respiration. Gargouillement et sensation de vacuité dans la poitrine. Fatigue de la poitrine par la lecture à haute voix. \*Congestion à la

poitrine avec anxiété. — \*Battement de cœur. — Taches rouges sur la poitrine.

Tronc. — Déchirements paralytiques aux reins. — Tiraillements et déchirements dans le dos, surtout en parlant, en marchant et en se baissant. — Elancements entre les omoplates et dans les reins. — Craquement des vertèbres du cou pendant le mouvement. — Faiblesse des muscles du cou, ils ne peuvent pas supporter la tête. — Taches rouges au cou.

Bras. — Lancinations dans l'articulation de l'épaule et dans le bras, pendant le repos. — Douleurs lancinantes dans le bras, provenant d'un doigt blessé. — Convulsions du bras avec rétraction des pouces. — \*Paralysie des bras. — Palpitation des muscles du bras. — Douleur de meurtrissure dans les os du bras, pendant le mouvement. — \*Gonflement chaud et arthritique des mains. — Engourdissement ou chaleur et froid alternant de l'une à l'autre main. — \*Torpeur des mains. — Contractions crampoïdes et tressaillement des doigts.

Jambes. — \*Paralysie des membres inférieurs, provenant des reins. — Déchirements tractifs dans les genoux, les pieds et les orteils. — Douleur de meurtrissure dans les cuisses, pendant le mouvement. — Craquement des genoux, pendant le mouvement. — \*Gonstement inflammatoire du genou avec lancinations passagères. — Sensation brûlante aux pieds. — Gonstement chaud et pruriant des pieds, quelquesois aussi le soir. — Engourdissement des pieds. — Froid et transpiration des pieds.

#### **57.** — COCCUS CACTI.

COCC-CAC. — Coccinella Indica, Cochenille du Mexique. — Hist. nat. et prép.

Pharmac. homœop., p. 515. — Durée d'action: dans les affections aiguës, 24 à
48 heures au plus; dans les affections chroniques, plusieurs semaines.

CLINIQUE. — Médicament qui pourra devenir très-important dans les affections des membranes muqueuses, certaines mélancolies et misanthropies, les affections des organes urinaires, génitaux et respiratoires, comme dans les ophthalmies, stomatites, bronchites muqueuses, ainsi que dans certaines affections spasmodiques. — Nous citerons ci-après les symptômes les plus importants et qui paraissent être particulièrement caractéristiques de ce médicament.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX, - Douleurs brûlantes, lancinantes, cuisantes, dans les membranes muqueuses des veux, de la langue, de la gorge, des bronches et de l'urèthre : douleurs crampoides dans l'œsophage, l'estemac, le rectum, les reins et la vessie; mouvements convulsifs; aggravation des souffrances par le mouvement et la chaleur : diminution par le repos. le froid, les lotions fraiches, l'air libre. - Sommeil agité, interrompu par des douleurs vésicales et envie d'uriner, avec rêves viss de beaucoup de personnes, de palais et de sociétés choisies dans lesquelles on se trouve déplacé, ou de tendres relations amoureuses. - Fièvre, consistant en horripilations et frissons fréquents; chaleur à la face, pendant les douleurs vésicales. — Moral morose, mauvaise humeur, après quelques instants d'un grand bien-être, avec humeur gaie.

Tête - Dents - Tête pesante, avec pression comme par congestion de sang, augmentée par le mouvement de la tête et diminuée par le froid et des lotions froides. -- Yeux douloureux comme par la présence d'un corps étranger, avec enflure des paupières. — Oreilles comme bouchées, avec pression et tiraillement; douleurs pulsatives, pressives et lancinantes dans les oreilles, jusque dans la bouche et la gorge; bourdonnement. - Nez sec. avec sensation d'obturation catarrhale et sécrétion comme dans un rhume; croûtes dans les narines, qui sont rouges. - Dans les dents, sensation de froid, tiraillement et déchirement.

Bouche et Gorge. - Sécheresse de la bouche et de la gorge. avec brûlement, grattement, constriction et soif augmentée. -Pharynx comme velouté, amélioré en buvant froid. - Déglutition comme empêchée par sécheresse. - Sensation d'une âpreté sèche dans la gorge, augmentée en parlant. - Rougeur et pustules aux tonsilles et au voile du palais. — Lanque nette, rouge et sèche.

Appétit - Selles. - Rassasiement prompt et gêne de l'estomac après le repas; envie de vomir. — Sensation de froid dans la région de l'estomac; crampes, pression et ballonnement de l'estomac; pression comme par une pierre. - Elancements dans les régions de la rate et du foie. - Souffrances par des flatuosités. - Selles d'abord dures (les premiers jours), puis molles et en forme de bouillie. - Constipation et selles molles alternatives, avec élancements, brûlement et pression dans le rectum jusqu'à la vessie et l'urèthre.

Voies urinaires. — Colique néphritique, avec douleurs pressives, lancinantes et crampoides, descendant le long des urethères jusqu'à la vessie et à l'urèthre; dans la vessie, tension, pesanteur, plénitude et douleur incisive, avec douleur crampoïde au col de la vessie. — Dans l'urèthre, démangeaison, chatouillement, élancement et prurit, pendant et après la miction. — Envie d'uriner fréquente et pressante; sensation d'un obstacle qui s'oppose à l'émission de l'urine, au commencement de la miction; urines abondantes, s'écoulant en un jet plus fort; rétrécissement du méat urinaire chez la femme; jet éparpillé de l'urine, chez la femme; miction fréquente le jour et la nuit; urines le plus souvent pâles, aqueuses; quelquefois jaunes, foncées, pesantes, denses, ou troubles avec sédiment rouge; urines âcres, brûlantes; sédiments de mucosités, en filaments, nuages ou flocons.

Parties génitales et Règles. — Prurit au prépuce, au gland et au scrotum; bouton suppurant au milieu de la verge. — Surexcitation de l'appétit vénérien et grande lascivité, avec rêves voluptueux et érections fréquentes. — Vulve gonflée, avec dureté, sensation d'écorchure et douleurs pulsatives et brûlantes si viòlentes qu'elles ne permettent pas, la nuit, de rester au lit, et arrachent des larmes. — Règles trop hâtives et trop abondantes, avec sang noir et épais; écoulement de mucosités par le vagin, précédé de douleurs tiraillantes, poussantes, dans les aines, la vessie et le pubis.

Larynx. — Enrouement persistant, grattement et sécheresse dans le larynx et la trachée-artère, améliorés seulement par la chaleur du lit; voix constamment voilée, avec grande fatigue du larynx après la moindre conversation; haleine chaude. -Toux: excitée par un chatouillement constant au larynx: toux violente provoquant des vomissements: toux abovante, surtont la nuit et vers le matin: toux sèche: toux grasse avec expectoration de mucosités jaundtres ou verdôtres, ou épaisses, gluantes et albumineuses; brûlement dans le larynx après chaque quinte de toux; toux nocturne, avec ou sans expectoration; augmentation de la toux par la chaleur de la chambre et celle du lit. améhoration par l'eau froide prise par petites gorgées; toux provoquée par le nettoiement des dents. - Expectoration de mucosités abondantes, albumineuses, blanchatres ou jaunatres. d'un goût sale, parfois avec vomiturition, ou même avec vomissement des aliments après le repas; expectoration de mucosités, toux le matin, avec expectoration de mucosités jaunâtres ou grisâtres et rougeâtres, épaisses, globuleuses, et d'un goût aigre ou aigre-doux et nauséabond. - Coqueluche?

Poitrine et Respiration.—Haleine chaude.—Elancements rayonnants et pression dans la poitrine; géne de la respiration comme si le thorax était trop étroit, avec besoin de respirer profondément. — Cœur battant plus fort par moments; palpita-

tions comme après une frayeur, avec pulsation dans la poitrine, à la tête et dans l'oreille, la nuit. — Pression et douleur fouillante d'écorchure au cœur; sensation comme si tout poussait vers le cœur.

Bos et Membres. — Tension, pression, élancement et déchirement dans les lombes, la nuque, le cou, les bras, les mains
et les doigts, jusque dans les régions des reins, ainsi que dans
les hanches, les cuisses, les jarrets, le tibia, les mollets et les
orteils, et augmentant le matin et par le mouvement. — Picotement et élancements comme par des échardes de verre ou des
courants électriques, aux cuisses, au genou et sous les ongles
des doigts et des orteils, augmentant tellement par le mouvement que la démarche devient impossible.

# 58. - COFFEA CRUDA.

COFF. — Café cru. — ARCHIVES DE STAPP. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 195. — Doses usitées: 5, 10, 50. — Durés d'action: jusqu'à 10 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES : Acon. cham. ign. n-vom. - Le café est antidote de psoricum et de tou-

tes les autopsorines.

COMPARER AVEC: Acon. agar. ang. ars. bell. bry. canth. carb-veg. caust. cham. socc. coloc. con. ign. kal. laur. mang. merc. n-vom. op. phos. phos-ac. puls. rhus. sep. sulf. valer.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Surexcitation nerveuse; Névralgies excessivement douloureuses. — Suites fâcheuses d'un refroidissement; Convulsions; Prodromes de la petite vérole, des morbilles (et de la scarlatine); Miliaire pourprée; Insomnie par surexcitation nerveuse; Fièvre intermittente; Suites fâcheuses d'une joie inattendue ou excessive; Apoplexies sanguines et séreuses? Migraine?; Céphalalgie congestive?; Dureté de l'ouïe; Odontalgies et angines excessivement douloureuses, Douleurs d'enfantement et tranchées trop violentes; Péritonite puerpérale; Cris et agitation des nouveaux nés; Gastralgie?; Souffrances gastriques à la suite de la petite vérole, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — \*Surimpressionnabilité douloureuse des parties affectées. — Grande mobilité des muscles, et agilité de tout le corps. — \*Surexcitabilité morale et physique. — Aversion pour le grand air, avec malaise et exacerbation des symptômes pendant une promenade en plein air. — Convulsions avec grincements de dents et froid aux membres. — \*Insomnie par exaltation de l'imagination, affluence d'idées et visions fantastiques. — Besoin de se coucher et de fermer les yeux, bien que l'on ne puisse pas dormir. — Fort frissonnement avec augmentation fébrile de la chaleur du corps. — °Fièvre avec angoisse inconsolable. — °Horripilation avec coliques et agitation violente. — \*Pleurs, hurlements, cris, jactation et découragement, surtout pendant les accès de douleur. — \*Cris des enfants. — Anxiété de cœur et de conscience avec appréhensions. — \*Vivacité et loquacité exaltées. — Vivacité et exaltation de l'imagination, avec acuité des facultés intellectuelles.

Tête — Gorge. — Maux de tête, comme si le cerveau était meurtri. — Céphalalgie semi-latérale, comme si un clou était enfoncé dans l'os pariétal. — Pesanteur de la tête. — Congestion à la tête, surtout en parlant. — Yeux vifs, rouges, avec vue plus distincte. — Sensibilité excessive de l'ouïe; les sons de la musique semblent être trop forts et trop aigus. — °Dureté de l'ouïe avec bourdonnement d'oreilles. — Epistaxis, avec lourdeur de la tête. — Chaleur du visage, avec rougeur des joues. — \*Tiraillements successifs, et douleurs vives dans les dents avec inquiétude, anxiété et pleurs, surtout la nuit et après le repas. — \*Mal de gorge avec sensibilité douloureuse et gonflement du voile du palais.

Estomac. — Selles. — Goût de noisette ou d'amandes douces dans la bouche. — La fumée du tabac paraît particulièrement agréable. — Sensation de faim immodérée. — Soif augmentée, surtout la nuit. — °Vomissement bilieux. — Crampes d'estomac avec douleurs pressives lancinantes. — Anxiété et oppression à la région de l'épigastre; les vêtements gênent. — \*Douleurs abdominales qui portent jusqu'au désespoir, surtout chez les femmes. — Selles molles, fréquentes. — \*Diarrhée, °aussi pendant la dentition.

Urines et Parties génitales. — Emission d'urine abondante, surtout vers minuit. — Grande excitation de l'appétit vénérien, avec flaccidité ou forte excitation des parties génitales. — Excitation immodérée des parties génitales de la femme, avec prurit voluptueux, forte sécrétion muqueuse, et écoulement fréquent de sang. — Métrorrhagie.

Poltrine et Membres. — "Toux courte, saccadée, sèche, avec forte excitation dans le larynx et jactations anxieuses. —

Accès de suffocation. — Tremblement des mains, pendant que l'on tient un objet. — Contractions crampeïdes des doigts. — Crampes dans le mollet en pliant le genou. — Crampes à la plante des pieds en tendant le cou-de-pied. — Tremblement des pieds.

# 59. — COLCHICUM AUTUMNALE.

COLCH. — Colchique. — ARCHIVES DE STAPP. — Hist. nat. et prép., Pharm. homoop., p. 194. — Doses usitées: 5, 10, 50. — Durée d'action: jusqu'à 50 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIROTES : N-vom. puls. cocc.

COMPARER AVEC : Acon. chin. cocc. mere. natr-m.n-vom. op. puls. sep.

CLINIQUE.— Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre :

— Affections rhumatismales et arthritiques; Paralysies; Affections hydropiques; Fatigue nerveuse par suite de veilles prolongées; Surexcitation nerveuse; Otorrhée purulente à la suite des morbilles; Gastrite?; Ascite?; Affections gastrites; Dyssenterie; Coliques flatulentes surtout chez les personnes hystériques; Affections des voies urinaires et des reins; Crampes de la poitrine; Hydrothorax, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENÉRAUX. — \*Déchirement rhumatismal et arthritique dans les membres et autres parties du corps, surtout par un temps chaud. — Élancements tressaillants dans les muscles et le périoste des membres, surtout par un temps froid. — Tressaillement fréquent du corps. — Élancements dans les articulations. — Faiblesse paralytique des muscles. — Douleurs accompagnées de faiblesse paralytique et de paralysie réelle. — Gonflements hydropiques. — Les souffrances sont singulièrement aggravées par la fatigue intellectuelle, le contact, une lumière trop vive et l'odeur de la viande de porc. — Exacerbation des symptômes depuis l'entrée de la nuit jusqu'à l'aurore. — Affaissement général, et, par suite, sensibilité douloureuse de tout le corps, en sorte qu'on ne peut se bouger sans gémir. — °Fatigue nerveuse et faiblesse par le travail de nuit.

Peau. - Prurit, comme par des orties. - Fourmillement à diffé-

rentes parties, comme après avoir été gelé. — Eruption d'un rouge pourpre à la face, aux bras et aux cuisses.

- Flèvre. Fièvre rhumatismale, avec courbure douloureuse des articulations des mains et des pieds, douleurs aux épaules, aux hanches et aux reins, racine de la langue douloureuse en avalant, sueurs acides.
- **Som mell.** Envie de dormir le jour, avec inaptitude au travail. Insomnie par surexcitabilité nerveuse. Réveil fréquent, avec effroi. Chaleur nocturne, avec forte soif.
- **Moral.** Grand abattement. Mauvaise humeur. Les souffrances paraissent insupportables. — La moindre impression extérieure met hors de soi. — Faiblesse de la mémoire. — Oubli et distraction.
- Tôte. Pression à l'occiput, pendant des efforts intellectuels. Maux de tête crampoïdes, surtout au-dessus des yeux. Déchirement semi-latéral dans la tête. Fourmillement dans le front et sur la tête.
- Yeux. Douleurs dans les yeux, comme un tiraillement fouillant dans la profondeur du globe. — Gonflement des paupières inférieures. — Suppuration des glandes de Meibomius. — Traction visible dans la paupière inférieure.
- Orellies. Otalgia, avec élancements déchirants. Fourmillement dans les oreilles, comme si elles avaient été gelées. — Sensation d'obturation des oreilles. — Écoulement purulent par les oreilles, avec douleurs tractives.
- Nez. Douleur pressive dans les os du nez. Douleur d'excoriation à la cloison des narines, aggravée par le toucher. Sensibilité excessive de l'odorat. Coryza opiniâtre, avec renâclement de mucosités visqueuses et abondantes, provenant du nez.
- Visage. Traits du visage défigurés. Aspect maladif, triste, souffreteux. Visage tacheté de jaune. Gonflement codémateux de la face. Sensation d'écartement dans les os de la face. Sensation dans les masseters, comme si on les élargissait, avec difficulté d'ouvrir la bouche. Tractions et tressaillements successifs dans les muscles et les os du visage. Déchirement semi-latéral dans la face, jusque dans l'oreille et la tête. Fourmillement dans la peau du visage, comme s'il avait été gelé. Lèvres gercées. Déchirement dans la lèvre inférieure. Douleurs crampoïdes dans l'articulation de la mâchoire.
- **Dents.** Odontalgie, avec douleurs déchirantes. Sensibilité des dents, lorsqu'elles se touchent en fermant la mâchoire. Douleurs aiguës dans les geneives.



Bouche. — Chaleur dans la bouche. — Déchirement dans le palais. — Salivation séreuse, abondante, avec sécheresse de la gorge. — Lourdeur, roideur et insensibilité de la langue.

Corge. — Mal de gorge, comme par gonflement de l'orifice de l'œsophage. — Fourmillement dans le palais. — Constriction du gosier. — Inflammation, déchirement et élancement au palais et à la gorge. — Accumulation de mucosités verdâtres dans la gorge et la bouche.

**Appétit.** — Appétit se dissipant promptement, seulement par l'aspect ou l'odeur des aliments, avec dégoût. — *Insipidité des* 

aliments. — Forte soif, surtout pour le café.

Betomac. — Renvois d'air fréquents. — Hoquet continuel. —
Nausée qui va jusqu'à faire perdre connaissance par l'odeur des
œufs frais ou de la viande grasse. — Nausées pendant le repas.
— Nausées après avoir avalé la salive. — Vomissements d'aliments ou de bile, parfois avec douleurs violentes à l'estomac et
diarrhée bilieuse, jaunâtre. — Estomac très-sensible au toucher.
— Sensation d'excoriation et fourmillement à l'estomac. —
Sensation de froid ou de brûlure à l'estomac. — Elancements
dans le creux de l'estomac.

- Ventre. Ballonnement et plénitude du ventre. Pression vers le dehors dans la partie supérieure du ventre. Colique, avec douleurs déchirantes. Douleur d'excoriation dans le côté gauche du ventre, au toucher. \*Gonsiement hydropique du ventre. Douleur de brûlure et pression dans le basventre, dans la région de la vessie et dans les parties génitales internes.
- Selles. Constipation. Selles lentes, difficiles, insuffisantes, avec besoin pressant. Evacuation des selles sans qu'on s'en aperçoive. \*Diarrhée dyssentérique de mucosités blanches, transparentes, gélatineuses. Ecoulement de mucosités abondantes par le rectum. Selles sanguinolentes, et comme mêlées de fausses membranes. Chute du rectum. Fourmillement, prurit, brûlement et déchirement à l'anus. Crampes dans le sphincter de l'anus.
- Urlnes. Besoin pressant d'uriner, avec émission abondante d'urines claires. \*Emission peu abondante d'ure urine de couleur foncée, avec ténesme et sensation brûlante. Urine brunâtre ou noirâtre. Dépôt blanchâtre dans les urines. Sensation brûlante et pression dans les voies urinaires et la vessie. Tiraillements, déchirements et douleurs incisives dans l'urèthre.
- Larymx. Fourmillement dans la trachée-artère. Chatouillement dans le pharynx, qui provoque une petite toux sèche.

- Toux fréquente, courte et sèche. Toux nocturne avec émission involontaire des urines.
- Pottrine. Géne de la respiration et oppression de la poitrine. — Oppression de la poitrine, tensive, pressive et périodique. — Elancements dans la poitrine, quelquesois en respirant. — Déchirement dans la poitrine, avec lancinations obtuses. — Douleur d'excoriation dans la poitrine au toucher et pendant le mouvement. — Fourmillement à la poitrine. — Violent battement de cœur.
- **Trenc.** Douleur d'exceriation dans les reins pendant le mouvement. Déchirements dans le dos. Tension lancinante entre les omoplates.
- Bras. Déchirement dans les bras, les mains et les doigts. —
  Douleur de paralysie dans les bras. Tremblement des mains.
   Contraction crampoide des doigts. Fourmillement dans
  les doigts, comme s'ils avaient été gelés. Torpeur du bout
  des doigts.
- Jambes. Déchirements dans les jambes, les pieds et les orteils. — Tiraillements paralytiques dans les cuisses. — Gonflement chaud des jambes, avec douleurs aiguës pendant le mouvement. — Fourmillement dans les orteils, comme s'ils avaient été gelés.

#### 60. — COLOCYNTHIS.

COLOC. — Coloquinte. — HARREMANN. — Hist. nat. el prép. Pharmac. homosop., p. 195. — Doses usitées : 24, 30. — Durée d'action : jusqu'à 40 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES: Camph, caus.cham.coff. staph, —Il est employé comme antidote de: Caus. Companen avec: Arn. ars. bell. canth. caus. cham. coff. dig. staph. verat.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Polysarcie; Suites fâcheuses d'émotions morales avec indignation et affliction; Affections crampoïdes; Affections arthritiques; Arthrocace; Fièvres bilieuses, surtout par suite d'une affliction ou d'une indignation; Migraine; Ophthalmies arthritiques et d'autre nature; Prosopalgie; Gastralgie, gastrite (?) et autres affections gastriques; Coliques spasmodiques, inflammatoires et flatulentes; Tympanite?; Entérite?; Coliques par suite d'une indignation ou d'une humiliation; Coliques par refroidissement; Souffrances bilieuses; Diarrhée avec vomissement; Diarrhées chroniques; Dyssenteries; Fièvre puerpérale; Hémorrhoïdes; Coxalgie; Coxarthrocace, aussi par suite d'une luxa-

tion ou autre cause mécanique; Luxation spontanée, etc., etc.

\*Crampes douloureuses ou contractions crampoides, dans les parties internes ou externes. — Raccourcissement des tendons, à quelques parties seulement, ou dans tout le corps, avec contraction de tous les membres, au point de ressembler à un porcépic. — Enroidissement de toutes les articulations. — Elancements déchirants, parcourant le corps dans toute sa longueur. — Abattement physique pendant la marche au grand air. — Evanouissement, avec froid des parties extérieures.

Peau. — Prurit pénible, avec grande inquiétude dans tout le corps, surtout le soir au lit, suivi de transpiration. — Desquamation générale de la peau du corps. — Eruptions qui ressem-

blent à la gale. - Peau chaude et sèche.

Sommell. — Sommeil de nuit agité. — Somnolence alternant avec délire, avec yeux ouverts. — Insomnie à la suite d'une indignation. — Pendant le sommeil, on est couché sur le dos, avec l'une des mains appuyée sous l'occiput. — Rêves fréquents, vise et lascis.

Flèvre. — Froid et frissons, avec chaleur au visage, sans soif.

- \*Pouls dur, plein et accéléré. — °Chaleur sèche, générale.

- Sueur nocturne avec odeur d'urine, à la tête, aux mains, aux jambes et aux pieds.

Moral. — Accablement moral avec taciturnité. — Humeur pleureuse. — \*Anxiété et inquiétude. avec °envie de s'enfuir. —

°Manque de sentiment religieux.

Tête. — Vertige jusqu'à faire tomber, en tournant promptement la tête, avec chancellement des genoux. — Mal de tête, comme provenant d'un courant d'air, se dissipant par la marche en plein air. — Douleur compressive dans le sinciput, aggravée en se baissant ou en étant couché sur le dos. — \* Accès de mal de tête semi-latéral, tractif et crampoïde, où pressif, °avec nausées et vomissements, quelquefois tous les jours, vers les cinq heures après midi. — Douleur au front et dans les yeux, comme partant du dehors et se dirigeant vers le dedans. — Mal de tête, douleurs violentes, qui ne permettent pas de rester couché, et forcent à crier ou à pleurer. — Accès de maux de tête suivis de suffocation. — °Congestion à la tête. — Douleur brûlante à la peau du front et du cuir chevelu. — °Chalenr à la tête.

Youx. — Inflammation des yeux. — \*Douleurs brûlantes, incisives et élancements dans les yeux. — °Ecoulement d'une sérosité

Acre par les veux.



- Visage. Pulsation et fouillement dans le nez. Visage pâle et défait, avec yeux abattus. \*Douleurs tensives, déchirantes, brûlantes ou lancinantes au visage, souvent d'un seul côté, et s'étendant jusqu'aux oreilles et dans la tête. °Croûtes au visage. °Face d'un rouge foncé (pendant la fièvre). Visage ensié, avec chaleur et rougeur de la joue gauche et douleurs déchirantes.
- Bouche. Douleurs dans les dents comme si le nerf était tiraillé ou tendu. \*Douleurs pulsatives aux dents du côté gauche. Apreté de la langue. °Langue chargée d'un enduit jaune. Crampes dans le gosier avec renvois à vide, et battements de cœur.
- Estomac. Appétit diminué, sans soif, bien que l'on ait un grand désir de boissons, accompagné d'un goût fade dans la bouche. Nausées continuelles avec renvois. \*Goût amer de la bouche et de tous les aliments. \*Pour peu qu'on ait mungé, coliques et diarrhée. \*Douleurs d'estomac, quelquefois après le repas. \*Vomissement des aliments ou de matières verdâtres. Vomissements avec diarrhée. \*Sensibilité douloureuse de l'épigastre au toucher. Pression violente à l'estomac et dans la région précordiale.
- Ventre. \*Ballonnement du ventre comme dans une tympanite. \*Douleur crampoide et constriction dans les intestins, surtout après un accès de colère. \*Coliques excessivement violentes, avec douleurs incisives, crampoïdes ou contractives, qui forcent à se replier sur soi-même, avec inquiétude dans tout le corps, et avec sensation d'horripilation au visage, qui semble partir du bas-ventre. °Coliques avec crampes aux mollets. °Coliques comme par refroidissement. \*Coliques après le repas. Pincements et sensation de griffement dans le ventre, soulagés par un mouvement violent. \*Tranchées et élancements dans le ventre, comme par des couteaux, avec frissonnements et déchirements qui parcourent les jambes. \*Grande sensibilité, douleur de meurtrissure et sensation de vacuité dans le ventre. \*Grondement des coliques. °Hernie inguinale.
- Selles. Constipation. Selles diarrhéiques jaune verdâtre, écumeuses et d'odeur aigre, putride ou de moisi. Diarrhées muqueuses. Selles sanguinolentes. \*Selles dyssentériques, avec coliques. Pendant la selle, contraction dans le rectum. Gonflement douloureux des boutons hémorrhoidaux de l'anus et du rectum. Écoulement de sang par l'anus. Paralysie du sphincter de l'anus.
- Urines. Ténesme de la vessie. Diminution de la sécrétion

des urines. — Emission d'urines abondantes et de couleur claire pendant les douleurs. — Urines fétides qui deviennent promptement épaisses, gélatineuses et gluantes.

Parties génitales. — Sénsation comme si tout affluait vers les parties génitales, des deux côtés du ventre, de manière à provoquer l'éjaculation. — Excitation de l'appétit vénérien, comme une sorte de priapisme. — Impuissance complète. — Rétraction du prépuce derrière le gland. — Nodosités douloureuses dans les mamelles.

Larynx et Poltrine. — Petite toux sèche provoquée par une irritation dans le larynx, ou par la fumée du tabac. — Accès d'asthme, la nuit. — Oppression de la poitrine comme si elle était comprimée. — Battements de cœur.

**Tronc.** — Douleurs tractives dans le dos, comme si les muscles étaient tendus. — Tension dans le cou et les omoplates. — Engorgement et suppuration des glandes axillaires.

Bras. — Douleur de meurtrissure dans l'articulation de l'épaule, surtout après s'être mis en colère. — Douleur ostéocope, pressive et lancinante, dans les bras. — Douleur crampoide dans les mains, qui ne permet d'ouvrir les doigts qu'avec difficulté. — Tiraillement dans les tendons des pouces.

Jambes. — Douleur dans l'articulation coxo-fémorale, comme si elle était serrée par des bandes de fer, au bassin et à la région du sacrum, avec douleurs depuis la région lombaire jusque dans les jambes. — Lancinations tensives dans la région des lombes et des hanches, surtout en étant couché sur le dos. — Douleur pendant la marche, comme si le psoas était trop court. — Luxation spontanée de l'articulation coxo-fémorale. — Manque de flexibilité du genou qui ne permet pas de s'accroupir. — Crampes dans les jambes. — Elancements dans les jambes, surtout pendant le repos. — Grande pesanteur et tremblement des jambes. — Déchirement dans la plante des pieds pendant le repos.

## 61. — CONIUM MACULATUM.

ARTIDOTES : Coff. nitr-spir. - On l'emploie comme antidote de ; Nitr-ac.

COMPARER AVEC: Arn. asa. bell. coff. dig. dulc. graph. iod. lyc. magn-m. magn. merc. mosch. nitr-ac. n-vom. phos. phos-ac. plumb. puls. rhus. rut. sabad. sepstaph. sulf-ac. tar. teucr. valer.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symp-

CON. — Grande ciguë. — Нанившани. — Hist. nat. et prép. Pharm. homœop., p. 196. — Doss usilés: 50. — Durés d'action: jusqu'à 40 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

tômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament eontre: — Affections hypochondriaques, surtout chez les célibataires à principes sévères et d'une abstinence absolue, ou bien chez les personnes qui ont fait abus du coît; Spasmes, accès de faiblesse et autres affections des personnes hystériques; Affections scrofuleuses, avec induration et engorgement des glandes ; Affeotions des vieillards, des femmes, et surtout des femmes enceintes; Anciennes affections par suite de contusion, principalement dans des glandes, ainsi que dans des parties tendineuses et membraneuses; Ecchymose sénile; Affections hydropiques; Chlorose; Taches hépatiques : Dartres : Indurations squirrheuses et ulcères carcinomateux, surtout par suite de contusion; Carie?; Ulcères gangréneux?; Pétéchies?; Fièvres lentes?; Fièvres inflammatoires?; Mélancolie hypochondriaque ou hystérique; Manie?; Apoplexie avec paralysie, principalement chez les personnes agées; Migraines; Hydrocéphale?; Congestion cérébrale avec vertiges; Ophthalmie, principalement des personnes scrofuleuses; Cataracte par suite d'un coup (d'une commotion): Obscurcissement de la cornée ?; Photophobie scrofuleuse; Myopie; Presbyopie; Amblyopie amaurotique; Otalgie; Dureté de l'ouïe; Engorgement des parotides; Ozène, aussi celle par abus du mercure: Prosopalgie; Cancer aux lèvres; Spasmes dans la gorge; Dyspepsie, aigreurs; nausées et autres affections gastriques; Cancer de l'estomac?: Constipation; Lientérie?; Diabète?; Hématurie ?: Catarrhe de la vessie ?; Rétention d'urine; Strangurie ?; Orchite par suite de contusion?; Impuissance, surtout par suite de pollutions; Pollutions chez les jeunes gens d'une constitution irritable; Crampes de matrice; Dysménorrhée; Aménorrhée; Flueurs blanches : Stérilité avec aménorrhée ? : Squirrhe (et cancer) du sein, surtout par suite d'une contusion; Chlorose; Catarshe avec fièvre, angine et souffrances gastriques; Toux sèche des sujets scrofuleux; Toux convulsive et suffoquante; Coqueluche; Hémoptysie?; Asthme, surtout chez les vieillards; Asthme hystérique ?; Affections chroniques du cœur; etc., etc.

Mer Voy. la note, page 17.

i

١

**SYMPTOMES GÉNÉRAUX.** — Crampes et douleurs crampoides dans diverses parties. — \*Courbature des membres et des articulations dans le repos. — \*Douleurs nocturnes et souffrances qui troublent le sommeil. — Les symptômes apparaissent pendant le repos, et s'aggravent au commencement de la marche ou du mouvement. — Facilité à se donner des tours de

reins. — \*Accès de souffrances hystériques et hypochondriaques. — Soubresauts des tendons, tremblement et secousses convulsives dans les membres. — Bouillonnement du sang. — Gonflements hydropiques. — \*Gonflement et induration des glandes; avec douleurs fourmillantes et lancinantes. — \*Accès d'évanouissement. — Grand abattement général avec rires involontaires. — Sensation de fatigue, surtout de bon matin, au lit. — \*Inquiétudes dans le corps, surtout dans les jambes. — Manque d'énergie et faiblesse nerveuse. — Consomption. — \*Affaissement subit pendant la marche. — Grande disposition à se refroidir. — \*Grande fatigue et autres souffrances par la promenade en plein air. — \*Manque opiniâtre de chaleur vitale naturelle. — Mouvements convulsifs des parties supérieures du corps, avec paralysie des partie inférieures.

Peau. — Élancements et prurit picotant à la peau. — Couleur bleuâtre de la peau de tout le corps.—Inflammation douloureuse de la peau. — °Éruption urticaire à la suite d'un fort exercice corporel. — Boutons, comme ceux de la gale, qui deviennent croûteux. — °Taches brunâtres ou rouges et pruriteuses sur le corps, qui disparaissent et reviennent. — °Dartres humides, ou croûteuses et brûlantes. — Ulcères noirâtres, avec écoulement sanieux, sanguinolent et fétide, extension fourmillante. — Ulcères gangréneux. — Ulcération des os. — Panaris. — Pétéchies. — \*Taches rougeâtres et verdâtres comme par ecchymose.

som mell. — \*Envie de dormir le jour, même de fort bon matin. — Somnolence. — \*Envie de dormir le soir avec affaissement des paupières. — \*Sommeil tardif. — Sommeil agité et non réparateur, avec pleurs et rèves fréquents, anxieux et effrayants. — Rèves de maladies, de mutilations, de morts, de dangers et de querelles. — La nuit, maux de tête, nausées, gastralgie, saignement de nez, douleurs dans les membres, etc. — Réveil incomplet, après minuit, avec grande angoisse. — Cauchemar. — Tressaillement des membres pendant le sommeil.

Flèvre. — Frissons, froid et horripilation fréquente. — Chaleur sèche, intérieure. — Fièvre lente, avec manque total d'appétit. — Fièvre inflammatoire, avec forte chaleur, sueur abondante, anorexie, diarrhée et vomissements. — Fièvre, avec inflammation de la gorge et toux. — Pouls irrégulier. — Sueurs nocturnes, même au commencement du sommeil. — Sueurs locales, fétides et mordicantes.

Moral. — \*Angoisse hystérique, avec tristesse et forte envie de pleurer. — Anthropophobie, et cependant peur de la solitude. — Caractère peureux (peur de voleurs). — Idées superstitieuses.

— \*Disposition à s'effrayer. — \*Mauvaise huméur et morosité. — \*Indifférence hypochondriaque. — \*Manque d'énergie morale. — Inaptitude au travail. — \*Irritabilité et disposition à se fâcher. — Idées désordonnées et manie. — Confusion des idées, comme quand on s'assoupit. — Conception lente. — Faiblesse des facultés intellectuelles et de la mémoire. — \*Oubli facile. — Délire.

Tête. - Ivresse, après avoir pris la plus petite quantité d'une boisson spiritueuse. - \*Vertige tournoyant en se levant, et °parsois à saire tomber de côté lorsqu'on regarde en arrière, ou lorsqu'on est couché, surtout le matin, au lit. — Coup de sang. avec sace gonstée et ecchymosée, comme chez un homme étranglé, respiration difficile, pouls lent, extrémités froides. - Accès de maux de tête avec nausées et vomissement de mucosités. - Douleurs stupésiantes dans la tête, surtout pendant la marche en plein air. - Sensibilité excessive du cerveau, même à la parole et au bruit. -- Maux de tête quotidiens, par suite de selles trop peu abondantes. - Douleurs semi-latérales dans la tête, comme si elle était meurtrie. - Sensation comme s'il y avait dans la tête un corps étranger volumineux. --- Pesanteur et plénitude dans la tête, surtout le matin en se réveillant. --Tiraillement dans la tête, avec engourdissement du cerveau. -- \*Accès de maux de tête déchirants, qui forcent à se coucher. - \*Douleurs lancinantes opiniatres dans le sinciput, ou qui semblent sortir par le front. — Pesanteur et serrement comme par une griffe, dans le front, comme provenant de l'estomac. -Chute des cheveux

YEUX. — Pression dans les yeux, en lisant. — \*Démangeaison au-dessous des yeux, avec douleur brûlante et cuisante, lorsqu'on les frotte. — Elancements pruriants ou cuisson dans l'angle interne des yeux. — \*Sensation de froid dans les yeux, pendant la marche en plein air. — Douleur de brûlure dans les yeux, avec pression dans les orbites, le soir. — Inflammation et rougeur de la sclérotique. — \*Orgelet aux paupières. — \*(Taches de la cornée.) — Couleur jaune de la sclérotique. — Yeux ternes. — Yeux proéminents. — Regard tremblotant. — Obscurcissement de la vue. — Cécité momentanée le jour à l'ardeur du soleil. — \*Myopie. — \*Presbyopie. — Biplopie. — Mobilité des lignes pendant la lecture. — \*Taches noires et bandes colorées devant la vue, dans l'appartement. — Aspect rouge des objets. — \*Eblouissement par la lumière du jour. — \*Photophobie \*avec couleur rouge pâle du globe des yeux.

Orellics. — Déchirements et élancements dans les oreilles et autour des oreilles, surtout en se promenant au grand air. —

\*Accumulation de cérumen, qui ressemble à du papier moisi, et qui est mêlé de mucosités purulentes. — Cérumen couleur rouge de sang. — \*Bourdonnement, tintement et grondement dans les oreilles. — Sensibilité douloureuse de l'ouïe. — °Diminution de l'ouïe, cessant lorsqu'on a écarté le cérumen, et jusqu'à ce qu'il soit renouvelé. — °Gonsiement et induration des parotides.

Nez. — \*Gonflement des narines. — \*Ecoulement purulent par le nez. — Hémorrhagie nasale. — Exaltation de l'odorat. — \*Eternument par trop fréquent. — \*Sensation de sécheresse pénible dans le nez. — \*Obturation opiniatre des deux narines. — — \*Obturation du nez. le matin.

Visage. — \*Chaleur du visage. — Teint pâle, bleuâtre, parfois aussi avec gonflemem de la face. — Crevasses à la peau du visage, avec douleur d'excoriation après s'être lavé et essuyé. — \*Douleurs nocturnes dans la face, déchirantes et lancinantes. — \*Prurit, éruptions pruriantes, °dartres et ulcères rongeants au visage. — Eruption boutonneuse au front. — Sécheresse et exfoliation des lèvres. — Ampoules et ulcères aux lèvres. — \*Ulcère carcinomateux à la lèvre. — Serrement spasmodique des mâchoires. — Grincement de dents.

Benta. — \*Odontalgie, généralement tractive, °provoquée par la marche au grand air, 'ou excitée dans les dents creuses par des aliments froids. — \*Elancements, 'secousses, rougement et térébration dans les dents. — Gencives gonflées, ecchymosées et saignantes.

Bonche. — Sécheresse de la bouche et de la gorge, ou salivation. — Parole embarrassée. — Langue roide, douloureuse, gonflée. — Mal de gorge, comme par une boule qui monterait de l'épigastre. — Déglutition empêchée. — \*Déglutition involontaire. — Besoin d'avaler constamment, en marchant contre le vent. — Crampes dans le gosier. — \*Grattement dans la gorge.

Appétit. — \*Amertume dans la bouche et la gorge. — \*Goût putride ou acide dans la bouche. — \*Absence totale d'appétit, et grande faiblesse de la digestion. — Le pain ne peut pas descendre, et ne plaît pas au goût. — Boulimie. — Désir de café ou d'aliments acides ou salés. — Pendant le repas, et surtout après avoir pris du laitage, sensation de ballonnement de l'estomac et du ventre, et satiété prompte. — \*Après le repas, aigreurs, pyrosis, pression et plénitude de l'estomac, rapports, coliques, flatuosités, nausées, doigts morts, faiblesse, fatigue et sueurs.

Estomac. — \*Renvois à vide, fréquents et bruyants, parfois durant toute la journée. — \*Renvois avortés avec sensation de plénitude dans la fossette du cou. — \*Renvois avec goût des

aliments. — "Pyrosis qui remonte dans la gorge, quelquesois après le repas. — Régurgitations acides, surtout après le repas. — "Nausées avec envie de vomir et perte complète de l'appétit, ou bien avec rapports et lassitude. — Nausées après chaque repas, ou le soir. — Vomissements de mucosités. — Pression à l'estomac, même pendant le repas. — Ballonnement de l'estomac. — Douleur crampoïde, contractive, élancements et douleur d'excoriation à l'estomac et à l'épigastre. — Douleur avec sensation de froid dans l'estomac.

Ventre. — Douleur tensive dans les hypochondres, comme par un lien fortement serré. — Pression, traction, déchirements et élancements dans la région hépatique. — \*Lancinations dans l'hypochondre gauche, parfois le matin au lit, avec oppression. — \*Plénitude du ventre, mème le matin en se réveillant. — Gonflement des glandes du mésentère. — \*Contraction du ventre avec oppression. — Coliques spasmodiques. — Douleurs abdominales incisives et lancinantes. — \*Mouvement et fouillement dans la région ombilicale. — \*Sensation d'excorration dans le ventre, \*surtout en marchant sur le pavé. — \*Bruits et borborygmes dans le ventre. — Emission de vents froids avec tranchées. — \*Incarcération de flatuosités. — \*Tranchées en émetant des flatuosités.

Selles. — \*Constipation avec ténesme. — \*Selles dures, seulement tous les deux jours. — \*Selles diarrhéiques non digérées, avec tranchées et renvois fréquents. — Diarrhées débilitantes. — Lancination à l'anus. — Ardeur et sensation brûlante au rectum, pendant et hors le temps des selles. — Selles avec stries de sang. — Après les selles, faiblesse, battement de cœur, émission fréquente de vents, et tremblement.

Urlues. — °Pression sur la vessie, comme si les urines allaient sortir violemment. — La nuit, émission d'urine fréquente et quelquesois involontaire. — Flux d'urine avec douleurs violentes. — °Urine épaisse, blanche, trouble. — Urines rouges. — Rétention d'urine. — Emission difficile d'une urine qui ne coule que goutte à goutte. — 'Pissement nocturne. — Pissement au lit. — \*Envie fréquente d'émettre une urine claire et aqueuse. — Mucus visqueux mêlé aux urines qu'on ne peut émettre qu'avec de grandes douleurs. — Ecoulement de pus par l'urêthre. — Pissement de sang, quelquesois avec gêne de la respiration. — \*Les urines s'arrêtent tout à coup, et ne recommencent à couler qu'après quelques instants. — \*Douleurs incisives dans l'urêthre pendant l'émission des urines. — Sensation brûlante et élancements dans l'urêthre, surtout après l'émission des urines.

- Parties viriles. \*Gonflement des testioules. Lascivité. °Impuissance et défaut d'érection. °Défaut d'énergie dans le coît. °Érections insuffisantes et de trop courte durée. Emission facile de sperme, même sans fortes érections. Après le coît, accablement. \*Pollutions immodérées. Ecoulement de liqueur prostatique pendant les selles, et après toute émotion morale.
- Bègles. Crampes de matrice avec pincements, ou douleur de crispation, ou avec fouillement au-dessus de la vulve. accompagnées de tension dans le ventre et d'élancements jusque dans le côté gauche de la poitrine. - \*Démangeaison dans les parties génitales externes et internes. - Elancements dans le vagin et sensation comme si tout se portait vers le bas. - Elancements dans les lèvres. - \*Règles trop hatives et otrop faibles. - \*Suppression des rèales. — Avant les règles, douleurs dans les seins; rêves anxieux, chaleur sèche, courbature des membres, humeur pleureuse, inquiétude et douleurs hépatiques. - \*Pendant les règles, sensation comme si tout affluait vers le bas, et tiraillement dans la cuisse, ou crampes douloureuses dans le ventre. - \*Leucorrhée brûlante, acre, corrosive et mordicante, accompagnée ou précédée de coliques. - Mamelles flasques. - \*Induration squirrheuse des glandes mammaires, avec prurit et douleurs lancinantes.
- Laryux. Catarrhe avec sièvre, mal de gorge et manque d'appétit. - Enrouement. - Sécheresse à une petite place circonscrite dans le larynx et chatouillement qui donne envie de tousser. — Toux provoquée par une démangeaison et un grattement dans la gorge. - Toux sèche provoquée par un chatouillement, avec oppression de poitrine et fièvre le soir. -Toux suffoquante, avec chaleur fugace au visage.-\*Toux sèche convulsive. - \*Toux comme la coqueluche, avec expectoration sanquinolente, ou par quintes, la nuit. - La toux se manifeste généralement la nuit ou le soir. - Toux provoquée en respirant profondément ou en prenant des choses acides ou salées. - Toux grasse, mais sans expectoration. - Expectoration jaune, purulente et d'odeur putride. - Toux augmentée en étant couché. - Pendant la toux, douleurs dans la tête ou dans le ventre, avec élancements dans le côté gauche aggravés par le mouvement.
- Poltrime. \*Respiration courte en marchant, et au moindre mouvement, souvent avec toux convulsive. \*Géne de la respiration, même le matin en se réveillant. Respiration difficile et lente, surtout le soir, au lit. Gène de la respiration avec douleurs de poitrine, le soir, au lit. Accès de suffocation

comme si quelque chose obstruait la gorge. — \*Elancements dans le sternum, ou dans le côté de la poitrine. — Douleurs violentes à la poitrine avec forte toux. — Pression à la poitrine, au sternum et dans la région du cœur. — Douleurs tractives dans la poitrine. — \*Secousses dans la poitrine. — Battements de cœur, surtout après avoir bu. — Coups fréquents dans la région du cœur. — Carie du sternum.

Trone. — Douleurs dans les reins quand on se penche en arrière. — \*Pression et compression au-dessus des hanches. — Douleur pressive, crampoïde et tractive dans le dos. — \*Tension dans la nuque. — Douleur d'excoriation dans les vertèbres du con. — Grosseur du cou.

Bras. — \*Epaules douloureuses, comme si elles étaient meurtries et exocoriées. — Dartres humides, croûteuses et brûlantes à l'avant-bras. — Engourdissement des mains, et surtout de la paume des mains. — \*Sueur de la paume des mains. — Torpeur des doigts. — Prurit au dos des doigts. — Taches jaunes sur les doigts et ongles jaunâtres. — Panaris.

Jambes. — Douleurs tractives dans les hanches. — Douleurs arthritiques dans le genou, déchirantes et tensives, aggravées au commencement de la marche, après avoir été assis, avec sensation comme si les tendons étaient trop courts (pendant la suppression des règles). — \*Inquiétude et accablement dans les jambes. — \*Lassitude dans les genoux. — Gonflement douloureux des jambes et des pieds. — \*Taches rouges aux mollets, quelquefois douloureuses, devenant ensuite vertes ou jaunes, comme après un coup ou une meurtrissure, et empêchant de mouvoir le pied qui est rétracté, comme si les tendons étaient raccourcis. — Crampes aux mollets. — \*Froid et forte disposition à se refroidir les pieds. — Torpeur et insensibilité des pieds. — Vésicules purulentes aux pieds.

# 69. - COPAIVÆ BALSAMUM.

COP. — Baume de copahu. — HARNEMANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 198. — Doses usitées: 5, 50. — Durée d'action: 10 à 12 jours. — Remède encore peu connu, et qu'on n'a encore employé que contre les Gonorrhées.

**SYMPTOMES.** — Eruptions urticaires. — Fièvre quotidienne, avant midi, frissons et froid; puis, après midi, chaleur générale et soif avec désir d'eau froide. — Pendant le froid fébrile.

le cou-de-pied est douloureusement sensible au mouvement. — Crachement de sang. — Envie de vomir. — Déchirements dans le ventre, précédés de tiraillements dans les os des cuisses. — Sensation de brûlure dans le ventre. — Borborygmes et mouvements dans les intestins. — Selles blanches, diarrhéiques, généralement le matin, avec froid et déchirements tractifs dans le ventre, qui forcent à se replier sur soi-même. — Selles involontaires. — Envie continuelle et inutile d'uriner. — Emission d'urine goutte à goutte. — Prurit, cuisson et sensation de brûlure dans l'urèthre, avant et après l'émission des urines. — Douleur d'excoriation à l'orifice de l'urèthre. — Inflammation et gonflement de l'orifice de l'urèthre, qui reste béant, avec douleur pulsative dans tout le membre. — Ecoulement jaune et puriforme par l'urèthre. — Métrorrhagies. — Battements de cœur.

#### 65 - CORALLIUM RUBRUM.

COR. — Corail rouge. — Archives de Staff. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 515. — Doss usités: 30. — Remède encore très-peu connu.

- symptomes générally. Courbature des membres après le moindre exercice en plein air. Taches rouges et lisses sur la peau. Sensation de froid dans les parties chaudes en les découvrant Les symptômes de chaleur et de froid sont améliorés par la chaleur artificielle. Frisson fébrile, avec soif ardente et douleurs dans le front. Chaleur sèche intérieure et extérieure, avec pouls plein et dur. Bâillements violents, fréquents, et se succédant rapidement, avec douleur dans l'articulation de la mâchoire. Forte envie de dormir qui est insurmontable. Rèves anxieux et sursauts en s'endormant. En dormant, agitation et jactation. Humeur grondeuse et jurements à cause des douleurs. Irascibilité et mauvaise humeur.
- Tête. Tête entreprise, comme à la suite de l'ivresse. Confusion dans la tête, qui est comme vide et creuse. — Ivresse après avoir bu très-peu de vin. — Céphalalgie pressive, comme si tout allait sortir par le front, laquelle force à remuer la tête, et n'est soulagée qu'en se découvrant le corps, qui est d'une chaleur brûlante. — Céphalalgie violente, avec nausées fortement aggravées dès qu'on s'assied. — Douleur dans le sinciput,

comme s'il était aplati. — Aggravation de maux de tête et congestion à la tête et au visage, en se baissant. — Sensation comme si du vent traversait la tête, en la remuant rapidement. — Sensation comme si la tête avait augmenté de volume.

- Yeux. Sensation de compression dans l'orbite. Douleur d'excoriation dans les yeux, en remuant le globe ou les paupières. Sensation de chaleur dans les yeux, en fermant les paupières, avec sensation comme s'ils nageaient dans les larmes. Sensation de brûlure dans les yeux à la lumière des bougies.
- Nex. Gonflement semi-latéral du nez avec chaleur, pulsation et insomnie. Ulcère douloureux dans la narine. Epistaxis, quelquefois la nuit. Grande sécheresse du nez. Coryza fluent avec sécrétion excessivement abondante, d'une mucosité inodore et ressemblant à du suif.
- Visage. Chaleur de la face, augmentée en se baissant. —
  Douleur de meurtrissure à la pommette aggravée au toucher. —
  Douleur de luxation dans l'articulation maxillaire, en mâchant
  et en ouvrant grandement la bouche. Gonflement douloureux
  des glandes sous-maxillaires. Lèvres gercées, douloureuses.
- Appetit. Grande sécheresse du palais et de la gorge, avec sensation d'excoriation en avalant Insipidité des aliments. Goût douceatre de la bière. Désir des choses acides ou salées. Après le repas, la tête tourne comme si l'on était ivre.
- Parties génitales. Urines brûlantes et couleur d'argile, avec sédiment couleur d'argile. Forte sueur des parties génitales. Gonflement du prépuce, avec douleur d'excoriation au toucher. Gonorrhée bâtarde, avec sécrétion fétide et de couleur vert jaunâtre. Ulcères rouges et lisses, au gland et aux parois internes du prépuce, avec sécrétion sanieuse et jaunâtre. Pollutions.
- **Poîtrine**. Toux douloureuse, comme s'il y avait une pierre qui déprimât la plèvre. Expectoration jaune, puriforme, à la suite de la toux. En respirant profondément, sensation de froid dans les voies aériennes, avec renâclement difficile du mucus bronchique.
- Membres. Douleur pressive dans les omoplates, aggravée en toussant. Roideur dans la nuque. Douleurs dans les articulations scapulaires, comme si la tête de l'humérus était pressée violemment vers le dehors. Taches lisses et de couleur rouge foncé, dans la paume des mains et aux doigts.

### 64. — CROCUS SATIVUS.

CROC. - Safran cultivé. - Anchives de Stapp. - Hist. mat. et prép. - Pharmac. homop., p. 198. - Doses usitées : 6,30. - Durée d'action : jusqu'à 7 jours. ARTIDOTE : OD.

COMPARER AVEC : Acon. bell. ign. mos. op. plat.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : -Danse de Saint-Guy; Affections hystériques; Imbécillité; Mélancolie: Mélancolie religieuse; Hémorrhagies actives; Coma; Blépharospasme; Métrorrhagie, même après l'accouchement ou par suite d'une frayeur; Hémoptysie?; Avortement; Lochies trep abondantes, etc., etc.

Mer Voy, la note, page 17.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Mouvements, comme par quelque chose de vivant, dans différentes parties du corps. — \*Accès de convulsions, comme la chorée, avec rires, danses et sauts, alternant avec des quintes de coqueluche. - Sensation de relâchement et de fléchissement dans les articulations. - Engourdissement de quelques membres, la nuit, pendant le sommeil. - Amélioration des symptômes au grand air; plusieurs d'entre eux apparaissent la nuit, et s'aggravent en général le matin. -Ebullition de sang quelquefois dans tout le corns. — \*Écoulement par divers organes d'un sang noir et visqueux. - Pesanteur et courbature des membres après un léger exercice. -Alternation frappante des symptômes physiques et moraux les plus opposés. — Faiblesse générale excessive, avec accès d'évanouissement pendant le mouvement. - Grand accablement le matin. — Tremblement de tous les membres.
- Pesu. Rougeur écarlate de tout le corps. Engelures. -Suppuration d'anciennes blessures.
- Sommell. Forte envie de dormir, le jour, surtout après le repas, quelquefois le soir. - Somnolence, avec yeux ternes et vitreux. — Chants, cris et sursauts pendant le sommeil. — Rèves effrayants ou gais et plaisants.
- **Moral.** Grande disposition à la tristesse, alternant quelquesois avec grande gaieté et humeur joyeuse. — Forte envie de rire, de plaisanter et de chanter, quelquefois avec faiblesse excessive. - Manie gaie et plaisante, avec pâleur du visage, mal de tête et

obscurcissement des yeux. — Abandon de son libre arbitre. — Emportement colérique et violence, fréquemment suivis d'un prompt repentir. — Alternation de dureté et de douceur dans le caractère. — Oubli et distraction. — Vivacité de la mémoire.

- Tote. Céphalalgie stupéfiante comme si l'on était ivre, avec yeux abattus. Vertige avec évanouissement. Vertige confus en se levant après avoir été couché. Céphalalgie au-dessus des yeux, avec douleur brûlante, sensation de brûlure et pression dans les yeux, surtout le soir à la lumière. Tète lourde le matin, avec pression au vertex. Douleur tractive dans le front, avec nausées. Pulsation semi-latérale dans la tête et à la face. Coups dans le front et les tempes. Sensation de vacillement du cerveau pendant le mouvement.
- Yeux. Prurit aux paupières. Fourmillement dans les sourcils. Pression, douleur d'excoriation et sensation de brûlure dans les yeux et les paupières, surtout en les fermant ou en lisant, ou le soir à la lumière. Sensation de gonflement des yeux, comme si on avait beaucoup pleuré. Sécheresse des yeux. Larmoiement en lisant. Agglutination nocturne des paupières. Frémissement visible des paupières. Lourdeur et contraction crampoïde des paupières. °Crampes nocturnes dans les paupières. Clignotement continuel des yeux. Pupilles dilatées. Besoin continuel de se frotter les yeux. Vue trouble, comme à travers un voile, surtout le soir en lisant à la lumière des bougies. Le papier semble avoir un reflet rose pâle en lisant. Scintillement devant les yeux.
- Orelles. Otalgie semblable à une crampe. Tintement dans les oreilles le soir après s'être couché. Bruissement dans les oreilles, avec dureté de l'ouie, surtout en se baissant.
- Nex. Epistaxis d'un sang noir et visqueux, souvent seulement par une narine, et jusqu'à faire perdre connaissance. Eternument violent et fréquent.
- Visage. Couleur terreuse de la face. Alternation de rougeur et de pâleur du visage. — Chaleur ardente du visage, surtout le matin. — Lèvres gercées et ulcérées. — Pulsations dans un seul côté du visage. — °Taches rouges à la face.
- Bouche. Grattement et âpreté dans la bouche. Accumulation d'eau dans la bouche. — Langue humide et chargée d'un enduit blanc, avec érection des papilles.
- **Corge.** Mal de gorge comme par allongement de la luette, ou comme s'il y avait un tampon dans la gorge, pendant et hors le temps de la déglutition. Grattement et Apreté dans la gorge.

- Appétit. Goût répugnant, acide, douceâtre. Goût doux ou amer au fond du gosier. Soif continuelle, le soir, avec malaise dans le ventre après avoir bu. Absence d'appétit avec sensation de plénitude pour peu qu'on ait mangé.
- Retomac. Renvois à vide, le matin à jeun. Pyrosis après avoir mangé de bon appétit. Fadeur, malaise et sensation d'accablement à l'épigastre. Douleur brûlante à l'estomac. Borborygmes et fermentation à l'épigastre.
- Ventre. Ventre ballonné avec sensation de plénitude. —
   Maux de ventre crampoides. Pincements dans le ventre après avoir bu (de l'eau). Maux de ventre par refroidissement. —
   Mouvements dans le ventre, comme par quelque chose de vivant. Coups au-dessous de l'hypochondre gauche. Sensation de pesanteur dans la région inquinale.
- Selles. Prurit et fourmillement à l'anus. Elancements obtus à côté et au-dessus de l'anus.
- Urines. Ecoulement de sang par l'urèthre. Urines jaunes.
  Règles. Affluence de sang vers les parties génitales, comme pour les règles. Règles trop fréquentes et abondantes. Règles douloureuses. \*Métrorrhagies d'un sang noir et visqueux. Ecoulement de sang pendant la nouvelle et la pleine lune.
- Larynx. Toux violente, sèche, ébranlante, très-soulagée en passant la main sur l'épigastre.
- Poltrine. Gêne de la respiration. Besoin de respirer prosondément, par suite d'une sensation de pesanteur au cœur. En inspirant, sensation comme si l'on avait de la vapeur de sousre dans la gorge. Haleine fétide. Elancements dans la poitrine et surtout dans les côtés. Mouvements comme par quelque chose de vivant dans la poitrine. Coups dans la poitrine qui suspendent la respiration. Sensation de chaleur qui remonte au cœur, avec anxiété et gêne de la respiration, soulagée par des bâillements. Sensation de pesanteur au cœur.
- Tronc. Tiraillement dans les reins, avec douleur dans les aines. Sensation de roideur au cou, pendant le mouvement. Gonflement extérieur du cou.
- Bras. Douleur dans l'articulation scapulaire, en remuant le bras comme s'il était démis ou qu'il allât se déboîter. Engour-dissement des bras et des mains, avec immobilité, surtout la nuit, pendant le sommeil. Tiraillement fouillant dans les avant-bras. Pesanteur et douleur de meurtrissure dans les avant-bras, après les avoir remués légèrement. Picotement brûlant et tension dans le bout des doigts, comme par stagna-

tion du sang, après une promenade en plein air. — Engelures à la main et aux doiuts.

Jambes. — Sensation de faiblesse dans les cuisses, en étant assis. — Déchirement nocturne dans la jambe avec inquiétudes dans cette partie. — Douleur de meurtrissure dans les mollets. — Fatigue dans la plante des pieds, avec douleur brûlante et fourmillement. — Engelures auct orteils.

# 65. - CROTALUS HORRIDUS.

CRUTAL. — Venin dentaire du serpent à sonnette. — Hunne. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 516. — Durée d'action : plusieurs semaines. Antidorus : te phosph. 20 ar. bell. caps.

COMPARRA AVEC: 10 bell. hep. merc. 20 ars. caus. 30 carb.-veg. phos-ac. 40 alumcaps. con. dulc. natr-m. n-vom. samb. veratr.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. La plupart des symptômes se manifestent du côté droit, et les douleurs paraissent occuper de préférence les os des membres. Les sujets gras paraissent en être plus affectés que les personnes maigres. °Affections du printemps. °Endolorissement de tous les membres, permettant à peine de rester couché. °Rhumatismes invétérés. °Paralysies. Lassitudes, accès de défaillance, mort apparente. Tremblement par tout le corps. Spasmes et convulsions. Hémorrhagies par toutes les ouvertures du corps. Saignement facile des blessures. °Chlorose?
- Peau et Lésions de continuité. Ecchymoses. —
  Taches noires, rouges ou marbrées. Taches jaunes par toute
  la peau. °Jounisse. °Fièvre jaune. Enflure ædémateuse
  du corps. Ulcères autour d'anciennes blessures. D'anciennes cicatrices s'ouvrent de nouveau. Gangrènes avec
  rougeur noirâtre.
- **Sommell.** Grande somnolence, même au grand jour, ou le soir. Le matin, au réveil, membres comme brisés. \*Délires nocturnes, avec yeux ouverts.
- Flèvre. Fièvre ardente. Pouls presque insensible, tremblant, intermittent. — °Fièvre typhoïde. — Fièvre tierce. — Soif pendant la fièvre.
- Moral. Abattement avec indifférence pour tout. Angoisse et inquiétude. °Mélancolie. °Humeur querelleuse. °Démence. Faiblesse frappante de la mémoire.
- Tête. Vertiges. Affections cérébrales. °Céphalalgie par

congestion de sang et constipation. — Secousses et vacillement dans le vertex, surtout en montant les escaliers. — Élancements dans les tempes. — Prurit violent au cuir chevelu, avec formation de pellicules. — Gonflement de la tête.

Yeux. \*Brûlement dans les yeux. — Rougeur des yeux, avec larmoiement. — Écoulement de sang par les yeux. — Yeux jaunes, ou ternes, troubles et enfoncés. — Pupilles dilatées. — Scotomie, en lisant.

Orellies. — Chalcur dans les oreilles. — Tiraillements avec sensation d'obturation. — Écoulement de sang par les oreilles.

Nes. - Saignement du nez. avec vertiges.

Face. — Face blanche comme de l'albâtre, cercle bleu autour des yeux. — Teint plombé. — Face jaune, °ou rouge et bouffie. — Erysipèle de la face. — Boutons à la face, chez des jeunes filles, au printemps. — Lèvres tremblantes. — Crampe des mâchoires.

Dents. — Secousses dans une mólaire, comme des coups. —
Exfoliation des dents. — Vacillement des dents.

Bouche et Gorge. — Langue noire et gonflée. — Perte de la parole, comme par constriction de la langue et du gosier. — Parole confuse, indistincte. — Déglutition difficile de la salive. — Besoin fréquent d'avaler la salive, avec sensation comme si la gorge se comprimait. — Hydrophobie rabiétique.

Gastricisme. — Régurgitation d'un liquide aigre et âcre, après avoir mangé du pain blanc. — Pyrosis. — Nausées, par accès, surtout pendant la marche et la station. — Après avoir mangé quoi que ce soit, vomissement des aliments, violent, verdêtre, bilieux et très-amer. — Ventre tellement irritable que tout est rejeté.

Estomac et Ventre. — Douleurs d'estomac. — Endolorissement du creux épigastrique. — Elancements dans ·le creux de l'estomac. — Pression dans l'estomac, avec goût rance dans la gorge. — Gène des vêtements autour des hypochondres. — Pression sous la région splénique, ou élancements comme après une course forcée. — \*Tranchées, °le matin et après le repas. — Brûlement dans le ventre. — Inflammation des intestins. — Ventre ballonné, comme trop plein, avec douleur au toucher et brûlement.

Anus et Selles. — °Constipation avēc mal à la tête. — Selles diarrhéiques fréquentes, avec coliques au-dessous du nombril. — Evacuations involontaires. — Saignement par l'anus.

Urlues. — 'Rétention douloureuse des urines, avec de hauts cris. — Sensation comme si une boule roulait dans la vessie et allait sortir par l'urèthre. — Urines augmentées. — Urines saturées et augmentées. — Saignement par l'urèthre. Parties viriles. — Appétit vénérien exalté.

Larynx. — Enrouement et voix basse, rauque. — Chatouillement dans la fossette du cou, provoquant la toux. — Toux sèche. — Toux avec point de côté. — Expectoration sanguinolente. — Hémoptysie. — Douleur dans le larynx en y touchant.

Pottrime. — Respiration rapide, à bouche ouverte. — Grande oppression de poitrine ne permettant point, la nuit, de rester couché. — Dyspnée avec soif inextinguible. — Dyspnée avec angoisse, nausées, soif et diarrhée. — \*Oppression jusqu'à faire tomber en défaillance. — Douleurs de poitrine, avec vomissements de matières verdâtres. — Pneumonie. — Péricardite.

Tronc. — Maux de reins. — Gonflement sous la mâchoire et autour du cou.

Membres supérieurs. — A l'articulation humérale, nodosités molles sous la peau, avec élancements. — "Douleur d'excoriation au bras, par suite d'une contusion. — Tremblement des mains dans le repos. — Douleurs ostéocopes, paralysantes, dans les doigts. — Suintement de sang sous les ongles. — "Panaris.

Membres inférieurs. — Jambes facilement engourdies en les croisant. — Tiraillement depuis la hanche droite jusqu'au pied, le soir, en marchant. — Douleur crampoïde et lassitude dans les cuisses, comme après des efforts fatigants. — Ulcères à la cuisse. — Douleurs arthritiques au genou. — Gonflement de la cuisse avec brûlement. — Douleurs de brisure aux malléoles, très-fortes en marchant. — Douleur d'excoriation dans la plante des pieds, comme pour avoir marché sur des choses aiguës. — Gonflement des pieds, avec sensation de froid et brûlement en dedans. — Orteils comme fatigués par une longue marche.

#### 66. — CROTON TIGLIUM.

CROT. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 200. — Médicament encore très-peu connu du côté pratique.

**SYMPTOMES GÉNÉRAUX.** — Lassitude générale et abattement; douleurs dans les membres. — *Malaise général*, avec lassitude, suivie d'envie de dormir, aggravé en se couchant,

avec perte de la vue et de l'ouïe; gouttes de sueur sur le front et sensation comme s'il lui était impossible d'atteindre la prochaine maison, avec vertige, pâleur du visage, lassitude et abattement, poussant à aller au grand air, où cependant on se trouve plus mal. — Brisement du corps, quelquefois avec malaise fréquent. — Sensation d'engourdissement de tout le corps. — Forte excitation de tout le corps; tremblement général. — Faiblesse, quelquefois avec malaise, ou bien avec abattement. — Accès d'évanouissements. — Amélioration des symptômes pendant le sommeil.

Peau. — Ardente, surtout aux mains, avec veines gonflées; prurit suivi de douleur brûlante; inflammation vésiculeuse de la peau; rougeur avec pustules qui, le jour suivant, forment des croûtes; pustules avec inflammation presque générale des

téguments du ventre et suivie de desquamation.

sensation de flaccidité et d'endolorissement dans l'estomac. —

Envie de dormir, invincible l'après-midi, vers midi, forçant à se coucher, sans que cependant on puisse s'endormir, avec palpitations de cœur. — Sommeil agité la nuit, à cause d'une affluence de rêves, qui quelquefois sont pénibles et anxieux. —

La nuit, au lit, jactation anxieuse sans pouvoir dormir, puis sommeil subit avec rêves pénibles. — Réveil à minuit d'un sommeil lourd, avec jambes pesantes comme du plomb; au réveil, lassitude, brisement des membres et tête lourde et entreprise; mal de tête qui réveille. — Réveil subit: — On s'endort couché sur le dos et se réveifle par une pollution. — Réves abondants, pénibles, affligeants, de soi-même.

Flèvre. - Froid: Facilement; surtout aux extrémités, avec chair de poule et se dissipant au lit : après midi, ne cessant pas même dans le lit; principalement au dos; surtout au ventre: des pieds jusqu'aux mollets; peau fraîche au corps, devenant chaude lorsque le pouls s'élève, avec transpiration; froid subit et påleur des mains (comme mortes), avec rides aux doigts. -Frilosité, avec horripilation; le soir, frisson parcourant tout le corps. - Etat fébrile, quelquefois douloureux; d'abord augmentation de la chaleur du corps, puis sensation de froid dans le dos, dans la région des vertèbres lombaires. - Augmentation de chaleur dans tout le corps, dans le ventre. - Chaleur : partant des vertèbres lombaires; générale avec transpiration et céphalalgie: brûlante, cuisante, puis froid partant des vertèbres lombaires. - Pouls fréquent et plein, accéléré et irrité; faible et quelquesois fréquent en même temps, ou bien petit, plein. petit et accéléré. - Sueur, quelquesois seulement au front.

- woral. Tristesse, quelquefois avec répugnance pour le travail ou bien avec anxiété et déplaisir de toutes choses; mélancolie fréquente. Agitation. Humeur grognonne, quelquefois avec mécontentement. Répugnance pour le travail, on ne veut que slâner et rien entreprendre de sérieux. Aspect désordonné avec yeux hagards, étincelants. Faiblesse de la mémoire.
- Tête. Tête entreprise : en se levant, comme obscurcie, avec hébétude et pression dans le front : dans le front, avec pression et pesanteur: avec pression dans les tempes: dans l'occiput. quelquefois comme s'il était pris dans un étau (à gauche), avec pesanteur de la tête et fouillement dans les yeux, avec plénitude, obscurcissement et pesanteur dans le front, surtout à droite, avec pression descendant de l'occiput et se propageant jusque sous l'oreille avec des élancements : étourdissement dans la tête comme après des boissons spiritueuses. — Vertiges : avec maux de tête : avec pesanteur de la tête : à faire tomber en se tenant debout; ne permettant presque pas d'être assis, surtout en levant les yeux; avec embarras de la tête jusqu'au souper : en se promenant en plein air : surtout à droite, avec pression dans l'œil; dans le sinciput, avec tiraillements à travers le nez jusque dans le front. — Plénitude dans la tête: avec étourdissement et pesanteur dans le front : tout le jour avec forte pesanteur et ne permettant pas de lire; avec sensation de vertige dans le front, avec pression. - Pression dans la téte: dans la tempe droite et le côté du front; dans le sinciput, et quelquefois surtout à gauche, ou bien avec douleurs violentes, battements et tension, partant du front, avec embarras de toute la tête, aggravée après le repas : étourdissante : dans les orbites, aggravée dans l'appartement et vers le soir, surtout à l'air; pression à l'occiput. - Tension dans le sinciput, avec pression et élancements : serrement dans les tempes. — Déchirements: Remontant vers le vertex; dans le front, jusque dans la tempe droite où ils se changent en élancements. - Élancements: Dans le front, au-dessus de l'œil droit; dans la tempe gauche; entre l'occiput et la nuque. - Congestion à la tête, partant du ventre, avec peau ardente et transpiration. - A l'extérieur : Picotement aux téguments de la tête, fourmillement à l'occiput : tressaillement à la tête : brûlement à la tempe. comme par des charbons ardents; sensibilité des téguments de la tête, le chapeau fait mal.
- Yeux. Élancements, surtout dans l'œil gauche; tressaillements et élancements dans l'angle gauche, avec contractions fréquentes et tressaillement de tout l'œil; douleurs contrac-

tives dans les paupières gauches, surtout vers l'angle interne. — Prurit aux paupières. — Irritation de la conjonctive; rougeur inflammatoire de la conjonctive gauche; inflammation de l'œil dans lequel une goutte de l'huile s'est introduite, occupant tout le côté du visage; gonflement œdémateux des paupières; petites vésicules autour de l'œil; gonflement d'une glande sous la peau, au-dessous de la paupière inférieure droite, avec rougeur de la peau. — Fort tremblement des paupières. — Larmoiement. — Vue trouble, comme à travers un brouillard ou de la fumée; nuage devant l'œil faible, devant les deux; la vue se perd, quelquefois comme par un vertige (dans l'appartement), ou bien par pesanteur et faiblesse des yeux.

Orelles. — Épreinte dans l'oreille gauche; quelquefois spasmodique et profondément dans l'intérieur; pression sourde vers les deux conduits auditifs; pression et tournoiement vers les trous de l'oreille avec embarras de la tête; élancements audessous de l'oreille gauche. — Dureté de l'ouie, par l'oreille droite; perte de l'ouie de courte durée; bruit dans les oreilles.

Nez. — Inflammation du nez et de toute la face. — Éruption à la cloison, avec rougeur de cette partie, douleur au toucher, et petites vésicules jaunes qui, plus tard, forment une croûte et s'écaillent enfin. — Irritation de l'intérieur du nez; sécheresse; manque de respiration par le nez. — Augmentation de

la sécrétion nasale; léger coryza.

Pace. — Pâleur et froid du visage; chaleur augmentée; brûlement quelquesois, surtout aux joues, ou bien à toute la face et durant plusieurs jours. — Inflammation de la face et du nez; gonslement du visage, éruptions de boutons. — Lèvres brûlantes, quelquesois surtout aux commissures des lèvres et avec gonslement des bords externes; tension dans les commissures des lèvres; sécheresse des lèvres, quelquesois avec gerçures, ou bien surtout le soir, et avec tension. — Dans l'articulation sous-maxillaire gauche, tiraillement; gonslement d'une glande, avec douleur au toucher.

Dents. — Dans une molaire creuse, douleur d'excoriation en machant. — Gencives saignant en les nettoyant; gonflement

intérieur, quelquefois douloureux.

Bouche. — Bouche comme brûlée à l'intérieur; ardeur dedans; sécheresse avec grattement dans la gorge. — Accumulation d'eau, quelquefois avec écoulement par les coins de la bouche; sécrétion de salive augmentée, avec sensation de chaleur dans la bouche; salivation fréquente; irritation des glandes salivaires, forçant à cracher souvent, provoquant une sensation de brûlement et une acreté avec goût rance dans la gorge, ne

cessant qu'après avoir éprouvé dans le rectum des symptômes analogues qui sont suivis d'une selle. — Langue chargée d'un enduit blanc. — Gonsiement du palais; chatouillement, grattement et brûlement à la jonction des parties molles et solides.

corge.— Sensation, dans la gorge, d'une cheville qu'on ne peut avaler. — Tressaillement dans la gorge. — Grattement dans la gorge: forçant à renâcler; brûlant dans le gosier et le larynw; précédé de sensation de rudesse; suivi de brûlement; éloigné en prenant du bouillon. — Brûlement dans la gorge: comme par du poivre; continuel, avec contraction, fortamélioré après un court sommeil; amélioré en inspirant, aggravé en expirant; ardeur dans la gorge et l'œsophage, jusque dans l'estomac. — Luette rouge et allongée; amygdales gonssées et douloureuses à la pression. — Sécheresse du gosier: avec irritation, comme par inflammation; avec difficulté d'avaler; avec expectoration de mucosités acides comme du vinaigre. — Expectoration abondante de mucosités visqueuses, avec goût acide.

Appétit et Goût: — Goût: d'amandes; fade, avec fourmillement douloureux au bout de la langue; pâteux, avec langue chargée d'un enduit blanc; doux-amer, et comme par l'électricité au bout de la langue; amer; acide, âcre, remontant à l'estomac. — Appétit diminué de même que la soif; appétit nul; dégoût; répugnance pour la bière; impossibilité de manger, même de la soupe au lait, à cause de dégoût et de maux de cœur; après avoir pris du lait, fort dégoût et nausées, avec envie de vomir. — Après le repas, mal au ventre.

symptômes gastriques. - Renvois: avec nausées, quelquefois surtout après avoir bu, ou bien avec abattement : avec dégoût. - Réquirgitations : d'eau ; de bile, le soir. - Hoquet. -Nausées et envie de vomir : fréquemment; avec dégoût persistant et malaise : avec dégoût ; continuels, avec froid, régurgitation d'eau et salivation; avec vertige et absence d'appétit. ne permettant presque pas d'écrire; dans le ventre, avec vomiturition: haut-le-cœur fréquents avec accumulation d'eau dans la bouche. - Vomissements : Avec nausées ; du café ingéré ; de mucosités, avec amertume de la bouche; d'une eau jaunâtre, avec odeur d'huile et goût douceâtre, comme l'huile; après le repas, d'eau, de mucosités et de pain, avec nausées continuelles; amers le soir, des aliments ingérés au souper, précédés de nausées, plénitude et pression à l'estomac, suivis de sueur à la face ; la nuit, d'un liquide acide, d'odeur âcre, précédés de nausées; violents des aliments ingérés, en se promenant en plein air (après de fortes nausées), ou bien d'eau et à la suite de nausées, aggravées après des tartines de beurre :

forts, subits, d'une eau écumeuse, blanc jaunâtre, avec efforts

spasmodiques : vomissements de bile.

Estomac. — Plénitude: avec sensibilité douloureuse de l'estomac; pressive, quelquesois avec nausées et absence d'appétit. — Sensibilité douloureuse de l'estomac: au toucher; avec sensation de vacuité et nausées avec envie de vomir jusqu'après midi. — Pression à l'estomac: avec mouvement dans le ventre; avec chatouillement; avec angoisse; avec malaise dans le ventre; avec serrement, angoisse, et malaise excessis, ou bien accompagné de tension; pression dans le creux de l'estomac. — Contractions dans l'estomac, avec pression dans le creux eécoulement d'eau par les yeux et le nez; mouvements spasmodiques, comme pour vomir, avec nausées; rétrécissement de la partie supérieure de l'estomac. — Grattement dans l'estomac; brûlement, quelquesois comme par des charbons ardents; brûlement et chaleur dans le creux de l'estomac; borborygmes, avec pesanteur sur la poitrine.

Ventre. - Dans la rate; élancements; pression. - Douleurs violentes dans le ventre et l'estomac ; bas-ventre affecté et douloureux : maux de ventre améliorés après avoir pris une soupe au lait; douleur permanente dans le ventre en touchant le nombril, avec bruit dans le ventre et maux de ventre : douleur dans la région ombilicale et le bas-ventre : les douleurs dans la région ombilicale sont aggravées par le toucher, ou en appuyant dessus, sur quoi elles s'étendent quelquesois jusqu'à l'anus qui sort alors. - Coliques dans la région ombilicale, quelquefois surtout le soir, et avec ballonnement du ventre qui est suivi d'une selle: douleur comme si les intestins se tordaient dans la région ombilicale, suivie de déchirements dans le côté gauche : violentes douleurs spasmodiques dans le ventre, plus fortes en étant assis courbé, qu'en marchant et en se tenant debout. -Tension dans le ventre: Entre l'ombilic et le creux de l'estomac: pénible et spasmodique dans la partie supérieure du ventre, surtout en étant assis: forte avec ballonnement de tout le ventre, selle, émission de vents fétides, et forte aggravation de tous les symptômes en étant assis; dans la région ombilicale, en étant assis, avec pression sur l'anus. - Pression dans le ventre : En sortant, remontant vers l'estomac, avec nausées subites, et avec pincements ettension dans l'ombilic; au-dessus du nombril avec serrement. - Pincement dans le ventre : Avec borborygmes; dans la région ombilicale, quelquefoissurtout en marchant; avec tranchées, quelquefois surtout dans la région ombificale et le côté gauche du ventre ; avec pression sur l'anus ; fort, en se réveillant, avec grondement dans le ventre, peu

après, émission de vents fétides avec fort besoin d'aller à la selle, et évacuation avec tranchées et spasmes abdominaux. -Tranchées: avec pincements; dans le colon transversum, renouvelées après chaque selle; partant de l'ombilic, coupant presque la respiration, et forçant à se courber de côté: au-dessus de l'ombilic, comme avec des couteaux, se dissipant après une selle, dans la région ombilicale et les intestins en même temps. ou bien suivies d'une selle: au-dessous de l'estomac, dans le ventre. - Déchirements dans le ventre : Pendant le repas : dans le côté droit du ventre, avec douleurs incisives au-dessous de l'estomac, dans le colon, dans la région ombilicale, après le repas. — Élancements dans le ventre : au-dessus de l'ombilic ; à gauche de l'ombilic; dans le cœcum; dans la région de l'S romain. - Douleurs d'excorigtion dans le bas-ventre, en toussant : sensation comme si de l'eau tiède se mouvait dans les intestins, surtout du côté gauche; sensation de froid dans le ventre. - Pesanteur : dans la partie supérieure du ventre avec nausées; dans le bas-ventre, avec rétraction du ventre.-Plénitude dans le ventre : avec borborygmes et coliques ; avec pincements: avec tension et coliques dans la région ombilicale. - Ballonnement du ventre tout le jour avec tension et borborygmes, aggravés en marchant. — Mouvements dans le ventre; fluctuation comme par de l'eau; borborygmes quelquefois à gauche; grondement surtout dans les intestins grèles. -Extérieurement, chaleur fourmillante dans les téguments du ventre. — Dans les aines, tension et douleur. — Emission de vents: avant la selle; avec borborygmes dans le ventre: fréquente, quelquefois avec élancements, ou bien comme avant une selle-molle; vents fétides.

ment et pincements dans le ventre; comme par chaleur et agitation dans le ventre; avec pression sur l'anus comme par une diarrhée; le matin au lit, et après s'ètre levé, selle suivie de douleur d'excoriation à l'anus; subit, immédiatement après s'être levé ou donné de l'exercice; si pressé qu'il ne peut aller assez vite pour atteindre le vase. — Selles: Molles, comme de la bouillie, quelquefois avec brûlement à l'anus; visqueuses; muqueuses; aqueuses, quelquefois très-abondantes et fréquentes, même la nuit, ou bien avec élancement à l'anus; liquides avec grattement à l'anus; jaunes, diarrhéiques, quelquefois après les vomissements, ou bien avec sueur; muqueuses, avec ténesme; vert foncé liquides, suivies de lassitude de longue durée; d'abord fermes, puis bilieuses-muqueuses, et enfin aqueuses; brunes, en bouillie, avec mucosités, ou bien suivies de borbo-

rygmes dans le côté gauche ; vert grisatre, brun sale , promptes et partant d'un seul jet. - Après avoir pris du café, les selles ffréquentes) cessent. — Après la selle : tiraillements et pression rans le haut du ventre et la région ombilicale. - Emission d'ascarides et de ver solitaire. - Dans le rectum. pression et ténesme, avec tranchées à se tordre en étant assis. — Dans l'anus : brûlement, quelquesois ne permettant pas de rester assis, et avec gonflement des alentours, ou avec pulsations et élancements : grattement après la selle : dopleur d'excoriation et brûlement après s'être donné de l'exercice, douleurs contractives et élancements en marchant : douleur comme si une cheville cherchait à sortir : douleur d'excoriation après la selle. avec sortie de l'anus et besoin d'aller à la selle, et en comprimant le ventre, pression sur l'anus jusqu'aux parties génitales et au gland, avec cela forte angoisse, oppression, sueur au front et nausée avec perte de la vue et de l'ouie : le repos adoucit les douleurs.

Tranes. — Dans la région rénale droite, forts élancements qui coupent la respiration; excitation des reins, avec urine abondante. — Besoin d'uriner, quelquefeis immédiatement après avoir urine; émission augmentée, quelquefois avec urine fréquente, même toutes les demi-heures. — Urine jaune abondante; nuage dans les urines; qui quelquefois sont troubles; après que le nuage s'est dissipé, des cristaux bruns nagent à sa place; urine pâle, écumeuse, le matin; pâle, avec sédiment blanc, le jour; jaune orange, pâle, la nuit, un peu trouble et floconneuse au fond; foncée, enflammée et très-floconneuse, la nuit et le matin; rouge de sang, déposant beaucoup de mucosités au fond, qui, en les remuant, s'allongent en fils; sédiment trouble dans les urines, puis urine avec pellicule irisée. — En urinant, ardeur dans l'urêthre, ou dans le gland.

Parties génitales. — Verge douloureuse avec rougeur du gland et élancements dans l'urèthre; tiraillements dans le cordon spermatique gauche, empéchant de marcher; testicule gauche rétracté, le droit pendant et flasque; éruption dartreuse au scrotum; érections. — Règles trop pen abondantes ou tout à faît supprimées et avec dyspnée et palpitations de cœur, surtout en montant un escalier.

Larynx. — Enrouement; voix rauque, quelquefois comme par un rhume ou avec besoin de renacier; chatouillement dans le larynx; sécrétion et accumulation de mucosités, augmentées quelquefois avec chatouillement ou principalement le soir; catarrhe bronchique; pression sur le larynx, surtout à

gauche. — Toux, avec renâclement fréquent; continuel, quelques ois avec mucosités dans les bronches, qui ne veulent pas se détacher; avec expectoration de mucosités, surtout le matin, ou bien le soir, et avec pression sur la poitrine; mucosités continuelles dans les poumons, qui ne se peuvent détacher, avec dyspnée et sissement en respirant prosondément.

Poitrine. Respiration. — Respiration: Empêchée par des maux de ventre; difficile; avec oppression, quelquesois avec angoisse; respiration génée, quelquefois avec plénitude et angoisse dans la poitrine : respiration courte après la selle : dyspnée, aggravée en montant l'escalier. - Poitrine douloureuse en appuyant dessus; plénitude et sensibilité douloureuse des deux cavités, avec élancements brûlants à gauche et vers les deux omoplates, ou bien avec pression et brûlement à droite et à gauche; malaise particulier dans la poitrine et le ventre; sensation de vacuité dans la poitrine. -Pression sur la poitrine: En respirant profondément; forte, le soir : profondément dans le mîlieu de la poitrine. - Elancements dans la poitrine : En bas, à droite, en inspirant ; du côté gauche quelquesois, surtout le soir. - Pulsation. derrière. du côté droit. — Brûlement dans la poitrine, quelquefois violent, jusque dans les intestins. - Palpitations de cœur : Violentes quelquesois, que l'on peut sentir extérieurement; pendant le coît; après le repas, surtout en étant couché; battement subit dans la région de l'aorte. - Elancements fréquents dans la région du cœur, quelquesois surtout en inspirant; tressaillement fréquent vers le cœur ; le ventricule gauche du cœur est surtout affecté. - Extérieurement, pulsation, glouglou, et battements sur la poitrine : déchirements.

Dos. Beins. etc. — Dans les lombes, fourmillement, comme par des insectes. — Dans les vertèbres cervicales, pressions et

tiraillement.

Extremation superfleures. — Sur l'épaule droite, pression; élancements dans la gauche. — Dans les bras, pesanteur et lassitude; brisement tensif; sensation de pesanteur et accablement; déchirement dans le droit. — Dans le coude gauche, perforation dans l'articulation. — Dans l'avant-bras droit, thraillement; tension, pression et brisement; déchirement dans le gauche. — Dans la main droite, tiraillements. — Dans les doigts gauches, tressaillements; tifaillements et déchirements dans le doigt du milieu gauche; douleurs fouillantes dans les dernières phalanges des doigts.

Extremités inférieures. — Dans l'articulation coxo-fémorale gauche, douleur tensive, sensible surtout en se levant de son siége; tiraillements et gonssement dans les fesses, à l'anus, après s'être donné du mouvement. — Dans les jambes, lassitude et accablement. — Dans les cuisses, tension et brûlement; brûlement pruriant à la gauche; sensation de paralysie à la même. — Dans les genoux, fouillement et déchirement; tension et picotement; fouillement arthritique. — Dans la jambe gauche, picotement; déchirement; tressaillement pendant la sieste; ardeur pruriante au tibia droit. — Au pied droit, pesanteur et pression dans l'articulation; élancements dans les deux, quelquesois comme s'ils étaient luxés (gauche); tressaillement et déchirement dans la plante du pied gauche. — Dans les orteils, élancements et déchirements, surtout dans les gros.

#### 67. - CUPRUM METALLICUM.

CUPR. — Cuivre métallique. — Наинжанн. — Hist. nat. et prép. Pharm. homosop., p. 100. — Dose usitée: 50. — Durée d'astion: 20 à 50 jours dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIBOTES: Bell, chin, cocc. dulc, hep, ipec, merc, n-vom. — On l'emploie comme antidote de ; Aur.

COMPARER AVEC: Bell, calc. chin. cocc. dros. dulc. hep. iod. ipec. merc. n-vom. puls. rhus. sulf. veratr. — C'est surtout après veratr. que le cuivre se montre efficace, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué. — Après le cuivre conviennent quelquefois : Calo. veratr.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra le cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Affections rhumatismales; Douleurs ostéocopes; Affections spasmodiques et convulsions, surtout chez des personnes irritables et sensibles; Epilepsie; Danse de Saint-Guy, aussi par suite d'une frayeur; Faiblesse, avec surexcitation du système nerveux; Consomption?; Paralysies?; Ictère?; Eruptions chroniques; Gale?; Ulcères invétérés; Dartres?; Eruptions chroniques?; Fièvres lentes?; Mélancolie?; Manie; Rage?; Encéphalite?; Ophthalmies?; Gastralgie?; Gastrite?; et autres affections gastriques; Choléra asiatique; Coliques spasmodiques; Diarrhées; Coqueluche; Hémoptysie?; Croup?; Asthme spasmodique, principalement chez les enfants par suite d'un refroidissement, ou chez les femmes pendant les règles, etc., etc.

Wer Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GENÉRAUX. - Déchirements pressifs ou tressaillements dans les membres. — Douleur de meurtrissure à plusieurs endroits, surtout aux articulations et aux membres. - Douleurs ostéocopes. - Douleurs rhumatismales. - Beaucoup de douleurs, surtout celles qui sont pressives, s'aggravent au toucher. - Douleurs ébranlantes qui parcourent tout le corps. — Secousses ou coups douloureux à diverses parties. — En pleurant, convulsions avec manque d'haleine, et rétraction des cuisses. - \*Spasmes toniques, avec perte de connaissance. renversement de la tête en arrière, rougeur des yeux, salivation et émission fréquente d'urines. - \*Convulsions épileptiques. - Mouvements involontaires des membres, comme dans la danse de Saint-Guy, avec rougeur du visage, distorsion des veux, du visage et du corps, pleurs et anxiété, bouffonneries et envie de se cacher. — Les convulsions commencent le plus souvent aux doigts et aux orteils. - Rire spasmodique. - \*Tressaillements convulsifs, la nuit, en dormant. -\*Convulsions violentes, avec grand déploiement de forces. -- Affections paralytiques. - Symptomes qui apparaissent périodiquement et par groupes. - Grande lassitude et affaissement de tout le corps. — \*Faiblesse opinidtre. — Consomption. - \*Surimpressionnabilité de tous les organes. - Accès d'évanouissement.

**Peau.** — Éruptions qui ressemblent à la gale. — Dartres avec écailles jaunes. — Carie. — Eruptions miliaires, surtout à la poitrine et aux mains. — °Ulcères opiniâtres.

Sommel. — Sommeil profond, avec secousses dans le corps, et tressaillement des membres.

Fièvre. — Frissons après les attaques d'épilepsie. — Fièvres lentes. — Sueur froide. — Fortes sueurs la nuit.

**Meral.** — Mélancolie, avec accès d'angoisses mortelles. — \*Manque de force morale. — Anxiété et pleurs, alternant avec bouffonneries. — Douceur alternant avec obstination. — Inaptitude au travail, avec crainte de l'oisiveté. — Acces d'aliénation, avec idées fixes d'occupations imaginaires auxquelles on croit se livrer, ou avec chants gais, ou bien avec malice et morosité, et souvent avec pouls accéléré, yeux rouges, enflammés, rogards égarés et suivis de sueur. — Fureur. — Démence. — Perte des sens et de l'esprit. — Délire. — \*Caractère très-peureux.

Tele. — Verlige en lisant et en regardant en l'air. — Vertige tournoyant, comme si la tête allait pencher en avant. — °Sensation, comme si la tête était vide. — Douleur à faire crier, à l'os pariétal, en y portant la main. — Douleurs de meurtrissure dans le cerveau et les orbites, en remuant les yeux. — Dépression

stupé fiante dans la tête, avec fourmillement au vertex. - Pression aux tempes, aggravée par le toucher. — Tiraillement dans la tête, avec vertiges, amélioré en étant couché. - Mal à la tête à la suite d'une attaque d'épilepsie. — Elancements extérieurs. brûlants, dans le côté du front, aux tempes et au vertex. — Douleurs à l'occiput et à la nuque, en remuant la tête. — Gonflement de la tête, avec visage rouge. - Distorsion de la tête. de côté et en arrière.

Yeux. — Démangeaison dans les yeux, vers le soir. — \*Pression dans les yeux et les paupières, aggravée au toucher. — Yeux rouges, enflammés, égarés, fixes. — Convulsions et mouvements inquiets des veux. — Yeux proéminents, brillants. — Yeux fermés. — Pupilles insensibles. — Obscurcissement de la vue. — Douleurs de meurtrissure dans les orbites, en tournant les

Oreilles. — Déchirements dans les oreilles. — Pression dans les oreilles, comme par un corps dur.

Nes. - Forte congestion au nez. - \*Obturation du nez. - Vio-

lent corvza fluent.

Visage. — Visage pale, avec yeux ahattus et cernés. — Visage bleuatre. - Distorsion spasmodique du visage. - Air triste, anxieux. — Rougeur de la face. — Lèvres bleudtres. — Excoriation de la lèvre supérieure. — Pression à la mâchoire inférieure.

augmentée par le toucher. - Crampe à la mâchoire.

Dents et Bouche. - Odontalgie, avec tiraillements aigus, jusque dans les tempes. - Bouche pâteuse, le matin. - Accumulation d'eau dans la bouche. - Écume à la bouche. - Sensation brûlante dans la bouche. — Langue muqueuse, chargée d'un enduit blanc. - Cris, comme le coassement des grenouilles. — Perte de la parole. — Bout de la langue froid.

Gorge. — Sécheresse de la gorge, avec soif. — Inflammation du pharynx, avec déglutition empêchée. - \*On entend le bruit que font les boissons en descendant. — Gonflement des glandes du

cou.

Appétit. — Goût doucedtre, ou métallique, ou acide, salé. — Goût aqueux des aliments. - Appétence pour les choses froides,

plutôt que pour les chaudes.

Estemac. — Renvois continuels. — Hoquet. — Ecoulement d'eau, comme des pituites, après avoir pris du lait. — Nausées avec envie de vomir, depuis le bas-ventre jusque dans le gosier, mais principalement à l'épigastre, avec ivresse, dégoût, et goût putride dans la bouche. — Vomissements périodiques, violents, soulagés en buvant. - Vomissements de bile, d'eau, de glaires ou même de sang. - Vomissements violents, avec pression dans

l'estomac, crampes dans le ventre, diarrhée et convulsions. — Crampes d'estomac. — \*Pression excessivement pénible à l'estomac et à l'épigastre aggravée par le toucher et le mouvement. — Anxiété à l'épigastre.

Wentre. — Douleurs de meurtrissure dans les hypochondres, au toucher. — Douleurs tractives, depuis l'hypochondre gauche jusque dans la hanche. — Douleurs violentes dans le ventre, avec grande anxiété. — Ventre dur, avec douleurs violentes au toucher. — Pression dans le ventre, comme par un corps dur, aggravée au toucher. — Rétraction du ventre. — Coliques spasmodiques avec convulsions et cris aigus. — Ulcères lancinants et rongeants dans les intestins.

Selles. — Constipation, avec grande chaleur du corps. — Diarrhées violentes, quelquefois sanguinolentes. — Saignement des

boutons hémorrhoïdaux de l'anus.

Urines. — Besoin pressant d'uriner, avec émission peu abondante. — Émission fréquente d'urines fétides, visqueuses. — Élancements brûlants dans l'urèthre, pendant et hors le temps de l'émission des urines. — Pissement nocturne.

Parties génitales. — Gonflement de la verge, avec inflammation du gland. — Avant les règles, ébullition de sang, battement de cœur et mal à la tête.

Latymx. — Enrouement opiniâtre, avec besoin de se coucher. — Bruit dans les bronches, comme par des mucosités. — Chatouillement dans le larynx. — \*Toux sèche, avec étouffement, comme la coqueluche. — Toux avec expectoration de mucosités blanchâtres, pendant les accès d'asthme spasmodique. — Toux matutinale, avec expectoration de matières putrides.

Postrime. — Respiration accélérée, râlante, gémissante, avec efforts convulsifs des muscles abdominaux. — Respiration difficile, courte, avec toux spasmodique et crépitation dans la poi-trine. — Toux, avec respiration sifflante, aussitôt qu'on tâche de respirer. — Gène de la respiration, augmentée en toussant, en riant, en renversant le corps en arrière, etc., ainsi que la nuit. — Asthme en montant ou en marchant vite, avec besoin de respirer profondément. — Asthme spasmodique. — Accès de suffocation. — Pression à la poitrine. — Contraction doutoureuse de la poitrine, surtout après avoir bu. — Crampes de poi-trine, qui coupent la respiration et la voix. — Battements de cœur.

Trone et Bras. — Sensation de pesanteur dans les glandes axillaires. — Gonflement des glandes du cou. — Dartre dans le pli du coude. — Gonflement de la main, avec inflammation d'un vaisseau lymphatique jusque dans l'épaule. — Pression et ti-

raillements aigus dans les os du métacarpe. — Faiblesse et paralysie de la main. — Tressaillements des mains, le matin, après le lever. — Torpeur et racornissement des doigts. — °Convulsions aux doigts.

Jambes. — Douleurs aux jambes, surtout aux mollets, pendant le repos. — Douleurs tensives et crampes aux mollets. — Douleurs pressives et tractives dans le métatarse. — Sensation brûlante à la plante des pieds. — "Sueur aux pieds. — "Suppression de la sueur aux pieds. — Courbature et roideur des jambes. — "Convulsions aux orteils.

#### 68. — CUPRUM ACETICUM.

CUPR-AC. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 99. — Acétate de cuivre. — Peu connu.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Lassitude, avec tremblement et manque d'appétit; grande faiblesse, quelquesois avec convulsions: impossibilité de se tenir debout. — Insensibilité et fai blesse; roideur des membres et du corps; paralysie des membres. - Couché sur le côté (chez des animaux), avec angoisse, avec évacuations intestinales verdatres et écumeuses; l'animal était étendu, presque sans respiration, avec besoin de vomir et mort prompte; position sur le dos, avec tête renversée en arrière; grande agitation et cris fréquents. - Trismus, avec spasmes dans le palais et mutisme; tressaillements convulsifs, avec mouvements comme pour macher et avaler, vomissements douloureux et dyspnée. - Jaunisse; Inflammation et gonflement (par des applications extérieures). - Fièvre, avec ballonnement du ventre et constipation; chaleur, avec pouls dur, céphalalgie, difficulté d'avaler et ballonnement du ventre : pouls petit et contracté. - Angoisse extrême, avec vomissements. coliques, soif, froideur des membres et pouls accéléré et spasmodique : tristesse et abattement, avec yeux enfoncés, langue humide. goût fade dans la bouche, manque d'appétit, renaclement continuel, renvois avec goût de cuivre, soif violente et pouls petit. - Délire.

Tête — Nez. — Pesanteur de la tête et légère surdité; céphalaigie violente avec soif et fortes coliques. — Sur la face, expression de forte angoisse; écoulement de sang par le nez.

symptômes gantriques. — Goût cuivreux et langue chargée d'un enduit grisaire. — Répugnance pour le boire et le

manger (chez des animaux), quelquesois avec vomiturition. — Renvois avec goût cuivreux et renaclement continuel. — Envie continuelle de vomir, quelquesois avec toux et respiration convulsive; ou bien avec émission fréquente d'urine. — Vomissements, quelquesois très-sréquents, avec coliques et convulsions; vomissement verdaire, blanc, écumeux; vomissement fréquent de matières bleuatres, suivi de vomiturition, gémissements, dyspnée et pouls irrégulier et fréquent; vomissements et évacuations diarrhéiques; vomissement sanguinolent, à la suite de vomituritions fréquentes.

Estomac — Ventre. — Dans la région précordiale, déchirements; contractions périodiques de l'estomac. — Ventre rétracté, peu sensible à la pression, violentes coliques accompagnées de vomissements et de diarrhée; coliques nocturnes avec vomissements; fort gonflement du ventre, avec évacuation abondante de matières fécales; ventre dur, ballonné, douloureux au toucher.

selles et Urines. — Selles avec beaucoup de vers, noirâtres ou avec mucosités sanguinolentes; selles vertes, quelquefois avec vomissement douloureux; selles accompagnées de ténesmes et de faiblesse générale. — Urine trouble, rouge foncé, avec sédiment jaune, accompagnée de forte soif et de malaise général.

Parties sexuelles. - Règles très-abondantes et violentes.

## 69. — CUPRUM CARBONICUM.

CUPR-C. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 99. — Carbonate de cuivre. — Peu connu.

SYMPTOMES. — Lassitude, quelquefois avec pouls petit, contracté et céphalalgie violente, ou bien avec insomnie et pouls faible, faiblesse et évanouissements fréquents; douleurs dans les membres; paralysie des membres (bras et jambes); tressaillements convulsifs, quelquefois violents, symptômes apoplectiques. — Fièvre et stupeur léthargique; pouls petit, inégal, un peu convulsé. — Angoisse avec tremblement des membres et douleurs d'estomac; rage, avec coliques, vomissements et évanouissement. — Céphalalgie violente, quelquefois avec vomissement. — Teint pâle; face hippocratique, avec ventre douloureusement ballonné. — Goût cuivreux dans la bouche. — Nausées, avec vomissement vert, coliques, convulsions, et perte

### 298 CUPRUM CARBONICUM. -- CYCLAMEN EUROPÆUM.

de la connaissance; dégoût, quelquefois avec vomissements et constipation; haut-le-cœur, avec vomissement et colique, accompagnés de forte angoisse. - Vomissements, quelquefois violents, ou bien continuels, le plus souvent avec coliques violentes, ou avec mouvements convulsifs et spasmes: vomissements avec diarrhée sanguinolente. — Maux d'estomac. quelquefois très-violents, avec vomissements et colique (ou ténesmes); ardeur dans l'estomac. - Maux de ventre, quelquefois avec vomissements violents et fréquents: tranchées violentes et fièvre ; déchirements et tranchées dans le ventre : coliques violentes, quelquesois avec flatuosités, ou avec vomissements (quelquefois de matières bilieuses avec vomiturition et manque d'appétit); le matin, vers deux heures, coliques avec vomissements : coliques périodiques, suivies de tremblement des membres et de transpirations abondantes. - Constipation de longue durée ; diarrhée de longue durée. - Asthme. - Faiblesse et douleurs dans les extrémités inférieures : crampes dans les mollets.

# 70. - CYCLAMEN EUROPÆUM.

CYCL. — Cyclame d'Europe. — Наинин анн. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 201. — Médicament encore peu connu, et qui n'a été employé que contre des Maux de deuts et quelques Afections gastriques.

symptomes généraux. — Traction pressive ou déchirements, principalement aux endroits où les os sont reconverts immédiatement par la peau. — Pendant le mouvement, toutes les souffrances disparaissent, excepté l'abattement; mais de nombreux symptômes se manifestent lorsqu'on est assis. — Grande lassitude, surtout le soir, avec courbature et roideur dans les jambes et pression tractive dans les cuisses et les genoux.

Peau. — Démangeaison rongeante à plusieurs parties de la peau, surtout en étant assis. — Démangeaison lancinante et insupportable le soir au lit.

**Sommell.** — Grande envie de se coucher et de sommeiller. — Le soir, sommeil tardif, avec pulsations sensibles au cerveau. — Cauchemar après s'être endormi.

Flèvre. — Frissons fébriles et froids, suivis de chaleur, surtout au visage, avec rougeur, augmentant après le repas,

ensuite anxiété avec chaleur à quelques parties, au dos de la main et à la nuque, mais non au visage. — Sueurs froides.

Moral. — Chagrin secret et trouble de conscience. — Mauvaise humeur et maussaderie avec éloignement pour la conversation, par accès. — Amour du travail, alternant avec paresse. — Mémoire alternativement vive et faible. — Lowdeur et confusion de l'esprit, avec inaptitude à toute espèce de travail.

Tete. — Vertiges, étant debout, comme si le cerveau remusit. — Mai de tête étourdissant, avec obscurcissement des yeux. — Élancements dans le cerveau en se baissant. — Elancements dans les tempes. — Démangealson picotante au cuir chevelu, ne faisant que changer de place par le grattement.

Yeux — Nez. — Yeux ternes et creux. — Elancements dans les yeux et les paupières. — Gonflement des paupières. — Pupilles dilatées. — Vue trouble comme à travers un nuage. — Traction dans les oreilles. — Diminution de l'ouire, comme si les ereilles étaient bouchées. — Diminution de l'odorat. — Coryza fluent avec éternument.

Demts. — Mal aux dents avec tractions sourdes la nuit. —
\*Elancements et térébration dans les dents.

**Bouche.** — Langue chargée d'un enduit blanc. — Sensation continuelle d'àpreté et de mucosités dans la bouche. — Sensation de torpeur dans la lèvre supérieure, comme si elle était endurcie. — Le soir, grande sécheresse dans le palais, avec faim et soif.

Appétit. — Goût putride de la bouche. — Goût fade de tous les aliments. — Faim et appétit peu prononcés, surtout le matin et le soir. — Prompte satiété suivie de dégoût, dès que l'on commence à manger. — Répugnance pour le beurre et les aliments froids. — Après le repas, grande envie de dormir.

Estomac. — Renvois fréquents, à vide ou acides. — Renvois avec hoquet, surtout après le repas. — Nausées avec envie de vomir, et malaise dans la région de l'épigastre, comme après avoir pris des aliments gras, surtout après le dîner et le souper. — Ecoulement d'eau comme des pituites, avec nausées, surtout le soir. — Vomissement sanguinolent avec diarrhée semblable, sueur froide, tintement des oreilles, convulsions et vertiges.

Ventre. — Plénitude et pression au creux de l'estomac, comme par surcharge. — Malaise dans le bas-ventre, avec nausées. — Sensibilité doulourense du bas-ventre au moindre attouchement. — Accès subits de tranchées avec pincements. — Borborygmes dans le bas-ventre, immédiatement après le repas.

- **Selles.** Selles dures, fréquentes. Evacuations de la consistance de la bouillie. Pression tractive à l'anus et au périnée, comme par une ulcération sous-cutanée. Diarrhée sanguinolente.
- Urines. Envie fréquente d'uriner, avec émission abondante d'urines blanchâtres. Elancements dans l'urethre, en urinant.
- Pottrine. Le soir, haieine courte comme par faiblesse. Accès de suffocation. Oppression de poitrine avec géne de la respiration. Lancinations et tiraillements aigus dans la poitrine, avec respiration courte et gênée. Pression au cœur, comme par congestion de sang, avec battements de cœur trèssensibles.
- **Tronc.** Douleurs lancinantes dans les reins. Douleurs d'excoriation à la nuque. Pression, avec faiblesse paralytique, ou traction à la nuque et au cou.
- Bras. Pression comme par un corps dur dans les bras et jusque dans les doigts, qui empêche d'écrire. Douleurs tractives dans les bras et jusque dans les doigts. Douleur comme après s'être heurté, ou douleur de meurtrissure dans le bras. Traction douloureuse dans le bras et le poignet. Contraction des doigts. Vésicules rouges aux articulations des doigts, précédées de prurit violent.
- Jambes. Douleurs crampoides dans les cuisses. Taches rouges aux cuisses, comme par une brûlure. Démangeaison fréquente et violente aux mollets, à la cheville des pieds et aux orteils. Douleur de luxation dans les articulations du pied. Douleurs d'excoriation dans les orteils, en marchant. Orteils morts, après avoir marché. Sueur fétide entre les orteils.

# 71. - DAPHNE INDICA.

DAPH. — Daphné des Indes. — Hering. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 202. — Doses assitées: 1,50. — Durée d'action: Plusieurs semaines dans des affections chroniques.

Antidores : Bry. dig. rhus. silic. sep. zinc.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Affections rhumatismales et arthritiques, même après des gonorrhées supprimées; Arthrite vague; Douleurs ostéocopes

et exostoses; Amblyopie amaurotique; Gastralgie et autres affections gastriques, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENÉRAUX. - \*Douleurs lancinantes, comme des coups, dans différentes parties du corps, passant souvent rapidement d'une partie à l'autre, étant aggravées par l'air froid 'et en prenant de l'eau-de-vie. — Douleurs rhumatismales. et arthritiques tant dans les muscles que dans les os. - Exostoses avec douleurs lancinantes ou pressives et sourdes .- Douleur d'excoriation dans les exostoses. - \*La plupart des souffrances se manifestent au côté gauche du corps, et s'aggravent principalement à l'air frais, cainsi que pendant la lune décroissante, le matin, ou evers le soir, et surtout au lit. - Grande lassitude et courbature dans tous les membres. — Besoin de rester couché. - "Insomnie complète, equelquesois à cause de douleurs ostéocopes. - Envie de dormir sans pouvoir y réussir. - Rêves de feu ou de chats noirs, avec cauchemar. - Sommeil agité, non réparateur. - Sursauts avec effroi, en s'endormant, accompagnés de frissonnement avec sueur visqueuse. - Fièvre semblable au typhus, avec frissons excessifs, suivis de chaleur continue, de sueur visqueuse par tout le corps, et perte complète de l'appétit. - Fièvres avec souffrances gastriques et nerveuses. - Sueur visqueuse, d'odeur putride, - \*Abattement moral. - Caractère peureux. - Irritabilité, surexcitation et tremblement pendant les douleurs. - Irascibilité, absence d'esprit et indécision.

Tête. — Mal à la tête, provoqué par un travail intellectuel quelconque. — Douleur derrière les yeux, d'une tempe à l'autre. —
\*Sensation de plénitude dans la tête, comme si le crâne allait
éclater, "surtout en se redressant dans le lit. — Sensation
comme si la tête était trop volumineuse, avec élancements dans
les tempes. — Sensation comme si les parties extérieures du
cerveau étaient enflammées et se heurtaient douloureusement
contre le crâne. — \*Forte chaleur dans la tête, surtout au vertex, et parsois avec sensation comme si la tête était comprimée.
— Pulsation douloureuse dans les tempes (et les gencives),
quelquesois avec douleur d'excoriation au toucher. — \*Exostoses
au crâne. — \*Tubérosités au vertex, molles, comme s'il y avait
de l'eau dedans, avec douleurs pénibles, surtout la nuit; les
douleurs empêchent le sommeil, et s'aggravent au toucher. —
\*Gonsiement dur de tout le côté gauche de la tête (du crâne?),

avec sensation de torpeur et douleurs lancinantes aiguës, passagères.

- Yeux et Orcilles. Grattement dans les yeux. Sensation pénible autour des yeux et des paupières, avec sécheresse et pesanteur des paupières. Sensation douloureuse comme si l'on poussait les yeux en dehors de la tête. Douleurs violentes aux prunelles, le soir, avec forte surexcitation nerveuse. Yeux enslammés, faibles, ternes et comme noyés de larmes. Sensation comme si une pellicule s'était placée devant les yeux. Vue faible avec consusion des caractères en lisant. Diplopie. Pupilles fortement contractées. Bourdonnement des oreilles.
- Face Bents. Chalcur et sensation brûlante aux joues, autour des oreilles et au vertex, parfois avec besoin continuel de bâiller. Sensation de gonfiement, de roideur et de tension dans l'articulation temporo-maxillaire, avec cuisson brûlante à la peau. Pulsation dans les dents et les gencives. Douleurs tractives aiguës dans toutes les dents. Mal aux dents avec et sans salivation. Mal aux dents avec érections, ou après le coît. Mal aux dents avec dispositions à transpirer.
- "Sécheresse de la langue, comme si elle était brûlée, après le sommeil. "Fétidité de la langue. Salivation. Salive chaude. Grand désir de fumer du tabac. "Pyrosis et vomissement aigre. Vomissement avec nausées, après le déjeuner. "Sensation de plénitude et bouillonnement dans la région précordiale. Pression dans l'estomac après avoir bu. "Crampes fréquentes de l'estomac. "Après chaque repas, douleur brûlante et sensation d'excoriation dans l'estomac, avec renvois d'air fréquents; les douleurs s'étendent jusqu'a l'hypochondre gauche et au des. Elancements et douleurs radans la région splénique. Douleurs arthritiques qui passent rapidement des membres au ventre. Mai au ventre avec frissons.
- Selles Parties génitales. "Resserrement du ventre et constipation. "Selles peu copieuses et sanguinolentes sur la fin. "Émission d'urine fréquente et abondante. "Pissement nocturne fréquent. Urines troubles, épaisses, jaunâtres, comme des œufs pourris. Urines de couleur jaune rougeâtre. Urines fétides. Dépôt rougeâtre qui adhère aux parois du vase. Douleur d'excoriation dans l'urèthre en urinant. Sueur du scrotum. Ecoulement de liqueur prostatique après

avoir uriné. — Erections pendant les maux de dents. — Après le coït, mal aux dents.

Poterime. — Voix faible. — Haleine fétide. — Expectoration séreuse, abondante. — Expectoration sanguinolente. — \*Toux avec vomissement, et °expectoration jaunâtre, écumeuse, mêlée parfois de stries de sang; la toux fatigue et empêche le sommeil. — °Battement et tressaillement du œur, avec impossibilité de rester couché sur le côté gauche. — Douleurs aiguës dans la région du œur, avec découragement et tremblement. — Etouffement la nuit, avec sensation comme si les glandes du cou étaient gonflées, et les artères roides de sang.

Membres. — Douleur à la nuque avec mal à la tête. — Prurit brûlant au dos. — Tiraillement douloureux le long de la moelle épinière, aggravé en se baissant. — Phlyctènes très-pruriteuses aux bras et aux mains. — Douleurs ostéocopes, térébrantes, et douleurs lancinantes aigués aux doigts. — Miliaire pruriante aux jambes. — Douleurs rhumatismales aux cuisses et aux genoux. — Froid aux genoux et aux pieds. — Douleur de contusion aux orteils. — "Gonflement douloureux de la partie charnue du gros orteil, avec douleurs qui souvent passent rapidement dans d'autres parties du corps.

# 72. - DIGITALIS PURPUREA.

DIG.—Digitale pourprée.—Hamamann.— Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 203.— Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 50 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

Antidores : N-vom. op.

COMPARER AVEC: Ars. bell. chin. coff. coloc. con. bell. merc. n-vom. op. petr. puls. spig. sulf-ae.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Affections arthritiques (avec nodosités)?; Engorgement et induration des glandes; Ictère; Cyanose; Affections hydropiques; Fièvres, avec affections gastriques, bilieuses ou muqueuses; Fièvres lentes, avec affection du système nerveux?; Fièvres vermineuses?; Mélancolie par affection organique du cœur?; Apoplexie séreuse?; Hydrocéphele?; Ophthalmies catarrhales (arthritiques et scrofuleuses)?; Cataracte?; Amblyopie amaurotique?; Affections gastrico-muqueuses ou bilieuses; Gastrite?; Ascite; Uréthrite chronique?; Rétrécissement de l'urèthre?; Ténesme de la vessie à la suite d'une gonorrhée; Hy-

drocèle; Aménorrhée avec doigts bleuâtres et taches bleues à la face : Hémoptysie : Affections organiques du cœur : Hydrothorax?, etc., etc.

MEP Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRATIX. - Elancements brûlants et déchirements, surtout dans les membres. — Douleurs pénétrantes et sensation de courbature dans les articulations, comme après une grande fatigue. - Engorgement des glandes. - Gonflements tendus et douloureux, surtout des membres. — Convulsions. - Attaques d'épilepsie. - \*Gonflements hydropiques.-Amaigrissement. — Grand accablement et faiblesse nerveuse.— Accès de faiblesse excessive, surtout après le déjeuner et le diner .- Prostration subite des forces, comme si l'on allait s'évanouir, avec sueur générale.

Peau. - Démangeaison rongeante, se changeant, si l'on ne gratte pas, en un picotement brûlant et insupportable. - Desquamation de la peau de tout le corps. - Peau bleuâtre. particulièrement aux paupières, aux lèvres, à la langue et aux

ongles.

Sommell. - Envie de dormir le jour et somnolence interrompue par des accès de vomissements convulsifs. - La nuit, demi-sommeil avec agitation. - \*Sommeil nocturne, interrompu

par des rêves anxieux, avec sursauts.

Flèvre. - Froid du corps, souvent avec sueur froide, surtout au front ou d'un seul côté du corps. - Froid aux mains et aux pieds. — Accès fréquents et subits de chaleur fugace. suivis de faiblesse. - Sueurs nocturnes et abondantes, précédées parfois de frissons ou d'horripilation, avec chaleur intérieure dans la journée. - Pouls petit, faible et d'une lenteur excessive, mais accéléré par le plus léger mouvement.

Moral. - \*Angoisse extrême, surtout le soir, avec disposition à pleurer et grande crainte de l'avenir. - Remords. - Morosité pleureuse, avec sensation de malaise intérieur. - Indifférence. - Beaucoup de goût pour le travail. - Faiblesse de la mé-

moire. - Délires nocturnes et agitation.

**Tête.** — Etourdissement. — \*Vertiges avec tremblement. — Pression saccadée à la tête, surtout pendant les travaux d'esprit. -- Tension dans le front en tournant les yeux. - Déchirement dans les tempes et les côtés de la tête. - Elancements aux tempes et au front, quelquefois s'étendant jusqu'au bout du nez, surtout après avoir bu froid. - Prurit dans le cerveau, d'un seul côté de la tête. - Sensation en se baissant, comme si le

cerveau tombait en avant. — Ondulations dans le cerveau, comme s'il contenait de l'eau, avec embarras de la tête. — Gonflement de la tête. — La tête fléchit constamment en arrière. — Congestions violentes à la tête, avec grand bruit dans les oreilles.

- Yeux. \*Pression dans les yeux, fortement augmentée par le toucher. - \*Douleur brûlante et pression au-dessus des yeux, avec vue trouble. - \*Elancements dans les yeux. - \*Rougeur inflammatoire de la conjonctive et des paupières, avec gonflement et sensation, comme si du sable s'était introduit dans les yeux. — Inflammation des glandes de Meibomius. — \*Larmoiement cuisant, augmenté par une clarté vive et à l'air froid. - \*Agglutination des paupières, avec forte sécrétion de mucosités. — Disposition des yeux à se tourner de côté. — Pupilles insensibles et dilatées. - Vue trouble comme à travers un brouillard. — Obscurcissement de la vue et cécité complète. comme par une amaurose. - Obscurcissement du cristallin. - Illusions de la vue. - Fantômes, visions et couleur d'arcen-ciel devant les yeux. - \*Les objets paraissent verts ou jaunes. — Etincelles devant les veux. — Diplopie. — Le feu paraît bleu.
- **OreIlles.** Otalgie avec douleurs tensives et contractives dans les oreilles. Gonflement des parotides.
- Visage. Páleur du visage. °Couleur bleue des lèvres et des paupières. Convulsions d'un côté du visage. Douleurs crampoïdes et tractives aux pommettes. Gonflement de la joue avec douleur au toucher. Eruptions, avec prurit rongeant aux joues et au menton. Pores noirs et suppurants au visage. Gonflement des lèvres. Eruptions aux lèvres. Lèvres desséchées.
- Bouche. Apreté, excoriation et grattement dans la bouche et la gorge, avec goût pâteux. Salive doucestre et fétide. Salivation avec excoriation de la langue et des gencives. "Langue bleustre. Gonslement de la langue. Ulcère à la langue. Langue chargée de mucosités blanches.
- Appétit. Goût douceâtre, surtout après avoir fumé du tabac, quelquefois avec accumulation continuelle de salive dans la bouche. "Amertume dans la bouche. Goût muqueux. Goût amer du pain. "Absence d'appétit, quelquefois même avec langue nette. Soif, surtout de boissons acides. Grande appétence pour les choses amères. Après le repas, pression et ballonnement du ventre et de l'estomac.
- Estemac. Renvois et régurgitations aigres, quelquefois après le repas. Pyrosis. \*Nausées avec envie de vomir, acca-

blement meral et inquiétude. — \*Vomiturition convulsive. — Vomissements et nausées, avec plénitude et pression à l'épigastre. — Vomissement matutinal ou nocturne. — \*Vomissements de mucosités, des aliments ou de bile, avec nausées excessives. — Nausées le matin en s'éveillant. — Nausées et vomissements pendant le repas. — Vomissement des aliments dès qu'on crache. — Vomissement violent, avec vertige. — Sensation de rétraction de l'estomac. — \*Pression, douleur brûlante et pesanteur à l'estomac et l'épigastre. — Sensation de faiblesse à l'estomac, comme si la vie allait s'éteindre, surtout immédiatement après le repas. — Douleurs crampoides à l'estomac, parfois avec nausées et vomissements, soulagées par des renvois. — Elancements au creux de l'estomac, jusque dans les côtés et le dos. — Plénitude au creux de l'estomac.

Ventre. — Douleur de tension contractive dans les hypochondres. — "Sensibilité et douleurs pressives dans la région du foie. — Torsion et pincements crampoïdes dans les intestins. — Coliques lancinantes et déchirantes, avec envie de vomir, surtout pendant le mouvement et l'expiration. — "Ballonnement du ventre. — "Gonflement hydropique du ventre. — Tranchées comme par un refroidissement ou une diarrhée. — Tension crampoïde dans les aines. — Souffrances par des flatuosités.

**Selles.** — \*Selles blanches comme de la craie ou couleur de cendre. — Diarrhées d'exoréments mélés de mucosités, précédées de frissons et de tranchées. — Selles dyssentériques. — Selles

involontaires. - Diarrhées aqueuses.

Urines. — Rétention d'urine. — \*Besoin pénible et presque inutile d'uriner, avec émission d'urines chaudes, brûlantes et excessivement rares. — \*Emission d'urine difficile, comme par rétrécissement de l'urèthre. — Pissement nocturne. — Flux d'urine. — Diminution de la sécrétion des urines, alternant quelquesois avec émission abondante. — Douleurs incisives dans l'urèthre, avant et après l'émission des urines. — Emission involontaire des urines. — \*Urines de couleur foncée, brunâtres ou rougeâtres. — Nausées avant et après l'émission des urines. — En urinant, sensation brûlante et constriction dans l'urèthre. — Inslammation du col de la vessie.

Parties génitales. — Douleur de meurtrissure dans les testicules. — Gonflement des testicules. — Appétit vénérien fortement exalté, avec érections et pollutions fréquentes. — Gon-

flement hydropique du scrotum.

Larynx. — Enrouement et coryza le matin. — Mucosités abondantes dans le larynx, se détachant en toussant légèrement. — Toux après le repas, avec vomissement des aliments. — \*Toux

sèche, avec douleurs dans les épaules et les bras. — Toux avec expectoration de matières ressemblant à de l'amidon. — Cuisson dans la poilrine en toussant. — Toux crampoïde, sèche, provoquée par une conversation soulenue. — \*Expectoration sanquinolente en toussant.

- Polirine. Respiration péniblement génée, surtout la nuit, en étant couché, et le jour en marchant ou en étant assis. Le matin, constriction suffoquante de la poitrine, forçant à se redresser dans le lit. "Souffrances asthmatiques comme par hydrothorax. Pression à la poitrine en se tenant courbé. Tension dans la poitrine, avec besoin de respirer profondément. Douleur contractive dans la poitrine en se courbant. Cuisson dans la poitrine. Sensation de faiblesse dans la poitrine, provenant de l'estomac. Congestion à la poitrine. Accélération des fonctions du cœur, avec battements sensibles à l'oule, angoisse et centraction au sternum. Horripilation au sein. Palpitations violentes, avec bouillonnement de sang, la nuit, forçant à se lever et à ouvrir la fenètre.
- Tronc. Douleurs tractives dans le dos et aux reins comme après un refroidissement. Douleurs de meurtrissure aux reins, en se mouchant. Roideur et tension des muscles du cou et de la nuque.
- Bras. Tiraillements paralytiques et déchirements dans les bras. Gonflement nocturne de la main droite et des doigts. Froid aux mains. Déchirements dans les articulations des doigts. Roideur subite et paralytique dans les doigts. Torpeur et engourdissement facile des doigts.
- Jambes. Grande roideur des jambes après avoir été assis, se dissipant par la marche. Manque d'énergie et faiblesse paralytique dans les jambes. Gonflement au genou comme un stéatome. Douleurs incisives dans la cuisse, et sensation brûlante dans le mollet, en croisant les jambes. Tension dans le jarret. Pieds froids. Gonflement des pieds, le jour seulement.

# 73. - DROSERA ROTUNDIFOLIA.

DROS. — Rosée du soleil. — Навивнани. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homeop., p. 204. — Doses usitées: 9, 12, 30. — Durée d'action: 6 à 7 jours.
Antidote: Camph.

COMPARER AVEC : Acon. bry. cin. cupr. hep. hyos. ipec. n-vom. spong. verair.

CLINIOUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes.

on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Épilepsie; Fièvres intermittentes; Presbyopie et autres défauts de la vue (même à la suite d'ophthalmie syphilitique?); Affections gastriques; Catarrhe et enrouement, même à la suite des morbilles; Coqueluche; Affections des voies aériennes à la suite du croup; Laryngite chronique, même avec ulcération; Pneumonie chronique?; Phthisie storissante, etc., etc.

West Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Élancements rongeants dans la cavité des os des bras et des jambes, excessivement forts, avec lancinations violentes dans les articulations, pendant le repos plutôt que pendant le mouvement. — Pression lancinante et douloureuse dans les muscles (des membres), ne s'améliorant dans aucune position. — Bouleur de meurtrissure, sensibilité excessivement douloureuse, faiblesse paralytique dans tous les membres. — Faiblesse dans tout le corps, avec joues et yeux creux. — Convulsions épileptiques, avec sommeil et crachement de sang après les accès. — La plupart des souffrances apparaissent la nuit et le matin, ainsi que dans la chaleur et pendant le repos.

**Sommell.** — Ronslement pendant le sommeil, et étant couché sur le dos. — Sursauts fréquents, avec effroi, pendant le sommeil. — Réveil nocturne causé par une sueur qui s'établit. —

Sommeil à midi et le soir au coucher du soleil.

Flèvre. — Horripilation par tout le corps, avec chaleur du visage, froid glacial aux mains et absence de soif, ou \*frissons avec froid et pâleur des mains, des pieds et du visage. — Chaleur avec mal à la tête et toux convulsive. — \*Fièvre avec nausées et envie de vomir, et autres souffrances gastriques ou avec mal à la gorge.

Moral. — Abattement moral, causé par des idées d'inimitiés imaginaires. — Anoiété, surtout dans la solitude, avec peur des revenants. — Inquiétude qui ne permet pas de s'occuper longtemps du même objet. — Inquiétude sur l'avenir. — Exaspération à la moindre occasion. — Envie de se noyer. — Obstination à exécuter ce qu'on a résolu. — La moindre chose met le malade hors de lui-même.

Tête. — Embarras douloureux de la tête, comme après avoir parlé fort. — Vertiges en se promenant au grand air, au point de faire tomber (à gauche). — Douleurs pressives à la tête, surtout au front et aux pommettes, quelquefois avec nausées et étourdissement. — Battement et martellement au front du de-

- dans au dehors. Douleurs d'execriation au cuir chevelu.

  Yeux. Élancements dans les yeux, vers le dehors, surtout en se baissant. \*Suspension de la vue, ou confusion et paleur des caractères en lisant. \*Presbyopie. °Eblouissement par la clarté des lumières et celle du jour. °Voile devant les yeux.
- Orelles. Élancements et serrement dans les oreilles, surtout en avalant. Dureté de l'ouïe avec bourdonnement et bruissement dans les oreilles.
- Nez. \*Saignement de nez, surtout le soir. Mouchement de sang. Pores noirs au nez. Sécheresse continuelle du nez. Grande sensibilité aux odeurs acides. Coryza fluent avec éternument.
- Visage. Pâleur du visage avec joues creuses et yeux abattus. Sensation brûlante et picotante à la peau des joues audessous des yeux. Lèvres gercées et constamment sèches. Pression dans les pommettes vers le dehors, aggravée par la pression et le contact. Pores noirs au menton, à la face et au nez.
- Bouche et Corge. Douleurs lancinantes dans les dents, après avoir pris des boissons chaudes. Ulcères à la langue.
  - \*Saignement de la bouche. Ulcération du voile du palais.
  - Élancements à la gorge, après avoir mangé du salé. Difficulté d'avaler des aliments solides, comme par rétrécissement de la gorge. Sensation dans la gorge, comme si des mies de pain s'y étaient arrêtées. Renâclement de mucosités jaunâtres ou verdâires.
- Appétit. Soif surtout le matin. Insipidité des aliments. Goût amer des aliments et surtout du pain. Renvois amers. Hoquet fréquent. Écoulement d'eaux comme des pituites. °Répugnance pour la viande de porc. Vomissements la nuit et après le dîner. \*Vomissements de bile, le matin. Vomissement de sang. Nausées après avoir mangé des aliments gras. \*Vomissements de glaires et des aliments, pendant la toux. Elancements et battements au creux de l'estomac.
- **Ventre.** Douleurs dans les hypochondres, en toussant et au toucher. Coliques après avoir mangé des acides.
- **Selles et Urines.** Selles fréquentes de mucosités sanguinolentes, avec tranchées. — Besoin fréquent d'uriner, avec émission peu abondante, souvent goutte à goutte. — Emission d'urine la nuit. — Urines brunâtres, d'une odeur forte.
- **Bègles.** Règles supprimées. Règles tardives. Flueurs blanches, avec douleurs comme celles de l'enfantement.
- Larynx. Fourmillement dans le larynx, qui provoque une

petite toux et des élancements jusque dans la gorge. -- Sensation comme s'il v avait un corps mou dans le larvax, une plume, par exemple. - Sensation de sécheresse, d'apreté et de grattement au fond du gosier, avec besoin de tousser. - \*Enrouement et voix très-basse et creuse. - Endolorissement du larvnx, en parlant. - Accumulation de glaires, alternativement dures et molles, jaunâtres, grisâtres et verdâtres. - \*Touce et enrouement. - Toux que l'on tire du fond de la poitrine. avec douleurs dans les hypochondres et la poitrine, soulagées en appuvant la main dessus. - Toux la nuit et le soir, immédiatement après s'être couché. - \*Toux sèche crampoide. avec vomiturition. - \*Toux fatigante comme la coqueluche, avec visage bleuâtre, respiration sibilante, accès de suffocation, saignement du nez et de la bouche, et anxiété. - La toux est provoquée par des rires, des pleurs et des émotions morales. - \*Vomissement des aliments après et pendant la toux. - Toux avec haleine fétide. - Le chant, la fumée du tabac et les boissons excitent la toux. — Toux avec expectoration d'un sang rouge vif, ou de caillots noirâtres. - \*Toux le matin avec expectoration amère et nauséabonde. - \*Toux avec expectoration de matières purulentes, et élancements dans la partie supérieure de la poitrine. - Expectoration verdâtre.

Poltrine. - Géne de la respiration en parlant, comme si la gorge se contractait, principalement en étant assis. — Oppression de poitrine, comme si, en toussant ou en parlant, quelque chose arrétait la voix. - Serrement de la poitrine en toussant. - Douleurs à la poitrine en toussant et en éternuant. - Douleurs d'ulcération sous-cutanée au sternum, en pressant dessus.

Tronc. — Douleur de meurtrissure dans le dos. — Roideur de la nuque, avec douleurs pendant le mouvement. - Pores noirs à la poitrine et aux épaules.

Bras. — Douleurs de meurtrissure dans les articulations des bras et des mains. - Crampe et enroidissement des doigts en saisissant un objet. - Douleurs noctornes dans les os du bras.

Jambes. — Douleurs paralytiques dans l'articulation coxo-fémorale et dans les cuisses en marchant, et qui force à boiter. - Élancements incisifs dans les jambes. - Déchirements dans les articulations du pied, comme si elles étaient déboitées, seulement en marchant. - Roideur de l'articulation des pieds. -Sueur froide aux pieds qui sont constamment froids.

### 74. - DULCAMARA.

DULC. — Douce-amère. — Hahrmann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosp., p. 205. — Dose usitée: 30. — Durée d'action: 20 à 30 jours.
Anthores: Camph. ipec. merc. — On l'emploie comme antidote de Cupr.
Companna avec: Acon. ars. bell. bry. con. cupr. ipec. lach. merc. n-vom. phos. rans. sulf. — C'est surtout après: Cupr. merc. et lach., que duic. se montre efficace. lorsqu'il est d'ailleurs indiqué.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: - Souffrances par l'abus du mercure : Affections par suite d'un refroidissement (dans l'eau aussi); affections des membranes muqueuses: Affections scrofuleuses, avec engorgement et induration des glandes; Tumeurs froides; Affections hydropiques: Paralusies: Affections à la suite des morbilles; Dartres de différentes espèces, même celles par l'abus du soufre : Pemphigus chez les enfants; Ramollissement des os; Eruptions urticaires: Verrues: Scarlatine et miliaire pourprée, lorsqu'il y a complication de ces deux maladies; Fièvre, avec affection des membranes muqueuses; Céphalalgie, surtout par suite d'un refroidissement; Croûte de lait; Ophthalmie scrofuleuse; Amblyopie amaurotique: Glossoplégie: Angines, surtout l'angine catarrhale (après l'usage du mercure); Affection scorbutique des gencives: Cholèrine; Dyssenterie par refroidissement; Diarrhée muqueuse ?: Catarrhe de la vessie; Rétrécissement de l'urèthre?: Bubons scrofuleux; Dartres aux parties génitales; Catarrhes invétérés avec enrouement : Coqueluche ?: Phthisie muqueuse?: Asthme pituiteux; Pneumonie chronique?: Hydrothorax: Phthisie florissante?, etc., etc.

Wer Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GENERAUX. — \*Douleurs déchirantes, ou lancinantes, tractives dans les membres. — \*Souffrances comme par refroidissement dans diverses parties. — Aggravation des souffrances, principalement le soir ou la nuit, et pendant le repos; amélioration par le mouvement. — Douleurs avec froid au corps. — \*Sécrétion et excrétion immodérée des membranes muqueuses. — \*Gonflement et induration des glandes. — Amaigrissement. — \*Gonflement hydropique de tout le corps, des

membres et du visage. — Gonflement rapide de tout le corps. — Faiblesse et courbature de tout le corps. — Convulsions semi-latérales, avec perte de la parole. — Affections paralytiques des membres. — Grande lassitude.

Peau. — Sécheresse et chaleur de la peau. — \*Miliaire urticaire avec fièvre, — \*Dartres de différentes espèces, savoir : a.) \*Dartres humides, croûteuses, pâles, suintantes après les avoir grattées; b.) Dartres rougeâtres avec auréole rouge, saignant après les avoir grattées; c.) Dartres à bords rouges, avec sensibilité douloureuse au contact et à l'eau froide; d.) Petites dartres rondes, saignant après avoir gratté; e.) \*Dartres sèches, furfuracées. — \*Croûte dartreuse sur tout le corps. — \*Eruptions dartreuses avec gonflement des glandes. — \*Verrues. — \*Dartres dans les articulations. — \*Eruption de pustules pruriantes, qui passent en suppuration et se recouvrent d'une croûte, surtout aux membres inférieurs et à la partie postérieure du corps.

sommell. — Forte envie de dormir, le jour. — °Sommeil nocturne, agité, inquiet, par suite de chaleur et de tressaillement dans le corps, surtout après minuit. — Réveil de très-bonne heure. — Rêves effrayants. — Visions le matin, en s'éveillant.

- Plèvre. Le soir, frissons fréquents et froid, ne s'apaisant pas même à la chaleur du feu. Froid pendant les douleurs. °D'abord frissons fébriles, puis chaleur brûlante ayec douleur étourdissante à la tête, visage rouge, chaleur brûlante dans le palais, et soif inextinguible de boissons froides. \*Chaleur sèche et sensation brûlante à la peau, avec délires et soif. °Fièvre avec exacerbation le soir. Pouls dur, tendu. Sueur générale, surtout la nuit. Sueur fétide, avec émission abondante d'urines.
- Moral. Agitation morale. Grande impatience. °Désir impatient de diverses choses, qu'on repousse des qu'on les a obtenues. Disposition à se quereller, sans colère. Délires nocturnes, avec exacerbation des douleurs.
- Tête. °Grand étourdissement, comme s'il y avait un étau sur le front. Douleurs pressives, étourdissantes à diverses parties de la tête. \*Térébration et douleur brûlante dans le front, avec fouillement de dedans en dehors. \*Les maux de tête s'aggravent par le plus léger mouvement, °et même en parlant. Sensation de pesanteur à la tête. Congestion à la tête, avec bourdonnement d'oreilles et dureté de l'ouïe. Sensation comme si l'occiput était plus développé.
- Yeux. Pression aux yeux surtout en lisant. Sensation comme s'il jaillissait du feu par les yeux. — \*Inflammation des

yeux. — Tressaillement des paupières à l'air froid. — Étincelles devant les yeux. — Vue trouble, comme par une amaurose commençante.

Orelles. — Otalgie, la nuit, avec nausées. — Tiraillements aigus, avec élancements dans les oreilles.

Nez. — Épistaxis d'un sang très-chaud et rouge vif, avec douleur pressive au-dessus du nez. — Coryza avec obturation du nez, aggravé à l'air froid.

Visage. — Pâleur du visage avec couleur circonscrite des joues. — Eruptions et verrues au visage. — Croûtes épaisses, brunâtres ou jaunâtres, au visage, au front, aux tempes et au menton. — Dartre suintante aux joues. — Tressaillement des lèvres à l'air froid. — Paralysie de la mâchoire inférieure. — Gonflement des glandes sous-maxillaires. — Rougeur du visage. — Distorsion de la bouche:

Bouche. — Salivation. — Sécheresse de la langue. — \*Langue chargée de mucosités épaisses. — Gonflement de la langue. — Boutons et ulcères dans la bouche. — Gencives décollées et fongueuses. — \*Paralysie de la langue et parole embarrassée, surtout en se refroidissant. — Mal de gorge, comme par allongement de la luette, avec douleur pressive. — Chaleur brûlante dans le palais. — \*Maux de gorge, comme après un refroidissement.

Appétit. — Goût fade, et comme de savon, dans la bouche. — \*Amertume de la bouche. — \*Soif ardente de boissons froides, généralement avec sécheresse de la langue, jointe à une sécrétion plus abondante de salive. — Faim, avec répugnance pour tout aliment. — Après avoir mangé modérément, ballonnement du ventre et de l'épigastre. — \*Nausées, avec vomissement de mucosités visqueuses.

**Estomac.** — \*Pression à l'estomac et jusque dans la poitrine. — Contraction crampoïde à l'estomac, au point de suspendre la respiration. — Rétraction de l'épigastre, avec deuleur brûlante.

Ventre. — Douleurs dans la région ombilicale. — Pincements lancinants et tranchées dans la région ombilicale, surtout la nuit. — Pincements, rongements et sensation comme si un ver rampait dans le ventre. — \*Mauæ de ventre, comme par un refroidissement. — \*Engorgement inflammatoire et induration des glandes inguinales, avec douleurs tractives et tensives.

**Belles.** — Constipation. — \*Diarrhée, comme après un refroidissement, avec tranchées, ou avec vomissements, renvois et soif. — \*Diarrhées de mucosités verdâtres ou brunâtres. — Diarrhée sanguinolente, avec démangeaison à l'anus, et chute du rectum. — \*Diarrhées nocturnes, séreuses, avec coliques.

Urines. — Rétention d'urine. — Urines rares et fétides. —
Urine claire et visqueuse, ou trouble, avec sédiment muqueux. —
Urines rouges, brûlantes. — "Émission involontaire des urines,
comme par paralysie du col de la vessie. — Émission difficile
des urines, et goutte à goutte. — "Épaississement de la vessie.
— "Écoulement de mucosités par l'urèthre. — Rétrécissement
de l'urèthre. — Urines troubles et blanchâtres.

megles. — Règles retardées et plus abondantes. — °Eruption dartreuse aux grandes lèvres. — Avant les règles, éruption mi-

liaire. - Dartres au sein.

Larynx. — Catarrhe et enrouement, comme par un refroidissement. — Toux avec enrouement. — Toux grasse. — Toux avec expectoration de sang rouge vif. — "Toux semblable à la coqueluche, oprovoquée en respirant profondément.

**Poltrime.** — Forte oppression de la poitrine, surtout en respirant. — Élancement obtus, comme des coups, dans et sur les deux côtés de la poitrine. — Douleur pénible d'ondulation dans le côté gauche de la poitrine. — Fort battement de cœur, sen-

sible à l'extérieur, la nuit.

Tronc. — Douleurs violentes dans les lombes, au-dessus des hanches, fouillantes, lancinantes ou tractives, principalement la nuit dans le repos. — Roideur de la nuque. — Engorgement et induration des glandes de la nuque et du cou. — Tiraillements lancinants aux reins, aux épaules et aux bras.

Bras. — Paralysie des bras, avec froid glacial, comme par une apoplexie. — Douleur paralytique dans les bras, comme par une meurtrissure, principalement dans le repos. — "Éruption dartreuse et verrues aux mains. — Sueur dans la paume des mains.

Jambes. — Tractions et déchirements dans les jambes, surtout dans les cuisses. — Dartres aux genoux. — Bouffissure et gonflement de la jambe jusqu'au genou. — Sensation brûlante dans les pieds et les orteils. — Desquamation érysipélateuse et prurit aux pieds. — Fourmillement dans les pieds.

#### 78. — EUPHORBIUM.

EUPHORB. — Euphorbe officinal. — Archives de Stapp. — Hiet. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 207. — Doses usitées : 21, 50. — Durée d'action : jusqu'à 50 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES : Camph. citr.

COMPARER AVEC: Bell. merc. mez. nitr-ac. — C'est surtout après bell. merc. et nitrac., que ce médicament convient, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symp-

tômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Souffrances par l'abus du mercure?; Affections des os et des membranes muqueuses?; Ulcères invôtérés et torpides?; Scarlatine?; Verrues; Ophthalmies catarrhales?; Exysipèle vésiculeux de la face?; Œsophagite?; Gastralgie?; Ébréchement des dents; Ptyalisme; Affections des voies urinaires; Suites fâcheuses d'une pleurésie ou d'une pneumonie, avec adhérence de la plèvre?, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX.— Douleur dans les membres, déchirantes, ou pressives et lancinantes, surtout dans le repos, soulagées par le mouvement. Douleurs lancinantes et tensives
  dans les muscles. Douleurs brûlantes à diverses parties du
  corps, surtout dans les organes internes. Faiblesse paralytique dans les articulations, avec difficulté de se lever de son
  siège. Grande mollesse et lassitude. La plupart des symptômes sont aggravés pendant le repos, en étant assis et au toucher.
- Peau. Prurit rongeant et brûlant qui oblige à se gratter presque constamment. Stries d'un rouge pourpre sur la peau. Furoncles. Ulcères indolents. (Sphacèle?) °Verrues.
- Sommett. Envie de dormir le jour, accompagnée de bâillements fréquents. — Somnolence comateuse, le jour. — Difficulté de s'endormir le soir, avec tremblements et sursauts. — Réveil fréquent.
- Flevre. Horripilation et manque de chaleur vitale, surtout dans les affections des organes internes. Frissons au commencement du repas. Horripilation et frisson avec froid des mains et chaleur des joues, sans soif. Sueur matutinale, avec chaleur, sans soif.
- Moral.— Appréhensions anxieuses.— Taciturnité.— Goût pour le travail.
- Tête. Vertige tournoyant à faire tomber de côté. Maux de tête pressifs, lancinants. Douleur de meurtrissure à l'occiput. Inflammation érysipélateuse de l'extérieur de la tête.
- Yeux. Inflammation des yeux, avec prurit et sécheresse des paupières et des angles des yeux. Inflammation chronique des yeux. Larmoiement cuisant et agglutination nocturne des paupières. Sécrétion abondante de mucosités dans les angles des yeux. Trouble de la cornée. Trouble de la vue. Myopie. Diplopie.
- Oreitles et Nez. Otalgie en plein air. Démangeaison

- suffoquante dans le nez et jusque dans le cerveau, avec écoulement abondant de mucosités. — Éternument fréquent.
- Face. Gonflement érysipélateux de la joue avec éruption de vésicules jaunêtres et douleur térébrante et fouillante. Gonflement pâle de la joue. Douleur brûlante à la face.
- Dents. Maux de dents pressifs, lancinants, ou avec douleur térébrante, aggravés par le contact de la mastication, ou bien au commencement du repas, avec frissons et douleur dans la tête et les pommettes. \*Ébréchement des dents.
- Bouche et Gorge. Sécheresse de la bouche, sans soif. Salivation avec horripilation, envie de vomir et pincements dans l'estomac. Salive salée. Douleur brûlante depuis la gorge jusqu'à l'estomac, accompagnée de chaleur, anxiété, tremblement et écoulement d'eau par la bouche, comme des pituites.
- Batomac. Goût fade, rance, amer. Forte soif des boissons froides. Renvois à vide. Hoquet. Écoulement d'eau par la bouche, comme des pituites, avec chaleur, anxiété et tremblement. Douleur de meurtrissure à l'estomac. Relâchement et flaccidité de l'estomac, avec rétraction du ventre. Crampes d'estomac contractives. Pincements et sensation de griffement à l'estomac. Douleur brûlante dans l'estomac et à l'épigastre. Inflammation de l'estomac.
- Ventre. Maux de ventre avec douleurs constrictives. Colique spasmodique, venteuse, avec douleur d'écartement ou qui semble presser vers le haut, soulagée généralement en appuyant la tête sur le genou et le coude. — Sensation de vacuité dans le ventre. — Douleur brûlante dans le ventre. — Déchirement comme par suite de luxation dans les aines.
- Selles et Urines. Envie pressante d'aller à la selle, avec prurit au rectum. Diarrhées liquides avec ténesme, sensation de brûlure à l'anus, et douleur d'excoriation dans le ventre. Envie pressante d'uriner avec écoulement difficile, peu abondant et goutte à goutte. Écoulement de sang par l'urèthre. Parties génitales. Lancinations déchirantes au gland.
- Parties génitales. Lancinations déchirantes au gland. Prurit voluptueux au prépuce. Déchirement dans les testicules. Douleur brûlante au scrotum. Érections continuelles sans lascivité. Écoulement de liqueur prostatique.
- Larynx. Toux sèche, creuse, provoquée par un chatouillement brûlant dans la trachée-artère et la poitrine. — Toux sèche, jour et nuit, comme par une oppression, le matin avec expectoration fréquente.
- Poitrine. Respiration gênée et haleine courte, avec douleur tensive dans les muscles de la poitrine. — Sensation d'ex-

tension spasmodique dans la poitrine. — Sensation comme si un des lobes du poumon était adhérent. — Pression dans les muscles de la poitrine. — Lancination pressive sur le sternum. — Lancination dans le côté gauche de la poitrine, pendant le repos, soulagée par le mouvement. — Douleur brûlante dans la poitrine.

Trome et Membres. — Douleur crampoïde dans l'épine dorsale, le matin au lit, en étant couché sur le dos. — Sueur au cou. — Tension paralytique dans l'articulation de l'épaule, pendant le repos, soulagée par la marche. — Stries écarlates sur l'avant-bras, pruriantes au toucher. — Tractions crampoïdes à la main après avoir écrit. — Douleurs de luxation dans les hanches. — Douleur brûlante, la nuit, dans les os des cuisses. — Grande faiblesse des jambes. — Contraction crampoïde des orteils.

### 76. - EUPHRASIA OFFICINALIS.

EUPHR. — Euphrasie officinale. — Harrimann. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 208. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 20 jours dans quelques cas.

ANTIDOTE : Puls ?.

COMPARSE AVEC: Arn. merc. n-vom, puls. seneg. spig.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Suites fâcheuses d'une contusion, d'un coup, d'une chute, etc.; Ophthalmies rhumatismales, scrofuleuses, catarrhales, traumatiques, etc.; Blennorrhée des yeux; Obscurcissement, inflammation et tachès de la cornée; Amblyopie amaurotique; Toux humide à la suite de la grippe; Condylômes, etc., etc.

West Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs crampoïdes par tout le corps. — Picotement aux extrémités comme par une mouche, avec sensation de torpeur. — Exacerbation des symptômes le soir. — Forte envie de dormir le jour, comme par fatigue des yeux. — Báillements violents en se promenant au grand air. — Lancinations violentes à diverses parties et qui empêchent de dormir. — Rèves essrayants avec réveil fréquent et en

sursaut, avec effroi. — Prédominance du froid. — Forte sueur nocturne. — Taciturnité et répugnance pour la conversation; on est concentré en soi-même. — Indifférence hypochondriaque. — Paresse. — Mélancolie.

- Tête. Embarras et douleur de meurtrissure dans la tête, le soir, augmentés en étant couché. Maux de tête pressifs, avec photophobie et chaleur, principalement au front. Elancements aux tempes et au front. Battement dans la tête, sensible au dehors.
- Yeux. Pression dans les yeux. Sensation mordicante dans les yeux. Rougeur inflammatoire des yeux. Inflammation de la cornée. Inflammation et ulcération du bord des paupières, avec maux de tête. Cicatrices d'ulcères et taches à la cornée. \*Ecoulement abondant de larmes corrosives, an point d'aveugler, surtout quand on est exposé au vent. \*Gonflement et agglutination des paupières. Cuisson dans les yeux, comme par du sable. Lancinations dans les yeux, excitées par une lumière trop vive. Eruptions de petits boutons miliaires autour des yeux. \*Sécrétion abondante de mucosités, quelquefois sanguinolentes, par les yeux et les paupières. Compression dans les paupières. Contraction dans les yeux et les paupières, qui force à clignoler. La lumière semble être obscure et vaciller. Photophobie, surtout à la lumière du jour et au soleil.

Oreilles. — Otalgie, avec douleurs térébrantes dans la région

du tympan.

- Nes. Boutons purulents aux ailes du nez. Excoriation et sensibilité douloureuse des narines. Epistaxis. Coryza fluent, le jour; la nuit, obturation du nez. \*Violent coryza fluent, avec sécrétion abondante de mucosités, embarras excessif de la tête et larmes corrosives dans les yeux.
- Visage. Roideur des joues, en parlant et pendant la mastication, avec sensation de chaleur et douleurs lancinantes. —
  Miliaire au visage, avec sensation de brûlure et rougeur, en se
  mouillant la face. Lèvre roide comme si elle était de bois.
   Elancements dans la mâchoire inférieure et au menton.
- **Bouche.** Bégayement et interruptions fréquentes de la parole. Parole difficile, à cause d'une roideur paralytique de la langue et des joues. Sensation d'un gloussement qui remonte dans la gorge.

Dents. — Douleurs lancinantes dans les dents inférieures. — Saignement abondant des gencives.

Estomac — Urines. — Goût insipide. — Nausées et amertume dans la bouche après avoir fumé. — Renvois avec goût

des aliments. — Pincements dans le ventre par courts accès. — Serrement pressif et brûlant au travers du ventre. — Coliques alternant avec affections des yeux. — Selles dures et insuffisantes. — Emission fréquente d'une urine abondante et claire.

Parties viriles. — Rétractions spasmodiques des parties génitales, le soir, au lit. — Prurit lancinant et voluptueux au gland et au prépuce. — °Condylômes. — Rétraction et four-missement des testicules.

Poitrime. — Toux, surtout le jour, avec expectoration difficile. — Toux, avec suspension de la respiration. — Toux matutinale, avec expulsion abondante de mucosités, et coryza fluent. — Gène de la respiration, même en étant assis.

Douleurs crampoides, pressives, dans le dos. —
Douleur d'engourdissement dans les bras et les mains. —
Douleurs crampoides, pressives, dans les mains et les doigts. —
Accès de gonflement des articulations de la main ou des doigts en remuant ces parties. — Torpeur des doigts. — Elancements dans les jambes pendant le repos. — Tension, comme par raccourcissement des tendons dans le jarret et le tendon d'Achille, en marchant. — Sensation de pesanteur et douleur crampoide dans les mollets, en restant longtemps debout. —
Secousses qui remontent le long de la cuisse, suivies de torpeur paralytique de cette partie.

#### 77. - FERRUM.

FER. — Fer métallique. — Напизнани. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 102. — Doses usitées: 12,50. — Durée d'action: 6'à7 semaines dans quelques cas de maladies chroniques.

ANYIDOTES: Arn. ars. bell. chin. hep. ipec. merc. puls. veratr. — On l'emploie comme antidote de: Ars. chin. thé de Chine.

COMPARER AVEC: Amm. ars. calc. carb-veg. cham, chin. cin. graph. hep. ipec. n-vom. puls. sep. thui. veratr.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Affections arthritiques; Suites fâcheuses de l'abus du quinquina ou du thé de Chine; Paralysies, celles aussi qui proviennent de pertes débilitantes; Affections hydropiques; Chlorose; Congestion de sang et hémorrhagies, avec surexcitation de tout le système sanguin; Atrophie?; Faiblesse par suite de

pertes débilitantes?; Fièvres intermittentes, empirées par l'abus du quinquina; Migraine; Céphalalgie congestive; Ophthalmies scrofuleuses?; Hemorrhagies nasales et buccales; Dyspepsie avec vomissement des aliments (surtout chez les sujets phthisiques); Gastralgie; Coliques spasmodiques, flatulentes et vermineuses; Lientérie?; Diarrhée, surtout chez les personnes phthisiques et chez les enfants; Ascarides; Métrorrhagie après l'accouchement aussi; Stérilité; Avortement; Vomissement des femmes enceintes; Grippe; Coqueluche?; Asthme spasmodique (et flatulent)?; Toux convulsive; Phthisie (première période); Hémoptysie; Congestion à la poitrine, avec palpitations de cœur; Œdème des pieds par suite de pertes débilitantes, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

- SYMPTOMES GENERAUX. Douleurs violentes, déchirements et élancements surtout la nuit, avec besoin de remuer les parties affectées. Varices. Crampes et contractions spasmodiques des membres. Gonslements hydropiques, avec douleurs lancinantes. \*Bouillonnement de sang et hémorrhagies. La plupart des symptômes se manifestent la nuit, s'aggravent en étant assis, et s'améliorent par un mouvement doux. \*Grande lassitude et faiblesse générale, excitées même par la parole, alternant souvent avec un tremblement anxieux de tout le corps. \*Amaigrissement. Après s'être promené au grand air, fatigue nerveuse au point de perdre connaissance, avec obscurcissement des yeux et bourdonnement dans la tête. Grand besoin d'être couché et faiblesse paralytique.
- Peau. Sensation brûlante à diverses parties de la peau, avec douleur d'excoriation au toucher. Pâleur de la peau de tout le corps, ou teint terreux.
- Sommell. "Grande fatigue somnolente, avec sommeil agité, la nuit, jactation anxieuse, affluence de rèves et difficulté de se rendormir lorsqu'on s'est éveillé. Sommeil tardif, le soir. Yeux à demi ouverts pendant le sommeil. Impossibilité de dormir en étant couché sur le côté.
- Flèvre. Frissons fréquents et de courte durée. °Manque de chaleur vitale. Frissonnement le soir, avec froid dans le lit, toute la nuit. Frissons avec forte soif, précédés ou accompagnés de mal à la tête. Chaleur sèche avec besoin de se découvrir. Bouillonnement de sang, le jour, avec chaleur le soir, surtout dans les mains. °Fièvre avec congestion à la tête, bouffissure autour des yeux, gonflement des veines, vo-

missement des aliments, respiration courte et faiblesse paralytique.— Sueur abondante, facilement provoquée par le moindre mouvement et pendant le sommeil. — Sueur nocturne d'odeur forte. — Sueur froide avec anxiété pendant les crampes. — Sueur collicative et visqueuse.— Sueur le matin, à la suite des maux de tête.

Moral. — Anxiété avec battements dans l'épigastre. — Humeur querelleuse, acariâtre, emportements et ergoterie. — Gaieté

alternant avec tristesse d'un jour à l'autre.

Tête. — Embarras et pesanteur de la tête. — Vertige à faire tomber en avant comme par le mouvement de la voiture, \*surtout en se baissant, en se remuant, etc. — Étourdissement et vertige tournoyant en regardant l'eau courante. — \*Douleur pressive dans la tête, surtout à l'air frais. — Embarras douloureux dans la tête, au-dessus de la racine du nez, surtout le soir. — Tiraillement depuis la nuque jusque dans la tête, où l'on ressent des élancements et un bourdonnement. — \*Maux de tête périodiques, martelants et pulsatifs, qui obligent à se coucher, °toutes les deux ou trois semaines. — Congestion à la tête. — Douleur au cuir chevelu, comme s'il était écorché. — Chute abondante des cheveux, avec douleur lorsqu'on les touche.

Yeux. — Yeux troubles, ternes et larmoyants, surtout après une légère fatigue (en écrivant). — Yeux rouges, avec douleur brûlante. — Gonfiement et rougeur des paupières avec un

orgelet.

Oreilles et Nez. — Bourdonnement dans les oreilles, soulagé en appuyant la tête sur une table. — Épistaxis, principalement par une seule narine et le soir. — Accumulation conti-

nuelle de caillots de sang dans le nez.

Face et Gorge. — \*Visage terreux ou \*pdle, have, avec yeux enfoncés. — \*Visage rouge comme du feu. — Taches jaunes ou bleuâtres à la face. — Petites taches rouges sur la joue qui est pâle. — Bouffissure de la face autour des yeux. — \*Lèvres pâles. — Douleurs pressives dans la gorge, en avalant. — \*Crachement de sang.

Appétit. — Goût douceâtre comme de sang. — \*Goût amer des aliments. — Absence d'appétit, surtout dans la matinée, alternant avec boulimie. — Dégoût pour la viande et les acides. — La viande pèse sur l'estomac. — Soif inextinguible, ou absence de soif. — Les aliments solides paraissent trop secs. — Après chaque repas, renvois et régurgitation des aliments, même de ceux qu'on a mangés de bon appétit. — Après avoir pris des acides, vomissement. — Après tous les repas et toutes

les boissons, pression à l'estomac et au ventre. — La bière porte à la tête ou fait vomir.

Estomac. — Nausées avec envie de vomir pendant le repas. — \*Vomissement des aliments, surtout la nuit, ou immédiatement après le repas, même après n'avoir mangé que des œuss frais. — Vomissement aigre et renvois acides. — Renvois amers après avoir mangé des choses grasses. — \*Pression à l'estomac, surtout après avoir mangé de la viande. — Douleur crampoïde à l'estomac. — Crampes pressives à l'estomac, toutes les fois qu'on a bu ou mangé. .

Ventre. — Ballonnement et dureté du ventre. — Douleurs crampoïdes dans le ventre et le dos. — Crampes des muscles abdominaux comme si le ventre était contracté, surtout en faisant des efforts et en se baissant. — Coliques slatulentes, la nuit.

Pesanteur douloureuse dans le bas-ventre, en marchant.
 Selles. — \*Diarrhées °aqueuses et corrosives, quelquefois accompagnées de douleurs crampoïdes dans le ventre, le dos et l'anus. — \*Selles non digérées. — Selles muqueuses. — \*Asca-

rides du rectum. — Hémorrhoïdes aveugles et fluentes.

Parties génitales. — Exaltation de l'appétit vénérien, avec érections et pollutions fréquentes. — Écoulement de mucosités par l'urèthre. — \*Métrorrhagies, °avec surexcitation du système 'sanguin, et douleurs d'enfantement. — Visage rouge comme du feu et écoulement abondant d'un sang tantôt liquide, tantôt noir et coagulé, accompagné de douleurs semblables à celles de l'enfantement, aux reins, et dans le ventre. — Règles faibles et d'un sang pâle. — Suppression des règles. — Pendant le coît, cuisson et douleur d'excoriation au vagin, avec manque de jouissance. — Avant les règles, douleurs lancinantes dans la tête, avec tintement dans les oreilles. — \*Avortement. — Leucorrhée laiteuse et corrosive. — Stérilité.

Larymx. — Enrouement et âpreté dans la gorge. — Chatouillement dans la trachée-artère, qui excite fortement à tousser.

— Toux, seulement en se remuant et en marchant. — \*Expectoration purulente par la toux. — Toux spasmodique, surtout
le matin, avec expectoration de mucosités tenaces et transparentes, cessant immédiatement après le repas; ou \*toux spasmodique, sèche, commençant après le repas, avec vomissement des
aliments. — Expectoration fétide verdâtre, avec stries de sang.

— \*Toux avec expectoration de sang, surtout la nuit ou le matin.

— °Toux après le repas, avec vomissement des aliments. — En
toussant, douleurs à l'occiput, ou élancements et douleur de
meurtrissure dans la poitrine.

Poitrine. — Géne de la respiration, avec soulèvement presque

imperceptible de la poitrine, et forte dilatation des narines en expirant. — \*Géne de la respiration, surtout la nuit ou le soir, comme partant de l'épigastre, aggravée pendant le repos, et soulagée par les occupations intellectuelles ou physiques. — Accès de suffocation, le soir au lit, avec douleur brûlante dans la gorge et la partie supérieure du corps, et froid dans les membres. — \*Oppression constrictive de la poitrine. — Crampes constrictives de la poitrine, aggravées par la marche ou le mouvement. — Lancination tensive dans la poitrine et jusque dans les omoplates. — Congestion à la poitrine. — Battement de cœur.

Tronc. — Déchirement entre les omoplates, la núit. — Elancements dans les omoplates en remuant les bras. — Roideur des muscles du cou avec douleur pendant le mouvement. — Gonflement des glandes du cou.

Bras. — \*Elancements et déchirements dans l'articulation de l'épaule et dans le bras, ou tiraillements, faiblesse paralytique et pesanteur. — Inquiétudes dans les bras. — Gonflement et desquamation de la peau des mains. — Crampes et torpeur dans

les doigts.

Jambes. — Déchirement avec lancinations violentes, depuis l'articulation coxo-fémorale jusque dans le tibia, aggravés le soir, au lit, et dans le repos. — Douleur paralytique et torpeur dans les cuisses. — \*Faiblesse des genoux au point de fléchir, avec inquiétude dans cette partie. — Varice aux jambes. — \*Roideur, traction et pesanteur dans les jambes. — Gonflement des genoux et des articulations des pieds. — \*Gonflement des pieds avec douleur tractive, surtout au commencement de la marche. — Crampes dans les mollets, la plante des pieds et les orteils.

## 78. - FERRUM MURIATICUM.

FERR-MUR. — Hydrochlorate de fer. — Bornningmausen. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 205. — Peu connu.

symptomes. — Dans les membres, quelquefois spasmes subits; torsion des membres; déchirements paralytiques depuis l'articulation de l'épaule jusqu'au haut du bras et à la clavicule, avec impossibilité de lever le bras, et se dissipant par un mouvement doux. — Crampes dans les mollets, dans le repos, sur-

tout la nuit. - Chaleur sèche, avec tendance à se découvrir : odeur forte de la sueur nocturne; sueur froide de la face pendant les crampes dans les muscles. - Douleurs dans l'occiput, en toussant. - Dans le nez, constamment du sang caillé. -Face pale, avec taches rouges sur les joues pales. - Les aliments solides semblent être secs et sans saveur - Absence d'appétit, surtout le matin; horreur de la viande et des aliments acides. - Soif inextinguible, ou bien aussi absence de soif. — Renvois, avec goût acide, amer, après des aliments solides: vomissements, après avoir mangé des œufs. - Maux de ventre, crampes dans les muscles, comine si le ventre était rétracté, surtout par la fatigue en se baissant, après quoi on ne peut se relever que très-lentement. — Pendant le coit, douleur d'excoriation et cuisson dans le vagin, avec absence ou sensation voluptueuse. — Respiration forte, comme pendant le sommeil, en étant assis tranquille. — Toux spasmodique, le matin, avec expectoration de mucosités visqueuses, transparentes et cessant immédiatement après avoir mangé; en toussant, douleur de brisement dans la poitrine, ou bien élancements dans la poitrine.

### 79. - FLUORIS ACIDUM.

FLUOR-AC. — Acide fluorique. — Dr. Herring. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 104. — Doses usitées: 15 à 50.

Companer avec: Ambr. baryt. calc. coni. mitr-ac. op. phosph. rhus. silic. — Convient parfois particulièrement après: Calc. silic., surtout dans les maladies des os, ainsi que après mitr-ac. dans les affections syphilitiques mercurielles. — Dans ces mêmes circonstances, ces mêmes médicaments conviennent souvent aussi après le Fluor-ac.

ANTIDOTE: Nitr-ac? -

GÉNÉRALITÉS. — Sensation comme si on luxait ou séparait les membres du corps, aux articulations de la hanche et de l'épaule. — Douleurs tressaillantes à divers endroits. — Douleurs violentes, brûlantes, pulsatives ou térébrantes, en général de courte durée. — Douleurs vagues, légères, comme si des démangeaisons allaient se déclarer, à la partie gauche du corps. — Pression et douleurs paralytiques, surtout dans la main, le bras et le pied. — Diverses douleurs dans les os des avant-bras et des cuisses. — Grande disposition à remuer constamment toute partie du corps; l'on montre sa mauvaise humeur dans les traits de la face et les mouvements. — Les mains, les doigts, les orteils, les pieds, les mâchoires, les lèvres, les sourcils, les

paupières et les muscles de la face sont constamment en mouvement. - Augmentation de l'activité musculaire, sans fatigue: aucune marche, même double de celle qu'on pouvait à peine faire auparavant, ne fatigue plus, nonobstant la chaleur ou le froid (effet curatif?). - La marche fatigue, avec difficulté de lever les jambes, qui paraissent trop lourdes. — Surtout le soir. subitement, grande fatigue. - Grande lassitude, parfois avec nausées et renvois. — Lourdeur paralytique de tont le corps. - La plupart des symptômes apparaissent à la chambre et pendant qu'on lit ou qu'on écrit. — Plusieurs symptômes sont plus forts pendant le repos; plusieurs encore sont pires en restant debout, mais moins forts qu'étant assis. — Aussilôt qu'on se lève, tous les symptômes reparaissent de nouveau. — Amélioration des symptomes par le mouvement et la marche. - Le mouvement n'aggrave que la pesanteur de la tête, la douleur de la hanche, la douleur de poitrine, la diarrhée; la marche n'aggrave que les souffrances gastriques, le prurit, la chaleur, la sueur, les douleurs dans l'articulation du pied - La plupart des symptômes paraissent se montrer à droite dans la partie supérieure du corps et à gauche dans la partie inférieure du corps. — L'usage du café ne paraît point contrarier l'action des atténuations éloignées, mais il paraît aggraver les symptômes nerveux, ainsi que le vin le fait pour la chaleur et les congestions sanguines. -- Souffrances suphilitiques et mercurielles. chroniques.

Peau. - L'application extérieure de ce médicament détruit la peau, il survient une douleur violente, les alentours de la partie affectée deviennent blancs et douloureux, formant une ampoule épaisse qui se remplit de pus. - Pustules après la plus légère application sur la peau. - Douleurs brilantes circonscrites à plusieurs endroits de la peau (après l'usage interne). - Prurit à la tête, aux sourcils, aux paupières, à la face; le prurit se manifeste surtout à la partie postérieure du corps, surtout au dos, et s'aggrave vers le soir, ou apparaît le soir et le matin. -Dans la plupart des cas le prurit est picotant et fourmillant, circonscrit sur de petites places, forçant impérieusement à se gratter, et suivi parfois de petits boutons réunis en groupes. - Petits groupes de points rouges, forçant la nuit à se gratter comme si une dartre allait se former. - D'anciennes cicatrices redeviennent pruriteuses, rouges aux bords, et se couvrent de petites vésicules. - Taches rouges, élevées, au-dessus des sourcils. - Boutons, surtout aux cuisses et aux jambes, se couvrant de croûtes et suivis de desquamation. - Plusieurs petites télangiectasies, en forme de petites vésicules sanguinolentes, comme

Digitized by Google

de petits bourgeons, depuis la grosseur d'un grain de millet jusqu'à celle d'un grain de chanvre. — °Gonflements variqueux opinidtres. — °Dartres sèches, pruriteuses, brûlantes. — °Ulcère carieux. — °Ulcères mercuriels.

Som mell. — Envie continuelle de dormir, surtout le matin et particulièrement les dernières heures avant midi. — Le soir, de bonne heure, envie de dormir, presque constamment suivie d'un long sommeil de nuit. — Insomnie toute la nuit, suivie parfois, pers le matin, d'un court sommeil parfaitement réparateur. — Sommeil profond et long jusqu'au grand matin, avec étourdissement au réveil. — Beaucoup de réves, principalement de morts ou de choses effrayantes, les rêves sont quelquefois aussi distincts que si les choses se passaient en réalité, mais on les oublie bientôt. — Souvent les réves n'ont lieu que vers le matin ou après minuit. — Ronflement et eris pendant le sommeil. — Le matin au réveil, on se trouve mieux, même après avoir peu dormi.

Flèvre.—Point de frissons.—Calorification du corps augmentée, on trouve le froid agréable, on se réchauffe plus vite après avoir pris froid, et ne se refroidit point, quoique couchant la nuit la fenêtre ouverte. — Les lotions froides sont très-agréables et produisent la sensation d'un grand bien-être. — Chaleur générale avec nausées. — Plus grande facilité de supporter la chaleur de l'été. — Sueur et sensation de chaleur plus prononcée du côté gauche que du côté droit. — Sueur abondante, acide, et d'une odeur désagréable. — Le soir, sueur visqueuse, désagréable et d'une grande abondance (en marchant), ou bien avec prurit. — Sueur, à la suite de pensées anxieuses.

Moral. — \*Disposition à des pensées anxieuses. — Le soir trèsmécontent, voyant tout en noir, le matin suivant très-éveillé et disposé à la plaisanterie. — Mauvaise humeur, grande disposition à la colère; en pensant seulement à ce qui pourrait arriver, on se fâche en soi-mème, jusqu'à perdre tout son sangfroid. — Grande disposition, étant seul, à se faire toute sorte de pensées imaginaires, qui portent toutes le caractère de la répugnance contre les personnes de la plus proche connaissance. — °Humeur insupportable chez une vieille dame paralytique, qui se querellait avec ses nièces, renvoyait son indispensable garde-malade et tourmentait toute sa maison. — Irritation contre certaines personnes jusqu'à la plus grande haine, cessant aussitôt que ces personnes se présentent. — Indifférent et sans amour pour ses affaires. — Contentement, gaieté; tout plat, tout parait agréable, les premiers jours. — Les jours suivants, caractère plus solide, et moins de disposition que les premiers

jours à causer et à slâner. — Pendant plusieurs soussirances, sensation comme s'il y avait du danger, ou qu'il allât arriver quelque chose d'effroyable. — Le matin, sensation comme si l'on avait rapidement vieilli, avec besoin de se regarder dans la glace. — Difficulté de retrouver l'ordre des idées, lorsqu'on a été interrompu dans ses pensées. — Intelligence dissicile pour les choses philosophiques, mais parfaitement bonne pour les choses pratiques. — Grande disposition à oublier les choses. — Mémoire plus lucide le matin.

Tête. - Souvent, sensation d'un chancellement dans la tête, d'abord étant assis, ensuite aussi à chaque mouvement court et rapide. - Vertiges avec nausées. - Congestion douloureuse à la tête, au commencement du mouvement après être resté debout, ou bien avec perte de connaissance et sensation comme si un coup de sang allait arriver. — Tête entreprise, principalement le matin jusqu'au déjeuner, et surtout du côté droit de la tête ou de l'occiput. - Pesanteur de la tête, avec douleur sourde profondément dans le milieu du front. - Mal de tête pressif du dedans au dehors, comme si la tête était trop lourde, précédé de salivation qui diminue au moment où le mal de tête commence. - Pesanteur au-dessus des veux, avec nausées, et plus forte pendant le mouvement. — Douleurs pressives dans la tête, parfois remontant de la nuque, ou comme dans les os du front, mais surtout dans les deux tempes ou des deux côtés de l'occiput. - Pression dans les tempes du dedans au dehors.-Pression du cerveau vers le haut. — Le matin, sensation comme s'il y avait quelque corps étranger dans l'os pariétal gauche. - Le soir, après avoir beaucoup parlé, chaleur à la face et serrement pressif profondément à l'intérieur du côté gauche de la tête, suivi d'odontalgie dans la mâchoire supérieure gauche, avec sensation comme si l'on devait serrer surtout les dents qui ont été arrachées et dont les racines, également arrachées, semblent faire du mal.-Douleurs de tête qui passent rapidement d'un point à l'autre avec sensation d'un danger imminent. -Mal de tête avec nausées et vertiges. - Espèce de faiblesse indescriptible, surtout dans la tête et les mains, avec malaise dans l'estomac. — Prurit à la tête, forçant de se gratter. — Les cheveux se collent facilement. — Chute des cheveux. — °Carie de l'apophyse pierreuse de l'os des tempes.

Yeux. — Taches rouges élevées, au-dessus des sourcils. — Desquamation et picotement dans les sourcils. — Prurit aux yeux, aux angles et aux paupières, forçant à se frotter. — Ecoulement des yeux; larmoiement. — Douleurs et pression surtout dans l'œil droit. — Sensation comme si l'on ouvrait les paupières

par force, et qu'un vent frais soufflat dessus. — Vue plus claire et plus forte, les petits caractères se lisent avec plus de facilité qu'autrefois. — Grand cercle lumineux devant les yeux, en les fermant. — Le soir, au lit, éclairs croisés devant les yeux. — Les lunettes deviennent insupportables, surtout pendant les accès de coryza, quoique la vue ne soit point meilleure. — °Fistule lacrymale à l'œil gauche, comme si l'on remuait profondément à l'intérieur un corps pointu, avec des croûtes longues et blanches sur la fistule, suintement et prurit périodique.

Oreilles. — Douleurs montant derrière l'oreille droite, dans la tête, avec douleur dans le talon. — Douleur et pression dans l'oreille droite. — Le matin, la susceptibilité de l'ouïe est plus forte.

Nez. — Bouton purulent, plat, à bord rouge, à l'aile gauche du nez, avec disparition d'une excoriation douloureuse chronique de la narine droite. — Petit bouton entre la racine du nez et l'œil. — °Bouton avec une auréole large et enslammée, au dos du nez. — Eternument fréquent, le matin, avec accumulation de salive dans la bouche, et quelques mucosités séreuses dans le nez. — Le matin, en rinçant la bouche, accumulation subite de mucosités dans le nez. — Souvent des accès de coryza, venant subitement et disparaissant de même. — Après avoir pris, le soir, de la bière (ou du vin rouge), coryza subit le lendemain matin, avec écoulement violent.

Face. — Aspérité au front, en forme d'une ligne convexe. — Chaleur à la face, surtout le soir après avoir beaucoup parlé, ou bien après avoir pris du vin. — Grand besoin de se laver la figure à l'eau froide. — Chaleur au front ou au-dessous des yeux. — Prurit picotant au côté droit de la face. — Muscles de la face toujours en mouvement. — Douleurs dans les os faciaux tantôt spasmodiques, tantôt brûlantes, ou encore comme si l'on y remuait un corps pointu. — Douleur depuis l'œil droit jusque fort en avant dans la mâchoire supérieure. — Eruptions dartreuses et croûtes à la face, chez les enfants de deux ans; petits boutons suintants, sur un fond rouge, avec fort pruit forçant à se gratter. — Croûte de lait, avec éruptions à tête. — Sensation d'un embarras crampoide dans les mâchoires, dans la droite avec chaleur. — Rongement dans l'os de la mâchoire inférieure.

Dents. — Sensation de chaleur aux dents, surtout aux dents canines et incisives. — Émoussement des dents. — Mal de dents dans la mâchoire gauche. — Dents tellement douloureuses que la mastication devient impossible. — L'air froid, en entrant

dans la bouche, frappe douloureusement les dents cariées. —

Le mal de dents du côté droit passe rapidement à la cuisse gauche. — °Fistule dentaire à la canine supérieure droite. —

Les dents incisives paraissent aigues, comme cassées, au point de faire mal à la langue lorsque celle-ci les touche. — Goût âcre, putride, de la vieille racine d'une dent incisive supérieure. — °Les dents cariées paraissent moins sécréter et les gencives saignent moins qu'auparavant.

Bouche et Gorge. - Goût semblable à de l'encre, paraissant provenir d'une dent. - Brûlement et comme d'excoriation, dans la bouche et aux lèvres. - Accumulation de salive dans la bouche. la nuit, avec la diarrhée, ou bien pendant les éternuments; salivation suivie de mal à la tête. - Picotement à la langue. avec salivation et cuisson au palais. - Petit ulcère douloureux dans la bouche, au coin entre les mâchoires supérieure et inférieure, très-sensible en mangeant. — Sécheresse du palais, à gauche. - Sensation comme si la région des fosses nasales était largement ouverte, pendant la promenade au grand air. - Sensation comme si, à l'entrée du pharynx, vers le côté gauche, il v avait un point excorié, ou qu'il allat s'v former un ulcère. - Sensation de chaleur dans la gorge. - Constriction de la gorge, avec borborygmes, pression et brûlement dans l'estomac, rapports et vomiturition. - Sensation de grattement au larynx forçant à faire le mouvement de la déglutition et à renacler. - Mal de gorge avec douleur d'excoriation et déglutition difficile au point de ne pas même permettre d'avaler du pain sans de grandes douleurs: les mucosités détachées par le renâclement contiennent un peu de sang.

Goût et Appétit. — Goût dans la bouche comme de l'encre, paraissant provenir d'une dent. — Goût âcre, putride, provenant d'une vieille racine de dent. — Goût salé dans la bouche, le matin au réveil. — Goût acide, et sensation de graisse dans la bouche. — Arrière-goût des aliments ingérés, dans la gorge. — Satiété prompte en mangeant; on mange moins qu'autrefois, les aliments plaisent au goût; plus tard, appétit plus prononcé le soir qu'à midi. — Appétit augmenté, faim très-prononcée et grande voracité. — Désir de choses piquantes. — Moins de goût pour le vin qu'autrefois. — Pendant l'augmentation de l'appétit, besoin de rétracter les muscles abdominaux. — Répugnance pour le café, plus tard, après avoir éprouvé le contraire les premiers jours.

Ratomac. — Rapports acides fréquents, parfois avec pyrosis et besoin de rendre beaucoup de vents. — Renvois fréquents d'air, parfois avec mal au cœur. — Rapports d'un goût fade et nauséa-

- bond, avec envie de vomir. Pression, constriction, plénitude, chaleur et brûlement dans l'estomac. Entre les repas, pression, comme par une indigestion. Gargouillement dans l'estomac.
- Ventre. \*Douleurs dans le côté gauche du ventre comme dans la rate, pressives ou pinçantes. Tressaillements dans le côté gauche du ventre. Maux de ventre immédiatement après avoir mangé (des poissons au vinaigre, du melon, des harengs). Maux de ventre avec borborgymes et douleurs errantes. Battement comme du pouls, en touchant la poitrine et le ventre. Sensation de défaillance, comme un vide dans la région ombilicale, avec besoin de respirer profondément, et améliorée en serrant le ventre. Beaucoup de borborygmes et fréquente sortie de vents. Vents très-fétides.
- Selles. Selle diarrhéique, chaque matin après le café et le soir tard, avec ténesme et sortie du rectum, chez un homme affecté de souffrances hémorrhoïdales. Diarrhée d'été. Diarrhée nocturne, avec accumulation de salive à la bouche, douleurs à l'estomac, et sensation comme si des flatuosités s'accumulaient dans le ventre. Selles abondantes en forme de bouillie, parfois avec pincement; les selles diarrhéiques arrivent tous les deux jours, un peu plus tard, rétrogradant de 2 heures du matin jusque vers midi. Sensation comme si les vents ne pouvaient pas sortir de l'anus. Avant les selles, beaucoup de vents trèsfétides. Congestion à l'anus, après avoir pris du vin. Prurit hémorrhoïdal à l'anus.
- Urines. Douleurs dans la région de la vessie et des aines. Avant et après l'émission des urines, douleur dans la vessie ou au col de la vessie; la pression est aussi douloureuse. Sécrétion urinaire diminuée, les premiers jours; augmentée les jours suivants. Émission facile d'urines claires, non augmentées, avec sensation d'un bien-être après. Odeur pénétrante piquante des urines. Odeur agréable des urines, avec sédiment d'un rouge pourpre.
- Parties génitales. Sensation d'affluence vers les cordons spermatiques. Elancements et tiraillements du testicule droit vers l'anneau inguinal. Appétit vénérien diminué, sans impuissance, les premiers jours, on bien: Désir violent du cort, avec érections surtout la nuit pendant le sommeil. Éjaculation moins prompte qu'autrefois, et très-abondante, sans nulle incommodité après.
- Règles. Règles trop hâtives, plus abondantes qu'autrefois, avec écoulement d'un sang épais, coagulé. — Leucorrhée jau-

nâtre, corrosive, avec excoriation et brûlement aux parties. — "Métrorrhagie chronique avec souffrances asthmatiques.

Larynx. — Sensibilité du larynx, avec douleur d'excoriation en toussotant et en renâclant. — Excoriation dans la gorge jusque dans le larynx. — Douleur dans le larynx, comme s'il y avait là un cartilage excitant la déglutition. — Renâclement de mucosités sanguinolentes.

Postrine. — Douleurs au côté gauche en respirant. — Besoin de respirer profondément, parsois avec sensation de plénitude dans la poitrine. — Oppression de la poitrine, comme si elle était trop étroite sur le devant. — Gêne de la respiration comme s'il y avait un obstacle au haut de la poitrine et dans la fossette du cou. — Sissimment en respirant, avec besoin de respirer profondément. — °Hydrothorax, les souss'rances bien allégées. — Inquiétude, douleur d'excoriation et tressaillements au cœur. — Pression à la poitrine, élancements dans le côté gauche; douleur dans le côté gauche, jusqu'aux aines, augmentée en respirant profondément. — Prurit à la poitrine, forçant à se gratter jusqu'au sang. — Rougeur et gonsiement d'un mamelon, précédé de prurit.

Frome. — Prurit au cou et à la poitrine, forçant violemment à se gratter, le soir en sortant. — Douleur tractive au côté droit de la nuque et du cou. — Roideur de la nuque. — Crampe dans les muscles du cou. — Chaleur, comme un souffle chaud, dans la nuque et remontant vers l'occiput, ou se dirigeant vers l'épaule. — Chaleur au milieu du dos se répandant vers les lombes. — La nuit, douleur profondément à l'intérieur de la région lombaire gauche. — Douleur dorsale, profondément à l'intérieur, au-dessous de la pointe des omoplates, le plus prononcée étant assis et surtout en allant en voiture. — Douleur dorsale, comme dans la région des reins. — Prurit et petits boutons au dos et aux deux épaules. — Secousses et tressaillements au sacrum.

Extrémités supérieures. — Prurit et boutons aux épaules. — Douleurs ostéocopes dans les bras, passant du bras droit
au bras gauche. — Pression dans les bras. — Douleurs dans
les articulations du coude. — Secousses douloureuses, électriques, dans les doigts. — Douleur rhumatismale dans l'os du
bras droit, avec paralysie. — Engourdissement paralytique du
bras droit, le soir en s'appuyant dessus, avec picotement. — Le
matin, au réveil, bras droit lourd, et comme engourdi, ou bien
comme meurtri et gelé. — Engourdissement de la main et du
bras gauches, vers le matin avec tressaillement et faiblesse paralytique, tous les jours jusqu'à midi. — Manque de force, faiblesse, torpeur et sensation paralytique dans les mains. — Dou-

leur dans les articulations de la main droite et les doigts. — Les deux mains sont très-rouges à l'intérieur, comme marbrées, avec sensation de chaleur et de plénitude. — °Sueux continuelle à la paume des mains. — Prurit et petites vésicules galeuses à l'index droit. — Douleurs ostéocopes, sensation de luxation, picotements et battements, comme après une contusion, dans les doigts. — Picotement dans les bouts des doigts. — Douleur qui paraît sortir au-dessous de l'ongle du pouce. — Brûlement réitéré dans le bout du petit doigt. — Sensation comme si un cheveu était placé le long du dos du petit doigt. — Douleur d'excoriation aux verrues de la main gauche. — Les ongles paraissent croître plus rapidement. — °Peau des mains cassante, sèche, gercée, surtout après s'être lavé, bouts des doigts comme creux, ongles cassants et repliés en dedans, aux coins.

Extrémités inférieures. — Picotement à l'os de la hanche droite, se répandant au-de-sus des fesses. - Douleur à la tête du femur gauche. - Douleur dans le nerf sciatique droit. -Douleur et sensation de meurtrissure dans la hanche gauche. surtout en montant au lit, ou en se levant. - Douleur brûlante, passant comme un éclair dans le nerf, le long de la cuis-e, depuis la hanche, ou depuis la région vésicale. -Cuisses comme meuriries. - Douleurs dans les genoux, surtout le soir. - Douleurs tractives dans les jambes, surtout à gauche. — Engourdissement facile des jambes, surtout du côté gauche. — Douleur tractive dans le cou-de-pied droit, le soir à la promenade, suivie de faiblesse paralytique dans l'articulation du pied et celle du genou. - Douleur paralytique, comme une luxation dans l'articulation des pieds. - Chaleur et brûlement dans la plante du pied droit. - Brûlement dans les orteils, empêchant presque de marcher. - Endolorissement des cors aux pieds. — Ulcères aux jambes, autour des malléoles.

#### 80. — GINSENG.

GINS. — Ginseng.— Bibliotràque de Genève. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 212.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Lassitude douloureuse des extrémités supérieures et inférieures; froid, tremblement et engourdissement des mains, avec doigts morts, tendances des symptômes à se montrer surtout du côté droit. — A la peau du cou et de la poitrine boutons pruriants; prurit au-dessus du pied droit. - Forte envie de dormir ; sommeil profond, tranquille et long vers le matin : réveil difficile, ou bien avec effroi. avec sursauts. — Comme si on avait la fièvre, malaise avec envie de dormir, frisson intérieur, avec chaleur extérieure, fourmillement dans les doigts, bâillements et pandiculations, frisson grelottant, soif, sécheresse de la bouche, tiraillements dans l'estomac et faiblesse des jambes, comme après une forte maladie: grande sensibilité au froid et disposition aux courbatures; après la promenade, impossible de se réchauffer; pouls normal. - Moral généralement tranquille, cependant disposition à l'impatience, on redoute des accidents, et envie momentanée de pleurer et de se former des craintes pour l'avenir.

Tete. - Vertige, obscurcissement; tête entreprise et pesanteur de la tête: difficulté de réfléchir: disposition à oublier. - Sensibilité douloureuse de la tête; céphalalgie semi-latérale, élancement depuis le côté droit du front jusque dans l'orbite, avec pesanteur des paupières, envie insurmontable de dormir, chaleur à la tête et pesanteur dans les tempes; coup subit dans l'occiput, suivi d'une douleur de meurtrissure.

Yeux. - Pression sur les yeux qui semble les renfoncer, les paupières supérieures se ferment, surtout la droite; grande difficulté d'ouvrir les paupières, qui sont lourdes et douloureuses; prurit aux paupières. - Fatigue des yeux à la clarté, on voit les objets doubles en les regardant fixement; les caractères se confondent en lisant.

Face. — Alternation de rougeur et de pâleur. — Rougeur érythémateuse brûlante à droite, à la joue, aux ailes du nez, au menton; à la suite de gercures à ces parties, avec prurit et chaleur. puis éruption de petite miliaire avec fourmillement ; à la suite de cela, dartres farineuses à la peau, avec desquamation au bout de 15 jours. — Lèvres rouges, sèches, gercées et saignantes. surtout la lèvre inférieure.

Symptômes gastriques. — Langue rouge, brûlante avec soif, puis blanche au milieu. — Appétit augmenté; renvois à vide ou quelquefois aigres; nausées et envie de vomir, avec renvois qui soulagent.

Estomac. - Pression sur l'estomac, avec ballonnement de cette partie, borborygmes sourds dans le ventre, tension et sensation de ballonnement, émission de vents, malaise et bâillements. — Tiraillements douloureux à l'estomac, comme par la faim, à la suite de frissons, avec élancements doulonreux à la

région précordiale, coliques violentes qui parcourent le ventre, gonflement de l'estomac et pulsation, angoisse, envie de vomir et douleur du côté gauche au cœur à la suite de frissons qui s'étendent jusqu'au coude. — Douleur contractive à l'estomac, avec angoisse, gêne de la respiration, tiraillements dans l'estomac, et élancements dans le côté droit qui arrêtent la respiration.

Ventre. - Douleur dans le côté droit du bas-ventre, jusque dans les aines, avec fourmillement douloureux, jusque dans le pied et le gros orteil où se font ressentir des élancements trèsdouloureux. - Douleurs dans le bas-ventre, avec forte pression dans les aines, ballonnement, tension et pression vers le bas; coliques dans le bas-ventre, de droite à gauche, remontant jusqu'à la région précordiale, avec ballonnement du ventre, lequel se soulage à l'émission de vents. — Tranchées violentes depuis la région coxo-fémorale droite jusque dans le ventre et forcant à se tordre. — Coliques qui pénètrent jusque dans l'estomac, avec pression et douleur à la pression extérieure; fouillement douloureux dans le côté droit du ventre jusque dans les aines et l'estomac, avec tranchées dans tout le bas-ventre, envie de vomir et douleur d'excoriation dans le côté droit, au-dessous des côtes, aggravée par la pression extérieure. — Douleurs dans le ventre, comme par un cercle, avec fouillement et tressaillement dans la hanche droite; douleur dans le côté droit du bas-ventre: depuis la hanche jusqu'aux côtes, avec fortes douleurs dans la région précordiale : élancements dans le côté droit de la partie supérieure du ventre avec impossibilité de supporter des vêtements serrés, douleurs dans le ventre, borborvemes, émission de vents et élancements comme des coups de couteau . dans la région de l'estomac. — Ballonnement douloureux du ventre jusqu'au-dessous des côtes droites, avec douleurs dans la région du cœur et renvois qui soulagent, ventre ballonné, douloureux, avec brisement dans les reins, douleur de meurtrissure dans la région iliaque qui s'aggrave à la pression, malaise général, et douleurs qui parcourent le ventre et la poitrine, pression à l'estomac et gêne des vêtements sur cette partie. selles et Urines. - Selle difficile, sans cependant être dure: selle dure qui ne part qu'avec des efforts et qui est suivie de brûlement à l'anus; ténesmes et élancements dans le rectum; selles liquides le soir, précédées de coliques. - Besoin d'uriner. fréquent, avec brûlement, urine claire, abondante; jaune, avec sédiment rouge-tuile; jaune-citron, avec sédiment rougeatre; dans l'urethre, cuisson, prurit et brûlement, avec besoin fréquent d'uriner.

- Parties viriles. Grande excitation des parties génitales; érections nocturnes sans pollutions; rêves vifs, lascifs, dont on conserve le souvenir, chaque fois après avoir pris le médicament.
- Poitrine. Pression et oppression de poitrine, avec forte gêne de la respiration; respiration courte, anxieuse; oppression de poitrine, avec anxiété et élancements dans le creux de l'estomac et dans la région rénale; affaissement des forces et lassitude dans les membres.
- Des, Extrémités supérieures. Entre les omoplates, élancements jusque dans l'épaule droite, ou bien aussi le long de l'épine dorsale jusque dans le sacrum, surtout en se redressant, accompagnés de gêne de la respiration. Pesanteur dans la nuque, avec douleur de brisement, tout le long du dos jusque dans le sacrum. Contraction des doigts de la main droite et roideur de leurs articulations.
- Extrémités inférieures. Roideur douloureuse de la cuisse gauche, depuis la hanche jusqu'au genou. - Pesanteur des extrémités inférieures, contraction des muscles de la jambe gauche, avec douleur de meurtrissure dans l'articulation coxofémorale : difficulté de marcher, fourmillement et roideur dans la cuisse jusque dans le pied, douleur au genon et douleur incisive et violente dans la hanche droite jusque dans le ventre, forcant à se tordre. - Douleur de brisement dans les cuisses et les reins, avec grande lassitude le matin en se levant, avec douleurs rhumatismales paralytiques dans les extrémités inférieures. - Fouillement nocturne dans la jambe droite, depuis la hanche jusqu'au gros orteil où l'on ressent de violents élancements: élancements violents dans le gros orteil gauche, qui avait déià auparavant un goussement arthritique; élancements alternatifs dans l'un des deux gros orteils; douleur crampoïde jusque dans le bout des orteils, s'étendant depuis la hanche droite dans toute la jambe; déchirement lancinant dans l'articulation du pied droit.

## 81. — GRANATUM.

GRAN. — Écorce de la racine du grenadier. — Bibliotrhque de Gernve. — Hist. nat. et prép., Pharmac. homœop., p. 214. — Doses usitées : 0 ? 1 ? 50 ? Companie avec : Ars. chin. ied., etc.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Toxication par l'arsenic; Défaillance, syncope et lipothymie; Suppuration des organes internes, surtout du foie; Gonflements inflammatoires; Blessures; Ulcères; Engelures; Fievres tierces, gastriques, bilieuses et typhoïdes; Ophthalmie; Taches de la cornée?; Lippitude; Ulcèration de l'oreille; Epistaxis; Ramollissement et saignement des gencives; Stomacace; Odontalgie; Branlement des dents; Ulcères de la bouche; Angine séreuse et catarrhale; Amygdalite, avec ulcération; Dégoût et vomissement; Gastralgie; Diarrhée et dyssenterie; Diarrhées séreuses; Choléra; Chute du rectum; Chute du vagin et de l'utérus; Leucorrhée; Toux catarrhale; Enrouement; Pleurésie; Hémoptysie; Palpitations de cœur, etc., etc. (Toutes affections contre lesquelles l'ancienne école a recommandé ce médicament.)

Wer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENERAUX. - Grande lassitude et fatigue, surtout dans les jambes, parfois avec impossibilité de rester debout et besoin de se coucher. - Lassitude somnolente, avec mal à la tête, comme après une débauché nocturne. — Grand abattement et prostration, parfois avec chaleur ardente dans les mains. - Tremblement des membres. - Relachement et flaccidité des muscles, surtout dans les membres inférieurs. -Amaigrissement. — Baillements, parfois convulsifs, et pandiculations fréquentes. - Sommeil agité, avec rêves fréquents, cris, et jactation. - Horripilations partielles et semi-latérales, parfois avec maux de tête semi-latéraux. — Chaleur sèche, ardente, par tout le corps, avec besoin de se découvrir. - Les horripilations et les frissons ont ordinairement lieu le matin; la chaleur se manifeste le soir. - Sueur au moindre mouvement. - Grande sensibilité et disposition à s'affecter. - Irritabilité et arrogance. - Humeur taquine et querelleuse. - Scrupules hypochondriaques. - Mélancolie, humeur sombre, abattement et découragement. - Stupéfaction et embarras intellectuel.

Tête. — Vertiges, surtout pendant un travail intellectuel, ou le matin en se levant, et parfois avec obscurcissement des yeux, ou avec nausées et maux d'estomac. — Sensation de vide dans la tête. — Douleur stupéfiante et lourdeur douloureuse à la tête, surtout au front. — Pression au front et à l'occiput. — Douleurs tractives aiguës, principalement dans le côté droit de la tête. — Élancements au front. — Pustules sur le front et à la tempe, avec douleur d'excoriation, laissant de petits tubercules en séchant.

- Yeux, Grellies, Nez. Yeux cernés et creux. Prurit et cuisson brûlante dans les angles des yeux. Sécheresse et cuisson dans les yeux. Teint jaunâtre de la sclérotique. Inflammation des yeux, comme dans le coryza. Pupilles dilatées. Mouvements convulsifs de la paupière. Obscurcissement des yeux. Vue faible. Serrement crampoïde, douleurs tractives aigués et élancements dans les oreilles. Tintement et bourdonnement des oreilles. Chaleur ardente et sécheresse dans les narines, ou accumulation d'un mucus tenace. Prurit formicant dans le nez. Coryza alternativement sec et fluent.
- Face et Dents. Teint maladif, jaunâtre et terreux. Chaleur ardente de la face, parsois passagère. Prurit rongeant à
  la face, et surtout aux joues. Gonslement de la joue, avec
  lividité, chaleur ardente, prurit, tension et formication, comme
  des engelures. Douleurs serrantes et tractives aigués à la
  face, aux pommettes et à la racine du nez, souvent d'un seul
  côté. Sécheresse et sensation brûlante aux lèvres. Douleur tractive aiguë, tension et serrement dans les articulations
  maxillaires, et craquement pendant la mastication. Douleurs lancinantes aux dents, même la nuit, au lit. Les dents
  semblent s'être allongées. Gencives décollées et saignant
  facilement.
- Bouche et Gorge. Forte accumulation de salive, parfois d'un goût douceâtre, dans la bouche. Langue humide et blanche. Fort crachotement de mucosités. Sensation d'astriction aux diverses parties de la bouche et du gosier. Rétrécissement du gosier.
- Appétit. Grande variabilité de goût; goût alternativement fin et émoussé. Appétit alternativement diminué et augmenté. Faim extraordinaire et voracité, même après le repas. Grande variabilité de l'appétit; désir de diverses choses, et surtout de café, de fruits, d'aliments succulents et acides. Soif, avec envie de boire de l'eau. Lès aliments liquides et les pommes de terre causent des nausées et des rapports.
- Estomac. Renvois d'air, fréquents et bruyants. Nausées fréquentes, parfois avec lassitude, afflux d'eau à la bouche, mal de ventre et d'estomac, fréquente envie d'aller à la selle, sans résultat, frissonnements, mauvaise mine et mauvaise humeur. Vomissements, même la nuit, et parfois avec lassitude, tremblement, sueur ou vertiges. Pression pénible, plénitude, sensation brûlante et anxiété dans le région précordiale. Crampes d'estomac, le matin à jeun.

Ventre. — Maux de ventre fréquents et souvent continus, parfois avec nausées, afflunce d'eau à la bouche, frissonnement et
décubitus, ou avec vertiges. — Maux de ventre après chaque
repas, ou le matin à jeun. — Maux de ventre soulagés par la
chaleur externe et le coucher, ainsi qu'en buvant de l'eau
froide. — Pincements, élancements et rotation autour du nombril et dans l'estomac. — Anxiété dans le ventre. — Ballonnement douloureux de l'abdomen, parfois avec faim canine. —
Production et évacuation fréquente de flatuosités. — Gonslement
du nombril comme par une hernie ombilicale. — Fermentation
dans le ventre. — Traction dans le ventre comme pour aller à la
selle. — Pression douloureuse et gonslement aux aines comme
si une hernie allait paraître.

Selles. — Plusieurs selles par jour. — Évacuations copieuses et de couleur très-foncée. — Diarrhées, avec selles fréquentes, et évacuation de matières fécales et muqueuses. — Avant les selles diarrhéiques, nausées et fermentation dans le ventre; pendant les selles, chaleur ardente à la face et pression sur le rectum; après, chaleur ardente du rectum. — Ténesme, avec mouvements et fermentation dans le ventre. — Chute du rectum pendant les selles. — Prurit et titillation insupportable dans le rectum. — Prurit brûlant à l'anus, aux fesses, au périnée, au scrotum et à la partie chevelue des organes génitaux, et surtout aux cuisses. — Élancements à l'anus et dans le rectum.

Urines et Parties génitales. — Douleurs incisives, lancinantes et rongeantes dans l'urèthre. — Inflammation et gonflement de l'urèthre. — Suintement muqueux par l'urèthre, comme dans une gonorrhée, avec traction brûlante dans les corps caverneux, jusqu'au gland. — Excitation de l'appétit vénérien. — Règles trop hâtives et trop abondantes, et accompagnées de coliques et de pression depuis les reins jusque dans les aines. — Leucorrhée jaunâtre.

Pottrime. — Sensation d'anxiété dans la poitrine et gémissement. — Forte oppression de poitrine, avec lassitude dans les jambes. — Pression sur la poitrine et à travers le sternum. — Douleurs rhumatismales, lancinantes et tractives au diaphragme. — Élancements dans la poitrine, surtout en marchant. — Tension et serrement douloureux dans les côtés. — Palpitations de cœur, parfois au moindre mouvement. — Douleurs et contractions crampoïdes dans les muscles de la poitrine.

Trono et Membres. — Fréquentes douleurs de brisement et de surcharge entre et sur les épaules et aux reins. — Traction, douleurs rhumatismales, formication et sensation de paralysie dans les bras, avec difficulté de les lever. — Douleurs rhumatismales dans les articulations des mains et des doigts, ainsi qu'aux avant-bras. — Roideur douloureuse et paralytique dans les doigts. — Gonflement de la pulpe des pouces, avec lividité, chaleur ardente et enslure marbrée des veines. — Prurit rongeant et insupportable à la paume et au dos des mains. — Sensation de roideur dans la hanche, comme par une sciatique. — Douleurs tractives aiguës, tiraillement paralytique, lourdeur et élancements au genou. — Douleur de foulure au cou-de-pied. — Cors douloureux aux pieds.

#### 89. - GRAPHITES.

GRAPH. — Mine de plomb. — HARRSHANN. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homoop., p. 104. — Dose usitée: 30. — Durée d'action : jusqu'à 50 jours, dens quelques cas de maladies chroniques.

ANTIBOTES: Ars. n-vom. vinum. — On l'emploie comme antidote de : Ars. COMPARER AVEC: Acon. agar. ambr. amn. ars. bell. bry. calc. casb-v. chin. con. guat. hep. hyosc. kal. lyo. magn. magn-m. n-vom. phos. puls. rhus. sabin. sep. sil. sulf. — C'est surtout après lyo., que graph. convient, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué.

CLINIOUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: - Affections arthritiques, même avec nodosités; Engorgement et induration des glandes; Excoriation de la peau; Affections scrosuleuses; Erysipèles phlegmoneux et vésiculeux; Zona; Dartres de plusieurs espèces, surtout au visage et chez les semmes qui ont les règles faibles; Ulcères invétérés; Tumeurs enkystées (loupes); Mélancolie noire; Teigne; Migraine; Ophthalmies de différentes espèces; Dureté de l'ouïe et bourdonnement des oreilles par congestion de sang; Érysipèle à la face; Paralysie de la face; Dyspepsie; sans ou avec vomissement des aliments; Gastralgie; Coliques flatulentes; Bubons scrofuleux?: Ténia; Constipation ou diarrhée chroniques; Souffrances hémorrhoidales; Hydrocèle; induration des testicules; Impuissance?; Satyriasis?; Dysménorrhée, surtout celle provenant de stagnation dans le système de la veine porte; Cancer de la matrice; Aménorrhée; Excoriation des mamelons; Excoriations des enfants; Asthme spasmodique?; Catarrhe suffoquant; Difformité des ongles, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENÉRAUX. - \*Douleurs crampoides. 'crampes et contractions de diverses parties. - Tension dans quelques parties, comme par raccourcissement des tendons. - Tressaillement et distorsion des membres. - \*Tiraillements arthritiques et déchirement dans les membres et les articulations, surtout dans les parties ulcérées. - Nodosités arthritiques. - Disposition à se donner un tour de reins. - \*Engourdissement facile des membres. - Roideur et inflexibilité complète des articulations. -Gonflements durs, avec douleurs lancinantes. - Douleurs nocturnes que l'on ressent même pendant le sommeil. - Les symptômes se dissipent après une promenade en plein air. -Varices avec élancements, tension et prurit. — \*Gonflement et dureté des glandes. - Douleurs pendant le changement de temps. - Malaise général qui force à gémir, sans aucune sensation de douleur distincte. - Forte pulsation dans tout le corps. et surtout au cœur, augmentée par le moindre mouvement. Tiraillement dans tout le corps, avec besoin d'étendre les membres. - Sensation d'un tremblement dans tout le corps, avec tressaillement des membres. — \*Grand amaigrissement. \- -\*Forte disposition à se refroidir, et crainte du grand air et des courants d'air. - Lassitude générale. - Chute rapide des forces. - Augmentation des souffrances en prenant froid.

Peau. — Sécheresse opinidtre de la peau, et absence de transpiration. — Ephélides. — Taches rouges sur la peau, comme des piqûres de puces. — \*Inflammations érysipélateuses. — °Erysipèle vésiculeux et semblable au zona, au ventre et au dos. — \*Dartres et autres éruptions humides ou croûteuses, parfois avec sécrétion de sérosités corrosives, ou avec démangeaison le soir et la nuit. — °Tumeurs enkystées. — \*Vésicules rongeantes. — \*Excoriation de la peau, surtout chez les enfants. — \*Peau maladive; toute lésion tend à s'ulcérer. — Chair luxuriante et pus fétide dans les ulcères, avec douleurs déchirantes, brûlantes et lancinantes. — \*Difformité et évaisseur des ongles.

som mell. — Forte envie de dormir, le jour et le soir de bonne heure. — \*Difficulté à s'endormir. — Sommeil agité, la nuit, avec réveil fréquent. — Sommeil nocturne, incomplet, comme si l'on ne faisait que sommeiller. — Sommeil non réparateur la nuit, et suivi, le matin, d'un sommeil comateux. — La nuit, affluence d'idées quelquesois pénibles. — \*Grande agitation, la nuit, avec rèves anxieux et effrayants, oppression et étouffement. — \*Pendant le sommeil, sursauts avec effroi. — Rêves de morts, de seu; rêves avec réslexions. — La nuit, idées pénibles, angoisse, chaleur, inquiétude, tressaillements, souffrances yastriques, et beaucoup d'autres incommodités.

Flèvre. — Frissons, le matin et le soir, avec ou sans chaleur, et suivis de sueur. — Sueur, souvent très-fétide, au moindre mouvement ou à la moindre fatigue, même en parlant. — Sueur nocturne, quelquesois fétide.

moral. — \*Abaltement, tristesse et chagrin profond, avec découragement et pleurs abondants. — Agitation, serrement de cœur et angoisse, comme si on allait mourir ou qu'on fût menacé d'un grand malheur, souvent avec mal à la tête, vertige, nausées et sueur. — \*Agitation anxieuse, quelquesois en travaillant assis, ou la nuit, avec besoin de quitter le lit. — \*Agitation et inquiétude le matin. — Caractère peureux. — Détermination lente et hésitation. — Trop grande impressionnabilité. — Disposition à s'effrayer. — lrascibilité. — \*Horreur du travail. — Distraction. — On se trompe en parlant ou en écrivant.

Tête. - Fatigue à la suite d'un travail intellectuel. - Sensation de torpeur dans la tête. - \*Ivresse et vertiges, surtout le matin en se levant, ou en se réveillant; ainsi que le soir avec envie de se coucher. - \*Embarras à la tête. - Accès de maux de tête, quelquesois semi-latéraux, avec nausées et vomissements acides. - Maux de tête violents le matin, jusqu'à faire venir la sueur froide et à faire tomber de faiblesse. - Mal de tête par le mouvement de la voiture, ainsi qu'en remuant la tête; ou pendant et après le repas. - Maux de tête du côté sur lequel on est couché. - Tension et constriction pressive à l'occiput, avec roideur de la nuque. - Embarras et contraction dans le front. - Douleur compressive dans le vertex, après midi, avec roulement dans la tête. - Ebullition de sang avec hattement et bourdonnement dans la tête. - \*Déchirement et tiraillement au cuir cheyelue dans les dents et les glandes du cou. - \*Prurit au cuir chevelu. - \*Croûtes humides sur la tête. - \*Sueur à la tête pendant la marche au grand air. -Desquamation abondante du cuir chevelu. - \*Chute des cheveux, même sur les côtés de la tête. — Grisonnement des cheveux.

Yeux. — Paupières lourdes, et s'affaissant comme paralysées. — \*Pression dans les yeux et les paupières, comme si des grains de sable s'y étaient introduits. — \*Elancements dans les yeux. — Chaleur et sensation brûtante dans les yeux, surtout aux lumières. — \*Inflammation des yeux, avec rougeur de la sclérotique, injection des veines, goussement et sécrétion muqueuse abondante des paupières. — Orgelet avec douleur tractive. — \*Chassie sèche aux paupières et dans les cils. — \*Agglutination des paupières, et larmoiement. — \*Obscurcissement de la vue, en se baissant. — \*Myopie. — Consusion des caractères en li-

sant. - "Scintillement devant les yeux. - "Photophobie, le

iour surtout.

\*\*Orelles. — Elancements et battements dans les oreilles. —

"Sécheresse de l'oreille inférieure. — "Odeur fétide et écoulement de sang "et de pus par les oreilles. — "Croûtes, dartres, suintement et excoriation derrière les oreilles. — "Dureté de l'ouve, améliorée par le mouvement de la voiture. — "Chant, tintement, bourdonnement et roulement comme celui du tonnerre dans les oreilles. — Bourdonnement dans les oreilles, la nuit. — Sensation comme si l'air s'engouffrait dans la trompe d'Eustache. — "Sifflement dans les oreilles.

Nex. — Gonflement du nez. — Sensation de tension dans l'intérieur du nez. — Pores noirs au nez. — \*Croûtes sèches dans le nez. — \*Narines excoriées, gercées et ulcérées. — \*Odeur fétide par le nez. — Mouchement de sang et épistaxis surtout le soir et la nuit, avec congestion à la tête et chaleur du visage. Écoulement d'un pus fétide par le nez. — Exaltation de l'odorat. — \*Obturation et sécheresse pénible du nez. — \*Coryza quotidien, en se refroidissant. — \*Coryza sec, avec maux de tête, et "avec nausées qui forcent à se coucher. — \*Écoulement par le nez de mucosités liquides ou jaunâtres et épaisses "avec odeur putride. — Coryza fluent avec catarrhe.

Visage. — Teint jaune pâle, avec yeux cernés. — Chaleur fugace au visage. — \*Inflammation érysipélateuse et gonflement du visage avec éruptions de vésicules. — Tumeur enkystée à la joue. — Sensation continuelle, comme si la face était recouverte d'une toile d'araignée. — \*Paralysie semi-latérale et distorsion des muscles de la face, avec parole difficile. — Douleurs tractives et déchirantes dans les os du visage. — \*Éruption à la face, d'un aspect comme si la peau était à vif. — \*Croûtes et \*boutons suintants à la face. — \*Ephélides. — \*Chute des poils de la barbe. — \*Ulcères à la face interne des lèvres. — \*Commissures des lèvres ulcérées. — Lèvres gercées. — \*Éruptions croûteuses au menton et autour de la bouche. — \*Nodosités douloureuses à la mâchoire inférieure. — Gonflement et dureté des glandes sousmaxillaires.

Dents. — Maux de dents la nuit, ou le soir au lit, aggravés par la chaleur, et parfois avec chaleur de la face et gonflement de la joue. — Douleurs dans les dents molaires, en serrant les mâchoires. — \*Maux de dents lancinants et tractifs, surtout après avoir bu froid. — Douleur d'excoriation dans les dents et les gencives pendant et surtout après le repas. — \*Saignement facile et gonflement des gencives. — Sortie d'un sang noir et aigre par les dents.

Bouche. — Sécheresse de la bouche, le matin. — Odeur patride et urineuse de la bouche, des gencives et du nez. — Douleur d'excoriation, vésicules et ulcères sur la langue. — Salivation abondante et accumulation de mucosités dans le palais et la gorge. — Parole gênée par la paralysie des muscles.

Gorge. — Mal de gorge presque continuel, en avalant, généralement lancinant, avec étranglement. — \*Mal à la gorge, même la nuit, comme s'il y avait une cheville en dedans, ou comme si les aliments s'y étaient arrêtés. — Crampes dans la gorge, avec

étranglement. — Apreté et grattement dans la gorge.

Appetit. — Goût amer ou acide, avec aigreur dans la bouche et la gorge. — Forte soif le matin et après le repas. — \*Faim immodérée. — \*Répugnance pour les aliments cuits et la viande, ainsi que pour les choses salées ou sucrées. — \*Faiblesse de la digestion, avec envie de dormir, maux de tête, douleurs d'estomac, plénitude et ballonnement du ventre après le repas.

Batomac. — Renvois fréquents et quelquesois avortés. — Renvois aigres, avec amertume dans la bouche. — Régurgitation aigre des aliments. — Régurgitations amères et vertes. — Hoquet fréquent, surtout après le repas. — \*Nausées, surtout le matin, ou après chaque repas, avec envie de vomir. — Ecoulement d'eau, comme des pituites, la nuit. — \*Vomissement opinidtre des aliments. — Vomissement après le moindre dégoût, avec sortes nausées et pincements dans le ventre. — Vomiturition de mucosités. — Vomissements acides. — \*Pression a l'estomac, parsois avec vomissements, soulagée par la position couchée et par la chaleur du lit. — \*Douleurs crampoides, ou sertement comme par des griffes à l'estomac. — La nuit, pincement dans l'estomac, avec souillement dans la poitriné. — Douleur brûlante à l'estomac, qui sorce à manger.

Ventre. — Dans les hypochondres, tension, élancements et battements. — Douleurs hépatiques après le déjeuner, qui forcent à se coucher. — \*Plénitude et \*pesanteur dans le ventre. — \*Ventre gros, tendu, ballonné. — \*Dureté dans le bas-ventre. — Douleur nocturne, crampoïde, dans tous les intestins, avec manque de sécrétion d'urines. — \*Incarcération et \*accumulation de flatuosités dans le ventre. — \*Expulsion immodérée de flatuosités fétides, précédée de pincements. — \*Sensibilité douloureuse des aines. — Gonsiement douloureux des glandes inguinales. — 'Inflammation érysipélateuse avec grosses vésicules, près du nombril.

Selles. — \*Constipation opinidtre, avec selles dures et dureté dans la région hépatique. — Selles dures, noueuses, d'un moule trop volumineux et \*insuffisantes. — \*Selles trop molles. — Sor-

tie de beaucoup de glaires avec les selles. — Selles d'une odeur putride, acide, ou de mucosités sanguinolentes. — Diarrhée avec ventre tendu. — Selle d'un moule extrêmement mince, comme un ver. — Lombrics et ascarides. — °Ténia. — Prurit, sensation d'excoriation et gonssement de l'anus. — \*Boutons hémorrhoidaux volumineux à l'anus, avec douleur d'excoriation, surtout après les selles. — °Crevasses douloureuses et brûlantes entre les boutons hémorrhoidaux.

Urines. — Envie pressante, anxieuse et douloureuse d'uriner, avec émission goutte à goutte. — Sécrétion rare d'une urine foncée, se troublant promptement, avec sédiment blanc ou rougeâtre. — Urine d'odeur âcre, acide. — Jet d'urine mince, comme par rétrécissement de l'urèthre. — Émission involontaire des urines. — \*Émission d'urine la nuit. — Pissement au lit. — En urinant, douleur dans le coccyx.

Parties viriles. — Tension et douleurs crampoïdes dans les parties génitales, avec idées voluptueuses importunes. — Éruption de boutons au prépuce et à la verge. — Gonflement hydropique du prépuce. — \*Gonflement hydropique des testicules. — Irritations voluptueuses dans les parties génitales. — \*Assoupissement ou exaltation effrénée de l'appétit vénérien. — Absence d'érections le matin. — °Écoulement de sperme presque involontaire, sans érection. — Absence de l'émission de sperme, pendant le coît. — Jouissance trop faible pendant le coît. — Pendant l'excitation des parties génitales, pour le coît, coliques flatulentes.

**Bègles.** — Vésicules et boutons à la vulve. — \*Excoriation à la vulve et entre les cuisses. - Gonflement douloureux des ovaires. - Sensation comme si tout se portait vers les parties génitales. — \*Règles trop tardives, trop peu abondantes et trop pales. - \*Suppression des règles. - A l'apparition des règles. tranchées. - Pendant les règles, écoulement de sang par l'anus, douleurs dans les membres, ulcères empirés, gonflement des joues et des pieds, catarrhe avec enrouement et coryza, mal aux dents, ou crampes et tranchées violentes dans le ventre, maux de tête, nausées, douleurs à la poitrine et faiblesse. - \*Leucorrhée blanche, liquide, comme de l'eau, avec tension du ventre. — °Leucorrhée avant et après les règles. — °Cancer de la matrice, avec tubercules et excroissances comme des choux-fleurs au col de la matrice. - Sensibilité douloureuse et excoriation des mamelons, avec éruption de phlyctènes suintantes. - Engorgement et induration des glandes mammaires. Larynx. — Sensibilité du larynx. — Raucité catarrhale et en-

rouement, avec sensation d'excoriation, douleur brûlante et

\*grattement dans la gorge, coryza et embarras de la poitrine. —

\*Voix fausse (pour le chant). — Accumulation de glaires dans
la poitrine. — Toux produite par la raucité de la gorge. —

\*Toux la nuit, ou le soir, au lit, provoquée en respirant profondément, avec oppression de poitrine.

Polirine. — "Gêne de la respiration et oppression de poitrine. — "Accès de suffocation la nuit, en dormant, ou en se promenant au grand air. — Respiration sibilante. — Douleur de poitrine en montant, en allant à cheval, en bâillant, ou en portant la main sur la poitrine. — Douleur pressive crampoïde dans la poitrine. — "Spasmes de poitrine. — Elancements dans la poitrine au moindre mouvement. — Battements de cœur au moindre mouvement.

Trone. — Douleur de meurtrissure aux reins, ou maux de reins violents comme un serrement par des griffes, ou comme un tournoiement. — Douleur contractive dans le dos. — Sensation de fourmillement dans le dos. — Roideur de la nuque. — Douleur violente dans la nuque et les épaules, en baissant la tête et en levant les bras, comme une incision déchirante. — Ampoules au cou. — \*Gonflement des glandes du cou. — Déchirement dans les glandes du cou.

Bras. — Déchirement ou lancination dans les épaules. — Sensation de raccourcissement dans l'articulation du coude, en étendant le bras. — \*Crampe et déchirement dans les mains. — Amaigrissement des mains. — Érysipèle, durillons, peau sèche et crevasses aux mains. — Douleur de luxation dans l'articulation du pouce. — Gonsiement et inflexibilité, roideur et distorsion des doigts. — Éruption granulée et vésicules rongeantes aux doigts. — \*Nodosités arthritiques aux doigts. — \*Excoriation dartreuse entre les doigts. — Épaisseur des ongles des doigts.

Jambes. — Pesanteur, lassitude et engourdissement des jambes au grand air. — \*Excoriation entre les jambes. — Déchirement arthritique dans l'articulation coxo-fémorale, les pieds et les orteils. — \*Torpeur et roideur des cuisses et des orteils. — \*Inquiétudes dans les jambes. — \*Dartres aux cuisses, aux jarrets et sur le tibia. — Sensation de raccourcissement dans les tendons du jarret et dans le tendon d'Achille. — Tension dans les varices en étendant les jambes. — Roideur et manque de flexibilité aux genoux, qui ne permettent pas de s'accroupir. — Crampes et tressaillement des muscles dans les mollets. — Congestion aux jambes et aux pieds, en étant debout. — \*Ulcères aux jambes. — Gonflement des jambes et des pieds, avec dureté et douleur lancinante. — Roideur du cou-de-pied. — Douleur

lancinante, comme d'un ulcère dans le talon et la plante des pieds, en se levant de son siège. — \*Pieds froids même le soir au lit. — \*Pieds brûlants. — Sueur fétide des pieds. — \*Gonflement et distorsion des orteils. — \*Peau calleuse, vésicules rongeantes et ulcères aux orteils. — Excoriation dartreuse entre les orteils. — \*Épaisseur et difformité des ongles des orteils.

### 83. — GRATIOLA OFFICINALIS.

GRAT. — Gratiole. — HARTLAUB ET TRINKS: — Hist. nat. et prép., Pharmac. ho mœop., p. 215. — Doses usitées : 6, 9, 32, 50. — Médicament encore peu connu, et qui, jusqu'ici, n'a été employé que contre des Afections hypochondriaques, quelques cas de Gastratgie et quelques espèces de Constigation.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement dans les membres. — Tétanos, avec pleine connaissance. — La plupart des symptômes apparaissent la nuit, ainsi qu'en étant assis, en se levant de son siège et en plein air; le contact les améliore. — Prurit, avec sensation brûlante après s'être gratté. — Éruptions suintantes et corrosives, qui ressemblent à la gale. — Forte envie de dormir, avec bâillements fréquents et besoin de se coucher, surtout l'après-midi. — Forte disposition aux frissons. — Morosité hypochondriaque, et mauvaise humeur. — Caprices hystériques. — Anxiété. — Humeur grave, et concentration en soi-même. — Grande loquacité et gaieté.

Tôte. — Vertige tournoyant en fermant les yeux. — Vertige en lisant et en étant assis, comme si la tête se balançait. — Maux de tête, avec envie de vomir et sommeil. — Sensation de plénitude dans la tête. — Maux de tête pressifs, surtout dans le front et l'occiput. — Maux de tête lancinants et pulsatifs. — Sensation comme si la tête se rapetissait par une contraction du cerveau. — Résonnement dans la tête qui prive de la vue et de l'ouïe. — Les maux de tête sont aggravés en se levant de son siège, pendant le mouvement et la marche en plein air.

Yeux et Bents. — Prurit, frémissement et sensation de faiblesse dans les paupières. — Douleur brûlante et pression dans les yeux. — Yeux larmoyants et abattus en lisant. — Myopie en lisant. — Déchirement et élancements dans les oreilles. — Éternuments fréquents avec élancements dans le côté gauche de la poitrine et des hypochondres. — Obturation du nez. — Tension, fourmillement et sensation de gonflement au visage. — Déchirement d'un seul côté du visage. — Chaleur brûlante et rougeur du visage. — Déchirement ou térébration nocturne dans les dents molaires. — Sensation de froid dans les dents.

Bouche et Gorge. — Accumulation abondante de salive dans la bouche. — Pression dans la gorge, comme par des mucosités épaisses. — Accumulation de mucosités dans la gorge. — Raucité fourmillante et grattement dans la gorge. — Bouche amère, ou pâteuse. — Haleine fétide le matin, après le réveil.

Estomac. — Renvois amers ou douceâtres. — Efforts inutiles d'éructation, avec pression depuis l'estomac jusqu'à la gorge, qui suspend la respiration. — Régurgitation d'une eau amère. — Faim, parsois avec dégoût et horreur pour tous les aliments. — Sois augmentée. — Nausées continuelles, avec vomiturition. — Nausées avec froid dans le ventre. — Vomissement avec obturation du nez. — Vomissement bilieux ou de matières aigres ou amères. — Malaise et sensation de plénitude dans l'estomac. — \*Pression à l'estomac, après le repas, avec nausées. — Fouillement et creusement dans l'estomac, avec envie de vomir. — Pression à l'épigastre après le repas, comme par une pierre. — Les souffrances de l'estomac et de l'épigastre sont souvent accompagnées de nausées ou d'efforts inutiles d'éructation.

Wentre. — Douleurs lancinantes dans l'abdomen. — Battements dans l'hypochondre gauche. — Mal de ventre pressif, avec envie de vomir. — Maux de ventre avec pincements, qui forcent à se replier sur soi-même. — Ballonnement dur du ventre par des flatuosités. — Colique flatulente et pressive, avec nausées et renvois désaoréables.

selles. — Besoin pressant et inutile d'aller à la selle. — \*Constipation. — Selles dures, rares et tenaces, expulsées avec de grands efforts. — Diarrhée muqueuse la nuit, avec ténesmes. — Douleur d'excoriation au rectum. — Douleur brûlante au rectum pendant et après les selles.—Élancements, prurit, cuisson, et battement à l'anus. — Hémorrhoïdes aveugles.

Urines et Parties génitales. — Diminution de la sécrétion d'urine. — Urine rougeâtre qui se trouble en reposant, avec un sédiment nuageux. — Élancements depuis le cordon spermatique jusqu'à la poitrine. — Après les pollutions, roideur douloureuse de la verge. — Règles trop hâtives et de trop longue durée. — Élancements aux seins. — Nymphomanie avec démangeaison aux parties.

Pettrime et Membres. — Toux sèche, provoquée par une sensation de raucité dans la poitrine, surtout le matin on la nuit. — Toux nocturne, avec douleur d'excoriation dans la trachée-artère, oppression de poitrine et frissons. — Étouffement en montant. — Oppression de poitrine, avec battements de

#### 348 GRATIOLA OFFICINALIS. -- GUAIACUM OFFICINALE.

cœur. — Pression à la poitrine. — Élancements dans les côtés de la poitrine en inspirant. — Boutons sur la poitrine, qui brûlent après avoir gratté. — Battements de cœur. — Élancements dans les jambes et les pieds.

# 84. - GUAIACUM OFFICINALE.

GUAI. — Résine de Gaïac. — Намизмани. — Hist. nat. et prép. Phàrmac. homœop., p. 215. — Dose usitée: 0,50. — Durée d'action: jusqu'à 20 jours, dans des affections chroniques.

COMPARER AVEC : Graph. merc. n-vom.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: — Affections rhumatismales et arthritiques; Contracture arthritique des membres; Anévrismes?; Suites fâcheuses de l'abus du mercure; Migraine; Pneumonie chronique (Phthisie pulmonaire?), etc., etc.

Wer Voy. la note, pag. 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs rhumatismales dans les articulations. — \*Douleurs arthritiques dans les membres, avec élancements et déchirements, et °contractions des parties affectées. — °Douleurs ostéocopes fourmillantes. — \*Les douleurs sont provoquées par le moindre mouvement, et accompagnées de chaleur dans les parties affectées. — Engourdissement des membres. — Courbature et faiblesse dans les bras et les cuisses, avec horreur du mouvement. — Besoin fréquent de bâiller et d'allonger les membres, provenant d'une sensation de malaise général. — La plupart des symptômes se manifestent en étant assis, ainsi que le matin après le lever, ou le soir avant de se coucher. — Gonfiement des os. — Consomption. — °Grande sensibilité des parties malades au toucher.

**Sommess.** — Forte envie de dormir après midi. — Sommeil tardif et réveil de bonne heure. — Réveil fréquent, avec effroi, quelquefois en s'endormant. — Jactation inquiète, la nuit. — Cauchemar en étant couché sur le dos. — Le matin, il semble que l'on n'a pas assez dormi.

Flèvre. — Frissonnement, frisson et horripilation, même auprès du feu. — Frissons sans soif, le matin et le soir. — Sueur matutinale. — Sueur abondante, surtout à la tête, pendant la promenade au grand air. — Pouls accéléré.

- Moral. Opiniâtreté. Forte envie de critiquer et de mépriser tout. — Paresse et horreur du mouvement. — Faiblesse de la mémoire et oubli excessif, surtout pour les noms. — Regard fixe et absence d'idées, surtout le matin.
- Tête. Pression étendue et douloureuse, ou traction et déchirement dans le sinciput et les tempes. — Lancinations violentes et étendues, dans le cerveau. — \*Déchirement dans un seul côté de la tête, jusque dans la joue. — Pulsations, battements (et élancements) dans les tempes, avec sensation, comme si la tête était enslée, et que les vaisseaux sanguins sussent engorgés.
- Yeux, Face. Sensation de gonflement, ou \*gonflement réel des paupières, avec sensation, comme si les yeux allaient sortir de la tête et que les paupières fussent trop courtes. Pupilles dilatées. Amaurose. Boutons dans les sourcils. Déchirement et \*étreintes dans les oreilles. Elancements dans les pommettes et les muscles des joues.
- Dentè, Appétit. Douleur pressive dans les dents, en les serrant. Tiraillement et déchirement dans les dents, se terminant par des élancements. Douleur brûlante dans la gorge. Goût fade, avec absence d'appétit et dégoût pour toutes choses, accompagné d'exspuition de mucosités. Renvois à vide. Faim immodérée. "Nausées provoquées par une sensation comme si la gorge était pleine de glaires. "Répugnance pour le lait.
- la région de l'estomac, qui gêne la respiration. Pincement dans le ventre, comme par incarcération de flatuosités. Sensation de vacuité, avec borborygmes et grondement dans le ventre. Douleur comme par une hernie dans les aines. — Tressaillement des muscles du ventre. \*Constipation. Selle dure, brisée. Envie continuelle d'uriner, avec émission abondante. Douleurs incisives dans l'urèthre, en urinant. Envie inutile d'uriner, avec élancements dans le col de la vessie.
- Pottrime et Membres. Toux sèche, avec sensation dans l'épigastre comme d'un manque d'air. Toux avec expectoration d'un pus fétide. \*Élancements dans la poitrine, aggravés en inspirant. Pression dans les vertèbres du cou. Roideur de la nuque. Roideur tout le long du dos, d'un seul côté. Déchirement et élancements dans un seul côté du dos. Douleur contractive entre les omoplates. Frissons dans le dos. Faiblesse dans lés bras. Déchirement et élancements dans les omoplates et les avant-bras. \*Douleurs ostéocopes, pressives et

350

fourmillantes, dans les cuisses, étant assis. — Tension paralytique dans les cuisses, en marchant. - Faiblesse dans les cuisses.

#### 85. — HELLEBORUS NIGER.

HELL. - Ellébore noir. - HAHNEMANN. - Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 218. - Doses unitées: 9, 12, 50, - Durés d'action : 4 à 5 semaines dans quelques affections chroniques. ANTIBOTES: Camph. chin.

COMPARER AVEC : Ars. bell. bry. cham. chis. dig. ign. op. phos. stann. stram. verair. - C'est surtout après : Bell. bry. chin. que l'elléb. se montre efficace, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: - Affections hydropiques, surtout quelques espèces d'anasarque, et principalement celles provenant de la répercussion des exanthèmes, telles que la miliaire pourprée, la scarlatine, etc.; Coma?: Fièvres nerveuses lentes: Mélancolie douce: Imbécillité: Teigne, avec engorgement des glandes du cou; Hypochondrie?; Encéphalite?; Hydrocéphale aigue?; Ascite; Hydrothorax, etc., etc. West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENERAUX. - Douleurs lancinantes et térébrantes à diverses parties et surtout dans le périoste, aggravées par l'air frais, la fatigue corporelle, le boire et le manger. -Tiraillements et déchirements dans les membres. - Douleurs lancinantes dans les articulations. - Relachement subit de tous les muscles. - Les muscles se refusent à faire leur service. à moins qu'on n'y prête une attention soutenue; on chancelle en marchant, on laisse tomber les objets que l'on tient en main, etc. — On se trouve mieux en plein air et l'on y éprouve la même sensation que si l'on sortait d'une longue maladie; tout paraît rajeuni. - Convulsions. - Crampes. - Syncope. - \*Gonflements hydropiques. - Chute des cheveux et des ongles.

Peau. — Paleur de la peau. — Eruptions miliaires. — Gonflement leucoslegmatique de la peau de tout le corps. - Desquamation de la peau de tout le corps.

Sommell. - \*Somnolence, avec yeux à demi ouverts et pupilles tournées en l'air. - Rèves confus, anxieux, et dont on ne conserve pas le souvenir. - Insomnie. - Jactation dans le lit.

- Fièvre. Frissons alternant avec douleurs lancinantes dans les membres. Froid de tout le corps et surtout des membres avec chaleur dans la tête. Frisson général avec chair de poule et sensibilité douloureuse du cuir chevelu au toucher ou en remuant la tête, tiraillements et déchirements dans les membres, lancinations dans les articulations et absence de soif. Le soir, après s'être couché, chaleur brûlante par tout le corps, et principalement à la tête, avec horripilation intérieure et frissons sans soif; les boissons répugnent. Sueur nocturne vers le matin.
- Moral. \*Mélancolie taciturne avec soupirs continuels. —
  Angoisse excessive et presque mortelle. Nostalgie. Humeur
  hypochondriaque. Paresse. Pleurs sanglotants. Silence
  opiniatre. Déflance. Émoussement du sens interne. Stupidité et irréflexion, avec fixité du regard sur un seul point. —
  Faiblesse de la mémoire. Faiblesse de l'activité involontaire
  du cerveau; les muscles refusent leur service dès que l'attention
  se porte ailleurs.
- Tôte. Douleur stupéfiante et sensation de meurtrissure dans la tête. Mal de tête pressif et étourdissant. Pesanteur douloureuse de la tête, avec chaleur brûlante dans cette partie, froid aux doigts, sensation de frisson général et pâleur du visage. —
  Chaleur brûlante de la tête, avec face pâle. Les maux de tête sont plus supportables lorsqu'on prend sur soi de reposer tranquillement et de sommeiller. Sensibilité douloureuse à l'extérieur de la tête et surtout à l'occiput, comme s'il était meurtri, en y touchant ou en remuant la tête. Tressaillement dans les téguments de la tête, pendant le mouvement, en se baissant ou en montant un escalier. Besoin d'enfoncer la tête dans l'oreiller en dormant. Tumeurs dans la peau du front, avec douleur de meurtrissure. Croûtes suintantes au cuir chevelu.
- Yeux et Oreilles. Douleur dans les yeux, comme si un clou était enfoncé sur les bords de l'orbite. Pesanteur pressive dans les yeux, de haut en bas. Fixité involontaire du regard sur un seul point. Photophobie le jour. Elancements dans les oreilles, le jour et la nuit, avec térébration fouillante.
- Visage et Dents. Face pâle, quelquefois jaunâtre. \*Gonflement pâle et œdémateux du visage. — Front ridé. — Vésicules blanches sur les lèvres qui sont gonflées. — Douleur ostéocope, sourde, à la pommette. — Maux de dents, la nuit, avec

douleurs lancinantes et déchirantes, aggravées par le froid et la chaleur.

- **Bouche.** Sécheresse pénible dans le palais, avec douleur incisive et grattante pendant la déglutition. Accumulation continuelle de salive dans la bouche et salivation avec exceriation de la commissure des lèvres. Vésicules et aphthes dans la bouche et sur la langue. Torpeur et gonflement de la langue. Goût amer dans la gorge, augmenté en mangeant.
- Betomac. Nausées, parfois avec faim excessive. Dégoût pour les aliments, suriout pour la viande, la graisse, les légumes verts et la choucroûte. Vomissement vert, noirâtre, avec maux de ventre. Pesanteur, plénitude et ballonnement de l'estomac. Ballonnement de l'épigastre, avec douleur d'ulcération et gêne de la respiration. Sensation d'un malaise excessif dans l'épigastre. Pression douloureuse dans l'épigastre à chaque pas. Sensation de rétraction du creux de l'estomac. Douleur brûlante dans l'estomac jusque dans la gorge. Après chaque repas, douleur d'ulcération à l'estomac.
- Ventre. Pincements dans le ventre. Sensation de froid dans le ventre. Pesanteur dans le ventre. °Gonflement hydropique du ventre. Gloussement dans le ventre, surtout en respirant profondément, comme s'il y avait de l'eau dans les intestins. Gargouillement et borborygmes dans le ventre.
- Selles. Ténesme, avec écoulement de mucosités gélatineuses, précédé de pincements dans la région ombilicale. Diarrhées, avec maux de ventre et nausées. Selles aqueuses et fréquentes.
- Urines et Parties génitales. Envie fréquente d'uriner, avec émission peu abondante. Jet d'urine faible. \*Urines foncées. Suppression de l'appétit vénérien, avec flaccidité des parties génitales.
- Pottrine. Constriction suffoquante dans la gorge et le nez.—
  Petite toux sèche, avec tension douloureuse dans l'hypochondre
  gauche. Respiration difficile, comme par hydrothorax. —
  Respiration accélérée, ou profonde et lente. Constriction de
  la poitrine. Chaleur dans la poitrine. Battement de cœur.
- Trone. Douleur contractive aux reins. Rongement et lancinations obtuses dans l'épine dorsale. Douleur de meurtrissure entre les omoplates. Roideur et sensibilité douloureuse du cou et de la nuque pendant le mouvement. Gonflement des glandes du cou.
- Bras. Déchirement dans les os du bras et les articulations, ainsi que dans la partie supérieure des doigts. Tressaillement dans les muscles des bras. Térébration et élancements

dans les mains et les articulations des doigts. — Manque de force dans les mains. — Enroidissement spasmodique des doigts.

Jambes. — Lancinations violentes et pression brûlante dans les hanches. — Manque de solidité dans les jambes, avec siéchissement des genoux. — Roideur et tension dans les cuisses et les jarrets. — Lancinations obtuses et térébrantes dans les articulations des genoux et des pieds.

#### 86. - HEPAR SULFURIS.

HEP. — Foie de soufre. — Наименани. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 105. — Doses usitées: 3, 50. — Durée d'action: jusqu'à 60 jours, dans les dernières dilutions et dans les affections chroniques.

ANTIDOTES : Acetum. bell. — On l'emploie comme antidote de : Ars, ant. bell. cupr.

fer, iod. merc. nitr-ac, sil. zinc.

COMPARER AVEC: Amm. ant. ars. bell. bry. cham. chin. cin. cupr. dros. ferr. lack. merc. nitr-ac. plumb. spong. sil. zinc. — C'est surtout après: Bell. lack. sil. spong. zinc., que l'hep-sulf. se moutre efficace, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué. — Après hep., conviennent quelquefois: Bell. merc. nitr-ac. spong: sil.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre: - Affections arthritiques, avec gonflement inflammatoire; Suites fâcheuses de l'abus du mercure; Engorgement, inflammation et suppuration des glandes; Inflammations flegmoneuses; Affections rhumatismales; Atrophie des enfants?; Affections scrofuleuses: Ictère?; Érusipèles simples, flegmoneux et vésiculeux; Eruptions urticaires; Dartres, surtout à la face; Rhagades, surtout celles provenant de l'abus du mercure : Ulcères invétérés, putrides, carcinomateux: Surexcitation nerveuse, surtout celle par l'abus du mercure; Migraine; Calvitie, surtout celle provenant de l'abus du mercure, ou à la suite de fortes maladies aigues, ou de maux de tête hystériques, etc., etc.; Teigne: Dartres aux oreilles; Éruptions et dartres à la face; Ophthalmies scrosuleuses, arthritiques, traumatiques, catarrhales, etc.; Ulcères de la cornée; Otite, avec otorrhée purulente: Gonflement scrofuleux du nez?; Salivation avec ulcération dans la bouche, par suite de l'abus du mercure : Amygdalite et autres angines flegmoneuses ; Bubons scrofuleux; Diarrhées et dyssenteries; Lochies maladives; Cancer au sein?; Croup (période exsudatoire passée); Laryngites aiguës et chroniques (phthisie laryngée); Phthisie pulmonaire; Rhagades aux mains; Panaris, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — \*Déchirements ou tiraillements paralytiques dans les membres, surtout le matin, en s'éveillant. — \*Douleurs d'excoriation ou de meurtrissure au toucher, à diverses parties. — Élancements dans les articulations. — \*Gonflements arthritiques, avec chaleur, rougeur et douleurs de luxation. — \*Gonflement, inflammation et ulcération des glandes. — \*Apparition ou aggravation des douleurs, la nuit, surtout pendant les frissons. — Surexcitation nerveuse excessive avec sensibilité douloureuses au moindre contact, ainsi qu'au grand air, qui cause beaucoup de souffrances. — \*Amaigrissement, \*parfois avec angoisse, irritabilité, frisson au dos, rougeur des joues, insomnie, etc. — \*Accablement physique, et tremblement après avoir fumé du tabac, "ou en marchant au grand air, avec chaleur et anxiété. — Accès d'évanouissement, surtout le soir, même par des douleurs peu violentes.

Peau. — \*Inflammations érysipélateuses, même avec gonflement 
°et vésicules. — Couleur jaunâtre de la peau, surtout au visage, 
avec couleur jaunâtre de la sclérotique, et urines couleur 
rouge de sang. — Démangeaison brûlante au corps, avec vésicules blanches après s'être gratté. — \*Eruptions urticaires. — 
°Eruptions de boutons et de tubérosités, douloureux au toucher. — \*Peau maladive, toute lésion tend à s'ulcérer. — \*Gerçures de 
la peau. — \*Ulcères putrides, répandant une odeur de fromage 
fort, et saignant facilement, avec élancements, sensation de 
rongement (surtout la nuit), ou avec douleurs brûlantes et pulsatives. — Ulcères carcinomateux. — °Tuméfactions chaudes 
et rouges, avec douleur de foulure. — °Suppurations. — \*Panaris.

\*Sommell. — Forte envie de dormir, le matin et le soir, avec bâillements convulsifs. — \*Sommeil inquiet, avec tête renversée en arrière. — Sommeil prolongé, avec étourdissement, comme dans le coma vigil. — Insomnie à cause d'une grande affluence d'idées. — Rêve d'incendies, de maladies, de dangers, de coups de fusil, etc. — \*La nuit, souffrances gastriques, mal à la tête, agitation, tressaillement des membres et chaleur sèche. — \*Sursauts la nuit pendant le sommeil, comme si l'on manquait d'air, avec pleurs et grandes angoisses.

Flèvre. — \*Horripilation et frissons, surtout au grand air, ou la nuit, avec douleurs opposées. — Frissons, avec claquement des dents et froid aux pieds et aux mains, suivis de chaleur et de sueur, surtout à la poitrine et au front, avec peu de soif. — D'abord amertume de la bouche, puis frissons avec soif; une heure après, chaleur avec sommeil, après quoi vomissement et céphalaigie. — \*Chaleur sèche la nuit, avec mal à la tête, soif

et divagations. '— \*Chaleur fugace, avec sueur. — \*Chaleur fébrile ardente, avec rougeur du visage et forte soif. — \*Grande disposition à transpirer, le jour, au moindre effort et au moindre mouvement. — Sueur nocturne. — Sueur matutinale. — Sueur visqueuse. acide.

**Moral.** — Tristesse et envie de pleurer. — \*Angoisses et appréhensions extrêmes, surtout le soir, et parfois au point de se suicider. — Mauvaise humeur; on n'aime pas même à voir les siens. — Irritabilité excessive. — Dépit et emportement, avec parole précipitée et faiblesse excessive de la mémoire. — Visions le matin, au lit. — Emportement jusqu'à pouvoir tuer les gens.

Tête. - Vertige en remuant la tête, ainsi que par le mouvement de la voiture, ou le soir, avec nausées. - Vertige, avec perte de connaissance et obscurcissement de la vue. - Maux de tête, le matin, provoqués par une secousse quelconque. — Maux de tête la nuit, en remuant les yeux; il semble que le front va être arraché. — Mal à la tête, comme si un clou y était enfoncé. - Pression dans les tempes et au vertex, avec battements de cœur le soir. - Tension au-dessus de la racine du nez. - \*Douleur d'ulcération dans la tête, immédiatement au-dessus des yeux, tous les soirs, ou bien la nuit, au lit. - Élancements dans la tête. surtout après avoir été au grand air, et en se baissant, ou la nuit comme si la tête allait éclater. - \*Térébration dans la tête. surtout dans la racine du nez. tous les matins. - \*Chute des cheveux et plaques chauves. - Sueur froide à la tête. - \*Tubérosités à la tête avec douleur d'excoriation au toucher. -Croûtes humides à la tête.

Yeux. — Douleur, comme si on enfonçait les yeux dans la tête. — Mouvement des yeux douloureux et difficile. — Ardeur, pression et élancements dans les yeux. — Douleur d'ulcération, immédiatement au-dessus de l'œil, chaque soir. — \*Inflammation des yeux et des paupières, quelquefois même érysipélateuse, avec douleur de meurtrissure et d'excoriation au toucher. — Boutons au-dessous des yeux et sur les paupières. — \*Taches et ulcères de la cornée. — \*Larmoiement et agglutination nocturne des paupières. — \*Occlusion spasmodique des paupières, la nuit. — Yeux proéminents. — Obscurcissement de la vue, en lisant. — \*Photophobie, le jour et aux lumières. — \*Trouble de la vue, le soir, à la lumière des bougies, alternant avec lucidité de la vue.

Oreilles. — Élancements dans les oreilles, en se mouchant. — Chaleur, rougeur et prurit dans les oreilles. — \*Écoulement par les oreilles d'un pus qui parfois est fétide. — \*Croûtes derrière et

sur les oreilles. — Dureté de l'ouïe, avec pulsation et bourdonnement dans l'oreille, surtout le soir, au lit.

- Nez. Inflammation, rougeur et gonflement du nez. Douleur de meurtrissure et d'excoriation du nez au toucher. Douleur d'ulcération brûlante et croûtes dans les narines. Épistaxis, le matin et après avoir chanté. Manque ou exaltation de l'odorat. Coryza, principalement d'un seul côté, avec raucité dans la gorge, gonflement inflammatoire du nez, fièvre et courbature dans tous les membres.
- \*Visage. Face jaune avec cercles bleus autour des yeux. —

  \*Visage brûlant et d'un rouge foncé. —Chaleur nocturne du visage.

   "Forte pâleur pendant des exercices échauffants. \*Inflammation érysipélateuse, gonflement du visage et des joues, avec tension picotante et "éruption de vésicules. Douleurs tractives et déchirantes, partant des joues et s'étendant jusque dans les oreilles et les tempes. \*Douleurs dans les os de la face au toucher. Boutons sur le front, qui se dissipent au grand air. Gonflement des lèvres, avec tension et douleurs au toucher. \*Ulcération de la commissure des lèvres. Ampoules aux lèvres, au menton et au cou, douloureuses au toucher. Vésicules au menton. Élancements dans l'articulation de la mâchoire, en ouvrant la bouche.
- **Dents.** Odontalgie, avec douleurs tressaillantes et tractives, aggravée en serrant les dents, en mangeant, et dans un appartement chaud. \*Gonflement et inflammation des gencives, qui sont douloureuses au toucher.
- **Bouche.** Accumulation d'eau dans la bouche. \*Salivation. — Rendclement de mucosités. — "Parole rauque et précipitée. — "Ulcère à fond lardacé dans la bouche.
- Corge. \*Mal de gorge, comme s'il y avait une cheville ou une tumeur en dedans. \*Grattement douloureux dans la gorge, avec gêne en parlant et en avalant la salive. Elancements dans la gorge et jusque dans les oreilles, comme par des échardes, en avalant, en toussant, en respirant et en tournant la tête. Forte pression dans la gorge, avec péril de suffocation. Déglutition gênée et presque impossible sans de très-grands efforts. °Sécheresse dans la gorge. °Gonstement des amygdales.
- Appétit. Perte du goût. Amertume de la bouche et des aliments. Goût terreux et amer dans la gorge, avec goût normal des aliments. \*Forte soif. Boulimie. Appétence, seulement pour les choses acides ou piquantes. Répugnance pour la graisse. Désir du vin. Grande faiblesse de la digestion, et dérangement facile de l'estomac.

- Estomac. \*Renvois avec sensation brûlante dans la gorge. \*Accès de nausées, quelquesois avec froid et pâleur. Nausées, avec envie de vomir le matin. Vomissements acides, bilieux, verdâtres ou muqueux et sanguinolents. \*Derangement fréquent et facile de l'estomac. Pression à l'estomac, même après avoir très-peu mangé. \*Gonslement de la région stomacale, avec douleurs pressives. Pression, ballonnement et sensation, comme s'il y avait un corps pesant dans l'épigastre, avec impossibilité de rester assis et de conserver ses vêtements serrés.
- Ventre: °Sensation de gonflement et de stagnation de sang dans les hypochondres. Elancements à la rate. Elancements dans la région hépatique, surtout en marchant. Douleur de meurtrissure dans le ventre, le matin. \*Crampes et douleurs contractives dans le ventre. Sensation d'un fort griffement dans la région ombilicale, avec nausées, anxiété et chaleur des joues. Tranchées. Douleur d'ulcération dans le ventre. \*Élancements dans le ventre, surtout du côté gauche. Gonflement et suppuration des glandes inguinales. °Incarcération et émission difficile de flatuosités, surtout le matin.
- Selles. Selles dures et sèches. \*Emission difficile d'excréments rares et mous, avec besoin pressant et ténesme. Diarrhées de matières stercorales, avec tranchées. \*Diarrhée blanchâtre, d'odeur acidulée, surtout chez les enfants. \*Selles dyssentériques, verdatres ou couleur d'argile, avec évacuation de mucosités sanguinolentes. Après la selle, douleur d'excoriation et écoulement sanieux par l'anus. Sorties de boutons hémorrhoïdaux du rectum. Sueur au périnée.
- Urines. Urines tardives, troubles, avec sédiment blanchâtre.

   °Faiblesse de la vessie, avec écoulement lent des urines.

   Sécrétion abondante d'une urine pâle, avec pression sur la vessie. Urine âcre, corrosive, ou pâle et aqueuse, ou \*rouge foncé et chaude. \*Émission d'urine la nuit. °Pissement au lit. Pissement de sang, après avoir uriné. Rougeur et inflammation de l'orifice de l'urèthre. °Ecoulement muqueux par l'urèthre. Pellicule irisée sur les urines.
- Parties viriles. Faiblesse des parties génitales. Cuisson, excoriation et suintement entre les cuisses et le scrotum. Ulcère carcinomateux au prépuce. Erections douloureuses, crampoïdes et tensives. \*Absence de désirs vénériens et d'érections. Erections sans énergie, pendant le coît. Excitation des parties génitales, comme par l'éjaculation. \*Ecoulement de liqueur prostatique, surtout après avoir uriné, et pendant une selle difficile.

Règles. — Excoriation à la vulve et entre les cuisses. — Congestion à l'utérus. — Ecoulement de sang, hors le temps des règles, avec ballonnement du ventre. — "Règles trop tardives. — Leucorrhée, avec cuisson à la vulve. — "Ulcère carcinomateux au sein.

Larynx. - Enrouement. - Douleur et grande sensibilité du larynx, avec voix faible et rauque, amaigrissement, sièvre hectique et insomnie. - Douleur permanente au larynx, aggravée par la pression, par la parole, en toussant et en respirant. Faiblesse des organes de la parole et de la poitrine, qui empêche de parler à haute voix. - Toux provoquée par une irritation ou une douleur dans le larynx. - Toux profonde, sourde, provoquée par une gêne de la respiration. - \*Toux suffoquante, violente, avec vomiturition. — Toux semblable à la coqueluche. - Toux après avoir bu. - \*Toux sèche, le soir. après avoir eu froid à une partie du corps, ou en étant couché dans le lit. - \*Accès de toux, sèche, rauque et creuse, avec angoisse et suffocation, se terminant souvent par des pleurs. -Toux aboyante. — Toux avec crachement de sang. — \*Toux avec expectoration abondante de mucosités, râle muqueux. -Pendant la toux, résonnement et douleur dans la tête, comme si elle allait éclater. - Après la toux, éternument.

**Poitrine.** — Respiration anxieuse, enrouée, sifflante avec péril de suffocation lorsqu'on est couché. — Accès de suffocation qui forcent à renverser la tête. — Haleine courte. — Besoin fréquent de respirer profondément, comme après avoir couru.

Elancements dans la poitrine en respirant et en marchant.
Boutons et furoncles sur la poitrine, avec lancinations et

douleur d'excoriation au toucher.

Tronc. — Douleur brûlante, lancinante dans la région des reins.

Douleur de meurtrissure aux reins et jusque dans les cuisses.
 Élancements et \*tiraillement dans le dos, entre les omoplates et dans les muscles du cou.
 Tension nocturne dans le dos,

en se retournant dans le lit. — Sueur fétide sous les aisselles. — Suppuration des glandes axillaires. — Bosses au cou, dou-loureuses au toucher.

Bras. — Douleur de meurtrissure dans les os du bras. — Gonflement arthritique de la main, des doigts et des articulations
des doigts, avec chaleur, rougeur et douleur de luxation pendant le mouvement. — \*Peau des mains gercée, rapeuse et
sèche. — Eruption granulée aux mains et aux poignets. —
\*Eruption urticaire aux mains et aux doigts. — Luxation et déboîtement facile des doigts. — \*Ponigts morts. — Panaris.

Jambes. — Douleur aux fesses en s'asseyant. — Furoncles

aux fesses. — Douleur de meurtrissure dans les cuisses. — Tension douloureuse dans les cuisses, et qui empêche de dormir. — Fréquemment, lassitude subite dans les jambes, en marchant. — Gonflement des genoux. — Crampes dans les mollets, la plante des pieds et des orteils. — Pieds brûlants. — Gonflement des pieds et des malléoles, avec gêne de la respiration. — "Gonflement rouge, rhumatismal aux malléoles, avec douleur qui augmente la nuit. — Crevasses aux pieds. — Elancements dans les cors.

# 87. — HYDROCYANI ACIDUM.

HYDROC. — Acidefprussique. — HARTLAUB ET TRINES. — Hiel. nat. et prép.

Pharmac, homosop., p. 106. — Compans: Lauroc.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Prompt abattement et faiblesse des membres, surtout des cuisses; faiblesse et lassitude extrèmes; faiblesse nerveuse. — Spasmes; spasmes au dos; spasmes de la face et des mâchoires: convulsions. — Paralysie des extrémités inférieures, puis supérieures; perte de la sensation, puis roideur de ces parties; tremblement et chancellement, immobilité, insensibilité, roideur du corps. — Accès cataleptiques; grande flexibilité des membres; pulsations du cœur toujours plus lentes, plus petites, plus insensibles, jusqu'à la léthargie; diminution de la chaleur vitale. — Excitation de l'activité des sens; sensation intérieure de bien-être; douce langueur avec sensation de lassitude bienfaisante. — Emoussement des sens et insensibilité aux influences extérieures; disparition de toute douleur; insensibilité; perte de connaissance. — Erreur des sens: frisson et lassitude.

Peau. — Prurit à différentes parties, surtout entre le menton et les lèvres. — Petites pustules rouges à la hanche; vésicules brûlantes, pruriantes, aux extrémités supérieures et au cou. — Sécheresse de la peau. — Pâleur générale, avec teinte bleuâtre.

**Sommell.** — Baillement fréquent, quelquefois avec horripilation et spasmes à la peau. — Envie de dormir, quelquefois insurmontable, ou bien après le repas; sommeil lourd le matin; envie continuelle de dormir; coma vigil; sommolence. — Insomnie; sommeil difficile, presque impossible; réveil fréquent. — °Réves vifs, sans suite; anxieux, pénibles, de mort.

Flèvre. — Frilosité, horripilations fréquentes, après minuit ou

le matin : horripilation avec baillements ou avec soif. - Froid des membres; sensation de froid intérieur et extérieur. -Fièvre, horripilation, puis chaleur brûlante; alternation de violent frisson et de chaleur brûlante; chaleur à la tête, avec extrémités froides, chaleur et sueur par tout le corps, l'aprèsmidi: agitation fébrile générale, avec excitation violente : accès de chaleur et mouvements du cœur très-prompts, désordonnés. - Pendant le frisson, étourdissement à la tête et vertige; pendant l'horripilation, brouillard devant la vue.

Moral. - Accablement: découragement. - Angoisse et onpression : angoisse dans le creux de l'estomac : crainte de maux imaginaires. - Irritabilité très-grande : humeur fâcheuse :

humeur chagrine; incapacité de travailler,

Tête. — Paresse de la pensée, avec hébétude dans la tête : impossibilité de réfléchir, et de rassembler ses idées; mémoire trèsaffaiblie: répugnance contre toute fatigue morale. - Tête entreprise et pesante ; étourdissement, avec affaissement du corps : étourdissement, quelquefois avec sensation d'ivresse. - Obscurcissement des sens, quelquefois avec vacillement des obiets, et voile devant la vue, et avec difficulté de se tenir sur ses jambes en se redressant après s'être baissé, en se levant de son siège. aggravé au grand air. - Vertige quelquefois avec chancellement: sensation comme si quelque chose se mouvait dans l'air et l'entrainait avec soi, ou bien comme si tout tournait autour de soi. - Cephalalgie avec vertige; céphalalgie étourdissante, douleur sourde dans le front, partant des tempes. -Tête lourde et hébétude. - Céphalalgie pressive dans le front, ou bien à l'occiput, à gauche, vers la région frontale : forte dans le sinciput et l'occiput, depuis le vertex jusque dans le front et les orbites des yeux; dans le côté de la tête (droit ou gauche), surtout dans le vertex et le front; à diverses parties de la tête. - Tension dans la région frontale; élancements, tantôt par-ci, tantôt par-là, dans la tête.

Wenx. - Yeux demi-ouverts; renversés; sortant de la tête: fixes; immobiles; difficulté de mouvoir le globe des yeux. -Pupilles dilatées et immobiles : insensibles à la clarté. - Paupières grandes ouvertes : immobiles : comme paralysées : tressaillement spasmodique dans les paupières supérieures. — Obscurcissement de la vue; trouble et brouillard devant la vue; cécité amaurotique.

Oreflies. - Pression dans l'intérieur des deux oreilles, quelquesois avec bruit et résonnement. - Dureté de l'ouïe.

Nes. - Cuisson dans le baut des narines; dilatation des ailes du nez qui ont une teinte bleudtre. - Sécheresse dans le nez.

- Face. Bouffissure de la face; visage hâve; visage caduc, pâle et bleuâtre; teint terreux et gris; expression de béatitude dans les traits. Contorsion des coins de la bouche; trismus; contractions effrovables des muscles de la face.
- Bouche, Gorge. Sécheresse de la bouche. Sécrétion de salive augmentée. Langue chargée, quelquefois blanche, ensuite foncée et sale; contraction à la racine; sensation de froid sur la langue; brûlement au bout de la langue; paralysie et roideur de la langue, qui souvent sort de la bouche; perte de la parole. Douleurs dans le palais; inflammation du palais. Spasmes dans l'arrière-gorge et l'æsophage; grattement dans la gorge et le gosier; grattement pénible dans la gorge; ardeur dans la gorge et dans l'æsophage; brûlement dans le palais, le gosier et l'æsophage, inflammation du gosier et de l'æsophage.

**Symptômes gastriques.** — Gout douceâtre, fétide, âcre et irritant; beaucoup de gaz dans la bouche, avec goût d'acide prussique. — Anorexie, répugnance pour les aliments. — Adipsie, avec chaleur dans tout le corps; soif ardente. — Dégoût, envie de vomir; vomissements d'un liquide noir.

- Retomac, Selles. Maux d'estomac; sensation de froid dans l'estomac, quelquefois avec élancements; pression et serrement dans le creux de l'estomac, avec forte oppression; contractions spasmodiques dans l'estomac; ardeur et brûlement, ou bien aussi inflammation de l'estomac et des intestins; douleur pulsative dans les précords. Froid dans tout le ventre, quelquefois alternant avec brûlement; grondement et borborygmes dans le bas-ventre; gonflement mou du ventre, sans tension. Selle involontaire.
- Urines. Rétention d'urine. Emission fréquente d'urines; émission abondante d'une urine aqueuse, pâle ou jaune pâle, déposant un nuage trouble. Urine, avec sédiment épais et rougeâtre. Emission involontaire des urines. Brûlement dans l'urèthre.
- Larynx, Toux. Grattement douloureux et brûlement dans le larynx; inflammation du larynx; sensation comme de gonflement du larynx; constriction de la gorge; chatouillement dans le larynx; quelquefois élancements et tiraillements; raucité et enrouement de la voix. Forte voix; tussiculation fréquente, par cuisson dans le larynx; hémoptysie.
- Poitrine, Respiration. Respiration râlante, gémissante, lente, très-difficile, avec râle muqueux; gêne de la respiration, à cause d'élancements dans le larynx; besoin de respirer profondément; respiration profonde, fréquente et ronflante; respiration anxieuse; paralysie des poumons; oppression de poi-

trine, asthme, quelquesois pénible; sensation d'étouffement. avec douleurs pénibles dans la poitrine; forte oppression et constriction de poitrine. — Douleurs vives dans la poitrine: pression dans le côté droit de la poitrine; élancements dans le côté aauche. au-dessous du cartilage inférieur du sternum ou près de cette partie, dans la poitrine, en respirant profondément. - Dans la région du cœur, douleurs et pression : palnitations de cœur : mouvements irréguliers du cœur : battements du cœur faibles.

# 88. — HYOSCYAMUS NIGER.

HYOS. - Jusquiame. - HAHREMARR. - Hist. nat. et prép. Pharm. homosop., p. 219. - Doses usitées : 12, 50. - Durée d'action : 8 à 15 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES : Bell, camph. chin. - On l'emploie comme antidote de : Bell, plumb. COMPARER AVEC : Acon. arn. bell. camph. cham. chin. dros. graph. ign. lach. n-vom. op. phos. plat. plumb, rhus, rut. stram. veratr, - C'est surtout après bell., que l'yosc, convient, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contré : - Affections par suite d'un refroidissement, d'une frayeur avec angoisse, oud'une contrariété: Convulsions, crampes, spasmes hystériques, épilepsie, danse de Saint-Guy et autres affections spasmodiques, principalement chez les femmes enceintes ou en couches, ainsi que chez les enfants et par suite de vers; Inflammations avec symptômes nerveux; Surexcitation nerveuse avec insomnie: Fièvre typhoïde, aussi à la suite du choléra: Fièvres intermittentes : Fièvre avec affections vermineuses?: Imbécillité : Delirium tremens; Vésanie, manie, rage et autres aliénations mentales: Hydrophobie: Encéphalite: Hydrocéphale aiguë?; Migraine; Amblyopie amaurotique avec héméralopie; Presbvopie: Odontalgie par suite de refroidissements; Hoquet spasmodique: Dyspepsie avec vomissement des aliments, aussi chez les enfants: Hématémèse, même par suite d'un refroidissement : Gastrite ? : Entérite?; Coliques spasmodiques; Diarrhée, surtout chez les femmes en couches; Paralysie du sphincter de l'anus; Paralysie de la vessie; Spasmes, diarrhée et autres affections des femmes enceintes ou en couches : Crampes de la matrice? : Fièvre puerpérale: Convulsions, vomissement et autres affections des nouveaux nés: Toux chez les vieillards, aussi à la suite des morbilles;

Toux convulsive; Crampes de poitrine?; Pneumonie avec phénomènes nerveux?; Phthisie commençante; Affections organiques du cœur, etc., etc.

Wer Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Déchirement incisif et tiraillement sourd dans les membres et les articulations. - Membres froids, tremblotants, engourdis. - \*Mouvements convulsifs et secousses de quelques membres ou de tout le corps, parfois, pour peu que l'on essaie d'avaler les liquides. - Jactation des pieds et des mains. — \*Attaques d'épilepsie, quelquesois avec couleur bleudtre et bouffissure du visage, émission involontaire des urines, écume à la bouche, rétraction des pouces, sensation de saim et de rongement au creux de l'estomac, yeux proéminents, gris, grincement de dents, etc. - Convulsions épileptiques, alternant avec accès de congestion cérébrale (coup de sang). — \*Convulsions semblables à la danse de Saint-Guy. — \*Convulsions avec cris, forte angoisse, oppression de poitrine et perte de connaissance. - Après les convulsions épileptiques, sommeil profond avec ronflement. - Accès d'évanouissement. -Grande faiblesse et débilité. — Hémiplégies et paralysies. — \*Soubresaut des tendons. - La plupart des symptômes et les principaux se manifestent après avoir bu ou mangé, ainsi que le soir.

Peau. — Peau sèche et râpeuse. — Eruption miliaire. — Éruption de boutons secs, comme une petite vérole confluente. — \*Taches brunâtres sur le corps, de temps en temps. — Gros furoncles fréquents. — Taches et vésicules gangréneuses à diverses parties. — Saignement des ulcères. — °Pustules comme la variole.

Sommell.—\*Somnolence comme un coma vigil.—\*Sommeil tardif ou insomnie par suite de surexcitation nerveuse ou de grande angoisse, quelquefois avec convulsions et sursauts.— \*Sommeil profond, comateux, avec convulsions et mouvements involontaires des membres et surtout des mains.— °En dormant, carphologie, ou air riant, ou sursauts avec effroi.

Flèvre. — Horripilation depuis les pieds jusqu'à la tête. — Chaleur brûlante du corps et surtout de la tête. — \*Fièvre avec attaques d'épilepsie, grande faiblesse, flammes devant les yeux, et congestion à la tête; type quarte ou quotidien. — Pouls accéléré avec gonslement des veines. — Froid universel de tout le corps, avec chaleur du visage. — Chaleur le soir, avec soif et

goût putride. — Sueur pendant le sommeil. — \*Sueurs fréquentes et abondantes.

- Moral. Mélancolie. Antropophobie. Méfiance. Angoisse et peur. °Envie de s'enfuir de la maison, la nuit. °Crainte d'être trahi ou empoisonné. Envie de se moquer de tout. Loquacité. °Jalousie. Humeur grondeuse et querelleuse. \*Fureur avec envie de frapper et de tuer. \*Stupidité avec cris plaintifs, surtout au moindre contact, et apathie complète. Perte de la mémoire. \*Perte de connaissance, avec yeux fermés et délires sur ses affaires. \*Délires, °quelquefois avec tremblement et accès de convulsions épileptiques. Divagations. Vésanie, comme par possession du diable. Perversion de toutes les actions. Manie avec perte de connaissance, ou avec bouffonneries et gestes ridicules. Manie lascive. Rires et babil insensés.
- Tête. Embarras et pesanteur de la tête. \*Vertige comme par ivresse, ou avec obscurcissement de la vue. Accès de congestion cérébrale avec perte de connaissance et rensiement. Mal de tête, comme par ébranlement du cerveau. Douleur pressive et étourdissante dans le front, surtout après le repas. Embarras constrictif dans le front. Sensation de fluctuation ou de commotion au cerveau, surtout en marchant. Chaleur et fourmillement dans la tête. Mal de tête alternant avec douleur à la naque. Balancement de la tête de côté et d'autre.
- Yeux. Yeux abattus et ternes. \*Yeux rouges, fixes, convulsés et proéminents. \*Mouvements spasmodiques des yeux. Rougeur de la sclérotique. Gonflement des paupières. Strabisme. \*Occlusion spasmodique des paupières. \*Pupilles dilatées. Trouble de la vue. Myopie ou presbyopie. Erreurs de la vue. Diplopie. Les objets semblent être beaucoup plus grands qu'ils ne sont en effet, ou bien colorés en rouge. °Cécité nocturne. Faiblesse de la vue comme par une amaurose commençante.
- Oreilles et Nez. Bourdonnement dans les oreilles. Dureté de l'ouïe comme par étourdissement. Épistaxis. Pression crampoïde à la racine du nez. Perte de l'odorat.
- Visage. \*Visage froid, pâle, bleuâtre, ou bouff et rouge comme du sang. — Pression crampoïde à la pommette. — Sécheresse des lèvres. — \*Crampe de la máchoire.
- Dents. \*Douleurs pulsatives et déchirantes dans les dents, se faisant ressentir depuis la joue jusque dans le front, surtout après un refroidissement à l'air froid, ou le matin, et souvent avec congestion à la tête, chaleur et rougeur de la face. gon-

flement des gencives et spasmes dans la gorge. - Déchirement dans les gencives, avec bourdonnement et sensation de vacillement des dents. - Serrement des dents. - Dents enduites de mucosités. - °Sensation d'allongement des dents.

Bouche et Gorge. - Sécheresse de la bouche. - Salivation d'un goût salé. - Salive sanguinolente. - \*Écume à la bouche. -Exhalaison fétide par la bouche, dont on s'aperçoit soi-même.

- Ardeur et torpeur de la langue, comme si elle était brûlée.

- Langue sèche, chargée d'un enduit brunatre. - Rougeur de la langue. — Paralysie de la langue. — \*Perte de la parole.— Sécheresse et chaleur brûlante de la gorge. - \*Constriction de la gorge et impossibilité d'avaler les liquides. - ° Gonslement et rétrécissement de la gorge.

Appetit et Estomac. — Perte du goût. — Boulimie avec forte soif. — Horreur des boissons. — \*Hoquet, surtout après le repas. - Après le repas, mal à la tête, ivresse, forte angoisse et tristesse. — Après avoir bu, convulsions. — Nausées en appuyant sur l'épigastre. - \*Vomiturition et vomissements. avec tranchées qui forcent à crier.-Vomissement aqueux, avec vertige. - \*Vomissement de mucosités (sanguinolentes) et de sang, d'un rouge foncé, quelquefois avec convulsions, étouffement, douleurs au creux de l'estomac, grand épuisement et froid aux membres. — \*Vomissement des aliments immédiatement après le repas, et quelquefois avec douleurs violentes au creux de l'estomac. — Crampes d'estomac, par accès périodiques, et soulagées par des vomissements. - \*Sensibilité douloureuse de l'épigastre, au toucher. - Inflammation de l'estomac avec douleur brûlante.

**Ventre.** — Douleurs sourdes dans la région hépatique. — \*Ventre tendu, ballonné, douloureux au toucher. - \*Douleurs crampoides dans le ventre et tranchées, quelquefois accompagnées de vomissements, avec douleurs à la tête et cris. - Élancements dans la région ombilicale en marchant et en respirant. — Douleur d'excoriation dans les muscles abdominaux, en toussant.

Selles. - Constipation par faiblesse des intestins. - Envie fréquente d'aller à la selle, avec émission peu abondante et peu fréquente. — Diarrhées aqueuses. — \*Diarrhées sans aucune douleur. — Diarrhées muqueuses. — \*Selles involontaires, par

paralysie du sphincter de l'anus.

Urines. — Rétention d'urine. — Envie fréquente d'uriner, avec émission peu abondante. - Urine abondante et claire comme de l'eau. - Flux d'urine. - \*Émission involontaire des urines, comme par paralysie de la vessie.

Parties génitales. - Exaltation de l'appétit vénérien. -

Impuissance. — Règles plus abandantes. — Suppression des règles. - Métrorrhagies d'un sangrouge vif. - Pendant les règles, délire, flux d'urine, sueur et tremblement convulsif. -Avant les règles, crampes hystériques, et éclats de rirc.

Larynx. - Catarrhe, avec accumulation de mucosités dans le larynx et la trachée-artère, rendant la parole et la voix indistinctes. - Toux continuelle en étant couché, qui cesse en se redressant. - Ouinte de toux, comme dans la coqueluche. -\*Toux crampoide nocturne, surtout en étant couché, equelquefois avec rougeur du visage et vomissement de mucosités. -Toux sèche, ébranlante, sanglotante, avec douleur d'excoriation dans les muscles abdominaux. - Expectoration verdatre par la toux. -Toux, avec expectoration de sang et convulsions.

Poltrine. — Oppression et respiration embarrassée et râlante. -Pression sur le côté droit de la poitrine, avec grande anxiété et respiration courte en montant un escalier. - Spasmes de poitrine, avec respiration courte, et forçant à se courber en avant. - Élancements dans les côtés de la poitrine.

Tronc.— Douleurs dans le dos, et surtout dans les lombes, avec gonslement des pieds. - Lancinations dans les lombes et les

omoplates.- Taches dartreuses à la nuque.

Bras. - Tremblement des bras et des mains, surtout le soir. après le mouvement. - Torpeur douloureuse et enroidissement des mains. - Gonflement des mains. - Poing fermé, avec rétraction des pouces (dans les accès convulsifs). — Carphologie.

Jambes. — Crampes douloureuses dans les cuisses et les mollets, qui font contracter les jambes. - Taches gangréneuses et vésicules aux jambes. - Roideur et abattement dans les articulations du genou. — Gonflement des pieds. — Contraction des orteils en marchant et en montant.

# 89. — IATROPHA CURCAS.

IAT. - Figue infernale. - Hening. - Hist. nat. et prép. Pharm. homosop., p. 228. - Médicament encore très-peu connu.

SYMPTOMES.— Douleurs dans les membres et les articulations. - Convulsions. - Grand affaissement général des forces. -Eruptions. - Gonflements. - Froid général du corps. - Sueurs visqueuses. - Grande anxiété. - Vomissement facile et très-abondant de matières aqueuses, ressemblant à du blanc d'œuf, avec diarrhée. - Douleur brûlante avec anxiété à l'estomac. - Inflammation de l'estomac et des intestins. - Diarrhées aqueuses, s'évacuant violemment. — Douleurs crampoïdes aux jambes, avec distorsion des mollets jusqu'aux tibias. — °Choléra asiatique sans diarrhée, mais avec vomissements aqueux violents.

### 90. - IGNATIA AMARA.

IGN. - Fève de Saint-Ignace, - HAMMEMANN. - Hist. nat. et prép. Pharm. homoop., p. 222. - Dose usitée : 50. - Durée d'action : jusqu'à 9 jours quelquefois.

ANTIDOTES; Arn. camph. cham. cocc. coff. puls. - On l'emploie comme antidote

de : Cham. coff. puls. zinc.

COMPARER AVEC : Alum, arn. calad. caps. caus. cham. cin. coce. coff. croc. hyos. inec. mez. mosch. natr-m. n-mosch. n-vom. par. phos-ac. puls. rhus. rut. sabad. sec. sep, stann. staph. sulf, tart. valer. veratr. zinc. - C'est surtout après ipec., qu'ign, convient quelquefois, lorsqu'elle est d'ailleurs indiquée.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes. on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : - Affections principalement des personnes sensibles, d'un tempérament nerveux et portées à concentrer en elles-mêmes les chagrins qu'elles éprouvent; Affections du sexe féminin et surtout des femmes hystériques; Suites fâcheuses d'une affliction, d'un chagrin concentré, d'un amour malheureux, etc.; Suites fâcheuses de l'abus du café ou de la camomille: Accès de défaillance, et de faiblesse hystérique; Crampes, convulsions, épilepsie et autres affections spasmodiques, surtout par suite d'une frayeur ou d'une contrariété, et principalement chez les semmes hystériques ou chez les enfants pendant la dentition; Fièvres intermittentes; Fièvres catarrhales et rhumatismales; Fièvres lentes? Mélancolie et autres affections morales par suite d'une affliction; Hystérie; Migraines et céphalalgies nerveuses et hystériques: Céphalalgie et chute des cheveux par suite de chagrins; Ophthalmie et photophobie scrofuleuses; Coryza chronique; Odontalgie, surtout chez les femmes hystériques; Dentition difficile des enfants avec convulsions; Amygdalite et autres angines, à la suite de la scarlatine aussi: Gastralgie Gastrite, dyspepsie et autres affections gastriques; Affections bilieuses; Splénalgie; Coliques, surtout chez les femmes hystériques; Affections vermineuses: Chute du rectum, chez les enfants aussi; Dysménorrhée; Chlorose?; Crampes de matrice; Convulsions et autres affections spasmodiques des femmes en

couches et des nouveaux nés; Écorchure des enfants, surlout celle qui provient de l'abus de la camomille, etc., etc.

- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Douleurs simples et violentes, seulement au toucher, à diverses parties. - Pression incisive ou aique et quelquefois dure dans les membres et autres parties. — Elancements comme par des couteaux. — \*Sensation d'écartement ou de constriction dans les organes internes. - Déchirement arthritique dans les membres. - Douleur de luxation ou de foulure dans les articulations. - \*Douleurs de contusion ou de meurtrissure, surtout dans le périoste, et principalement étant couché sur le côté. - Engourdissement fourmillant des membres. - Lourdeur et engourdissement formicant des membres. — \*Attaques de crampes et de convulsions. oquelquefois avec anxiété, accès de suffocation, renversement de la tête, visage bleuâtre ou rouge, spasmes de la gorge, perte de connaissance, etc. — Convulsions épileptiques avec écume à la bouche. bdillements fréquents, yeux convulsés, rétraction des pouces. face rouge ou alternativement pale et rouge, etc. - Mouvements involontaires des membres, comme dans la danse de Saint-Guy. - Après les convulsions, soupirs profonds ou sommeil soporeux. - Forte susceptibilité au grand air. - Convulsions ave cris et rires. - Tétanos. - \*Faiblesse hustérique et accès d'évacnouissement. — \*Les symptômes se manifestent surtout immédiatement après le repas, ainsi que le soir, après s'être couché, ou le matin lorsqu'on vient de se lever. - \*Le café, le tabac. l'eaude-vie et le bruit aggravent aussi bien des douleurs. - \*Les douleurs se dissipent, soit en étant couché sur le dos, soit en se couchant sur la partie affectée ou sur le côté sain, mais toujours par le changement de position. - \*Douleurs nocturnes, qui troublent le sommeil.
- **Penu.** Prurit qui se dissipe facilement en se grattant. Engelures. \*Excoriation de la peau. Prurit en s'échauffant en plein air. Éruption urticaire sur tout le corps avec prurit violent (pendant la fièvre).
- **Sommell.** Sommeil profond et comateux, non réparateur, avec respiration ronflante. Bdillements spasmodiques violents, surtout le matin ou après la sieste. Sommeil très-léger. Sommeil agité avec gémissements, plaintes, beaucoup de paroles, cauchemar, ou sursauts et rêves fréquents. Tressaillement des membres en s'endormant. \*Réves avec réflexions

et raisonnements, ou avec idées fixes. — Sursauts avec effroi en s'endormant.

Flèvre. - Frissonnement fébrile, surtout au dos et aux bras, avec soif d'eau froide, et quelquefois avec nausées et vomissements. - Frissonnement avec aggravation des douleurs. -Soulagement du froid par la chaleur extérieure. - \*Chaleur universelle, surtout à la tête, avec rougeur, principalement de l'une des joues, et adipsie, quelquesois avec horripilation intérieure, froid aux pieds, élancements dans les membres et mal à la tête. - Accès subits de chaleur fugace par tout le corps. -Sensation pénible de chaleur, quelquefois avec sueur. - \*Absence de soif pendant la chaleur et la transpiration ou dans l'apyrexie. - Chaleur et rougeur de la peau, avec insupportabilité de la chaleur extérieure. - Fièvres avec mal à la tête et au creux de l'estomac, grande fatique, pâleur de la face ou pâleur et rougeur alternatives, lèvres sèches et gercées, éruption urticaire, langue blanche, sommeil profond avec ronflement, etc. -Sueur avec élancements et bourdonnements dans les oreilles. -Sueurs pendant le repas.

Moral. — \*Tristesse et chagrin concentré, avec soupirs. — Irrésolution. — Impatience. — \*Forte disposition à s'effrayer. — \*Humeur morose et chagrine; on pense malgré soi à des choses pénibles et désagréables. — Effronterie. — Caractère tendre et conscience délicate. — Inconstance. — \*Alternation de gaieté folle et de tristesse avec pleurs. — \*Laconisme. — \*Grande faiblesse de la mémoire. — \*Amour de la solitude. — \*Angoisse, \*surtout le matin, au réveil, ou la nuit, quelquefois avec battement de cœur. — \*Humeur pleureuse et indifférente, avec horreur pour le travail. — \*Chagrin de cœur rongeant. — \*On désespère de se guérir. — La moindre contradiction irrite jusqu'à la colère et à l'emportement, avec rougeur de la face. — Crainte de voleurs, la nuit. — Cris et découragement total pour la moindre chose. — Humeur excessivement variable.

Tête. — \*Vertiges, °avec scintillement devant les yeux.—Grande pesanteur de la tête, comme si elle était pleine de sang. — Mal de tête pressif, surtout au-dessus de la racine du nez, et souvent accompagné d'envie de vomir, aggravé ou soulagé en se baissant. — \*Pression crampoïde dans le front et l'occiput, °avec obscurcissement de la vue, rougeur de la face et larmoiement. — \*Sensation d'expansion douloureuse à la tête, comme si le crâne allait éclater, surtout en causant, en lisant ou en entendant parler. — Douleur de meurtrissure à la tête, surtout le matin en s'éveillant. — \*Les maux de tête sont aggravés par le café, l'eau-de-vie, la fumée de tabac, le bruit et les odeurs fort es. —

\*Mal de tête comme si un clou était enfoncé dans le cerveau. — Déchirements térébrants et lancinants, profondément dans le cerveau et dans le front, soulagés en se couchant. — Mal de tête pressif, tressaillant. — "Tremblement de la tête. — "Renversement de la tête en arrière. — \*Chute des cheveux."

Yeux. — \*Pression dans les yeux, quelquesois comme si du sable s'y était introduit. — \*Inflammation des yeux. — \*Rougeur des yeux. — Agglutination des paupières. — \*Larmoiement, \*surtout à la clarté du soleil. — Gonssement de la paupière supérieure, avec engorgement des veines. — Inslammation de la partie supérieure du globe de l'œil. — Mouvements convulsifs des yeux et des paupières. — Fixité du regard, avec dilatation des pupilles. — \*Photophobie. — \*Vue trouble, comme à travers un brouillard.

**Oreilles.** — °Gonstement des parotides avec douleur lancinante. — Rougeur et chaleur brûlante de l'une des oreilles. — \*Dureté de l'ouie, °excepté pour la voix humaine.

Nez.— Prurit dans le nez. — Narines excoriées, ulcérées, avec gonflement du nez. — Épistaxis. — Coryza sec, avec mal de tête sourd et surexcitation nerveuse. — Sécheresse du nez.

Visage. — °Face pâle, rouge ou bleue, ou terreuse et hâve. — Sueur seulement au visage. — °Alternatives de pâleur et de rougeur. — \*Rougeur et chaleur brûlante de l'une des joues. — °Tressaillements convulsifs et distorsion des muscles de la face. — Eruption à la face. — Lèvres sèches, gercées et saignantes. — Douleur d'excoriation à la face interne de la lèvre inférieure. — Croûtes aux commissures des lèvres et aux lèvres. — Douleurs dans les glandes sous-maxillaires. — °Tressaillements convulsifs des coins de la bouche. — \*Serrement spasmodique des mâchoires.

Dents. — Odontalgie, comme si les dents étaient brisées. — Vacillement des dents. — Les maux de dents se font ressentir

vers la fin du repas et s'aggravent encore après.

\*Mucosités continuelles ou accumulation d'une salive acide dans la bouche. — \*On se mord facilement la langue en mâchant ou en parlant. — Langue humide, chargée d'un enduit blanc. — Elancements dans le voile du palais jusque dans l'oreille. — °Ecume à la bouche. — Voix faible, chevrotante.

Gorge. — Mal de gorge comme s'il y avait dedans une cheville, hors le temps de la déglutition. — Palais rouge et enslammé, avec sensation comme si ce qu'on avale passait sur une tumeur brûlante et excoriée. — \*Élancements dans la gorge, s'étendant quelquesois jusqu'à l'oreille, principalement hors le temps

de la déglutition. — Inflammation, gonsiement et induration des amygdales, avec petits ulcères. — Déglutition génée (des boissons). — Constriction du gosier, avec rapports sanglotants.

Appétité. — \*Répugnance pour les aliments et les boissons, surtout pour le lait, la viande, les aliments cuits et la fumée du tabac. — \*Manque d'appétit et prompte satiété. — \*Goût fade comme de la craie, dans la bouche. — Faiblesse et difficulté de la digestion. — Goût amer et putride des aliments, surtout de la bière. — Dégoût ou fort désir de choses acides. — Dégoût du vin et de l'eau-de-vie. — Après le repas, ballonnement douloureux du ventre. — Désir de diverses choses dont on ne se soucie plus dès qu'on les a obtenues. — Insipidité des aliments. — Le lait qu'on a pris le matin laisse longtemps un arrièregoût. — Après avoir fumé, hoquet, nausées, sueurs et coliques.

Estomac. — \*Régurgitation des aliments ou de sérosités amères. — \*Hoquet toutes les fois que l'on a bu ou mangé. — Renvois acides. — Nausées avec agitation et angoisse. — \*Vomissements des aliments, même la nuit. \*Vomissement de bile et de mucosités. — Accès périodiques de crampes d'estomac, qui troublent le sommeil de nuit, et sont aggravés en pressant sur la partie affectée. — Pression sourde ou élancements à l'épigastre. — Froid ou sensation de brûlure à l'estomac, surtout après avoir pris de l'eau-de-vie. — \*Sensation de vacuité et de faiblesse à l'épigastre. — Sensibilité douloureuse du creux de l'estomac, au toucher.

Ventre. — Sensation de plénitude et ballonnement des hypochondres, avec gêne de la respiration. - \*Douleur à l'hupochondre gauche, oaggravée par la pression et la marche. -Elancement, sensation de brûlure et pression ou gonslement et dureté dans la région de la rate. — Douleur expansive dans le ventre, comme si les intestins allaient éclater. - Ballonnement du ventre. — Tranchées dans la région ombilicale. — Pression violente dans le ventre. - Tournoiement autour du nombril. - Les maux de ventre s'aggravent après avoir pris du café, de l'eau-de-vie ou des choses sucrées. - \*Elancements et pincement dans le ventre, surtout dans les côtés. - \*Douleurs crampoïdes périodiques dans le ventre. - Pressions crampoïdes dans la région inguinale. - Battement dans le ventre. - Gargouillement et borborygmes dans les intestins. - \*Coliques venteuses, surtout la nuit. - Sensation de faiblesse et tremblement dans le ventre avec respiration suspirieuse.

Selles. — 'Selles dures avec envie fréquente et inutile. — Selles jaunes, blanchâtres, d'un moule très-volumineux et difficiles à

évacuer. — \*Diarrhées de mucosités sanguinolentes, avec gargouillement dans le ventre. — Selles muqueuses, accompagnées de coliques. — Ecoulement de sang par l'anus. — °Chute du rectum pendant les selles. — Prurit et fourmillement à l'anus. — Ascarides du rectum. — Rétrécissement de l'anus. — Douleur contractive d'exectiation à l'anus, après les selles. — Elancements depuis l'anus jusque bien avant dans le rectum. — Cuisson dans le rectum, pendant les selles diarrhéiques.

Urines. — Emission fréquente et abondante d'une urine aqueuse. — Urine jaune citron. — Emission involontaire des urines. — Besoin pressant et irrésistible d'uriner. — Après avoir pris du café, besoin continuel d'uriner. — En urinant, sensation de brûlure et cuisson dans l'urèthre.

Parties viriles. — Fort prurit aux parties génitales et à la verge, le soir, après s'être couché, se dissipant en grattant. — Douleur d'excoriation et d'ulceration sur les bords du prépuce. — Etranglement et pression dans les testicules surtout le soir, après s'être couché. — Sueur au scrotum. — Lascivité et images voluptueuses, avec faiblesse de la puissance génitale. — Absence de l'appétit vénérien. — Erections avec gène douloureuse et pression au pubis. — Erections pendant toutes les selles.

Bègles. — \*Règles trop hâtives et trop fortes, tous les 10 à 15 jours. — Sang des règles noir, mêlé de caillots. — \*Pendant les règles, pesanteur, chaleur et douleurs à la tête, photophobie, coliques avec douleurs contractives, anxiété, battements de cœur et grande fatigue jusqu'à la défaillance. — \*Douleurs crampoïdes et compressives dans la région de l'utérus, avec étouffement; la pression et le coucher sur le dos soulagent la douleur. — \*Crampes de matrice pendant les règles. — Leucorrhée corrosive et purulente, précèdée de pression contractive à la matrice.

Laryax. — Voix faible, impossibilité de parler haut. — Catarrhe, avec coryza et mal à la tête. — Toux provoquée par une sensation de constriction dans la fossette du cou, comme par la vapeur du soufre. — Toux nocturne, opiniâtre. — Toux sèche, parfois avec coryza fluent. — Toux continuant également le jeur et la nuit. — °Toux sèche, rauque. — Toux spasmodique ébranlante. — Toux courte, comme si l'on avait du duvet dans la gorge, d'autant plus forte que l'on tousse davantage. — Toux rauque, sèche, provoquée par un chatouillement au-dessus de l'estomac.

Poltrine. — Géne de la respiration et oppression de la poitrine, surtout la nuit. — Respiration difficile, comme s'il y avait sur la poitrine un poids qui l'empéchât. — Manque d'haleine en marchant, et toux dès qu'on reste tranquille. — \*Respiration suspirieuse. — Etouffement en courant. — Pression à la poitrine. — Constriction de la poitrine. — Elancements dans la poitrine et dans les côtés, provoqués par des flatuosités. — Battements de cœur, la nuit, avec élancements au cœur, ou bien le matin en s'éveillant, ainsi qu'en méditant et pendant le repos. — Battement dans la poitrine.

Tronc. — Douleurs violentes aux reins, comme des élancements, des tiraillements ou le serrement d'une griffe. — Renversement du dos en arrière (par les convulsions). — Elancements comme par des couteaux, depuis les reins jusque dans les cuisses. — Roideur de la nuque. — Douleur pressive dans les glandes du cou. — Glandes engorgées, comme des nodosités, au cou.

Bras. — \*Douleurs insupportables dans les os et les articulations des bras, comme si la chair était décollée, ou avec sensation paralytique et douleur de luxation. — °Tressaillements convulsifs dans les bras et les doigts. — Déchirement dans les bras, provoqué par l'air froid. — Tension dans le poignet. — Sueur chaude des mains. — Sensation de torpeur et fouillement dans les bras, la nuit, au lit.

Jambes. — Douleurs déchirantes, incisives, à la face postérieure des cuisses, en fatiguant les muscles. — Pesanteur des jambes et des pieds, avec tension dans les jambes et les mollets en marchant. — Chaleur du genou, avec nez froid. — °Tressaillements convulsifs des jambes. — Roideur des genoux et des pieds. — Sensibilité douloureuse de la plante des pieds, en marchant. — Elancements et douleur d'ulcération à la plante des pieds. — Sensation de brûlure dans les talons, la nuit, en les rapprochant l'un de l'autre. — Sensation de brûlure dans les cors.

#### 91. — INDIGO.

IND. — Indigofera tinctoria. — Remède encore très-peu connu. — Annalus de Trinks. — Hist. nat. et prép. Pharm, homosop., p. 223.

SYMPTOMES GENERAUX. — Douleurs qui se dissipent entièrement, ou du moins ne reparaissent que très-diminuées, après avoir appuyé sur la partie affectée ou avoir gratté. — Douleurs lancinantes et déchirantes dans les membres, après midi et le soir. — Furoncles. — Envie de dormir le soir, et sommeil agité la nuit. — La nuit, réveil anxieux et en sursaut. — Rèves anxieux. — Prédominance du froid. — On est mal

disposé, d'humeur chagrine, et paresseux.

Tête. — Selles. — Sensation, comme si la tête était plus vo-

lumineuse et qu'elle occupat plus d'espace. — Douleurs lancinantes et déchirantes, profondément dans le cerveau. - Bruit et battement dans la tête. - Chaleur et bouillonnement dans l'occiput, comme produit par de l'eau bouillante. - Sensation au vertex, comme si l'on tirait les cheveux. - Tressaillements convulsifs et frémissement des paupières, qui empêchent de voir. - Déchirement dans et derrière les oreilles, ainsi que dans la machoire inférieure. - Douleurs déchirantes, térébrantes et rongeantes dans les os du visage, et surtout dans la mâchoire inférieure. — Congestion à la face, avec joues brûlantes. - Épistaxis avec perte de la vue. - Déchirement et douleurs incisives dans les os et les cartilages du nez. — Torpeur de l'intérieur de la bouche, le matin après le réveil. -Sensation de brûlure sur la langue et au fond du palais. -Crachement de salive sanguinolente. — Renvois à vide. — Renvois avec goût d'encre. - Renvois douceatres. - Sensation dans l'estomac, comme si l'on était à jeun. - Selles diarrhéiques, avec pincements dans le ventre, envie d'aller à la selle. Poitrine. - Membres. - Toux suffoquante, forçant à vomir, le soir, avant et après le coucher. - Gargouillement et grondement dans la poitrine à chaque inspiration. - Douleurs lancinantes dans et autour des seins. - Douleurs déchirantes dans l'avant-bras, depuis le coude jusque dans les doigts, et qui changent de place par le mouvement. - Tressaillements convulsifs dans les bras. - Veines des mains rouges, enflées et tendues. - Douleurs lancinantes et déchirantes dans les membres supérieurs. - Déchirement dans les membres inférieurs, surtout dans les orteils. - Grande lassitude des membres inférieurs, le soir, et se faisant sentir même après qu'on s'est couché.

### 92. — IODIÚM.

IOD. — Iode. — Наимимами. — Hist. nat. et prép. Pharm. homœop., p. 106.—

Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 7 semaines dans quelques cas.

Antidorss: Ars. ? camph. chin. coff. hep. phos. spong. sulf.

COMPARMA Avec: Ars. cocc. coff. con. cupr. dig. merc. phos. spong. sulf.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptômes,

on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre :

— Arthrite invétérée; Suites fâcheuses de l'abus du mercure; Affections scrofuleuses et lymphatiques; Engorgement et induration des glandes; Atrophie des enfants scrofuleux; Affections rachitiques; Affections rhumatismales; Dartres; Ophthalmie et Otite scrofuleuses; Blépharophthalmie; Croûte de lait?; Salivation, avec ulcères de la bouche, par l'abus du mercure; Carreau; Phthisie abdominale; Bubons scrofuleux et arthritiques; Dyspepsie; Aménorrhée?; Flueurs blanches; Galactorrhée; Laryngite chronique avec ulcération (Phthisie laryngée); Catarrhe chronique; Grippe; Coqueluche; Gonflement inflammatoire du genou; Gottre; Tumeur blanche; Hydrarthre, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs erratiques dans les articulations. - \*Déchirement dans les membres, et surtout dans les articulations, la nuit principalement. - Sensation de torpeur dans les membres. - Tressaillements convulsifs et soubresauts des tendons. - \*Déviation des os. - Douleurs ostéocopes nocturnes. - Ce médicament agit d'une manière excitante sur le système glandulaire, l'estomac, le foie, etc., et provoque dans ces organes la sécrétion. - \*Gonflement et dureté des glandes, après des contusions aussi. — Hémorrhagies par différents organes. - Forte surexcitation de tout le système nerveux. — Bouillonnement de sang, et pulsation dans tout le corps, augmentés par le plus léger effort. - Tremblement des membres. - Marche chancelante. - \*Grande faiblesse; la parole même provoque la sueur. — Atrophie et amaigrissement jusqu'à l'état de squelette. — Gonssement ædémateux, même de tout le corps.

**Peau.** — \*Peau sèche ou visqueuse, moite, et d'un jaune sale. — Dartres. — Panaris. — Anasarque.

Sommell. — Rèves agités. — \*Sueur nocturne.

Flèvre. — Frissonnement même dans un appartement chaud. — Augmentation de la chaleur du corps. — Chaleur fugace. — Transpiration acide, le matin. — Pouls accéléré, petit, dur. — Fièvre avec consomption. — Sueur acide, le matin.

lancolie, hypochondrie, tristesse, cœur serré et anxiété — Appréhension anxieuse. — Agitation inquiète, qui ne permet ni de rester assis, ni de dormir. — Surexcitation morale, avec grande susceptibilité. — Illusions de sentiment. — Loquacité et gaieté immodérées. — Hésitation et irrésolution. — Paresse

d'esprit, avec grande répugnance pour tout travail intellectuel.

— Fixité, immobilité de la pensée. — Délires.

- Tête. Embarras de la tête. \*Le matin étourdissement. Mal de tête à l'air chaud, ainsi que par le mouvement prolongé de la voiture, ou par une marche forcée, et aggravé par le bruit et la parole. Douleur de meurtrissure dans le cerveau, avec manque de force dans le corps, comme par paralysie. Douleurs pressives aiguës dans le front. Congestion à la tête, avec \*battement dans le cerveau. \*Mal de tête comme par un bandeau serré.
- Yeux. Douleurs dans les orbites. Sensation d'abattement au-dessus des yeux, comme s'ils étaient profondément enfoncés, le soir. Douleur d'excoriation dans les yeux. Inflammation des yeux, quelquefois après un refroidissement. Gonflement des paupières. Couleur jaune sale de la sclérotique. Larmoiement. Mouvements convulsifs et tremblement des paupières. Vue affaiblie. Diplopie. Etincelles et scintillement devant les yeux.

Oreilles. — Bourdonnement dans les oreilles. — Dureté de l'ouïe. — Sensibilité au bruit.

- Nez. Epistaxis. Tache rouge, brûlante, au nez, au-dessus de l'œil. Obturation du nez, ou sécrétion plus abondante de mucosités.
- Visage. \*Teint pâle, jaunâtre, ou brunissant promptement.
   Rougeur fréquente et subite au visage, avec sensation de brûlure aux oreilles. Visage défait avec yeux abattus. Tressaillement des muscles de la face. Ulcère à la joue, avec gonflement des glandes voisines. Gonflement des glandes sous-maxillaires.
- **Dents.** Douleurs pressives dans les dents molaires. Dents jaunes et enduites de mucosités, le matin. Gonflement inflammatoire et saignement des gencives, avec gonflement de la joue. \*Ramollissement des gencives.
- **Bouche.** Aphthes dans la bouche. \*Ulcères dans la bouche. Douleur et gonssement des glandes de l'intérieur de la bouche. Exhalaison d'une odeur putride par la bouche. \*Salivation. \*Langue chargée d'un enduit épais.
- Gorge. Mal de gorge, avec douleur pressive, hors le temps de la déglutition. — Constriction permanente dans le gosier, et déglutition empêchée. — Inflammation du gosier, avec sensation de brûlure et grattement.
- Appétit. Goût désagréable, comme du savon, ou amer salé. Augmentation de la soif. Appétit variable, tantôt \*boulimie, tantôt absence d'appétit. Faim inaccoutumée, avec

amélioration après le repas. — Grande faiblesse de la digestion.

- Estomac. Renvois généralement acides, avec sensation brûlante. — \*Pyrosis, surtout après des aliments indigestes. — \*Nausées fréquentes. — Vomissements violents, renouvelés par le manger. — Vomissement de matières bilieuses, ou de mucosités jaunatres. — Douleurs d'estomac des plus violentes, avec évacuations bilieuses. — Pression à l'estomac, après chaque repas. — Douleurs d'estomac, crampoïdes, rongeantes et brûlantes. — Inflammation d'estomac. — Pulsation dans l'épigastre.
- Ventre. Douleurs abdominales qui se renouvellent après chaque repas. Ballonnement du ventre. Grosseur du ventre, qui ne permet pas de se coucher, sous péril de suffocation. Gonsiement dur de la rate. Douleurs crampoïdes dans le ventre. \*Coliques violentés. Douleurs dans le ventre, comme celles de l'enfantement. Gonsiement et inflammation des glandes du mésentère. Tremblotement dans le ventre, depuis le creux de l'estomac jusqu'à la périphérie, avec augmentation de chaleur. Gonsiement et induration squirrheuse des glandes inguinales. \*Incarcération de statuosités.
- Selles. Selles dures, noueuses. \*Constipation. Selles diarrhéiques, molles, quelquefois blanchâtres, \*alternant avec constipation. Selles de la consistance de la bouillie. Diarrhées violentes, écumeuses, ou de mucosités sanguinolentes. Selles dyssentériques de mucosités épaisses, ou purulentes, avec rétention des matières stercorales. Le soir, sensation de brûlure à l'anus.
- Urines. Suppression de la sécrétion d'urine. Urines abondantes et fréquentes. \*Émission des urines, la nuit. Urines de couleur foncée, ou vert jaunâtre, ou laiteuse, ou âcre et corrosive. Pellicule irisée sur les urines.
- Parties viriles. Appétit vénérien exalté. Tiraillement douloureux dans la partie antérieure de la verge. Gonslement et dureté des testicules. Dureté de la prostate.
- Bègles. \*Règles, tantôt en retard, tantôt trop hâtives. Métrorrhagies. — Faiblesse, battement de cœur et beaucoup de souffrances, avant, pendant et après les règles. — Induration (et cancer?) de l'utérus. — Leucorrhée rongeante. — Flaccidité et atrophie des mamelles.
- Larynx. Enrouement et fourmillement insupportables dans la gorge, surtout le matin. \*Inflammation de la gorge et de la trachée-artère avec douleur contractive d'excoriation. Sé-

crétion plus abondante de mucosité dans la trachée-artère, avec renaclement fréquent. — \*Toux sèche, avec pression, élancement et sensation de brûlure dans la poitrine. \*Toux matutinale. — \*Toux, avec expectoration de mucosités, abondantes et quelquesois sanguinoleutes, °douleurs dans la poitrine et sièvre. — °Toux ressemblant à la coqueluche, excitée par un chatouillement insupportable dans la poitrine, avec angoisse avant la quinte, et amaigrissement excessif.

Potrine. — \*Géne de la respiration et dyspnée. — Suffocation.
— °En respirant, élancements dans le côté gauche. — °Perte de la respiration, surtout en montant un escalier. — Faiblesse de la poitrine. — Congestion à la poitrine. — \*Battements de cœur violents, crampoides, portés au plus haut degré par le moindre effort. — Tension brûlante, lancinante dans les téguments de la poitrine.

Tronc.— Crampes dans le dos.—Tension dans le cou. — \*Gonflement à l'extérieur du cou. — Gonflement du cou en parlant.
— \*Gonflement des glandes du cou, de la nuque et des aisselles.
— Gottres durs et volumineux. — Sensation de constriction
continuelle dans le goître. — Taches jaunâtres sur le cou, et
rougeur comme par ecchymose.

Bras. — Douleurs ostéocopes dans le bras, aggravées lorsqu'on est couché dessus, et troublant le sommeil. —°Lassitude dans les bras, le matin au lit. — Mouvements convulsifs et tremblement des bras, des mains et des doigts.—°Engourdissement des doigts. — Douleurs déchirantes dans les doigts. — Soubresauts des tendons dans les doigts. — Panaris. —°Froid continuel aux mains, qui se couvrent d'une sueur froide pendant le travail. — Carphologie.

Jambes. — Douleur crampoïde dans les jambes, seulement en étant assis. — Pesanteur, gonflement, tremblement et paralysie des jambes. — Tiraillements rhumatismaux dans les cuisses et les genoux. — Gonflement inflammatoire du genou, avec douleurs déchirantes et suppuration. — Gonflement hydropique du genou. — Tumeur blanche. — Crampes dans les pieds, surtout la nuit. — Soubresauts des tendons, aux pieds. — Sueur acre et corrosive aux pieds.

# 93. — IPECACUANHA.

IPEC. — Ipecacuanha. — Нанивнани. — Hist. nat. et prép. Pharm. homosop., p. 225. — Doses usitées: 5, 9, 50. — Durée d'action : jusqu'à 5 jours quelquefois. Antidotes: Arn. ars. chin. — On l'emploie comme antidole de : Alum. arn. ars. chin. cupr. dulc. fer. laur. op. tabac. tart.

COMPARER AVEC: Acon. alum. arn. ars. calc. carb-veg. cham. chin. cin. cocc. croc.? cupr. dros. dulc. fer. ign. laur. n-vom. op. phos. puls. sabin. sulf. lart. veralr. — C'est surtout après : Acon. arn. ars. et veralr., que l'ipec. convient quelquefois, lorsqu'il est d'ailleurs indiqué. Après l'ipec., conviennent quelquefois; Arn. ars. chin. cocc. ign. n-vom.

CLINIQUE. - Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : - Affections principalement des enfants et des personnes blondes (et au tempérament sensuel); Suites fâcheuses de l'abus du quinquina ou de la graisse de porc; Affections par suite d'un refroidissement, d'une indigestion, ou d'une débauche; Crampes et convulsions, tétanos et autres affections spasmodiques, surtout chez les enfants et les personnes hystériques; Hémorrhagies; Eruptions miliaires (surtout chez les femmes en couches), et suites fâcheuses de la répercussion de cette éruption; Suites fâcheuses d'une apoplexie; Fièvres gastriques et bilieuses; Fièvres intermittentes; Fièvres lentes; Migraine; Embarras gastrique, surtout à la suite d'une indigestion, ou par l'abus du casé ou de la graisse de porc; Choléra asiatique et sporadique; Hématémèse; Mélæna; Affections gastriques, avec vomissement et diarrhée; Entérite?; Gastrite?; Spasmes abdominaux hystériques; Diarrhée, surtout chez les enfants; Affections gastriques des femmes enceintes; Fièvre puerpérale; Métrorrhagies; Laryngite?; Grippe?; Toux convulsive ou suffoquante; Coqueluche; Catarrhe suffoquant; Asthme de Millar et autres affections asthmatiques : Crampes de la poitrine, surtout celles qui proviennent de la vapeur de l'arsenic ou du cuivre, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GENERAUX. — Douleur de meurtrissure dans tous les os.—Fourmillement, comme d'engourdissement, dans les articulations. — Accès de malaise avec dégoût de tous les aliments et faiblesse excessive et subite. — \*Saignement par divers organes, avec sang rouge vif. — \*Sensibilité trop grande au froid et à la chaleur. — \*Tétanos, \*accès de spasmes et convulsions de différente nature, \*quelquefois avec renversement de la tête \*et distorsion des traits, ou avec perte de connaissance, face pâle et bouffie, yeux à demi fermés, mouvements convulsifs des muscles de la face, des lèvres, des paupières et des membres, ou bien encore avec cris, envie de vomir et râle muqueux dans la poitrine. — Amaigrissement excessif.

Peau. — Éruptions miliaires. — Prurit violent à la peau (des cuisses et des bras). — Pendant les nausées, on est forcé de se gratter, jusqu'à ce que l'on vomisse.

**Som mell.** — Sommeil, avec yeux à demi ouverts. — Sommeil agité avec gémissements. — Pendant le sommeil, tressaillement des membres. — Rèves effrayants, avec sursauts fréquents et

effroi pendant le sommeil.

Flèvre. — Horripilation, avec froid des membres et du visage. — Froid, surtout des mains et des pieds, avec sueur froide et abondante de ces parties. — Aggravation des frissons par la chaleur extérieure. — Avant les frissons, malaise, pandiculation et lassitude, avec sueur froide au front, ou froid ou frisson aux oreilles. — Chaleur subite dans l'appartement, avec sueur et vertiges. — 'Soif seulement pendant les frissons ou le froid. — 'Fièvre se manifestant par beaucoup de frissons, avec peu de chaleur, ou par beaucoup de chaleur, avec peu de frissons; ou avec nausées, vomissement et autres symptômes gastriques, langue nette ou chargée, et oppression constrictive de la poitrine. — 'Fièvre le soir, avec grande inquiétude, chaleur sèche et pénible, paume des mains brûlante et sueur nocturne.

**Meral.** — Cris et hurlement (des enfants). — Anxiété et crainte de la mort. — Maussaderie avec dédain pour toute chose. — Humeur méprisante. — Désir d'une foule de choses sans savoir au juste lesquelles. — Irritabilité et disposition à se fâcher. —

Impatience. - Lenteur de la conception.

Têté. — Vertige en marchant, avec vacillement et chancellement. — \*Douleur, comme si le crâne était meurtri, dans tous les os de la tête, jusqu'à la racine de la langue. — \*Accès de maux de tête, avec nausées et vomissements. — Déchirement dans le front, provoqué ou aggravé par le toucher: — Mal de tête lancinant, avec pesanteur de la tête. — Pression douloureuse au front.

Yeux et Nes. — Yeux rouges et enslammés. — Chassie dans les angles des yeux. — Tremblement des paupières. — Pupilles dilatées. — Trouble de la vue. — Épistaxis. — Perte de l'odorat. — \*Coryza, avec obturation du nez. — Froid et frissons aux oreilles.

Visage et Bents. — \*Couleur pâle, terreuse ou jaunâtre de la face, qui est bouffie, avec yeux cernés. — \*Tressaillement convulsif dans les muscles de la face. — Lèvres couvertes de petits aphthes et d'éruptions. — Douleurs d'excoriation aux lèvres. — Tressaillements convulsifs dans les lèvres. — Rougeur de la peau autour de la bouche. — Odontalgie par accès, comme si on arrachait la dent.

parties de la bouche. — Accumulation abondante de salive dans la bouche. — \*Langue chargée d'un enduit blanc ou jaunâtre. — Mal de gorge pendant la déglutition, comme par gonflement du pharynx. — Déglutition difficile, comme par paralysie de la langue et du gosier.

Appétit. — \*Goût fade ou pâteux ou °amer, surtout le matin. —
Goût douceâtre, comme si on avait du sang dans la bouche. —

\*Appétence seulement pour les friandises et les choses sucrées.

— Adipsie. — Goût insipide de la bière. — Le tabac à fumer a un goût nauséabond et fait vomir. — \*Grande répugnance et

dégoût pour tous les aliments. — Pituites de l'estomac.

Estomac. —\*Nausées, comme provenant de l'estomac, avec accumulation abondante de salive, prurit vièlent à la peau et renvois à vide. — \*Vomiturition, surtout après avoir bu froid ou après avoir sumé. — \*Vomissement des boissons ou des aliments ingérés, ou bien de matières bilieuses, verdâtres, ou acides, ou muqueuses, gélatineuses, souvent avec douleur à l'estomac, et parsois immédiatement après le repas. — °Vomissement de sang. — Vomissement avec sueur, chaleur, haleine sétide et sois. — Vomissement avec diarrhée. — Vomissements des qu'on se baisse. — °Vomissement de matières noires comme de la poix. — \*Sensation d'un malaise excessif à l'estomac et à l'épigastre. — \*Sensation comme si l'estomac était vide et slasque. — °Gonfiement de la région stomacale. — Pincement autour de l'épigastre et dans la région des hypochondres. — °Pression à l'estomac, avec vomissements.

Ventre. — Pincements dans le ventre, aggravés au plus haut point par le mouvement et améliorés dans le repos. — Douleur d'excoriation dans le ventre. — Coliques, avec agitation, jactation et cris (chez les enfants). — Coliques avec douleurs crampoïdes. — Douleurs incisives dans la région ombilicale.

avec horripilation. — Colique flatulente.

Selles. — \*Selles diarrhéiques, semblables à des matières en fermentation. — Diarrhées opiniâtres. — \*Selles diarrhéiques, verdâtres ou jaune-citron, d'odeur putride, ou sanguinolentes, bilieuses et muqueuses. — \*Selles diarrhéiques séreuses. — \*Diarrhée avec nausées, coliques (et vomissement). — \*Selles dyssentériques, avec flocons blancs, et suivies de ténesme. — \*Évacuation de matières noires comme de la poix.

Urines. — Urines troubles avec sédiment couleur de brique. — Urine rouge et rare. — "Urine sanguinolente, °avec douleurs dans la région de la vessie et à l'ombilic, sensation brûlante dans l'urèthre, envie de vomir, et douleur dans les reins et au creux de l'estomac. - Écoulement de pus par l'urèthre, avec douleur mordicante.

Parties rénitales. - Sensation pénible, comme si tout affluait vers les parties génitales et vers l'anus. - \*Métrorrhagies. avec écoulement d'un sang rouge vif et coagulé. - Règles trop hatives et trop fortes.

Larynx. — \*Toux surtout la nuit; avec coups douloureux dans la tête et l'estomac, et avec dégoût, vomiturition et vomissements. — \*Toux sèche, provoquée par un chalouillement contractif dans le larynx et jusqu'à l'extrémité des bronches, surtout en étant couché sur le côté gauche. - \*Toux qui ressemble à la coqueluche, avec saignement par le nez et la bouche, et vomissement des aliments. - Toux, avec crachement de sang, provoquée par le moindre effort. - \*Toux spasmodique, sèche. ébranlante, avec accès de suffocation, roidissement du corps et visage bleuåtre.

Poltrine. — \*Respiration ancieuse et courte. — \*Asthme spasmodique, avec contraction dans le larynx, et respiration haletante. - Råle muqueux dans la poitrine. - Respiration suspirieuse. — Oppression de poitrine et haleine courte, comme si on avalait beaucoup de poussière. - \*Perte d'haleine au moindre mouvement. — Spasmes de poitrine. — Douleur d'excoriation dans la poitrine. — Battement de cœur. — Taches rouges pruriantes sur la poitrine, avec brûlement après avoir gratié.

Tronc et Membres. — \*Roideur tétanique et renversement du dos, soit en avant, soit en arrière. — Gonslement et suppuration à la fossette du cou. - Tressaillements convulsifs des jambes et des pieds. - Douleur de luxation à l'articulation coxo-fémorale des qu'on s'assied. — Crampes nocturnes dans les muscles de la cuisse. - Prurit violent aux mollets. -Ulcères, avec fond noir, aux jambes,

## 94. — KALI BICHROMATICUM.

KAL-BI. - Bichromate de potasse. - Durée d'action? - Hist. nat. et prép. Pharmac. hom., p. 107.

Antidotes: Camph. coff. merc. nitr-sp.

COMPARER AVEC: Ars. carb-veg. coff. lyc. merc- natr-m, nitr-ac, phos puls.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Déchirement, tiraillement, térébration et douleurs de meurtrissure dans les membres. - Déchirement dans les os longs des membres. — 'Rhumatismes chroniques. — Lourdeur et fatigue dans les membres. — Grande faiblesse et aspect maladif, cachectique de la figure. — Grande sensibilité au grand air. — \*Douleurs qui passent rapidement d'une partie à l'autre. — Endolorissement de tout le corps, surtout le matin, en se levant. — \*Les douleurs rhumatismales alternent avec des symptômes gastriques, et les douleurs ostéocopes avec des affections de la gorge. — \*Beaucoup de souffrances s'aggravent par un temps chaud; d'autres apparaissent ou augmentent principalement le matin. — Amaigrissement général.

Peau et Lésions extérieures. — Peau chaude, sèche et rouge. — Eruption comme la rougeole. — \*Pustules varioloïdes, parfois avec croûte noire au centre. — \*Prurit brûlant dans la peau. — Furoncles. — Éruptions pustuleuses confluentes. — Pustules par le centre desquelles passe un poil. — \*Ulcères gangréneux, secs. ovoïdes, rongeant en profondeur, avec auréole rose et enflammée, bords renversés, tache noirâtre au centre et laissant des cicatrices enfoncées. — \*Ulcères et éruptions syphilitiques, avec croûtes épaisses et pus jaunâtre. — \*Pustules ecthymateuses. — \*Eczéma impétigineux, avec ulcères variqueux.

Sommell. — Envie de dormir, le soir, de bonne heure. — Sommeil tardif, par surexcitation nerveuse. — Sommeil non réparateur. — Rèves vifs, effroyables. — Sommeil dérangé par beaucoup de souffrances, mais surtout par des maux de tête.

Flèvre. — Sensation fébrile, la nuit et le matin. — Horripilations qui se répandent par tout le corps, en partant des jambes. — Frissennements aux extrémités inférieures, alternant avec chaleur fugace. — °Fièvre rhumatismale.

Moral et Intellect. — Abattement, morosité, paresse et horreur du travail. — \*Grande indifférence. — Mélancolie et tristesse. — Irritabilité irascible. — Anthropophobie et morosité jusqu'au dégoût de la vie.

Tête. — Accès fréquents de vertiges. — Vertiges à faire tomber, avec sensation comme si tout tournait en cercle. — Sensation vertigineuse qui traverse le front. — Vertiges avec nausées et vomissement. — Tête embarrassée, avec nausées, angoisse et hébétude. — Céphalalgie avec douleurs des yeux et alalgie. — Céphalalgie semilatérale, principalement au front, au-dessus d'un œil. — Aggravation des maux de tête par l'air froid et le mouvement. — Mal de tête aux tempes. — Bouillonnement de sang remontant à la tête. — Elancements tranchants dans la tête comme par des couteaux. — °Migraine, maux de tête hystériques, céphalalgie congestive? — Douleur d'excoriation au

vertex, avec hérissement des cheveux. — Tiraillement et sensibilité aux os du crâne. — Chute des cheveux.

Yeux. — Pression dans les yeux comme du sable. — Prurit et brûlement des yeux avec larmoiement. — Inflammation, gonflement, prurit et rougeur des paupières, avec sensation de rugosité et d'épaississement à la surface interne. — Inflammation des yeux, parfois avec photophobie, perte de la vue et écoulement abondant de larmes. — Vue trouble comme par un voile jaune devant les yeux. — Amblyopie amaurotique. — Taches volantes et étincelantes devant les yeux. — Couleur jaune de la sciérotique. — Taches roses et ecchymoses dans le blanc des yeux. — Taches sanguinolentes et pustules sur la cornée. — Taches sur la cornée. — Ophthalmies catarrhales et scrofuleuses.

Orellies. — Elancements dans les oreilles jusque dans le côté de la tête et du cou, avec glandes engorgées. — Claquement et chant dans les oreilles. — Oreilles bouchées.

Nes. - Sensation de froid dans les narines, en inspirant l'air.-Douleur d'excoriation dans les narines. - Petits ulcères brûlants à l'entrée des narines. - Brûlement et croûtes dans les narines. - Saignement de nez fréquent, avec sang épais et rouge foncé.— Ecoulement abondant de sérosités par les narines, avec grande sensibilité du nez. - Sécrétion abondante d'un mucus nurulent, avec obturation continuelle des narines. — Polypes du nez. — Ulcération et destruction de la cloison du nez — Mouchement de masses roides, verdâtres, ou de bouchons durs, élastiques, d'une odeur nauséabonde. — Gonflement du nez. avec endolorissement de la cloison. - Endolorissement des cartilages du nez. - Battements et pulsations dans la racine du nez. qui paraît chaude au toucher, avec gonflement sans rougeur. — Sensation de plénitude et de grosseur dans la partie supérieure du nez, avec besoin fréquent de se moucher. — Pesanteur du nez. - Sensation d'une partie de l'os lacrymal droit. - Fétidité devant le nez. - Perte de l'odorat, - Excoriation. brûlement et sécheresse pénible du nez. - \*Obturation fréquente ou opiniatre du nez. - Eternument fréquent, violent et ébranlant. - Coryza sec, avec narines ulcérées, éternument fréquent et accès de toux.

Face. — Couleur pâle, maladive, jaune, terreuse ou gris cendré de la face. — Yeux creux et cernés. — Douleur de meurtrissure et sensibilité des os de la face. — Tension dans les muscles de la face. — Eruption, comme scorbutique, à la face. — Prurit et brâlement à la peau de la face et du front. — Prurit dans les favoris. — Eruption de vésicules aux lèvres, avec fort prurit

en desséchant. — °Croûtes syphilitiques à la joue, depuis la racine du nez jusqu'à la lèvre. — Sueur à la lèvre supérieure. — Lèvre inférieure gonflée et gercée.

Dents. — Odontalgie avec salivation abondante. — Déchirement tractif dans les dents gauches, parfois jusque dans l'oreille, la tempe, le cou et la tête, avec engorgement des glandes du cou, et suivi de gonssement des gencives. — Inflammation et ulcération des gencives. — Gencives livides.

Bouche. — Grande sécheresse de la bouche et des lèvres. — Vésicules, aphthes et ulcères à la surface interne de la bouche. — Langue molle, rouge et gercée. — Ulcère douloureux sur la langue, de longue durée. — Langue chargée de mucosités épaisses, jaunatres. — Salive jaunatre. — Accumulation abondante d'eau à la bouche. — Sensation comme d'un cheveu à la racine de la langue et au voile du palais. — Ulcère croîteux au palais. laissant une cicatrice déprimée.

Gorge. — Grande sécheresse de la langue, forçant à avaler continuellement de la salive. - Elancements pressifs dans la gorge, en avalant et en parlant. —Pendant la déglutition de substances sèches, sensation fréquente comme s'il en restait quelque chose dans la gorge. - Sensation comme s'il y avait un corps étranger dans la gorge, quelquefois jusque dans l'estomac, comme si les aliments s'y étaient arrêtés, surtout en rendant des rapports. -Grattement et rugosité dans la gorge. - Brûlement dans la gorge et l'esophage. - Rougeur cuivrée ou érythémateuse, opinistre, de la gorge et du palais. - Ramollissement de la paroi postérieure du pharynx, avec rougeur foncée, brillante, vaisseaux injectés et petites gerçures qui suintent du sang. - Rougeur et gonflement douloureux des amygdales et de la luette, suivis d'ulcération comme syphilitique. — Ulcères de la gorge, au voile du palais et à la luette, avec auréole rouge et suppuration jaunaire. - Olicères syphilitiques dans la gorge.

ciont et Appétit. — Goût doucedtre, métallique, cuivré, particulièrement aussi en fumant du tabac. — Goût de la bouche aigre, amer ou salé. — Goût désagréable de l'eau. — Appétit nul, surtout le matin. — Répugnance pour les aliments, la viande et la fumée du tabac. — Soif prononcée, continuelle, et même inextinguible. — Désir de bière ou de boissons acidulées. — Même après des repas pris avec plaisir, sensation comme si la digestion était nulle et que les aliments pesassent sur l'estomac comme un poids. — Souffrances d'estomac, même après les repas les plus légers. — Souffrances par l'usage du thé de Chine.

Castricisme. — Rapports d'air fréquents. — Hoquet fréquent. — Nausées fréquentes ou continuelles, particulièrement

ì

aussi en marchant, la nuit ou le matin, avec sensation de lourdeur dans la tête et les yeux. — Le manger diminue les nausées, mais les liquides paraissent les provoquer. — Pyrosis, surtout après avoir pris du thé. — Nausées avec vomissements, le plus souvent muqueux ou bilieux, amers et jaunâtres. — Vomissement de mucosités et de sang. — Vomissement des aliments ingérés, particulièrement aussi après le déjeuner. — Pendant les vomissements, vertiges, brûlement dans l'estomac et sueur d'angoisse.

Estomac. — Pression, plénitude et ballonnement de l'estomac, surtout après le repas. — Grand malaise dans l'estomac, avec dégoût, inquiétude, nausées et chaleur. — Gastralgie nocturne. — Inflammation de la muqueuse de l'estomac, avec plaques rouge brunâtre. — Ulcères, suppurations et désorganisations

gangréneuses dans l'estomac.

Ventre. — Pression et élancements dans la région hépatique. — Inflammation et ramollissement du foie. — Élancements forts dans la région splénique. — Colique crampoïde, constrictive, avec nausées et suivie de selles en forme de bouillie. — Tournoiement et tortillement dans le ventre, par le moindre courant d'air. — Coliques avec douleurs comme si l'on perçait les intestins. — Ventre ballonné, tendu. — Flatuosités abondantes. — Inflammation, ulcères, suppuration et ramollisse-

ment de la muqueuse des intestins.

Belles et Anus. — Constipation continuelle, opinidire, parfois avec coliques. — Selles rares, dures, noueuses, avec chute du rectum. — Selles pâles, couleur d'argile, avec douleurs hépatiques. — Diarrhée aqueuse, comme un torrent, suivie de ténesme et de vomiturition violente, avec brûlement dans le ventre. — Selles dyssentériques, avec évacuations sanguinolentes, ou avec selles aqueuses, brunâtres et écumeuses, accompagnées de ténesme, vomiturition et coliques. — Ténesme frequent et épreintes dans l'anus, avec soulagement par l'émission de vents. — Douleur violente, comme par une cheville, dans l'anus. — Douleur d'excoriation dans l'anus, rendant la marche très-douloureuse.

Voies urinaires. — Brûlement dans l'urèthre, pendant et hors le temps de la miction. — Inflammation, ramollissement, ulcération, suppuration et autres lésions organiques des reins. — Envie fréquente d'uriner. — Miction nocturne, abondante.

— Urines rouges, parfois avec douleurs qui traversent le dos.

— Dépôt blanchatre, ou épais et muqueux, dans les urines. — Émission des urines complétement supprimée, jusqu'à la mort. Parties viriles. — Prurit dans les poils, avec éruption de

petites pustules très-serrées sur une petite plaque circonscrite.

— Croûtes sur le gland.

Règles et Parties de la femme. — Douleur d'excoriation, rougeur érythémateuse et gonflement du vagin. — Règles en avance, avec vertiges, dégoût, sensation fébrile et mal à la tête. — Leucorrhée jaunâtre, épaisse, avec douleur et faiblesse aux reins et malaise dans l'épigastre.

Laryux. — Enrouement et raucité, particulièrement aussi le soir et le matin au réveil. - Douleur d'excoriation au larvax. - Beaucoup de chaleur dans la gorge avec excitation à la toux. - Toux par chatouillement dans le larunx, le plus souvent avec expectoration épaisse, abondante, ou avec crachement de sang. - Expectoration épaisse, blanche ou blanc bleuâtre, par la toux. — Toux excitée par le manger. — Bronchite chronique. à la suite de la respiration de vapeurs arsénicales. - Toux matutinale. avec expectoration visqueuse. - \*Toux opinidtre avec expectoration muqueuse et râle dans la poitrine. - Avant la toux, ballonnement dans l'estomac et nausées. - En toussant. douleur dans les côtés et les lombes. - Expectoration jaunâtre, d'un goût de pus, douceâtre. - Après avoir toussé, vertige violent avec douleur dans le sinciput. - Masses polupeuses dans les bronches. — Fausses membranes dans le larvnz et la trachée-artère. - \*Toux avec douleur dans un point de la poitrine, comme par un ulcère.

Polirime. — Dyspnée, parfois avec douleur de poitrine et toux forte. — Haleine courte, comme par une constriction de l'épigastre qui couperait la respiration. — Endolorissement de la poitrine en respirant profondément. — Pression et pesanteur sur la poitrine, comme par un poids, particulièrement aussi en se réveillant. — Pression dans la région du cœur. — Douleur fixe dans la région de la pointe du cœur. — Battement de cœur violent, avec pression pénible. — Hypertrophie du cœur.

Tronc. — Douleurs violentes dans le coccyx, ainsi que dans les lombes et le sacrum, augmentées parfois, par la toux, la respiration et le mouvement. — Élancements dans la région néphritique. — Pustules et furoncles au dos. — Roideur de la nuque. — Déchirement et tiraillements dans un côté du cou, venant de la tête.

Extrémités supérieures. — Douleur rhumatismale dans les épaules. — Pustules aux bras. — Brûlement aux avantbras, comme par l'eau bouillante. — Déchirement et tiraillement dans les os de l'avant-bras et de la main. — Grande faiblesse, comme paralytique, dans les mains. — Douleurs rhumatismales dans les doigts. — Pustules à la naissance des

ongles, se répandant de là sur le dos des doigts et des mains. 
Extrémités inférieures. — Douleurs rhumatismales dans les hanches, surtout pendant le jour et le mouvement. — Fortes douleurs dans les articulations des genoux. — Déchirement dans la jambe, avec tressaillement des membres. — Douleur ostéocope dans le tibia. — Gonflement du tendon d'Achille. — Douleur de luxation dans l'articulation du doigt. — Douleur au talon en marchant. — Ampoules faciles, en marchant. — Brûlement des pieds, surtout à la plante. — Douleur d'excoration au gros orteil, à l'endroit où l'ongle touche la chair.

## 98. - KALI CARBONICUM.

KAL. — Sous-carbonate de potasse. — HARRHMANN. — Hist. nat. et prép. Pharm. homœop., p. 108. — Dose usitée: 50. — Durée d'action: jusqu'à 50 jours, dans quelques cas de maladies chroniques.

ANTIDOTES: Camph. coff. nitr-spir.

COMPARER AVEC: Amm. amm-m. ars. bov. bry. calc. camph. carb-veg. cham. chin. coff. graph. lawr. magn. natr-m. nitr-ac. n-vom. phos. puls. rhus. sil. sulf.— C'est surtout après: Lyc. natr-m. et nitr-ac., que le kali se montre parfois efficace, s'il est d'ailleurs indiqué. — Après le kali conviennent parfois: Carb-veg. phosph. et beaucoup d'autres.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre :—Affections hydropiques; Anasarques; Affections rhumatismales et arthritiques; Paralysies; Engorgement des glandes; Accès d'évanouissement et de faiblesse hystérique; Faiblesse par suite de pertes débilitantes; Fièvres lentes?; Migraine; Teigne; Loupes à la tète?; Ophthalmie; Amblyopie amaurotique; Parotite; Dureté de l'ouïe; Otite et otorrhée; Prosopalgie; Dyspepsie, même avec vomissement des aliments; Gastralgie; Douleurs hépatiques (hépatite chronique?); Phthisie hépatique; Coliques spasmodiques; Ascite; Aménorrhée et dysménie des jeunes filles (après natr. mur.); Pleurésie, phthisie tuberculeuse; Hydrothorax; Hémoptysie; Asthme spasmodique; Maux de reins par suite d'une chute; Prodromes et suites d'avortements; Affections du cœur.

WEF Voy. la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Sensibilité douloureuse des membres, quelque position qu'on leur fasse prendre. — Dou-

leurs pressives dans les articulations. — \*Contraction spasmodique de quelques parties. - \*Douleurs tractives et déchirantes dans les membres, surtout pendant le repos, avec gonflement des parties affectées et avec grande faiblesse et frissons après l'accès. - Douleurs lancinantes dans les articulations, les muscles et les organes internes. - Gonflement et dureté des glandes. - \*Souffrances hydropiques des organes internes, ou de toute la peau du corps. - \*Les douleurs se manifestent souvent vers 2 heures du matin, et sont plus fortes alors que le iour. pendant le mouvement. - Le séjour au grand air aggrave beaucoup de souffrances (surtout les symptômes fébriles). tandis que quelques autres s'y trouvent soulagées. -Accès de spasmes et tressaillements convulsifs des membres et des muscles. — Attaques d'épilepsie, par accès nocturnes. — Facilité à se donner des tours de reins. - Disposition des membres à s'engourdir, lorsqu'on est couché dessus. - Paralysies. - Sensation générale de vacuité dans tout le corps, comme s'il était creux. - Pesanteur et paresse. - Faiblesse comme si on allait perdre connaissance, et tremblement surtout après une promenade. — Accès de faiblesse, avec nausées, sensation de chaleur et de lassitude au creux de l'estomac, vertiges et étourdissement. - Fort bouillonnement du sang, avec battement dans toutes les artères. - Horreur excessive du grand air et des courants d'air. - \*Grande disposition à se refroidir, surtout après un exercice échauffant.

Peau. — Sensibilité douloureuse de la peau, comme si elle était ulcérée. — Peau sèche, avec impossibilité de transpirer. — Sensation de brûlure, ou prurit brûlant et lancinant à la peau. — \*Taches pruriantes, brûlantes, jaunes ou rouges sur le corps, quelquesois avec suintement après s'être gratté. — Miliaire urticaire. — Vésicules rongeantes. — Engelures d'un bleu rougeâtre. — \*Verrues. — Dartres. — Saignement des ulcères, surtout la nuit.

**Sommell.** — \*Forte envie de dormir le jour et le soir de bonne heure. — Demi-sommeil, la nuit. — On s'endort tard. — \*Pendant le sommeil, tressaillement, pleurs, paroles et sursauts avec effroi. — \*Sommeil agité, avec réves fréquents, anxieux et effrayants. — Rèves de brigands, de morts, de dangers, de serpents, de maladies, de spectres, de diables, etc. — La nuit, accès d'angoisse, souffrances gastriques, douleur à l'estomac et à la région précordiale, coliques, flatuosités, diarrhée, érections et pollutions fréquentes, souffrances asthmatiques, cauchemar et crampes dans les mollets.

Flèvre. - Frisson, le soir, avec soif, souvent accompagné de

maux de dents. — Frisson immédiatement après les douleurs. — Horripilation fréquente, le jour. — Chaleur le matin, au lit, avec douleurs aux reins et dans la poitrine. — Manque de transpiration et impossibilité de transpirer; ou bien forte disposition à transpirer pendant un travail intellectuel, ou pendant la marche. — Sueurs nocturnes.

**Moral.** — Tristesse avec pleurs. — Appréhension anxieuse et inquiétude, surtout sur sa santé, avec crainte de ne pas guérir. — Irrésolution, timidité et caractère peureux. — Peur le soir, au lit. — Humeur acariâtre, mécontentement et impatience. — Humeur changeante: tantôt douceur et tranquillité, tantôt emportement et colère. — \*Disposition à s'effrayer. — \*Humeur irascible et colère. — \*Perte de la mémoire. — On se trompe de mots et de syllabes. — Perte subite de connaissance.

Tête. - \*Embarras et hébétude à la tête. - Vertiges le matin. le soir et après le repas, ainsi qu'en tournant promptement la tête ou le corps. - Vertige avec chancellement. - °Vertige qui semble provenir de l'estomac. - \*Mal de tête par le mouvement de la voiture, en éternuant, en toussant, ou le matin. -\*Mal de tête semi-latéral, avec nausées et vomissements, aggravé jusqu'à devenir insupportable au mouvement le plus léger. -Mal de tête violent à travers les yeux. - \*Maux de tête pressifs à l'occiput, surtout pendant la promenade, avec irritabilité, ou bien dans le front avec photophobie. - Douleurs déchirantes et tractives dans la tête. - Maux de tête lancinants, principalement dans les tempes. - \*Congestion à la tête, avec battement et bourdonnement. - Tremblement dans la tête, et sensation comme si elle contenait quelque chose de mobile. - Les maux de tête sont soulagés en appuyant le front. - Sensation, comme d'un coup dans la tête, qui la fait pencher de côté, avec étourdissement. - \*Forte disposition à se refroidir la tête. - Tumeurs douloureuses et purulentes au cuir chevelu. -<sup>o</sup>Eruption croûteuse au cuir chevelu. — \*Chute et sécheresse des cheveux. - Le matin, sueur au front. - Grande tache iaunâtre et furfuracée au front.

Yeux. — Douleur pressive et déchirante dans les yeux. — Sensation mordicante, cuisson, sensation de brûlure et élancements dans les yeux. — "Sensation de froid aux paupières. — Rougeur et inflammation des yeux, avec douleurs en lisant à la lumière des hougies. — "Gonslement des yeux et des paupières, avec difficulté de les ouvrir. — "Gonslement comme un sac, au-dessus des yeux, entre les sourcils et les paupières. — Excoriation et suppuration aux angles des yeux. — "Agglutination des paupières, le matin surtout. — "Larmoiement. — Yeux

ternes, abattus. — Propension à la fixité du regard. — \*Taches voltigeantes devant la vue, en lisant et en regardant en plein air. — Couleurs d'arc-en-ciel, taches et étincelles devant la vue. — Clarté vive et douloureuse dans les yeux, lorsqu'ils sont fermés, s'étendant profondément dans le cerveau, le soir, après s'être couché. — Photophobie. — \*Éblouissement des yeux par la lumière.

**Oreilles.** — Élancements dans les oreilles, quelquefois du dedans au dehors. — Oreilles froides. — Gonflement inflammatoire des oreilles, avec écoulement de pus ou de cérumen liquide. — Ulcère dans les oreilles. — Excoriation et suppuration derrière les oreilles. — \*Inflammation et gonflement des parotides. — Acuité excessive de l'ouïe, le soir en se couchant. — \*Ouïe faible et confuse. — Chant, tintement et bourdonnement dans les oreilles.

Nez. — Gonflement du nez, avec rougeur et douleur brûlante. — Nez rouge, couvert de boutons. — \*Ulcération de l'intérieur du nez. — Epistaxis, le matin. — \*Odorat émoussé. — \*Coryza et obturation du nez, quelquefois avec sécrétion de mucosités vert jaunâtre, et manque continuel d'air. — Coryza fluent, avec sécrétion de mucosités sanguinolentes. — Sécrétion de mucosités purulentes par le nez. — Sécheresse du nez.

Visage. — \*Couleur de la face, jaune ou pâle et maladive, avec yeux abattus et cernés. — Forte rougeur de la face, alternant avec pâleur. — \*Douleur tractive à la face. — Déchirement dans les os de la face. — \*Chaleur fugace à la face. — \*Bouffissure à la face. — Eruption de boutons à la face, avec gonflement et rougeur des joues. — \*Gonflement entre les sourcils et les paupières. — \*Boutons dans les sourcils. — \*Verrues à la face. — Ephélides. — Lèvres épaisses et ulcérées. — Lèvres crevassées et qui s'exfolient. — Lèvres pâles. — Sensation crampoide dans les lèvres. — Crampes de la mâchoire. — Gonflement de la mâchoire inférieure et des glandes sous-maxillaires.

Dents. — \*Odontalgie seulement en mangeant, ou le matin, en se réveillant, ou bien provoquée par les choses froides (l'eau).
 — Odontalgie avec endolorissement des os de la face, et douleurs tractives, tressaillantes, ou déchirantes, surtout le soir au lit.
 — \*Maux de dents lancinants, avec gonflement de la joue.
 — Fouillement, térébration, picotement et rongement dans les dents. — Gonflement inflammatoire et ulcération des gencives.

**Bouche.** — Exhalaison fétide par la bouche. — Sensation de sécheresse dans la bouche, avec accumulation abondante de salive. — Excoriation et vésicules dans l'intérieur de la bouche et sur la langue. — Gonflement de la langue.

Gorge. - Mal de gorge avec douleur lancinante, en avalant. -Déglutition empêchée, comme par inertie des muscles du gosier. - \*Accumulation de mucosités abondantes au palais et dans la gorge. - \*Rendclement de mucosités.

Appetit. - \*Gout omer ou acide: - \*Mauvais gout dans la bouche, comme par dérangement de l'estomac. — Goût putride. douceatre, ou comme si l'on avait du sang dans la bouche. -Boulimie. - \*Forte appétence pour le sucre ou les acides. -Horreur du pain noir; il pèse sur l'estomac. - Le lait ne convient pas. - Après le repas, envie de dormir, pâleur du visage, frisson, mal de tête, mauvaise homeur, nausées, renvois aigres et pyrosis, coliques, ballonnement du ventre et flatuosités. - Après avoir pris des aliments chauds (de la pâtisserie ou de la soupe), pincements et inquiétude dans le ventre.

Estomac. — Renvois fréquents. — \*Renvois et régurgitations aigres. — Pyrosis. — Nausées, jusqu'à faire perdre connaissance, quelquefois pendant le repas. — \*Nausées ancieuses avec envie de vomir. "surtout après le repas, ou après une émotion morale. - Vomiturition le soir. - Vomissement des aliments et de matières acides, avec prostration des forces comme si l'on allait tomber en défaillance. — Vomissement nocturne des aliments. - \*Plénitude d'estomac, surtout après le repas. - Pression à l'épigastre. - oTension au-dessus de l'estomac. - Crampes d'estomac, contractives, renouvelées par tous les aliments et toutes les boissons, ou bien la nuit avec vomissement. - \*Pincement, fouillement et élancement à l'estomac. - Lancinations à l'épigastre et dans les hypochondres, qui suspendent la respiration. - Pulsations à l'épigastre.

Wentre. — Douleur au foie en se baissant, comme s'il était foulé. - Douleur brûlante, pression et élancements dans le foie. - Pression et élancements dans la région des reins. - Maux de ventre avec renvois fréquents. - \*Pression dans le bas-ventre. \*surtout en se baissant. - Fort ballonnement du ventre, surtout après le repas. - "Inquiétudes et \*pesanteur dans le ventre. -Spasmes abdominaux, contractifs et spasmodiques. — Coliques ressemblant aux douleurs de l'enfantement, quelquefois avec maux de reins. - Elancements dans tout le ventre. - Inertie et \*froid dans le ventre. - Gonflement hydropique du ventre. - Traction et élancements dans les aines. - Production abondante et \*incarcération de flatuosités. - ° Emission de flatuosités nulles ou \*immodérée, quelquefois précédée de douleur pressive dans le rectum.

Selles. — \*Constipation, quelquefois tous les deux jours. — \*Resserrement du ventre, et évacuation difficile d'excréments d'un moule trop volumineux. — \*Inactivité du rectum. — Envie inutile d'aller à la selle et selle insuffisante. — Diarrhées, le plus souvent le soir et la nuit avec tranchées et grand accablement physique. — Ecoulement de mucosités ou de sang pendant les selles. — Sortie de ténia et de lombrics. — Avant la selle, anxiété. — \*Prurit à l'anus. — Douleurs déchirantes, lancinantes, incisives et brûlantes à l'anus (et au rectum), surtout après les selles. — \*Boutons hémorrhoïdaux de l'anus, douloureux, saignants et avec douleur lancinante. — Excoriation et éruption pustuleuse à l'anus.

Urînes. — \*Envie fréquente d'uriner et émission peu abondante d'une urine enflammée. — \*Emission fréquente d'urine, jour et nuit. — Douleurs incisives dans la vessie, de droite à gauche. — Sensation brûlante dans l'urêthre, surtout en urinant.

Parties viriles. — Tension, déchirement et tiraillement dans le gland et la verge. — Prurit et douleur de meurtrissure au scrotum. — \*Gonflement chaud des testicules et du cordon spermatique. — \*Exaltation excessive ou absence de l'appétit vénérien. — \*Répugnance pour le coît. — \*Défaut d'érections ou érections par trop fréquentes et douloureuses. — \*Absence de pollutions ou pollutions immodérées. — \*Après le coît et les pollutions, faiblesse du corps, °mais surtout des yeux.

Règles. — Répugnance pour le coît chez la femme. — Pendant le coît, pincement et douleur d'excoriation dans le vagin. — Sensation continuelle comme si tout se portait vers les parties génitales. — Douleur brûlante et élancements dans la vulve. — Erosion, \*prurit et rongement aux parties génitales et à l'intérieur des parties. — \*Règles trop hâtives ou trop faibles. — \*Suppression des règles. — Ecoulement de sang chez les femmes encaintes. — \*Sang menstruel, corrosif. — \*Pendant les règles, éruption pruriante et excoriation entre les cuisses. — Symptômes gastriques et sommeil agité et anxieux, pendant les règles. — \*Leucorrhée, quelquefois avec maux de reins violents et douleurs comme celles de l'enfantement. — Leucorrhée jaunatre avec prurit et sensation de brûlure à la vulve.

LAFYNX. — \*Enrouement et raucité dans la gorge, avec éternument violent. — Aphonie. — Engouement facile. — Sensation comme s'il y avait une cheville dans le larynx. — Toux en remuant les bras (en jouant du violon). — Toux provoquée par un chatouillement: — Toux sèche, surtout la nuit et le soir; le matin, avec expectoration. — Toux crampoïde, avec vomiturition et vomissement surtout le matin. — En toussant, élancements dans la gorge ou la poitrine. — Expectoration difficile

par la toux. — Expectoration purulente par la toux. — Coqueluche.

- Poltrime. \*Respiration difficile. Haleine courte, le matin. \*Respiration génée °en marchant vite ou le matin. °Asthme spasmodique. Oppression anxieuse de la poitrine. Suspension de la respiration, la nuit. °Sifflement dans la poitrine. °Oppression de poitrine, comme par hydrothorax. Douleur dans la poitrine, en parlant. \*Crampe de poitrine, °quelquefois en toussant. Sensation dans la poitrine, comme si le cœur se contractait. Pression, douleur brûlante et élancements à la poitrine, quelquefois en respirant. Douleurs ncisives dans la poitrine. Battement de cœur (quelquefois avec angoisse), surtout le matin, en se réveillant, avec ébullition de sang.
- Tronc. \*Maux de reins, °aussi après une chute. Douleur de meurtrissure dans le dos, pendant le repas. \*Douleur tractive dans le dos, qui souvent provient des reins. \*Roideur entre les omoplates. \*Roideur de la nuque. °Faiblesse des muscles du cou. °Goître. —Gonstement dur des glandes axillaires et de celles du cou. Sueur sous les aisselles.
- Bras. Gonsiement de l'épaule, avec douleurs. \*Pression sur l'épaule. —Tension, déchirement, tiraillement dans les muscles et les articulations des épaules, des bras, des mains et des doigts. Froid, enroidissement et \*engourdissement des bras, surtout au froid, ou après un exercice violent. \*Manque d'énergie dans les bras et les mains, surtout le matin, au lit. Tressaillement fréquent dans les bras. \*Roideur de l'articulation du coude. °Douleur paralytique dans le poignet. Elancements dans le poignet et les doigts, pendant le mouvement. \*Tremblement des mains en écrivant. Mains froides. Peau des mains râpeuse et gercée. Torpeur et engourdissement du bout des doigts. Douleur brûlante dans le bout des doigts. Vésicules rongeantes aux doigts. Tressaillements dans les doigts en cousant.
- Jambes. \*Tiraillements aigus, surtout la nuit, dans les articulations et les os des hanches, des jambes, des pieds et des orteils. \*Tiraillements pressifs et déchirements dans les jambes. Tressaillement des muscles dans les fesses et les cuisses. \*Douleur brûlante et élancements dans les jambes et les pieds. Inquiétudes dans les jambes, le soir. Torpeur et engour-dissement des jambes.— °Horripilation fourmillante sur le tibia. °Gonflement des jambes et \*des pieds. \*Roideur de l'articulation du pied. Elancements dans les articulations du pied. \*Froid aux pieds, même le soir, au lit, Engourdissement

des pieds, après le repas. — \*Sueur ofétide des pieds. —Douleur brûlante et \*élancements dans la partie charnue du gros orteil. — \*Cors aux pieds, douloureux au toucher.

#### 96. - KALI CHLORICUM.

KAL-CH. — Chlorure de potasse. — ARCHIVES DE STAPF. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homosop., p. 110. — Doses usitées: 1, 5, 50? — Durée d'action: plusieurs semaines, dans des affections chroniques.

ANTIDOTES: Bell.? puls.?

COMPARER AVEC : Amm, arn, bell, calc, cocc. kal, natr-m, nitr.

**CLINIQUE.** — Se laissant guider par l'ensemble des symptomes, on verra les cas où l'on pourra consulter ce médicament contre : — Affections scorbutiques ; Obstructions dans les viscères abdominaux et souffrances hémorrhoïdales?; Prosopalgies; Mélancolie? ; Souffrances asthmatiques?, etc., etc.

West Voir la note, page 17.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Tiraillement et douleurs déchirantes dans les membres. — Tressaillements fréquents au corps, et surtout à la tête. — Grande faiblesse et lassitude. — Prurit par tout le corps, surtout le soir au lit. — Eruptions miliaires. — Boutons pruriteux. — Forte disposition frileuse, frissons continuels et horripilation, parfois avec enroidissement des mains. — Froid continuel aux pieds. — Pouls fréquent et accéléré. — Sommeil agité, parfois avec ronsiement bruyant, forte gène de la respiration et couché sur le dos. — Réves lourds, anxieux ou pénibles. — Rèves de prédiction de la mort ou d'une mort par suite d'une fièvre typhoïde; rêves lascifs, avec pollutions. — Mauvaise humeur et anxiété, avec tension à la région précordiale, améliorée après avoir saigné par le nez. — Humeur triste, apathique, avec dégoût de la vie et frissonnement, surtout le soir.

Tête, Nez. — Tête entreprise et embarrassée. — Vertige avec congestion de sang à la tête, après des exercices forcés. — La bière et le vin enivrent facilement; un seul verre suffit pour faire perdre la raison. — Maux de tête continus, surtout le soir. — Mal à la tête, avec vertiges. — Douleurs dans les tempes ou à l'occiput, se propageant parfois jusqu'aux mâchoires. — Ten-

sion dans le front, suivie parfois de ceryza et d'éternument. — Congestion de sang aux yeux. — Pression, élancements et crampes dans les yeux. — Flammes et étincelles devant les yeux, en toussant et en éternuant. — Coryza violent, avec éternument fréquent, et sécrétion abondante de mucosités. — Saignement de nez, même la nuit.

Face, Dents. — \*Douleurs tractives, crampoides, tensives, pressives et tiraillantes dans les muscles et les os de la face. — Elancements dans la face. — Chaleur passagère au visage. — Eruptions de boutons à la face, au front et entre la lèvre et le menton. — Gonflement des lèvres. — Agacement des dents — Mal aux dents de la machoire supérieure. — Saignement des

gencives. - Gencives d'un rouge pâle.

Bouche, Estomac. — Sensation de froid à la langue et dans la gorge. — Langue chargée d'un enduit blanc. — Sécrétion abondante de salive et de mucosités dans la bouche. — Salive acidulée. — Sécheresse, grattement et apreté dans la gorge. — Déglutition difficile. — Goût de la bouche acide, amer, salé, ou empyreumatique. — Accès de boulimie, soulagés parfois en buvant de l'eau froide. — Renvois d'air fréquents. — Renvois aigres. — Pression dans l'estomac et la région précordiale, parfois avec besoin de faire des renvois ou avec humeur apathique et frissonnement. — Sensation de chaleur ou de froid dans l'estomac. — Douleurs incisives dans la région stomacale.

Ventre, Parties génitales. — Mouvements fréquents dans le ventre, avec disposition à la diarrhée. — Flatuosités abondantes. — Selles tardives, dures et sèches. — Selles liquides, diarrhéiques, parfois muqueuses. — Diarrhées douloureuses. — Envie fréquente d'uriner. — Urines troubles. — Erections fréquentes, violentes. — Pollutions fréquentes, avec

rèves lascifs. - Prurit au scrotum et dans l'urèthre.

Pottrine, Membres. — Enrouement. — Toux violente, parfois avec coryza. — Toux, comme provoquée par la vapeur du soufre, avec sécheresse dans la gorge et dans la poitrine. — Oppression de poitrine, avec sensation de constriction. — Congestion de sang à la poitrine. — Battement violent de cœur, parfois avec oppression de poitrine et froid aux pieds, ou avec sensation de froid dans la région du cœur. — Douleurs tractives et déchirements dans les avant-bras et les poignets. — Froid extraordinaire au bras. — Envies enflammées aux ongles. — Phlyctènes et boutons pruriteux au dos des mains. — Douleurs lancinantes, violentes, au genou.

## 97. - KALI HYDRIODICUM.

KAL-H. — Hydriodate de potasse. — Hartlaus et Trinks. — Hist. nat. et prép. Pharmac. homœop., p. 110. — Médicament encore très-peu connu.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs déchirantes dans les membres. — La plupart des symptômes se manifestent pendant le repos et se dissipent par le mouvement. — Bâillements trèsfréquents. — Insomnie. — Nuits agitées, avec réveil en sursaut et effroi. — Prédominance de froid ou frissons, avec soif. — Inquiétude le soir, avec envie de pleurer, comme si l'on s'attendait à quelque malheur. — Disposition à s'effrayer. — Irascibilité, emportements et humeur querelleuse.

Total. — Nex. — Pesanteur de la tête, avec humeur chagrine; on ne sait où reposer la tête. — Violents maux de tête, compressifs ou expansifs, avec sensation de froid à la partie douloureuse, qui est chaude cependant. — Creusement ou battement d'un seul côté du front. — Douleur d'ulcération au cuir chevelu, en grattant. — Douleur brûlante dans les yeux, avec photophobie. — Vue indistincte. — Otalgie avec douleurs lancinantes, déchirement et grande sensibilité de l'oreille. — Douleurs déchirantes dans le visage, avec gonflement de la joue. — Pâleur du visage. — Dartres sèches, pruriantes sur la joue. — Grande sensibilité des narines. — Déchirement et douleur brûlante dans les narines. — Epistacis. — Obturation du nez, avec écoulement de sérosités corrosives et brûlantes.

Face. — Appétit. — Lèvres [sèches, gercées et enduites, le matin, de mucosités visqueuses. — Douleur d'ulcération dans les dents, la nuit. — Odontalgie aggravée par le contact de quelque chose de froid, soulagée par les choses chaudes. — Gencives gonflées, avec douleur d'ulcération lancinante. — Vésicules brûlantes et douloureuses sur la langue. — Salive sanguinolente, avec bouche mauvaise. — Exhalaison par la bouche d'une odeur fétide, comme celle de l'oignon. — Mal de gorge lancinant pendant la déglutition, tantôt avec pression, tantôt avec douleur d'ulcération. — Amertume, ou amertume douceâtre dans la bouche. — Goût rance, après tout aliment et toute boisson. — Insipidité des aliments. — Disposition continuelle à rendre de l'eau par la bouche, comme des pituites, avec répugnance pour tous les aliments.

Ratemac et Ventre. - Sensation de vacuité et de fadeur

dans l'estomac; qui ne s'apaise pas par les aliments. — Gloussement, sorte de cris et borborygmes dans l'estomac. — Pression brûlante à l'estomac, qui ne se laisse pas soulager par des
renvois. — Douleurs abdominales, brûlantes, incisives, dans
la région ombilicale, avec sensation de fadeur dans l'estomac
et renvois, en rentrant de la promenade au grand air. — Ballonnement douloureux du ventre. — Borborygmes dans le
ventre, comme par quelque chose de vivant. — Pression, et
sensation comme si tout se portait vers les aines, ou serrement
comme par une griffe à ces parties, comme si quelque chose
allait sortir par le vagin. — Traction dans la région lombaire,
comme s'il y avait dedans quelque chose de vivant.

Selles, Règles. — Selles dures, tenaces, difficiles à évacuer. — Diarrhée avec maux de reins, comme s'ils étaient brisés, ou comme si les règles allaient paraître. — Envie pressante d'uriner, avec émission abondante jour et nuit. — Règles plus

abondantes. - Leucorrhée âcre, qui excorie la peau.

Larynx et Membres. — Toux sèche, provoquée par une irritation continuelle dans la trachée-artère, avec raucité. — Tension et sensation de gonfiement dans les épaules, pendant le mouvement et le repos. — Contraction des doigts. — Douleur dans les hanches qui force à boiter, avec élancements à chaque pas.

## 98. - KREOSOTUM.

KRE. — Kreosote. — Walle. — Hist. nat. et prép. Pharm. homoop., p. 115.
— Doses usitées : 6, 30. — Durés d'action : 4 à 5 jours.

ARTIDOTES: N-vom. iod.? Cham.

COMPARER AVEC: Ars. cham. chin. hep. iod. merc. mur-ac. nitr-ac. n-vom. petr. phos-ac. puls. sil. sulf.

CLINIQUE. — Se laissant guider par l'ensemble des symptômes, on verra les cas où l'on pourra conserver ce médicament contre : — Affections rhumatismales et arthritiques, même avec gonflement?; Affections serofuleuses; Hémorrhagies; Eruptions galeuses?; Suppurations?; Ulcères gangréneux, carcinomateux, putrides, etc.?; Blessures?; Excoriations?; Ecorchure des malades alités?; Dartres farineuses et pustuleuses; Teigne?; Plique polonaise??; Blépharophthalmie; Ophthalmies; Couperose; Dartres faciales; Odontalgies; Affections scorbutiques des gencives?; Hémorrhagies nasales et buccales?; Angines, avec ulcération??; Angines syphilitiques??; Mal de mer; Dyspepsie?; Gastralgie?;

Dyssenteries?; Pissement au lit, par suite d'un sommeil trop profond; Nausées des femmes enceintes; Souffrances à la suite d'un cancer à la matrice; Métrorrhagies; Dysménorrhée; Leucorrhées; Disposition à l'avortement; Catarrhes chroniques, principalement chez les personnes âgées; Grippe; Souffrances phthisiques?; Hémoptysie?; Phthisie laryngée?; Maladies de cœur?; Maux de reins: Coxalgie, etc., etc.

West Voy. la note, page 17.

Ì

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleur d'excoriation et d'ulcération; sensation paralytique douloureuse; douleurs tiraillantes et lancinantes. — Douleurs pinçantes et \*élancements, surtout dans les articulations. — Lassitude, lourdeur et \*courbature dans tous les membres, surtout aux jambes. — Secousses dans les membres, surtout la nuit, en dormant. — \*Douleurs nocturnes. — Accès d'évanouissement, le matin au réveil. — Disposition à la défaillance dans une chambre chaude, avec chaleur du visage et haleine courte. — Accès de torpeur, avec pâleur et froid dans plusieurs parties, qui semblent alors comme mortes. — Douleurs de meurtrissure ou de contusion. — Surexcitation de tout le corps. — "Inquiétude par tout le corps, surtout pendant le repos. — Les douleurs paraissent plus fortes pendant le repos.

Peau. — Prurit violent par tout le corps, surtout vers le soir et avec sensation brûlante aux bras et aux jambes, après s'être gratté. — Prurit brûlant, nocturne, et chaleur par tout le corps. — Eruptions urticaires. — Eruptions de tubérosités semblables aux piqûres de punaises, avec prurit violent surtout le soir. — Dartres farineuses et pustuleuses, sèches ou humides, mais avec prurit violent à presque toutes les parties du corps.

Form me 11. — \*Forte envie de dormir, avec bâillements fréquents, -parfois avec goût putride dans la bouche et manque d'appétit. — Accès de bâillement, avec frissons, larmoiement, douleurs pressives au front, ou lassitude. — \*Besoin continuel de dormir. — Difficulté de s'endormir, par suite d'inquiétudes dans tout le corps, ou d'une sensation de fatigue, avec douleurs dans tous les membres. — \*Sommeil agité, -avec jactation. — Réveil fréquent la nuit. — Sommeil non réparateur, avec sensation paralytique dans tous les membres, au réveil. — La nuit, maux de reins, frissons intérieurs, pulsations à la tête, inquiétudes dans tout le corps, douleurs pressives et brûlantes dans les yeux, agglutination des paupières, etc.'— En dormant, sursaut avec effroi. — \*Réves fréquents. -ancieux, rêves de neige, de

chute, de poursuites, d'empoisonnement, d'amaigrissement, de feu, d'érections d'envie d'uriner et de linge sale et dégoûtant.

Plèvre. — Sensation fébrile par tout le corps, avec bon appétit. — \*Prédominance du froid, frissonnement facile et frissons fréquents parfois avec chaleur au visage, rougeur des joues, froid aux pieds, sensation de pesanteur dans les bras et fort mauvaise humeur; ou avec épistaxis, ou maux de reins, mal à la tête et aux yeux, toux douloureuse, etc. — Soif avec les frissons. — Chaleur fébrile, avec rougeur des joues; puis sueur suivie de maux de reins. — Pulsation par tout le corps, surtout pendant le repos. — Pouls petit et supprimé.

Moral. — Inquiétude en étant assis; avec frissonnement et besoin fréquent de respirer profondément, ce qui cependant est
impossible. — Forte disposition aux pleurs, parfois avec morosité ou avec humeur mélancolique. — Surexcitation continuelle, avec entêtement et disposition à se fâcher. — \*Mauvaise
humeur. — Abattement moral et désespoir de la guérison vers
le soir. — Mélancolie douce, avec désir de la mort. — Perte facile
des idées. — \*Faiblesse de la mémoire. — Absence d'esprit fré-

quente et stupidité.

Tête. — Vertige à tomber, parfois le matin au grand air. — Maux de tête comme après l'ivresse. - Maux de tête à la suite d'émotions morales. - Maux de tête avec envie de dormir, et traction des paupières, ou rougeur du visage, lassitude (surtout dans les jambes), goût amer, mauvaise humeur et disposition aux pleurs. - Sensation de tension, de lourdeur et de plénitude dans la tête, parfois comme si tout allait sortir par le front. surtout en se baissant. - Sensation de pesanteur dans l'occiput. comme si la tête allait tomber en arrière. - Pression et compression douloureuses, surtout au vertex, aux tempes et au front. — \*Douleurs pulsatives et battements dans la tête, surtout au front. - Douleurs tractives, tiraillements aigus et élancements dans la tête, parfois jusqu'aux mâchoires et aux dents. - Les maux de tête commencent parfois le matin en s'éveillant. -Elancements au côté de la tête, avec perte des idées. - Bourdonnement dans la tête. - Endolorissement du cuir chevelu au toucher. - \*Chute des cheveux. - Boutons miliaires sur le front. - Boutons sur le front, comme chez les ivrognes.

Yeux. — Yeux rouges et humides, comme après avoir pleuré. — Yeux ternes, abattus. — \*Prurit aux yeux, avec cuisson après les avoir frottés, rougeur inflammatoire de la sclérotique et pression comme par du sable. — \*Chaleur et sensation brûlante continuelles dans les yeux, et larmoiement fréquent, même le matin au réveil, et surtout en regardant le jour. — Ophthalmie

catarrhale, avec phlyctènes. — Les yeux sont constamment comme noyés de larmes. — Larmes brûlantes et corrosives. — \*Agglutination nocturne des paupières. — Rougeur et \*gonflement des paupières, °et des bords des paupières. — \*Dartre furfuracée aux paupières. — Frémissement des paupières. — \*Vue trouble comme à travers un voile, ou comme s'il y avait du duvet devant les yeux.

Oreilles. — Chaleur et rougeur brûlante des oreilles. — Gonflement inflammatoire de l'oreille, avec douleurs tensives, brûlantes, ou même avec roideur douloureuse du cou au côté affecté; douleurs jusque dans l'épaule et le bras, chaleur au front
et pression au-dessus des yeux. — Tiraillements et élancements
dans les oreilles, ou douleurs crampoïdes, pressives et expansives. — Bourdonnement des oreilles, avec dureté de l'ouïe, alternant avec tintement et sifflement dans la tête. — Dartres
humides aux oreilles.

Nes. — Mauvaise odeur et fétidité devant le nez, parfois avec manque d'appétit. — Le nez est constamment humide. — Saignement de nez, même le matin; le sang est d'un rouge clair ou séreux, ou épais et noir. — \*Éternument fréquent, surtout le matin. — Coryza fluent avec sensibilité douloureuse des fosses nasales, en respirant l'air. — Coryza, avec sensation d'érosion sous le sternum. — \*Coryza sec, avec éternument fréquent.

Face. — Chaleur fréquente et même continuelle du visage, parsois avec pulsation dans les joues et le front, et avec rougeur soncée de toute la face, envie fréquente d'uriner. — °Couperose. — Couleur grisâtre, terreuse, du visage. — Dartres sursuracées aux joues, aux paupières et autour de la bouche. — Douleur tractive, aiguë, an côté droit du visage, depuis la mâchoire jusqu'à la tempe. — Sécheresse des lèvres, comme par une chaleur intérieure. — Boutons pustuleux au menton et à la joue; ils se couvrent de croûtes jaunâtres.

Dents. — \*Douleurs tractives et tiraillements successifs dans les dents, même le matin au réveil, et parfois avec douleurs dans le côté malade du visage, jusqu'à la tempe. — Allongement des dents. — Rougeur inflammatoire des gencives.

Pouche et Gorge. — Langue pâle et flasque, avec accumulation d'une salive séreuse dans la bouche. — Sécheresse continuelle dans la gorge, avec soif ardente et fréquente. — Grattement et âpreté dans la gorge. — Douleur d'excoriation ou pression dans la gorge, en avalant. — Sensation d'étranglement douloureux au fond du gosier jusque dans la poitrine et le dos.

Appétit et Estomac. — Godt amer, surtout dans la gorge,

et en avalant les aliments. — Goût fade de la bouche. —Perte entière de l'appétit, parsois avec langue pâle et flasque, accumulation de salive dans la bouche et soif ardente. — Renvois d'air et rapports aigres. — Nausées avec envie de vomir, salivation et frissons par tout le corps, ou avec sensation brûlante dans la bouche. — \*Vomiturition surtout le matin, à jeun, comme dans la grossesse, et parsois avec vomissement d'eau et de mucosités, sécheresse du nez, chaleur et douleur pressive au front, soif et froid aux mains et aux pieds. — Vomissement d'eaux douceâtres le matin à jeun. — Oppression à l'estomac et à l'épigastre, qui rend la pression des vêtements insupportable. — \*Dureté dans la région du cardia, avec sensibilité douloureuse au toucher. — Pulsation dans la région stomacale, jusque dans toute la partie supérieure du corps, surtout pendant le mouvement.

Ventre. — Douleurs lancinantes et pressives dans la région hépatique. — Sensation de plénitude et douleur de contusion au foie. — Douleur d'ulcération dans le ventre, en respirant et pendant le mouvement; les douleurs empèchent parfois le sommeil de nuit. — Sensation douloureuse de froid dans le ventre, avec urines trop rares. — Ballonnement et tension du ventre, parfois avec haleine courte. — Douleur contractive dans le ventre, même la nuit, vers le matin, avec sensation comme si, dans la région ombilicale, il y avait une masse dure contractée. — Elancements au ventre, se propageant parfois jusqu'aux parties sexuelles. — Coliques semblables aux douleurs d'enfantement, parfois avec fréquente envie d'uriner, mauvaise humeur et irascibilité, frissons après l'accès, et quelquefois même écoulement laiteux par le vagin.

Selles et Urines. — Selles dures, sèches, difficiles, et seulement tous les trois et quatre jours. — Plusieurs selles par jour. — Tiraillement, douleurs tractives aiguës et douleurs crampoïdes dans le rectum. — Diminution ou \*augmentation excessive de la sécrétion d'urine. — \*Envie fréquente et urgente d'uriner, même la nuit. — Urines de couleur marron ou troubles. — Urines fétides, sans couleur. — Dépôt rougeatre, ou blanchâtre, dans les urines. — Urines brûlantes, corrosives.

Règles. — \*Règles trop hâtives, de trop longue durée, et trop abondantes, avec écoulement d'un sang noir. — Avant les règles, spasmes abdominaux, flueurs blanches, irritation et inquiétude, vomissement muqueux ou renvois écumeux, et ballonnement du ventre. — \*Pendant les règles, dureté de l'oure, "sortie de vents fétides, constipation et incarcération de flatuosités, \*bourdonnement et bruissement dans la tête "avec douleurs pressives.

coliques, tranchées, maux de reins, frissons continuels ou sueur au dos et à la poitrine. — Après les règles, spasmes abdominaux, pression sur les parties génitales, flueurs blanches et beaucoup d'autres souffrances. — "Métrorrhagies. — \*Flueurs blanches, corrosives ou bénignes, parfois suivies d'épuisement et de fatigue, surtout dans les jambes. — Douleurs crampoïdes dans les parties génitales extérieures. — Excoriation avec douleurs cuisantes entre les parties et les cuisses. — Elancements dans le vagin, comme produits par l'électricité. — Prurit voluptueux dans le vagin. — Désir du coît chez la femme, surtout le matin. — Après le coît, douleur d'excoriation et nodosité dure au col de la matrice, ou gonflement des parties génitales (de l'homme et de la femme), avec douleurs brûlantes. — Chute du vagin. — Tiraillement et \*élancements dans les glandes mammaires.

Larynx. — \*Grattement et raucité dans la gorge, avec voix rauque et enrouée. — Toux sèche, excitée par un grattement dans la gorge, ou par un chatouillement dans les bronches. — \*Toux sèche, sibilante. — \*Toux avec haleine courte. — \*Toux, le soir, °au lit. — Toux continuelle avec sommeil et frissons, suivis de chaleur sèche. — \*Toux convulsive avec vomiturition, surtout le matin. — \*Toux continuelle, rauque et creuse, excitée par une accumulation de mucosités dans la gorge, et avec expectoration facile de mucosités blanchâtres, °ou jaunâtres, et épaisses. — Les mucosités expectorées ont parfois un goût douccâtre. — \*En toussant, émission involontaire d'urines, et ébranlement dans le ventre.

Poltrine. — \*Haleine courte, parfois avec sensation de lourdeur dans la poitrine, et besoin de respirer profondément, ou
avec dovieur de meurtrissure dans la poitrine, en respirant. —
\*Respiration difficile, anxieuse. — \*Elancements violents dans
la poitrine, à la région du cœur, dans les côtés et dans les
muscles intercostaux, parfois en respirant, ou avec suspension
de la respiration; ces élancements se manifestent même la nuit.
— Douleur brûlante dans la poitrine, comme après avoir bu de
l'eau-de-vie; la douleur s'étend depuis le centre de la poitrine
jusqu'à la gorge et la langue, et est accompagnée de chaleur,
rougeur et tension au visage.

Troncs et Membres. — \*Maux de reins comme dans les douleurs d'enfantement spasmodiques, avec forte envie d'uriner et d'aller à la selle, ou avec flueurs blanches. — Douleurs d'ulcération dans les vertèbres lombaires. — \*Douleurs nocturnes au dos, plus fortes pendant le repos. — Élancements dans les muscles et les articulations des épaules. — Douleur de contu-

sion aux bras. — Sensation paralytique douloureuse aux avantbras et aux doigts. — Douleurs crampeïdes dans les coudes et les avant-bras. — Les mains sont roides, avec peau gercée. — Boutons à la main, avec prurit violent, surtout le soir au lit. -Dartres au coude, aux mains et aux doigts. - Douleur de luxation aux pouces. - Doigts morts. - Engourdissement des doigts. - Douleurs de fatigue dans les hanches et les jambes. - Douleurs tractives et lancinantes dans les cuisses, aggravées par le mouvement. — Douleurs de contusion et taches bleuâtres aux cuisses. - Douleurs dans les jarrets, comme par raccourcissement des tendons. - Lourdeur dans les jambes. - Douleurs tractives et lancinantes dans les jambes, alternant avec souffrances des yeux. - Douleurs de luxation dans les articulations des genoux et des pieds. - Dans le jarret, peau rouge, rapeuse, comme une dartre. — Tension et crampes aux mollets. - Douleurs d'ulcération et sensation brûlante à la plante des pieds. - "Gonflement ædémateux des pieds depuis les orteils iusqu'aux mollets. - Froid aux pieds. - Sueur des pieds. -ODartres aux malléoles.

CHARLES TO CONTRACT

With Digital